





1
10

3124⁶-12-70.8

Prof. Lepkowski. jego pamięć
z podziwem.

Strona 263

Jan-Kazimierz zostaje Opatem S^t Germain.
- Intronizacja jego.

Ciuto jago rtione n. Requies. —

Ориз нагробки.

Ryčina pomník.

Donacje opactwa regularnych relikwii
pochodzących przeważnie z Polski. opis ich
stosownie wraz z koronami pochodzenia.

280 Dabły i cięgi opida tych relikwii i ich
poświęcenia

po stronie 30^{ci} przykłada: tablicę i planus kościota
i grubie dawnych kłębów fraszewskich.

od Str. 313 do 316 opis relikwiarzy, i pamiątek oraz
planse z ich wizerunkami.
(dotyc' rzeczy polskich)

Str. 316. ciaz delay, oraz wizowniki
insignii Królewskich po Janu Kazimierzu

Korona (2 exempl.)

Tablko

Berta.

13. ułożeni je ~~Spina~~ wyobrazone na pomniku
wyobrażają postać obu braci przemożonych
w skarbce. (11)



Handwritten text at the top of the page, likely a header or title.

Handwritten text block, possibly a paragraph or section header.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Handwritten text block, continuing the narrative or list.

Small handwritten notes or initials in the right margin.



HISTOIRE

D E

L'ABBAYE ROYALE

D E

SAINT GERMAIN

DES PREZ.

GABINET ARCHEOL. UNIW. JAGIELL.
KOLLEKCYA PRZEDZIECKICH
(Ze zbiorów Prof. Józefa Łepkowskiego.)



A V I S A U R E L I E U R .

LE Relieur doit prendre garde en reliant ce livre à mettre les Planches dans l'ordre suivant.

Avant le titre du livre il faut mettre le Plan du fauxbourg de saint Germain, qui servira de frontispice.

Au commencement du premier livre pag. 1. il faut mettre le Plan, & la Vûe septentrionale de l'Abbaye de saint Germain.

Page 12. Le Tombeau de la Reine Frédegonde.

Page 160. La Vûe orientale de l'Abbaye.

Page 166. La Chasse de saint Germain.

Page 167. Le Retable du grand Autel.

Page 169. La Vûe meridionale de l'Abbaye.

Page 200. La Vûe occidentale de l'Abbaye.

Page 215. Le Tombeau de Guillaume Douglas.

Page 266. Le Tombeau de Jean Casimir Roy de Pologne.

Page 270. La Chapelle de sainte Marguerite.

Page 271. Le Tombeau de M M. de Castellan.

Page 285. Le Tombeau de saint Germain.

Page 292. Le Tombeau du Comte Ferdinand de Furstemberg, & du Cardinal de même nom.

Page 309. Le Plan de l'Eglise de saint Germain.

Page 309. Le Portail de l'Eglise.

Page 311. L'Elevation du grand Autel.

Page 313. La premiere Planche des Reliques.

Page 314. La seconde Planche des Reliques.

Page 315. La troisieme Planche des Reliques.

Page 316. La quatrieme Planche des Reliques.

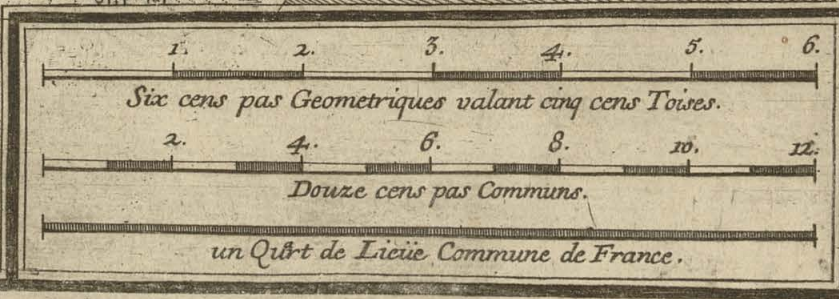
Page 319. Le Tombeau de Jacques Douglas.

Page 326. Les Habits des Religieux de saint Germain.

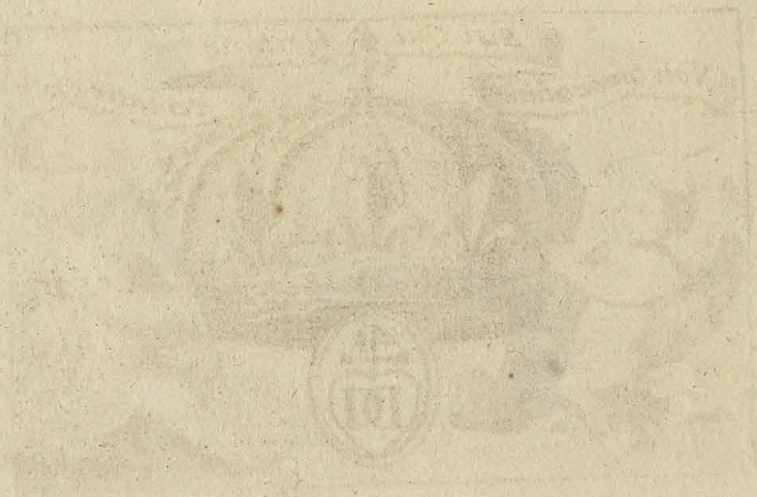
PLAN DU FAUBOURG S^t GERMAIN
ET SES ENVIRONS. Par P. Starck-man
Graveur du Roy en Geographie, Fortifications et Marines.



Avis
Ce qui est Entourée de cette Couleur
est de la Paroisse de Saint Sulpice.



BIBLIOTHECA
VNI^{ERSITATIS} CRACOVENSIS



ms. 9609.

HISTOIRE

D E

L'ABBAYE ROYALE

D E

SAINT GERMAIN

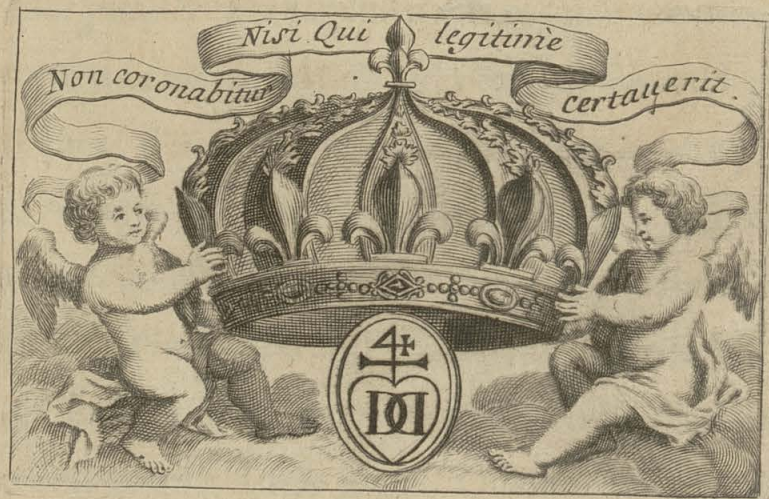
D E S P R E Z.

C O N T E N A N T

LA VIE DES ABBEZ QUI L'ONT GOUVERNE'E
depuis sa fondation : les Hommes Illustres qu'elle a donnez à l'Eglise
& à l'Etat : les Privileges accordez par les Souverains Pontifes & par
les Evêques : les Dons des Rois, des Princes & des autres Bienfaicteurs.
Avec la Description de l'Eglise, des tombeaux & de tout ce qu'elle
contient de plus remarquable.

*Le tout justifié par des Titres authentiques, & enrichi de
Plans & de Figures.*

Par Dom JACQUES BOUILLART, Religieux Bénédictin
de la Congrégation de saint Maur.



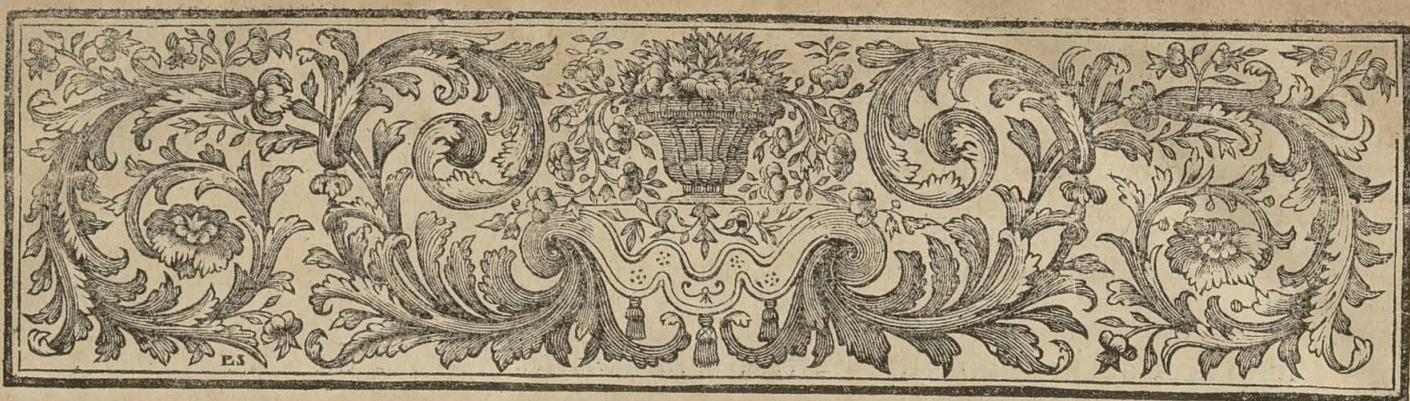
GABINET ARCHEOL. UNIW. JAGIELL.
KOLLEKCYA PRZEZDZIECKICH
(Ze zbiorów Prof. Józefa Łepkowskiego.)

A P A R I S,

Chez GREGOIRE DUPUIS, rue saint Jacques, près saint Benoist,
à la Couronne d'or.

M. DCCXXIV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



P R É F A C E.



N peut regarder l'Abbaye de saint Germain des Prez comme l'une des plus anciennes & des plus illustres de l'Ordre de saint Benoît. Elle a été fondée peu après la mort de ce saint Patriarche, quoique sa règle n'y ait pas été d'abord observée. Les plus anciens auteurs de l'histoire de France en ont fait mention dans plusieurs endroits de leurs ouvrages, & ceux qui ont écrit dans les siècles postérieurs, n'ont pas omis d'en parler dans les occasions, sur tout lorsqu'il s'agissoit de la ville de Paris. Mais ce qu'ils en ont dit n'est pas suffisant pour donner une connoissance exacte d'une Abbaye si favorisée par les souverains Pontifes, & si chérie de nos Rois. Saint Germain évêque de Paris la choisit pour sa sépulture, & Dieu opera tant de miracles par son intercession, au rapport de Fortunat & d'Aimoin, qu'elle devint un sanctuaire respectable aux fideles & à la posterité. Les illustres abbez qui l'ont gouvernée & qui se sont signalez par leur pieté & leur sagesse n'ont pas peu contribué à sa splendeur. Plusieurs étoient du sang royal; d'autres étoient Chanceliers & Grands-Aumôniers de France; d'autres élevez au Cardinalat & aux premieres dignitez de l'Eglise. L'Abbaye de saint Germain a produit un nombre considerable de grands hommes, distinguez par leur pieté & par les ouvrages qu'ils ont donnez au public. Plusieurs d'entr'eux ont eu l'avantage d'être du corps de l'Université de Paris; privilege qu'elle a bien voulu conserver aux religieux de saint Germain jusques à nos jours. Quantité de choses remarquables se sont passées dans ce monastere qui ne sont pas venues à la connoissance des écrivains du tems, & qui néanmoins peuvent beaucoup servir à l'histoire de France & particulièrement à celle de la ville & du diocèse de Paris.

*Fortun. l. de
vit. S. Germ.
Aimoin. l. de
mirac. S. Germ.*

P R E F A C E.

Suivant cette idée chacun jugera sans doute que l'histoire d'une telle Abbaye ne peut être que fort intéressante & utile au public. On y a apporté tout le soin & la fidélité dont on étoit capable. Elle est composée en partie sur ce que les livres déjà publiez renferment sur son sujet, & en partie sur les pièces authentiques qui se trouvent dans les archives de cette Abbaye.

L'on va maintenant éclaircir quelques points qui ne sont pas entrez dans le cours de cette histoire.

Abbo. de obsid. Paris.

L'Abbaye de saint Germain est située au couchant de la ville de Paris à peu de distance de la rivière de Seine. Avant que le fauxbourg fût peuplé comme il est présentement, elle étoit au milieu d'une grande prairie, qui lui a fait donner le nom de saint Germain des Prez, pour la distinguer d'une autre église fondée aussi, selon quelques-uns, par Childebert I. de l'autre côté de la rivière, que l'on appelloit autrefois saint Germain le rond, & maintenant saint Germain l'Auxerrois. Nous ignorons quelle a été sa première enceinte. Depuis que le Pré aux Clercs a été adjugé à l'Université de Paris, elle n'a pu s'étendre du côté du même Pré; mais elle a pu être plus grande qu'à présent du côté du midi, c'est-à-dire, vers la rue que l'on nomme maintenant de sainte Marguerite. Charles V. ayant déclaré la guerre aux Anglois en 1368. obligea Richard abbé de saint Germain de fortifier son monastere, de l'environner de bonnes murailles défendues par des tours & des fosses comblez de l'eau de la Seine, de peur que les ennemis ne s'en rendissent les maîtres pour assiéger avec plus de facilité la ville de Paris. Les ordres du Roy furent exécutez. Nous avons encore aujourd'hui le plan & le profil de l'Abbaye ainsi fortifiée, où l'on a marqué la place des lieux réguliers qui restèrent dans leur premier état. Il s'y est fait dans la suite quelques changemens & de nouveaux bâtimens. Le Cardinal de Tournon abbé de saint Germain fit bâtir environ l'an 1547. une infirmerie à l'extrémité du dortoir, & l'an 1640. on abbatit les tours & l'on combla les fosses pour donner plus d'étendue au jardin. Enfin l'an 1683. on bâtit un nouveau dortoir, & l'on fit une nouvelle entrée au monastere. Les différens plans feront voir tous ces changemens & la disposition présente de l'Abbaye.

Voyez pag. 100.

Voyez pagg. 1. & 200.

Une question importante est de sçavoir quand la regle de saint Benoît a été introduite dans cette Abbaye. Il n'y a point de doute que les religieux

P R E F A C E.

que saint Germain fit venir de son monastere de saint Symphorien d'Autun dans celui de saint Vincent * n'y ayent aussi apporté leur regle. Or Gisle-mar religieux de l'Abbaye qui a écrit vers le neuvième siècle la vie de son premier abbé saint Droctovée, dit que cette regle étoit celle de saint Antoine & de saint Basile. Il y a sujet de croire que les religieux continuerent de l'observer jusqu'au milieu du septième siècle ou environ, puisque nous ne trouvons aucun monument qui nous enseigne le contraire. Ils embrasserent alors la regle de saint Benoît que saint Maur avoit apportée en France; & ce qui peut rendre probable ce sentiment, est une charte d'un Seigneur nommé Gammon, qui fonda un monastere de filles selon la regle de saint Benoît à Limeux dans le Berry en faveur de Berte sa fille, qui en fut la première abbesse. Il donna ce monastere tant pour le spirituel que pour le temporel à l'Abbaye de saint Vincent, dont Authaire étoit abbé, comme il est marqué dans la charte datée de la troisième année du regne de Childeberr II. c'est-à-dire, l'an 697. Or il n'est pas probable que Gammon eût soumis le monastere de Limeux à celui de saint Vincent, si la Regle de saint Benoît n'y avoit pas été observée; puisqu'il y avoit déjà plusieurs Abbayes considérables où elle étoit introduite, & auxquelles il auroit dû soumettre cette maison plutôt qu'à celle de saint Vincent.

L'Auteur qui a retouché Aimoin dit que saint Germain établit dans l'Abbaye de saint Vincent la psalmodie perpetuelle qui étoit en usage dans celle de saint Maurice d'Agaune. Le second Concile de Tours qui l'ordonna quelques années après dans l'église de saint Martin de la même ville, nous apprend qu'elle consistoit à chanter à l'office de la nuit douze pséaumes sous six antiennes; que cette maniere de psalmodier changeoit tous les mois & alloit toujours en augmentant. Au mois d'Août les religieux se levoient plutôt qu'à l'ordinaire, parce qu'il arrivoit plusieurs fêtes solennelles en ce tems-là, & que l'office étoit par conséquent plus long. Au mois de Septembre ils chantoient quatorze pséaumes sous sept antiennes; au mois de Novembre vingt-sept pséaumes sous neuf antiennes; au mois de Decembre trente pséaumes sous dix antiennes; mais aux mois de Janvier & Février ils faisoient comme ils pouvoient, dit le Concile. * C'est en quoi consistoit l'office de la nuit. A l'heure de Sexte, c'est-à-dire à midi, ils chantoient six pséaumes sous l'antienne *Alleluia*, & à la douzième heure, c'est-à-dire au

* On appelloit ainsi l'Abbaye de saint Germain dans le tems de sa fondation.

Art. SS. Ord. S. Ben. sec. I. to. I.

Préf. Art. SS. Ord. S. Ben. sec. I. to. I.

V. les Preuves art. 6.

Aimoin. l. 3. c. 80.

Conc. 2. Tur. can. 19.

* *Ut possibiles sinebat. Ibid.*

P R E F A C E.

soir, ils chantoient douze psaumes sous la même antienne. Cet ordre de la psalmodie a continué dans l'Abbaye jusques à l'introduction de la Regle de saint Benoît.

On ignore quel étoit l'habit des religieux de ce tems-là, & la forme exacte de celui qu'ils ont porté depuis qu'ils ont embrassé la regle de saint Benoît.

Voyez pag.
326.

Les plus anciens monumens qui restent ne sont que du trezième siècle & des suivans.

V. Id. Februa-
rii.
Obiit Fulber-
tus filius recor-
dationis pro ju-
sticia occisus.

L'ancien Nécrologe de l'Abbaye de saint Germain fait mention de plusieurs religieux qui ont édifié l'Eglise par la sainteté de leur vie, comme Fulbert, maître Benoît, Ratmoldus, Dom Jean, Landri, Renaud, Simon, Gaddon, & cent autres que le Nécrologe qualifie d'heureuse mémoire, titre qu'il ne donne qu'à ceux qui étoient d'une vertu exemplaire. Il est fâcheux que nous soyons privés de la connoissance de leurs actions, & qu'il ne se trouve aucun écrivain qui les ait transmises à la postérité. Peut-être que les mémoires auront été brûlez ou perdus dans le tems des guerres. L'on ne parle point ici de saint Droctovée, de Sigefroy & des autres premiers abbez, disciples de saint Germain, qui se sont distinguez par leur observance; parce que nous en ferons mention dans le cours de cette histoire, aussi-bien que du B. Guillaume I. & du B. Guillaume III. dont nous rapporterons les principales actions.

* C'est main-
tenant la mai-
son des Barna-
bites.

Plusieurs religieux ont été tirez de l'Abbaye pour gouverner d'autres monasteres en qualité d'abbez. Herbert fut élu à Lagni, un autre Herbert à saint Seine, Gautier à saint Benigne de Dijon, Jean & Foulques à saint Pierre de Melun, Sigefroy à Gorze, Hugue de Milan à saint Denis, &c. Guillaume de Corbigni fut fait prieur de l'Abbaye de saint Eloy proche le Palais à Paris. * Il fit mettre en 1421. le corps de sainte Aure dans une chasse d'argent, & les reliques de plusieurs autres Saints dans de nouvelles chasses plus décentes. Dans le siècle dernier Charles Marchand fut abbé de Munster en Gregoriental dans l'Alsace. Après avoir rétabli ce monastere presque ruiné il y introduisit les religieux de la Congrégation de saint Vanne en 1658. Il mourut le 5. Avril 1681.

Nous parlerons dans la suite des religieux de saint Germain qui ont composé des ouvrages d'érudition & de piété. Nous en avons cependant omis quelques-uns; parce que nous ne sçavons pas précisément ce qu'ils ont fait,

P R E F A C E.

ni le tems où ils ont écrit ; comme maître Benoît, maître Hardouin, Renaud, &c. Il est fait mention dans le premier volume de la Bibliothèque du sieur de la Croix-du-Maine, d'Hugue ou Huon de Mery religieux de saint Germain, lequel composa vers l'an 1228. en vers françois un ouvrage qui a pour titre : *le Tournoy de l'Antechrît*. Geofroy Thory en parle dans son *Champ fleuri*, Henry Etienne dans son livre de la précellence du langage françois, & Claude Fauchet. Gibbon a fait dans ces derniers siècles un commentaire grec avec des notes latines sur l'évangile de saint Luc ; un autre commentaire latin sur le même évangéliste, sur l'évangile de saint Jean, & sur les actes des Apôtres : ces ouvrages n'ont pas été imprimez. Les religieux s'appliquoient aussi à transcrire les livres dont ils avoient besoin ; ce qui a rendu la bibliothèque de saint Germain très-considérable par un grand nombre d'anciens manuscrits ; mais les incendies causez par les Normans en ont consumé la meilleure partie. Il en reste néanmoins encore une assez grande quantité de très anciens, qui ont beaucoup servi aux éditions que l'on a données au public. On remarquera en passant que peu après l'invention de l'impression il y a eu une imprimerie dans l'Abbaye, d'où sont sorties plusieurs éditions que l'on voit encore dans quelques anciennes bibliothèques.

*Gislemar. vii.
S. Droctow.
Aët. SS. t. 1.*

Les abbez de saint Germain ont possédé jusques au siècle passé la juridiction temporelle & spirituelle dans tout leur territoire. Ils avoient même le droit après leur prise de possession de donner des lettres de maîtrise à deux personnes de chaque métier. On parlera plus amplement de tous ces privilèges dans la suite de cette histoire.

*Du Breul. An-
t. q. de Paris l.
2. pag. 206. co-
dit. de Malin-
gr.*

Voici l'ordre de tout cet ouvrage. Il est divisé en cinq livres, & chaque livre commence par quelqu'époque connue & célèbre. Le I. comprend la fondation de l'Abbaye ; un abrégé de la vie de saint Germain évêque de Paris ; ce qui s'est passé de plus remarquable sous les premiers abbez ; les sépultures des Rois & des Reines de la première race. Le II. commence par le sacre de Pepin, qui assista peu après avec Charlemagne son fils à la célèbre translation du corps de saint Germain, & comprend ce qui s'est passé sous les Rois de la seconde race ; principalement les irruptions des Normans, lorsqu'ils entrèrent en France, assiégèrent Paris & brûlèrent l'Abbaye à diverses fois. Hugue Capet chef de la troisième race ouvre le III. livre, comme restaurateur de la discipline régulière par sa démission volontaire du titre

P R E F A C E.

d'abbé, & le rétablissement des abbez réguliers. On voit ensuite l'accroissement de la ville de Paris dans le territoire de saint Germain sous Philippe Auguste; l'érection des paroisses de saint André des Arcs & de saint Côme; & les differens avec l'Université touchant le Pré aux Clercs. Le IV. livre commence par le regne de Philippe de Valois. Il y est parlé de l'érection de plusieurs Collèges fondez dans le territoire de saint Germain; des chapitres généraux tenus en execution de la Bulle de Benoît XII. pour la réforme de l'Ordre de saint Benoît; de différentes transactions avec l'Université, des fortifications faites dans l'Abbaye par ordre de Charles V. lorsqu'il eut déclaré la guerre aux Anglois; & de l'abbé Guillaume III. illustre par sa piété, que Dieu manifeste encore aujourd'hui par l'incorruption de son corps. Enfin le livre V. contient l'introduction de la réforme de la Congrégation de Chezal-Benoît; les troubles de la Ligue par rapport à l'Abbaye; les maux & les pertes qu'elle souffrit en ce tems-là; la réforme de la Congrégation de saint Maur sous les auspices & la protection de Louis XIII. les differens établissemens faits dans le fauxbourg de saint Germain; en un mot tout ce qui s'est passé dans le monastere sous les abbez commendataires jusques en 1700.

A ces cinq livres qui forment le corps de l'histoire l'on a joint une Réponse aux Remarques d'un Auteur anonyme sur les figures du portail de l'église, lequel prétend faire voir contre Dom Jean Mabillon & Dom Thierri Ruinart qu'il n'a été fait que du tems de Pepin. Cette Réponse sera suivie d'une ample Description de l'Eglise & de ce qu'il y a de plus digne de remarque; ce qui comprend sous divers titres les tombeaux des Rois & des Reines, leurs épitaphes, celles des hommes illustres, des abbez & des religieux de saint Germain. Le corps de l'histoire & ce supplément sont accompagnés de plusieurs plans de l'Abbaye, tant anciens que modernes, des figures des reliquaires, des tombeaux & autres antiquitez; le tout au nombre de vingt-quatre planches environ, de la main des meilleurs graveurs. Enfin l'on trouvera un recueil de titres & pieces choisies pour servir de preuves à cette histoire. Elles sont tirées pour la plûpart des archives de l'Abbaye, où se trouvent quantité de monumens anciens qui peuvent illustrer l'histoire de France. L'on n'a pas rapporté tous les titres qui regardent l'Abbaye; mais on s'est contenté d'insérer ceux qui étoient les plus nécessaires par rapport

P R E F A C E.


port aux faits que l'on avoit avancez. On trouvera dans l'histoire de la ville de Paris les lettres patentes & autres pieces concernans les differens établissemens faits dans le fauxbourg de saint Germain. On a cru pouvoir les omettre pour ne pas grossir ce recueil sans nécessité. L'on y a ajouté deux nécrologes de l'Abbaye, dont le plus ancien commence dès le tems de Pepin pere de Charlemagne. Ils peuvent beaucoup servir à rectifier les époques de la mort de plusieurs personnes illustres, dont il est fait mention dans ces nécrologes. Il sera suivi des anciens usages ou cérémonies de l'Abbaye & des exercices journaliers des anciens religieux ; ce qui servira à connoître la discipline de ce tems-là. Enfin l'on trouvera un catalogue exact de tous les ouvrages d'érudition & de piété, composez par les religieux de la Congrégation de saint Maur, qui ont été imprimez à Paris ou ailleurs.




SOMMAIRE

SOMMAIRE DES LIVRES.

LIVRE PREMIER.

I.  Hildebert I. fait la guerre en Espagne & assiège Saragosse. On donne à Childebert la tunique de saint Vincent. II. Abbregé de la vie de saint Germain. Sa naissance. Il est fait abbé de saint Symphorien d'Autun. III. Ensuite évêque de Paris. Ses grandes aumônes. IV. Troisième Concile de Paris. Saint Germain guérit Childebert. V. Fondation de l'Abbaye de saint Vincent. Saint Droctovée en est le premier abbé. Description de l'Eglise. Dédicace de l'Eglise & la mort de Childebert. L'Eglise a differens noms. Saint Germain a fait de grands biens à l'Abbaye. VI. Clotaire succede à Childebert. Saint Germain guérit Clotaire. Cherebert meurt & est inhumé dans l'Eglise de l'Abbaye. VII. Saint Germain donne plusieurs reliques à l'Abbaye de saint Vincent. Mort de saint Germain & sa sépulture. Miracles après sa mort. VIII. L'Eglise de saint Germain rebâtie. Doute sur ce sujet. L'Eglise de saint Germain est la sépulture des Rois. IX. Scubilion abbé de saint Germain. Mort de Chilperic I. Sa sépulture. Merovée & Clovis inhumés dans l'Eglise de saint Germain. Incendie dans Paris. X. Reliques données à l'Abbaye. Mort de la Reine Frédegonde. Sa sépulture. XI. Didier abbé de saint Germain. XII. Gauscion lui succede. Le Roy Clotaire inhumé dans l'Abbaye. Donation de Dagobert I. Sa mort. XIII. Germain, Sigon, Childeran abbez de saint Germain. Honfroy succede à Childeran. Childeric II. est assassiné. Sa sépulture. Thierri remis sur le trône. XIV. Audachaire ou Authaire abbé de saint Germain. XV. VVandremar lui succede. Donation de la terre de la Celle. XVI. Chedelmar ou Thedelmar abbé. XVII. Babon est mis en sa place. XVIII. Sigefroy abbé. XIX. Authaire II. Son successeur. XX. Lantfroy abbé de saint Germain. Il est envoyé en ambassade.

LIVRE SECOND.

I.  Pepin Roy de France. II. Translation du corps de saint Germain. III. Pepin fait la guerre aux Rois des Lombards. Il tombe malade. Ses bienfaits envers l'Abbaye. Sa mort. IV. VVichad successeur de Lantfroy. Robert I. abbé de saint Germain. V. Irminon remplit sa place. VI. Hilduin I. est abbé. Il va à Rome avec Lothaire. VII. Hilduin fait un partage des biens de son Abbaye. VIII. Troubles en France. Hilduin est exilé à Corbie en Saxe. Mort du bienheureux Ansegise. Hilduin écrit ses Areopagiques. Translation des reliques de saint Gui à Corbie en Saxe. Mort d'Hilduin. IX. Ebroin est abbé de saint Germain. Monasteres associez. X. Irruption des Normans. Le corps de saint Germain transporté à Coulaville en Brie. Les Normans pillent l'Abbaye. Le Roy Charles fait un traité avec eux. XI. Le corps de saint Germain est reporté à Paris. Le Roy Charles donne Naintray à l'Abbaye. Mort de l'Abbé Ebroin. XII. Gozlin lui succede. Mauvais état de la France. XIII. Les Normans entrent dans Paris & pillent une seconde fois l'Abbaye de saint Germain. L'abbé Gozlin pris par les Normans. XIV. Hilduin II. lui succede. Les corps des saints martyrs Georges & Aurèle, & la tête de sainte Natalie sont transferez de Cordouë ville d'Espagne à Emant au diocèse de Sens. Martyre de ces saints. XV. Les Normans reviennent à Paris pour la troisième fois. Ils vont vers Meaux. Le Roy Charles leur coupe les passages. Le corps de saint Germain transporté à Paris pour la seconde fois. XVI. Usuard auteur d'un Martyrologe. XVII. Gozlin abbé de saint Germain pour la seconde fois. Le corps de saint Amand est apporté à l'abbaye de saint Germain. Abregé de sa vie. XVIII. Second partage des biens de l'Abbaye. Les Normans rentrent en France. Le Roy Charles se dispose pour aller en Italie. Sa mort. XIX. Louis le Begue son successeur. Sa mort. Les Normans reviennent en France. XX. Gozlin se démet de l'Abbaye de saint Germain en faveur de son neveu Eble. Les Normans viennent à Paris pour la quatrième fois. Ils assiègent la ville & attaquent la tour du pont. Vigoureuse résistance des assiégés. Les

DES LIVRES.

Normans retournent à l'assaut & ils sont repoussez. XXI. Leurs préparatifs pour un nouvel assaut. Ils attaquent le grand pont & la tour. Ils font une troisième attaque. Leur cruauté. Ils veulent mettre le feu au pont & à la tour. Ils tiennent la ville bloquée, & pillent l'église de saint Germain. Ils en sont punis. Chute du petit pont. Valeur extraordinaire de douze François. Les Normans rasent la tour du petit pont. XXII. Henri duc de Saxe arrive devant Paris pour lui donner du secours. Valeur d'Eude comte de Paris & des siens. Les Normans se fortifient dans l'Abbaye de saint Germain. Sigefroy l'un de leurs chefs veut se retirer. XXIII. Mort de Gozlin évêque de Paris. La peste se met dans la ville. Saint Germain apparaît à un chevalier. Eude entre dans Paris avec trois gros escadrons. XXIV. Henri duc de Saxe revient avec des troupes. Il tombe en embuscade, où il est tué. Les Normans attaquent Paris par deux endroits. Ils sont repoussez par les secours de sainte Geneviève & de saint Germain. Incendie arrêté par la vraie Croix. L'Empereur fait un traité honteux avec les Normans. XXV. Eude est élu Roy de France. Les Normans reviennent à Paris pour la cinquième fois. Ils sont repoussez. Le Roy Eude & le Comte Henri font des présens à saint Germain. Son corps est reporté à l'Abbaye. Abbon auteur de l'histoire du siège de Paris par les Normans. L'abbé Eble est fait abbé de saint Denis & Chancelier de France. Sa mort. XXVI. Hucbold abbé de saint Germain. Robert II. Comte de Paris lui succède. Le Roy Eude meurt & Charles le Simple lui succède. Les religieux de la Croix saint Ouën se retirent dans l'Abbaye. Confirmation des privilèges de l'Abbaye. Charles le Simple fait un traité de paix avec les Normans. Rallon leur chef reçoit le saint baptême. XXVII. Union des religieux de la Croix saint Ouën avec ceux de saint Germain. Fondation. Les religieux de la Croix s'en retournent dans leur monastère. Ceux de saint Germain retiennent le corps de saint Leufroy & de saint Thuriave. XXVIII. Abrégé de la vie de saint Leufroy & de saint Thuriave. XXIX. Charles le Simple donne à l'Abbaye de saint Germain Surêne, Boafle, &c. Abbon religieux du même monastère, auteur de plusieurs sermons. Mécontentement des seigneurs contre le Roy. Robert se fait reconnoître Roy. Charles le Simple livre la bataille à Robert proche de Soissons. Robert y est tué. XXX. Hugue I. abbé de saint Germain. Charles le Simple meurt. Louis d'Outremer lui succède. Hugue est en guerre avec le Roy & fait sa paix. Mort de Louis d'Outremer. Hugue contribue à faire monter Lothaire sur le trône. Hugue meurt.

LIVRE TROISIEME.

I. Hugue Capet abbé de saint Germain. VValon ou Galon lui succède. II. Alberic est élu en sa place. Morard son successeur rebâtit l'église, &c. Sa mort. Ingon lui succède. III. Guillaume I. abbé de saint Germain. Abrégé de sa vie. Sa naissance. Il se fait religieux. Il se retire à Cluni; puis il réforme plusieurs monastères, saint Benigne de Dijon, &c. Guillaume va à Rome. Il réforme Fescan, &c. Il est abbé de saint Germain. Il visite ses monastères. Sa mort. IV. Adraud est abbé après lui. Des avouez de saint Germain. Donation de l'Eglise d'Antoni; autres donations de Villers-Bichei, des églises de Villeneuve saint Georges & de saint Martin de Dreux. Mort du Roy Henri I. V. Hubert est fait abbé de saint Germain. Le Roy Philippe I. veut enlever la Croix donnée à l'Abbaye par Childebert I. son fondateur. Il en est empêché. Le Roy Philippe rend Coulaiville aux religieux de saint Germain. VI. Robert III. succède à Hubert. Geofroy évêque de Paris cède à l'Abbaye l'église de Surêne & d'Avrainville. VII. Pierre de Loiseluch Chancelier de France, abbé de saint Germain. VIII. Isembard lui succède. Vautier évêque de Meaux cède à l'Abbaye l'église de saint Germain sous Couli. Hugue évêque de Soissons cède celle de Nogent l'Arzand. IX. Renaud successeur d'Isembard fait renouveler les privilèges de l'Abbaye. Guillaume se sert d'adresse pour être abbé de saint Germain. Renaud fait sa démission. X. Guillaume II. est en sa place. Daimbert archevêque de Sens cède à l'Abbaye l'église d'Aussenville. Guillaume se fait bénir abbé par l'évêque de Paris. Renaud est rétabli dans sa dignité d'abbé. Il fait une donation aux religieux de Cîteaux. Association de prières avec les religieux de Fescan. XI. Mort de l'abbé Renaud. Hugue III lui succède. Henri archevêque de Sens cède à l'Abbaye les autels d'Emant & de saint Germain de Laval. XII. Concile provincial tenu à saint Germain des Prez. Le Pape Innocent II. réfugié en France confirme les privilèges de l'Abbaye de saint Germain. L'évêque de Paris la protège contre Etienne de Garlande son archidiacre. XIII. Le Pape Innocent II. s'en retourne en Italie; l'abbé Hugue l'y accompagne. XIV. Hugue permet de bâtir une église à Monteri. Il cède au Roy un fonds pour la construction du château de Mont-chauvet. Erection de la paroisse & d'un monastère

SOMMAIRE

au même lieu. Confirmation des privilèges de l'Abbaye. Guillaume abbé de Roschild en Dannemarc. XV. Gilon succede à Hugue III. XVI. Hugue IV. est abbé de saint Germain. XVII. Geofroy lui succede. Duels pour terminer des procès. XVIII. Thibaud est élu en la place de Geofroy. Prébende pour saint Magloire. Donation des églises de saint Leger en Artie, de saint Martin de Villers, & de Longuesse. Le Roy envoie l'abbé Thibaud au devant du Pape Alexandre III. XIX. Hugue V. successeur de Thibaud. L'Université de Paris se plaint au Pape des religieux de saint Germain. XX. Dédicace de l'église de l'Abbaye par Alexandre III. Le Concile de Tours décide en faveur de l'abbé Hugue. Le Pape accorde plusieurs privilèges à l'Abbaye. XXI. L'abbé Hugue est parrain de Philippe fils du Roy Louis VII. Il préside à l'élection de l'abbé de sainte Colombe de Sens. XXII. Troubles arrivez à Vezelay. XXIII. Hugue fait plusieurs transactions. Chapelle de saint Jean l'Evangeliste de Châtelraud adjugée à l'Abbaye. Rotrou archevêque de Rouen ratifie la donation de l'église de Longuesse, &c. Le Pape confirme les privilèges de l'Abbaye. XXIV. Le Roy demande la moitié des revenus de la foire de saint Germain. Donation de l'église de Thiais. Le Pape confirme de nouveau les privilèges de l'Abbaye. XXV. L'archevêque de Sens veut faire ses visites suivi d'un grand train; plaintes au Pape pour ce sujet. XXVI. Concile III. de Latran; l'abbé Hugue y assiste. Ornaments pontificaux confirmés aux abbés de saint Germain. Reglement du Concile touchant l'équipage des archevêques & évêques faisant leurs visites. XXVII. Plusieurs maisons bâties dans le territoire de Laas. Hugue fonde un anniversaire. L'archevêque de Sens continue de faire ses visites avec un grand train. Le Pape l'en reprend. L'archevêque continue. Le Pape lui en fait des réprimendes. XXVIII. Mort du Pape Alexandre III. Bulle du Pape Luce III. Mort de l'abbé Hugue. XXIX. Foulques est mis en sa place. Erection de la chapelle de Mauni. XXX. L'évêque de Paris inquiete les vassaux de saint Germain. Le Pape Urbain III. confirme les privilèges de l'Abbaye. XXXI. L'abbé Foulques délégué du saint Siège pour pacifier les troubles arrivez dans l'ordre de Grammont. XXXII. Philippe Auguste va à la croisade; il fait augmenter Paris. XXXIII. Erection de la Paroisse du Chênay. XXXIV. Transaction avec l'archevêque de Sens. XXXV. Associations de prières avec plusieurs monasteres. XXXVI. Robert IV. élu abbé de saint Germain; les écoliers de l'Université commettent des desordres. Un d'entr'eux est tué. L'on impute cet accident à l'abbé Robert, il s'en défend. XXXVII. Le Pape protege l'Abbaye de saint Germain. Hugue de Milan religieux de l'Abbaye; puis abbé de saint Denis. XXXVIII. Jean de Vernon successeur de Robert. XXXIX. Erection d'une chapelle à Choisi. Acquisitions. XL. Erection de la Cure de la Marche. Donations. XLI. Transaction avec l'évêque de Paris. Jean de Vernon fait bâtir les églises de saint André des Arcs & de saint Côme. XLII. L'abbé de saint Germain est en différent avec Guillaume l'Artaud, les habitans de Puteaux & l'archidiacre de Sens. Jean de Vernon fonde trois anniversaires. Association avec l'Abbaye de saint Pierre de Melun. Donation faite aux religieux de saint Germain. XLIII. Reliques de saint Vincent données à l'église de l'Abbaye. XLIV. Hugue VI. dit de Flacourt succede à Jean de Vernon. Il fait confirmer les privilèges de son monastere. Accord avec l'évêque de Meaux. Chapelle de saint Michel de Chevaudos. Accord avec le Seigneur de Maroles. XLV. Gautier succede à Hugue de Flacourt. Fondation d'une lampe dans la chapelle de la Vierge. Translation des reliques de saint Leufroy dans une nouvelle chaise. XLVI. Eude est abbé de saint Germain. XLVII. La chapelle de Choisi érigée en paroisse. Accord pour les bois d'Erabloy. Differend avec l'Hôtel de Ville de Paris. XLVIII. L'abbé Eude fait un nouveau cloître. Il ordonne un office des morts. Donation faite à l'Abbaye. XLIX. Etablissement des Freres-mineurs. Donation faite aux religieux de saint Germain. Ils en font part au Chapitre de Notre-Dame de Paris. Accord avec l'évêque de Paris pour la riviere de Seine. Associations avec les monasteres de la Grasse & de Chelles. L. Les écoliers de l'Université se batiennent avec les habitans du fauxbourg de saint Marceau. Differens accords. LI. Erection de la chapelle de Crône en église paroissiale. Mort de l'abbé Eude. LII. Simon lui succede. Acquisition. Construction du refectoire. Les Freres Mineurs augmentent leur enclos. LIII. Le Legat du Pape visite l'Abbaye & y fait quelques reglemens. Le Pape la protege. Mort de l'abbé Simon. LIV. Hugue VII. d'Issy est élu en sa place; & comment. Il bâtit la grande chapelle de la sainte Vierge. Bulles d'Innocent IV. LV. Hugue d'Issy exemte les habitans du bourg de saint Germain de plusieurs servitudes. LVI. Thomas de Mauleon est abbé après lui. Servitudes des vassaux de l'Abbaye. Affranchissement des habitans d'Antoni, de Verrieres, de Villeneuve-saint-Georges, de Valenton, de Crône, de Thiais, de Choisi, de Grignon, de Paray & du bourg de saint Germain. Bulles d'Innocent IV. LVII. Thomas de Mauleon vend une place à Raoul d'Anbussou. Il se démet de sa dignité d'abbé. Gerard de Moret est élu en sa place; ce qui se passe à son election. Le Pape

Alexandre

DES LIVRES.

Alexandre IV. confirme plusieurs Bulles de ses prédécesseurs. Il permet aux religieux de saint Germain de porter des aumusses. LIX. Donations. LX. Etablissement des religieux nommez Sachets. College de saint Denis. Mort de Pierre de Montreuil fameux architecte. LXI. Découverte des reliques de saint Amand évêque de Mastric. Don d'une relique de saint Amand au Roy d'Espagne. Accord fait avec un Seigneur au sujet de Nogent l'Artaud. Asceline se consacre à Dieu & se donne à l'Abbaye. LXII. Transaction faite avec le Roy Philippe le Hardi. LXIII. Construction du dortoir. Boucheries du bourg de saint Germain. Bienfaits du Roy envers l'Abbaye. LXIV. Ce qui s'observoit à la sépulture des Religieux. LXV. Batterie des écoliers de l'Université contre ceux du bourg de saint Germain. Etienne de Pontoise relegué à Cluni & interdit de ses offices. Mort de l'abbé Gerard de Moret. LXVI. Rémond lui succede. Fondation. Accord avec l'Université fait par les Regens du Royaume. LXVII. Jean II. de Cumène abbé de saint Germain affranchit les habitans d'Emant. Le saint Siege protege les religieux de saint Germain. Etienne de Pontoise rétabli dans ses offices. LXVIII. Premier accord entre les religieux de saint Germain & l'Université. LXIX. Jean de Cumène envoyé en ambassade. Il est nommé évêque du Pui. LXX. Jean III. élu abbé de saint Germain. Alienation du prieuré de Gilli. LXXI. Chapitre général. Ses reglemens. LXXII. Pierre II. de Courpalay succede à Jean II. Accord avec l'abbé & les religieux de saint Magloire. LXXIII. Le Roy fait ses trois fils chevaliers. Condamnation des Templiers. LXXIV. L'Abbaye de saint Germain est confirmée dans le droit de Justice sur le pré aux Clercs. Nouvelles violences des écoliers de l'Université. Le Roy se saisit de la Justice du pré aux Clercs. LXXV. Translation des reliques de saint Magloire. Pierre de Courpalay y assiste. LXXVI. Ceux de l'Université inquietent les religieux de l'Abbaye. LXXVII. Le Roy demande des subsides. Fondation de la Princeesse Blanche. LXXVIII. Different entre les religieux de saint Germain & ceux de saint Magloire. Fondation du College de Bourgogne.

LIVRE QUATRIEME.

I. Jean IV. dit de Preci abbé de saint Germain. II. Bulle de Benoît XII. pour la réforme de l'Ordre de saint Benoît. Chapitre général tenu dans l'Abbaye de saint Germain. Fondation du College d'Autun. III. Le Roy d'Angleterre fait la guerre à la France. L'abbé de saint Germain impose une taille sur ses vassaux. Erection de la cure de Vaugirard. Le Parlement maintient l'Abbaye dans sa haute Justice. IV. Second accord avec l'Université. L'argenterie de l'Abbaye mise en gage. Achat du chemin qui passoit au milieu de la place d'Aubusson. V. Mort de Jean de Preci. VI. Geofroy II. de Coustures son successeur. Fondation des Colleges de Justice & de Boissi. VII. Nicolas de Ladit abbé de saint Germain. Duel. VIII. Richard d'Atrie ou de Laitre succede à Nicolas. Chapitre général; ses reglemens. Le Pape fait une remise à l'abbé de saint Germain de la moitié des annates. IX. Richard fortifie l'Abbaye par ordre du Roy. Echange avec l'Université. X. Fondations. Fondation de Notre-Dame la Desfrée. XI. Trésor trouvé dans la censive de l'Abbaye. L'abbé Richard préside à un Chapitre général; ses reglemens. XII. Des séditeux pillent l'Abbaye. College de Mignon ou de Grammont. Mort de l'abbé Richard. XIII. Guillaume III. dit Levêque lui succede. Fondations. Les jardins du Roy de Navarre cedez à l'Abbaye. XIV. Commission donnée à l'abbé Guillaume par le Clergé de France. Il fait faire la chas-se de saint Germain; le devant d'autel, &c. XV. Il est choisi pour présider à un Chapitre général. XVI. Les Maréchaux de France doivent assister à la grand'messe le jour de saint Germain. Mort de l'abbé Guillaume; son épitaphe. XVII. Jean V. dit Bouron son succe-ssesseur. XVIII. Troisième accord avec l'Université. XIX. Drogon de Montaudier abbé de saint Germain; son election est disputée. Il se démet de son Abbaye. XX. Hervé Morillon prend sa place. Quatrième accord avec l'Université. Les habitans de saint Germain sous Montreuil, de Gardeloup & de Laval sont affranchis. Donation d'une relique de saint Thuriauve à l'église de Naintré. Fondation d'un hôpital à Villeneuve saint Georges. Mort de Hervé Morillon. XXI. Henri Mené son successeur. Sa mort. XXII. Robert V. dit de Les-pinasse élu abbé après lui. Le Roy lui ôte l'administration de ses revenus. Les religieux de saint Germain ont un differend avec lui. Ils gagnent leur procès. XXIII. Robert se démet de son Abbaye. Geofroy III. dit Floreau lui est substitué. Le Roy permet aux religieux de saint Germain d'établir une foire dans le fauxbourg. Il leur donne les jardins & l'hôtel de Nèle. XXIV. Chapelle de Notre-Dame des Halles. XXV. On veut réformer l'Abbaye de saint Germain.

SOMMAIRE

LIVRE CINQUIÈME.

I. **G**uillaume IV. dit Briçonnet abbé de saint Germain. Il résigne son Abbaye à son fils de même nom. II. Guillaume V. Briçonnet abbé. Erection d'une chapelle à Puteaux. III. Réforme de Chezal-Benoît ; son origine. Elle est introduite dans l'Abbaye. Statue prétendue de la déesse Isis abbatue. IV. Bulles de Leon X. en faveur de l'Abbaye. V. Prieur général des Bénédictins étudiants à Paris. Changement des autels dans plusieurs chapelles de l'église. Erection de nouveaux autels dans la grande chapelle de la sainte Vierge. VI. Le Prieur de saint Germain visiteur de sainte Croix de la Bretonnerie. VII. Mort de Guillaume Briçonnet. François de Tournon nommé abbé de saint Germain. Le nombre des herétiques augmente. Procession générale où le corps de saint Germain est porté. Les herétiques troublent la France. On met la chasse de saint Germain, les reliques, &c. en lieu de sûreté. Accord avec les religieuses de Nogent l'Artaud, les habitants de Unissous, & ceux de Macy. VIII. On veut empêcher que les religieux de l'Abbaye augmentent leur jardin. Visite des hôpitaux de Paris. La Cour ordonne que la maladerie de saint Germain sera démolie. Obsèques de François I. Les religieux de l'Abbaye y assistent. IX. Nouvelles violences des écoliers de l'Université contre l'Abbaye. X. Le Roy fait ouvrir les portes de Bussi & de Nèle. Le Pape confirme l'union du monastere de saint Germain à la Congrégation de Chezal-Benoît. XI. L'Université vient en procession à l'Abbaye. La Faculté de Théologie y vient aussi en particulier. XII. Construction d'un côté du cloître. Vol de la ceinture de sainte Marguerite. Démolition du grand autel pour en faire un nouveau. Sa consécration. Mort de Dominique du Gabre évêque de Lodeve ; & du Roy Henri II. Les religieux de saint Germain assistent à ses obsèques. XIII. Charles IX. vient loger dans l'Abbaye. Il assiste à la procession le jour de la Fête de Dieu, & entend la grande messe. Il assiste aussi à vêpres & touche des érouelles. Il fait la même chose une seconde fois. XIV. Les Huguenots répandent la terreur par tout. Mort du Cardinal de Tournon. Son corps est mis en dépôt dans l'Abbaye. XV. Charles I. de Bourbon lui succède. Les Huguenots pillent les églises, &c. Les religieux de saint Germain mettent leurs reliques, &c. en lieu de sûreté. L'abbesse & les religieuses de Chelles se réfugient dans l'Abbaye & apportent la sainte Larme de N. S. Les Huguenots viennent devant Paris ; ils sont repoussés. L'office de Prieur de l'Abbaye supprimé. XVI. Mort de Jean Grolier. Il est enterré dans l'église de saint Germain. XVII. Les Huguenots font des mouvemens. Les religieux de l'Abbaye cachent leurs reliques, &c. Société de prières avec les Celestins de Paris. La communauté de saint Germain cède Meudon au Cardinal de Lorraine. XVIII. Le Roy demeure quelques jours dans le monastere de saint Germain. Il y fait faire un inventaire des joyaux de la couronne. Le Prince de Condé fait abjuration dans l'Abbaye & épouse Marie de Cleves. XIX. La chapelle de Puteaux érigée en succursale. Des impies volent le saint Ciboire. Réparation. Mort de Pierre Danès évêque de Lavaur. Donation d'une relique de saint Leufroy à l'église de Surène. Don fait à l'Abbaye de quelques ossemens de saint Sebastien, de saint Gregoire le Grand & de saint Medard évêque de Noyon. XX. Assemblée du Clergé tenue dans l'Abbaye de saint Germain. Fonte des deux grosses cloches. Réjouissances dans Paris. XXI. Obsèques du Duc d'Anjou ; les religieux de saint Germain y assistent. Mouvemens dans le Royaume. Seconde Assemblée du Clergé dans l'Abbaye. Construction du nouveau Palais abbatial. L'hôtel de Nèle érigé en fief. XXII. Procession générale où l'on porte le corps de saint Germain. Le Roy y assiste & les deux Cardinaux de Bourbon. Autre procession générale dans Paris. Seconde procession où l'on porte le corps de saint Germain. XXIII. Les reliques de saint Germain, &c. cachées pour la troisième fois. La Ligue devient puissante. Procession générale dans Paris ; les religieux de saint Germain y assistent. Le Roy investit Paris. Il reçoit une blessure dont il meurt. XXIV. Le Roy Henri IV. vient devant Paris avec son armée. Il fait sommer l'Abbaye de se rendre. Celui qui y commande capitule. Le Roy y entre & monte au clocher pour examiner Paris. Mort du Cardinal de Bourbon. XXV. Charles II. de Bourbon son neveu lui succède dans l'Abbaye. Elle est attaquée pour la seconde fois, & la garnison capitule. Les Parisiens sont réduits à d'étranges extrémités. Les religieux de saint Germain manquent de pain. L'église de Surène & les reliques de saint Leufroy brûlées par les Huguenots. Donation d'une autre relique du saint à la même église. XXVI. Conférences des Ligueurs & des Royalistes tenues à Surène. Conversion d'Henri IV. XXVII. Réduction de Paris sous l'obéissance du Roy. Mort du Cardinal de Bourbon. Le Roy vient lui jeter de l'eau bénite ; ses obsèques.

DES LIVRES.

Son corps est porté à Gaillon. Le Prince de Conti jouit des revenus de l'Abbaye. Translation des reliques de saint Leufroy. Sépulture de la Princesse Catherine de Bourbon. XXVIII. La peste est dans Paris. Alienation de la terre de Châtillon proche Paris. Donations de plusieurs reliques. L'Université vient en procession à l'Abbaye. Gaspard Dinet est sacré évêque de Mâcon. Obsèques de la Princesse de Condé. Les religieux de saint Germain enterrent le curé de saint Sulpice. Donation de quelques petits ossements de saint Vincent. XXIX. Etablissement des religieux la Charité. Charles du Verger est sacré évêque de Lavaur. XXX. Etablissement des Augustins Déchaussez. Présent fait à l'Abbaye par la Reine Marie de Medicis. Etablissement des Jesuites. Mort de Guillaume Douglas Prince d'Ecosse; sa sépulture & son épitaphe. Etablissement des Carmes Déchaussez. Construction du Palais d'Orleans, dit de Luxembourg. XXXI. Mort de Dom Jacques du Breul; & du Prince de Conti. XXXII. Majorité de Louis XIII. Procession générale. Les Benedictins Anglois veulent s'établir dans le fauxbourg de saint Germain. Foy & hommage rendu pour l'hôtel de Nevers ou de Nèle. Rétablissement de la chapelle de saint Symphorien. Reliques de saint Loup données à l'Abbaye. Etablissement des religieuses du Calvaire. XXXIII. Henri II. de Bourbon abbé de saint Germain. Réception du Legat. Etablissement des Récollettes de Verdun. Consécration de l'Autel de la grande chapelle de la sainte Vierge. Echange de Nogent l'Artaud. XXXIV. Origine de la Congrégation de saint Maur. XXXV. On veut l'introduire dans saint Germain des Prez. Elle y est établie; & comment. Institution des études dans la Congrégation de saint Maur. XXXVI. Noviciat des Jacobins. Erection du fief de Malabri. Fondation. Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. L'hôpital des Incurables. Les religieuses du saint Sépulchre. Les religieuses Bernardines de sainte Cecile, ou du Précieux Sang. XXXVII. Transaction avec l'abbé Henri de Bourbon. Les religieuses Annonciades de saint Nicolas de Lorraine. Les religieuses de la Présentation de Notre-Dame. Autres Annonciades. L'Abbaye au Bois. Aliénation. Les Récollettes de sainte Claire de Tulle. Les Récollets ont permission de les diriger. Les religieuses de l'Abbaye de Ferrières, & de Notre-Dame de Liesse. XXXVIII. Don d'une relique de saint Germain au Roy Louis XIII. Réparation de la bibliothèque. Construction des murs de clôture. Bénédiction de l'abbé de Soreze. Sacre de l'évêque de Leon. Filles de la Providence ou de saint Joseph. Henri de la Motte Houdancourt sacré évêque de Rennes. XXXIX. Reliques de saint Placide données à l'Abbaye. Religieuses du Verbe Incarné. XL. Mort de Dom Hugue Menard. XLI. Réparation considérable de l'église. Le corps de l'abbé Guillaume III. trouvé entier. XLII. Séminaire de saint Sulpice. Nouvelle église de saint Sulpice. La Reine mere vient à l'église de l'Abbaye. Sacrilege commis dans l'église de saint Sulpice contre le saint Sacrement. Réparation. Les Theatins. XLIII. Mort de Dom Gregoire Tarise. XLIV. Les religieuses de la Misericorde. XLV. Dispute sur l'auteur de l'Imitation de J. C. XLVI. Don d'une relique de saint Venant abbé. Abrégé de sa vie. XLVII. Guerre civile. Procession où l'on porte la chasse de saint Germain. Mort de Dom Thomas de sainte Marie. XLVIII. Hôpital des Convalescens. Bénédiction de l'abbesse de saint Sauveur d'Evreux, & de l'abbé d'Hennin-Lietard. Sacre de l'évêque de Glandeves. XLIX. Les religieuses du saint Sacrement. Service pour M. Molé Garde des Sceaux. L. Nouvelles chaises du chœur. Découverte de plusieurs tombeaux, du Roy Childeric II. de Bilibilde sa femme & du jeune Dagobert leur fils. Seconde ouverture du tombeau de l'abbé Guillaume III. Il est encore trouvé sans corruption. Arrêt notable contre le curé de Surène. Tombeau de Childebert I. & de la Reine Ultrogothe. LI. Don d'une relique de saint Benoît faite à l'Abbaye. M. de Launoy écrit contre le privilege de saint Germain. Il est refuté. Aumône pour l'Hôpital général. On donne une relique de saint Germain aux églises du Chénay & de Magni Lessac. Sacre des évêques de Fréjus & de Pétrée. Mission du P. Eude dans l'église de saint Germain. Don d'une relique de saint Thuriauve à l'église de Landivisiau. Devotion de la Reine envers sainte Marguerite. La reine se fait apporter les reliques de sainte Marguerite. Prières pour elle. Elle met au monde un Dauphin. Procession en action de grâces. LII. Les Prémontreux réforment. Le Collège de Mazarin. Le Séminaire des Missions étrangères. On pose un buffet d'orgues dans l'église. Le Legat du Pape vient en France. On va le saluer. LIII. La Reine tombe malade. Procession où l'on porte la chasse de saint Germain. La Reine mere vient à l'église de l'Abbaye. Le Roy y vient aussi. Mort de Dom Claude Chantelou, & de la Reine mere. Service solennel pour elle. LIV. Jubilé universel. M. l'Archevêque de Paris attaque la juridiction spirituelle de l'Abbaye. M. de Launoy compose un second ouvrage contre le privilege de saint Germain. Il est refuté. Transaction avec M. l'Archevêque de Paris. LV. Jean Casimir Roy de Pologne abbé de saint Germain. Bénédiction de l'abbé de la Croix saint Leufroy. Mort de M. l'Archevêque de Paris. Le prieur de l'Abbaye exerce la juridic-

SOMMAIRE DES LIVRES.

tion spirituelle dans le fauxbourg de saint Germain. Mort de Dom Robert Quatremaires. Transaction avec l'Hôtel de Ville pour l'eau des fontaines. LVI. Construction de l'Hôtel des Invalides. Les religieuses de Panthemont. Mort de Jean Casimir Roy de Pologne. On lui érige un mausolée dans l'église de l'Abbaye. Chapelle de saint Casimir. Les religieuses de la Visitation s'établissent dans le fauxbourg de saint Germain. LVII. Le Roy supprime la Justice de l'Abbaye. Sa Majesté la rétablit dans l'enclos seulement. LVIII. Mort de Dom Bernard Audebert. LIX. Fondation de Charles Castellon pour lui & ses proches parens. Chapelle de sainte Marguerite. Sépulture & tombeau des Castellans. LX. Jubilé universel. La Reine, Monseigneur le Dauphin, &c. font leurs stations dans l'église de l'Abbaye. Nouvelle consécration du grand autel. Union de la cure de la Marche à celle de Vaucreffon. LXI. Mort de Dom Vincent Marfolles; de Dom René Ambroise Janvier; & d'Henri de Bourbon Duc de Verneuil. Son cœur déposé dans le chœur de l'Abbaye. Madame la Dauphine fait ses dévotions à l'église de saint Germain. Mort du Comte de Vexin. Son corps est inhumé dans le chœur. Le Roy fonde pour lui un anniversaire. Mort de la Reine. On lui fait un grand service dans l'Abbaye. Construction d'un nouveau dortoir, &c. LXII. Plusieurs saintes reliques données à l'Abbaye par Madame la Princesse Palatine. Leur translation. On en fait une fête. LXIII. Mort de Dom Luc d'Acheri; & de Dom Benoît Brachet. LXIV. Etablissement des Cordelières & des Carmélites Déchaussées dans le fauxbourg de saint Germain. Réparation considérable dans la chapelle de saint Symphorien; Consécration de l'autel. LXV. Guillaume V. Cardinal de Furstenberg abbé de saint Germain. Mort de Dom Joseph Mege. Bénédiction de l'abbé de Cîteaux. Sacre de l'évêque d'Ypres. Mort de Louis Bulteau; de Dom Jacques du Frische; de Dom Jacques Lopin; de Dom Michel Germain; & de Dom Placide Porcheron. Examen des titres d'Ecosse. La juridiction spirituelle exercée par l'abbé de saint Germain, le siège de Paris vacant. Mort de Dom Antoine Durban Prieur de saint Germain.

Réponse aux Remarques sur diverses explications que les P. P. Mabillon & Ruinart ont données des Statues du grand portail de l'église de l'Abbaye royale de saint Germain des Prez.

DESCRIPTION DE L'EGLISE DE SAINT GERMAIN & de tout ce qu'elle contient de remarquable.

- C**HAPITRE I. Description de l'église en l'état qu'elle est aujourd'hui.
 CHAPITRE II. Description du Trésor & des saintes Reliques.
 CHAPITRE III. Des sépultures qui sont dans l'église.
 CHAPITRE IV. Des sépultures qui sont hors l'église.
 ADDITION. Des sépultures des cloîtres de saint Germain.





CATALOGUE DES ABBEZ DE SAINT GERMAIN

D E S P R E Z.

DRESSE SUR LES TITRES ORIGINAUX
de cette Abbaye, & sur plusieurs anciens monumens.

I.	S AINT DROCTOVE étoit abbé de S. Germain en l'an	558.
II.	Scubilion.	580.
III.	Didier.	606.
IV.	Gaufcion.	622.
V.	Sigon.	
VI.	Childeran.	
VII.	Honfroy.	
VIII.	Authaire I.	690.
IX.	Wandremar.	697.
X.	Chedelmar.	vers l'an 701.
XI.	Babon.	720.
XII.	Sigofroy.	729.
XIII.	Authaire II.	
XIV.	Lantfroy.	735.
XV.	Wichad.	775.
XVI.	Robert I.	778.
XVII.	Irminon.	vers l'an 811.
XVIII.	Hilduin I.	vers l'an 819.
XIX.	Ebroïn.	841.
XX.	Gozlin.	848.
XXI.	Hilduin II.	858.
XXII.	Eble.	885.
XXIII.	Hucbold.	892.
XXIV.	Robert II. Roy de France.	897.
XXV.	Hugue I.	923.
XXVI.	Hugue II. dit Capet Roy de France.	956.
XXVII.	Walon.	960.
XXVIII.	Alberic. *	
XXIX.	Morard.	990.
XXX.	Ingon.	1014.
XXXI.	Guillaume I.	1025.
XXXII.	Adraud.	1030.
XXXIII.	Hubert.	1060.
XXXIV.	Robert III.	1062.
XXXV.	Pierre I. dit Loifeleuch.	1072.
XXXVI.	Ifembard.	1082.
XXXVII.	Renaud.	1103.

* Le Nécrö-
loge de saint
Germain fait
mention d'un
abbé de même
nom decédé
le 27 Septem-
bre : VII.
Kal. Octob.
Depositio Dom-
ni Alberici fu-
nioris nostræ
Congreg. ab-
batis S. Ger-
mani. C'est
tout ce que
nous sçavons
de lui.

XXXVIII.	Guillaume II.	1108.
XXXIX.	Hugue III.	1116.
XL.	Gilon.	1145.
XLI.	Hugue IV. dit de Crépi.	1146.
XLII.	Geofroy I.	1152.
XLIII.	Thibaud.	1155.
XLIV.	Hugue V. dit de Monceaux.	1162.
XLV.	Foulques.	1182.
XLVI.	Robert IV.	1192.
XLVII.	Jean I. dit de Vernon.	1202.
XLVIII.	Hugue VI. dit de Flacourt.	1216.
XLIX.	Gautier.	1220.
L.	Eude.	1224.
LI.	Simon.	1235.
LII.	Hugue VII. dit d'Issi.	1244.
LIII.	Thomas, dit de Mauleon.	1247.
LIV.	Gerard, dit de Moret.	1256.
LV.	Rémond.	1278.
LVI.	Jean II. dit de Cumène, depuis évêque du Puy.	1289.
LVII.	Jean III.	1297.
LVIII.	Pierre II. dit de Courpalay.	1303.
LIX.	Jean IV. dit de Precy.	1334.
LX.	Geofroy II. dit de Coustures.	1353.
LXI.	Nicolas, dit de Ladit.	1359.
LXII.	Richard, dit d'Atrie ou de Laitre.	1361.
LXIII.	Guillaume III. dit Levêque.	1387.
LXIV.	Jean V. dit Bouron.	1418.
LXV.	Drogon, dit de Montaudier.	1436.
LXVI.	Hervé, dit Morillon.	1439.
LXVII.	Henri I. dit Mené.	1459.
LXVIII.	Robert V. dit Lespinaffe.	1467.
LXIX.	Geofroy III. dit Floreau évêque de Châlons, dernier abbé régulier.	1482.
LXX.	Guillaume IV. dit Briçonnet, Cardinal.	1503.
LXXI.	Guillaume V. dit Briçonnet, évêque de Meaux.	1507.
LXXII.	François, dit de Tournon, Cardinal.	1533.
LXXIII.	Charles I. Cardinal de Bourbon.	1562.
LXXIV.	Charles II. Cardinal de Vendôme, & depuis de Bourbon.	1590.
	Le siège abbatial est vacant.	
LXXV.	Henri II. de Bourbon nommé à l'évêché de Metz.	1623.
LXXVI.	Jean Casimir, Roy de Pologne.	1669.
	Le siège abbatial est vacant.	
LXXVII.	Guillaume VI. Cardinal de Furstemberg.	1690.
LXXVIII.	Cesar Cardinal d'Estrées.	1704.
LXXIX.	Henri III. de Thiard, Cardinal de Biffi, évêque de Meaux.	1715.

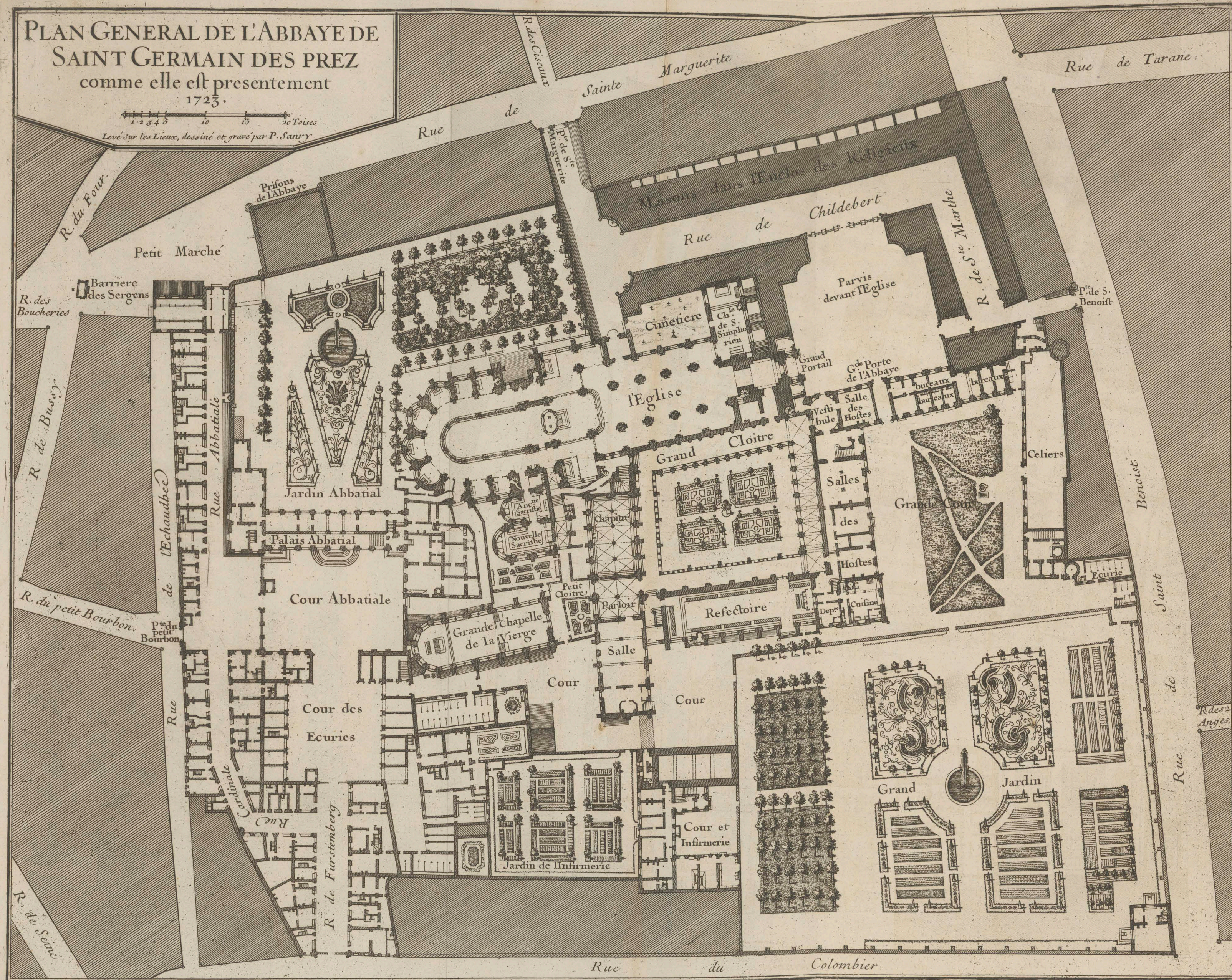
Quoique cette histoire finisse en 1700. nous n'avons pu nous dispenser de mettre dans ce catalogue les deux illustres abbez qui ont possédé l'Abbaye depuis ce tems-là.

BIBLIOTHECA
UNIVERSITATIS
CRACOVENSIS

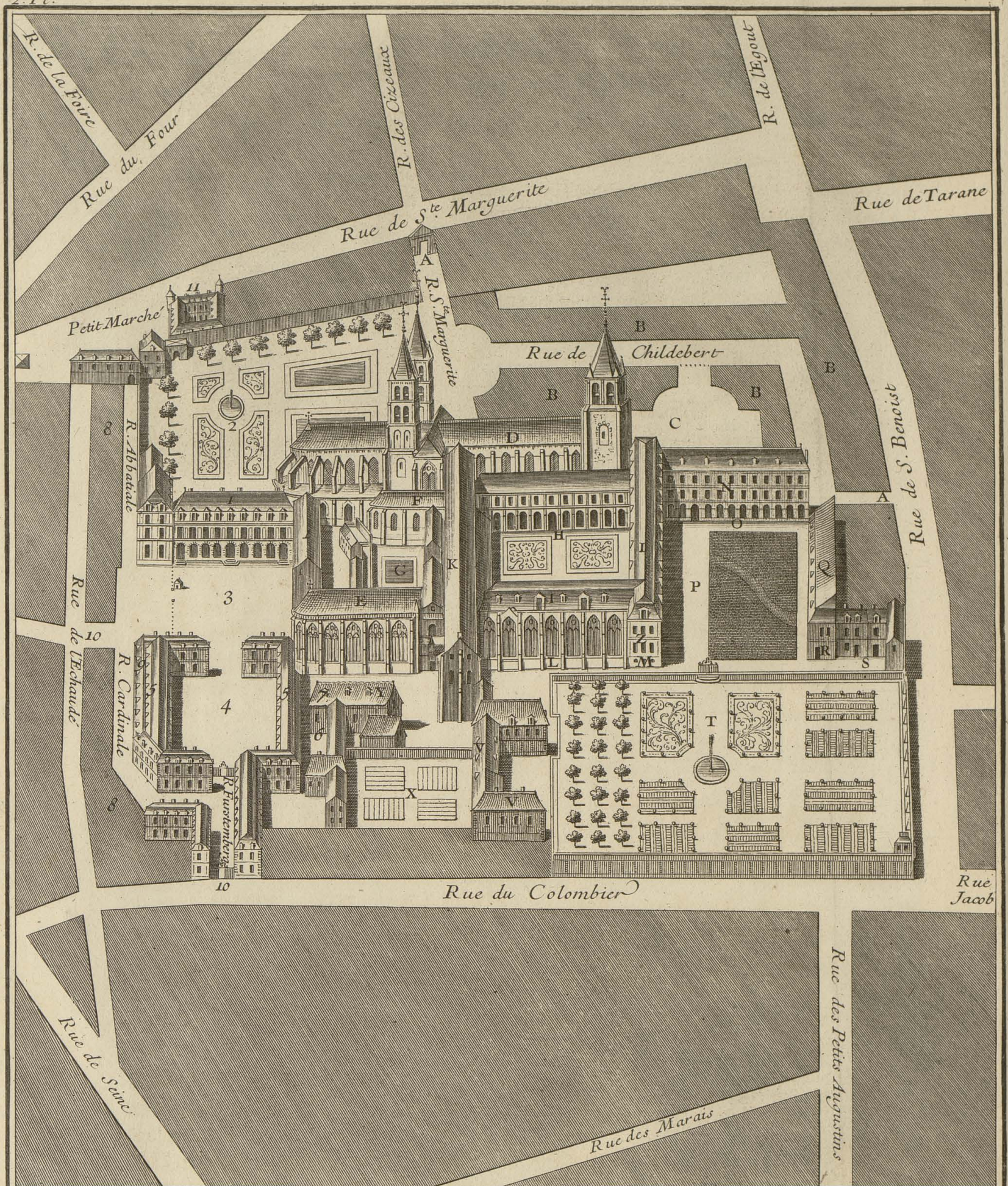
PLAN GENERAL DE L'ABBAYE DE
SAINT GERMAIN DES PREZ
comme elle est presentement

1723.

Levé sur les Lieux, dessiné et gravé par P. Sanry.



BIBLIOTHECA
VNI. AELL.
CRACOVENSIS



Explication.

- | | | | |
|---------------------------|--------------------------|----------------------------|--|
| A. Portes extérieures. | K. Dortoir. | T. Jardin. | 5. Appartem ^{ts} . des Officiers. |
| B. Maisons de l'enclos. | L. Refectoire. | V. Infirmerie. | 6. Ecuries. |
| C. Parvis de l'Eglise. | M. Cuisine. | X. Jardin de l'Infirmerie. | 7. Greniers. |
| D. L'Eglise. | N. Dortoir des Sup. Maj. | Y. Lavoie. | 8. Maisons de l'enclos Abb. |
| E. Chapelle de la Vierge. | O. Bureaux. | Z. Dortoir des hôtes. | 9. Bailliage. |
| F. Sacristie. | P. Cour intérieure. | 1. Palais Abbatial. | 10. Portes extérieures. |
| G. Petit Cloître. | Q. Pressoirs. | 2. Jardin Abbatial. | 11. Prisons du Bailliage. |
| H. Grand Cloître. | R. Boulangerie. | 3. Cour. | |
| I. Bibliothèque. | S. Ecuries. | 4. Avant-cour. | |

VUE SEPTENTRIONALE DE L'ABBAYE DE S^T GERMAIN DES PREZ

Chaufourier del.

Telle qu'elle est presentement.

Lucas. fec.



Caze inv.

Tardieu scul.

HISTOIRE

DE L'ABBAYE ROYALE

DE

SAINT GERMAIN

DES PREZ.

LIVRE PREMIER.



P'A B B A Y E de saint Germain de Paris dont nous écrivons l'histoire, est un illustre monument de la piété & de la magnificence de Childebert fils & successeur du grand Clovis. Il la fonda quelques années après avoir fait la guerre en Espagne à Teudis Roy des Visigots, ennemis mortels des François. L'histoire rapporte que le Roy Clotaire son frere se joignit à lui, & qu'après s'être rendus maîtres de l'Arragon, ils mirent le siège devant Sarragosse, qu'ils ferrerent de fort près. Cette place auroit cédé comme les autres à leurs armes victorieuses, si les habitans réduits à l'extrémité, & hors d'esperance d'aucun secours humain, n'eussent mis toute leur confiance en Dieu, & tâché de le fléchir par la priere & le jeûne. Ils se revêtirent de cilices, & chantant des pseumes porterent en procession au tour des murailles de la

Childebert
fait la guerre
en Espagne &
assiége Sarra-
gosse.

A

Gregor. Turon.
lib. 3. n. 29.

On donne à
Childebert la
tunique de S.
Vincent.

Gislemar. vit.
S. Droctov.

Act. SS. Ben.
S. Bened. 10. 1.
p. 254.

Abbrégé de la
vie de S. Ger-
main. Sa nais-
sance.
Fortunat. l. 1.
vit. S. Germ.
c. 1.

* Ville de
Bourgogne en
Auxois, près
du Nivernois.

* *Laussa*, sur
les confins du
Nivernois &
de Bourgogne,
six ou sept
lieux par-delà
Autun.

ville la tunique de saint Vincent leur concitoyen. Les femmes étoient en deuil, les cheveux épars & couverts de cendres, jettant des cris & des larmes, dit l'historien, comme si elles eussent été à l'enterrement de leurs maris. Childebert & Clotaire ne distinguant pas bien de loin ce qui se passoit sur les murailles, crurent d'abord que c'étoit une assemblée confuse de personnes, qui préparoient quelque maléfice contre les assiégeans. Sur ces entrefaites un païsan sorti de la ville fut aussi-tôt arrêté, & amené en leur présence. Ils l'interrogerent sur l'état de la place, & pour quel sujet les assiégez étoient ainsi assemblez sur les murailles. Le païsan leur répondit, qu'ils portoient en procession la tunique de saint Vincent pour fléchir la miséricorde de Dieu, & obtenir la levée du siège. Les deux Rois en furent si touchés, qu'ils promirent de laisser les Visigots en paix à deux conditions: l'une, que l'Arianisme seroit entièrement banni de l'Espagne; & l'autre, qu'on leur donneroit la tunique de saint Vincent. (a) La nécessité força les Visigots d'accorder cette demande, & Childebert apporta la tunique à Paris avec beaucoup de solennité. Quelque tems après il résolut de bâtir une église pour y mettre cette sainte relique & une grande croix qu'il avoit apportée de Toledé. Cette croix étoit d'or & d'un grand prix, tant par son poids, que par le nombre & la grosseur des pierreries, qui en faisoient l'ornement. Childebert n'exécuta toutefois son dessein que quelques années après, à la sollicitation de saint Germain, lorsqu'il fut fait évêque de Paris. C'est ce que nous apprenons de Fortunat évêque de Poitiers, qui a écrit la vie de ce grand saint. Comme il a eu tant de part à la fondation de cette abbaye, & qu'il en a été depuis plusieurs siècles le patron & le titulaire, il ne fera pas hors de propos de mettre ici un petit abrégé de sa vie.

II.

Fortunat nous apprend que Germain étoit natif du territoire d'Autun. Son pere s'appeloit Eleuthere, & sa mere Eusébie; gens de grande distinction dans leur païs. Sa mere qui avoit honte de l'avoir conçu peu de tems après avoir mis au monde un autre enfant, le voulut faire périr dans son sein, prenant pour cela des breuvages, & se donnant des mouvemens extraordinaires; mais Dieu qui avoit des vûes particulieres sur cet enfant de bénédiction, le garantit de ce danger. Il le préserva encore, lorsqu'il étudioit à Avalon, * d'un péril aussi grand que le précédent. Une de ses parentes chez laquelle il demouroit, ayant résolu de l'empoisonner par un breuvage, pour faire tomber sa succession à son fils, il en fut préservé; car Dieu permit que celle qui avoit eu ordre de le lui donner, le fit prendre par méprise à ce fils, qui en fut réduit à l'extrémité & incommodé le reste de sa vie.

Lorsque Germain fut un peu plus avancé en âge, son pere & sa mere le mirent auprès de saint Scopilion leur parent, qui demouroit à Luzy. * C'étoit un homme d'une grande sainteté, & qui prit un soin tout particulier de perfectionner Germain dans les sciences & dans la vertu. Le maître & le disciple marchèrent d'un pas égal dans les voies du Seigneur, & ils avoient tant de zèle pour chanter ses loüanges, que toutes les nuits, quelque tems qu'il fit, ils alloient à une église éloignée d'une demie lieue pour assister à matines. Quinze ans s'étant passez de la sorte, la vertu de Germain com-

(a) Ce vêtement qu'on qualifie aussi du nom d'étole, étoit une espee de tunique de dessus qu'on prétendoit avoir servi à saint Vincent, lorsqu'il faisoit les fonctions de diacre sous l'évêque Valere.

mença à paroître avec éclat. Agrippin évêque d'Autun l'ordonna diacre, & trois ans après il l'éleva à la dignité du sacerdoce. Nectaire son successeur, qui n'admiroit pas moins les vertus de Germain, le fit abbé du monastere de saint Symphorien d'Autun. Il embrassa pour lors l'état religieux; & pour montrer à ses freres par ses exemples ce qu'il leur enseignoit par ses paroles, il redoubla ses austéritez, son abstinence, ses veilles & ses prieres, pendant lesquelles Dieu le favorisoit souvent de ses lumieres extraordinaires. Il reçut dès ce tems-là le don des miracles & en fit un grand nombre. Fortunat raporte que par le seul signe de la croix il éteignit le feu qui avoit pris à son monastere. Il guérit par ses prieres un officier de l'évêque de Châlons fort incommodé de la fièvre. La femme d'un gentilhomme proche d'Alise, * qui étoit à l'agonie, n'eut pas plutôt pris d'une liqueur bénie par le saint abbé, qu'elle revint en santé. Au sortir de la priere étant allé chez une personne, son visage parut tout lumineux comme celui de Moysé.

S. Germain est
fait abbé de
S. Symphorien
d'Autun.

* Bourg de
Bourgogne en
Auxois.
Vit. S. Droctov.

Tant d'actions extraordinaires augmentèrent de telle sorte la réputation de Germain, que se trouvant à Paris, lorsque le siège épiscopal étoit vacant par la mort de l'évêque Eusébe, il fut arrêté par le Roy Childebert pour être mis en sa place. Une élection si subite le jetta dans une grande perplexité; mais la crainte de désobéir à Dieu, qui agissoit par le ministère des hommes, l'obligea de subir le joug qu'on lui imposoit. C'étoit l'accomplissement d'une vision qu'il avoit eue quelque tems auparavant. Il avoit vu en songe un vieillard vénérable, qui lui présentait les clefs des portes de Paris. Lui ayant demandé ce que cela vouloit dire, le vieillard répondit, que c'étoit pour la sanctification & le salut des Parisiens.

III.
S. Germain est
fait évêque de
Paris.

Fortunat. l. 1.
c. 12.

Cette dignité ne fut pour Germain qu'un surcroît de peines & de souffrances: car bien loin d'oublier qu'il étoit religieux, & de se dispenser des austéritez du cloître, il les continua, comme si l'épiscopat lui eût imposé une nouvelle obligation. Ses jeûnes étoient aussi rigoureux, & ses veilles aussi longues, lors même qu'il avança en âge. Il souffroit avec douceur & tranquillité le froid de la vieillesse & celui de l'hyver, pendant lequel il ne se chauffoit jamais. Fortunat dit qu'il n'y a que Dieu seul qui sçache les aumônes qu'il faisoit, tant des biens de l'église, que des bienfaits & des libéralitez du Roy. Un jour Childebert lui ayant envoyé six mille sols d'or pour les pauvres, il n'en put distribuer que trois mille. Etant retourné au palais, le Roy lui demanda s'il lui restoit encore quelque chose. Le saint lui répondit qu'il en avoit la moitié. Donnez, dit le Roy, donnez le reste; nous aurons toujours, Dieu aidant, de quoi donner. Il fit rompre ensuite sa vaisselle d'or & d'argent, & la donna à l'évêque. Il y avoit une pieuse émulation entre le Roy & Germain à qui l'emporteroit en charitez & en aumônes. L'évêque étoit si attentif à soulager les pauvres, qu'aucun d'eux n'étoit oublié; & le Roy donnoit si libéralement, que l'évêque ne manquoit jamais de quoi faire l'aumône avec abondance. C'est ainsi que Germain se servoit à propos du crédit qu'il avoit auprès du Prince; toujours pour l'utilité de son peuple & de l'Eglise, jamais pour lui-même.

Ibid.
Ses grandes
aumônes.
Ibid. c. 13.

Il est tres-probable que ce fut à la sollicitation du saint évêque, que Childebert permit la célébration du troisième concile de Paris, où l'on fit des réglemens contre les usurpateurs & les injustes détenteurs des biens de l'Eglise, & où l'on excommunia ceux qui ravissoient & prenoient pour

IV.
An. 557.
Troisième
Concile de Pa-
ris.

femmes des veuves ou des vierges consacrées à Dieu. Les soins de Germain s'étendoient à tout. Il s'appliquoit à pourvoir aux nécessitez tant generales que particulieres de son église. Il veilloit sur les mœurs de son peuple, & travailloit à son instruction avec une assiduité infatigable. Dieu lui avoit donné de grands talens pour annoncer sa parole. Il n'y avoit personne qui ne ressentît les effets de son éloquence. Jamais on ne l'entendoit qu'on ne fût touché; & ce qui achevoit de convaincre, c'est qu'il pratiquoit le premier ce qu'il enseignoit aux autres. Le don des miracles dont Dieu l'avoit gratifié, donnoit encore un grand poids à ses paroles. Fortunat en raporte un tres-grand nombre; mais un des plus éclatans, que cet auteur a néanmoins omis, c'est la guérison qu'il procura par ses prieres à Childeberr. Ce Prince étant tombé dangereusement malade au château de Celles près de Melun, & étant desespéré des medecins, S. Germain le vint visiter & passa toute la nuit en prieres pour obtenir de Dieu le rétablissement de sa santé. Le lendemain matin l'étant venu voir, il lui imposa les mains, & aussitôt il fut entièrement guéri. En reconnoissance de cette guérison miraculeuse, Childeberr donna à l'église de Paris la terre de Celles, & fit expedier des lettres, (a) où ce miracle est rapporté tout au long.

S. Germain
guérit Chil-
deberr.

Ad. SS. Maii.
Heuschen. to.
6. p. 777. n. 14.
Hist. Eccles.
Paris.

Cette guérison augmenta beaucoup l'estime que le Roy avoit pour le saint évêque. Il ne le regardoit plus qu'avec admiration; il avoit tant de confiance en lui, qu'il lui renvoyoit les principales affaires de l'Eglise, & ne faisoit rien sans son conseil. Ainsi l'on peut dire qu'il eut beaucoup de part à l'édit de ce Prince pour abolir par tout son royaume les restes de l'idolâtrie.

V. Saint Germain plein d'ardeur & de zele pour l'accroissement du culte du vrai Dieu, sollicita Childeberr d'exécuter le dessein qu'il avoit déjà projeté, de construire une église en l'honneur de sainte Croix & de saint Vincent. Le lieu qui parut le plus propre, fut celui que l'on nommoit alors Locotice, * où, selon l'opinion commune, restoit encore les anciens vestiges du temple d'Isis, situé au milieu des prez proche de la riviere de Seine; afin de faire succeder le culte du Dieu du Ciel à celui des fausses divinitez de la terre. L'édifice ne fut commencé qu'environ l'an 556. & achevé en 558. Childeberr fit aussi bâtir en même tems un monastere pour y mettre des religieux sous la direction de S. Germain, qui leur donna pour premier abbé son disciple saint Droctovée.

Fondation de
l'abbaye de S.
Vincent.

* Locotitia.

An. 556. &
558.

DROCTOVÉE
premier abbé.
Voyez les
Preuves art. 1.

Gislemar. vit.
S. Droctov.

Childeberr pourvut à l'entretien des religieux par la donation qu'il leur fit de son fief d'Issy, & du domaine de la Seine avec le droit de pêche, les isles & autres appartenances dans toute son étendue, depuis la petite riviere de Sevre jusqu'au pont de Paris; à quoi il faut ajouter l'oratoire de saint Andeol, nommé dans la suite saint André des Arcs, & son territoire. C'est ce que nous apprenons de la charte qu'il en fit expedier, laquelle est datée du fixième Decembre de la quarante-huitième année de son regne. Il laissa à cette nouvelle église la tunique ou étole de saint Vincent, qu'il avoit apportée de Sarragosse avec quantité de vases précieux, des croix, des calices, des couvertures de textes des évangiles, & plusieurs autres choses considérables qu'il avoit enlevées de Toléde, entre autres la grande croix d'or ornée de pierreries, dont nous avons déjà parlé, sur le modele de laquelle il fit

(a) Cet acte avoit été suspect à quelques sçavans, mais on a trouvé depuis de quoi le justifier. Baillet 28. Mai.

bâtir cette église en forme de croix. Elle étoit tres-bien percée, soutenue de grandes colonnes de marbre; la voûte ornée de lambris dorez; les murailles embellies de peintures à fonds d'or; le pavé composé de toutes sortes de petites pieces de rapport; le toit couvert de cuivre doré; ce qui a donné dans la suite occasion au peuple d'appeler cette église, S. Germain le doré. A chaque extrémité il y avoit un autel. Le principal au levant; deux autres au septentrion & au midi, & le quatrième au couchant. Outre ces quatre autels, saint Germain avoit déjà fait construire à l'entrée de l'église du côté du midi un oratoire sous le nom de S. Symphorien, où il avoit choisi sa sépulture; & du côté du septentrion l'on voyoit encore l'oratoire de S. Pierre.

Si l'on en croit Fortunat l'église fut entièrement bâtie quelque tems avant la mort de Childebert; puisque ce Prince, qui avoit un palais tout proche, la visitoit souvent; c'est ce que cet auteur semble insinuer par ces vers :

Hinc iter ejus erat, cum limina sancta petebat

Qua modo pro meritis incolit ille magis.

Antea nam vicibus loca sancta terebat amatus,

Nunc tamen assidue templa beata tenet.

L'église n'étoit pas encore dédiée quand Childebert se trouva malade à l'extrémité. C'étoit vers la fin de Décembre; plusieurs évêques & autres grands seigneurs du royaume étoient venus à Paris pour célébrer avec le Roy la fête de Noël, & lui rendre leurs devoirs selon la coutume. S. Germain profita de l'occasion pour faire la dédicace de la nouvelle église le vingt-troisième Décembre. Il la dédia accompagné de six évêques, qui consacrerent avec lui les autels. Le principal situé au levant fut dédié à la sainte Croix & à S. Vincent, dont l'étole y fut enfermée avec des reliques de saint Etienne. Le second autel placé au septentrion fut consacré sous l'invocation des saints martyrs Ferreol & Ferrution. Le troisième au midi fut dédié à saint Julien de Brioude; & le quatrième au couchant, à saint Gervais, saint Protas, saint Celse enfant & saint George. Le Roy mourut le même jour, & la cérémonie de cette dédicace fut suivie immédiatement par celle des funérailles. C'est pour cela qu'Usuard religieux de saint Germain dans le neuvième siècle, fait mention à la fin de son martyrologe (a) de la mort de Childebert le même jour que celui de la dédicace. Quelques-uns cependant croient que ce Prince ne mourut pas la même année. Il fut enterré avec la pompe convenable dans l'église, du côté du midi, entre le second & le troisième pilier de l'abside ou rond-point. Son tombeau étoit de pierre d'une structure tres-simple & fort peu élevé de terre. Il y a sujet de douter que la pierre qui le couvre maintenant, où il est représenté tenant de sa main droite une église, & de l'autre un sceptre, soit de ce tems-là. Il semble qu'elle n'est que du commencement de l'onzième siècle au plus tard, lorsque Morard abbé de S. Germain rétablit l'église. Ce tombeau a changé de place dans la suite aussi-bien que celui de la Reine Ultrogothe son épouse, qui mourut quelque tems après lui, & fut inhumée sous l'arcade entre le premier & le second pilier du rond-point: mais nous en parlerons encore ailleurs. On a célébré de tout tems le vingt-troisième Décembre dans cette église l'anniver-

Gistemar. vit.
S. Droctou.
Art. SS. ord.
S. Ben. tom. 1.
Description de
l'église.

Fortun. l. 6.
c. 8. apud Dica-
chestr. tom. 1.

An. 558.

Dédicace de
l'église, & la
mort de Chil-
debert.

Gistemar. vit.
S. Droctou.
Voyez la
Description de
l'église.

Voyez la
Description de
l'église.

(a) Decimo Calendas Januarii. Parisius, dedicatio domni Childeberti regis; basilicæ S. Crucis & S. Vincentii martyris, & depositio

An. 558.

Aimoin. l. 2.

faire du Roy Childebert & de la Reine Ultrogothe sa femme avec beaucoup de solennité. Ses deux filles Crotberge & Chlodesinde sont dans d'autres endroits de l'église inconnus jusqu'à présent, & l'on ne sçait pas l'année qu'elles sont décédées. Aimoin rapporte une inscription ou épitaphe de Childebert, qui étoit à son ancien tombeau, & conçûe en ces termes :

*Francorum rector præclarus in agmine ductor,
Cujus & Allobroges metuebant solvere leges;
Dacus & Avernus, Britonum rex, Gothus, Iberus.
Hic situs est dictus Rex Childebertus honestus.
Condidit hanc anlam Vincenti nomine claram,
Vir pietate cluens, probitatis munere pollens,
Templa Dei ditans gaudebat dona repensans,
Millia mendicis solidorum dans & egenis;
Gazarum cumulos satagebat condere celo.*

Act. SS. ord.
S. Ben. to. 1.
p. 784.

L'auteur anonyme de la vie de sainte Batilde parlant d'Ultrogothe, dit d'elle ces paroles remarquables : *Ultrogotha nutrix orphanorum, consolatrix pupillorum, sustentatrix pauperum & Dei servorum, atque adjutrix fidelium monachorum.*

L'église de
l'abbaye a eu
différens
noms.
Auctor Gest.
Franc.

Quoique l'église de l'abbaye ait été dédiée par saint Germain en l'honneur de sainte Croix & de saint Vincent, elle a eu néanmoins dans la suite différens noms. Gregoire de Tours, Frédégaire & un ancien auteur l'appellent toujours la basilique de saint Vincent. Fortunat évêque de Poitiers & auteur de la vie de saint Germain, l'appelle la basilique de sainte Croix. (a) Childebert dans son diplôme pour la fondation de l'église, dit qu'elle a été bâtie en l'honneur de saint Vincent martyr, de sainte Croix, de saint Etienne, des saints Ferreol, Julien, George, Gervais, Protas, Nazaire & Celse, dont les reliques y sont conservées. (b) Saint Germain évêque de Paris dans le titre des donations qu'il a faites à cette église, lui donne le nom de sainte Croix, de saint Etienne premier martyr & de saint Vincent levite & martyr. Saint Oüen est le premier ou l'un des premiers qui l'ait appelée la basilique de saint Germain confesseur; l'on a continué dans les siècles suivans, & même jusques à présent de la nommer saint Germain des Prez, à cause de sa situation au milieu des prez; lesquels ont été changez dans le siècle dernier en de belles maisons & de magnifiques palais, qui sont joints à la ville de Paris.

S. Germain a
fait de grands
biens à l'ab-
baye.
Voyez les
Preuv. art. 2.

Saint Germain a fait de grands biens à l'église de l'abbaye. (c) On lui est redevable de la construction de la chapelle de saint Symphorien, & de la fondation de l'église & du monastère par Childebert. C'est lui qui l'a exemtée de la juridiction des évêques de Paris; exemption qui permet aux religieux d'élire leur abbé; d'avoir la disposition de leurs biens temporels indépendamment des évêques de Paris, auxquels elle ôte le droit d'ordination, de bénédiction & des autres fonctions épiscopales, sans en avoir auparavant la permission de l'abbé. En un mot, l'évêque doit laisser les religieux jouir en paix de leurs droits & de leurs possessions sous la protection du Roy. Ce privilège est signé par plusieurs évêques de France, confirmé dans la suite par dix Papes, & reconnu même par les évêques de Paris jusques au siècle

(a) Cum Parisius ad basilicam sanctæ Crucis vir Dei procederet. *Vit. Germ. Act. SS. ord. S. Bened. to. 1. p. 240.*
(b) In honore sancti Vincentii martyris. . . . seu & sanctæ Crucis vel sancti Stephani, &c.

(c) Alodum contulit ad luminaria ecclesiæ sanctæ Crucis sanctique Stephani protomartyris seu sancti Vincentii levitæ & martyris. *Cod. Irminon.*

passé, qu'il a été attaqué par M. de Launoy docteur de la maison de Navarre. Dom Robert Quatremaire religieux de l'abbaye l'a pleinement refuté ; mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans cette discussion. Outre ce privilège d'exemption, saint Germain a aussi gratifié cette même église de revenus temporels assez considérables, tant pour l'entretien du luminaire, que pour l'anniversaire de son pere & de sa mere, qui moururent, l'un le premier Novembre, & l'autre le vingt-huit Decembre. L'on ignore l'année & le lieu de leur sépulture. Il est cependant certain qu'ils furent inhumés dans la chapelle de saint Symphorien, que saint Germain avoit choisi pour le lieu de son repos après sa mort.

Childebert étant décédé, comme l'on a dit, à la fin de 558. Clotaire son frere lui succéda au royaume de Paris. Saint Germain n'eut pas le même accès auprès de lui qu'il avoit eu auprès de son prédécesseur. Étant allé un jour au palais, selon la coutume, pour lui rendre ses devoirs & lui donner en qualité de pasteur quelques avis salutaires, il attendit fort long-tems dans la salle des gardes, sans qu'aucun se mît en devoir de le faire entrer ou d'avertir le Roy ; de sorte qu'il fut obligé de se retirer. Le lendemain le Roy tomba fort malade, & fut attaqué d'une fièvre violente. Quelques Seigneurs de la Cour s'étant souvenus de la maniere dont Childebert avoit été guéri par le saint évêque, vinrent promptement le prier de venir voir le Roy, soit pour le guérir, soit pour le consoler dans ses souffrances. Saint Germain plein de charité, & éloigné de ressentiment partit aussi-tôt ; chacun lui fit honneur ; le Roy même tout malade qu'il étoit se fit lever de son lit pour le saluer, & lui fit excuse du passé, reconnoissant que Dieu l'avoit puni pour avoir manqué au respect dû à sa personne. Il baisa le petit manteau du saint ; & prenant sa robe, il ne l'eut pas plutôt appliquée aux endroits qui lui causoient le plus de douleur, que son mal cessa & fut incontinent guéri. Depuis ce tems-là Clotaire eut beaucoup de vénération pour saint Germain, & il répara si bien sa faute, qu'il combla d'honneurs celui qu'il avoit auparavant méprisé. Son regne ne dura pas long-tems après cette guérison miraculeuse. Étant allé à la chasse dans la forêt de Cuise, il fut surpris de la fièvre ; on le transporta aussi-tôt à Compiègne, où il mourut vers la fin de Decembre. Son corps fut enterré à Crouy près de Soissons dans l'église de saint Medard, qui n'étoit pas encore entièrement bâtie. Ses quatre enfans partagerent ses états. Charibert ou Chérebent eut Paris ; Gontran eut Orleans avec la Bourgogne ; Chilperic eut Soissons, & Sigebert l'Austrasie. Chérebent, dont les états n'étoient point sujets aux incursions des barbares comme ceux de ses freres, abusa de la paix dont il jouissoit ; il mena une vie molle, & deshonna son regne par des mariages fréquens & illégitimes. Il épousa d'abord Ingoberge ; & sans avoir égard ni à la foy du mariage, ni à la bienfiance même, il la répudia, & prit successivement pour femmes deux filles de chambre de la Reine, Marcouëse & Merofléde, deux sœurs de basse extraction. Saint Germain ne pouvant malgré tous ses soins faire cesser un si grand scandale, excommunia Chérebent & Marcouëse. L'un & l'autre méprisèrent la censure du saint évêque ; mais Dieu pour les punir frapa Marcouëse d'une maladie, qui l'emporta assez vite, & Chérebent ne lui survéquit pas long-tems, étant mort à Paris la neuvième année de son regne. Il fut enterré dans la basilique de saint Vincent proche

S. DROCTÉ-
VE'E.

V. Ann. Be-
ned. to. 1. l. 6.
n. 67. & ap-
p. id.
V. les Preuv.
art. 3.
Cod. ms. 17^{me}
minon.

VI.

An. 558.

Clotaire suc-
cède à Childe-
bert.

Fortunat.
c. 23.

S. Germain
guérit Clotai-
re.

Marius in
chr. Gregor.
c. 6.

An. 561.

Gregor. Tur.
hist. Franc.
l. 4. n. 26.

An. 570.

Gregor. Tur.
de gl'or. Conf.
c. 19.

An. 570.

Chérebent
meurt. Il est
inhumé dans
l'abbaye.Scriptor libri
de gest. Franc.
Annal. Bened.
l. 6. n. 35. t. 1.

de Childebert son oncle, & non pas à Blaye, comme l'ont assuré quelques auteurs recens sur la foy d'un ancien, lequel a confondu Chérebent, dont nous parlons, avec Chérebent fils de Dagobert I. mort à Blaye dans la seconde Aquitaine.

An. 575.

Gregor. Tur.
l. 4. n. 52.

Sigebert, Chilperic & Gontran ne songerent qu'à partager la succession de Chérebent leur frere. Chacun d'eux vouloit avoir Paris; ce qui causa des differens entre eux, que saint Germain eut bien de la peine à terminer. Il ne put toutefois empêcher que Chilperic & Sigebert ne se fissent la guerre; animez, l'un par Frédegonde, & l'autre par Brunehaud leurs épouses, qui avoient une jalousie & une haine mortelle l'une contre l'autre. Nôtre saint évêque étant tombé malade d'affliction, écrivit plusieurs lettres à Brunehaud, afin qu'elle détournât Sigebert son mari de faire la guerre à Chilperic; mais elles furent sans effet. Sigebert s'étoit déjà mis en possession de plusieurs villes des environs de Paris, & se dispoisoit à aller à Tournay avec une puissante armée pour en faire le siège, & prendre, s'il pouvoit, Chilperic qui s'y étoit réfugié. Saint Germain voyant ses efforts inutiles, alla lui-même trouver Sigebert, & le pressa vivement d'accepter la paix: *Si vous épargnez votre frere, lui dit-il, vous vivrez, & vous en reviendrez victorieux; mais si vous avez d'autres pensées, vous mourrez.* Sigebert n'eut point d'égard à ces menaces, s'imaginant que c'étoit le desir de sauver Chilperic plutôt que l'Esprit de Dieu, qui faisoit parler le saint évêque. Mais l'événement ne vérifia que trop la prédiction. Le Roy étant allé à Vitry près de Douay, deux assassins apostez par Frédegonde, qui leur avoit donné deux poignards empoisonnez, le percerent dans les côtes à l'heure même que ceux de Neustrie l'élevoient sur un pavois pour le proclamer Roy.

VII.

S. Germain
donne plu-
sieurs reli-
ques à l'abbaye.
Aimoin. l. 3.
c. 9.
Voyez la Des-
cription de
l'église.

Saint Germain employa le reste de sa vie dans des actions de piété, de zele, de vigilance & de charité pour son peuple. Il donna encore à l'abbaye des marques de sa bonté, en la gratifiant d'une partie de la Couronne d'épines de Nôtre-Seigneur, d'un bras de saint George & d'une jambe d'un des saints Innocens. Ces saintes reliques se conservent encore dans le trésor de l'abbaye. La jambe d'un des saints Innocens fut couverte de lames d'argent & ornée de pierreries environ l'an 1280. par Alexandre Trésorier de cette abbaye, comme porte l'inscription de sa tombe. Le bras de saint George fut enfermé dans un nouveau reliquaire d'argent en 1666. Pour ce qui est de la portion de la Couronne d'épines de Nôtre-Seigneur, elle étoit encore dans le trésor de l'abbaye en 1269. selon l'inventaire des reliques dressé par le même Alexandre. L'on a conservé jusques à présent une ancienne croix de filigrane d'argent doré, où est enchassée une petite portion de la Couronne d'épines; mais on n'ose pas assurer que ce soit celle dont il s'agit ici.

Mort de saint
Germain &
sa sépulture.

An. 576.

Voyez An.
1690.Chron. du
Breul.

Enfin S. Germain ayant vécu quatre-vingts ans dans les travaux de la pénitence & d'une vie apostolique, mourut plein de merites le vingt-huitième Mai 576. comme il l'avoit fait écrire au-dessus de son lit quelques jours auparavant en ces termes: *quinto Kalendas Junias.* Son corps fut mis en terre dans la chapelle de saint Symphorien martyr, qu'il avoit fait construire au bas de l'église de saint Vincent, & dans laquelle il avoit choisi sa sépulture. Son tombeau placé, selon du Breul, au côté droit de l'autel, étoit d'un ouvrage fort simple & peu élevé de terre. Les saintes reliques & le cercueil où elles reposoient furent transferez en 754. dans la grande église, comme nous le

le ferons voir dans la suite. La tombe qui les couvroit y est seulement restée avec cette inscription : *Hic primo fuit tumulatus beatus Germanus* ; mais l'écriture ne paroît pas être si ancienne.

Saint Germain fut universellement regretté. L'estime singulière que l'on avoit de sa sainteté fit regarder sa mort comme une perte publique très-considérable. Sa charité & sa compassion pour les pauvres ne finirent point avec sa vie. Car lorsque l'on portoit son corps en terre pour lui rendre les devoirs de la sépulture , & qu'il falloit passer devant la porte des prisons publiques , il devint immobile jusques à ce que l'on eût mis en liberté les prisonniers qui avoient imploré son secours ; ils accompagnèrent ensuite son convoi avec une joye pleine de reconnoissance. Fortunat rapporte quantité de guérisons miraculeuses opérées au tombeau de S. Germain. Saint Gregoire de Tours en rapporte aussi quelques-unes , & entre autres celle d'un paralytique qui y reçut l'usage de ses membres peu de tems après que Chilperic eut fait son entrée dans Paris. Le bruit de ce miracle vint jusques aux oreilles du Prince , qui en fut si touché , qu'il vint incontinent faire ses dévotions au tombeau du saint , & composa ensuite une épitaphe à sa louange , qui se trouve ainsi dans Aimoin.

*Ecclesia speculum , patriæ vigor , ara reorum ,
Et pater & medicus , pastor amorque gregis ;
Germanus virtute , fide , corde , ore beatus
Carne tenet tumulum , mentis honore polum.
Vir cui dura non nocuerunt fata sepulchri.
Vivit enim ; nam mors quem tulit ipsa timer.
Crevit adhuc potius justus post funera ; nam qui
Fictile vas fuerat , gemma superba micat.
Hujus opem ac meritum mutis data verba loquuntur.
Redditus & cæcis prædicat ore dies.
Hunc vir apostolicus rapiens de carne trophæum
Jure triumphali confidet arce throni.*

On vint en foule visiter le tombeau , & plusieurs se firent un mérite d'y laisser quelques marques de leur piété , & de leur vénération. Saint Eloy entre autres , au rapport de saint Ouën auteur de sa vie , y laissa des ouvrages d'or & d'argent de sa façon pour servir d'ornement.

Quelque tems après la mort de saint Germain Bertram évêque du Mans , en reconnoissance de la bonne éducation dont il lui étoit redevable , & de ce qu'il l'avoit ordonné prêtre , donna par son testament à la nouvelle basilique bâtie par Chilperic , une de ses terres située dans le territoire d'Estampes sur le ruisseau de Colle , appelée *Bobana* , pour en jouir tant que le corps du saint évêque y reposeroit. Il ordonna de plus que s'il arrivoit qu'il fût transféré ailleurs , sa donation le suivroit aussi. Il est assez difficile de croire que la basilique de saint Vincent bâtie vingt ans environ auparavant par Childebert , eût été si-tôt détruite. Ceci pourroit peut-être s'entendre de l'oratoire ou chapelle de S. Symphorien bâtie d'abord par saint Germain , que Chilperic auroit construite de nouveau d'une manière plus magnifique pour honorer le tombeau & la mémoire du saint. Dom Jean Mabillon néanmoins dans ses Annales semble être du premier sentiment. Il croit que le portail , que l'on voit encore aujourd'hui sous la grosse tour ,

S. DROCTO-
V.E.B.

Gregor. Tur.
l. 5. c. 8.

Miracles après
sa mort.

L. de glor.
conf. c. 90.

Aimoin. l. 3.
c. 16.

Vita S. Elig.
l. 1. c.

VIII.

An. 577.

L'église de
S. Germain re-
bâtie. Douce
sur ce sujet.
Annal. Bened.
l. 6. n. 69.
to. 1.

Ibid.

An. 577.

Voyez la Description de l'église.

L'église de S. Germain sépulture des Rois.

Fortunat. l. 9. Carm. 11. chez Duchesne.

Martyrolog. Usuard.

IX.

SCUBILION
abbé de saint
Germain.
Aimoin. l. 3.
c. 16.

An. 584.

Mort de Chilperic. Sa sépulture.
Greg. Turon.
l. 6. n. 46.

Voyez la Description de l'église.

Annal. Bened.
10. l. 1. 7. n. 29.

est un reste de cette ancienne basilique bâtie par Chilperic. Il dit de plus que les quatre figures qui sont à gauche en entrant pourroient être S. Germain revêtu de ses habits pontificaux, Clovis qui tient un sceptre, au-dessus duquel est un aigle; sainte Clotilde, & Clodomir. La première des quatre figures du côté opposé pourroit être, selon lui, Chilperic, Childébert ensuite, Ultrogothe, & Clotaire. Au-dessus de la porte de l'église JESUS-CHRIST est représenté faisant la Cène avec ses Apôtres.

La basilique de saint Vincent, que l'on nomma aussi basilique de saint Germain, fut dans la suite fort célèbre, & devint la sépulture ordinaire des Rois & de la famille royale. Saint Droctovée, dont on a parlé, en étoit encore abbé, lorsque tout ce que nous venons de dire s'est passé. Nous savons peu de chose de lui; parce que ses actes, que Gislemar auteur du neuvième siècle a retouchés, sont presque effacés à la longueur du tems. Fortunat a fait quelques vers à sa louange, que nous pouvons rapporter ici :

*Vir venerande, sacer, meritis & honore colende,
Droctovee, mihi semper amore pater,
Qui de discipulis Germani jure beati
Norma magisterii factus es ipse sui.
Cujus pontificis sacra per vestigia currens,
Despicias hunc mundum, dum cupis ire polo.
Perge libenter iter cœli mansurus in urbem,
Et pro me famulo queso precare Deum.*

Ce saint Abbé mourut le dixième Mars, selon le martyrologe d'Usuard, & il fut inhumé dans la chapelle de S. Pierre située au bas de la basilique de S. Vincent du côté du septentrion. Gislemar, qui a travaillé sur ses actes, dit que le tombeau du saint s'est élevé insensiblement de terre d'une manière extraordinaire, & que toutes les nuits il s'y passoit quelque chose de miraculeux. On ne peut pas dire présentement en quoi cela consistoit; parce que l'endroit du manuscrit d'où ceci est tiré ne paroît plus, à cause de son antiquité. Le corps de saint Droctovée a été transféré le vingt-six Mai; mais on ignore l'année.

Il eut pour successeur Scubilion aussi religieux de S. Symphorien d'Aun, dont nous ne savons rien de particulier. Ce fut de son tems que le Roy Chilperic étant allé à Chelles pour s'y divertir, fut tué en revenant de la chasse. Il n'eut pas plutôt expiré que tous ceux de sa suite l'abandonnèrent sans que personne songeât à lui rendre les devoirs de la sépulture. Le seul Mallulfe ou Madalulfe évêque de Senlis touché de compassion, prit soin de laver son corps tout ensanglanté, & de le revêtir de ses habits les plus précieux. Il passa la nuit en prières auprès de lui, puis il le conduisit par eau jusques à Paris dans la basilique de S. Vincent, où il fut enterré dans le chœur du côté du septentrion. Il y est resté jusques en 1656. qu'il a été changé de place, comme nous le dirons ailleurs. On voit encore sur son cercueil une tombe ancienne, que l'on ne croit pas cependant être la première, où il est représenté tenant sa barbe de la main gauche, & un sceptre de la main droite. Autour de cette tombe sont écrits ces mots: *Rex Chilpericus hoc tegitur lapide.*

Il ne faut pas confondre ce Prince avec Hilperic, dont le cercueil de

pierre fut découvert en 1643. dans le preau du cloître proche de la porte qui conduit au dortoir & à l'église. L'on y trouva des ossemens disposés & rangez selon leur situation naturelle, & outre cela deux inscriptions; l'une au dedans du cercueil écrite avec du vermillon, & l'autre gravée sur la pierre qui le couvroit; toutes deux écrites en lettres Romaines onciales, mais inégales & entrelassées, qui marquoient simplement le nom d'Hilperic. L'inscription extérieure contenoit ces mots: *Tempore nullo volo hinc tollantur ossa Hilperici*: celle de dedans contenoit ceux-ci: *Precor ego Ilpericus non auferantur hinc ossa mea*. L'on trouva encore dans ce cercueil une lampe de cuivre de la grosseur d'une noix, & une croix de même métal, longue de la moitié de la paume de la main, où il y avoit un crucifix. A côté de ce cercueil on en remarqua un autre tout semblable, où il y avoit aussi des ossemens dans leur situation ordinaire, mais sans inscription.

Des personnes sçavantes, & entre autres Monsieur de Valois, crurent que ces deux tombeaux étoient celui du Roi Chilperic, quoique le titre de Roy ne fût point dans l'inscription, & que l'autre étoit celui de Frédegonde. Mais Dom Jean Mabillon dans ses Annales n'est pas de ce sentiment: parce que les tombeaux de Chilperic & de Frédegonde ont été trouvez dans le chœur, & qu'il n'est pas vraisemblable qu'ils eussent voulu être enterrez hors de l'église. Il semble d'ailleurs que ce Hilperic, dont le cercueil a été trouvé dans le cloître, ait lui-même fait ou ordonné les inscriptions que nous venons de rapporter; ce qui ne peut facilement convenir à Chilperic, qui fut assassiné en revenant de la chasse, & qui n'eut pas le tems de déclarer ses dernières volontez touchant sa sépulture. Dom Mabillon a cru que ce pouvoit être un prince; parce qu'Hilperic & quelques autres noms semblables ne se trouvent en ce tems-là que dans la maison royale.

Un an après la mort de Chilperic le Roy Gontram découvrit les corps de Merovée & de Clovis ses neveux, que Chilperic avoit eu de la Reine Audoère, & que Frédegonde avoit fait assassiner & enterrer secrètement. Il fit d'abord apporter Clovis à Paris avec cérémonie à la lumière d'une infinité de flambeaux; l'évêque & le clergé accompagnèrent le convoi chantant des psaumes & autres prières jusques à la basilique de S. Vincent, où le corps fut inhumé. Merovée fut apporté peu après au même lieu proche de son frere. L'on ignore l'endroit de leur sépulture.

Un grand incendie causa peu après de grands dommages dans Paris. Gregoire de Tours rapporte qu'une femme ayant averti les habitans de sortir de la ville, parce qu'elle alloit être brûlée, ils se moquerent d'elle, & n'en voulurent rien faire. Elle assura qu'elle avoit vû en songe un homme tout éclatant de lumière sortir de la basilique de S. Vincent avec un flambeau à la main, qui mettoit le feu aux maisons des marchands. On ne tint aucun compte de cette vision. Cependant trois jours après un marchand étant allé le soir dans son magasin avec une chandelle allumée, la laissa proche d'un tonneau d'huile. Le feu y prit aussi-tôt, & gagna la maison la plus proche de la porte de Paris du côté du midi. Il se communiqua ensuite à celles qui étoient voisines, & de-là jusques aux prisons. Saint Germain apparut pour lors aux prisonniers, brisa leurs chaînes, & les mit en liberté. Ils s'en allerent aussi-tôt à l'église de saint Vincent, pour rendre leurs actions de grâces au tombeau du saint Evêque, comme à leur libérateur. Les flam-

SCUBILTON.

Ibid.

An. 585.

Gregor. Tur.

l. 8. c. 10.

Merovée & Clovis inhumés dans l'église de saint Germain.

Incendie dans

Paris.

Gregor. Tur.

l. 8. c. 33.

mes cependant poussées par le vent gagnèrent toujours, & consumèrent toutes les maisons jusques auprès de l'autre porte de la ville du côté du septentrion, où il y avoit une chapelle de saint Martin, érigée en mémoire d'un miracle qu'il avoit fait en la personne d'un lépreux, qu'il avoit autrefois guéri au même lieu.

X.

An. 596.

Reliques données à l'abbaye.

Greg. l. 6.

Epist. Indict.

xiv. epist. 50.

Greg. l. 4.

Indict. xii.

epist. 30.

Greg. Turon.

l. i. de gl.

mart. c. 28.

Voyez la

Description de

l'église.

Scubilion étoit encore abbé de saint Vincent, lorsque l'on fit présent à son église d'un linge appelé en ce tems-là *Brandeam*, que le Pape S. Gregoire le Grand avoit envoyé à la Reine Brunehauld, au lieu des reliques de S. Pierre & S. Paul qu'elle lui avoit fait demander par le prêtre Luparic. Du temps de ce saint Pape les Latins n'osoient pas toucher aux corps des saints, ni les lever de leurs tombeaux. Ils se contentoient seulement de mettre dessus un linge ou quelque autre voile, & les enfermoient ensuite dans une boîte, qu'ils envoyoient aux personnes auxquelles ils les avoient promis, & c'est ce qu'ils appelloient reliques des saints. On conserve encore dans le trésor de l'abbaye ce même linge, de la grandeur de deux ou trois pieds en quarré, lequel est enchaîné dans un reliquaire de vermeil. Il en est fait mention dans les anciens inventaires des reliques, & particulièrement dans celui de l'an 1269. où ce linge est appelé Corporal de S. Pierre; parce qu'il a été mis sur son corps. On garde outre cela dans le même trésor un petit ossement du doigt de S. Pierre apôtre, que l'on prétend avoir été envoyé à la Reine Brunehauld par S. Gregoire le Grand, & que cette Princesse en a gratifié l'abbaye. Apparemment elle aura trouvé moyen de vaincre les difficultez insurmontables même aux Souverains, pour obtenir de ces sortes d'ossements.

An. 597.

Mort de Frédégonde. Sa sépulture.

Sainte Clotilde.

Ulrogothe.

Sainte Radegonde.

Voyez la

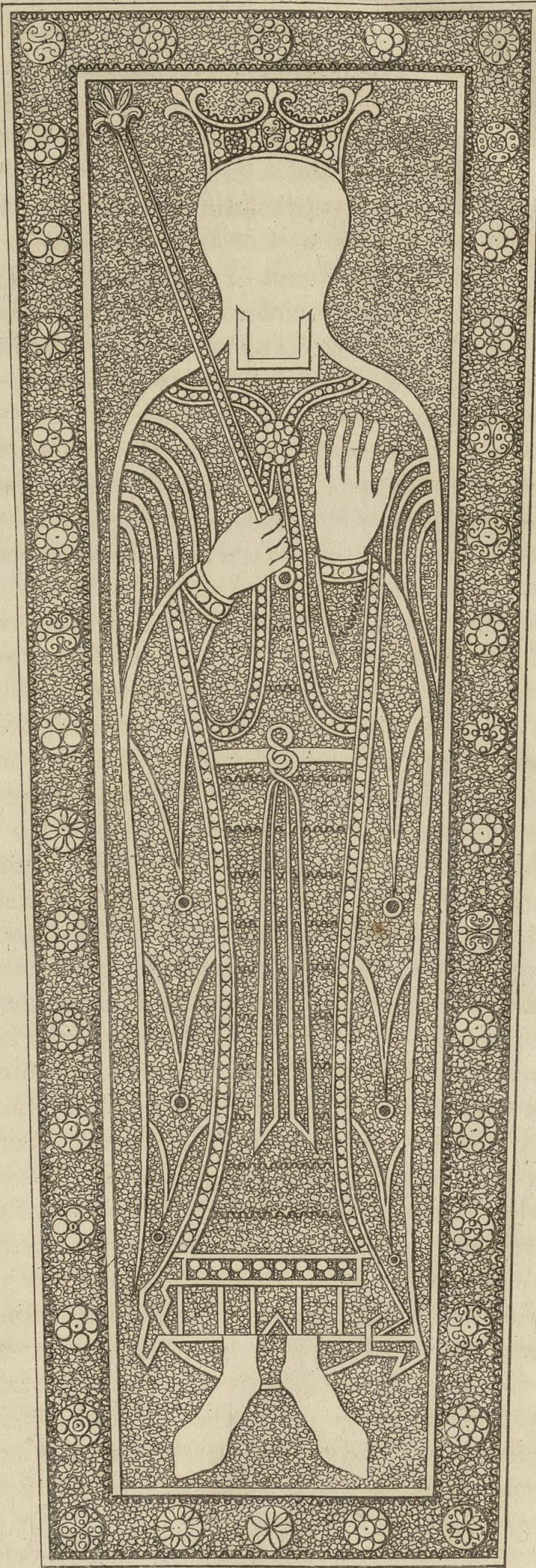
Description de

l'église.

L'année suivante mourut Frédégonde femme de Chilperic, aussi méchante que les trois Reines qui l'ont précédée avoient été saintes. La grandeur & la force de son esprit l'auroient rendu digne de regner, si elle ne se fût pas deshonorée par les crimes les plus atroces, qu'il vaut mieux ensevelir dans un perpétuel silence, que d'en retracer ici la mémoire. Elle fut enterrée proche de son mari dans la basilique de sainte Croix & de S. Vincent, maintenant de saint Germain des Prez, du côté du septentrion, proche du gros mur qui soutient le clocher. Son tombeau, quoique changé de place, subsiste encore aujourd'hui, & passe pour un des plus anciens de la première race. C'est un ouvrage composé de toutes sortes de petites pierres de marbre, de jaspe, & autres semblables, rapportées & jointes ensemble par de petits filets de cuivre doré coulez entre-deux, pour marquer la différence des ornemens. Frédégonde y est représentée au milieu avec une couronne de fleurs de lys en tête & un sceptre à la main, au haut duquel est un lys champêtre. (a) Elle paroît vêtue d'habits royaux avec une ceinture. On ne voit aucuns traits à son visage, ni à ses mains, qui n'ont nulle forme; mais seulement une pierre plate & unie, qui peut avoir été peinte lorsqu'elle fut faite. Autour du tombeau il y a comme une espece de bordure composée aussi de toutes sortes de petites pierres de rapport, où d'es-

(a) Un célèbre auteur de l'histoire de France reconnoît l'antiquité de ce tombeau; mais il doute qu'il soit de Frédégonde, à cause que les caracteres de l'inscription ne sont point de ce tems-là, & que l'on ne voit pas que la couronne de fleurs de lys fut en usage dans les monnoyes d'alors, ni dans les autres monumens dont l'antiquité est incontestable. On convient que l'inscription n'est que du siècle passé, c'est-à-dire, de l'an 1656. lorsque l'on a fait des répara-

tions à l'église. Rien n'est si facile à connoître. Il est vrai que l'on auroit mieux fait de n'y en point mettre. Pour ce qui est de la couronne de fleurs de lys, elle étoit en usage avant Frédégonde, comme on le peut voir aux figures des Rois & des Reines représentées au portail de l'église, qui est aussi ancien que l'abbaye, & par conséquent avant Frédégonde.



TOMBEAU DE LA REINE FREDEGONDE.

Chapfleurier del.

BIBLIOTHECA
VNI. FACULT.
CRACOVIENSIS

pace en espace l'on a inferé de petites roses de figure ronde, faites de fil de cuivre, & de petites pierres qui y sont inferées, comme l'on peut voir dans la planche.

Scubilion mourut, selon Aimoin, environ l'an 606. & Didier lui succéda la même année. Nous avons si peu de mémoires touchant les premiers abbez de S. Germain, que cela nous oblige de laisser de grands vuides dans leur histoire.

Bertrude ou Berdetrude femme de Clotaire II. mourut aussi vers le même tems. Elle fut regrettée du Roy qui l'aimoit tendrement. Les belles qualitez de cette princesse, sa bonté, sa douceur, sa pieté la firent regretter de tous les François. Elle eut sa sépulture dans le chœur de la basilique de sainte Croix & saint Vincent du côté du midi, vis-à-vis le tombeau de Frédegonde. Nous en parlerons encore dans la suite de cette histoire.

Didier gouverna l'abbaye environ seize ans, & eut pour successeur Gauscion, dont nous ne sçavons rien de remarquable. Six ans après qu'il fut abbé Clotaire II. mourut aux environs de Paris, & il fut inhumé dans la basilique de S. Vincent, proche de Bertrude sa première femme, du côté du midi, vis-à-vis Chilperic son pere. Son tombeau étoit couvert d'une simple pierre sans ornement & sans inscription, élevé seulement de terre de la hauteur d'un demi-pied. Il a été dans la suite changé de place avec celui de Bertrude, comme nous le dirons ailleurs.

Clotaire eut successivement plusieurs femmes l'une après l'autre, dont il laissa quantité d'enfans. Il donna à Dagobert l'aîné, encore fort jeune, le royaume d'Austrasie sous la conduite de deux ministres recommandables par leur sagesse & par leur pieté, Arnoul évêque de Metz, & Pepin Maire du palais d'Austrasie. Dagobert donna d'abord de grandes espérances; les commencemens de son regne furent beaux; mais il ne se soutint pas longtemps dans sa bonne conduite. Le déreglement de ses mœurs causa du désordre dans le gouvernement. Saint Amand évêque de Maastric lui en fit de vives remontrances, dont il fut si indigné, qu'il l'éloigna de sa Cour. Mais comme c'est une prérogative de la vertu d'enlever l'estime de ceux même qu'elle incommode, ce Prince faisant depuis de sérieuses réflexions sur les bons avis que ce saint Prélat lui avoit donnez, rentra en lui-même, & tâcha de réparer ses fautes passées. Il s'addonna aux œuvres de pieté, & fit du bien aux églises. Celle de S. Denis se ressentit plus que les autres de ses libéralitez. Il lui donna de grands fonds de terre; il la rétablit, & l'orna de plusieurs édifices pour y loger une communauté nombreuse de religieux, qui devoient chanter jour & nuit les loüanges de Dieu auprès des corps de S. Denis & de ses compagnons. L'église de S. Vincent, où ce Prince avoit choisi sa sépulture, eut part aussi à ses bienfaits. Car il lui donna par son testament une seigneurie considérable située en Brie, appelée Coulaville, & plusieurs autres biens, dont il est fait mention dans une charte de Philippe premier, expédiée pour l'abbaye en 1061. Dagobert étant tombé malade d'une dissenterie, languit pendant du tems; se voyant sans forces il se fit transporter d'Epinay dans l'abbaye de S. Denis, où il mourut le dix-neuf Janvier 638. Il fut enterré dans l'église au côté droit du sépulcre des saints Martyrs.

Gauscion abbé de S. Germain étoit mort deux ans avant Dagobert,

XI.

An. 606.

Aimoin. l. 3.

c. 91.

DIDIER
abbé de saint
Germain.

Voyez la Description de l'église.

XII.

An. 622.

628.

GAUSCION
succède à Didier.Frédég. c. 56.
Clotaire inhumé dans l'abbaye.

Voyez la Description de l'église.

An. 637.

Voyez les Preuves art. 4.
Donation de Dagobert I.

* Cumbis-villa.

Labbei miscell. p. 579.

Voyez les Preuves art. 39.

An. 638.

Sa mort.

XIII.

GERMAIN,
SIGON,
CHILDERAN,
abbes de saint
Germain.
Annal. Bened.
to. I. l. 5 n. 48.

HONFROY
succède à Chil-
deran.

An. 671.

c'est-à-dire environ l'an 636. Il eut pour successeurs Germain, Sigon & Childeran. Les historiens ne nous ont rien laissé sur ces trois abbez ; ce qui ne doit pas surprendre, puisque l'on ne sçait presque rien de l'histoire de France de ce tems-là.

Honfroy succéda à Childeran. Ce fut de son tems que Clotaire III. successeur de Clovis II. mourut, & fut enterré à Chelles, où sainte Bathilde sa mere s'étoit fait religieuse. Thierry son frere gouverna la France après lui pendant peu de tems ; parce que les Seigneurs irrités de ce qu'Ebroïn Maire du palais l'avoit mis sur le trône sans leur participation, élurent en sa place Childeric Roy d'Austrasie. Ils enfermerent Thierry dans l'abbaye de S. Denis, où ils lui firent couper les cheveux, & Ebroïn fut relegué dans celle de Luxeuil.

La conduite de Childeric ne répondit pas aux espérances que l'on avoit conçûes de lui. L'amour des plaisirs & les débauches le porterent à des excès peu convenables à la majesté royale. Le mauvais traitement qu'il fit à Bodillon fut la principale cause de sa mort. Il fit attacher ce seigneur Neustrien à un poteau, & le fit fouetter cruellement, sans qu'il lui eût donné aucun sujet de mécontentement. Les Seigneurs indignés d'un tel outrage, & voyant qu'ils avoient tout à craindre d'un naturel si emporté, conspirerent sa perte. Bodillon sçachant que Childeric étoit allé à la chasse dans la forêt Luconie * proche de Paris, s'y rendit bien accompagné, & il lui dressa une embuscade, où il fut assassiné. Les conjurez porterent si loin leur vengeance, qu'ils massacrèrent inhumainement la Reine Bilihilde pour lors enceinte, & son fils Dagobert encore enfant. Saint Oüen évêque de Roüen eut soin de leurs funeraillies, & les fit inhumer dans la basilique de sainte Croix & saint Vincent. L'auteur de la vie de saint Oüen assure, qu'ils furent enterrez dans l'église de S. Pierre de Roüen, que l'on appelle à présent de saint Oüen ; mais il se trompe ; parce que leurs corps furent découverts en 1656. lorsque l'on faisoit quelques réparations dans l'église de S. Germain, comme nous le ferons voir dans la suite.

*Contin. Fre-
deg. c. 95.*

* Quelques-
uns croient
que c'est la
forêt de Livri
près de Chel-
les.

An. 674.

Childeric est
assassiné. Sa
sépulture.
*Vit. S. Lantb.
epist. Lugd.
Act. SS. ord.
S. Bened. to. 4.
p. 465.
V. la Descrip-
tion de l'église.*

Thierry remis
sur le trône.

Les Seigneurs de Neustrie voyant beaucoup de partis & de divisions au sujet d'un successeur à la couronne, résolurent de remettre Thierry sur le trône, & lui donnerent Leudesie pour Maire du palais. Ebroïn échappé de Luxeuil voulut profiter du trouble pour être rétabli dans sa dignité, & il fit si bien qu'après avoir fait assassiner secrètement Leudesie, les Seigneurs furent obligés d'acheter la paix par son rétablissement.

Rien ne fut plus nuisible au royaume. Car quand Ebroïn se sentit la puissance en main, il sacrifia à sa vengeance tous les gens de bien qui lui avoient été contraires. Il fit mourir cruellement S. Leger évêque d'Autun, & le Comte Guerin son frere ; il exila plusieurs saints évêques, & fit souffrir une infinité de personnes de mérite & de distinction. Dieu pour le punir de tant de crimes, permit qu'il fût tué lui-même par Hermenfroy, qui lui fendit la tête d'un coup d'épée.

XIV.

AUDCHAIRE
I. ou AU-
THAIRE abbé
de S. Germain.

An. 690.

*V. les Preuv.
art. 5.
* Oxma.*

Pendant ces tems orageux Honfroy abbé de saint Germain mourut, & eut pour successeur Audchaire ou Authaire, dont on n'a pas plus de connoissance que de ses prédécesseurs. Il étoit encore abbé en 690. comme il paroît par la donation qu'un Seigneur nommé Vandemir, & Ercamberte sa femme, firent à son abbaye d'une terre * située aux environs de Dreux, &

d'une autre * dans l'Anjou. Thierry étoit pour lors dans la dix-septième année de son regne ; il mourut quelque tems après, laissant deux enfans Clovis & Childebert , qu'il avoit eu de la Reine Clotilde. Il fut enterré dans l'abbaye de S. Vast d'Arras, où l'on voit encore son tombeau. Clovis son aîné âgé de quinze ans ou environ lui succéda, & Pepin, dont la conduite avoit l'approbation universelle, fut Maire du palais. Il ne se passa rien de considérable sous son regne, qui ne dura que quatre ans au plus. Après sa mort, Pepin mit sur le thrône Childebert frere de Clovis, âgé de onze à douze ans.

La troisième année de son regne un seigneur nommé Gammon, & Adalgude sa femme fondèrent à Limeux diocèse de Bourges, une abbaye de religieuses sous le nom de saint Jean & de sainte Croix, dont Berte leur fille aînée fut la première abbesse. Ils donnerent à cette abbaye plusieurs fonds de terres & plusieurs seigneuries pour l'entretien des religieuses. Mais comme il ne leur étoit pas absolument permis de sortir de leur monastere pour administrer leurs revenus, Gammon & sa femme donnerent pour toujours, tant au spirituel qu'au temporel cette abbaye & ses dépendances à Authaire abbé de saint Germain & à ses successeurs, avec pouvoir de nommer les abbeses après le décès de Berthe. Et afin que cette fondation fût revêtue de toutes les formalitez nécessaires, Gammon la présenta à Childebert dans une assemblée des grands du royaume tenue à Bourges, pour y être lûe & ratifiée. Le sixième Avril de la même année il l'apporta à l'abbaye de S. Germain, & la mit sur l'autel de sainte Croix en présence de plusieurs témoins, qui signerent avec lui.

Authaire mourut peu après, & eut pour successeur Vualdromère ou Vuandremar, comme on le peut voir par les lettres de Childebert en date de la troisième année de son regne. Il y confirme un échange fait entre cet abbé & un nommé Adalric, de quelques biens situez dans le village de Maurillac.

L'abbaye de S. Germain est redevable à Vuandremar de la terre de la Celle proche de Paris, dont il lui a fait donation, selon l'ancien nécrologe, qui met la mort de cet abbé le dixième des Calendes de Mai, sans marquer l'année. (a)

Chedelmar ou Thedelmar fut fait abbé de S. Germain après Vuandremar. Nous l'apprenons par une sentence que Childebert II. rendit en sa faveur le ving-cinq Février de la septième année de son regne, dont voici le sujet.

Gammon & Adalgude sa femme avoient donné, comme on vient de dire, à l'abbaye de S. Germain le monastere de Limeux, qu'ils avoient fondé. Adalgude ayant fait profession de la vie religieuse dans ce monastere après la mort de son mari, voulut faire casser cette donation, & rentrer dans la possession de ses biens. Pour y parvenir, elle donna procuration à un certain Aigathée, afin d'agir en son nom. Thedelmar de son côté présenta sa requête au Roy, qui tenoit son Parlement à Quiercy, pour être maintenu dans son droit, & fit voir son titre en bonne forme, lequel fut lû en pleine assemblée. Aigathée n'ayant pû en disconvenir, le Roy ordonna que l'abbaye de S. Germain auroit sur celle de Limeux les mêmes droits & préten-

AUTHAIRE.
* Noviohum.

An. 691.

Gest. reg. Fr.
c. 49.
Secund. Con-
tin. Fredeg.
c. 101.
Ann. Met.

An. 695.

An. 697.

V. les Preuv.
art. 6.

XV.

An. 697.

W ANDRE-
MAR lui suc-
céde.
Diplom. l. 6.
pag. 481.
Donation de la
terre de la
Celle.

XVI.

CHEDELMAR
ou THEDEL-
MAR abbé.

An. 702.

environ.

V. les Preuv.
art. 7.

(a) X. Cal. Mai. Depositio Wandremari abbatis, qui dedit Cellam super Sequanam sancto Germano.

An. 702.

sions qu'elle y avoit auparavant. Ce monastere ne subsiste plus ; mais il a été changé en une église paroissiale, qui est à la présentation de l'abbé de S. Germain. De toutes les possessions & seigneuries que Gammon avoit données, l'abbaye ne possède plus que Villeneuve sur le Cher, & Brétigny, autrement dit S. Martin le Noir. Le regne de Childebert ne nous fournit rien davantage qui concerne l'abbaye de S. Germain. On ne voit pas que ce Prince ait rien fait de considérable pendant sa vie ; parce que Pepin, qui gouvernoit le royaume avec une suprême autorité, avoit soin qu'il demeurât dans l'inaction. Il mourut le quatorze Avril 711. âgé environ de trente ans, après en avoir régné dix-sept. Il fut enterré dans le monastere de saint Erienne de Choisi sur Aïne au dessus de Compiègne, où il étoit tombé malade. Il laissa un fils âgé de douze ans ou environ, nommé Dagobert, que Sigebert & Albéric appellent aussi Clovis. Pepin lui fit donner le nom de Roy par les Seigneurs, & le montra aux peuples dans une assemblée générale, où il reçut les honneurs dûs à sa dignité. Comme il étoit encore trop jeune pour gouverner, Grimoalde fils de Pepin fut Maire du palais, & Pepin conserva son autorité jusques à sa mort, qui arriva le seize Décembre 714.

An. 711.

*Secund. Contin. Fredég.
c. 104.
Annal. Met.*

An. 716.

Dagobert III. mourut deux ans après, laissant un fils encore au berceau, nommé Thierry. Quoique ce Prince ne fût encore qu'un enfant, il sembloit néanmoins que la couronne lui dût être déferée : mais les Seigneurs de Neustrie jugerent plus à propos de le faire élever dans le monastere de Chelles, dont il porta le nom dans la suite, & de mettre sur le trône Daniel fils de Chilperic II. qui avoit évité la fureur de Bodille par sa retraite dans un monastere, où il reçut la cléricature. Il fut appelé aussi Childeric.

*Annal. Bened.
to. 2. l. 20.
n. 13.*

XVII.

An. 720.

BABON
succède à
Thedelmar.
*Annal. Bened.
to. 2. l. 20.
n. 41.*

La sixième année de son regne l'abbaye de S. Germain perdit Thedelmar, qui la gouvernoit depuis environ dix-sept ans. On n'a pu sçavoir le jour de sa mort ; mais il est certain que Babon fut mis en sa place. Dom Jacques du Breul & quelques autres qui l'ont suivi, confondent Babon avec S. Babolen abbé de S. Maur des Fossés, & effacent le premier de la liste des abbez de S. Germain pour y substituer le second. Mais les anciens catalogues ne font point mention de S. Babolen. (a) Ce qui met la question hors de doute, est une charte d'une dame nommée Chulberte, qui déclare avoir vendu à Babon abbé de S. Vincent les biens qu'elle avoit dans deux villages, * qui y sont spécifiés, & que dans le tems de la famine ces mêmes biens lui avoient été remis entre les mains par forme d'emprunt. Cette charte est datée de la cinquième année du regne de Chilperic ; ce qui revient à l'an 720. Ce Prince mourut l'année suivante à Noyon, où il eut sa sépulture.

* Bodasium,
Mantla.

An. 721.

*Gest. reg. Fr.
c. ult.
Secund. Contin. Fredég.
c. 107.
Annal. Fuld.*

Après la mort de Chilperic, Charles, surnommé depuis Charles Martel, mit sur le trône Thierry fils de Dagobert, âgé pour lors de six ans & demi, lequel fut appelé Thierry de Chelles ; parce qu'il y avoit été élevé. C'est presque tout ce que nous sçavons de lui. Charles Martel, pour se conserver l'autorité souveraine, eut sans doute la précaution de le tenir éloigné des affaires de l'Etat.

XVIII.

Environ ce tems-ci Babon cessa de gouverner l'abbaye de saint Germain,

(a) Domno & in Christo venerabili patri Baboni abbatii, vel omni congregationi monasterii sancti Vincentii | vel sanctæ Crucis & domni Germani, &c.

& Sigefroy lui fut substitué au plus tard en 729. comme nous l'apprenons par les lettres du Roy Thierry, datées de la dixième année de son regne, qui concourt avec l'an 730. Sigefroy y est qualifié abbé de S. Vincent; ce qui fait voir que Babon étoit mort, quoiqu'on ne sçache pas précisément en quelle année. Quelques-uns disent que Charles Martel envoya Sigefroy en ambassade vers le Roy d'Espagne, & qu'ayant été arrêté par les Sarrazins, il fut mis en prison, où il mourut. Quoiqu'il en soit, son gouvernement fut court; puisqu'Authaire II. gouverna l'abbaye de S. Germain sous le même Thierry. Nous l'apprenons d'une charte de ce Prince, qui confirma la donation faite à cette abbaye par un Seigneur nommé Gautier, & Gode sa femme, qui fonderent un monastere dans le Berry, & le fournirent tant pour le spirituel que pour le temporel à Authaire abbé de sainte Croix & de S. Vincent, avec le droit de nommer les abbeses du même monastere après le décès de Gode, si elle s'y faisoit religieuse. Il est à remarquer dans cette charte que Thierry y prend la qualité de fils de Dagobert II. & celle de petit-fils de Childebert. D'où l'on doit inferer que cette charte n'est point de Thierry I. comme un célèbre auteur l'a insinué dans plusieurs endroits de ses ouvrages; parce que Thierry I. étoit fils de Clovis II. & petit-fils de Dagobert I. Ce qui a pû porter cet auteur à embrasser ce sentiment, c'est qu'il a observé que du tems de Thierry I. l'abbé de saint Germain s'appeloit Authaire, & que les anciens catalogues n'en mettent qu'un. Quoique cela soit véritable, rien n'empêche cependant d'en admettre encore un autre sous Thierry II. parce que la charte en question est si bien circonstanciée, qu'elle ne laisse aucun sujet d'en douter. Pour ce qui est des anciens catalogues, ils sont sujets à plusieurs fautes. Ils mettent, par exemple, Authaire premier abbé de S. Germain, & l'on a des preuves que c'est S. Doctrovée. Sigefroy y est mis avant Sigon, & cependant il n'est qu'après Babon, &c. La charte dont nous venons de parler étant sans date, il est difficile de découvrir en quel temps précisément elle a été expédiée. Nous ignorons aussi celui de la mort d'Authaire.

Lantfroy qui lui succéda en 735. est bien plus recommandable dans l'histoire que les autres abbez ses prédécesseurs, dont nous ne sçavons gueres que les noms. Après la seconde année de son administration le Roy Thierry mourut âgé de vingt-trois ans, en ayant régné seize ou dix-sept. L'auteur de la chronique, qui est à la tête de Paul Emile, dit qu'il fut enterré à S. Denis; ce qui est assez douteux; parce qu'on ne voit dans cette église aucun vestige de sa sépulture, quoiqu'on y trouve celle de ses prédécesseurs. Le décès de Thierry fut suivi d'un interregne, pendant lequel Charles Martel gouverna la France, sans prendre le titre de Roy, soit par politique, soit pour quelque autre raison qui nous est inconnue.

Deux ans après, Lantfroy eut dessein de transférer le corps de S. Germain dans la basilique de S. Vincent: mais il fut obligé d'en différer l'exécution; parce que Charles, qui le prenoit pour un homme d'esprit & capable des plus grandes affaires, l'envoya en ambassade vers Hunold duc d'Aquitaine. On prétend que ce prince qui avoit succédé depuis cinq ans aux états d'Eude son pere, & prêté serment de fidélité à Charles, vouloit secouer le joug, & que Lantfroy fut envoyé pour l'engager à rentrer dans son devoir. Pendant que cet abbé étoit en Aquitaine Charles fut attaqué d'une maladie

SIGEFROY
abbé.

An. 730.

Annal. Bened.
to. 1. l. 16.
n. 82.

XIX.

AUTHAIRE II.
son successeur.
V. les Preuv.
art. 8.Mabillon An.
nal. &c.LANTFROY
abbé de saint
Germain.

An. 739.

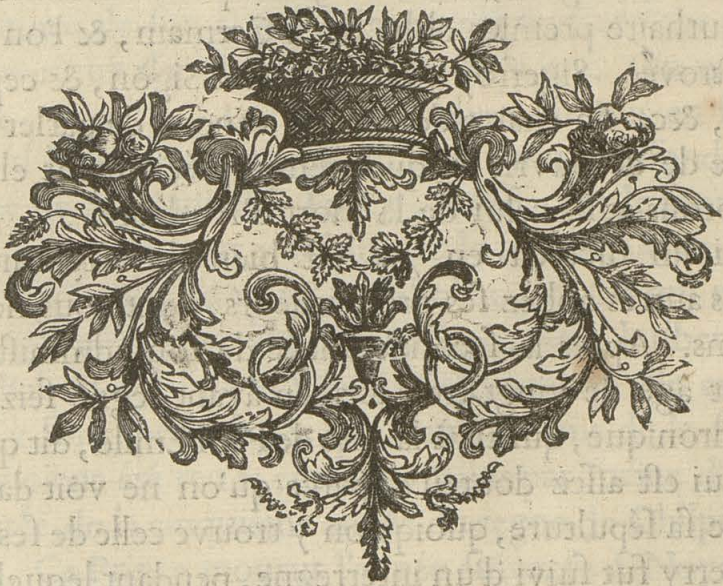
Annal. Bened.
to. 2. l. 21.
n. 54.
Lantfroy est
envoyé en am-
bassade.

An. 741.

An. 741. dangereuse, qui le mit hors d'espérance d'en jamais revenir. Dans cette situation il pensa à l'établissement de ses enfans Carloman & Pepin, qu'il avoit eu de Rotrude. Les Seigneurs assemblez à Verberie consentirent qu'il partageât sa charge de Maire du palais, & qu'il donnât à Carloman l'Austrasie, la Suève, & la Turinge; & à Pepin âgé de dix-sept ans, la Neustrie, la Bourgogne, & la Provence. Charles mourut peu après à Quiercy sur Oise, âgé de cinquante ans, & il fut inhumé dans l'église de saint Denis, pour lequel il avoit une dévotion particuliere.

Hunold duc d'Aquitaine ayant appris la mort de Charles, persista dans sa rebellion, & ne voulut plus entrer dans aucune négociation avec Lantfroy. Son audace fut si grande, que contre le droit des gens il le fit mettre en prison comme un espion, où il resta près de trois ans & demi. Carloman & Pepin voulant en avoir raison, porterent la guerre dans les états d'Hunold, & le réduisirent à demander la paix, & à mettre Lantfroy en liberté. Lorsqu'il fut de retour dans son abbaye, il la trouva dans un si grand desordre, qu'il employa douze ans entiers à la rétablir. Dans cet intervalle Carloman dégoûté du monde résolut de le quitter pour embrasser l'état monastique. Il se retira dans un monastere d'Italie proche le mont Soracte, & de-là au Mont-Cassin, où il vécut dans une grande sainteté.

Fin du premier Livre.



An. 742. Dans la basilique de St. Vincent; mais il fut obligé d'en différer l'exécution; parce que Charles, qui le prioit pour un homme d'esprit & capable des plus grandes affaires, l'envoya en ambassade vers Hunold duc d'Aquitaine. On prétend que ce prince qui avoit succédé depuis cinq ans aux états d'Etude son pere, & étoit lement de fidélité à Charles, vouloir le voir le jour. & que Lantfroy fut envoyé pour l'engager à rentrer dans son devoir. Pour dant que cet abbé étoit en Aquitaine Charles fut atteint d'une maladie



HISTOIRE

DE L'ABBAYE ROYALE

DE

SAINT GERMAIN

DES PREZ.

LIVRE SECOND.



PEPIN frere de Carloman étoit un Prince dont la valeur, la sagesse & le bon gouvernement plaisoit à tout le monde. Il fut élu Roy de Neustrie à Soissons dans une assemblée des Seigneurs, qui déposerent Childeric comme un Roy faincant & indigne de regner. Ils le releguerent ensuite dans l'abbaye de S. Bertin, où il finit ses jours au bout de deux ans. Saint Boniface archevêque de Mayence sacra Pepin dans l'abbaye de S. Medard de Soissons avec beaucoup de cérémonie, & le mit sur le thrône avec Bertrade sa femme pour recevoir les soumissions des Seigneurs.

Pepin fut obligé après son sacre de se transporter en differens endroits du royaume pour y établir un bon gouvernement. Etant de retour à Paris, Lantfroy abbé de S. Vincent, qui depuis tres-longtems souhaitoit avec ardeur de donner une sépulture plus honorable au corps de S. Germain évêque de Paris, & de le transferer dans la grande église, prit la liberté d'en parler au Roy, qui approuva son dessein & voulut être présent à la cérémonie. Elle fut fixée au vingt-cinq Juillet de l'an 754. Le jour précédent le tombeau de saint Germain, qui étoit encore dans la chapelle de S. Symphorien, fut ouvert. On en tira le corps enfermé dans un cercueil de pierre, & après avoir percé la muraille de la chapelle, il fut transporté au bas de la nef de la grande église. Il y resta la nuit suivante qui se passa en prie-

I.

An. 752.
Pepin Roy de
France.

Spicil. to. 2.
pag. 784.

II.

An. 754.

Translation du
corps de saint
Germain.

An. 754.

res & en cantiques de louanges. Le lendemain matin Pepin se rendit à l'église, accompagné de Charles son fils âgé de douze ans, de plusieurs évêques, de tous les seigneurs de la Cour, & d'une foule de peuple prodigieuse. Lui-même se fit un honneur de prêter la main avec plusieurs seigneurs pour lever le saint corps. Après quelques difficultez imprévûes il fut porté jusques à la partie orientale de l'église, derrière l'autel de sainte Croix, où l'on avoit préparé un caveau. Le Roy à cette occasion fit présent à saint Germain de la terre de Palaïseau proche de Paris & de ses dépendances, par un diplôme qu'il fit expédier. Pendant la cérémonie il se fit plusieurs miracles à la vûe de toute la Cour & du jeune prince Charles, qui dans la suite se faisoit un plaisir de les raconter avec toutes leurs circonstances. Usuard religieux de l'abbaye fait mention à pareil jour de cette translation dans son martyrologe (a). Le corps d'Eleuthere pere de S. Germain, & celui d'Eusébie sa mere furent aussi transportez le même jour, & placez proche le cercueil du saint évêque.

D. Theodor.
Ruinart in
edit. Greg.
Tur. append.
col. 1377.

Annal. Mett.
Naz. Tillem.
Lois.

Heric. de mi-
rac. S. Germ.
Autissiod.
c. 46.

Voyez An.
1690.

Voyez les
Preuv. art. 9.

Depuis cette translation la basilique de saint Vincent, si célèbre depuis long-tems, le devint encore davantage par le grand nombre de miracles qui se firent au tombeau de S. Germain. Il fut mis au rang des plus célèbres de France. C'est pour cela que Tassilon duc de Baviere ayant fait hommage au Roy Pepin dans une assemblée tenue à Compiègne en 754. fut conduit au tombeau de S. Germain pour confirmer son serment de fidélité; ce que firent après lui les seigneurs Bavaois qui l'accompagnoient. Aimoin religieux de S. Germain, auteur du neuvième siècle, a composé deux livres des miracles operez au même tombeau. Un autre auteur anonyme, aussi religieux de S. Germain, en rapporte plusieurs autres, & il est d'autant plus digne de foy, qu'il vivoit dans le même tems que se fit cette translation, & qu'il en écrivit l'histoire. Cet auteur faisant mention d'un miracle arrivé en faveur d'un Italien, dont le corps & les nerfs étoient racourcis, fait cette remarque particuliere, qu'aussi-tôt que l'office de vêpres étoit fini, l'on fermoit les portes de l'église; usage reçu dans tous les monasteres, au rapport d'Heric religieux d'Auxerre. Nous apprenons encore du même auteur, qu'avant cette translation, il n'étoit rien resté dans l'abbaye de tous les ornemens précieux, & de tous les vases d'or & d'argent, que Childebert son fondateur y avoit laissez, excepté cette magnifique croix qu'il avoit apportée d'Espagne. Pour ce qui est de la donation de la terre de Palaïseau qu'il dit avoir été faite par Pepin, elle est prouvée véritable par l'inscription ancienne qui se voit encore aujourd'hui sur un marbre dans la chapelle de S. Symphorien, où elle est scellée dans la muraille; voici ce qu'elle contient : *Hic pausante sancto Germano in die translationis dedit ei rex Pipinus fiscum Palatiolum cum appenditiis suis omnibus.* Une autre preuve se tire du livre des cens & rentes annuelles de l'abbaye, composé par l'abbé Irminon, qui vivoit du tems de Charlemagne. L'on y trouve un dénombrement exact de tous les revenus que les religieux de S. Germain retiroient tous les ans de Palaïseau, & les obligations ou charges de chaque serf. On ne sçait point comment, ni en quel tems cette seigneurie a passé en d'autres mains. Enfin nous remarquons dans l'auteur, dont nous venons de parler, que quoique le grand

(a) M. Bailler dans la vie de saint Germain vingt-huit Mai, dit sur la foy de M. du Saussay, que l'on fait mémoire du saint dans l'abbaye de S. Germain-des-Prez le vingt-trois Décembre avec la fête des reliques de saint Vincent & de la Croix. En quoi il s'est trompé.

autel de la basilique de S. Vincent eût été d'abord consacré en l'honneur de sainte Croix, saint Vincent & saint Etienne, on l'avoit toutefois appelé simplement, l'autel de sainte Croix; & qu'après la translation de saint Germain, on lui avoit donné le nom de saint Etienne; parce qu'on y avoit trouvé de ses reliques; nom qui lui est resté jusqu'en 1163. que le Pape Alexandre III. fit une nouvelle dédicace de l'église, comme nous le verrons dans la suite.

Pepin fut occupé les années suivantes à faire la guerre, tantôt contre Astolfe & Didier Rois des Lombards, qui faisoient des mouvemens en Italie; tantôt contre Gaïfre duc d'Aquitaine, qui lui dénioit l'obéissance, & s'emparoit du bien des églises. Cette guerre ne finit que par la mort du Duc, qui fut tué par ses propres soldats. Pepin s'en retourna pour lors à Saintes, où il fut attaqué d'une fièvre, dont il vit bien qu'il ne releveroit pas. Quelques jours après il se fit transporter au tombeau de saint Martin, & de-là à saint Denis. Peu avant sa mort il fit présent à cette même église de la forêt d'Iveline avec les terres, les maisons, & autres biens qui en dépendoient, & plusieurs villages des environs, à l'exception des bois qu'il avoit déjà donnés aux églises de saint Germain de Paris, de saint Pierre des fosses & autres qui y sont spécifiées. On ne trouve plus le titre de cette donation; mais dans le livre que l'abbé Irminon a fait des cens & rentes de cette abbaye, l'on voit un dénombrement des biens qu'elle tenoit de la libéralité de Pepin dans la forêt d'Iveline.

Ce Prince mourut le vingt-quatre de Septembre âgé de cinquante-quatre ans, après en avoir regné dix-sept. Son corps fut enterré dans l'église de S. Denis. Il eut soin avant sa mort de partager ses états à ses enfans. Charles eut l'Austrasie, non pas comme elle étoit autrefois, mais selon la nouvelle division qui en étoit déjà faite. Carloman eut la Bourgogne, la Provence, la Gothie, l'Alsace & l'Allemagne. Son regne ne dura que trois ans ou environ. Etant tombé malade à Samouci proche de Laon, il y mourut le quatrième Décembre 771. Son corps fut inhumé dans l'église de saint Remy de Reims, qu'il avoit choisi pour le lieu de sa sépulture. Si-tôt que les prélats & les seigneurs eurent achevé la cérémonie de ses funérailles, ils vinrent à Corbény * pour saluer Charles, & le reconnoître pour leur Roy.

Quelques mois après Charles alla passer les fêtes de Pâque à Heristal, & de-là il vint à Vormes, où il tint son Parlement. La guerre contre les Saxons y fut résolue, tant pour les punir des irruptions qu'ils avoient faites sur les sujets du Roy, que pour les obliger à embrasser la religion chrétienne. Le succès de la campagne fut heureux; les barbares ayant été défaits & réduits à demander la paix, donnerent des otages, & Charles s'en retourna victorieux dans ses états. Il choisit Heristal pour le lieu de sa résidence. Lantfroy abbé de saint Germain y alla pour le supplier de maintenir son abbaye dans la possession des biens dont elle jouissoit tant au-deçà qu'au-delà de la Loire, & de lui confirmer les immunités dont les Rois ses prédécesseurs l'avoient gratifiée. Le Roy qui avoit de la considération pour cet abbé, lui accorda sa demande avec beaucoup de bonté, & les lettres patentes en furent expédiées à Heristal le treize des Calendes de Novembre, la cinquième année de son regne, ce qui revient au vingt d'Octobre 772. C'étoit la coutume en ces tems-là de faire ratifier sous chaque nouveau regne

LANTFROY.

III.

Pepin fait la guerre aux Rois des Lombards.

An. 768.

Hist. de S. Den. l. 2. p. 54. Il tombe malade.

V. les Preuv. art. 10.

Mort de Pepin.

An. 771.

* Carbonacum.

An. 772.

Voyez les Preuv. art. 11.

An. 772.

les biens que l'on tenoit de la liberalité des Rois, & l'on en ufoit ainfi pour se mettre à couvert des importunitéz, & des chicanes des officiers du domaine. Lantfroy mourut trois ans après, fçavoir le douze Février, selon l'ancien nécrologe de l'abbaye, & le cycle pafchal.

IV.

An. 775.

WICHAD
fuccesseur de
Lantfroy.
Annal. Bened.
to. 2. l. 24.
n. 61.

Il eut pour fuccesseur Wichad, dont il est fait mention dans la donation de la terre de Filcheroles faite à la basilique de saint Vincent & de saint Germain par un abbé nommé Frodoïn. Cette donation qui nous a confervé le nom de Wichad, est tout ce que nous avons pû remarquer de ce qui se passa pendant trois ans au plus qu'il gouverna l'abbaye de saint Germain. Il mourut le premier Novembre selon l'ancien nécrologe.

An. 772.

ROBERT I.
abbé de saint
Germain.
Du Breul
chron. de St.
Germain fol. 64.

Le Roy Charles ayant appris fa mort jettâ les yeux fur Robert pour remplir fa place. C'étoit un homme qui lui étoit fort agréable, parce qu'il avoit été précepteur de Pepin fon pere, & qu'il joignoit à une grande vertu beaucoup de capacité. La charge de grand-prieur de l'abbaye qu'il exerçoit pour lors avec beaucoup de zele & de fageffe, lui avoit auffi servi de voye pour parvenir à cette dignité; de forte que les religieux ratifierent avec plaisir le choix que le Roy avoit fait de fa personne.

Charles, nommé dans la fuite Charlemagne, prenoit alors à Heriftal quelque repos des fatigues de la guerre après la quatrième expédition qu'il avoit faite l'année précédente contre les Saxons. Il y tint un parlement, où il fit plusieurs reglemens pour l'utilité de l'Eglife & le bien de l'état. Sa dévotion envers saint Germain évêque de Paris, le porta à accorder à l'abbé Robert pour fon monastere une exemption générale de toutes sortes de péages & d'impôts par tout fon royaume; de forte que les gens de l'abbaye pouvoient aller en-deçà & au-delà de la Loire faire leurs provisions, soit pour le luminaire de l'église, soit pour les néceffitez de la vie fans rien payer. Ils jouïffoient des mêmes droits dans la Bourgogne, dans la Provence, dans la France, & dans la Neuftrie. Cette exemption s'étendoit auffi fur toutes sortes de bêtes de charge, chariots, batteaux, dans quelque ville & port que ce pût être, fçavoir à Roüen, S. Joffe * en Picardie, Terouanne, Amiens, Mastrick, Duerfted, * sainte Maxence, Paris, Troyes & Sens, qui étoient les lieux où le péage étoit établi. Outre cela Charlemagne accorda à Robert un droit à Villeneuve saint Georges dépendance de l'abbaye, dont Gerard Comte de Paris touchoit les redevances. Les patentes en furent expédiées à Heriftal le fix des Calendes d'Avril, la onzième année du regne de Charlemagne en France, & la cinquième de fon regne en Italie, c'est-à-dire le vingt-fept Mars 778.

* Wicus.
* Auprès d'U.
recht.

V. les Preuv.
art. 12.

An. 786.

Ce Prince tenant fon parlement à Vormes au mois de Novembre 786. fit encore part des fcs liberalitez à Robert & à fcs religieux. Il leur donna la feigneurie de Maroles & fcs dépendances; le port d'Asy situé fur la riviere de Seine entre Melun & Sens, & les levées des deux côtez de la riviere; faifant défenses à qui que ce fût d'établir un autre port jufques à Montereau. Il l'exemta même de tous impôts pour quelque marchandife que ce pût être. Les lettres font datées de la dix-neuvième année de fon regne en France, & de la treizième en Italie. Quatre ans après Charlemagne rendit un jugement en faveur de l'abbaye, par lequel il termina un procès que l'abbé Robert avoit contre le Comte Aubert au fujet d'un bois * que le monastere de saint Germain poffedoit dans le territoire de Melun, & dont ce Comte difputoit la jouïffance.

Voyez les
Preuv. art. 13.

An. 790.

Chron. du
Breul fol. 64.
* Mons Adral-
dus.

La sage conduite de l'abbé Robert & son amour pour les sciences ne contribuerent pas peu à lui procurer la faveur & les bienfaits de Charlemagne. Ce Prince avoit fait venir en France vers l'an 787. des personnes sçavantes, & des maîtres de Grammaire & d'Arithmetique, pour former des écoles dans son palais ; afin d'y instruire la jeune noblesse. Il avoit exhorté même les évêques & les abbez d'en faire autant dans les églises cathedrales & les monasteres. Robert pour se conformer à ses intentions établit une académie dans son abbaye, qui dura long-tems, & produisit dans la suite plusieurs écrivains estimez pour leur siècle, comme Abbon, Aimoin, Ufuard & plusieurs autres. Les mémoires de l'abbaye de saint Germain ne nous fournissent autres choses au sujet de l'abbé Robert. L'ancien nécrologe met sa mort au huitième des Calendes de Mars, c'est-à-dire au vingt-deux Février de l'an 811. ou environ.

Aimoin donne beaucoup de louanges à Irminon successeur de Robert. Il le représente comme un abbé prudent, sage & d'un grand ordre dans le temporel. Irminon marqua exactement dans un livre tous les revenus de son monastere, distinguant ce qui étoit destiné pour les religieux, de ce que l'abbé devoit avoir pour son entretien. Il augmenta même les biens de son abbaye en plantant de nouvelles vignes en differens endroits, *a* bâtissant sept moulins dans un autre lieu, *b* trois moulins dans un autre, *c* & faisant défricher plusieurs terres incultes du côté de Poissy *d*. Son administration lui attira beaucoup de réputation, & Charlemagne qui estimoit fort les gens de ce caractère, eut de la considération pour lui. Le fief de Jonzac en Saintonge dont il le gratifia en est une preuve. Cette seigneurie étoit tres-considérable pour ses revenus & ses dépendances. Elle a encore douze parroisses qui en relevent, sçavoir, Jonzac dont l'église a été érigée en prieuré, saint Marfault, Tavernolles, Réaux, Meux, le grand Vau, Vibrac du prat, Lussac, Cubeillac, Nevilles, Nevillac, Lezingen dont l'église est dédiée à saint Germain (*a*), & autres lieux sur lesquels les seigneurs de Jonzac ont encore des prétensions. Un abbé de saint Germain, dont on ignore le nom, donna ce fief dans la suite à un de ses neveux, à condition qu'il en feroit foy & hommage à ses successeurs abbez, & qu'il leur donneroit treize couteaux avec une peau de cerf bien passée pour couvrir les livres du chœur de l'abbaye. Cette redevance a toujours été payée par les seigneurs de Jonzac à chaque mutation ; & depuis que ce fief a été divisé en deux, Jonzac & Clain, les seigneurs de ces fiefs ont donné à l'abbé de saint Germain chacun six couteaux & demi, & une demi-peau de cerf. C'est ce qui se voit par les différentes foy & hommages qui ont été rendus dans la suite des tems. L'abbé & les religieux de saint Germain eurent un procès considérable au Grand-Conseil en 1691. contre la Princesse de Mekelbourg, qui prétendoit ne devoir que peu de chose à l'abbaye pour la mouvance, lods & ventes & autres droits seigneuriaux de la terre de Jonzac ; mais elle fut condamnée par arrêt, qui a eu son exécution.

Charlemagne ne vécut pas long-tems après cette donation. Les maladies fréquentes, dont il se voyoit attaqué, lui firent connoître que la fin de sa vie étoit proche, & qu'il devoit pourvoir au bien de l'Etat. Il assembla pour ce sujet plusieurs évêques, abbez & comtes ; afin qu'ils fussent té-

(a) Cette église a été bâtie par un abbé de saint Germain.

ROBERT.

V.

An. 811.

IRMINON
successeur de
Robert.

Aimoin. l. 5.

c. 34.

a Apud Villare, in villis
Milt, Theodaxio & Eifconcella.

b In Buxido.

c In Mantula.

d In Siccavalle seu Forreste, in Marfionis-villa.

An. 812.

Chron. Turpin. edit. an.
1527. fol. 14.

IV

918. nA

1. 8. v. 11.

2. 11. v. 11.

3. 11. v. 11.

4. 11. v. 11.

5. 11. v. 11.

6. 11. v. 11.

7. 11. v. 11.

8. 11. v. 11.

9. 11. v. 11.

10. 11. v. 11.

11. 11. v. 11.

12. 11. v. 11.

13. 11. v. 11.

14. 11. v. 11.

15. 11. v. 11.

16. 11. v. 11.

17. 11. v. 11.

18. 11. v. 11.

19. 11. v. 11.

20. 11. v. 11.

21. 11. v. 11.

22. 11. v. 11.

23. 11. v. 11.

24. 11. v. 11.

25. 11. v. 11.

26. 11. v. 11.

27. 11. v. 11.

28. 11. v. 11.

29. 11. v. 11.

30. 11. v. 11.

31. 11. v. 11.

32. 11. v. 11.

33. 11. v. 11.

34. 11. v. 11.

35. 11. v. 11.

36. 11. v. 11.

37. 11. v. 11.

38. 11. v. 11.

39. 11. v. 11.

40. 11. v. 11.

41. 11. v. 11.

42. 11. v. 11.

43. 11. v. 11.

44. 11. v. 11.

45. 11. v. 11.

46. 11. v. 11.

47. 11. v. 11.

48. 11. v. 11.

49. 11. v. 11.

50. 11. v. 11.

51. 11. v. 11.

52. 11. v. 11.

53. 11. v. 11.

54. 11. v. 11.

55. 11. v. 11.

56. 11. v. 11.

57. 11. v. 11.

58. 11. v. 11.

59. 11. v. 11.

60. 11. v. 11.

61. 11. v. 11.

62. 11. v. 11.

63. 11. v. 11.

64. 11. v. 11.

65. 11. v. 11.

66. 11. v. 11.

67. 11. v. 11.

68. 11. v. 11.

69. 11. v. 11.

70. 11. v. 11.

71. 11. v. 11.

72. 11. v. 11.

73. 11. v. 11.

74. 11. v. 11.

75. 11. v. 11.

76. 11. v. 11.

77. 11. v. 11.

78. 11. v. 11.

79. 11. v. 11.

80. 11. v. 11.

81. 11. v. 11.

82. 11. v. 11.

83. 11. v. 11.

84. 11. v. 11.

85. 11. v. 11.

86. 11. v. 11.

87. 11. v. 11.

88. 11. v. 11.

89. 11. v. 11.

90. 11. v. 11.

91. 11. v. 11.

92. 11. v. 11.

93. 11. v. 11.

94. 11. v. 11.

95. 11. v. 11.

96. 11. v. 11.

97. 11. v. 11.

98. 11. v. 11.

99. 11. v. 11.

100. 11. v. 11.

101. 11. v. 11.

102. 11. v. 11.

103. 11. v. 11.

104. 11. v. 11.

105. 11. v. 11.

106. 11. v. 11.

107. 11. v. 11.

108. 11. v. 11.

109. 11. v. 11.

110. 11. v. 11.

111. 11. v. 11.

112. 11. v. 11.

113. 11. v. 11.

114. 11. v. 11.

115. 11. v. 11.

116. 11. v. 11.

117. 11. v. 11.

118. 11. v. 11.

119. 11. v. 11.

120. 11. v. 11.

121. 11. v. 11.

122. 11. v. 11.

123. 11. v. 11.

124. 11. v. 11.

125. 11. v. 11.

126. 11. v. 11.

127. 11. v. 11.

128. 11. v. 11.

129. 11. v. 11.

130. 11. v. 11.

131. 11. v. 11.

132. 11. v. 11.

133. 11. v. 11.

134. 11. v. 11.

135. 11. v. 11.

136. 11. v. 11.

137. 11. v. 11.

138. 11. v. 11.

139. 11. v. 11.

140. 11. v. 11.

141. 11. v. 11.

142. 11. v. 11.

143. 11. v. 11.

144. 11. v. 11.

145. 11. v. 11.

146. 11. v. 11.

147. 11. v. 11.

148. 11. v. 11.

149. 11. v. 11.

150. 11. v. 11.

151. 11. v. 11.

152. 11. v. 11.

153. 11. v. 11.

154. 11. v. 11.

155. 11. v. 11.

156. 11. v. 11.

157. 11. v. 11.

158. 11. v. 11.

159. 11. v. 11.

160. 11. v. 11.

161. 11. v. 11.

162. 11. v. 11.

163. 11. v. 11.

164. 11. v. 11.

165. 11. v. 11.

166. 11. v. 11.

167. 11. v. 11.

168. 11. v. 11.

169. 11. v. 11.

170. 11. v. 11.

171. 11. v. 11.

172. 11. v. 11.

173. 11. v. 11.

174. 11. v. 11.

175. 11. v. 11.

176. 11. v. 11.

177. 11. v. 11.

178. 11. v. 11.

179. 11. v. 11.

180. 11. v. 11.

181. 11. v. 11.

182. 11. v. 11.

183. 11. v. 11.

184. 11. v. 11.

185. 11. v. 11.

186. 11. v. 11.

187. 11. v. 11.

188. 11. v. 11.

189. 11. v. 11.

190. 11. v. 11.

191. 11. v. 11.

192. 11. v. 11.

193. 11. v. 11.

194. 11. v. 11.

195. 11. v. 11.

196. 11. v. 11.

197. 11. v. 11.

198. 11. v. 11.

199. 11. v. 11.

200. 11. v. 11.

201. 11. v. 11.

202. 11. v. 11.

203. 11. v. 11.

204. 11. v. 11.

205. 11. v. 11.

206. 11. v. 11.

An. 814.

moins de ses dernières volontés marquées dans son testament. Il leur demanda même d'y souscrire pour le rendre plus authentique. Les évêques le signèrent au nombre de neuf; quatre abbés, parmi lesquels étoit Irminon, plusieurs comtes, & autres grands seigneurs de la Cour.

An. 814.

Charlemagne employa le peu qu'il avoit à vivre dans le repos & dans les œuvres d'une piété solide; afin de se mettre plus en état de paroître devant Dieu. Il mourut le vingt-huit Janvier 814. & son corps fut inhumé en grande cérémonie dans l'église de Notre-Dame qu'il avoit fait bâtir à Aix-la-Chapelle.

An. 816.

*Caroli venna.
V. les Preuv.
art. 14.

Loüis succéda à la piété & à l'empire de son père. Il eut pour l'abbaye de saint Germain les mêmes sentimens d'affection & de bonté, comme il paroît par la donation qu'il lui fit à Aix-la-Chapelle du droit de pêche dans un gor de la rivière de Seine, que Charles Martel avoit fait faire proche de Ruel, & dont il avoit joui en propre. Ce don est fait à l'abbaye de saint Germain, sauf le droit que les religieux de saint Denis & de saint Pierre, maintenant sainte Geneviève, avoient d'y pêcher pendant une nuit. Cet espace d'eau fut appelé dans la suite Challevanne*. La charte est datée du troisième des Calendes de Septembre, la troisième année du règne de Loüis, indication dixième; ce qui revient au vingt-neuf Août 816.

An. 817.

Mirans notit.
c. 28.

L'abbé Irminon eut quelque part dans la confiance de l'Empereur; puisqu'il lui donna l'année suivante commission d'aller à Tournay avec deux autres personnes, pour examiner la demande que Vuandilmar évêque de la même ville lui avoit faite de quelque place du domaine de la couronne située dans Tournay, pour agrandir le cloître des chanoines de sa cathédrale. Sur le rapport favorable d'Irminon, Loüis accorda ce que Wandilmar souhaitoit, & il en fit expédier les patentes à Aix-la-Chapelle le vingt Novembre de la présente année. Il ne paroît pas qu'Irminon ait vécu long-tems après son retour de la ville de Tournay. Un ancien calendrier de l'abbaye met sa mort le trente Avril sans marquer l'année.

VI.

An. 819.

HILDUIN I.
est abbé.
Chron. de S.
Germ.

Ex cartul.

Necrolog. S.
Germ.

Hist. de S. De-
nis l. 2. n. 15.

Dom Jacques du Breul & les catalogues des abbés de saint Germain font succéder Hilduin I. quoique deux autres catalogues écrits avant le douzième siècle mettent Haimon entre-deux. Nous ne savons autre chose de ce dernier que le jour de sa mort marquée dans l'ancien nécrologe le treize Juin. Comme il y est mis avec la qualité de prêtre de saint Germain, (a) les auteurs de ces catalogues ont cru le pouvoir mettre au nombre des abbés; peut-être n'a-t'il gouverné le monastère qu'en qualité de doyen sous l'autorité de l'abbé Hilduin archichapelain de l'Empereur. Mais ce qui leve la difficulté, c'est une charte de Loüis le Debonnaire expédiée la sixième année de son règne, c'est-à-dire en 819. par laquelle à la prière d'Hilduin abbé de saint Germain il confirme tous les anciens privilèges & immunités accordez à l'abbaye par les Rois ses prédécesseurs.

Hilduin étoit un homme de naissance, qui avoit pour frères les comtes Bernard & Gerold. Il passa une partie de sa jeunesse dans la compagnie de Loup, depuis abbé de Ferrières. Il est à présumer que ce fut dans le monastère de Fulde; parce que Loup y fut envoyé de bonne-heure pour faire ses études sous la conduite de Raban, qui y tenoit une école célèbre. Quand Hilduin fut en âge d'embrasser l'état monastique, il prit l'habit à S. Denis,

(a) V. Idus Junii depositio Domni Heimonis sancti Germani sacerdotis.

dont

dont il fut abbé dans la suite. Ses belles qualitez, sa science, son mérite le firent connoître à l'Empereur Loüis, qui lui donna sa confiance, & le fit son archichapelain ou grand-aumônier. Les religieux de S. Medard de Soissons & de S. Germain le choisirent aussi pour leur abbé, afin d'avoir sa protection.

La quatrième année qu'Hilduin fut abbé de S. Germain le Pape Pascal I. mourut, & Eugene II. fut élu en sa place; ce qui excita beaucoup de troubles dans Rome. L'Empereur Loüis crut qu'il étoit de son devoir d'y apporter un prompt remede. Pour cet effet il envoya à Rome Lothaire son fils qu'il avoit associé à l'empire; afin que par sa présence il calmât les esprits, & qu'en son nom il mît ordre aux affaires de l'Eglise. Hilduin accompagna Lothaire en ce voyage, pour lui servir de conseil. Sa conduite dans cette fonction répondit parfaitement à l'attente de l'Empereur. La pureté de ses mœurs, l'équité de ses jugemens, sa sagesse & sa modération furent admirées, & l'on peut dire qu'il eut la meilleure part aux sages réglemens que l'Empereur Lothaire fit pour le rétablissement de la justice & de la tranquillité publique dans Rome. Le Pape Eugene fort satisfait des services qu'Hilduin lui avoit rendu, eut pour lui une affection particuliere. Rodoïn prieur de saint Medard de Soissons en prit occasion de solliciter son abbé à faire venir de Rome quelque relique considérable pour son monastere. Hilduin goûta la proposition, & envoya Rodoïn lui-même avec une recommandation de l'Empereur Loüis pour demander le corps de saint Sebastien. Le Pape en fit d'abord difficulté: mais ne pouvant résister à une si puissante sollicitation, il commit un évêque nommé Jean pour ouvrir le tombeau du saint, qui étoit hors de Rome. Le corps en fut tiré, & transféré ensuite dans l'église de S. Pierre, d'où Rodoïn l'emporta en France avec quelques autres reliques, c'est-à-dire, selon l'auteur de l'histoire de cette translation, le corps de S. Gregoire le Grand, qui depuis ce tems-là a été honoré dans l'abbaye de S. Medard. Dieu opera un grand nombre de miracles par l'intercession de saint Gregoire & de saint Sebastien, qui ont été fidèlement rapportez par des auteurs contemporains & témoins oculaires, que l'on peut consulter, si l'on en veut avoir la connoissance.

Hilduin, quoique fort employé dans les affaires par l'Empereur Loüis le Debonnaire, ne laissoit pas d'avoir une attention particuliere pour maintenir le bon ordre dans les abbayes, dont le gouvernement lui étoit confié. Persuadé qu'il étoit que la regularité, la pureté des mœurs & de la discipline, ne pouvoient subsister dans les monasteres, si les religieux manquoient des choses necessaires à la vie; craignant aussi que son abbaye ne tombât dans le trouble & la décadence par la négligence, ou plutôt par l'avarice de ses successeurs, qui pourroient prendre tout pour eux sans rien laisser à leurs religieux, il crut qu'il étoit de son devoir de prévenir le mal, & de faire en sorte qu'ils ne tombassent point dans l'indigence. Il fit donc un partage des biens de l'abbaye, & en assigna une partie considérable pour entretenir honnêtement six vingts religieux. Il leur donna tous les ans pour leur nourriture mille quatre cens quarante muids de bled pur froment, & cent quatre-vingts pour recevoir les hôtes; deux mille muids de vin; cent quatre-vingts muids de légumes, c'est-à-dire, de pois, de fèves, & autres especes semblables; cent soixante fromages; vingt muids de graisse

HILDUIN I.

An. 824.

Hilduin va à Rome avec Lothaire.

Sacul. iv. Bened. part. I. pag. 390.

An. 826.

Ibid.

Odilard. Hist. Transl. Astronom. in vita Lud. Aug.

VII.

An. 829.

Hilduin fait un partage des biens de l'abbaye.

IIIV

An. 829.

*I. e. Nogent
l'Artaud.Voyez les
Prenv. art. 15.Isid. l. 16.
Etymol. c. 25.
Modius cano-
nicus.

An. 830.

Vo. les Prenv.
art. 16.

VIII.

Troubles en
France.
Annal. Eginh.
Astronom.Thegan. c. 35.
Nithard. l. 1.
Astron. an.
829.

ou cinquante porcs des plus gras ; quatre muids de beurre ; sept setiers de miel , & deux livres de cire par mois ; cent muids de fel ; & de la volaille avec des œufs pour les fêtes de Noël & de Pâque. Pour l'entretien des habits , les autres besoins de la communauté , & des malades , Hilduin laissa les terres suivantes , Antoni , la Celle , Maroles près Montereau , Cachant , Nogent * , Espiney sur Orge , Valenton , Emant & la forêt ou les bois d'Orte. Le reste des revenus fut réservé pour l'abbé. Afin que cet acte de partage fût plus authentique , il le fit confirmer par l'Empereur à Aix-la-Chapelle les Ides de Janvier , la seizième année de son regne , indiction septième ; ce qui revient au treize de Janvier 829.

Ces mesures de bled , de vin , &c. paroîtront excessives pour la nourriture de six vingts religieux , si on les compare à nos mesures d'aujourd'hui. Mais il s'en faut de beaucoup qu'elles fussent si grandes. Quoique l'on ne prétende pas en parler ici d'une manière exacte , l'on peut dire cependant avec saint Isidore qui n'étoit pas fort éloigné du tems de Loüis le Debonnaire , que le muid dont se servoient les ecclésiastiques ne pesoit que quarante-quatre livres , ou deux setiers de vingt-deux livres chacun ; ce qui revient à peu près à nôtre demi-minot ou un boisseau & demi. De sorte que quatre-vingts-seize muids de froment de cette ancienne mesure , n'en feroient qu'un de celle d'aujourd'hui. L'on peut juger par cet exemple , des autres mesures de vin , de pois , &c. énoncées dans cette charte.

Quoiqu'Hilduin eût fait le partage que nous venons de rapporter , il restoit encore en Aquitaine plusieurs terres ou seigneuries destinées pour l'entretien des religieux. Les officiers de Pepin fils de l'Empereur Loüis & Roy d'Aquitaine les inquiétoient dans leur possession , & vouloient s'en rendre maîtres ; ce qui les obligea d'en porter leurs plaintes au Roy par une requête , qui lui fut présentée par Hilduin. Pepin y eut tout l'égard possible ; puisqu'il fit restituer aux religieux de saint Germain tout ce qui leur appartenoit , & les confirma dans leur possession , sans permettre à personne d'en exiger aucun impôt. Les lettres en furent expédiées le quatrième des Ides d'Août , la dix-septième année du regne de Loüis , & la quinzisième de celui de Pepin. Hilduin ne pouvoit manquer d'obtenir cette faveur , parce qu'il étoit fort avant dans les bonnes grâces de Pepin , dont il favorisoit le parti contre l'Empereur Loüis. Pour éclaircir ce fait , il est à propos d'en toucher quelque chose ; parce que cet abbé a eu une part considérable dans les troubles , dont le Royaume fut agité cette année & les suivantes.

Loüis le Debonnaire eut trois fils d'Ermingarde sa première femme , qu'il déclara Rois tous trois. Il fit Lothaire son aîné roy d'Italie , & l'associa à l'empire ; Pepin fut roy d'Aquitaine , & Loüis roy de Bavière. Ermingarde étant morte , l'Empereur épousa Judith fille d'un Comte Bavaïois , dont il eut un quatrième fils en 823. qui fut appelé Charles. Sa mere voyant les enfans du premier liêt posséder chacun un royaume , voulut en assurer un à son fils. Comme elle avoit beaucoup de pouvoir sur l'esprit de l'Empereur , elle lui fit faire en faveur de Charles un nouveau royaume de ce qu'on appelloit alors l'Allemagne , c'est-à-dire , le haut Rhin , la Retie ou le païs des Grisons , & une partie de la Bourgogne. Lothaire , Pepin & Loüis firent semblant d'y consentir ; mais ils conçurent une secrète indignation ,

de ce qu'à leur préjudice on touchoit à un partage qui avoit été si bien arrêté ; ils prirent le parti de se retirer dans leurs royaumes. Lothaire marqua son mécontentement beaucoup plus que ses freres : mais ce qui l'augmenta infiniment , ce fut le degré d'élevation , où parvint Bernard comte de Barcelone & gouverneur de la frontiere d'Espagne. L'Empereur Loüis ou plutôt Judith l'avoit fait venir à la Cour pour se fortifier contre les fils du premier liêt , & lui avoit donné la charge de Chambellan , qui étoit la premiere du palais. Loüis le Debonnaire se reposoit sur lui de tout le gouvernement , de sorte qu'il dispoſoit de tout comme s'il eût eu la ſuprême autorité. Cet homme ambitieux & violent fomenta la diviſion entre le pere & les enfans ; il chassa du palais pluſieurs officiers , gens de bien , & donna leurs charges à des ſcélérats ; ce qui le rendit odieux à la plûpart des Seigneurs. Le facile accès qu'il avoit auprès de l'Impératrice fit naître à la Cour des ſoupçons fâcheux ; des mauvais bruits répandus ſans fondement trouverent inſenſiblement créance dans les eſprits , & les principaux même de la Cour en furent frapés , quoique ſans ſujet. Vala entre autres abbé de Corbie , & Hilduin abbé de ſaint Germain s'y laiſſerent ſurprendre ; leur nom & leur autorité entraîna dans leur parti beaucoup de perſonnes. Le mécontentement augmenta ſi fort , qu'on en vint enfin à une révolte déclarée. Pepin Roy d'Aquitaine , ſur les avis qu'il avoit reçu de la part d'Hilduin , de Jeſſé évêque d'Amiens & de quelques autres , s'avança avec une groſſe armée , à deſſein de chaſſer Bernard de la Cour , & de la France , & de déposer même l'Empereur ; mais il en fut empêché par Loüis Roy de Baviere , qui conſervoit encore quelques ſentimens de reſpect & d'affection pour ſon pere. L'Empereur ſe trouvant trop foible , parce que la plûpart des Seigneurs & des officiers ſe rangeoient du côté de Pepin , fut obligé de congédier Bernard , & d'enfermer Judith dans le monaſtere de Nôtre-Dame de Laon , * puis il ſe retira à Compiègne. Pepin inſtruit de ce qui ſe paſſoit , ſe fit amener Judith , & la menaça de la mort , ſi elle ne ſe retiroit dans un cloître , & ne perſuadoit à l'Empereur de faire la même choſe. On la mena enſuite à Loüis le Debonnaire , qui lui conſeilla de prendre le voile pour éviter le danger où elle étoit : mais pour lui il demanda du tems , afin de penſer au parti qu'il devoit prendre. Judith étant retournée vers les conjurez , fut releguée auſſi-tôt dans le monaſtere de ſainte Croix de Poitiers. Loüis ne voyant aucune ſeureté à fuir , ſe livra avec ſon fils Charles à la diſcrétion des rebelles , qui les mirent ſous une bonne garde.

Dans cet intervalle Lothaire eût ſoin de mettre auprès de l'Empereur des religieux pour lui perſuader d'embraffer l'état monaſtique ; mais eux touchés de l'état fâcheux où ils le voyoient , ne penſerent au contraire qu'à ſon rétaſſement. Gombaud l'un d'entre eux , homme d'eſprit , ſe chargea de cette négociation ; & ſçaſſant que Pepin & Loüis ſon frere avoient conçu de la jaloſie contre Lothaire , qui s'étoit attribué toute l'autorité , il les alla trouver ſecretement pour traiter avec eux ſous prétexte d'une affaire de religion. Il leur fit des propoſitions de la part de l'Empereur , & les aſſeura qu'il aggrandiroit leurs royaumes , ſ'ils vouloient contribuer à ſa delivrance. Gombaud fit ſi bien qu'ils promirent tout ce qu'on voulut.

Pour pacifier les troubles , il fut réſolu que l'on tiendrait une aſſemblée à Nimegue au mois d'Octobre , & que tous ceux qui y aſſiſteroient n'ame-

HILDUIN A.

HILDUIN A.

HILDUIN A.

HILDUIN A.

Thegân.

* C'est maintenant l'abbaye de S. Jean.

An. 830. neroient que les personnes nécessaires pour les servir, mais sans gens armez. Hilduin, qu'un zele imprudent avoit jetté dans le parti de Lothaire, y vint cependant avec une suite de gens armez; ce qui indisposa davantage l'Empereur contre lui. Pour punir sa témérité il l'exila dans l'abbaye de Corbie en Saxe proche de Paderborn, & le priva en même-tems de sa charge d'archichapelain & de ses abbayes, au raport de Frodoard, qui ajoûte qu'Hincmar son disciple le suivit volontairement dans son exil. On ne voit pas cependant que les abbayes de saint Germain & de saint Denis aient été données à d'autres. Pour ce qui est de celle de saint Medard, elle fut donnée, selon quelques-uns, à Agobard.

Hilduin est
exilé à Corbie
en Saxe.

Frodoard, l. 3.
c. 1.

Annal. Bened.
to. 2. l. 30.
n. 54.

An. 831. Hilduin resta à Corbie en Saxe jusques à l'année suivante, qu'Hincmar par ses bons offices lui ménagea sa grace auprès de l'Empereur. Ce Prince le fit revenir en France, & lui permit de jouir de ses deux abbayes de saint Germain & de saint Denis: mais il ne fut pas rétabli dans sa charge d'archichapelain du palais; parce qu'elle avoit été donnée à Foulques abbé de Jumièges.

An. 833.

Mort du B.
Ansegise.
Annal. Bened.
to. 2. l. 3.
n. 14.

Le Blanc, trait-
té des mon-
noyes pag. 95.

En 833. mourut le bienheureux Ansegise abbé de Fontenelle, maintenant saint Vandrille. Il avoit gouverné son monastere pendant huit ans avec beaucoup d'économie & de sagesse, comme on le peut voir par les sommes d'argent qu'il tira de ses épargnes, & qu'il distribua par son testament à ses domestiques, aux pauvres, aux hôpitaux, & à cinquante-trois églises ou monasteres. L'abbaye de S. Germain eut pour sa part trois livres d'argent. Ces livres étoient de douze onces poids de marc, valant vingt sols douze deniers de ce tems-là.

Quelque tems après Hilduin eut ordre de l'Empereur Loüis le Debonnaire de recueillir tout ce qui concerne S. Denis martyr, & de le tirer tant de ses œuvres, que des anciens auteurs Grecs & Latins, & des autres monumens qu'on pourroit trouver dans les archives de l'église de Paris. Il lui recommanda de réduire tout dans un corps d'histoire suivie, & d'y renfermer la révélation faite au Pape Etienne, l'office nocturne & les hymnes de saint Denis; enfin de ramasser dans un autre volume toutes les pieces justificatives & originales, qui pourroient servir à composer son histoire. Le motif qui porta l'Empereur à charger Hilduin de cet ouvrage, fut sa reconnoissance envers saint Denis, de l'avoir protégé en plusieurs occasions, & sur tout lorsqu'il fut rétabli & reconcilié dans son église.

Hilduin écrit
ses Arcopagi-
stiques.

Rien ne put être plus agréable à Hilduin que cet ordre qu'il reçut de l'Empereur. Aussi lui témoigne-t'il dans sa préface le sensible plaisir qu'il a, d'être engagé à écrire sur le sujet de S. Denis, & qu'une si puissante autorité vienne au secours de sa foiblesse: il espere que Dieu qui forme les pieux desseins dans l'esprit de ses serviteurs, lui fera part de ses lumieres pour pouvoir réussir dans son entreprise. Après plusieurs louanges données à l'Empereur il ajoûte, que dans l'empressement où il est de lui obéir, il n'a peut-être pas pris tout le tems nécessaire pour perfectionner son ouvrage; qu'au reste il a recueilli avec fidelité tout ce qu'il a pu trouver dans les auteurs Grecs & Latins, & qu'il espere que son exactitude suppléera au défaut de son style.

Hilduin fait ensuite un éloge historique de saint Denis; indiquant en même-tems les originaux & les sources d'où il a tiré ce qu'il avance, com-

me font les anciens actes de saint Denis, les écrits que l'on conserve encore sous son nom, une lettre d'Aristarque historien Grec, un écrit de Vilibius qu'il prétend avoir été témoin oculaire du martyre de saint Denis. Hilduin tâche de prouver, que le premier évêque de Paris est le même que saint Denis l'Areopagite converti par saint Paul; qu'après avoir gouverné quelque tems l'église d'Athènes, il avoit substitué un autre évêque en sa place, & qu'il étoit venu à Rome dans l'espérance d'y voir saint Pierre & saint Paul; que les ayant trouvé morts, saint Clement qui tenoit pour lors le S. Siège, l'avoit envoyé avec plusieurs compagnons dans les Gaules pour y prêcher l'Evangile. Saint Denis, poursuit l'auteur, étant arrivé à Paris, bâtit une église, convertit un grand nombre d'infidèles, & fit plusieurs miracles. L'Empereur Domitien averti de ce qui se passoit, envoya aussitôt dans les Gaules le Préfet Fescenninus, qui fit arrêter Denis évêque de Paris, l'archiprêtre Rustique & Eleuthere archidiacre, qu'il fit ensuite tourmenter cruellement. Il exerça sa rage particulièrement sur saint Denis, qu'il fit fouetter, griller, exposer aux bêtes, jeter dans un four & attacher à une croix. Tant de supplices n'ayant pu abbatre le courage du saint martyr, il le fit resserrer dans une prison, où, comme il célébroit la messe, JESUS-CHRIST accompagné de ses anges le communia de sa main. Enfin saint Denis & ses compagnons furent conduits sur une montagne, appelée aujourd'hui Montmartre, où ils eurent la tête tranchée devant l'idole de Mercure.

Ce recueil d'Hilduin porte le titre d'Areopagitique. Les sentimens sur cet ouvrage ont été long-tems fort partagez; les uns défendent Hilduin, les autres s'inscrivent en faux contre ses mémoires. Il semble que cette dernière opinion ait enfin prévalu. Quelques-uns sont allez même jusques à jeter des soupçons contre la bonne foy d'Hilduin. Mais d'habiles gens qui ont pris son parti, ont fait voir, que si Hilduin n'a pas été assez bon critique dans le choix des mémoires & des originaux dont il s'est servi, il a eu du moins assez de bonne foy pour ne donner que ce qu'il a trouvé d'écrit avant son tems sur cette matiere.

Hilduin n'eut pas plutôt satisfait à l'engagement que l'Empereur Loüis lui avoit imposé, qu'il s'acquitta d'un autre qu'il avoit contracté depuis quelques années avec Varin abbé de la nouvelle Corbie en Saxe. Pendant qu'il étoit relegué dans ce monastere, l'abbé & les religieux lui témoignèrent un grand desir d'avoir quelque corps saint pour exciter la dévotion des fideles, & affermir la religion dans le païs. Il leur promit que s'il rentroit jamais dans les bonnes graces de l'Empereur & dans sa premiere dignité, il leur donneroit les reliques qu'ils desiroient avec tant d'ardeur & de zele. Peu de jours après ayant appris la disposition favorable où l'Empereur étoit à son égard, il revint en France & différa, peut-être par oubli, d'exécuter sa promesse. Quelques années s'étant écoulées Varin abbé de Corbie fit un voyage en France & passa par saint Denis, à dessein sans doute de voir Hilduin, & de le faire souvenir de la parole qu'il lui avoit donnée. La chose fut enfin conclüe; Hilduin résolut d'envoyer en Saxe le corps de S. Vitus, après en avoir obtenu le consentement de l'Empereur Loüis, celui de l'évêque de Paris & de la noblesse des environs. Fulrad abbé de saint Denis avoit apporté ces saintes reliques de Rome du tems de Pepin, & les avoit

HILDUIN I.

.XI

An. 836.

Translation
des reliques de
S. Guy ou Vi-
tus martyr à
Corbie en Sa-
xe.

An. 835.

Bolland. 15.
Juin to. 2.
p. 1013.

données à un de ses parens, qui fit bâtir une église dans une de ses terres, & la donna ensuite aux religieux de saint Denis. Saint Vitus étoit un enfant de douze ans, qui souffrit le martyre dans la Lucanie avec Modeste & Crescentia, dont l'Eglise fait fête le quinzième de Juin.

An. 841.

Mort de l'abbé Hilduin.
Chron. ms. de l'ab. de S. Germ.
Hist. de Soiff.

Hilduin mourut quelques années après, c'est-à-dire vers l'an 841. Le Nécrologe de S. Germain marque sa mort le vingt-deuxième Novembre. Dom Jacques du Breul auteur des Antiquitez de Paris dit, qu'il fut enterré dans le chœur de l'abbaye de S. Medard de Soissons au côté droit du grand autel. L'on voyoit encore la pierre qui couvroit son tombeau avant que l'église fût ruinée par les Calvinistes. Ceci donne tout lieu de croire qu'Agobard ne fut pas abbé de S. Medard en sa place, lorsqu'il fut relegué à Corbie en Saxe. Hilduin a mérité les éloges des plus grands hommes de son tems, tels que Vala abbé de Corbie, Loup de Ferrieres, Hincmar, Walafriid-Strabon, & plusieurs autres. Raban Maur abbé de Fulde lui dédia ses commentaires sur les livres des Rois. Agobard archevêque de Lyon, dans une de ses lettres aux Grands du Royaume, le qualifie de tres-saint personnage, & presque le seul avec Vala abbé de Corbie qui témoigna du zèle pour le service de Dieu. Ces éloges sont fort differens des discours que quelques critiques récents ont tenu de lui au sujet de ses écrits sur l'a-reopagitisme. L'on peut l'excuser sur le mauvais goût du tems: mais il est tres-difficile de le mettre à couvert du reproche qu'il s'est attiré d'avoir quitté le parti de Loüis le Debonnaire & de son fils Charles, pour s'attacher à Lothaire.

IX.

EBROÏN est
abbé de saint
Germain.

Annal. Bened.
to. 2. l. 30.
n. 64.

Après la mort d'Hilduin l'abbaye de S. Germain fut donnée à Ebroïn déjà abbé de saint Hilaire & évêque de Poitiers. C'étoit un homme illustre par sa naissance, sçavant, & souvent employé dans les affaires importantes de l'Etat. Il exerçoit l'office de Chancelier de France en 831. comme il paroît par un diplôme de l'Empereur Loüis le Debonnaire, & de Pepin son fils roy d'Aquitaine, expédié à Aix-la-Chapelle en faveur de l'abbaye de Cormeri, la dix-huitième année de Loüis & la dix-septième de Pepin. Ce diplôme est signé par le diacre Suabodus en l'absence d'Ebroïn. Il fut ensuite abbé de saint Hilaire de Poitiers, & Pepin lui confia celle de S. Maur de Glanefeuil du vivant du comte Rorigon son parent, qui en étoit le restaurateur. Depuis il fut évêque de Poitiers & abbé de saint Germain après la mort de Hilduin.

An. 842.

Monasteres
associez.
Voyez les
Preuv. art. 17.

On peut rapporter à ces tems-ci la société de prieres & de bonnes œuvres, que l'abbé Ebroïn & les religieux de S. Germain contracterent avec ceux de S. Remy de Reims. Par cette association les deux abbez, Ebroïn & Foulques, & leurs Religieux se promettent reciproquement une amitié & une assistance mutuelle tant en santé qu'en maladie, avec un certain nombre de prieres qu'ils s'obligent de faire après la mort de chaque religieux des deux communautés. Ceux de saint Denis avoient fait quelque tems auparavant une pareille association avec le monastere de S. Remy, dont l'acte est imprimé dans le Spicilege de Dom Luc Dacheri avec les noms des religieux de saint Denis qui vivoient en ce tems-là. On n'en a point fait un exprès pour ceux de saint Germain; mais on s'est contenté seulement d'y ajouter les noms des religieux qui sont au nombre de cent vingt-deux, parmi lesquels se trouvent Ebroïn abbé, Heimon, Sigemond, Lantbert,

Ufuard auteur d'un martyrologe, Haimoin, qui a composé par l'ordre d'Ebroïn deux livres des miracles de saint Germain, & en pénultième lieu Gillemar qui a mis au jour la vie de S. Droctovée.

Ces assistances de prières ont pris leur source dans la foy de l'Eglise sur la communion des saints, & dans l'usage des diptyques qui en étoient le symbole. Il y avoit de deux sortes de diptyques; les uns pour les vivans, & les autres pour les morts. Dans les monasteres, au lieu de ces diptyques, on s'est servi du nécrologe ou livre des morts, dans lequel étoient écrits les noms des religieux, des bienfaiteurs, & de ceux qui avoient été admis dans la participation & société de leurs prières. Après la lecture du martyrologe & de la Règle, qui se faisoit tous les jours au chapitre, on récitoit ces noms au jour que les personnes étoient décédées & marquées dans le Calendrier.

Cet usage s'est introduit dans les monasteres de l'ordre de saint Benoît dès le commencement du sixième siècle; cela se prouve par la donation que fit à l'abbaye de saint Denis une dame nommée Theodetrude, qui demanda que son nom fût écrit au livre de vie, c'est-à-dire, dans le nécrologe, à qui on donna aussi ce nom. Les lettres de cette donation sont datées de la quarante-troisième année du regne de Clotaire. Bertram évêque du Mans demanda la même chose par son testament, & le Vénérable Bède aussi dans une lettre qu'il écrivit aux religieux de Lindisfarne & à Eadfrid leur évêque.

Les sociétés que nous venons de citer ne regardent à la vérité que des particuliers, & l'on ne sçait pas au juste quand elles ont été introduites pour toujours de monastere à monastere. Elles sont néanmoins très-anciennes; puisqu'on en voit des exemples dans les lettres que l'évêque Cincheard, & Dodon abbé de Hornebac écrivirent dans le huitième siècle à saint Lulle archevêque de Mayence, lesquelles se trouvent parmi les lettres de saint Boniface. Dans celle de Dodon il est fait mention de * brefs, qui n'étoient autre chose que des rouleaux de vélin, où les monasteres écrivoient & s'envoyoient tous les ans les uns aux autres par des * hommes exprès, les noms de leurs religieux & de leurs bienfaiteurs décédez pendant le cours de l'année. Ces monasteres qui les recevoient, y faisoient réponse par des vers (a) ou * épitaphes qu'ils composoient pour consoler les vivans & pour honorer la mémoire des morts. (b)

Ces sortes de sociétés ont été fort en usage depuis le huitième siècle; celle dont il s'agit ici en est une preuve, & nous ferons encore mention de beaucoup d'autres dans la suite de cette histoire. L'on avoit coutume dans les monasteres de célébrer pour chaque défunt le saint sacrifice de la messe le premier, le septième & le trentième jour; de chanter les vigiles des morts, ré-

(a) Réponse des Religieux de Corbie à ceux de saint Germain des Prez.

Ut vivant, valeant quos fratrum funera tristant
Optant Germano devoti Parisiaco.
Iustitia populis non debet dura videri
Actio, exercens illos afflictio præsens,
Quos petit aterna requies gratissima vita.
Ad præsens secula mundi lymphante caterva
Factemur, certum nobis quod non sit inultum
Quod patimur, Christo regi si jungimur almo.
Sed quia vestratum potius resolutio fratrum
Vos conturbat, eis & nos persolvimus ipsi
Quod debebamus, quod & a vobis rogamus

His fieri quos hic designat pennula vobis. Ex ms. Corbeienf.

(b) Réponse des religieux de saint Germain à ceux de Corbie.

Rollifer Corbeia ad Parisium venit ad nos.
Est data Corbeicis iustissima causa doloris
Hugonis fratris dulci vita spoliatis.
Sed quos sic lacerat tanti caro mortua fratris
Agmina vestrorum cum sanctis Corbeiensibus
Aula cœlesti quo possint vivere semper
Aures factoris depulsant Parisenses
Ad cœlum manibus sublati fundita

Ibid.

EBROÏN.

Analect. vet.
20. 3. p. 485.

Felib. Hist. de
S. Denis l. 1.
n. 5.

Analect. vet.
10. 3.

Vit. S. Guthbert.

Epist. 74. c.
84.
* Breve, 016
brevia.

* Geruli, 016
Rolliferi.

* Tituli

An. 844. citer le pſeautier tout entier, ou certain nombre de pſeaumes pendant quelques jours, & de distribuer aux pauvres durant le mois la portion du religieux telle qu'il l'auroit eue au reſectoire.

Quoiqu'Ebroïn eût la qualité d'abbé de ſaint Germain, les devoirs de l'épiſcopat & la charge d'archichapelain l'empêchoient néanmoins d'en faire les fonctions. Il ſe vit même obligé d'aller à l'armée avec les autres ſeigneurs François; parce que, ſelon l'uſage de ce tems-là, ceux qui poſſédoient certains fiefs étoient obligés, quoiqu'ils fuſſent prêtres, abbez ou évêques, de ſe mettre en campagne à la tête de leurs vaffaux pour ſecourir le Roy, lorsqu'ils étoient mandez. Charles aſſiégeoit alors Toulouze, occupée par Guillaume fils de Bernard, qui gardoit cette place pour Pepin neveu de Charles, & fils de Pepin Roy d'Aquitaine. Les troupes de France qui alloient à Toulouze au ſecours du Roy Charles furent rencontrées dans l'Angoumois par celles de Pepin; les chefs de l'armée François furent pris ou tuez; les autres s'enfuirent. Ebroïn eut le malheur d'être du nombre des priſonniers; mais il fut mis en liberté quelque tems après, & préſida au mois de Décembre de la même année au Concile que le Roy Charles fit tenir à Verneuil ſur Oiſe. Pluſieurs évêques s'y trouverent, & entre autres Venilon archevêque de Sens. On y fit douze canons pour remédier au relâchement introduit dans la diſcipline de l'Egliſe pendant les guerres, qui avoient agité la France depuis long-tems.

X.

An. 845.

*Irruption des
Normans.
Annal. Bertin.
Chron. Fonta-
nell.
Annal. Fuld.
Aimoin. l. 1. de
mirac. S. Ger.
c. 1.*

Outre ces guerres inteſtines que la France eut à ſoutenir, elle fut encore attaquée par de puiffans ennemis, qui la mirent à deux doigts de ſa perte. Les Normans peuples du Nord, cruels & barbares, firent cette année au mois de Mars, ou ſelon Aimoin l'année ſuivante, une deſcente en France ſous la conduite de Regnier, & aborderent à Roüen avec ſix vingts bâtimens. Ils débarquerent ſans trouver aucune réſiſtance, & s'étendirent de côté & d'autre, pillant, tuant, faiſant des priſonniers, & ravageant le long de la rivière de Seine tout ce qui ſe trouvoit à leur paſſage. Etant arrivés en un lieu appelé Chalevanne proche de Ruel, ils apprirent que le Roy Charles marchoit contre eux; ce qui les obligea de paſſer de l'autre côté de la rivière, où il y avoit peu de troupes, qu'ils mirent en fuite. Ils voulurent après cela mettre le feu par trois ou quatre fois à deux égliſes du village de la Celle, dépendant de l'abbaye, dont l'une étoit dédiée à S. Pierre & l'autre à S. Germain; mais voyant qu'ils ne pouvoient y réuſſir, ils brûlèrent les granges voiſines, & paſſèrent de-là dans une iſle, où ils pendirent à des pieux environ cent onze chrétiens, & pluſieurs autres à des arbres & dans les maiſons, ſans compter ceux qu'ils tuèrent dans la campagne lorsqu'ils prenoient la fuite. Enfin ils entrèrent la veille de Pâque dans Paris, qu'ils trouverent abandonné d'habitans auſſi-bien que les monaſteres des environs, & mirent tout au pillage. Avant leur arrivée les religieux de ſaint Germain ouvrirent le tombeau du ſaint, d'où ils tirèrent ſon corps pour l'emporter à Coulaville en Brie qui étoit de leur dépendance.

*Aimoin. ibid.
Le corps de S.
Germain
transporté à
Coulaville.*

*Les Normans
pillent l'ab-
baye.*

Aimoin moine de ſaint Germain, qui vivoit alors, raporte pluſieurs choſes arrivées dans l'égliſe de l'abbaye, lorsque les Normans voulurent la piller & la profaner. Il dit l'avoir appris de ceux qui y étoient préſens, & en particulier de Kobbon, & de quelques autres Seigneurs, que Loüis Roy de Baviere avoit envoyez en ambaffade vers Horic Prince des Normans, & qui

qui étoient présens, lorsque ses officiers lui rendirent conte de leur expédition. Il dit donc que les Normans étant entrez dans l'église pour la détruire, monterent d'abord en haut pour couper les poutres de bois de sapin, & les employer ensuite à la construction de leurs batteaux; mais que trois de ces malheureux tomberent roides morts devant l'autel de saint Etienne. Il ajoûte encore qu'un soldat ayant voulu briser une colonne de marbre placée proche du tombeau de saint Germain, sa main droite se secha incontinent, & que le fer resta dans la colonne sans qu'il pût jamais l'en tirer; (Aimoin dit avoir vû ce fer après son retour à Paris); enfin qu'il s'éleva une fumée si épaisse par toute l'église, que les violateurs de ce saint lieu saisis de frayeur & d'épouvante, eurent beaucoup de peine à trouver la porte pour s'enfuir. Ils furent ensuite attaquez de la dyssenterie, qui les fit presque tous mourir.

Le Roy Charles étoit cependant dans l'abbaye de saint Denis avec quelques troupes ramassées. Comme il se voyoit abandonné d'un chacun, il ne jugea pas à propos d'aller présenter bataille aux Normans; mais il se contenta de défendre ce monastere, que l'Empereur son pere lui avoit particulièrement recommandé. Les Normans ayant continué leur pillage sans aucun obstacle, ne crurent pas devoir s'engager plus avant, de crainte d'être coupez à leur retour. Ils envoyerent des députez au Roy pour parler d'accommodement, & lui proposer la paix moyennant une somme d'argent, & qu'ils auroient la liberté de s'en retourner dans leur pays sans être poursuivis. Charles ne vouloit pas y entendre; mais les Seigneurs, dont quelques-uns étoient gagnez, lui représenterent si fortement la grandeur du péril dont le royaume étoit menacé, qu'il y consentit. Regnier chef des Normans accompagné des principaux officiers de son armée, vint donc trouver le Roy à saint Denis, & l'on traita avec eux pour la somme de sept mille livres d'argent, qui faisoient environ trois cens quarante-six mille cinq cens livres de nôtre monnoye. Ils jurerent par leurs dieux & par tout ce qu'ils avoient de plus sacré, qu'ils ne reviendroient jamais dans le royaume de Charles, s'il ne les appelloit à son secours. La fuite fit connoître qu'il étoit dangereux de traiter avec des gens sans foy & sans religion.

Regnier étant retourné en son pays avec ses troupes, fit exposer avec beaucoup d'ostentation devant le Roy Horic son maître tout l'or & l'argent qu'il avoit emporté de France, lui racontant comme il avoit pris & pillé Paris, & rendu tributaire le royaume de Charles. Horic eut de la peine à le croire, mais pour le convaincre Regnier lui présenta une serrure des portes de Paris, & une partie d'une poutre de l'église de saint Germain, qu'il avoit fait scier exprès pour la faire voir. Il loua fort les richesses, la bonté & la fertilité du pays où il étoit entré; mais il ajoûta que ceux qui l'habitoient étoient les plus timides & les plus lâches du monde; que les morts y avoient beaucoup plus de courage que les vivans; qu'il n'y avoit qu'un seul vieillard mort, nommé Germain, qui eût osé lui résister.

Au moment que Regnier parloit de la sorte, il tomba par terre, criant à haute voix & d'une maniere terrible, qu'il voyoit Germain qui l'assommoit de coups avec un bâton qu'il tenoit de sa main. Chacun fut surpris de voir cet homme crier ainsi; on le retira de devant le Roy, & Kobbon,

EBROIN.

Aimoin. l. 1.
c. 7.

Ils sont punis.

Ibid. c. 8.

Ibid. c. 9.

Ibid. c. 10.
Le Roy Charles fait un traité avec les Normans.

Ibid. c. 12.

An. 846. qui étoit présent, assura que Regnier lui avoit promis de se faire chrétien s'il revenoit en santé. Il donna même ordre que l'on fit une statue d'or de sa grandeur pour en faire présent à saint Germain. Il n'eut pas le tems d'accomplir son vœu ; parce qu'il fut attaqué d'une maladie affreuse, dont il creva trois jours après. Les autres soldats qu'il avoit conduits à l'église de l'abbaye, périrent aussi de la même maladie, qui comme une peste se communiqua aux autres.

*Aimoin. ibid.
c. 13.*

XI.

*Le corps de S.
Germain ra-
porté à Paris.
Aimoin. ibid.
c. 17.*

*Act. SS. ord.
S. Ben. fac. 3.
part. 2.*

*Le Roy Char-
les donne
Naintray à
l'abbaye.*

An. 847.

*Voyez les
Preuv. art. 18.
Mort de l'ab-
bé Ebroïn.
Necrolog. S.
Germ.*

Ebroïn voyant les ennemis éloignés voulut faire rapporter en son monastère le corps de saint Germain, qui étoit encore à Coulaville. Lorsque le jour fixé pour cette cérémonie fut arrivé, il alla au-devant jusques à la rivière de Bièvre, accompagné d'un clergé nombreux, avec des croix & des cierges. Une infinité de personnes tant de la ville que de la campagne accoururent en foule pour assister à la solennité ; & dans cet appareil les saintes reliques furent rapportées avec beaucoup de pompe à l'abbaye. Elles furent déposées sur l'autel de saint Etienne, pour y rester jusques à la fête de la Translation du même saint, qui devoit se célébrer le vingt-cinq Juillet suivant. On les remit ce jour-là dans le tombeau d'où elles avoient été tirées, à côté de l'autel matutinal. Deux religieux de l'abbaye, Aimoin, & un autre anonyme, ont écrit par l'ordre d'Ebroïn, comme témoins oculaires, les miracles arrivés en ce tems-là par l'intercession de saint Germain. Ils rapportent entre autres la guérison d'un jeune enfant perclus de tous ses membres, & de deux jeunes filles si incommodées de la fièvre, qu'elles ne pouvoient ni marcher, ni se soutenir. Un homme des environs de Bayeux, dont les nerfs s'étoient rétrécis depuis trois ans, fut guéri après avoir fait sa prière devant les reliques du saint ; & un jeune enfant de douze ans qui avoit la même incommodité dès sa naissance, reçut la même grace.

La dévotion que les fideles avoient au saint évêque Germain augmenta de beaucoup à l'occasion de ces miracles. Le Roy Charles donna aussi des marques de sa piété & de sa vénération par l'exemption qu'il accorda à l'abbaye de ne payer aucune taxe pour tous les batteaux ou vaisseaux qu'elle envoyeroit pour ses besoins dans toutes les rivières du royaume ; comme il est marqué dans le diplôme expédié le sept des Ides d'Août, la septième année de son regne, indiction neuvième, c'est-à-dire le septième Août 846. Il lui donna encore l'année suivante la seigneurie de Naintray située dans le diocèse de Poitiers à une lieue de Châtelleraud.

On doit mettre en ce tems-ci la mort d'Ebroïn, qui arriva le dix-huitième Avril. Les sentimens ont été partagés à son sujet. Les uns ont crû qu'il avoit été tué par les Normans, qui ravageoient alors l'Aquitaine, la Saintonge & ses environs, & massacroient les prêtres, les évêques & tous ceux qu'ils pouvoient attraper : d'autres ont dit, qu'il avoit été tué par les partisans de Pepin Roy d'Aquitaine, qui faisoit la guerre au Roy Charles, dont Ebroïn avoit embrassé le parti. Quoiqu'il en soit, si l'on en juge par son épitaphe, il paroît qu'il mourut à Poitiers ou aux environs d'une mort violente. Il fut inhumé dans la nef de l'église de saint Cyprien de la même ville au côté gauche. Voici son épitaphe que l'on voyoit encore à la muraille, lorsque cette église fut détruite en 1559.

*Triste vix umquam poterit deponere crimen
Pictavis magni praesulis interitu.*

Maii septennis Ebroinus bisque calendis

Pontificalis apex astra superna petit.

Hilarius, sanctus Germanus, quem habuere

Abbatem, angusto hic jacet in tumulo.

Gozlin oncle du Roi Charles fut abbé de saint Germain en la place d'Ebroin; comme il paroît par la donation que fit Brunard à son abbaye, de plusieurs fonds de terres situez dans un village * du territoire d'Etampes, pour l'entretien du luminaire devant le tombeau de saint Germain. La charte est datée des Calendes d'Avril, la dixième année du regne de Charles, ce qui revient au premier Avril 849. Une Comtesse nommée Eve fit dans le même tems une pareille donation d'une seigneurie * avec ses dépendances, & de quelques autres biens situez vers Châtres, pour l'entretien du même luminaire.

Quelques années après se tint un Concile dans le diocèse de Paris, où se trouverent quatre archevêques, vingt-trois évêques, & treize abbez pour traiter de matieres différentes. Gozlin y souscrivit en qualité d'abbé de saint Germain. Les actes de ce Concile sont datez du huitième des Calendes de Septembre & de la seizième année du regne de Charles, c'est-à-dire, le vingt-cinquième Août 855.

On assembloit ainsi de tems en tems des Conciles pour tâcher de remédier aux maux dont toute la France gémissoit. Le déreglement des mœurs étoit tres-grand, & l'on ne pouvoit mettre un frein à la cupidité de quantité de Seigneurs si ennemis de leur propre patrie, qu'ils favorisoient à dessein l'entrée des Normans dans le royaume, afin de pouvoir impunément piller les églises. Pepin Roy d'Aquitaine dépossédé de ses états, & abandonné des siens, avoit joint le peu de troupes qui lui restoient à celles des Normans, & secundoit ces pirates, qui vouloient non-seulement piller la France, mais aussi s'y établir. Ils couroient l'Océan, & entroient par les embouchures tantôt d'une riviere, tantôt d'une autre pour desoler les provinces. Un parti considérable de leurs troupes faisoit sa retraite ordinaire dans l'isle d'Oissel au-dessus de Rouën, dont ils avoient fait une place d'armes. Sur la fin de Décembre ils remonterent la riviere de Seine, & vinrent ravager Paris & ses environs, commirent de nouveau mille sacrileges, brûlerent l'église de sainte Geneviève avec toutes les autres, & n'épargnerent celles de saint Etienne *, de saint Germain & de saint Denis, que moyennant une tres-grosse somme d'argent. Aimoin témoin oculaire de toutes ces calamitez dit, que les religieux de S. Germain eurent la précaution de transporter une seconde fois le corps de leur saint Patron à Coulaville, pour le mettre en lieu de sûreté.

Ces barbares ne se contentoient pas de piller & brûler les églises, ils faisoient encore des courses dans le pays d'alentour pour prendre la noblesse, & l'obliger ensuite de se racheter par de grosses sommes d'argent. Ceux de Paris qui ne s'attendoient à rien moins furent surpris de les voir entrer le Vendredy saint dans leur ville, & devenir eux-mêmes leurs esclaves. Le saint jour de Pâque du grand matin les religieux de l'abbaye, restez au nombre de vingt, furent avertis par quelques-uns de leurs gens, qui étoient montez à cheval pour aller à la découverte, que les Normans venoient; ils n'en voulurent rien croire; & comme ils étoient pour lors occupez à chanter

E ij

XII.

GOZLIN

lui succède.

* Celsiacum.

V. lib. m. Ir-

min. abb.

V. les Preuv.

art. 19.

* Fulloni cam-

pus.

V. lib. Irmin.

V. les Preuv.

art. 20.

An. 855.

Annal. Bened.

to. 3. l. 34.

n. 96.

Mauvais état

de la France.

An. 857.

Annal. Bertin.

Gest. Nor-

man.

* C'est-à-dire

la cathédrale.

Aimoin. l. 2.

mirac. S. Ger.

XIII.

Les Normans

entrent dans

Paris & pillent

l'abbaye de S.

Germain.

Aimoin. ibid.

An. 857.

les loüanges de Dieu, ils ne jugerent pas à propos de discontinuer. Mais ces impies arriverent un moment après, & étant entrez dans l'église ils fermerent les portes & entourerent les religieux. Ceux-ci bien surpris de se voir réduits à cette extrémité, tâcherent de se sauver comme ils purent, & Dieu par une protection singuliere permit qu'ils trouverent moyen de s'échaper de leurs mains, & de se cacher, les uns dans des souterrains, les autres dans des puits & dans les endroits les plus secrets. Quelques domestiques du monastere furent tuez; & un religieux qui avoit pris un cheval pour se sauver, eut le même sort. Chacun ayant ainsi disparu, & les Normans se voyant les maîtres, ils pillerent l'église & le monastere, & mirent enfin le feu au cellier, qui fut éteint peu après leur sortie par les religieux aidez de leurs voisins.

Erchenrad
évêque de Paris.

Lup. ep. 98.

Erchenrad évêque de Paris ne survêcut que peu de tems à ces defastres. Sa mort arriva, selon plusieurs, le neuvième May de cette année 857. Il eut pour successeur Enée notaire du palais de Charles le Chauve sous le Chancelier Louïs abbé de S. Denis. Il fut élu d'une commune voix, comme il est marqué dans l'acte qui en fut dressé par Loup abbé de Ferriere. On l'envoya ensuite à Venilon archevêque de Sens, & à ses suffragans au nom du Clergé de Paris, des religieux de S. Denis, de S. Germain, de sainte Geneviève, de S. Pierre des Fossees & des autres monasteres du diocèse. Ce qui fait voir que les religieux de S. Germain & de S. Denis, quoique dès-lors exemts de la juridiction de l'Ordinaire, ne laissoient pas d'être compris dans le clergé de Paris, & qu'ils avoient part aux élections. Celle dont il s'agit fut approuvée, & Venilon ordonna Enée en présence de ses suffragans, qu'il invita de se trouver à Paris pour assister à la cérémonie.

L'abbé Gozlin
pris par les
Normans.

An. 858.

Les Normans ne cesserent de faire de tems en tems des courses tant qu'ils demeurerent dans l'isle d'Oïssel. Ils se partageoient en divers corps pour aller en même-tems en differents endroits. Bernon un de leurs chefs vint l'année suivante avec plusieurs de ses officiers trouver le Roy Charles au château de Verberie, pour s'offrir à lui en qualité de vassal, & lui prêter serment de fidelité, pendant qu'un de leurs partis alla prendre Gozlin abbé de S. Germain, & Louïs son frere abbé de S. Denis. On fut contraint d'épuiser les trésors de ces deux abbayes & de plusieurs autres églises du royaume pour fournir à leur rançon; mais parce que ces trésors n'étoient pas suffisans, le Roy, les évêques, les abbez, les comtes, & les autres seigneurs y contribuerent du reste. Nous lisons dans la vie de S. Faron écrite par un ancien auteur, que l'Eglise de Rome, & celles de France sacrifierent en cette occasion leurs plus riches ornemens. On trouve ailleurs que l'église de S. Denis paya pour la rançon de son abbé six cens quatre-vingts-cinq livres d'or, & trois mille deux cens cinquante livres d'argent, sans compter plusieurs vassaux, que cette abbaye fut obligée de leur livrer avec leurs femmes & leurs enfans. Le desir de se mettre à couvert d'une si grande oppression, fit prendre au Roy Charles la résolution de chasser les Normans de l'isle d'Oïssel. Il la voulut forcer au mois de Juillet, & Charles son fils se joignit à lui accompagné de Pepin qu'il avoit amené d'Aquitaine. Le Roy Lothaire arriva au siège avec des troupes quelque tems après que Charles l'eut formé avec les siennes. L'isle fut vigoureusement attaquée, & encore mieux défendue; ce qui dura jusqu'au premier Octobre sans qu'on pût en venir à bout.

Annal. Bertin.

Sac. 2. Bened.
pag. 624.

Annal. Bened.
to. 3. l. 35.
n. 33.

Pendant que Gozlin étoit détenu prisonnier par les Normans, Hilduin II. neveu d'Hilduin I. fut substitué abbé de saint Germain en sa place, du moins pendant quelques années. Quelques-uns prétendent qu'il n'étoit pas religieux, mais seulement chanoine. Ce fut de son tems que les corps des saints martyrs Georges & Auréle avec le chef de sainte Natalie furent transferez de Cordouë ville d'Espagne à Emant*, où les religieux de l'abbaye s'étoient réfugiés avec le corps de saint Germain. L'histoire de cette translation est trop remarquable pour n'en parler qu'en passant. Les Annales de S. Bertin en font mention, & Aimoin moine de S. Germain la rapporte assez au long, comme l'ayant apprise de la propre bouche d'Usuard & d'Odilard ses confreres, qui transporterent les reliques de ces saints à Paris.

Saint Euloge, qui a décrit leur martyre, dit qu'Aurèle nâquit de personnes nobles & riches. Son pere étoit Musulman & sa mere Chrétienne. Les ayant perdu en bas âge sa tante eut soin de l'élever dans la religion chrétienne & dans la piété. Elle lui représentoit souvent que hors de l'Eglise il n'y avoit point de salut ni de bonheur éternel. Ses autres parens l'obligerent à étudier les livres Arabes; mais cela ne servit qu'à le convaincre davantage de la fausseté de leur religion, & à le confirmer dans la vérité de la sienne. Ainsi ne pouvant faire profession publique du christianisme, il se recommandoit aux prières des prêtres toutes les fois qu'il les rencontroit. Lorsqu'il fut en âge d'être marié, ses parens l'obligerent d'épouser une fille de sa qualité, & lui en présentèrent plusieurs. Auréle demandoit à Dieu sans cesse de lui en donner une qui lui gardât le secret, & l'aidât même dans son pieux dessein. Il trouva Natalie d'une beauté & d'un mérite rare, qui étant fille de Musulman avoit perdu son pere en tres-bas âge; sa mere s'étoit remariée à un Chrétien caché, qui la convertit à la foy & fit baptiser sa fille, à laquelle on donna le nom de Sabigothe. Quoiqu'ils se mêlassent extérieurement parmi les Musulmans, ils étoient néanmoins véritablement Chrétiens dans le cœur. Auréle épousa donc Natalie par le ministère des prêtres & avec les cérémonies usitées parmi les Chrétiens. Ils vécurent ensemble fort unis, faisant secrettement profession de leur religion.

Auréle étant allé un jour dans la place publique, vit un marchand de la ville nommé Jean, Chrétien de profession, que l'on venoit de fôuetter cruellement pour la foy de JESUS-CHRIST. Il étoit chargé de chaînes & monté sur un asne, que des soldats menoient par les rues pour servir de jouet & de risée à la populace. Auréle touché de ce spectacle crut que c'étoit une grande leçon pour lui, dont il devoit profiter, & apprendre à ne pas craindre ceux qui pouvant tuer le corps ne sçauroient nuire à l'ame, mais plutôt celui qui peut précipiter l'un & l'autre dans les flammes éternelles. Après plusieurs réflexions il s'en retourna chez lui, & raconta à sa femme ce qu'il avoit vu. Il y a long-tems, lui dit-il, que vous m'exhortez à mépriser le monde avec toutes les choses périssables, & que vous me proposez l'exemple de la vie monastique après laquelle vous soupirez si souvent; mais comme je n'étois pas encore assez éclairé des lumières de la grace, je ne me croyois pas assez fort pour executer ce que vous me proposiez. Il me semble que l'heure est venue d'aspirer à une plus haute perfection, commençons donc à mener une vie pure & chaste; appliquons-nous à la prière, & vivons

XIV.

HILDUIN II.
abbé de saint
Germain.

An. 858.

Translation
des saints mar-
tyrs Georges,
Auréle & de la
tête de sainte
Natalie de
Cordouë à
Emant.* Au diocèse
de Sens.L. 2. Memor.
c. 10.
Martyre de
ces saints.

non pas comme mari & femme, mais comme frere & sœur; afin de nous préparer au martyre & d'en obtenir la grace. Natalie tres-contente de voir son mari dans de si bons sentimens, les regarda comme un don de Dieu & l'ouvrage de la main du Tres-Haut. Voilà ce que j'avois tant désiré, lui dit-elle, que nous n'eussions plus de commerce qu'avec le Roy du Ciel, & qu'en mourant à nous-mêmes nous fussions unis pour toujours à celui dont il est dit dans l'Evangile : *Dieu est esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité.* C'est pourquoi, mon cher Aurele*, Dieu demande que correspondant à ses saintes inspirations, nous nous hâtions d'aller à lui, & que nous quittions les liens qui nous retiennent ici-bas, pour ne plus aspirer qu'au Ciel. Ils avoient un lit de parade magnifique pour ne pas faire paroître ce qu'ils étoient; mais ils couchoient séparément à terre sur des cilices, jeûnant souvent, priant sans cesse, récitant la nuit les psaumes qu'ils sçavoient par cœur, & prenant un grand soin des pauvres. Ils visitoient ceux qui étoient en prison pour la confession de JESUS-CHRIST, particulièrement le moine Isaac, les saintes vierges Flore & Marie, dont le courage augmentoit à proportion des tourmens qu'elles enduroient. Aurele visitoit les hommes, & Natalie les femmes.

* Domine.

Aurele fit alors connoissance avec le prêtre Euloge, & lui demanda conseil touchant la disposition qu'il devoit faire de son bien & de ses deux petites filles, dont l'une avoit huit ans & l'autre cinq; s'il les laisseroit exposées en si bas âge à être élevées dans la fausse religion; s'il devoit abandonner son bien & le laisser confisquer. Euloge l'ayant exhorté à quitter la terre pour le ciel, à préférer son salut aux avantages temporels de ses enfans, dont Dieu seroit le pere & le protecteur, lui conseilla de les mettre en lieu de sûreté pour y être élevées chrétiennement, de vendre son bien & de le distribuer aux pauvres, selon le conseil de l'Evangile, à la reserve néanmoins d'une partie pour la subsistance de ses enfans. Il lui tint encore plusieurs discours remplis de foy & de pieté pour le porter entierement à Dieu. Aurele dès ce moment fut animé plus que jamais à souffrir pour JESUS-CHRIST. Il se recommanda instamment aux prieres des confesseurs qui étoient dans les chaînes, & se retira chez lui tout consolé. Natalie passoit quelquefois les nuits entieres dans les prisons, pour consoler & assister les autres; elle se recommandoit à leurs prieres, afin qu'elle pût combattre avec courage pour la foy de JESUS-CHRIST. Elle supplioit entre autres Marie & Flore de se souvenir d'elle devant Dieu, lorsqu'après leur triomphe elles jouïroient de sa gloire. Ces saintes vierges lui accorderent sa demande, persuadées qu'étant dans le ciel, elles pouvoient encore prier efficacement pour les autres. Peu de tems après leur martyre Natalie les vit en songe vêtues de blanc, portant des bouquets de fleurs en leurs mains, accompagnées de plusieurs saints tout brillans de gloire, qui tenoient chacun une phiole. Que dois-je esperer, leur dit-elle, de la priere que je vous ai faite dans la prison? Mes desirs de souffrir le martyre seront-ils accomplis, & n'est-ce pas en vain que je m'y prépare? Vous y êtes destinée de toute éternité, lui répondirent Marie & Flore, & vous n'avez pas long-tems à attendre. Adonnez-vous à l'oraison, implorez le secours des saints, recommandez-vous aux prieres des serviteurs de Dieu, & visitez les églises. Pour marque de la vérité de ce que nous disons, nous enverrons un moine

loger chez vous , qui sera le compagnon de vôtre martyre. Natalie s'étant réveillée raconta son songe à son mari. Ils s'animerent alors l'un & l'autre plus que jamais à combattre pour la foy de JESUS-CHRIST ; & après avoir vendu & distribué leurs biens aux pauvres , excepté ce qu'ils en réserverent pour l'entretien de leurs enfans , ils s'adonnerent aux jeûnes , aux veilles & à l'oraison , & ils visiterent les monasteres de l'un & l'autre sexe , particulièrement celui de Thabane pour y recevoir des instructions salutaires. Natalie y alloit souvent passer quelque tems pour s'édifier , & voir ses deux filles qu'elle avoit mises sous la conduite des religieuses.

Aurèle consulta encore plusieurs personnes , & entre autres Alvar , qui passoit pour le plus sçavant homme de son tems , touchant les dispositions qu'il devoit apporter au martyre. Alvar lui conseilla de se bien éprouver , & de considerer s'il ne lui seroit pas plus utile d'éviter les tourmens par la retraite , comme avoient fait plusieurs saints , que de s'y exposer ; s'il cherchoit plus le mérite du martyre devant Dieu , que la gloire qu'il en retireroit devant les hommes.

Huit jours avant son martyre arriva à Cordouë un moine de Palestine , nommé Georges , qui étant né près de Bethléem avoit passé vingt-sept ans dans le monastere de S. Sabas , éloigné de huit milles de Jérusalem du côté du midi. Ce religieux étoit fort humble & d'une grande abstinence ; ses discours ne respiroient que la pitié & l'amour de Dieu. Quoiqu'il eût plusieurs belles qualitez & sçût le latin , le grec & l'arabe , il se tenoit toujours dans une grande modestie & évitoit sur tout l'ostentation. David son abbé l'avoit envoyé d'abord en Afrique chercher des aumônes pour l'entretien de ses freres , qui étoient au nombre de cinq cens. Ayant trouvé l'Eglise opprimée par les Musulmans , il passa en Espagne , où il trouva une égale persécution. Ne sçachant s'il devoit retourner dans son monastere , ou s'il passeroit aux royaumes des Chrétiens , c'est-à-dire en France , il demanda conseil à quelques personnes , dont les sentimens furent partagez.

Georges étoit dans cette incertitude , lorsqu'il alla de Cordouë au monastere de Thabane , pour recommander le succès de son voyage aux prieres des religieux & des religieuses , qui y vivoient séparément. L'abbé Martin & sa sœur Elizabeth abbessé lui dirent : Venez , mon frere , venez recevoir la bénédiction de la servante de Dieu Natalie. Si-tôt qu'elle eut jetté les yeux sur lui : ce religieux-là , dit-elle , est celui qui nous a été promis pour compagnon de nôtre combat. Georges ayant sçu qui elle étoit se jeta incontinent à ses pieds pour lui demander le secours de ses prieres. Le lendemain ils s'en allerent tous deux à Cordouë chez Aurèle , aux pieds duquel Georges se prosterna aussi , le priant d'obtenir de Dieu qu'il fût associé à son martyre. Aurèle n'y eut pas plutôt consenti , que Georges se trouva tellement embrasé d'un feu divin , qu'il ne les quitta plus. Il vit dans cette maison Felix & Liliose sa femme , qui avoient vendu leurs biens , & les avoient distribués aux pauvres & aux saints lieux pour se mieux préparer au martyre. Georges sortit sur l'heure pour finir au plutôt ses affaires , & les revint trouver ; ce qui leur fit beaucoup de plaisir. Ils consulterent alors entre eux comment ils pourroient répandre leur sang pour la foy de JESUS-CHRIST. La résolution fut que Natalie & Liliose iroient à l'église le visage découvert , afin de donner occasion peut-être de les arrêter ; ce qui arriva. Car comme

elles revenoient, un officier qui les rencontra, se doutant qu'elles avoient fait quelque action de piété & de religion, demanda à leurs maris, d'où vient qu'elles alloient aux églises des Chrétiens. C'est, répondirent-ils, la coutume des fideles de visiter les églises & les demeures des saints martyrs; or comme nous sommes Chrétiens, nous sommes bien-aîsés d'en faire une profession publique. Aussi-tôt le Cadi en fut averti, & pendant ce tems-là Auréle alla voir ses deux filles pour leur dire adieu & leur donner le baiser de paix. Le lendemain avant le jour il prit congé du prêtre Euloge & de ceux de sa compagnie, qui lui baïserent les mains, le regardant déjà comme martyr, & le supplierent de prier Dieu pour eux & pour toute l'Eglise. Auréle sçachant par inspiration divine qu'il devoit être arrêté le même jour, s'en retourna chez lui, où Natalie & les autres l'attendoient. Le Cadi y envoya des soldats aussi-tôt, qui crièrent à la porte: Sortez, misérables; sortez, venez à la mort; pourquoi vous ennuyez-vous de vivre, & regardez-vous la mort comme un sujet de gloire? Le Cadi vous appelle pour vous prononcer votre sentence. Les deux maris avec leurs femmes sortirent pleins de joye, comme s'ils fussent allés à quelque grand festin. Georges voyant que les soldats ne l'arrêtoient point, leur dit avec une sainte hardiesse: Pourquoi voulez-vous contraindre les fideles d'embrasser une fausse religion? Ne pouvez-vous pas aller seuls en enfer sans que nous soyons vos compagnons? Allez-y avec votre faux prophete. Alors les soldats se jetterent sur lui, & après l'avoir jetté par terre, ils lui donnerent cent coups de poing & de pied. Natalie le voyant à demi-mort, lui dit: Levez-vous, mon frere, marchons. Il répondit, comme s'il n'eût rien souffert: Ma sœur, c'est autant de gagné. On le leva de terre, & il fut conduit comme les autres devant le Cadi.

D'abord le Cadi leur demanda doucement, pourquoi ils changeoient de religion, & refusoient de mener une vie commode & agréable. Il leur fit ensuite plusieurs belles promesses; mais comme ils déclarerent tout d'une voix qu'ils méprisoient toutes les richesses d'ici-bas pour l'amour de JESUS-CHRIST, qu'ils étoient attachez à la religion Chrétienne, & avoient en horreur celle de Mahomet, on les envoya aussi-tôt en prison chargez de chaînes. Ils y demeurèrent cinq jours tout ravis en Dieu, chantant ses saintes loüanges, & dans une sainte impatience de souffrir pour JESUS-CHRIST. Quand on les en fit sortir pour comparoître devant les juges, Natalie encourageoit son mari. Après le second interrogatoire ils furent condamnez à la mort & le moine Georges fut mis en liberté, parce que les juges ne lui avoient entendu rien dire contre leur faux prophete. Georges se voyant séparé des autres: Croyez-vous, leur dit-il, que je ne fais pas la même profession qu'eux, & que je pense autrement de votre prophete? Il n'est qu'un disciple de satan, un ministre de l'antechrist, & la cause de la damnation de ses sectateurs. Les juges irrités le condamnerent au même supplice. Felix fut executé le premier, ensuite Georges, Liliose, Auréle & Natalie le vi. des Calendes d'Août, de l'Ere 890. c'est-à-dire le vingt-sept Juillet 852. Les chrétiens déroberent leurs corps & les enterrerent en divers lieux. Georges & Auréle eurent leur sépulture dans le monastere de Pillemelar; Felix dans celui de saint Christophe au-delà du fleuve Betis; Natalie dans l'église des saints Fauste, Faustin & Martial; & Liliose dans celle de saint Genès.

L'an

L'an 858. le dix-huitième du regne de Charles le Chauve le bruit se répandit à Paris que l'on pourroit facilement avoir d'Espagne les reliques de S. Vincent diacre & martyr de Valence, à cause du triste état où cette ville avoit été réduite par les Maures. L'abbé & les religieux de S. Germain desirans fort d'avoir ce précieux trésor, résolurent d'envoyer en Espagne avec la permission du Roy, deux religieux, Ufuard * & Odilard, d'une sainteté reconnue, au rapport d'Aimoin; afin qu'ils pussent le découvrir & l'apporter dans leur monastere. Ils s'en allerent d'abord à Beaune, & de là à Usès, où Valafred qui en étoit évêque leur dit ce qu'ils avoient déjà appris à Viviers, que le corps de S. Vincent avoit été transféré de Valence à Benevent. Il avoit été enlevé en effet trois ans auparavant par Audalde moine de l'abbaye de Conques au diocèse de Rodès; mais en repassant par Sarragosse l'évêque Senior qui avoit été averti qu'il emportoit des reliques, les lui avoit ôtées pour les mettre dans sa cathédrale, sans sçavoir de quel saint elles étoient. Malgré les mauvais traitemens qu'il fit à Audalde pour le déclarer, il n'en put tirer autre chose sinon que ces reliques étoient de saint Marin martyr.

Ufuard & Odilard trompez comme les autres par le faux nom de saint Marin, ne penserent plus aux reliques de S. Vincent. Ils poussèrent cependant jusques à Barcelone, dans la résolution d'emporter d'autres reliques, afin de ne pas faire un voyage inutile. Pour y mieux réussir ils s'adresserent à Sunifred, qui tenoit le premier rang dans la ville après le comte Honfroy, & lui demanderent conseil. Ce comte leur dit qu'Abdérame roy des Maures avoit excité une grande persécution à Cordouë contre les Chrétiens, qu'un grand nombre de personnes avoient été martyrisées pour la foy de JESUS-CHRIST, & que depuis peu Georges & Aurèle avoient eu le même sort. Ufuard & Odilard conçurent aussi-tôt un desir ardent d'avoir leurs saintes reliques, & témoignèrent à Ataulfe évêque de Barcelone & à Sunifred qu'ils avoient pris le parti d'aller à Cordouë. Ceux-ci effrayez d'entendre une telle proposition, firent ce qu'ils pûrent pour les en détourner, & leur représenterent les dangers qu'ils avoient à essuyer; enfin voyant qu'ils persistoient dans leur résolution, ils leur donnerent des lettres de recommandation adressées à Leovigilde, citoyen de Cordouë, homme de piété & tres-bon Chrétien; afin que pendant leur séjour dans cette ville ils pussent être en lieu de sûreté. Comme ils devoient passer par Sarragosse, Honfroy comte de Barcelone écrivit aussi en leur faveur à Abdiluar gouverneur de la ville, son ami & son allié, afin de leur procurer quelques secours pour aller sans danger à Cordouë.

Ufuard & Odilard partirent aussi-tôt, & après plusieurs jours de marche ils arriverent enfin heureusement à Cordouë. Ils allerent d'abord faire leur priere à l'église de saint Cyprien; puis un diacre nommé Jérôme les reçut chez lui avec beaucoup de charité. La nouvelle de leur arrivée s'étant répandue parmi les fideles, chacun vint pour les voir & leur faire amitié; admirant leur courage de venir de si loin pour avoir des reliques des martyrs, & d'exposer leurs vies à tant de périls. Leovigilde vint aussi leur rendre visite, & ils lui remirent les lettres que l'évêque de Barcelone & Sunifred ses amis lui avoient écrit en leur faveur. Après les avoir lûes, il alla trouver Samson prêtre de Cordouë pour le consulter comment il pourroit satisfaire ces deux religieux.

HILDUIN II.
Aimoin. Hist.
Transl. SS.
Georg. Aurel.
Etc.

* Ufuardus
vir magnæ pro-
bitatis.
Ibid.

Les corps
saints
apportés en
France.

V X

138. 108

138. 108

138. 108

An. 858.

Dans le même tems l'abbaye de Pinnamellar vint à vaquer, & Samson fut choisi pour abbé; ce qui arriva fort à propos, parce que, comme nous l'avons remarqué, les corps de S. Georges & Aurèle avoient été enterrez dans ce monastere. Ufuard & Odilard firent de nouvelles instances auprès de Leovigilde pour obtenir de Samson la grace qu'ils demandoient. Cet abbé touché de leur foy & de leur pieté, assembla sa communauté pour avoir son consentement. Quelques religieux s'y opposerent, souffrant avec peine que leur monastere fût privé de ces saintes reliques. L'on convint néanmoins d'en parler à Saül évêque de Cordouë, & de ne rien faire sans sa participation. Saül vint lui-même au monastere, & après que chacun eut proposé ses difficultez, il tâcha d'appaier les uns & les autres, & fut d'avis de donner les corps des saints martyrs. On fouilla incontinent sous l'autel, où ils avoient été enterrez, & l'on tira le corps de S. Georges tout entier avec celui de saint Aurèle, dont la tête avoit été séparée. L'on y avoit substitué celle de sainte Natalie, dont le corps étoit enterré ailleurs, comme nous l'avons remarqué. L'évêque Saül enveloppa ces saintes reliques dans des linges, & y apposa son sceau avec une inscription, qui faisoit connoître qu'elles étoient envoyées au Roy Charles, de peur que l'on n'en prît sur la route, & qu'elles fussent dispersées avant leur arrivée en France.

Les corps
saints sont
aportez en
France.

* Acmanum.

Ufuard & Odilard ayant passé cinquante-six jours à Cordouë, s'en retournerent comblez de joye. Ils passerent par Alcala de Henarès & par Saragosse, où l'évêque Senior les reçut avec beaucoup de charité: ils allerent ensuite à Barcelone pour remercier Ataulfe & Sunifred des bons offices qu'ils leur avoient rendus, & pour reprendre leurs domestiques qu'ils y avoient laissez; après quoi ils reprirent le chemin de France par Narbone, Beziers, Baulne & Auxerre, où les saints martyrs firent plusieurs miracles. Enfin ils arriverent à Emant * proche de Sens, où la plupart des religieux de S. Germain s'étoient retirez avec le corps de leur saint patron, pour le soustraire à la fureur des Normans. Ils y déposerent leurs saintes reliques jusques à ce qu'on les pût apporter en sûreté dans leur abbaye.

Le Roy Charles eut un sensible plaisir de voir son royaume enrichi des reliques de ces saints martyrs: il en demanda même quelques ossemens pour servir à sa pieté: toutefois pour s'assurer de la verité du fait, il envoya à Cordouë un homme de confiance nommé Mancion pour s'informer exactement de ce qui en étoit. Mancion confirma à son retour ce que les deux religieux avoient raporté, & ajoûta même quelques autres circonstances du martyre de ces trois saints; par exemple, que leurs corps étoient demeurez par ordre d'Abdirame trois jours sans sépulture; qu'ils avoient été exposez aux chiens & aux oiseaux sans qu'aucun eût osé y toucher, &c. Aimoin religieux de saint Germain des Prez a écrit l'histoire de cette translation sur le récit que lui en a fait Ufuard même, & il raporte plusieurs miracles que Dieu a operez par l'intercession de ces saints. Leurs reliques sont encore honorées dans l'abbaye, & l'on y célèbre leur fête tous les ans le vingt-sept Août.

XV.

An. 861.

Les Normans
reviennent à
Paris pour la
troisième fois.

Les Normans pendant ce tems-là continuoient leurs courses. Ils vinrent au mois de Janvier pour la troisième fois brûler Paris, & la basilique de saint Vincent & de S. Germain avec quelques maisons voisines; ils ravagerent ensuite le pays d'alentour, & pousserent jusques à Melun. Les religieux de

l'abbaye qui étoient encore à Emant épouvantés de cette nouvelle, prirent le parti de s'enfuir, & de transporter les corps de S. Germain, de S. Georges & de saint Aurèle avec la tête de sainte Natalie à Nogent sur Marne qui étoit de leur dépendance. Saint Germain opera pour lors plusieurs miracles rapportez fidèlement par Aimoin, comme témoin oculaire.

Une grande partie de ces barbares se retira dans l'abbaye de S. Maur des Fossés; puis ils remonterent la Marne avec leurs barques vers la ville de Meaux qu'ils saccagerent. Le Roy Charles pendant ce tems-là attendoit à Senlis que ses troupes fussent rassemblées pour chasser ses ennemis; il marcha ensuite en diligence du côté de Meaux, mais il n'y trouva aucune commodité pour passer la rivière, parce que les Normans s'étoient saisis de tous les bateaux. Les passages lui étoient aussi fermés à cause que les ponts de la Marne & de la Seine étoient rompus. Tout ce qu'il put faire fut de s'opposer à leur retour. Il fit donc construire un pont proche * Tribaldou, une lieue au-dessous de Meaux pour faire passer une partie de ses troupes dans une île située au milieu de la rivière, & fermer le passage aux Normans. Il posta aussi d'autres troupes dans les différens endroits, où l'on pouvoit faire des descentes à droit & à gauche; de sorte que tout ce qu'il y avoit de Normans sur la Marne furent obligés de capituler à ces conditions; qu'ils rendroient sur le champ tous les prisonniers qu'ils avoient faits en entrant dans la Marne; qu'ils s'embarqueroient au plutôt avec les autres Normans qui étoient sur la Seine, & se mettroient en mer pour sortir du royaume; que si ceux-ci refusoient de les suivre, ils se joindroient au Roy pour les en chasser. Ils donnerent ensuite dix otages, que le Roy choisit tels qu'il voulut pour la sûreté & l'exécution du traité. Weland le principal de leurs généraux vint quelques jours après avec sa femme, ses enfans & d'autres pour le ratifier & embrasser la religion Chrétienne; puis il alla faire embarquer ses troupes, qui descendirent la Seine jusques à Jumieges, où ils s'arrêterent pour radouber leurs vaisseaux. De-là ils s'en allerent, les uns d'un côté, & les autres d'un autre.

La tranquillité étant ainsi rendue au pays, l'abbé & les religieux de saint Germain prirent les mesures convenables pour transférer le corps de leur saint patron de Nogent à Paris. La voye qui parut la plus commode fut celle de la rivière. On mit les saintes reliques dans un bateau, que l'on fit descendre de la Marne dans la Seine jusques à la jonction de la petite rivière de Bièvre, où l'on mit pied à terre. C'étoit le quatorzième des Calendes d'Août, c'est-à-dire le dix-neuf Juillet. Il s'y trouva une foule si prodigieuse de peuple, que le clergé eut beaucoup de peine à approcher. Les chanoines de la Cathédrale qui étoient venus au-devant avec Enée leur évêque, leverent le saint corps les premiers. Ils chanterent ensuite une messe solennelle, laquelle étant finie les clercs de l'église de S. Pierre ou sainte Geneviève porterent les saintes reliques. Les religieux de S. Germain s'étant ensuite prosternés le visage contre terre pour marque de leur profond respect, & ayant dit quelques prières, ils commencerent une hymne composée exprès en l'honneur du saint, qu'ils continuèrent avec d'autres cantiques pendant toute la procession. Ils ne purent contenir leurs larmes & leurs gémissemens de voir à leur retour la ville à demi-brûlée, les maisons abatuës & le pauvre peuple dans la misère & la consternation. Ils chanterent alors ces pa-

HILDUIN II.

L. 2. mirac. S.
Germ. c. 11.

An. 862.

Annal. Beron.
Ils vont vers
Meaux. Char-
les leur coupe
les passages.

* Trajectum.

An. 863.

Aimoin. l. 2.
de mirac. S.
Germ. c. 13.
Le corps de
S. Germain
rapporté à Pa-
ris pour la se-
conde fois.

An. 863.

roles du Prophète Jérémie : (a) *Regardez, Seigneur, comment cette ville est maintenant solitaire & desolée : la maîtresse des nations est accablée de tristesse, & il n'y a personne que vous qui la puissiez consoler.* Lorsque la procession fut arrivée dans la prairie où étoit situé le monastère, un particulier, qui pour avoir tué sa mère avoit été mis en pénitence publique, s'approcha du corps de S. Germain; il ne l'eut pas plutôt touché, qu'un fer qu'on lui avoit mis au bras par pénitence, selon l'usage de ce tems-là, & qui le serroit extrêmement, se défit de lui-même, & futa en l'air à la vûe de tout le monde. Il étoit six heures du soir quand on entra dans l'église; le corps de S. Germain fut déposé dans l'oratoire de S. Symphorien, lieu de sa première sépulture, puis on le mit dans un tombeau qu'on lui avoit préparé derrière l'autel, en attendant que la basilique & les lieux réguliers fussent rétablis. Aimoin religieux de l'abbaye de S. Germain rapporte tous ces faits dans les deux livres qu'il a composés des miracles du même saint, & il est d'autant plus digne de foy qu'il étoit présent lorsqu'ils arriverent.

XVI.

Ufuard auteur d'un martyrologe.

Vide Prefat. edit. martyrol. Ufuard. an. 1719.

Ufuard religieux de l'abbaye, comme nous l'avons dit en 842. étoit pour lors en réputation. Après son voyage de Cordouë en Espagne, d'où il apporta les reliques dont nous avons parlé, il s'en revint à Emant rejoindre son abbé & ses confrères qui s'y étoient réfugiés. Etant de retour à Paris, il composa par ordre de Charles le Chauve le martyrologe qui porte son nom. Il se servit pour cela de ceux qui étoient attribués à S. Jérôme & à Bède; de ceux d'Adon ou de Flore; de Raban & de Vandalbert, dont il retrancha ce qu'il y avoit de trop dans les uns, & suppléa à la brièveté des autres. Il y ajouta même plusieurs saints d'Espagne, dont il eut connoissance pendant son voyage, & le dédia enfin à Charles le Chauve avant qu'il fût Empereur. Ce martyrologe surpassa tous ceux qui l'avoient précédé, & fut reçu par l'Eglise de Rome, & presque toutes les autres. Ufuard mourut avant l'an 877. le treize Janvier.

XVII.

An. 867.

Annal. Bened. to. 3. l. 36. n. 65.

GOZLIN abbé de S. Germain pour la seconde fois.

* Bospatium. Voyez les Preuv. art. 21.

On ne voit pas qu'Hilduin II. ait possédé l'abbaye de S. Germain au-delà de l'an 867 (b): puisque Gozlin son prédécesseur se trouve cette même année revêtu pour la seconde fois de cette dignité. Le Roy Charles lui en donna une bien plus considérable, qui fut celle de Chancelier de France vacante par le décès de Louïs abbé de S. Denis son frère. Il gratifia aussi les religieux de S. Germain d'une terre * située au diocèse de Laon avec toutes ses dépendances, pour leur servir de retraite dans le besoin. La charte est datée des Nones de Septembre, indiction xv. l'an xviii. de son regne; ce qui se rapporte au cinquième Septembre 867. Quoique les fonctions d'une charge aussi importante que celle d'un Chancelier occupassent beaucoup Gozlin, il apporta néanmoins tous ses soins pour faire réparer les lieux réguliers de son abbaye. L'église ne fut achevée qu'en 869. ou peu après. Les sacrez ossemens de S. Germain furent alors reportés solennellement au lieu d'où on les avoit tirés, en présence du Roy & de la Reine Richilde, d'Ingelvin évêque de Paris, de plusieurs Prélats & Seigneurs de la Cour, que Gozlin avoit invités.

An. 871.

Annal. Bened. to. 3. l. 37.

n. 22. & 23. Gozlin aussi abbé de saint Amand.

Deux ans après ou environ le Roy ôta l'abbaye de saint Amand à Carloman son fils, qui s'étoit revolté contre lui, & la donna à Gozlin, comme

(a) *Thren. 1. Aspice, Domine, quia facta est desolata civitas plena divitiis; sedet in tristitia domina gentium; non est qui consolatur eam nisi tu Deus noster.*

(b) Le nécrologe de saint Germain met sa mort au dix-neuf Novembre, sans marquer l'année.

on le peut voir dans les deux diplomes qu'il fit expédier en faveur de cette abbaye, où Gozlin est qualifié abbé de saint Aman (a). Le premier est daté du quatrième Février, & (b) le second du douzième Avril de la trente-deuxième année de son regne.

Quoique les Normans ne parussent plus en France, ils ne laissoient pas toutefois de commettre ailleurs leurs ravages & leurs impietez ordinaires, particulièrement en Flandres. C'est ce qui obligea Gozlin de transferer le corps de S. Amand à Paris dans son abbaye de S. Germain, pour le soustraire à la fureur de ces barbares. Saint Amand nâquit à Herbage proche de Nantes. Son pere s'appeloit Serenus & sa mere Amantia. Ayant été fort bien instruit dès son enfance dans les saintes lettres, si-tôt qu'il fut un peu plus avancé en âge, il quitta ses parens & son pais pour se retirer dans un monastere de l'isle d'Oye sur la côte de Poitou. Son pere fit ses efforts pour le faire revenir chez lui; mais Amand y resista avec courage, & pour éviter de nouvelles sollicitations il s'en alla à Tours faire sa priere au tombeau de S. Martin. Là il coupa ses cheveux, & fut admis dans le clergé de cette église. Puis avec la permission de son abbé, il alla à Bourges, où il fut reçu favorablement par l'évêque saint Austregefile & par saint Sulpice son archidiaque, qui lui accorderent une cellule proche de l'église. Il y demeura près de quinze ans couvert d'un cilice & de cendre, ne vivant que de pain d'orge, & ne bûvant que de l'eau.

Il visita ensuite le tombeau de S. Pierre à Rome; & non content d'y avoir passé un jour entier, il voulut encore y rester toute la nuit; mais les officiers chargez de la garde de l'église l'en chasserent honteusement; de sorte qu'il fut contraint de demeurer dehors, & de s'asseoir sur les degrez de la porte de l'église. Lorsqu'il commençoit à s'endormir, saint Pierre lui apparut, & l'avertit de retourner en France pour y prêcher l'évangile. Il obéit aussi-tôt, & vers l'an 626. il fut contre sa volonté ordonné évêque, sans cependant avoir de siège fixe; ce qui étoit assez ordinaire en ces tems-là.

Saint Amand alla ensuite prêcher la foy aux infideles, & particulièrement à ceux de Gand, de Tournay, & des pays voisins. Ces peuples étoient fort barbares, & il eut beaucoup à souffrir des Gantois, qui l'accablerent souvent d'injures & de coups, jusques à le jeter même dans la riviere; mais sa patience étoit à l'épreuve; & il continua toujours de prêcher, en attendant qu'il plût à Dieu d'adoucir l'esprit de ces peuples; ce qui arriva à l'occasion de ce miracle. Un voleur avoit été condamné à être pendu dans la ville de Tournay; saint Amand demanda sa grace sans pouvoir l'obtenir; le coupable fut pendu & mourut au gibet. Le saint évêque fit apporter le corps dans sa chambre, & après avoir prié toute la nuit, il le ressuscita. Ce miracle fit tant d'impression sur l'esprit des habitans, qu'ils vinrent tous en foule trouver le saint pour lui demander le saint batême. Il alla ensuite prêcher les Slaves, peuples du Nord qui ravageoient la Germanie; mais voyant que ses prédications étoient infructueuses, il s'en revint en Flandres.

Dagobert regnoit alors en France & menoit une vie fort scandaleuse.

(a) Actum in monasterio S. Vedasti pridie Nonas Februarii indictione 4. anno regni Caroli xxxii. regnante Carolo gloriosissimo rege, & in successione Hlutharii regis anno 111. Actum in monasterio S. Dionysii.

(b) Data pridie Idus Aprilis, indictione 4. anno xxxii.

Le corps de S. Amand est apporté dans l'abbaye de S. Germain. Abrégé de sa vie. Act. SS. ord. S. Ben. fac. 2.

An. 871.

Les évêques n'avoient pas assez de zèle pour l'en reprendre : mais saint Amand plus hardi que les autres l'alla trouver, & lui reprocha ses crimes ; ce qui irrita tellement le Roy contre lui qu'il le fit chasser honteusement de sa Cour & de son royaume. Le saint évêque en prit occasion d'aller dans les pays étrangers prêcher la foy aux infideles. Cependant Dagobert n'avoit pû encore avoir d'enfans de tant de femmes qu'il avoit, & il en souhaitoit ardemment. Il faisoit des prières à Dieu pour ce sujet, quand il eut la joye d'apprendre que Ragnetrude lui en avoit mis un au monde. Quoiqu'il eût exilé saint Amand, il ne laissoit pas d'avoir de l'estime & de la vénération pour sa vertu. Il le fit alors revenir pour batiser son fils. La cérémonie se fit à Orleans, où Chérebert Roy d'Aquitaine se rendit pour en être le parrain. Saint Amand ayant donné sa bénédiction à l'enfant pour le faire cathecumène, comme personne ne répondoit, l'enfant répondit distinctement, *Amen*, quoiqu'il n'eût que quarante jours. Il fut ensuite batisé, & nommé Sigebert.

Saint Amand fut long-tems sans avoir de siège arrêté ; mais il fut enfin fixé à Mastric en 647. Il gouverna cette église trois ans ; puis il la quitta avec la permission du Pape, pour aller travailler à la conversion des infideles sans être attaché à aucune église. Il mourut le sixième Février 679. & fut enterré dans le monastere d'Elnon, qu'il avoit fondé près de Tournay, lequel porte aujourd'hui son nom. Son saint corps y est resté jusques en 871. qu'il fut transféré, comme l'on a dit, dans l'abbaye de S. Vincent de Paris par Gozlin abbé des deux monasteres, de peur qu'il ne tombât entre les mains des Normans. Les religieux d'Elnon furent obligez de s'y réfugier aussi avec tous leurs effets, & ils y resterent jusques à ce que les tems fussent plus tranquilles. C'est ce que nous apprenons des anciens monumens de l'abbaye de saint Amand, & de (a) l'histoire de Tournay qu'un auteur anonyme a composée au douzième siècle. Il ajoute que la paix étant renduë aux églises, les religieux de saint Amand s'en retournerent en leur monastere, & laisserent à celui de S. Germain pour la dépense qu'ils y avoient faite pendant leur séjour, une croix précieuse & des livres inscripts de saint Amand, que l'on y voyoit encore de son tems.

Quoique cet auteur assûre que les religieux de saint Amand retournerent dans leur monastere après la paix renduë aux églises, il ne dit pas cependant qu'ils ayent remporté avec eux le corps de saint Amand, parce que Gozlin jugea plus à propos qu'il restât à Paris pour une plus grande sûreté, jusques à ce qu'il n'y eût plus rien à craindre de la part des Normans. Il fut caché dans la suite à cause des nouvelles incursions des barbares, & il est demeuré inconnu jusqu'en 1267. qu'il fut découvert, comme nous le verrons dans le cours de cette histoire.

XVIII.

An. 872.

Second partage des biens de l'abbaye de S. Germain.

Les différentes irruptions des Normans diminuerent de beaucoup les revenus de l'abbaye de S. Germain. Gozlin néanmoins ne voulut pas que ses religieux en souffrissent, ou que leur nombre en fût diminué. Et de peur que par la négligence ou l'avarice de ses successeurs, qui ne donneroient pas aux religieux leur nécessaire, l'observance régulière ne souffrît quelque

(a) Eodem tempore sanctus Amandus Elnonensis cum quibusdam suppellectilibus a monachis delatus est Parisius in ecclesia B. Germani, ubi tempore persecutionis quieverunt. Sed demum pace ecclesiis reddita ipsi nihilominus propria repedaverunt ad loca. Pro expensis vero à se inibi necessario consumptis talionem reliquerunt quæ hodieque demonstrantur, notamina habentes præterea libri sancti Amandi Elnonensis. Hist. mss. Tornac. lib. 2. c. 1.

altération ; suivant l'exemple d'Hilduin I. il partagea de nouveau les biens de l'abbaye, & en assigna une partie considérable pour la nourriture & la subsistance des religieux. Il fit encore plus ; car outre les terres & les biens qu'Hilduin avoit désignez, il en ajouta encore d'autres, & pria le Roy Charles de vouloir bien confirmer ce partage par son autorité, afin qu'aucun abbé ne pût dans la suite l'infirmier, casser, ou changer en d'autres usages ce qui étoit destiné pour les nécessitez des religieux. Le Roy non content de lui accorder sa demande, voulut même répandre ses libéralitez sur le monastere, en augmentant ses revenus. Les lettres de confirmation furent expédiées en forme de diplôme dans le monastere de S. Denis le XII. des Calendes de May, indiction v. la XXXII. année de son regne, & la III. depuis sa succession au royaume de Lothaire ; c'est-à-dire le vingtième Avril 872. On voit par cette charte, qui est conservée en original, que toutes les terres qui y sont marquées, avoient leur destination particuliere ; le revenu de quelques-unes devoit être employé à vêtir les freres ; le profit des autres au soulagement des malades ; celles-là aux réparations ; celles-ci aux grosses dépenses du monastere ; d'autres pour traiter les religieux en certaines fêtes de l'année. L'on y voit aussi que l'abstinence de la chair prescrite par la Règle de S. Benoît étoit observée, quoiqu'avec les adoucissements que le Concile d'Aix-la-Chapelle avoit apportez ; puisque l'on usoit de graisse dans les mets ordinaires, & qu'il étoit permis de manger de la volaille aux fêtes de Pâque & de Noël ; ce que les évêques de France avoient accordé aux moines par une indulgence, dont la plupart des derniers réformateurs de l'ordre de S. Benoît n'ont point voulu user.

Les quatre années suivantes ne fournissent rien de considérable. On trouve seulement que l'Empereur Loüis étant décédé le trente & un d'Août l'an 875. Charles le Chauve alla aussi-tôt à Rome pour y recevoir du Pape Jean VIII. la couronne Impériale, & qu'étant retourné en France dans l'abbaye de S. Denis pour y célébrer, selon sa coutume, les fêtes de Pâque, il indiqua du consentement du Pape une assemblée d'évêques à Pontion pour le mois de Juin suivant, où plusieurs abbez se trouverent, du nombre desquels étoit Gozlin.

Deux mois après l'Empereur ayant appris la mort de Loüis de Germanie, partit incontinent pour l'Allemagne, dans le dessein de s'assurer de la moitié du royaume de Lothaire, que le Roy son frere avoit possédée. Il passa par Aix-la-Chapelle pour aller à Cologne, & voulut se mettre en possession de Mayence, de Vormes & des autres villes au-deçà du Rhin ; mais Loüis son neveu qui avoit assisté à la mort & aux funérailles de son pere, ayant appris que l'Empereur étoit si proche avec une grosse armée, envoya de tous côtez pour amasser des troupes, & se campa avec celles qu'il avoit déjà vis-à-vis l'armée de France, le Rhin entre-deux. Il voulut cependant entrer en quelque négociation, mais l'Empereur n'y voulut pas entendre. Pour prouver même la justice de sa cause, il fit faire les épreuves de l'eau chaude, de l'eau froide, & du fer chaud par trente hommes, selon l'usage de ces tems-là. Les épreuves tournerent en sa faveur, sans cependant faire la moindre impression sur l'esprit de l'Empereur. Il falut en venir aux mains. L'armée de l'Empereur fut mise en déroute, & s'il n'eût pris au plutôt la fuite, il auroit été fait prisonnier. Ottulfe évêque de Troyes, l'abbé

GOZLIN.

Vo. les Preuves.
art. 22.

An. 875.

An. 876.

An. 876. Gozlin grand Chancelier, Adelard & plusieurs autres grands Seigneurs furent pris en s'enfuyant dans les bois. L'Empereur se retira ensuite à S. Lambert, de-là à Douzi, où Loüis lui renvoya Ottulfe, Gozlin & les autres prisonniers, dont il avoit gagné l'affection par les bons traitemens.

Les Normans
rentrent en
France.

Pendant que ceci se passoit en Allemagne, les Normans en prirent occasion d'entrer en France par l'embouchure de la Seine avec cent bateaux, & y firent de grands ravages. L'Empereur envoya Conrad pour traiter avec eux à quelque prix que ce fût. Il ne put rien conclure alors; mais peu après on composa pour une bonne somme d'argent.

Le Roy Char-
les se dispose
pour aller en
Italie.

Duchefne to.
2. p. 464.

L'Italie étoit aussi fort agitée par les Sarrazins, qui y commettoient de si grands défordres, que le Pape Jean VIII. se vit contraint d'avoir recours à l'Empereur, & de le solliciter par ses ambassadeurs de venir en Italie, pour empêcher qu'elle ne tombât bien-tôt sous la domination de ces barbares. L'Empereur les reçut à Compiègne, & leur promit d'aller lui-même à Rome si-tôt qu'il auroit mis ordre aux affaires de son royaume. En effet il convoqua un Parlement pour le mois de Juillet suivant à Quiercy, où il fit plusieurs ordonnances touchant le gouvernement du royaume pendant son absence. Le douzième article porte; que s'il meurt dans son voyage d'Italie, Hincmar archevêque de Reims, Francon de Tongres, Eude de Beauvais & l'abbé Gozlin ses aumôniers distribuèrent conjointement avec les comtes Arnoul, Bernard, Conrad & Adélelme les aumônes qu'il leur a ordonné de distribuer. Dans le quinzième il nomme les ministres dont il veut que Loüis son fils se serve pour son conseil. Parmi les évêques il lui donne le choix d'Ingelvin évêque de Paris, de Reinelme de Tournay & de quelques autres. Parmi les abbez il nomme Velphe, Gozlin abbé de S. Vincent, & Foulques pour être toujours auprès de sa personne. Outre ces ministres ordinaires il veut que quand son fils ira du côté de la Meuse, il soit toujours accompagné de Francon évêque de Tongres, de Jean de Cambrai & autres; & quand il ira au-delà de la Seine, il ait auprès de lui Hugue abbé de S. Martin, Valler évêque d'Orléans, Vala d'Auxerre, Gislibert de Chartres, & des seigneurs du pais les plus affectionnez à son service. Tous les articles au nombre de trente-trois ayant été lus par Gozlin en qualité de Chancelier, & approuvez dans l'assemblée, l'Empereur déclara publiquement qu'il alloit à Rome, & laissoit Loüis en France. Quelques jours après il partit pour l'Italie avec l'Impératrice, & ayant passé les Alpes il arriva à Verceil au commencement de Septembre, où il rencontra le Pape qui venoit au devant de lui. Après quelques conférences ils allèrent ensemble à Pavie; mais sur l'avis qu'on leur donna que Carloman venoit fondre sur eux avec une puissante armée dans le dessein de s'emparer de l'empire, le Pape se retira à Tortone, où il couronna Richilde Impératrice. La cérémonie ne fut pas plutôt finie qu'elle se retira aussi vers la Morienne avec les trésors de l'Empereur. Ce Prince demeura quelque tems avec le Pape en attendant que les Seigneurs de son royaume fussent arrivez; mais ayant appris qu'ils ne viendroient point, & que Carloman approchoit, il suivit l'Impératrice, & le Pape s'en retourna promptement à Rome avec une croix de grand prix que l'Empereur donnoit à S. Pierre. Carloman s'enfuit aussi de son côté sur une fausse nouvelle, que le Pape & l'Empereur venoient fondre sur lui avec de grosses troupes. L'Empereur tomba malade en chemin, & ayant pris d'une poudre empoisonnée

empoisonnée que son médecin le Juif Sedechias lui avoit envoyée, il mourut dans une cabane au lieu nommé Brios au-deçà du mont Cenis le huitième Octobre 877. La puanteur excessive qui sortoit de son corps, quoique tres-bien embaumé, obligea ses officiers de l'enterrer dans le monastere de Nantua au diocèse de Lyon, d'où ses os furent transportez sept ans après dans l'église de S. Denis qu'il avoit choisie pour sa sépulture.

Loüis le Bègue ayant appris la mort de l'Empereur son pere, n'épargna rien pour gagner les Seigneurs qui étoient restez auprès de sa personne. Il leur donna les charges & les terres des abbayes qu'ils lui demanderent. Gozlin entre autres non content d'avoir l'abbaye de S. Germain, obtint celle de saint Denis, dont Charles le Chauve avoit jouï jusques à sa mort. Il y vint aussitôt à la suite de Loüis le Bègue, qui vouloit assister aux funérailles de son pere; mais ayant appris qu'on n'avoit pû y transporter son corps, il alla se faire couronner à Compiègne par Hincmar archevêque de Reims.

Les troubles d'Italie duroient toujors. Albert marquis de Toscane, & Lambert duc de Spolète soulevez contre le Pape le retenoient comme enfermé dans une prison, d'où il trouva enfin le moyen de s'évader, & de se réfugier en France, où il convoqua un Concile à Troyes. Le Roy y assista & s'y fit couronner une seconde fois par le Pape. Après la cérémonie le Roy lui fit demander par les évêques Frotair de Bourges & Adalgaire d'Autun, qu'il confirmât la déclaration par laquelle Charles son pere lui avoit laissé le royaume avec l'épée de S. Pierre pour marque de l'investiture. Ce qui fait voir qu'il s'agissoit du royaume d'Italie & de la dignité impériale, puisque le Pape venoit de le couronner Roy de France. Le Pape de son côté montra une autre déclaration du même Empereur en faveur de l'Eglise Romaine, par laquelle il lui faisoit don de l'abbaye de S. Denis; & il ajoûta que si le Roy vouloit en donner la confirmation, il passeroit en même-tems ce qu'il lui demandoit. On n'ignoroit pas que cette donation de l'abbaye de S. Denis étoit fabriquée par Frotair & Adalgaire, à dessein de faire perdre à Gozlin son benefice, qu'ils esperoient de tirer ensuite des mains du Pape pour eux-mêmes. Ainsi l'une & l'autre donation demeura sans exécution. Le Concile finit; le Pape s'en retourna en Italie, & le Roy à Compiègne.

L'année suivante Loüis le Bègue mourut à Compiègne le Vendredy saint dixième Avril âgé de trente-cinq ans, n'ayant regné que dix-huit mois. Son corps fut inhumé le lendemain dans l'église de S. Corneille que son pere avoit bâtie. Il laissa deux princes Loüis & Carloman, qu'il avoit eu d'Ansgarde, que l'Empereur Charles son pere lui fit quitter pour épouser Adelaïde; laquelle se trouva enceinte après la mort de Loüis le Bègue. Cette mort excita du trouble en France, & partagea les esprits. Gozlin, qui avoit des ennemis, prit le parti de se retirer avec Conrad comte de Paris auprès de Loüis de Germanie, à qui ils suggererent de s'emparer du royaume de France, sous prétexte que Loüis & Carloman enfans de Loüis le Bègue, étoient encore trop jeunes pour bien gouverner. Mais pendant ce tems-là les deux jeunes Princes furent couronnez dans l'abbaye de Ferrieres par Ansegise archevêque de Sens, & succéderent aux états de leur pere, sans qu'il fût fait aucune mention de Charles, dont la Reine Adelaïde étoit accouchée, & qui fut depuis nommé Charles le Simple. Leur regne ne fut pas long, Loüis étant mort le troisième Août 881. & Carloman le sixième Décembre 884.

GOZLIN.

Mort de Charles le Chauve.

XIX.

Loüis le Bègue son successeur. Gozlin est fait abbé de saint Denis.

An. 878.

An. 879.

Mort de Loüis le Bègue.

An. 884.

Annal. Bertin.
Les Normans
rentrent en
France.

Les Normans aussi-tôt après la mort de Carloman rentrent en France, quoiqu'ils eussent promis à ce Prince moyennant une somme d'argent considérable, de ne le plus inquiéter. Les Seigneurs s'étant plaints de ce qu'ils ne gardoient point leur parole, ils répondirent qu'ils n'avoient traité qu'avec le Roy Carloman; & que son successeur leur devoit donner pareille somme, s'ils vouloit qu'ils le laissassent en repos. Hugue l'abbé & la plupart des seigneurs François furent d'autant plus surpris de cette réponse, qu'ils ne pouvoient prendre des mesures assurées, parce que Carloman étoit mort sans laisser un successeur, & que Charles fils d'Adelaïde n'avoit encore que quatre ans. Ce fut ce qui les détermina à recourir à l'Empereur Charles le Gros & à lui offrir leurs obéissances. Il vint aussi-tôt en France, où il fut reconnu Roi; mais il retourna aussi-tôt en Allemagne.

X X.

Gozlin se dé-
mit de l'ab-
baye de saint
Germain en
faveur de son
neveu EBLE.

L'abbé Gozlin qui avoit fait sa paix avec les deux Rois Loüis & Carloman, fut dans le même-tems élu évêque de Paris en la place d'Ingelvin, & il se démit de l'abbaye de S. Germain en faveur d'Ebole ou Eble son neveu. L'état présent des affaires demandoit un prélat de la résolution, & de la fidélité de celui-là. Car les Normans profitant de l'absence de l'Empereur continuèrent leurs ravages, brûlant & saccageant tous les endroits par où ils passaient sans épargner personne, ni même les lieux les plus sacrez. Les religieux de saint Germain pour éviter un pareil sort se retirèrent dans Paris avec les reliques de leur saint patron.

Les Normans
reviennent à
Paris pour la
quatrième
fois.

Peu après Sigefroy & Sinrich Rois des Normans s'étant mis à la tête de leur armée, remonterent la rivière de Seine, & vinrent jusques à Paris renfermé alors dans l'Isle, tenant à la terre par deux ponts de bois, dont l'entrée étoit défendue de côté & d'autre par une tour, qui rendoit ceux de Paris maîtres de la rivière. Les Normans avoient tant de bateaux qu'elle en étoit couverte plus de deux lieues au-dessous de Paris; en sorte qu'on ne voyoit presque point l'eau. Ils vouloient passer outre: mais comme ils ne le pouvoient faire, si ceux de Paris ne leur en donnoient la liberté, Sigefroy leur Roy alla trouver l'évêque Gozlin, & lui dit: *Nous ne vous demandons autre chose que la liberté de passer, & je vous puis assurer que nous ne ferons aucun tort à tout ce qui peut vous appartenir ou à * Eude. Vous voyez que le salut de la ville dépend de vous, & vous devez avoir compassion de votre peuple.* Gozlin sans s'épouvanter lui répondit: *L'Empereur Charles, qui est seigneur de la plus grande partie du monde, nous a commis la garde de cette ville. C'est elle qui doit servir à la défense du reste de ses états, & vous voulez qu'elle favorise des ennemis, qui viennent pour les ruiner. Que feriez-vous vous-même si vous étiez à notre place? Vous voyez bien qu'une telle proposition ne mérite pas d'être écoutée.* A cette réponse Sigefroy se retira en colère, menaçant de mettre le siège devant la ville, & de la saccager. Aussi-tôt qu'il fut sorti il fit approcher ses bateaux & avancer ses troupes, qu'il mit dans differens postes pour former le siège. Il attaqua le jour suivant la tour du grand pont, que l'on nomme maintenant la porte de Paris ou le grand Châtelet. Ses gens y dressèrent en peu de tems des mangonneaux ou pierriers qui firent pleuvoir une grêle effroyable de pierres & de flèches. Presque toute la ville accourut pour la défendre. Gozlin y vint en personne avec l'abbé Eble son neveu, les comtes Eude, Robert son frere, & Ragenaire, qui firent tous une vigoureuse résistance. Quelques bateaux s'approchèrent ensuite jus-

*Abbo l. 1. de
bello Paris.
urbis.*

* Il étoit
Comte de Pa-
ris.

Ils assiégent
Paris & atta-
quent la tour
du pont.

ques au pied de la tour, pour l'attaquer de plus près l'épée à la main; mais l'évêque de Paris afin d'animer les autres, ne branla point; lui-même fut blessé d'un coup de flèche, quoique légèrement, & Frédéric jeune chevalier fut tué en sa présence. Cet assaut dura long-tems: du côté des ennemis il y eut beaucoup de tuez & de blesséz: mais la perte fut moins considérable du côté des assiégez.

Les pierriers avoient si fort endommagé la tour, que le haut s'étant éboulé, personne ne pouvoit plus être à couvert, & il ne restoit que quelques fenêtres par où les archers avoient la liberté de tirer. Néanmoins comme les fondemens étoient solides, toute la nuit fut employée à réparer le dommage. L'on fit des étages de bois avec de forts soliveaux & de bonnes planches, par le moyen desquels la tour fut aussi haute qu'auparavant, & les soldats aussi à couvert que derrière des crénaux.

Le lendemain dès le grand matin les ennemis revinrent à l'assaut bien armez, & avec leurs pierriers & leurs frondes ils jetterent un si grand nombre de pierres, que l'air en fut obscurci, & les nouvelles réparations de la tour entièrement ébranlées. Comme le poste étoit bien gardé & en état de défense, les ennemis furent fort bien reçus, & l'on soutint l'assaut avec vigueur. Eude & Eble y accoururent; leur présence anima les soldats, & ils combattirent eux-mêmes avec beaucoup de courage. Eude alloit de rang en rang, couroit de côté & d'autre pour encourager les combattans: & quand il s'aperçut que les ennemis en venoient à la sappe, & étoient attachés au pied de la muraille pour la percer, il fit jeter sur eux quantité d'huile, de cire & de poix bouillante, dont plusieurs furent brûlez; d'autres pour éteindre le feu qui étoit à leurs habits, se jetterent dans la rivière; d'autres moururent sur le champ. On les tuoit à coups de flèches; le seul abbé Eble en tiroit tout à la fois un si grand nombre, qu'il tua sept hommes d'un seul coup. Cet heureux succès remplit de joye les habitans; on n'entendoit sur le pont & dans la ville que des cris d'allégresse; mais dans le même tems il arriva un accident qui troubla leur joye & l'espérance de la victoire. Les ennemis qui n'avoient point quitté la muraille, parce qu'ils se relevoient les uns les autres, vinrent enfin à bout de la percer. L'ouverture étoit si grande qu'on voyoit de dehors jusques au dedans de la tour. Mais aucun des ennemis n'osa y entrer; parce qu'Eble se présenta aussi-tôt avec les plus vaillans hommes, qui repoussèrent les ennemis avec toute la valeur possible; tandis que du haut de la tour on lançoit une infinité de flèches, qui ne portoient presque jamais à faux. Sigefroy étonné de voir une si grande résistance, résolut de mettre le feu à la porte. Il fit allumer une si grande quantité de bois & d'autres matieres combustibles, qu'elle auroit été brûlée en un instant, si le vent qui survint n'eût chassé la flamme du côté des ennemis. Eude & Robert accoururent au plus vite, & ils donnerent de si bons ordres que le feu fut éteint à force d'eau. Les Normans voyant tous leurs efforts inutiles furent obligés de se retirer sur leurs bateaux avec perte de trois cens hommes. Les assiégez perdirent peu de monde à la vérité: mais Robert, pere du comte Eude, fut percé d'un coup de javelot, dont il mourut sur le champ. La nuit étant survenue, le premier soin d'Eude fut de reboucher incessamment la brèche, & de faire de nouveaux préparatifs pour se bien défendre en cas d'une nouvelle attaque. Mais les généraux Normans

Eble.

Abb. ibid.
Vigoureuse
résistance des
assiégez.Les Normans
reviennent à
l'assaut, & ils
sont repous-
sez.

An. 885.

* C'est l'église
de S. Germain
l'Auxerrois.

jugerent à propos de discontinuer pendant quelque tems, pour ne pas rebuter les soldats, & leur donner un peu de repos. Ils les occuperent seulement quelques jours du mois de Novembre à faire des retranchemens de pierres & de gazons aux environs de S. Germain le rond * sur le bord de la rivière, où ils établirent un poste ; puis ils les menerent du côté de S. Denis pour ravager tout le pays d'alentour, où ils commirent des excès & des cruautés inouïes. Ils massacrèrent hommes, femmes, enfans de tous âges, emmenant en captivité ceux à qui ils accordoient la vie ; ceux qui échappoient de leurs mains s'enfuyoient dans les bois, où la plupart mouraient de faim & de misère.

XXI.

Leurs préparatifs pour un
nouvel assaut.

Pendant ce tems-là ceux des ennemis qui gardoient les postes firent jour & nuit quantité de préparatifs, de boucliers, d'arcs, de flèches, & entre autres plusieurs machines de bois en forme de tour à differens étages, dont le dessus étoit couvert d'un toit. Elles pouvoient contenir chacune soixante hommes armez, qui tandis qu'on donneroit l'assaut tireroient des flèches sur les assiégés. Chaque machine se remuoit par le moyen de seize rouës. Ils firent outre cela avec des peaux de bœufs & de vaches mille mantelets ou petits toits portatifs, sous chacun desquels pouvoient tenir quatre hommes.

Ils attaquent
le grand pont
& la tour.

Après que tout fut disposé les Normans vinrent de grand matin pour donner un assaut général à la tour, au pont & à la ville. La Seine parut toute couverte de soldats dans des bateaux, & comme s'ils en eussent voulu à la ville & au pont en même-tems, ils commencerent à y jeter une infinité de flèches & une grêle de boulets de plomb. Aussi-tôt l'épouvante se répandit par toute la ville, le bruit des cloches, le son des trompettes & les cris continuels mirent l'alarme par tout ; chacun courut aux armes. Gozlin, l'abbé Eble, Eude & Robert son frere suivis des comtes Ragenaire, Utton, & Erilang se posterent en differens endroits pour donner les ordres nécessaires, & animer les soldats. L'attaque ne pouvoit être plus violente ; mais la défense fut encore plus vigoureuse. Eude tuoit son homme chaque fois qu'il tiroit sa flèche. Il y eut beaucoup de soldats tuez de part & d'autre ; mais tout ceci n'étoit qu'une feinte ; ils en vouloient à la Tour. Car pendant que les habitans étoient occupez à se défendre, les Normans firent approcher de cette Tour les deux machines de bois dont on a parlé, qui furent bien-tôt démontées par les pierriers des assiégés & rendues inutiles. Ils vinrent ensuite au nombre de trois mille hommes séparés en trois corps, & couverts de leurs mantelets, pour monter à l'assaut, se succédans les uns aux autres pour favoriser l'attaque ; tandis que d'autres qui les soutenoient par derriere jettoient une infinité de flèches, & que leurs pierriers chargez de balles de plomb donnoient sur la Tour. Les assiégés, dont les plus vaillans étoient à l'action, les reçurent, & se défendirent avec une extrême valeur ; de sorte que les ennemis malgré tous leurs efforts furent repoussez avec une tres-grande perte, & obligés de se retirer.

Ils font une
troisième attaque.

Les Normans cependant ne se rebuterent point. Le lendemain de grand matin ils revinrent en grand nombre couverts de boucliers en forme de tortue pour combler le fossé que les assiégés avoient fait au pied de la Tour après le premier assaut. Ils y jetterent des fascines, du bois, des pierres, enfin tout ce qu'ils purent trouver ; & comme cela n'étoit pas encore suffisant, ils y traînerent les chevaux morts de leur camp, des bœufs, des vaches

mortes, & d'autres qu'ils tuerent exprès. Ils firent en cette occasion une chose horrible, qui fut d'amener sur le bord du fossé les prisonniers de guerre & les captifs qu'ils avoient fait dans leur dernière course, de les égorger, puis de les jeter dans le fossé pour servir à le combler. Un si effroyable spectacle fit frémir d'horreur les assiégés. Gozlin qui y étoit présent prit Dieu & la sainte Vierge à témoin de cette cruelle boucherie, & leur demanda vengeance d'un tel crime; puis d'un coup de flèche il perça sur le champ le cœur du meurtrier, qui tomba mort dans le fossé avec ceux qu'il venoit d'égorger.

E B L E.
Leur cruauté.

Les ennemis employèrent toute la journée à combler le fossé, & le jour suivant ils résolurent d'attacher trois béliers à la muraille, l'un du côté d'orient, l'autre au septentrion, & le troisième à l'occident. Chacun sçait que le bélier étoit une grosse poutre ferrée par un bout, ayant la forme à peu près d'un bélier, laquelle étant suspendue en l'air avec des cordes, & poussée à force de bras, fracassoit les pierres & renversoit les murailles. Les assiégés avoient fait aussi provision de grosses poutres armées de dents de fer pour les faire joier & tomber perpendiculairement sur les béliers; ils s'étoient munis encore de grosses pierres & autres choses semblables pour écraser ceux qui oseroient approcher. Quand donc les Normans traînèrent leurs béliers au pied de la muraille, les mangoneaux de la Tour en défendirent l'approche, & mirent en pièces les casques & les boucliers des soldats, dont un grand nombre furent écrasés, tués & blessés. Ces béliers furent néanmoins placez; mais lorsqu'ils commencerent à agir, on laissa aussitôt tomber dessus à diverses reprises les poutres à dents de fer, des grosses pierres & autres choses fort pesantes qui en empêcherent l'effet; en sorte que les ennemis furent obligés de se retirer.

Les Normans desespérant de pouvoir réussir de ce côté-là, s'aviserent d'un autre moyen. Ce fut de remplir trois grandes barques de paille, de menus bois, & d'autres matières combustibles qu'ils conduisirent auprès du pont pour y mettre le feu & à la Tour, espérant que le pont étant brûlé, la Tour ne pourroit plus être secourue du côté de la ville, & qu'ils s'en rendroient facilement les maîtres. Le feu ne fut pas plutôt allumé que l'alarme & l'épouvante se répandirent par toute la ville. Les femmes alloient échevelées par les rues, se frapant la poitrine; les vieillards & les moins âgés jetoient des cris lamentables; chacun s'empressoit d'aller à l'église, où le corps de S. Germain étoit déposé, pour implorer son secours auprès de Dieu; par tout on entendoit invoquer le nom de Germain; les soldats mêmes postés sur les murailles & dans la Tour demandoient à hauts cris son assistance. Les Normans qui s'aperçurent de la consternation des assiégés, en firent des railleries; mais Dieu écouta les prières de son peuple, qui réclamait son saint évêque; les trois barques ardentes, au lieu de donner contre le pont, furent poussées, soit par le vent, soit par le courant de l'eau contre un gros pilier de pierre qui servoit d'arbutant, sans faire aucun dommage. Les assiégés se saisirent de ces barques, en éteignirent le feu, & les amenèrent en triomphe. Ceci se passa le dernier jour de Janvier.

Ils veulent
mettre le feu
au pont & à la
Tour.

Ces mauvais succès déconcertèrent les Normans, & voyant que tous leurs efforts étoient inutiles, que le siège même n'étoit pas plus avancé qu'au premier jour, ils vinrent le lendemain avant le lever du soleil retirer avec pré-

An. 885.

cipitation les machines qu'ils avoient mises devant la Tour, excepté deux béliers qui y restèrent; puis ils firent des courses en differens endroits pour piller, chercher des vivres & du fourage, dont ils manquoient dans leur camp.

Les Normans
tiennent la vil-
le bloquée &
pillent l'église
de l'abbaye.

Ils en font pu-
tuis.

Paris cependant demeura toujours bloqué par divers retranchemens que les ennemis firent sur le bord de la riviere, où ils laisserent bon nombre de soldats pour les défendre en cas qu'on les voulût forcer. Plusieurs d'entr'eux passerent de l'autre côté de la Seine pour piller ce qu'ils pourroient trouver dans l'église de S. Germain. Dieu punit de mort les violateurs de ce saint lieu, & particulièrement celui qui eut la temerité de briser le tombeau d'Eleuthere, pere de S. Germain, & celui d'Eusebie sa mere: car il fut frappé d'un éclat de pierre dans la poitrine, dont il mourut sur le champ, aussi bien que celui qui mit ses mains sacrilèges sur le tombeau du saint évêque.

Quelque tems après les Normans qui étoient allez en parti, revinrent chargez de butin, & amenerent un si grand nombre de moutons & d'autres animaux, que faute de lieu pour les mettre, ils en remplirent le monastere & l'église de S. Germain, dont ils firent une écurie. Le grand nombre de bêtes qu'ils y égorgerent causa une si grande infection, que les autres en moururent, & furent jettées à la riviere.

Chûte du pe-
tit pont.

Valeur ex-
traordinaire
de douze
François.

La ville n'étoit pas tellement bloquée que l'on n'en pût sortir; puisque l'évêque Gozlin envoya plusieurs fois vers l'Empereur pour lui demander un prompt secours. Henry duc de Saxe eut ordre de se mettre à la tête d'une armée, & de venir à grandes journées pour obliger les ennemis à lever le siège. Mais pendant qu'il étoit en marche un accident terrible mit la ville de Paris à deux doigts de sa perte. L'on a dit cy-dessus qu'elle étoit située au milieu de la Seine entre deux ponts, tous deux défendus chacun par une Tour. Au commencement de Fevrier il y eut un si grand débordement d'eaux, que le pont situé au midi fut emporté la nuit par la riviere; & la tour qui étoit à l'extrémité du côté de la terre, demeura seule, sans pouvoir tirer aucun secours de la ville. Les Generaux Normans n'eurent pas plutôt apperçu ce débris, qu'ils passerent promptement de l'autre côté de la riviere avec un bon nombre de soldats, pour se rendre maîtres de la Tour, & être en liberté de remonter la riviere quand ils voudroient. Il n'y avoit que douze hommes dedans, tous d'un courage & d'une valeur extraordinaire; sçavoir, Ermenfroy, Erivée, Eriland, Odaucer, Ervic, Arnold, Solie, Gosbert, Guy, Ardrad, Eimard, & Gozlin. Ces braves soldats ayant été attaquez firent une si vigoureuse resistance, que les ennemis n'auroient jamais pris la Tour, s'ils s'étoient contentez de combattre à coups de main. Pour épargner leur monde, dont plusieurs venoient d'être tuez, ils s'aviserent de mettre le feu pendant la nuit à la porte de la Tour, par le moyen d'un chariot chargé de menu bois, & de paille. La flamme prit au toit, & gagna le dedans; de sorte que ceux qui y étoient renfermez ne purent l'éteindre faute de secours & de vaisseaux pour puiser de l'eau; le seul qu'ils avoient ayant échapé des mains de celui qui le tenoit, & étant tombé dans la riviere. Le feu les obligea de sortir de la Tour, & de se retirer sur un bout du pont qui étoit resté, résolus de se défendre jusques à la mort, si l'on en venoit aux mains. Les Normans ne les combattoient que de loin, les accablans de pierres & de flèches,

sans qu'ils pussent leur rendre la pareille. Ils n'avoient pour se couvrir que leurs boucliers hérissés de flèches & brisés par les coups de pierres. Les ennemis cependant n'osèrent approcher, de crainte que la défense ne fût opiniâtre; ils leur crièrent seulement de se rendre, & qu'ils leur assuroient la vie. Ils furent contraints d'accepter l'offre, parce que la Tour étant brûlée & le pont rompu, ils ne pouvoient plus recevoir de secours. A peine eurent-ils mis les armes bas, que les Normans se jetterent sur eux pour les égorger. Erivée fut le seul épargné, à cause de sa bonne mine & de son port majestueux, qui marquoit une personne de qualité, dont ils esperoient tirer une bonne rançon. Lors qu'il vit mourir ses compagnons, il fit tous ses efforts pour s'échaper des mains de ceux qui le retenoient, afin de reprendre ses armes & de venger leur mort: mais il ne put en venir à bout, ni s'attirer la mort à lui-même par tous les reproches qu'il leur put faire.

Les ennemis ayant rasé la Tour remonterent la rivière: une partie considerable de leurs troupes alla ravager le pays qui est entre la Seine & la Loire; le reste demeura dans les retranchemens. L'Abbé Eble qui les avoit vû décamper, crut qu'il leur restoit peu de monde, & se servit de l'occasion pour faire une petite sortie, à dessein de mettre le feu au camp en plusieurs endroits. Mais les ennemis coururent aux armes, & vinrent en grand nombre pour l'envelopper. Eble quoi que fort inférieur, fit une si bonne contenance, qu'ils n'osèrent l'approcher; & il les auroit battus, s'il eût eu avec lui seulement cinq cens hommes. Il jugea plus à propos de faire une retraite honorable, que d'exposer sans sujet sa propre vie & celle de ses gens.

Quelque tems après Henry Duc de Saxe arriva avec son armée proche de Paris pour y porter du secours. Ayant reconnu le pays, il s'approcha la nuit du camp ennemi, le força en plusieurs endroits, & prit plusieurs chevaux. L'alarme se répandit par tout, & les Normans firent de si grands cris, qu'ils furent entendus même de la ville. Les Parisiens ne sachant point ce qui se passoit, crurent que les ennemis vouloient revenir à l'assaut. Chacun se leva du lit au plus vite, on eut recours aux armes, & le Comte Eude donna ses ordres par tout. Mais lors qu'il s'aperçut qu'il lui étoit venu du secours, & qu'on étoit aux mains, il fit aussi-tôt ouvrir les portes de la Tour, pour aller aussi attaquer les Normans par derrière, pendant qu'ils l'étoient par devant; & afin d'exciter ses soldats par son exemple, il fut le premier à sauter le fossé l'épée à la main, puis couvert de son bouclier, marcha tête baissée aux ennemis. Les soldats les plus hardis le suivirent aussi-tôt, & combattirent avec un courage & une valeur extraordinaire. Peu s'en fallut cependant qu'Eble ne fût enveloppé avec les siens: mais le peril ayant redoublé leur courage, ils se firent jour pour rentrer dans la ville. Sigefroy qui commandoit les Normans dans cette action, fut surpris & étonné de la bravoure de nos soldats; il ne put s'empêcher de dire aux siens: *Amis, voila de trop vaillans hommes, nous ne pouvons plus rester ici, il faut nous retirer.* Pendant le combat le Duc de Saxe trouva moyen de faire entrer dans la ville un convoi de vivres & de troupes; ce qui ranima les habitans, & leur fut d'un très-grand secours. Peu de jours après il s'en retourna en Saxe, laissant les choses comme elles étoient auparavant.

Le Duc de Saxe ne fut pas plutôt parti que les ennemis passerent de l'autre côté de la rivière, & se fortifierent dans l'abbaye de S. Germain, autour de

Eble.

Les Normans
rasent la route
du petit pont.

XXXII.

Abbol. 2.

Henri duc de
Saxe arrive
devant Paris
pour le secours.Valeur d'Eude
comte de Pa-
ris & des siens.Les Normans
se fortifient
dans l'abbaye
de S. Germain.

An. 885.

laquelle ils firent des tranchées. Dieu punit encore les violateurs du saint lieu ; ce qui imprima une telle crainte dans l'esprit des autres, qu'aucun n'osa plus en approcher qu'avec respect. Sigefroy même permit aux religieux de l'Abbaye, moyennant seize livres d'argent, d'y venir célébrer la Messe & les saints offices.

Sigefroy l'un
des chefs des
Normans veut
se retirer.

Sigefroy ennuyé de la longueur du siège & de la vigoureuse résistance des assiégés, résolut de se retirer pour aller faire des courses ailleurs. Mais auparavant il tint un conseil de guerre, où il proposa son dessein, qui ne fut pas approuvé. *Finissez donc*, leur dit-il, *& que chacun se munisse d'armes, de flèches & de tout ce qui est nécessaire pour investir la ville, & donner un assaut general. J'y serai présent, & je verrai moi-même comment les choses iront.* Chacun se leva aussi-tôt, les ordres furent donnés, & toutes les troupes mirent pied à terre au bord de l'Isle ; chacun prit son poste, & se prépara pour monter à l'assaut. Les assiégés, qui avoient pourvu à tout, firent une grande sortie, & repoussèrent les Normans avec une perte considérable. Deux de leurs chefs furent tuez & beaucoup de soldats noyez dans la rivière. Sigefroy voyant ce mauvais succès, & se moquant de ceux qui s'étoient opiniâtres à vouloir prendre la ville : *Voilà*, leur dit-il, *ce que j'avois prévu. Prenez la ville maintenant, & mesurez les maisons que vous avez choisies pour votre demeure. Pour moi je me retire ailleurs.* Il quitta effectivement le siège moyennant une somme d'argent que la ville lui avoit donnée, & tous ses gens le suivirent. Ceux du sentiment contraire s'obstinèrent à demeurer & à pousser le siège.

XXIII.

An. 886.

Necrol. S.
Germ.
Mort de
Gozlin évêque
de Paris.

Le seize Avril arriva la mort de Gozlin évêque de Paris, qui fut fort regretté d'un chacun, tant à cause de son zèle & de son affection pour son peuple, qu'à cause de sa valeur, & des périls qu'il avoit essuyés pour la défense de la religion & de sa ville. Voici les vers qu'Abbon a composés à sa louange :

Abb. l. 1. de
obsid. urbis
Paris.

Terra gemat pontusque, polum, totus quoque mundus.

Gozlinus Domini præsul mitissimus heros

Astra petit Domino migrans rutilans velut ipse

Nostra manens turris, clypeus nec non bis acuta

Romphea, fortis & arcus erat fortisque sagitta.

Hæc cunctis oculos fontes terebrant lacrymarum

Atque pavore dolor contritis viscera scindit.

La peste se
met dans la
ville.

Ce malheur fut suivi d'un autre beaucoup plus grand. L'air corrompu par l'infection des corps morts & des cadavres demeurez dans les fossés de la Tour & dans plusieurs autres endroits, la disette & la misère des habitants, mirent la peste dans Paris, qui y fit de si grands ravages, que l'on trouvoit à peine de la place pour enterrer les morts. De plus la division commençoit à se mettre dans la ville, les uns vouloient la rendre aux ennemis, les autres ne le vouloient pas. Tous les principaux, excepté l'abbé Eble, avoient trouvé moyen d'en sortir pour se réfugier ailleurs. Un Chevalier entr'autres prit la même résolution ; mais saint Germain lui apparut la nuit avec un visage plein de majesté ; & afin qu'il prît courage, il lui fit voir un grand nombre de jeunes hommes bien armez & postez sur les murailles pour en être les défenseurs. Il l'assura de plus que Dieu protégeroit Paris, & qu'il falloit mettre en lui toute sa confiance. Ce Chevalier ayant raconté sa vision, les esprits

Abbo l. 2. de
obsid. Paris.
S. Germain
apparoît à un
Chevalier.

esprits se rassûrèrent : on eut recours aux prières , & l'on porta le corps de S. Germain autour des murailles. Enfin le comte Eude résolut d'aller lui-même demander un prompt secours à l'Empereur. Avant que de partir il donna le commandement pendant son absence à l'abbé Eble seul capable de s'en bien acquiter. En effet il se comporta avec toute la sagesse & la valeur possible , & les fréquentes sorties qu'il fit sur l'ennemi , tournerent toujours à son avantage.

Paris n'étoit pas néanmoins tellement investi que les habitans n'eussent la liberté de mener paître leurs bestiaux du côté de S. Denis. Les Normans en enleverent un jour quelques-uns : mais Eble en ayant été aussi-tôt averti , fit une petite sortie pour courir après ; il reprit les bêtes qu'ils emmenaient , & tua de sa propre main un de leurs chefs. Tous ces différens succès empêcherent les ennemis de rien entreprendre pendant l'absence du comte Eude ni contre la ville , ni contre la Tour.

A quelque tems de-là Eude parut sur le mont de Mars , qu'on a depuis appelé Montmartre , avec trois gros escadrons de cavalerie , qu'il avoit amenez pour les faire entrer dans Paris. Les Normans s'en étant apperçus se mirent en devoir de lui en disputer l'entrée ; leurs troupes qui étoient de l'autre côté de la rivière les vinrent joindre aussi-tôt ; ils firent de nouveaux retranchemens devant la Tour , où ils mirent du monde pour les défendre en cas que les assiégés les voulussent forcer ; puis ils marcherent au-devant du comte Eude pour lui livrer combat. Eble averti de ce qui se passoit , sortit de la ville incontinent , alla au-devant , força les passages , & joignit Eude qui passa au travers des assiégeans , & entra avec ses troupes comme en triomphe dans la ville à la vûe des ennemis , qu'il déconcerta , & rendit spectateurs d'une action si hardie.

Le comte Adalelme à la tête d'autres troupes suivoit Eude à deux lieues environ de distance ; ce qui fut cause qu'ils ne purent entrer ensemble dans Paris. Les Normans fâchez d'avoir lâché pied devant le comte Eude , tâcherent de couper au moins Adalelme : mais ce capitaine les alla attaquer lui-même ; il en défit plusieurs , & poussa les autres jusques à la rivière ; puis il entra dans la ville au bruit & aux acclamations de tout le monde.

Henri duc de Saxe revint peu après avec une armée composée de troupes Françoises & Germaniques , résolu de forcer les ennemis & de leur faire lever le siège. Les Normans en ayant eu avis se préparèrent à le bien recevoir , & augmentèrent leurs retranchemens. Outre cela ils firent à l'entour de leur camp à quelque distance un fossé assez étroit , mais profond , qu'ils couvrirent de petites branches d'arbres & de gazon par dessus , pour embarrasser la cavalerie en cas qu'elle osât les attaquer. Ils mirent ensuite en embuscade des soldats avec ordre de tirer des flèches sur ceux qui s'approcheroient pour reconnoître le camp , afin de les attirer. Leur stratagème réussit. Le duc Henri alla avec peu de monde pour examiner le terrain , il fut attaqué , comme l'on avoit projeté ; & son ardeur l'emporta à poursuivre l'ennemi jusques dans le camp. Dans l'endroit où étoient les fossés son cheval s'abattit sans pouvoir se relever , & la plupart de ceux qui étoient avec lui firent de même. Les Normans attentifs à ce qui se passoit , sortirent aussi-tôt de leur poste , ils se jetterent sur le Duc , & le tuerent avec ceux de sa suite qui ne purent s'enfuir. Toute l'armée Françoisse se voyant sans

H

Eble.

Eude revient avec trois gros escadrons.

XXIV.

Henri duc de Saxe revient au secours de Paris.

Il tombe dans une embuscade où il est tué.

An. 886.

Les Normans
attaquent Pa-
ris par deux
endroits.Ils sont re-
poussés par le
secours de
sainte Gene-
viève.

Abbo ibid.

Et de saint
Germain.Incendie arrê-
té par une por-
tion de la
vraye Croix.* C'est-à-dire
Notre-Dame
dédiée aussi à
St. Etienne.L'Empereur
fait un traité
honteux avec
les Normans.

chef, commença à se débander, & Paris fut ainsi privé de secours, & hors d'état d'en pouvoir espérer.

Les Normans n'ayant plus rien à craindre, devinrent plus audacieux, & sans perdre de tems ils prirent leurs mesures pour donner encore un assaut général à la ville par deux endroits differens. L'attaque commença à midi avec une fureur extraordinaire à l'endroit que l'on appelle maintenant le terrain de Notre-Dame. Il n'y avoit pour lors que six soldats qui gardoient la muraille; parce qu'on ne s'attendoit pas que les ennemis dussent monter à l'assaut. Gerbaud l'un des six d'une fort petite taille, mais tres-robuste, aidé des cinq autres, soutint l'assaut avec un courage surprenant jusques à ce que ceux qui dînoient fussent venus. On combattit alors de part & d'autre avec une ardeur extraordinaire. Les Parisiens eurent recours aux prières, & demanderent avec instance que l'on apportât le corps de sainte Geneviève sur les murailles. Sa présence ranima le courage des nôtres, & ralentit tout à coup celui des ennemis. On en tua un si grand nombre, que ceux qui restoit furent obligés de se retirer.

Les Normans firent dans le même tems une autre attaque à l'endroit où est maintenant le palais; tout y paroissoit desesperé. Les ennemis déjà maîtres du pont alloient forcer la Tour, quoique les nôtres se défendissent parfaitement bien. Toute la ville étoit dans un desordre affreux; les cris des femmes, des enfans & des vieillards étoient épouvantables; il sembloit que les Normans étoient déjà maîtres de Paris. Les assiégés eurent aussi recours à saint Germain leur évêque, dont ils implorerent la protection par des prières ferventes. Son saint corps fut porté sur les murailles; chacun l'invoqua, & dans le même tems les soldats & les bourgeois se sentant pleins de force & de courage, renverserent par terre les ennemis qui montoient à l'escalade. Ils en tuerent une infinité, & ceux qui avoient sauté sur le pont périrent ou en furent entierement chassés.

Les Normans dans leur retraite mirent un si grand feu aux portes de la Tour, que l'on croyoit qu'elle alloit être consumée. Celui qui y commandoit fit ouvrir les portes, & trouva moyen de faire une sortie l'épée à la main avec tous ses gens, déterminé à mourir plutôt que de capituler. Le feu gaignoit déjà le haut de la Tour, lorsqu'un homme de l'abbaye de saint Germain prit un morceau du bois de la vraie Croix, & monta seul dans la Tour pour l'opposer aux flammes, dans la créance qu'elle en arrêteroit le progrès. Son espérance ne fut pas vaine; le feu s'éteignit aussi-tôt; les ennemis furent ensuite repoussés avec un grand carnage, & obligés de se retirer dans leurs retranchemens sans rien entreprendre davantage contre la ville.

La sainte Croix & le corps de S. Germain furent reportés avec beaucoup de solennité dans l'église de saint Etienne*, où l'on chanta le *Te Deum* en action de grâces de ce que par la vertu de la sainte Croix & les mérites de S. Germain & de sainte Geneviève la ville avoit été délivrée de si grands dangers.

Au mois de Novembre suivant l'Empereur Charles vint lui-même se courir Paris, & parut au bas de la montagne de Montmartre avec toutes ses forces. Les Normans l'attendirent de pied ferme, mais il n'osa les attaquer. Il se contenta seulement de traiter avec eux pour la somme de sept cens

livres d'argent payables au mois de Mars suivant , à condition qu'ils leveroient le siège. Les Normans quitterent alors Paris , & s'en allerent dans d'autres endroits de la France pour y continuer leurs ravages.

La conduite de l'Empereur Charles dans cette occasion le rendit si méprisable à ses sujets , que chacun l'abandonna dans la fuite , & en tres-peu de tems il fut privé de tout. Il ne survêquit que deux mois à cet effroyable revers , étant mort le douzième Janvier 888.

Il sembloit que la couronne de France eût dû être déferée par droit héreditaire à Charles fils posthume de Louïs le Bègue ; mais parce que son bas âge le rendoit incapable de gouverner par lui-même , sur-tout dans un tems où l'on avoit besoin d'un Prince qui tint tête aux Normans , les Grands de Neustrie du consentement du peuple élurent pour leur Roy Eude comte de Paris fils aîné de Robert le Fort. C'étoit un Seigneur sage , tres-bien-fait , & d'une taille héroïque , qui joignoit à sa naissance toutes les qualitez dignes d'un Roy. Il avoit une force & un courage extraordinaire , & les preuves éclatantes qu'il en donna dans la défense de Paris contre les Normans , lui mériterent l'estime & l'affection de tout le monde.

Pendant ce tems-là les Normans mirent le siège devant la ville de Sens , sans y pouvoir réussir. L'envie qu'ils avoient de se rendre maîtres de Paris à quelque prix que ce fût , les détermina à y retourner une cinquième fois. Il descendirent la riviere de Seine & se présenterent devant la ville pour demander passage. Sur le refus qui en fut fait ils résolurent de l'assiéger : mais le Roy Eude les repoussa toujours , & les affoiblit tant qu'ils ne purent tenir davantage.

Tout fut tranquille alors dans Paris , & la terreur que les Normans y avoient jettée pendant un si long tems étant dissipée , les religieux de saint Germain penserent à se retirer entierement dans leur monastere , & à y reporter les reliques de leur saint patron. Le Roy Eude & un Seigneur nommé Henri furent si touchez des miracles que ce grand saint avoit fait dans Paris pendant le siège , & si pénétrez de reconnoissance pour la protection & les faveurs que les Parisiens avoient reçues de Dieu par son intercession , qu'ils firent présent à l'abbé Eble d'une quantité d'or & de pierreries suffisante pour faire une châsse magnifique , capable de contenir les saintes reliques. Les vers gravez à la châsse qui se voit encore aujourd'hui , quoiqu'elle soit d'un ouvrage plus récent , en sont une preuve autentique ; mais nous en parlerons ailleurs.

Les religieux de S. Germain ayant fixé un jour , & disposé toutes choses pour la cérémonie , ils laisserent d'abord à l'église de S. Jean-Baptiste , maintenant S. Germain le Vieux , un os du bras de ce saint évêque , pour servir de monument à la postérité , & pour marque de leur reconnoissance d'avoir été reçus dans cette église , comme dans un asyle , pendant le siège. Puis ils reporterent en triomphe dans leur église les reliques de S. Germain , qui furent placées dans un lieu convenable à sa dignité. Tout ce que nous venons de rapporter du siège de Paris est tiré d'Abbon moine de S. Germain , & témoin fidele de ce qui s'y est passé. Il en a composé l'histoire en vers Latins , quoique d'un style peu poli & fort embarrassé. Cet auteur nous apprend encore que proche le tombeau de S. Germain il y avoit un puits dont l'eau guérissoit tous les malades qui en buvoient avec foy. Ce même puits sub-

Eble.

An. 888.

Annal. Met.

XXV.

Eude est élu
Roy de France.Les Normans
reviennent à
Paris pour la
cinquième fois
& sont repoussés.Le Roy Eude
& le comte
Henri font des
présens à saint
Germain.Son corps
reporté à l'abbaye.Abbon auteur
de l'histoire
du siège de Paris
par les
Normans.
Abbo l. 2.

An. 888. fiste encore aujourd'hui, & cette eau auroit peut-être la même vertu par l'intercession du saint, si la pitié des fideles n'étoit pas autant refroidie qu'elle l'est présentement.

L'abbé Eble
est fait abbé
de S. Denis &
Chancelier.

Eude n'oublia pas les services importants que l'abbé Eble avoit rendu à la France & à la ville de Paris pendant le siège. Il le gratifia de deux nouvelles dignitez vacantes par la mort de Gozlin, en le faisant abbé de saint Denis & son grand Chancelier. Eble ne demeura pas cependant toujours attaché aux intérêts de ce prince; puisqu'il l'abandonna pour se joindre aux comte Gaultier, Ramnulf comte de Poitiers, & Gozbert son oncle qui avoient conspiré pour le détrôner. Ces révoltez s'étant saisis de la ville de Laon, Eude ne leur donna pas le loisir de s'y fortifier. Il força Gaultier de se rendre, & lui fit ensuite couper la tête. Les autres conjurez craignant le même sort se retirèrent au plus vite en Aquitaine pour faire soulever cette province. Eude les suivit de près, & sa présence calma les esprits & maintint les peuples dans son obéissance. Avant son arrivée Eble fut tué d'un coup de pierre qu'il reçut à l'attaque du château de Brillac en Poitou qu'il pressoit trop vivement. Telle fut la destinée de cet abbé, l'un des plus vaillans hommes de son tems. On peut dire néanmoins que s'il s'acquitt de la réputation, ce fut par des vertus étrangères à son état. Le nécrologe de saint Germain marque sa mort le deuxième Octobre.

XXVI.

HUCBOLD
abbé de saint
Germain.

Hucbold fut élu abbé de S. Germain après Eble. L'on ne sçait de lui que le nom; & le nécrologe même n'en fait pas mention. Après sa mort l'abbaye commença à avoir des abbez mariez, ou plutôt des laïques mariez, pour ses défenseurs & protecteurs, qui jouissoient de ses revenus contre la défense des saints Canons.

An. 897.

ROBERT II.
comte de Paris
lui succède.

Robert comte de Paris & frere du Roy Eude fut le premier. Il avoit épousé Béatrix fille d'Heribert comte de Vermandois, de laquelle il eut Hugue le Grand, pere de Hugue Capet, chef de la troisième race de nos Rois. Il y a bien de l'apparence que le Roy Eude le gratifia de cette abbaye de son vivant; car il est difficile de se persuader que le Roy Charles le Simple successeur d'Eude, & à qui Robert ne faisoit déjà que trop d'ombrage, eût voulu augmenter ses biens & sa puissance d'un bénéfice si considérable.

Append. ad
Amon.

Robert ne pouvant gouverner par lui-même l'abbaye de saint Germain, établit des doyens pour y maintenir l'observance régulière. Remi fut le premier; il eut pour successeurs Abbon & Gosmar.

An. 898.

Le Roy Eude
meurt. Char-
les le Simple
lui succède.

Le troisième Janvier 898. le Roy Eude mourut, & laissa la couronne de France à Charles le Simple, à qui elle appartenait de droit. Les Seigneurs dans une assemblée le reconnurent d'un consentement unanime pour leur Roy. Les Normans cependant continuoient toujours à ravager la France, malgré leurs promesses d'en sortir qu'on n'avoit obtenues qu'à force d'argent. Les religieux de l'abbaye de la Croix saint Oüen, maintenant de saint Leufroy, près d'Evreux, abandonnerent leur monastere, & se retirèrent à Paris dans celui de S. Germain pour éviter la fureur de ces barbares. Ils apporterent avec eux le corps de S. Leufroy abbé leur patron, celui de S. Thuriave archevêque de Dol en Bretagne, les reliques de saint Oüen archevêque de Roüen, & de saint Agofroy frere de S. Leufroy. Ils demanderent à Robert & aux religieux de S. Germain d'être unis ensemble dans une même communauté; ce qui leur fut accordé volontiers.

Les religieux
de la Croix S.
Oüen se reti-
rent dans l'ab-
baye.

Annal. Bened.
to. 3. l. 40.
n. 20.

L'autorité que le comte Robert s'étoit acquise, tant par le rang de sa naissance que par ses belles actions, ne fut pas inutile à son abbaye. Le Roy Charles le regardoit comme son parent & son ami; & à sa considération il confirma les religieux de S. Germain dans les privilèges qu'ils tenoient de la libéralité des Rois ses prédécesseurs, & particulièrement de Loüis le Débonnaire, de Charles le Chauve, & de Charles le Gros. Il les confirma encore dans la possession des moulins que Charles le Chauve leur avoit donnez sur la riviere de Seine, & dans le droit de pêche sur la même riviere, tel que Childebert leur avoit accordé. La date de ces lettres répond au vingt-cinq Avril 903. Ces sortes de lettres étoient données pour maintenir l'Eglise dans la possession de ses biens contre les usurpateurs, particulièrement dans les années présentes que les affaires de l'Etat étoient dans une triste situation par les ravages que les Normans faisoient dans toute la France.

La méfintelligence entre les Seigneurs, & la pusillanimité du Roy Charles furent cause que les barbares firent les années suivantes plus de mal que jamais. Il sembloit que le royaume de France si florissant sous l'empire de Charlemagne, fût devenu la proie des Normans; & il étoit à la veille de sa ruine totale si Charles n'eût pris le parti de s'accommoder avec Rollon leur chef par la médiation de Francon archevêque de Rouën, qui négocia la paix, & la conclut. Charles s'engagea de donner la princesse Gifelle sa fille en mariage à Rollon, & de lui céder en propriété tout le pays entre la riviere d'Epte & la Bretagne, à la charge qu'il se feroit Chrétien. Les conditions furent acceptées & ratifiées à S. Clair-sur-Epte dans une entrevue du Roy & du Duc. Là il fit son hommage, quoiqu'avec une peine extrême quant à la maniere de le faire selon l'usage de ces tems-là. Elle consistoit en deux choses; la premiere de mettre ses mains entre celles du Roy; la seconde de lui baiser le pied. Les Seigneurs lui firent faire néanmoins la premiere, en prenant ses mains pour les mettre entre celles du Roy. Mais quant à la seconde qui étoit de lui baiser le pied, il n'en voulut rien faire; jurant qu'il ne fléchiroit jamais le genou devant personne. Il fallut se contenter de l'ordre qu'il donna à un de ses chevaliers de rendre au Roy ce devoir. On confirma ensuite à Rollon par un serment solennel la concession de tout le pays qui a été appelé depuis *Normandie*.

Incontinent après Charles s'en retourna, & Robert passa la riviere d'Epte avec Rollon, qu'il accompagna jusques à Roüen, où tout se prépara pour son batême. Il s'y présenta avec ses comtes & ses soldats; l'archevêque le batifia, & Robert lui donna son nom & le leva des fonts. Pendant les sept jours qu'il demeura avec l'habit blanc qu'on portoit au batême, il fit des présens à sept églises; & l'ayant quitté le huitième, il partagea ses terres entre ses comtes & ses soldats; puis il épousa la princesse Gifelle.

La France, qui depuis plus de soixante & dix ans avoit été affligée & troublée par les Normans, demeura alors tranquille; chacun commença à respirer, & l'abbaye de S. Germain tant de fois pillée & brûlée, n'eut plus rien à craindre. Le comte Robert, quoiqu'occupé de grands desseins, ne laissoit pas de penser non-seulement à la conservation des biens de son bénéfice, mais aussi à leur accroissement. Nous avons déjà dit que les religieux de la Croix saint Ouën s'étant retirez dans l'abbaye de S. Germain

ROBERT II.

An. 903.

Confirmation
des privilèges
de l'abbaye.Voyez les
Preuv. art. 23.

An. 910.

911.

Charles le
Simple fait un
traité de paix
avec les Nor-
mans.

An. 912.

Chron. brev.
Duchefne pag.
359. to. III.Rollon chef
des Normans
reçoit le saint
Batême.

XXVII.

Union des re-
ligieux de la
Croix S. Ouën
avec ceux de
S. Germain.

An. 912.

pour éviter la fureur des Normans, avoient demandé à y être aggrégés, en cedant tous les revenus de leur monastere pour subvenir à leur entretien : mais parce que ces sortes d'unions ne se pouvoient faire sans des lettres patentes du Roy, le comte Robert accompagné d'Abbon évêque de Soissons & d'Herbert comte de Vermandois représenta à sa Majesté qu'y ayant long-tems que l'on n'avoit célébré les divins offices auprès des reliques de saint Ouën archevêque de Rouën, de saint Leufroy abbé & de saint Agofroy son frere; il fût permis aux religieux de S. Germain de les recevoir à perpétuité dans leur monastere pour les mettre avec décence proche le corps de S. Germain leur patron, & y célébrer les divins offices. Il pria encore le Roy que les revenus de l'abbaye de la Croix saint Ouën fussent réunis à celle de S. Germain. Sa demande lui fut accordée à l'exclusion des terres & des autres biens situez en Normandie, qui par le traité de paix avoient été abandonnez à Rollon & à ses comtes. Le Roy ajoûta encore ces conditions, que les religieux de S. Germain feroient tenus de célébrer tous les ans le dixième Février l'anniversaire de la Reine Frédérune sa femme par des vigiles & le saint sacrifice de la messe; & qu'ils honoreroient le jour de sainte Agnès la mémoire de son sacre, laquelle feroit changée en un anniversaire après sa mort. La charte est datée du second des Ides de Mars, indiction sixième, la vingt-unième année de son regne; ce qui revient au quatorzième Mars 918.

Fondation.

Voyez les
Preuv. art. 24.

An. 918.

Les religieux
de la Croix
s'en retour-
nent dans leur
monastere.Ceux de saint
Germain re-
tiennent le
corps de saint
Leufroy & de
S. Thuriave.

XXVIII.

Act. SS. ord.
S. Ben. fac. 3.
part. 1. p. 583.
Abrégé de la
vie de S. Leu-
froy & de S.
Thuriave.

Les religieux de S. Germain ne profiterent pas long-tems de la grace que le Roy leur avoit accordée; parce que les religieux de la Croix saint Ouën, voyant la paix rétablie dans le pays, voulurent un mois après s'en retourner dans leur monastere pour le rebâtir, & y demeurer comme auparavant. Les religieux de S. Germain ne voulant pas les retenir contre leur gré, les laisserent aller, & leur cederent les biens dont ils jouissoient avant leur union; mais pour conserver le souvenir de l'hospitalité qu'ils leur avoient renduë, ils retinrent le corps de S. Leufroy & de S. Thuriave, à l'exception d'un bras de leur saint patron qu'ils leur permirent d'emporter.

On sçait que saint Leufroy étoit sorti d'une noble & ancienne famille du territoire d'Evreux. Dès sa plus tendre jeunesse il s'appliqua à l'étude, pour faire plus de progrès dans la vertu. Ses parens lui permirent de demeurer à Evreux & ensuite à Chartres, pour se perfectionner sous les habiles maîtres qui y enseignoient pour lors. Dieu bénit de telle sorte son travail, qu'il devint un des plus sçavans hommes de son tems. Il eut un si grand soin de joindre la pieté à la science, qu'il devint un grand maître dans la vie spirituelle. L'estime & l'affection que tout le monde avoit pour lui exciterent la jalousie de quelques mauvais esprits, qui se mirent à le persecuter; ce qui lui fit prendre la résolution de revenir dans le lieu de sa naissance, pour y vivre en son particulier, & s'appliquer à la priere, aux jeûnes & autres exercices de pieté. Cela n'empêcha pas qu'il n'eût la charité d'instruire dans les lettres & la vertu plusieurs jeunes enfans dans la vûe des grands biens qui en pourroient provenir dans la suite.

Mais comme Leufroy aspirait à un état plus parfait, il se retira dans un monastere du pays de Caux, dont S. Saëns * religieux de Jumièges étoit abbé. Il reçut de ses mains l'habit monastique, & il fit voir par la suite de sa vie que l'Esprit de Dieu étoit l'ame & le principe de ses actions. S. Ansbert

* Sidonius.

archevêque de Rouën, qui connoissoit son mérite & le bien qu'il pourroit procurer à l'Eglise en travaillant au salut des âmes, fut d'avis qu'il s'en retournât en son pays avec l'agrément de son abbé, pour tâcher de multiplier les serviteurs de Dieu par l'établissement d'une nouvelle communauté religieuse. Nôtre saint obéit à la voix de Dieu qui lui parloit par le saint archevêque; il s'en retourna chez lui, & bâtit un monastere proche de la riviere d'Eure, en un endroit où saint Ouën prédécesseur de saint Ansbert avoit planté une croix enrichie de reliques, que les peuples honoroient & visitoient souvent. Ce fut pour ce sujet que le nouveau monastere fut appelé *la Croix saint Ouën*. Une sainte émulation s'éleva entre plusieurs personnes de pieté pour affermir cet établissement par la donation qu'ils firent de leurs biens à S. Leufroy. Les uns vendoient leurs possessions & en apportoient le prix à ses pieds; & les autres consacroient à Dieu & leurs corps & leurs biens en embrassant l'état monastique.

Les grands exemples de vertus, que le nouvel abbé faisoit paroître, donnerent beaucoup de réputation à son monastere. Dieu le favorisa du don des miracles, & son pouvoir s'étendoit même jusques sur les éléments. Toute sa vie ne fut qu'un tissu de saintes actions qui lui attirerent la vénération & l'estime des Princes & des peuples; mais particulièrement de Charles Martel, à cause de la guérison miraculeuse de Grifon son troisième fils encore enfant, que le saint délivra d'une fièvre continuë qui l'avoit réduit à l'extrémité.

Saint Leufroy ayant eu révélation du jour de sa mort, il s'y prépara par la retraite, & demeura dans une cellule particuliere, séparé des hommes pour s'appliquer uniquement à Dieu. Lorsque ce jour fut arrivé, il passa la nuit en prières avec ses religieux & récita tout le psautier. Le matin il assista à l'office, & ayant reçu le saint Viatique il expira le vingt & un Juin de 738. après avoir gouverné son monastere l'espace de quarante-huit ans. Son corps fut inhumé dans une chapelle qu'il avoit fait construire en l'honneur de S. Paul; & Gumbert évêque d'Evreux le leva de terre en 851. pour le transférer dans la basilique de sainte Croix.

Saint Thuriave étoit né dans un village de basse-Bretagne, voisin du monastere de Vallone dépendant de l'abbaye de S. Samson de Dol. Ses parens étoient fort nobles: mais il les quitta dès son enfance pour venir à Dol, au tombeau de S. Samson, où il y avoit un grand concours de dévotion. Un homme du lieu le retira chez lui, & lui donna ses bestiaux à garder. Un clerc de l'église de Dol lui apprit les belles lettres & à si bien chanter, que l'évêque Tiarmail, charmé de l'harmonie de sa voix, le prit en affection & le mit dans le clergé. Peu de tems après il lui donna la direction des clercs de son église, emploi dont il s'acquitta avec tant de sagesse & de prudence qu'il mérita l'approbation de tout le monde. Tiarmail se voyant avancé en âge, le choisit pour son successeur, après en avoir demandé le consentement de son clergé & de son peuple, & l'auteur de sa vie dit qu'il voulut donner lui-même à S. Thuriave l'ordination épiscopale.

Cet évêque étant mort en 733. nôtre saint se trouva seul évêque du pays au grand contentement de tout le monde. Il redoubla alors sa vigilance, son travail, ses jeûnes & ses oraisons. On lit qu'il ressuscita une jeune fille, & que comme un autre Elie il obtint de la pluie par la force de ses prières.

ROBERT II.

S. Thuriave.
Sur. 13. Julii.

An. 918.

Saint Thuriave ayant passé quelques années dans l'épiscopat, se démit de son évêché pour se retirer en Normandie au monastère de la Croix saint Ouën proche d'Evreux, où S. Leufroy qui en étoit abbé, le reçut avec une entière satisfaction. Il y passa le reste de sa vie dans la pratique exacte de toutes les observances régulières, sans faire attention ni à son grand âge, ni à sa dignité. Sa mort arriva le treizième Juillet 749. Nous avons dit que son saint corps & celui de S. Leufroy furent transportez à Paris dans l'abbaye de S. Germain; ainsi il est tems de reprendre la suite de nôtre histoire.

XXIX.

Charles le Simple donne à l'abbaye de S. Germain Surêne, Boasle, &c.

Voyez les Preuv. art. 25.

Les religieux de la Croix saint Ouën étant donc retournez en Normandie, le comte Robert obtint du Roy Charles une seconde charte pour son abbaye, par laquelle il lui donna aux mêmes conditions que dans la première, la seigneurie de Surênes proche de Paris, celle de Boasle proche de Poissy, d'autres biens situez à Meulent, Crépieres & Sirfontaine dans le Vexin. Il le gratifia encore de la chapelle de Longuesse avec ses revenus & les dîmes, & de la terre de Tiverni dans le Beauvaisis. La charte est datée du quatorzième de May de la vingt-sixième année de son regne.

An. 922.

Abbon religieux de saint Germain auteur de plusieurs sermons.

Spicil. to. 9.

Mécontentement des Seigneurs contre le Roy.

Cette donation étoit faite fort à propos à l'abbaye de S. Germain, dont les revenus étoient tellement diminuez par les ravages des Normans, que les religieux avoient de la peine à subsister. Abbon auteur de l'histoire du siège de Paris vivoit encore, & s'occupoit toujours à composer quelques ouvrages. Nous avons de lui des sermons qu'il fit à la sollicitation de Fulrad évêque de Paris, & de Frotere évêque de Poitiers, pour l'instruction des simples clercs. Dans le prologue de cet ouvrage il se dit le plus misérable & le moindre de tous les hommes; il supplie instamment ses lecteurs de se souvenir de lui dans le saint sacrifice de la messe; & il se nomme serviteur du bienheureux S. Germain, défenseur de la ville de Paris pendant qu'elle étoit assiégée par ses ennemis. Dans le troisième sermon Abbon dit » qu'aucun » évêque ne peut donner l'absolution qu'après la pénitence accomplie & » après une digne satisfaction (a); que celui qui rompt une seule fois son » jeûne pendant le Carême, doit réparer cette transgression par un autre » jeûne de quarante jours. Ce sont des opinions particulières qu'il est bon de remarquer, quoiqu'elles ne fassent point de loy pour ces tems-ci, où la rigueur de la discipline a changé. Ces sermons se trouvent en plus grand nombre dans le manuscrit de l'abbaye de S. Germain que dans le Spicilège. Le Nécrologe de l'abbaye met la mort d'Abbon au neuvième Mars.

Il sembloit que la paix étant faite avec les Normans, tout devoit être tranquille; mais les affaires de l'Etat prenoient une autre situation. La plupart des Seigneurs François mécontents des conditions de l'accommodement que le Roy Charles avoit fait avec les Normans, se plaignoient hautement qu'il eût ainsi donné une des meilleures provinces à des barbares, qu'il eût dû chasser entièrement du royaume. Le suprême degré de faveur où Haganon, homme de basse naissance, étoit parvenu auprès du Roy, leur paroissoit si insupportable, qu'ils demandèrent son éloignement de la Cour. Choquez de ne l'avoir jamais pu obtenir, & indignez du mauvais état des affaires, ils se retirèrent presque tous, & abandonnerent le Roy. Robert se mit à leur tête, & son parti grossissant tous les jours, il en forma une armée.

(a) Qui infringit unam diem in quadragesima totam quadragesimam infringit. Et propterea præcipiunt sacri canones ut qui infringit unum diem in quadragesima, qua-

draginta dies pro uno die solvat Creatori suo. *Serm. 3. pag. 89. Spicil. to. 9.*

à dessein de se faire proclamer Roy. Charles de son côté ramassa des troupes, & après quelques actions & quelques legers combats où il eut le dessous, il fut obligé de s'enfuir avec Haganon & de passer la Meuse.

Robert voyant qu'il étoit tems d'exécuter son dessein, & de satisfaire son ambition, persuada sans peine aux Seigneurs de son parti de le reconnoître pour leur Roy. Ils lui prêterent aussi-tôt serment de fidélité, & le conduisirent le lendemain à Reims, où il fut sacré dans l'église de S. Remi le trente Juillet par l'archevêque Hervé, en présence de plusieurs évêques & de quantité de seigneurs. Trois jours après ce prélat tomba malade & mourut aussi-tôt; ce qui fut un mauvais présage du nouveau regne, qui eut en effet peu de durée.

Dès l'année suivante Charles repassa la Meuse avec les Lorrains qu'il avoit pris à son service, & alla à Soissons en diligence pour surprendre Robert, dont l'armée étoit campée entre l'abbaye de S. Medard & la ville. Il y arriva le vingt-quatre Juin à l'heure de midi, lorsqu'on ne s'y attendoit point, & que chacun étoit à table. Robert ayant connu par le bruit de quelques soldats que l'ennemi forçoit son camp, sortit aussi-tôt, ramassa son monde le mieux qu'il lui fut possible, & sans être déconcerté fit face à ses ennemis. Le combat fut très-rude & très-sanglant de part & d'autre. Le comte Robert se trouva parmi les morts, & l'on dit que le Roy Charles le tua lui-même d'un coup de lance; d'autres assûrent qu'il reçut un coup d'épée sur la tête. Quoiqu'il en soit, sa mort ne découragea point les siens. Hugue son fils se mit à leur tête, & secondé par Herbert comte de Vermandois, il défit entièrement l'armée de Charles & demeura maître du champ de bataille. L'on compta du côté de Robert onze mille quatre cens cinquante-neuf hommes de tuez, & du côté de Charles sept mille cent dix-neuf. Hugue au lieu de poursuivre les fuyards ne songea plus qu'à faire élire un Roy. Il auroit pû se saisir de la couronne; mais soit qu'étant encore fort jeune il s'en crût incapable, soit qu'il voulût laisser la liberté aux Seigneurs de choisir celui qui leur seroit plus agréable, il ne paroît pas qu'il fit aucune démarche pour cela. Il se contenta seulement de succéder à son pere dans la dignité d'abbé de saint Germain & de saint Denis.

Charles fort embarrassé de voir son armée entièrement défaite, & d'être obligé de s'enfuir abandonné de la plupart des Seigneurs de son parti, envoya Seülfe archevêque de Reims vers Herbert & ceux de sa faction pour les prier de s'attacher à lui & de le reconnoître; mais au lieu de faire réponse, ils firent venir Raoul fils de Richard duc de Bourgogne, & le proclamèrent Roy en la place de Charles. Aussi-tôt Herbert eut ordre de s'assûrer de la personne de Charles, & pour en venir plus facilement à bout, il lui envoya quelques Seigneurs pour lui persuader qu'il le vouloit reconnoître. Ils firent si bien qu'ils l'emmenerent à S. Quentin, où Herbert l'attendoit. Ce Comte alla au-devant de lui comme pour lui faire honneur; puis il le conduisit à Château-Thierry, où il le laissa prisonnier. Six ans après il le mena à Perone, où il l'enferma encore. Le septième d'Octobre suivant ce prince infortuné mourut sans avoir pû recouvrer la couronne que les François défererent à son fils Louïs d'Outremer après la mort de Raoul, qui arriva le quatorzième Janvier 936. Il fut enterré dans l'abbaye de sainte Colombe de Sens.

ROBERT II.

Robert se fait
reconnoître
Roy.Frodard. chron.
to. 2. edit.
Ghesn. p. 392.

An. 923.

Charles livre
la bataille à
Robert proche
de Soissons.
Guido apud
Alberic.Robert y est
tué.
Chron. Mag.
debur. Chron.
S. Medard.
Ademar.Chron. Saxon.
Annal. Bened.
10. 3. l. 42.
n. 53.

An. 923.

XXX.

HUGUE I.
abbé de saint
Germain.

An. 929.

Charles le
Simple meurt.

An. 936.

Loüis d'Outremer lui succéda.

Frodoard.
chron.

Hugue comte de Paris & abbé de S. Germain travailla plus qu'aucun autre au retour de Loüis, que sa mere Ethgive avoit mené en Angleterre auprès du Roy Ethelstan son frere, de peur qu'il eût le même sort que le Roy Charles son mari. Aussi-tôt que Raoul fut décedé Hugue envoya des ambassadeurs pour prier le Roy d'Angleterre de permettre que Loüis retournât en France. Ce prince craignant que ce ne fût un artifice pour perdre son neveu, ne se pressa pas de l'envoyer, quoiqu'il souhaitât passionnément de le voir sur le thrône. Enfin après plusieurs instances il consentit au départ de Loüis à trois conditions ; la premiere qu'ils feroient serment de le conserver ; la seconde, que les Seigneurs se donneroient à Loüis aussi-tôt qu'il seroit descendu du vaisseau & sur le sable même ; la troisieme, qu'on le conduiroit de-là dans la ville de Laon pour y être couronné. Les conditions étant acceptées, Loüis, que l'on appella ensuite d'Outremer, s'embarqua, & trouva en arrivant au port de Boulogne le comte Hugue & tous les Seigneurs François, qui l'accompagnèrent à Laon, où il fut sacré par Artaud archevêque de Reims le dix-neuvième Juin 936.

Hugue, qui montroit assez par sa conduite qu'il se regardoit comme le tuteur du jeune Roy, le mena ensuite en Bourgogne, puis à Paris, où il avoit tout pouvoir. Loüis en conçut quelque soupçon, & se souvenant des entreprises rémeraires du Roy Eude oncle de Hugue, & de Robert son pere, qui avoient usurpé la couronne ; craignant même que ce comte ne voulût monter dans la suite sur le trône, il se retira de sa tutele, sortit de Paris pour aller recevoir sa mere Ethgive à Laon, & se mit ainsi en liberté. Hugue crut devoir prendre alors quelques mesures, & se réconcilia avec Herbert comte de Vermandois malgré leurs differens passez, afin d'avoir un appui.

An. 942.

Hugue est en guerre avec le Roy & fait sa paix.

La mésintelligence entre le jeune Roy & Hugue vint à un si haut point dans la suite, qu'ils se firent la guerre pendant quelque tems. Enfin par la médiation du Pape Etienne III. & d'Othon Roy de Germanie, Hugue fit sa paix avec Loüis, Herbert & ceux de son parti. Le Roi pour faire voir à Hugue que la paix qu'il venoit de faire étoit sincere, lui fit tenir sur les fonts de batême la princesse qu'il venoit d'avoir de la Reine Gerberge. Et pour l'obliger à demeurer dans ses interêts, il le rendit maître de toute la Bourgogne avec la qualité de Duc des François ; titre qui l'élevoit tellement au-dessus des Seigneurs, qu'il ne reconnoissoit de supérieur que le Roy.

An. 943.

Herbert mourut l'année suivante, & laissa plusieurs enfans auxquels le Roy ne fut pas favorable. Hugue leur oncle les mit sous sa protection ; ce qui causa des troubles en France, qui ne furent appeiez que par un accommodement.

Vers le même tems mourut aussi Guillaume duc de Normandie. Il laissa un fils en bas âge, nommé Richard. Le Roy Loüis alla à Roüen pour enlever ce petit prince, sous prétexte de prendre soin de son éducation ; puis il le mena à Laon, où l'on n'eut pas grand soin de lui. On suggera même au Roy de s'en défaire pour s'emparer de son duché ; mais Osmond son gouverneur l'enleva secrettement & le sauva. Loüis arma aussi-tôt pour reprendre la Normandie, & engagea le comte Hugue à se joindre à lui. Quelque tems après Loüis ayant été surpris, fut arrêté prisonnier & conduit à Roüen, d'où il ne put sortir que par un traité que Hugue négocia avec les

Normans. Le Roi ne fut pas pour cela en liberté, & ne fit que passer d'une captivité à une autre, dont il ne fut délivré qu'en cédant la ville de Laon au comte Hugue, qui y mit une bonne garnison. Loüis pour s'en venger prit les armes & lui fit la guerre, qui dura jusques en 950. Elle ne finit que par un traité de paix qui fut signé de part & d'autre. Hugue rendit hommage au Roy, & lui remit la citadelle de Laon, qu'il avoit tenuë jusques alors. Peu s'en fallut qu'ils n'eussent encore quelque démêlé ensemble, mais le Roy tâcha de pacifier toutes choses, aimant mieux céder de ses droits, que de recommencer la guerre. Une nouvelle incursion des Bulgares & des Hongrois les obligea de réunir leurs forces pour les chasser de la Lorraine, de la Champagne & du Vermandois, pays qu'ils avoient inondé. Loüis ne survêquit gueres à cette expédition; car allant de Laon à Reims il tomba de son cheval en voulant poursuivre un loup qu'il crut avoir aperçu. Il se froissa tout le corps, & ses meurtrissures se changerent en lépre, dont il mourut le dixième Septembre 954. âgé de trente-trois ans, après en avoir regné dix-huit. Son corps fut inhumé dans l'église de S. Remi.

Lothaire fils de Loüis d'Outremer qui n'avoit pour lors que treize ans, eut besoin de l'autorité & de la protection du comte Hugue pour succéder à la couronne. Comme il étoit fort jeune, & par conséquent peu capable de gouverner, plusieurs Seigneurs auroient pû lui être contraires, si Hugue n'avoit pris hautement son parti. En effet il le conduisit à Reims, où il fut sacré par l'archevêque Artaud le douzième Novembre dans l'église de S. Remi en présence du prince Hugue, de Bruno archevêque de Cologne & des évêques & Seigneurs de France, de Bourgogne & d'Aquitaine. Le nouveau Roy pour reconnoître les services que Hugue lui avoit rendus en cette occasion, lui donna la Bourgogne & l'Aquitaine. Mais il ne jouït pas long-tems de la haute fortune où il se voyoit élevé. Il mourut à Dourdan le dix-sept du mois de Juin (a) de l'an 956. & fut enterré avec beaucoup de pompe dans l'église de S. Denis, la plupart des principaux Seigneurs de France assisterent à ses funérailles. Il étoit grand & fort bien-fait; sa valeur & son autorité qui surpassoit même celle du Roy, le firent nommer *Hugue le Grand*; on l'appelloit aussi *Hugue le Blanc*, à cause de la blancheur de son tein, & pour le distinguer de Hugue le Noir duc de Bourgogne; enfin on le nommoit *Hugue l'Abbé*, parce qu'il possédoit en même tems les abbayes de S. Germain des Prez, de S. Denis & de S. Martin de Tours.

Pendant tout le tems que Hugue le Grand fut abbé de S. Germain plusieurs doyens gouvernerent successivement la communauté, sçavoir Armar, Gosbert, Abbon, Heïric & Hubert, dont on ne sçait rien de particulier. Pour ce qui est du temporel, Hugue l'ayant regardé non comme un bien appartenant à l'Eglise, mais comme son patrimoine, en disposa de même. Il aliéna la seigneurie de Coulaville * en Brie donnée à l'abbaye par Dagobert I. On prétend qu'il aliéna encore la terre de Palaiseau donnée par Pepin. Enfin Philippe I. dans une de ses chartes, dont nous parlerons ailleurs, témoigne que Hugue avoit fait perdre beaucoup de biens à son abbaye de S. Germain.

Hugue le Grand se maria trois fois. Il n'eut point d'enfans de ses deux premières femmes, dont l'une se nommoit Rotilde sœur de Loüis le Bé-

HUGUE I.

An. 954.

Loüis d'Outremer meurt.
Annal. Bened.
to. 3. l. 46.
n. 70.
Hugue contribué à faire monter Lothaire sur le trône.

Frodoard.
chron. to. 2.
Edit. Chesh.
pag. 619.

An. 956.

Hugue meurt.
Necrolog. S.
Germ.

Aimoin. l. 5.
c. 43.

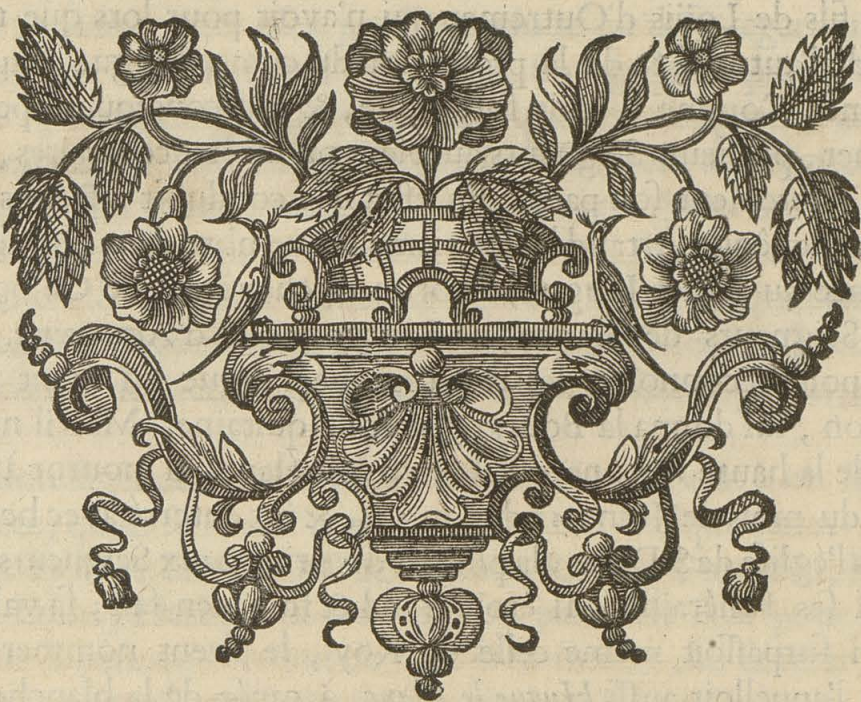
*Cumbis villa.

Chron. ms. fol.
91. p. 2.

(a) XV. Kal. Julii Depositio Hugonis ducis Francorum.

An. 956. gue, & l'autre Etilde fille d'Edoïard Roy d'Angleterre. Mais de sa troisiéme nommée Hadeuvide sœur d'Othon Roy de Germanie & de la Reine Gerberge, il eut trois fils, Hugue Capet comte de Paris & d'Orleans, puis Roy de France; Othon duc de Bourgogne; & Henri que l'on a aussi appelé Eude, lequel succéda au duché de Bourgogne après la mort d'Othon son frere.

Fin du second Livre.





HISTOIRE

DE L'ABBAYE ROYALE

DE

SAINT GERMAIN

DES PREZ.

LIVRE TROISIÈME.



U G U E Capet posséda après son pere les revenus de l'abbaye de saint Germain , ce qui lui fit donner le titre d'Abbé-Comte. Elle étoit cependant gouvernée par le doyen Albéric successeur de Hubert. Il n'en fit pas long-tems les fonctions, parce que le comte Hugue ayant fait attention que le relâchement des moines ne venoit que de ce qu'ils n'avoient pour abbez que des laïques, peu propres à faire observer la règle, il se démit par un sentiment de pieté du titre d'abbé, & permit aux religieux de S. Germain, d'en élire un d'entre eux.

L'abbaye étoit alors en si mauvais ordre, tant pour le spirituel que pour le temporel, qu'on avoit peine à trouver quelqu'un qui s'en voulût charger. Le Roy Lothaire & le comte Hugue engagerent enfin à force de prieres un religieux de la communauté nommé Walon, Waldon ou Gualon de vouloir bien être abbé. C'étoit un homme de bien, qui se contenta par modestie de passer sa vie dans l'ordre des diacres, sans vouloir être élevé à la dignité du sacerdoce. Il eut beaucoup à travailler pour rétablir la discipline régulière dans son monastere; mais Dieu répandit ses bénédictions sur lui, & avec le secours de quelques personnes de pieté il en vint heureusement à bout. Peu de tems après qu'il fut abbé l'évêque de Paris l'inquiéta au sujet des immunités de son monastere qui étoit exempt de sa juridiction.

I iij

I.

HUGUE II.
dit CAPET,
est abbé de
saint Germain.
Annal. Bened.
to. 3. l. 45.
n. 92.

An. 960.

WALON OU
GUALON
lui succéda.

An. 960.
Ep. 61.

Aimoin. l. 5.
c. 45.

Voyez les
Preuv. art. 26.

C'est ce que Gerbert semble insinuer dans une lettre à Adalberon archevêque de Reims. Pendant ce différend Hugue pria Airard abbé de S. Thierry d'établir dans le monastere de S. Germain des Prez la même observance que dans le sien, qu'il avoit réformé depuis quelque tems. Airard se prêta volontiers, & par son moyen le bon ordre & l'observance de la règle commencerent à revivre dans l'abbaye. Mais parce que sans le secours des biens temporels il étoit difficile que la régularité subsistât, Gualon y donna aussi son application. Il retira plusieurs biens aliénez sous les trois abbez séculiers ses prédécesseurs, & entre autres le pré qui étoit proche de son abbaye, que l'on a depuis appelé le Pré aux Clercs, lequel fournira dans la suite une ample matiere à nôtre histoire. Hugue archevêque de Roüen lui fit part de ses libéralitez par la donation de l'église de Longuesse dans le Vexin François dédiée à S. Gildard archevêque de Roüen; il se reserva seulement le droit de visite dans cette église.

Enfin Gualon eut la consolation de voir sous son gouvernement l'observance réguliere rétablie dans son monastere & une communauté nombreuse. L'année de sa mort nous est inconnue, mais le jour est marqué dans l'ancien Calendrier de l'abbaye au dix-huit Janvier. (a)

Quelques-uns croient que Gualon avant qu'il fût abbé avoit l'administration de Thiais proche de Paris, qui dépend encore de l'abbaye. Ce qui a donné lieu à cette conjecture c'est une ancienne inscription gravée sur une pierre en forme de pyramide, laquelle a été trouvée dans les ruines d'une vieille chapelle bâtie proche de l'église & de la fontaine publique de Thiais. Voici ce qu'elle contient :

*In nomine Domini VValdo monachus peccator
Hoc oratorium fieri jussit in onore sancti
Salvatoris & sanctorum omnium.*

II.

ALBERIC
successeur de
Gualon.

An. 990.

MORARD
abbé après lui.

Il rebâtit l'église, &c.

Helgaud. vit.
Robert.

Chron. ms. S.
Germ.

Alberic successeur de Gualon gouverna l'abbaye de S. Germain jusqu'à la troisième année du regne de Hugue, c'est-à-dire 990. Les monumens de l'abbaye gardent un profond silence sur son sujet. Le nécrologe lui donne le titre de grand & de tres-pieux. Il met sa mort au vingt-cinq Août. (b)

Morard fut élu en la place d'Alberic. C'étoit un homme fort bien intentionné, & qui fit des dépenses considérables pour le rétablissement de son monastere. Voyant que son église avoit besoin de réparations après avoir été brûlée trois fois par les Normans, & que celles que l'on y avoit faites dans la suite étoient fort superficielles, il résolut de l'abbatre entierement, & de la rebâtir depuis ses fondemens. Le Roy Robert facilita cette entreprise par ses libéralitez, selon le témoignage d'Helgaudus moine de Fleury & auteur de la vie de ce Prince, qui met l'église de S. Germain au nombre de celles qu'il fit rebâtir. Sans ce secours Morard n'auroit jamais pû trouver les fonds nécessaires pour une si grosse dépense. Il y avoit trop peu de tems que les abbez réguliers avoient été substituez en la place des séculiers, sous lesquels quantité de biens de l'abbaye s'étoient perdus, & les revenus fort diminués.

L'inscription ou épitaphe gravée sur la tombe de l'abbé Morard nous apprend qu'il fit construire une tour, où il mit des cloches pour sonner l'office divin. Il est difficile de déterminer laquelle est-ce des deux qui sont aux cô-

(a) XV. Kal. Februarii. Deposito Domni Walonis abbatis atque sacerdotis nostrae congregationis S. Germani. Hic est magnus.
(b) VIII. Kal. Septembris Deposito Alberici piissimi

tez du chœur. L'architecture de celle qui est au septentrion paroît aussi ancienne que l'église; elle est proche du dortoir, & plus à la portée des religieux pour sonner l'office. Il semble que la tour méridionale est un ouvrage un peu plus récent, & qu'elle n'a été construite que pour faire symétrie avec l'autre. Pour ce qui est de la grosse tour placée sur la grande porte de l'église, l'on ose avancer qu'elle est au moins aussi ancienne que la fondation de l'abbaye. Le portail qui y a été pratiqué en est une preuve, selon le jugement des personnes sçavantes dans l'antiquité. L'église que l'on voit aujourd'hui est la même que l'abbé Morard a rebâtie, excepté les changemens qui y ont été faits dans la suite, dont nous parlerons ailleurs.

L'abbé Morard ne laissa pas cependant d'apporter ses soins pour maintenir l'observance régulière dans sa communauté, & même pour y faire fleurir les sciences. C'est ce qui engagea Olbert religieux de l'abbaye de Lau-
 bes à y venir passer quelque tems pour faire du progrès dans les lettres. Il avoit commencé à étudier l'Ecriture sainte & les autres sciences sous Heriger son abbé, l'un des plus habiles hommes de son tems: mais il avoit un si grand desir d'apprendre, qu'aussi-tôt qu'il avoit connoissance de quelque personne sçavante, il l'alloit trouver pour profiter de ses instructions. L'abbaye de Gemblours le met au nombre de ses premiers abbez.

Le monastere de saint Germain demeura dans cette situation jusques à la mort de Morard, qui arriva le premier Avril 1014. Il fut enterré dans le chœur vis-à-vis la porte septentrionale. Sa tombe avec son inscription presque effacée subsistoit encore au commencement du dix-septième siècle. Voici ce que l'on pouvoit lire: *Morardus bonæ memoriæ Abbas, qui istam ecclesiam à paganis ter incensam everrens, à fundamentis novam reedificavit, turrim quoque cum signo * multaque alia ibi.*

Ingon successeur immédiat de Morard étoit un homme d'une grande naissance, parent du Roy Robert & disciple de Gerbert. Il étoit déjà pourvu des abbayes de Macé, & de S. Pierre le Vif de Sens. Il gouverna la communauté de S. Germain l'espace de onze ans, & mourut le vingt-neuf Janvier de l'an 1025. Son peu de zèle pour l'observance régulière & sa trop grande facilité contribuerent beaucoup au dérangement de ses religieux. Ils avoient besoin de réforme & d'un abbé bien intentionné, capable de les instruire par ses paroles & par ses exemples; mais comme il ne s'en trouvoit point dans la communauté, l'on jeta les yeux sur Guillaume abbé de saint Benigne de Dijon.

Le Roy Robert & la Reine Constance s'étant mêlez de cette affaire firent venir Guillaume à Paris, & l'engagerent à se charger du gouvernement de l'abbaye. C'étoit un homme d'une grande sainteté, & qui avoit déjà réformé plusieurs monasteres. Sa vie a été écrite par un religieux témoin oculaire de plusieurs de ses actions, ou qui les a apprises de personnes tres-sinceres & dignes de foy. Voici ce qu'il en rapporte de plus remarquable

Wibon gentilhomme Suedois & fort avancé dans les troupes, se retira en Italie avec sa femme pour éviter les mauvais desseins que l'envie de ses ennemis avoit formez contre lui. Il y fit un établissement considérable, & eut un fils nommé Robert, qui épousa dans la suite une dame de qualité nommée Perinze, de laquelle il eut plusieurs enfans. Celui dont nous parlons nâquit en 961. L'Empereur Othon & l'Impératrice Adelaïde le tinrent sur les fonts de

MORARD.

An. 997.

Spicil. to. 6.

pag. 519.

Les sciences
cultivées dans
l'abbaye.On lit au mar-
tyrologe &
signa.

An. 1014.

INGON suc-
cède à Mo-
rard.Annal. Bened.
to. 4. l. 53.
n. 102.Helgaud. vit.
Rob. Chron.
Clar.GUILLAUME
I. abbé de S.
Germain.Glaber Ro-
dolph.Abrégé de sa
vie. Sa nais-
sance.

An. 1014.

Il est reli-
gieux.

* Luccidum.

batême, & le nommerent Guillaume. Ses parens l'ayant voüé à Dieu dès l'âge de sept ans dans le monastere de saint Janvier de Locedia* près de Verceil, il y fut élevé avec un grand soin. Les progrès qu'il fit dans la pieté furent un présage de sa grandeur future. Quelques années après son abbé l'envoya à Verceil, puis à Pavie pour y faire ses études, qu'il finit avec beaucoup de succès. Etant revenu dans son monastere il fut employé à differens offices & particulièrement à celui de sacristain, dont il s'acquitta avec toute l'édification possible. Après la mort de sa mere il persuada à son pere d'entrer dans la même communauté, où il mena une vie tres-réguliere & mourut saintement.

La conduite de Guillaume étoit si sage & si remplie de pieté, que son abbé sollicité par ses religieux voulut le faire ordonner diacre. Il s'y opposa d'abord par modestie & par humilité; mais il fallut enfin obéir. Il refusa cependant de recevoir le diaconat des mains de l'évêque de Verceil; parce que ce prélat ne vouloit ordonner aucun religieux de Locedia, à moins qu'il ne lui prêtât serment. Guillaume au contraire soutenoit que c'étoit un abus & une espece de simonie. L'évêque le regarda depuis comme un opiniâtre, & quelques envieux en prirent occasion de le traverser; ce qui l'obligea de quitter son monastere, où le relâchement de l'observance commençoit à s'introduire, pour se retirer avec l'agrément de son abbé dans celui de saint Michel situé sur les plus hautes montagnes des Alpes. Il revint néanmoins quelque tems après dans son premier monastere, où il vécut toujours avec beaucoup d'exactitude dans l'accomplissement de ses devoirs.

Il se retire à
Cluni.

Guillaume étant bien informé de la régularité qui s'observoit à Cluni, desiroit fort d'y aller, quand S. Mayeul passa par Locedia pour aller à Rome. Guillaume lui parla en particulier, & le pria instamment de l'emmener avec lui. Le saint abbé qui voyoit dans ce religieux de belles dispositions, lui promit de le prendre à son retour. Ainsi Guillaume quitta son pays & sa famille pour suivre S. Mayeul à Cluni, où il fut reçu avec tout l'accueil possible. Il y fit un tel progrès dans la vertu qu'au bout d'un an le saint abbé voulut le faire ordonner prêtre. Son humilité souffrit beaucoup en cette occasion; parce qu'il s'en jugeoit indigne: mais ne pouvant résister à la volonté de son supérieur, il se laissa ordonner par Bruno évêque de Langres.

Il réforme
plusieurs mo-
nasteres, saint
Benigne de Di-
jon, &c.

L'année suivante saint Mayeul l'envoya réformer le monastere de S. Saturnin sur le Rhône, aujourd'hui S. Saurin, où il établit en moins de dix-huit mois une observance aussi exacte qu'à Cluni. Saint Mayeul voyant un si beau coup d'essai le rapella à la priere de Bruno évêque de Langres pour l'envoyer avec douze autres religieux réformer l'abbaye de S. Benigne de Dijon. Comme ce monastere étoit sans abbé, Bruno ordonna Guillaume, & lui donna dans toutes les occasions des marques de son estime & de sa protection. Notre nouvel abbé fort instruit de ses devoirs les remplit parfaitement. Il étoit tres-assidu à tous les exercices du cloître; doux & affable envers ses freres, & plein de compassion pour les pauvres; tres-exact à faire observer la règle en tous ses points, en quoi l'on remarqua même un peu trop de séverité.

Plusieurs personnes du pays & des provinces éloignées se mirent sous sa conduite, & Dieu répandit une telle abondance de bénédictions sur son monastere,

monastere, tant pour le spirituel que pour le temporel, que chacun en étoit surpris. Henri duc de Bourgogne pria Guillaume de réformer aussi les monasteres de S. Vivent de Vergi, & de Beze. Il fit de même dans les abbayes de Moutier S. Jean, de Tonnerre & de Melun, où il mit des abbez.

GUILLAUME
I.

Six ans après qu'il fut ordonné prêtre il alla à Rome visiter les tombeaux des saints Apôtres, & passa à son retour par le mont Gargan, où il tomba dangereusement malade. De-là il revint en son pays, où à la sollicitation & par la libéralité de ses parens il bâtit le monastere * de Frutare au diocèse d'Yvrée en l'honneur de S. Benigne.

Guillaume v²
à Rome.

* Fructuaria.

L'on peut rapporter à ces tems-ci la construction de cette magnifique église que l'abbé Guillaume fit faire en l'honneur de S. Benigne à Dijon, dont il est parlé dans les Annales de Dom Jean Mabillon, qui a eu soin d'en faire graver les plans.

Annal. Bened.
to. 4. l. 52.
n. 8.

Guillaume reforma ensuite les abbayes de S. Arnoul de Mets, de saint Apre de Toul, de Gorze, & plusieurs autres au nombre d'environ quarante. Une des principales fut celle de Fescan, fondée d'abord pour des religieuses dans le septième siècle par Vadingus, personne de considération & de naissance; puis ruinée par les Normans payens, & pour lors occupée par des chanoines déreglez. Richard I. duc de Normandie avoit prié S. Mayeul abbé de Cluni de vouloir bien rétablir ce monastere; le saint abbé y avoit consenti à certaines conditions; mais le duc ne jugea pas à propos de les accepter. Ce Prince mourut quelque tems après, & son fils Richard II. voyant que les chanoines de Fescan vivoient encore plus mal qu'auparavant, résolut absolument d'y mettre ordre. Pour cet effet il jeta les yeux sur Guillaume dont on lui avoit fait beaucoup d'éloges, & le pria instamment par ses envoyez de venir à Fescan pour y établir des religieux de saint Benoît. Guillaume dit à ces personnes: Nous avons ouï dire que les ducs des Normans sont naturellement cruels & féroces; bien loin de bâtir des églises & des monasteres, il les abbatent & dispersent les religieux. Allez donc dire à vôtre duc, que nous n'avons rien de prêt pour faire un si long voyage, & que nous n'avons ni chevaux, ni voitures pour y transporter nos religieux & les choses qui nous sont nécessaires. Sur cette réponse Richard envoya aussi-tôt quantité de chevaux, des bêtes de charge & tout ce qui étoit nécessaire pour le voyage. La persévérance de ce prince déterminâ l'homme de Dieu. Il partit avec un nombre suffisant de religieux pour aller à Fescan, où le duc le reçut comme un Ange descendu du Ciel. Lorsque Guillaume eut besoin de manger, Richard renvoya ses gens, & voulut le servir lui-même à table. Il chassa les chanoines qui ne voulurent pas embrasser l'état religieux, & donna l'église de Fescan à l'abbé Guillaume, qui y établit une si grande observance, qu'elle surpassoit celle des monasteres du pays. Le duc en avoit tant de joye qu'il visitoit souvent les religieux, les servoit à table, & s'asseioit ensuite à la dernière place pour y prendre sa réfection.

Il réforma
plusieurs ab-
bayes, Fescan,
&c.

La réforme de l'abbaye de Fescan fut suivie de celle des monasteres de Jumièges, de saint Ouën de Roüen, du Mont S. Michel & de S. Faron de Meaux, qui se mirent aussi sous la conduite du saint abbé. Le Roy Robert & la Reine Constance le prierent instamment de se charger de celle de saint Germain des Prez après la mort de l'abbé Ingon, dont la trop grande fa-

An. 1025.
Il est abbé de
S. Germain.

cilité, comme l'on a dit, avoit introduit le relâchement parmi ses religieux. Guillaume se rendit à leurs prières, & par son zele & sa sagesse, les religieux rentrent si bien dans leur devoir, que l'observance régulière reprit sa première vigueur.

Quoique Guillaume se fût chargé de l'abbaye de S. Germain, il continuoit cependant à gouverner les autres monasteres qui lui étoient confiez, & à seconder les bonnes intentions de ceux qui vouloient en construire de nouveaux. Richard II. duc de Normandie l'ayant prié cette même année d'envoyer de ses religieux dans l'abbaye de Bernay qu'il venoit de bâtir, il y alla lui-même avec une nouvelle colonie, qu'il gouverna pendant quelque tems, & dont il fut le premier abbé.

An. 1027.

* Vicarius.

Deux ans après Guillaume revint dans son abbaye de S. Germain pour y faire quelque séjour & y maintenir la régularité. En examinant les affaires temporelles il remarqua qu'un certain Pipinel-Guerin avoüé * d'Antoni, y exigeoit injustement de certains droits ou coutumes, & opprimoit les vassaux de l'abbaye. Guillaume crut être obligé d'en porter ses plaintes au Roy. Pipinel-Guerin eut ordre de la Cour de comparoître à certain jour pour rendre compte de sa conduite. Il obéit au Roy, & ne pouvant répondre aux faits qui lui étoient objectez par l'abbé de S. Germain, il fut condamné à se désister de ces vexations & à faire satisfaction. Il n'en eut pas le tems, parce qu'il mourut peu après : mais le Roy & la Reine obligèrent Hersende sa femme de suppléer pour lui. Plusieurs Seigneurs assisterent à ce jugement, & l'approuverent par leurs souscriptions, sçavoir Guerin évêque de Beauvais, Odolric d'Orleans, Burchard écuyer & plusieurs autres.

Voyez les
Preuv. art. 27.

Nous ne voyons pas que pendant les fréquentes absences de l'abbé Guillaume il soit arrivé quelque dérangement considérable dans l'abbaye de saint Germain. On remarque dans un ancien Nécrologe qu'il ordonna du consentement de sa communauté que l'on rétablirait l'ancien usage de lire tous les jours au chapitre le Nécrologe, c'est-à-dire, le catalogue des religieux décedez chaque jour, & que l'on réciteroit ensuite cinq psaumes pour le repos de leurs ames. Il confirma aussi la coutume établie par ses prédécesseurs de donner tous les jours aux pauvres une portion de pain & de vin pour le soulagement des défunts, & ordonna qu'à l'avenir un religieux venant à déceder, on donneroit sa portion du réfectoire aux pauvres l'espace de trente jours, pendant lesquels on feroit pour lui des prières à l'église, & que la même chose s'observeroit au jour de son anniversaire.

Voyez les
Preuv. art. 28.

Guillaume vi-
sita ses mo-
nasteres.

Guillaume ayant réglé toutes choses, alla visiter ses monasteres, sans omettre celui de Frutare en Italie, où il fit quelque séjour. De-là il s'en revint à Dijon pour voir ses religieux, qui le reçurent avec beaucoup de joye & de respect. Ayant été conduit au chapitre, il leur demanda en quel état étoient leurs affaires, & s'ils avoient tous leurs besoins nécessaires. Ils lui répondirent qu'elles étoient dans une bonne situation, & que le monastere étoit fourni abondamment de toutes choses. Il s'informa encore si l'on avoit eu soin de faire l'aumône aux pauvres (il est à remarquer que c'étoit un tems de famine.) On lui répondit qu'on l'avoit fait à l'ordinaire. Il entra pour lors dans une si grande indignation de ce que l'on n'avoit rien donné de surérogation, qu'il sortit brusquement du chapitre disant sans cesse : Où est la charité ? Il se fit ouvrir les greniers & les celliers, d'où il fit tirer le

bled, le vin & les autres provisions qui tomberent sous ses mains ; puis ayant fait assembler un grand nombre de pauvres, il leur distribua tout, répétant souvent, *Où est la charité?* reprochant à ses religieux de s'être engraisés au lieu de secourir les pauvres dans leur pressant besoin.

Peu de jours après le saint abbé s'en retourna en Italie dans son abbaye de Frutare pour y finir ses jours ; mais au bout de deux ans il fut contraint de faire la visite de ses monasteres, & de mettre des abbez où il étoit nécessaire. Il repassa par Gorze & par Dijon pour s'en aller à Fescan, où il tomba fort malade. Vers la fête de Noël sentant que sa fin étoit proche, il rassembla ses religieux, régla toutes choses en leur présence & demanda le saint Viatique. Il passa toute l'octave sans parler, levant seulement les yeux au ciel, & le jour de la Circoncision premier Janvier (a) il mourut âgé de soixante & dix ans l'an 1031. indiction quatorzième. Son corps fut embaumé, selon quelques-uns, & enterré dans l'église de la sainte Trinité devant l'autel de S. Taurin au côté gauche du sanctuaire. Dans l'ouverture de son tombeau que l'on a faite depuis quelques années, on n'y a trouvé que fort peu d'ossements. Il y a sujet de s'étonner que l'on n'ait pas canonisé un si grand homme, qui sembloit l'avoir si justement mérité par la sainteté de sa vie, par son zèle pour l'observance régulière & par ses admirables vertus, qui avoient rendu son nom célèbre, non-seulement dans toute la France, mais aussi dans tous les pays voisins.

L'abbé Guillaume avant que d'aller à Fescan se démit de la charge d'abbé dans plusieurs monasteres. Celui de S. Germain paroît avoir été du nombre ; parce qu'un an avant sa mort Adraud ou Adrald en étoit abbé ; c'est ce que nous apprenons d'une charte du Roy Robert donnée à Poissy en 1030. la vingt-huitième année de son regne, au sujet du comte Drogon, lequel sous prétexte de se dire avoué de l'abbaye de S. Germain, exigeoit avec violence des droits exorbitans & des coutumes injustes dans plusieurs de ses dépendances, & particulièrement à Dammartin. Adraud s'en plaignit au Roy, & obtint que toutes ces vexations cesseroient, excepté dans quatre petites seigneuries marquées dans la charte (b), sur lesquelles le Roy permit par grace à Drogon d'exiger certain droit. Le Roy accorda aussi la même année de pareilles défenses contre un gentilhomme nommé Guarin ou Vuarin, qui exigeoit des habitans d'Antoni de semblables droits & coutumes onéreuses, dont le public étoit fort molesté. Ce fut la dernière grace que l'abbaye de S. Germain reçut de Robert, lequel mourut à Melun le vingtième Juillet suivant. Les abbayes étoient souvent obligées de faire ces sortes de plaintes contre les avoués qui leur causoient de grands dommages. Par leur institution ils étoient, à proprement parler, établis pour être les avocats, les défenseurs & les protecteurs des églises & des monasteres contre la violence de ceux qui les vouloient opprimer. Ces avoués avoient commencé dès le tems de Charlemagne, & ces offices se donnoient ordinairement aux gentilhommes les plus qualifiés du pays, qui avoient eux-mêmes leurs biens aux endroits où l'abbaye avoit les siens, suivant l'ordonnance de Charlemagne ; afin qu'ils fussent plus à portée pour défendre les terres des églises qu'ils protegeoient. Les Comtes, les Ducs, & les Rois même ne croyoient

GUILLAUME
I.

An. 1028.

Il meurt.

IV.

An. 1030.

ADRAUD
abbé de saint
Germain.
Voyez les
Preuv. art. 29.

V. les Preuv.
art. 30.

An. 1031.

Des avoués de
S. Germain.

Felib. hist.
S. Den. p. 131.

Concil. Gall.
to. 2. p. 248.

(a) Kal. Jan. Obiit Domnus abba Willelmus nimia religiofitate sollicitus. Necrol. sancti Germ.

(b) Neelfita, Firmerii curtis, Lovaniola, Domerii mons.

An. 1031.
*Apud Duch.
 10. 2. p. 127.
 Spicil. 10. 6.
 pag. 512.*

pas se deshonoré en prenant la qualité d'avoüez des abbayes. Loüis de Germanie fut avoüé de l'abbaye de S. Gal en Suisse, & l'Empereur Othon, de celle de Gemblou en Brabant. Mais il est arrivé avec le tems que ces avoüez, au lieu de protéger les monasteres, en ont été les plus grands ennemis; & que ne se contentant pas des revenus assignez pour la récompense de leurs services, ils ont usurpé des droits & des avantages très-considérables. Ce qui a été cause que dans la suite on a été obligé de racheter ces fortes d'avoueries, qui étoient devenues héréditaires; afin de se mettre à couvert de semblables usurpations.

L'abbaye de saint Germain n'avoit pas seulement à souffrir du côté des avoüez, elle étoit encore surchargée par des archevêques & évêques, & même par des Princes souverains, qui imosoient sur quelques-unes de ses terres situées dans leurs états des droits & des coutumes capables de les ruiner entièrement. Telle étoit la seigneurie de Gilli (a) en Bourgogne, où les ducs exigeoient le droit de gîte, non-seulement pour leurs personnes, mais aussi pour leurs officiers, leurs chevaux, leurs chiens & tout leur équipage de chasse. Robert duc de Bourgogne faisant examiner par des personnes sages & fidelles les coutumes établies par ses prédécesseurs dans ses états, & les droits qu'il y pouvoit exiger, remarqua ceux qui étoient imposez sur Gilli. L'abbé Adraud informé de ce qui se passoit, en prit occasion de remontrer au duc, que ses prédécesseurs avoient injustement établi ces coutumes, & qu'il le supplioit de les ôter. Robert l'écouta favorablement,

An. 1040.
*Voyez les
 Preuv. art. 31.*

& se désista de ses prétensions, dont il donna acte à Dijon le jour de saint Maurice, la dixième année du regne d'Henri I. c'est-à-dire le vingt-deuxième Septembre 1040. Nous verrons dans la suite de cet ouvrage que l'archevêque de Sens & quelques autres prélats ne gardoient pas plus de mesure ni d'équité.

Donation de
 l'église d'An-
 toni.

An. 1042.
*Voyez les
 Preuv. art. 32.*

Imbert évêque de Paris n'en fit pas de même; car nous voyons par un acte qu'il fit expédier la douzième année du regne d'Henri, qu'il accorda à l'abbé Adraud & à ses religieux la possession perpétuelle qu'ils lui avoient demandée de l'autel ou église d'Antoni, dont il ne se réserva que le droit de synode & de visite. Cet évêque leur accorda encore aux mêmes clauses l'autel de Coulaville en Brie dédié à saint Vincent martyr. On ignore si l'abbaye de saint Germain en a joui long-tems; parce que nous trouvons qu'Etienne évêque de Paris la donna à Gilduin premier abbé de saint Victor du tems de Loüis le Gros. Robert duc de Bourgogne, suivant l'exemple de son pere, donna aussi aux religieux de S. Germain une terre de son domaine nommée Villers-bichet proche de Beaulne pour contribuer à leur entretien. La duchesse Helie & les princes Hugue & Henri ses enfans y donnerent leur consentement, comme il est marqué dans la charte datée de la treizième année du regne d'Henri, c'est-à-dire, en 1043.

An. 1043.
*Donation de
 Villers-bichet.*

*Voyez les
 Preuv. art. 33.*

An. 1045.
*Et de l'église
 de Villeneuve
 S. George.
 Voyez les
 Preuv. art. 34.*

Imbert évêque de Paris tenant son synode en 1045. donna encore aux religieux de S. Germain l'église de Villeneuve S. George pour suppléer à leurs besoins. Dans la charte de la donation qui fut expédiée la quinzième année du regne d'Henri, ils y réservent le droit de visite & de synode, & déclare en même tems qu'il leur accorde cette église du consentement de ses archidiacres pour leur épargner de payer souvent à ses successeurs le prix du rachapt de cet

(a) Cette seigneurie donnée par saint Germain à l'abbaye étoit située proche de Beaulne en Bourgogne.

autel. Le Roy Henri confirma toutes ces donations par un diplôme de l'an 1058. le vingt-huit de son regne. Plusieurs évêques en donnant ainsi ces autels accorderoient par un titre spécial la remise des sommes d'argent qu'ils exigeoient des religieux, lorsqu'ils leur présentoient de nouveaux curez ou vicaires pour desservir les paroisses dont ils recueilloient les dîmes comme curez primitifs. Ces prestations étoient appelées *altarium redemptiones* : nous apprenons de Geofroy de Vendôme qu'elles furent prosrites par le Pape Urbain II. dans le Concile de Clermont, comme des exactions simoniaques.

ADRAUD.
Voyez les
Preuv. art. 33.

L. 3. ep. 12.

On a sujet de croire que l'abbé & les religieux de S. Germain étoient alors dans le besoin, & manquoient du nécessaire; puisqu'ils furent encore obligez de s'adresser au Roy pour lui demander de quoi les aider à subsister. Il étoit en guerre avec Guillaume duc de Normandie, & assiégeoit le château de Tilliers sur la riviere d'Aure, lorsque l'abbé Adraud lui envoya deux de ses religieux pour le supplier au nom de la communauté de leur donner l'église de Dreux dédiée à S. Martin avec ses dépendances; afin que ses revenus servissent à leur entretien. Henri qui avoit les mêmes inclinations pour l'abbaye que le Roy Robert son pere, les écouta favorablement, & leur donna outre cela un pré de son domaine, appelé le Pré-l'évêque. La charte de cette donation fut dressée & expédiée dans le camp même devant Tilliers, & le Roy la signa avec plusieurs évêques & seigneurs de sa Cour dans la vingt-neuvième année de son regne. L'église de S. Martin de Dreux a été érigée dans la suite en prieuré, & elle subsiste encore aujourd'hui avec des revenus très-modiques.

Autre donation de l'église de S. Martin de Dreux.

Voyez les
Preuv. art. 36.

An. 1058.

L'année 1059. est remarquable par le couronnement du Roy Philippe I. qui se fit à Reims du vivant même d'Henri I. son pere. Entre les abbez qui assisterent à la cérémonie Adraud abbé de S. Germain se trouve nommé des premiers. Le Roy ne vécut gueres qu'un an après le couronnement de son fils. Il mourut à Vitry le quatrième Août, ou le cinquième selon l'ancien Nécrologe de S. Germain, & son corps fut apporté à S. Denis pour y être inhumé.

Duchesne to. 4.
p. 162.

An. 1060.

Le Roi Henri meurt.

Adraud mourut aussi dix jours après, c'est-à-dire, le quinzième Août, & eut pour successeur Hubert. On voyoit encore de son tems dans l'église de l'abbaye cette croix magnifique que Childebert son fondateur avoit apportée d'Espagne, & dont nous avons souvent parlé. C'étoit une chose singulière qu'elle se fût conservée jusques alors au milieu des guerres, des révolutions & des sièges que la ville de Paris eut à soutenir dans les siècles précédens. Peu s'en fallut cependant que les religieux de S. Germain ne s'en vissent priver par la malice de leurs ennemis. Un auteur anonyme & contemporain rapporte que Philippe I. ayant succédé fort jeune à la couronne, fut sollicité par quelques personnes de sa Cour d'enlever de l'église de l'abbaye ce qu'il y trouveroit de plus précieux pour en disposer à sa volonté. Le Roy trop crédule se transporta à l'église; & y étant entré sans respect, il commanda que l'on descendît d'abord la croix, qui étoit élevée sur une haute colonne derriere le grand autel dédié à S. Vincent. Les religieux se jetterent aux pieds du Roy pour le supplier instamment de ne les pas priver d'un si précieux monument; mais Philippe prévenu par ses courtisans & principalement par Etienne prévôt de Paris, voulut absolument être obéi. La croix fut déposée sur un grand tapis étendu exprès à terre, & les orfé-

V.

HUBERT
abbé de saint
Germain.
Le Roy Philippe I. veut
enlever la
croix donnée
à l'abbaye par
Childebert I.
son fondateur.

V. sac. 3. Bened. p. 122.

IV

An. 1060.

Il en est em-
pêché.Le Roy Phi-
lippe rend
Coulaville aux
religieux de S.
Germain.Voyez les
Preuv. art. 37.Chron. du
Breul. ms. fol.
97. pag. 2.

vres prirent leurs instrumens pour en ôter les pierreries. Les religieux dans cette extrémité n'eurent recours qu'à Dieu & à leurs saints patrons par leurs prières & leurs larmes ; ils mirent aussi à terre les châsses où étoient enfermés des corps saints , pour demander à Dieu miséricorde par leur intercession ; & ils n'omirent rien de ce que la pitié leur pouvoit suggérer dans une circonstance si fâcheuse. L'auteur de cette narration dit encore sur le témoignage de ceux qui y étoient présens , qu'une nuée épaisse s'éleva tout à coup du milieu du sanctuaire , qu'elle remplit aussitôt toute l'église , & que le Roy saisi de frayeur se retira au plus vite. Il ajoute que le prévôt de Paris fut frappé de la main de Dieu , & perdit la vue pour tout le reste de ses jours. Cette croix si précieuse a disparu dans la suite , & l'on ne sçait pas ce qu'elle est devenue. Peut-être que dans un tems de guerre elle aura été cachée , & que celui à qui on l'aura confiée fera mort sans révéler son secret , comme il arrive assez souvent.

On a lieu de croire que le Roy Philippe pour réparer le tort qu'il avoit voulu faire à l'abbaye de S. Germain , lui restitua peu après la terre de Coulaville en Brie son ancien domaine , qui avoit été usurpée & passée par plusieurs mains ; voici comme Philippe en parle dans sa charte. » Dagobert » I. avoit donné Coulaville à la basilique de saint Vincent ; ce lieu servoit » d'asyle aux religieux de saint Germain dans le tems des guerres , & princi- » palement lorsque les Normans assiégèrent Paris. Hugue le grand s'en étant » emparé , le donna ensuite à Hilduin comte de Mont-didier , lequel étant » décédé , Hugue s'en rendit encore le maître. Après sa mort Hugue Capet » son fils le garda , & le Roy Robert après lui. Ce Prince ayant marié Hadvvi- » ge sa sœur à Renier comte de Mons , il lui donna pour dote plusieurs sei- » gneuries situées sur la Meuse dépendantes de l'abbaye de S. Germain , sçavoir » Couvin , Fraigne , Nime , Eve & Bens ; & redonna en échange aux religieux » la seigneurie de Coulaville. Robert étant mort , Henri son fils & son suc- » cesseur eut guerre contre Eude comte de Champagne & contre plusieurs » autres. Manassès neveu du comte Hilduin qui suivoit le parti du Roy , crut » avoir une occasion favorable pour rentrer dans cette seigneurie , que son » oncle avoit déjà possédée. Il la demanda avec beaucoup d'empressement » sans avoir égard à l'abbaye , qui en étoit pour lors en possession. Le Roy » voulant l'attacher de plus en plus à sa personne , & l'empêcher de passer du » côté de ses ennemis , lui accorda sa demande , dont il ne jouit pas long-tems , » étant mort trois ans après. Henri rendit alors Coulaville aux religieux de » S. Germain , qui le posséderent jusques à sa mort. Le comte Eude fils de Manassès regardant cette seigneurie comme son propre héritage , la deman- » da au Roy Philippe avec tant d'instances , qu'à la fin il l'obtint. Le Roy don- » na pour dédommagement aux religieux de S. Germain une terre de son do- » maine située proche de Paris , nommée Baigneux , avec toutes ses dépendan- » ces ; à condition qu'ils rentreroient en possession de Coulaville après la mort » du comte Eude. La charte fut expédiée en 1061. la première année du re- » gne de Philippe. Les conditions portées par cette charte n'ont point été » exécutées ; l'abbaye n'est jamais rentrée en possession de Coulaville : elle ne » possède plus Baigneux ni ses dépendances , sçavoir Châtillon , Fontenay , & » Seaux , selon quelques-uns , qui ont été aliénées l'une après l'autre.

VI.

Le gouvernement de Hubert ne dura que deux ans ou environ ; il mou-

rut le dix-huit Décembre 1062. & eut pour successeur Robert abbé de Fontenelle, maintenant saint Vandrille. Le continuateur d'Aimoin met la mort d'Hubert en 1066. mais on trouve le contraire dans une charte de Guillaume duc de Normandie pour Fontenelle, datée l'an 1074. où il est marqué que Gerbert successeur de Robert gouvernoit ce monastere en qualité d'abbé depuis douze ans.

Nous sçavons peu de chose de Robert; on trouve seulement qu'il demanda à Geofroy évêque de Paris les deux autels ou églises de Surène & d'Avrainville, s'offrant de lui donner en échange la moitié de la seigneurie de Guerche proche de S. Cloud, & un moulin sur la petite rivière de Sevre. Geofroy y consentit, se reservant seulement le droit de synode & de visite à l'exclusion de l'archidiacre de Paris; c'est ce qui se voit par l'acte qui en fut dressé la onzième année du regne de Philippe, c'est-à-dire en 1070.

L'ancien Calendrier de l'abbaye de S. Germain met la mort de Robert le vingt-neuf Janvier. Pierre de Loiseleuch ou Loiseleve né dans la Poüille en Italie fut élu en sa place. C'étoit un homme d'un grand mérite & d'une probité si reconnue que Philippe le fit Chancelier de France dès l'an 1067. Sa modestie étoit telle qu'il fut presque impossible de lui persuader d'accepter la dignité d'abbé, & sans les instances pressantes & réitérées du grand prieur de l'abbaye, il n'en auroit jamais pris le gouvernement. Il est fâcheux que la connoissance de ses belles actions ne soit pas venue jusques à nous, & qu'aucun auteur ne les ait transmises à la postérité.

On voit cependant par une charte de Philippe datée la quatorzième année de son regne, indiction onzième, que Pierre le supplia de remettre à son abbaye certains droits, que ses officiers levoient sur la terre d'Avrainville avec tant de rigueur que les habitans avoient été obligez de s'enfuir & d'abandonner leurs maisons. Le Roy lui accorda sa demande & défendit que l'on exigeât plus rien dans la suite. L'on voit encore dans les archives de l'abbaye un ancien registre des foy & hommage que les comtes de Montfort étoient obligez de rendre à l'abbé de saint Germain pour leur château de Beine & le fief du Chênay. Il y est marqué qu'Amauri comte de Monfort s'acquitta de ce devoir envers Pierre comme abbé de S. Germain, le Roy étant présent. Il ne paroît pas que les comtes de Montfort aient continué de faire ces foy & hommage depuis 1274. peut-être parce que ces terres ont été réunies au domaine du Roy. Pierre de Loiseleuch fut abbé dix ans. Il mourut le vingt-cinq Décembre; mais on ignore le lieu de sa sépulture. Dom du Breul croit qu'il fut enterré dans l'abbaye.

Les religieux de saint Germain destituez de leur pasteur élurent Issembard ou Isambert. Peu de tems après qu'il fut abbé il porta ses plaintes au Roy contre un gentilhomme nommé Hugue Scavello avoué de Dammartin & de ses dépendances du chef de sa femme. Les taxes exorbitantes qu'il exigeoit des habitans de Dammartin, avoient tellement diminué les revenus de cette terre, qu'elle étoit presque réduite à rien. Comme le monastere de saint Germain d'où elle dépendoit en souffroit beaucoup, Issembard pria le Roy de vouloir bien y mettre ordre. Hugue & sa femme furent mandez en Cour pour rendre compte de leur conduite; ce qu'ils firent; mais ne pouvant soutenir leur droit, ils furent condamnez, & la terre de Dammartin déclarée exemte de toutes ces exac-

An. 1062.
ROBERT. III.
succède à Hubert.
Aim. cont.
l. 5. c. 48.
Nenfir pia.
pag. 168. &
seq.

Geofroy évêque de Paris
cede à l'abbaye l'église de Surène & d'Avrainville.

An. 1070.
Voyez les
Preuv. art. 38.

VII.

An. 1072.
PIERRE
élu abbé de
saint Germain.
Hist. des
Chancel.
Chron. ms. du
Breul. ad an.
1072.

An. 1073.
Voyez les
Preuv. art. 39.

V. Archiv.

Necrolog. S.
Germ.
Chron. an.
1082.

VIII.

An. 1082.
ISEMBARD
succède à Pierre de Loiseleuch.

An. 1082.

Voyez les
Preuv. art. 40.

tions par une sentence rendue à Poissy le six Janvier 1082. la vingt-troisième année du regne de Philippe, indiction cinquième. Elle fut signée de la main du Roy, de Richer archevêque de Sens, de Geofroy évêque de Paris & autres.

Vautier évê-
que de Meaux
cède à l'ab-
baye l'église
de S. Germain
sous-Couli.

Cette charte n'est pas la seule où il soit parlé d'Issembard. Nous trouvons encore qu'il fit deux transactions en 1096. Par la première, Vautier évêque de Meaux lui cède l'autel ou l'église de S. Germain sous-Couli, à condition qu'il lui donnera tous les ans au jour de saint Remi, c'est-à-dire le premier Octobre, un muid de froment. Par la seconde transaction Hugue évêque de Soissons cède pour toujours à Issembard & aux religieux de S. Germain l'église de Nogent-sur-Marne moyennant cinq sols de redevance annuelle qu'ils feront obliger de payer à l'église de Soissons le jour de S. Mathieu. Il paroît par la charte que ce fut à la prière du Roy Philippe, du comte Etienne & d'Adèle sa femme que l'évêque de Soissons céda cette église à l'abbaye. Nous ne savons rien de considérable sur les dernières années du gouvernement d'Issembard. Il avoit un neveu religieux sous lui, nommé Renaud, que la communauté choisit pour abbé après sa mort, qui arriva le dix-huit Juillet 1103.

Hugue évê-
que de Sois-
sons cède aussi
celle de No-
gent-sur-Mar-
ne.

Voyez les
Preuv. art. 41.

IX.

An. 1103.

RENAUD
successeur d'Is-
sembard fait
renouveler les
privileges de
l'abbaye.

Hist. eccl. Pa-
ris. to. 1. l. 11.

c. 5. n. 9.

Spicil. to. 3.

p. 131.

Voyez les
Preuv. art. 42.

Renaud étoit un homme d'une grande simplicité & d'une grande innocence. L'on trouve son nom avec celui des abbez qui assisterent à une assemblée d'évêques tenue à Paris le deuxième Décembre 1105. par ordre du Pape Pascal II. pour lever la sentence d'excommunication fulminée contre le Roy Philippe I. Quatre ans après son élection Gualon évêque de Paris l'inquiéta au sujet de l'exemption de son abbaye; de sorte qu'il fut contraint d'aller à Rome pour obtenir du Pape la confirmation de ses privilèges. Elle lui fut accordée par une bulle donnée au palais de Latran le premier Avril de l'an 1107. indiction quinziesme & (a) le sept de son pontificat. Le Pape par cette bulle met l'abbaye de S. Germain sous la protection de S. Pierre; il la confirme dans tous les privilèges que S. Germain, Childebert, Clotaire & les autres Rois lui ont accordez; il ratifie toutes les donations qui lui ont été ou seront faites par la libéralité des princes, par les oblations des fideles, & par quelque autre maniere que ce soit; il défend à toutes sortes de personnes d'inquiéter & de troubler les religieux de S. Germain dans la possession de leurs biens, & de leur faire aucun tort. Le Pape donne pouvoir à l'abbé de se faire bénir par tel évêque qu'il voudra; ordonne aux évêques de lui donner & à ses successeurs les saintes huiles, les bénédictions, les ordres, & les autres choses qui dépendent du caractère épiscopal; il défend à l'évêque & au clergé de Paris d'indiquer des stations, de célébrer la messe, & de conferer les ordres dans l'église de l'abbaye sans le consentement de l'abbé. Il lui défend encore d'exercer aucune juridiction sur l'abbé, les religieux, les prêtres & les clercs des églises dépendantes de l'abbaye, de les interdire ou excommunier, & de les obliger de venir au synode. Renaud est le premier des abbez de S. Germain qui ait fait renouveler les privilèges de ce monastere; parce que jusques alors on les avoit peu attaqué.

Chron. ms. du
Brent. ad an.
1107.

Aussi-tôt qu'il eut obtenu du Pape ce qu'il desiroit, il s'en revint fort satisfait à Paris, où il fut reçu par ses religieux avec toute la joye possible.

(a) Il devoit y avoir VIII peut-être est-ce une erreur du secrétaire qui a écrit VII. pour VIII. peut-être aussi que le dernier chiffre s'est effacé.

L'évêque & le chapitre de Paris voyant les privilèges de l'abbaye confirmez par le S. Siège, ne purent s'empêcher d'en témoigner leur ressentiment ; mais il fallut en demeurer-là. Il y avoit alors dans l'abbaye un religieux nommé Guillaume, homme fort ambitieux, malin & dissimulé, qui favorisoit les chanoines. Ils lui promirent de le faire évêque de Paris après la mort de Gualon, s'il vouloit leur donner des moyens & des lumières pour détruire les privilèges de l'abbaye. C'étoit prendre Guillaume par son foible que de lui faire une telle promesse. Il commença d'abord par intimider Renaud, & lui dire que ce qu'il avoit fait à Rome avoit fort irrité & animé contre lui le clergé de Paris ; que cette conduite lui attireroit & à son monastere de mauvaises affaires ; enfin qu'il falloit absolument trouver quelque moyen de les appaiser. Il ajouta qu'il n'en voyoit qu'un seul, mais difficile à exécuter, qui étoit de se démettre de son abbaye. Renaud qui avoit beaucoup de modestie & d'amour pour la paix, eut la simplicité de donner dans le piège, & fit sa démission en présence de ses religieux, leur permettant de procéder à une nouvelle élection. Guillaume sçut profiter de cette occasion, & comme il avoit beaucoup de crédit & d'autorité sur l'esprit de ses confreres, il fit si bien qu'ils le choisirent pour abbé en 1108.

Il paroît que les commencemens du gouvernement de Guillaume furent assez paisibles ; parce qu'il eut la précaution de dissimuler les desseins qu'il avoit projettez. On remarque dans une charte de Daimbert archevêque de Sens datée du mois de Septembre de la seconde année du regne de Louis le Gros, c'est-à-dire en 1109. que cet abbé alla à Sens pour demander à l'archevêque l'autel ou l'église d'Auffonville * située dans le Senonois, moyennant une rente annuelle qu'il promit de lui payer. Daimbert lui accorda cette église en présence de son synode qu'il tenoit pour lors, à condition que l'abbaye lui payeroit tous les ans la somme de vingt sols au premier Octobre, & qu'il conserveroit toujours dans cette église le droit de visite, de synode, & de juridiction. On ne sçait pas depuis quel tems ni pour quel sujet cette paroisse ne dépend plus de l'abbaye.

L'année suivante Guillaume fit une démarche auprès de l'évêque de Paris qui n'étoit pas d'un homme attentif à ses intérêts. Il alla trouver ce prélat à l'insçu de sa communauté, pour se faire bénir & faire sa profession entre ses mains. Ses religieux en ayant été aussi-tôt avertis furent indignez de voir trahir ainsi les droits & les privilèges de leur abbaye par celui-là même qui devoit les conserver. Ils convinrent tous ensemble de prendre garde quand il reviendrait de l'évêché ; de lui fermer la porte lorsqu'il voudrait rentrer au monastere, & pendant ce tems-là de s'assembler au chapitre pour rétablir Renaud leur ancien abbé dans sa premiere dignité. Ils exécuterent de point en point ce qu'ils avoient résolu ; & ce fut ainsi que Guillaume voulant être abbé de saint Germain & évêque de Paris, ne fut ni l'un ni l'autre. Il en fit ses plaintes à Louis le Gros qui regnoit alors ; mais sa conduite fut désapprouvée, & Renaud maintenu dans sa dignité.

Quoique cet abbé eût soutenu avec vigueur les privilèges de son abbaye contre les entreprises de Gualon évêque de Paris, il ne laissa pas néanmoins dans la suite de lui donner des marques de la déférence & du respect qu'il devoit à son caractère. Car les corps des saints martyrs Georges & Aurele, & le chef de sainte Natalie ayant été découverts environ ce tems-ci (l'on ne

RENAUD.

Guillaume se sert d'adresse pour être abbé de S. Germain.

L'abbé Renaud fait sa démission.

Aimoin. l. 5. c. 51.

X.

An. 1108.

GUILLAUME II. est élu abbé.

An. 1109.

Daimbert archevêque de Sens cède à l'abbaye l'église d'Auffonville.

* Alcedum.

An. 1110.

Annal. Bened. to. 5. l. 70.

n. 60.

Guillaume se fait bénir abbé par l'évêque de Paris.

Renaud est rétabli dans sa dignité d'abbé.

Annal. Bened. to. 5. l. 72. n. 121.

An. 1110. trouve pas pour quel sujet ils avoient été cachez) Renaud invita Gualon de venir à l'abbaye pour honorer par sa présence la cérémonie qui se fit en cette occasion.

Renaud fait
une donation
aux religieux
de Cîteaux.

Annal. Bened.
to. 5. Append.
n. 70. 71.
Ex archiv.
Cisterc.

* Gimignia-
cum.

Voyez les
Preuv. art. 43.

V. les Preuv.
art. 44.

Association de
prieres avec
l'abbaye de
Fescan.
V. les Preuv.
art. 45.

On ne doit pas omettre ici la maniere charitable dont l'abbé Renaud usa à l'égard des religieux de Cîteaux. Ils commençoient à paroître & à édifier l'église par la sainteté & l'austérité de leur vie, ils étoient fort pauvres & manquoient de plusieurs choses nécessaires : nôtre abbé en fut si touché qu'il leur donna avec le consentement de sa communauté tous les droits que l'abbaye de S. Germain pouvoit prétendre sur les terres, bois & prez qu'un nommé Helgodus avoit en sa jouissance sur le terroir de Gimigni *, & tout l'espace de terre rempli de ronces & d'épines, qui étoit de ce côté-là. Il y ajouta encore quatre arpens de terre situez à Brétigni, & permit de plus à saint Etienne leur abbé de faire paître leurs troupeaux dans le territoire de Gilli, & de prendre ce dont ils pourroient avoir besoin tant sur les terres que sur les prez, bois & étangs de la même seigneurie. Saint Etienne & les religieux de ce nouveau monastere s'engagerent de payer tous les ans à l'abbaye de S. Germain, tant pour les dîmes que pour ce qu'on leur avoit donné, six sétiers de grain, moitié froment, moitié avoine, & un muid de vin pour la dîme de dix journaux de terre qu'ils avoient, en cas qu'ils y plantassent des vignes. Nous voyons dans une autre charte que Renaud & sa communauté donnerent encore à ceux de Cîteaux quatre journaux de terre inculte, où il ne croissoit que peu de bois, pour y planter des vignes, & se contenterent d'un muid de vin tous les ans, tant pour les dîmes de ces quatre arpens, que pour celles de huit autres arpens, qui leur avoient été donnez par quelques particuliers. Saint Etienne & sa communauté reçut ces donations avec beaucoup de reconnoissance ; & afin de n'en pas perdre le souvenir il promit volontairement de donner dix fols de redevance à celui des religieux de l'abbaye qui avoit l'administration de Gilli.

On doit encore compter entre les actions de piété de l'abbé Renaud l'association de prières qu'il fit avec l'abbaye de la sainte Trinité de Fescan gouvernée par Robert d'Argences. Il est porté par l'acte qui en fut dressé, que la communauté de Fescan étant plus nombreuse que celle de S. Germain, il ne falloit pas que par la société qu'ils faisoient ensemble, l'une fût plus chargée que l'autre ; qu'ainsi toutes les fois qu'un religieux de S. Germain fera décédé, & que ceux de Fescan en auront reçu la nouvelle, ils feront pour lui des prières, & donneront aux pauvres une portion du réfectoire pendant trente jours. Ceux de S. Germain au contraire ne feront qu'une fois l'année de pareilles prières pour les religieux de Fescan décedez, & outre cela ils feront une absolution pour chacun d'eux, lorsqu'ils apprendront son décès.

XI.

An. 1116.
Mort de Renaud.

HUGUE III.
abbé de saint
Germain lui
succéda.
L. 5. c. 50.

Renaud mourut quelque tems après, c'est-à-dire, le quinzième Décembre 1116. Il fut fort regretté ; c'étoit un homme de bien, pacifique, bienfaisant & sans aucune ambition. Les religieux de S. Germain se voyant sans abbé, prirent les mesures convenables pour en choisir un autre ; mais comme ils ne trouvoient parmi eux aucun sujet capable, ils jetterent les yeux sur un religieux de l'abbaye de S. Denis, nommé Hugue, homme d'esprit & de mérite, qui fit voir par sa conduite que l'on ne s'étoit pas trompé dans le choix que l'on avoit fait de lui. Le continuateur d'Aimoin dit qu'il procura à

son abbaye sa premiere liberté, qu'il y remit le bon ordre tant pour le spirituel que pour le temporel, qu'il en releva les bâtimens qui tomboient en ruine, & qu'il obtint de plusieurs Papes la confirmation des anciens privilèges de son abbaye : quelques évêques mêmes lui donnerent des églises. Le Pape Caliste II. confirma ses privilèges par une bulle de l'an 1122. indiction cinquième, * & le troisième de son pontificat. Henri archevêque de Sens lui céda pour toujours deux autels ou églises, celle d'Emant & celle de saint Germain de Laval, à condition de lui payer au jour de la Toussaint pour chaque église quinze sols de redevance, & vingt sols en cas qu'il différât le paiement. L'acte fut fait à Sens l'an 1126. indiction quatrième, la dix-septième * année du regne de Loüis le Gros.

L'année 1129. est remarquable par un concile provincial tenu dans l'abbaye de S. Germain des Prez en présence du Roy, de la Reine, de Philippe leur fils aîné & de plusieurs seigneurs de distinction. Douze prélats tant archevêques qu'évêques s'y trouverent, & Mathieu évêque d'Albane & légat du saint Siège y présida. Voici leurs noms : Renaud archevêque de Reims, Vulgrin de Bourges, Hemeric de Clermont, Yoland de Langres, Etienne d'Autun, Haton de Troyes, Simon de Noyon, Barthelemi de Laon, Goslin de Soissons, Jean d'Orleans, Etienne de Paris, & quelques abbez, du nombre desquels étoient Hugue abbé de S. Germain & Suger abbé de S. Denis. Ce concile fut convoqué à la sollicitation de Suger même sous prétexte de prendre des moyens de réformer divers monasteres. Mais son but principal étoit de faire restituer à son abbaye celle d'Argenteuil qui en relevoit autrefois, & qui étoit possédée pour lors par des religieuses, dont plusieurs ne vivoient pas selon leur état. Suger sçut si bien ménager l'assemblée que l'on n'y parla d'autre chose que du mauvais état de l'abbaye d'Argenteuil, & d'en chasser les religieuses pour les mettre ailleurs. Il fit voir par des titres autentiques comme ce monastere avoit autrefois appartenu à son église, & demanda à y rentrer. Les peres du Concile réglerent que ces religieuses seroient transferées ailleurs, & que Suger substitueroit de ses religieux en leur place, pour y servir Dieu selon leur vocation. Voici le contenu de l'ordonnance qui est exprimée dans la lettre que le légat écrivit au Pape.

La place que nous remplissons, dit-il, nous donnant droit, comme personne n'en doute, sur tout ce qui regarde l'honneur des églises, elle nous impose en même tems l'obligation de travailler avec grand soin à retrancher les abus, & à procurer toute l'utilité dont nous sommes capables. Aussi ç'a été dans la vûe de nous acquiter de ce devoir que nous avons tenu depuis peu à Paris en présence du sérénissime Roy de France Loüis une assemblée de nos confreres les évêques, où se sont trouvez avec Rainaud archevêque de Reims, Etienne évêque de Paris, Geofroy de Chartres, Goslin de Soissons & plusieurs autres évêques. Comme nous étions actuellement occupez à délibérer des moyens de réformer divers monasteres du royaume tombez dans le relâchement, on s'est récrié au milieu de l'assemblée sur l'état pitoyable d'un monastere de filles nommé Argenteuil, où les religieuses qui étoient en petit nombre, menoient depuis long-tems une vie infame, qui deshonorait leur profession & causoit un scandale public. Sur quoi l'avis de toute l'assemblée allant à les faire

HUGUE III.
V. les Preuv.
art. 46.

An. 1122.
* Il faudroit
quinze.
Henri arche-
vêque de Sens
céda à l'abbaye
les autels d'E-
mant & de S.
Germain de
Laval.

An. 1126.
V. les Preuv.
art. 47.
* Il faudroit
dix-neuf.

XII.

An. 1129.
Concile pro-
vincial tenu à
S. Germain
des Prez.

To. 10. Concil.
Hist. de S. De-
nis l. 4. p. 163.

An. 1130. » chasser de ce lieu-là, le vénérable Suger abbé de S. Denis a produit les pri-
 » vilèges de son abbaye confirmez par le Siège apostolique, & a fait voir
 » par des titres autentiques que le monastere d'Argenteuil appartenait de
 » droit à son église. C'est pourquoi après avoir consulté sur cela nos con-
 » freres les évêques; comme d'ailleurs son monastere est à présent un de ceux
 » du royaume où nous voyons reluire davantage la pieté; eu égard & à la
 » justice de sa requête, & tout ensemble au misérable état des religieux
 » d'Argenteuil, nous lui avons ordonné de les transferer dans quelque mo-
 » nastere, & de substituer à leur place quelques-uns de ses religieux, pour y
 » servir Dieu dans les exercices de leur vocation. Et afin que la restitution
 » que nous lui accordons, ait également lieu pour ses successeurs & pour lui,
 » nous l'avons confirmée par l'autorité du Siège apostolique, & scellée de
 » nôtre sceau, après avoir fait faire la même chose à l'évêque diocésain
 » Etienne évêque de Paris.

Le Pape Inno-
cent II. se re-
fugie en Fran-
ce & confirme
les privilèges
de l'abbaye.

V. les Preuv.
art. 48.

L'évêque de
Paris protège
l'abbaye con-
tre Etienne de
Garlande son
archidiacre.
Spiel. to. 3.
p. 159. epist.
32.
* In terra sanc-
ti Germani.

Le Pape Honoré II. ayant reçu la lettre, fut un peu surpris que cette réünion eût été si-tôt résolue; il la confirma cependant avec quelques restrictions. Il mourut peu après & eut pour successeur Innocent II. Il se forma un schisme dans l'Eglise au sujet de son élection. Les factieux opposèrent le Cardinal Pierre de Leon qui prit le nom d'Anaclet. Comme celui-ci étoit d'une famille puissante dans Rome, il s'en rendit facilement le maître; ce qui obligea Innocent de céder à la violence & de se retirer en France. Lorsqu'il étoit au monastere de Cluni il confirma les privilèges & immunités de l'abbaye de S. Germain par une bulle datée de l'an 1130. le premier de son pontificat, indiction VIII. Il chargea encore par une autre bulle l'archevêque de Sens & les évêques de Paris, de Chartres & de Meaux de donner leur protection à l'abbé & à ses religieux contre les personnes mal-intentionnées qui leur auroient pû faire quelque tort.

Etienne de Senlis évêque de Paris eut égard à la recommandation du Pape. Nous lisons que sur les plaintes & les remontrances de l'abbé Hugue, il somma Etienne de Garlande son archidiacre de comparoître devant lui dans certain jour, pour rendre compte des sacrilèges, homicides, incendies & autres semblables crimes que lui ou ses gens par son ordre, avoient commis dans le territoire de S. Germain*. L'archidiacre se voyant pressé demanda du tems, un lieu seur & un sauf-conduit du Roy, de la Reine & du comte Paul pour pouvoir comparoître en assurance; ce qui lui fut accordé. Comme il différoit toujours de se présenter, Gilduin abbé de S. Victor & grand-vicaire de Paris fulmina un interdit sur tous ses biens. L'archidiacre s'en plaignit à Henri archevêque de Sens, & lui remontra l'injustice du procédé de l'abbé de S. Victor; parce qu'il avoit promis de se mettre à la raison, & d'en passer par où il voudroit, quoiqu'il n'y fût pas obligé, lui & ses gens étant sous la protection du saint Siège. Il ajouta qu'ayant demandé justice à l'évêque de Paris de ce qu'on lui avoit enlevé & à ses gens avec violence ce qu'ils pouvoient avoir, il n'avoit pû être écouté; qu'il le supplioit de lui marquer un lieu seur & un jour fixe pour pouvoir y comparoître & avoir justice. Henri ayant reçu la requête d'Etienne de Garlande manda à l'évêque de Paris de se trouver la veille de l'Ascension prochaine à Provins, pour répondre aux plaintes de son archidiacre, & lever l'interdit qui avoit été interjetté. L'évêque de Paris fit une réponse honnête, mais vigoureuse à l'ar-

Ibid. epist. 23.

chevêque de Sens par une lettre, dont voici la substance : Vous avez écou-
té avec trop de facilité les plaintes d'Etienne de Garlande mon archidiacre
& vôtre parent. Vous n'avez pû ordonner à nous évêque de Paris de nous
rendre à Provins pour défendre nôtre cause, parce que cette ville est en
pays ennemi & hors de vôtre métropole. Un métropolitain n'a point de
jurisdiction hors de sa province. Nous n'avons été sommes auparavant
ni de vive voix, ni par écrit : ainsi vous ne pouvez nous obliger de com-
paraître devant vous. Nous n'avons pas dénié de rendre à Etienne de Gar-
lande la justice que nous lui devons en qualité de son supérieur. Les let-
tres réciproques que nous nous sommes écrites, & que nous conservons
encore, en feront foy, si l'on veut bien en faire la lecture. Après avoir
enjoint à Etienne de se présenter devant nous pour répondre aux accusa-
tions dont il étoit chargé, nous lui avons accordé les délais & les sauf-
conduits nécessaires, sans cependant qu'il ait jamais voulu obéir. Ainsi
n'ayant excédé en rien, nous ne croyons pas être obligés d'aller hors de
nôtre ressort, & il n'est ni de nôtre honneur, ni de la dignité de l'église de
Paris de vous obéir en cette rencontre.

Etienne de Garlande voyant qu'il ne pouvoit rien obtenir de ce côté-là,
prit enfin le parti de solliciter Geofroy évêque de Chartres & légat du saint
Siège en France, d'écrire en sa faveur à l'évêque de Paris, promettant de
s'en rapporter entièrement à la décision de saint Bernard abbé de Clair-
vaux, qu'il choisiroit pour arbitre. Geofroy le fit aussi-tôt, & après avoir
marqué à l'évêque de Paris les dispositions de son archidiacre, il le pria de
ne se rendre pas difficile à lui accorder la paix qu'il demandoit, & d'ac-
cepter les propositions qu'il lui faisoit. On ne sçait pas quel effet produi-
sit cette lettre ni quelle satisfaction eut l'abbé Hugue, qui avoit donné
occasion à cette procédure. Peut-être n'eut-il pas la commodité de la
poursuivre, parce qu'il fut choisi dans ce tems-là pour accompagner
avec les prélats le Pape Innocent II. lorsqu'il retourna de France en
Italie.

Chacun sçait que le Pape ne s'étoit réfugié en France que pour éviter la
persécution de Pierre de Leon antipape sous le nom d'Anaclet, qui s'étoit
rendu maître de Rome. Quoiqu'il y eût un parti très-considérable, il ne
put néanmoins s'y maintenir ; & il se vit entièrement abandonné. Innocent
II. au contraire fut reconnu pour légitime & véritable successeur de S. Pier-
re par les Rois de France & d'Angleterre, par le Roy des Romains & plu-
sieurs autres souverains. Il partit de France en 1133. pour retourner à Rome
accompagné de plusieurs archevêques, évêques & abbez, du nombre des-
quels étoit Hugue abbé de saint Germain. D'autres ecclésiastiques & reli-
gieux se joignirent à eux, & tous suivirent le Pape jusques à Rome, où il
fut conduit par Lothaire Roy des Romains à la tête de deux mille hommes
de cavalerie. Mais parce que l'antipape étoit encore maître de l'église de
saint Pierre, du château saint Ange & des autres forteresses, Lothaire qui
n'avoit pas assez de monde pour le forcer, fut obligé après un séjour de sept
semaines de se retirer en Allemagne. Le Pape ne se trouvant pas en sûreté
dans Rome, s'en alla à Pise, où il assembla un concile composé de tous les
évêques d'Occident. On y excommunia l'antipape Anaclet, & ses fauteurs
y furent déposés sans espérance de rétablissement. Le Pape à la fin du con-

Hugue III.

Spicil. 20. 3.
Miscellane
epist. 34.

XIII.

An. 1130.

An. 1133.

Le Pape Inno-
cent II. s'en
retourne en
Italie, l'abbé
Hugue l'y ac-
compagne.

An. 1133.
ou 1134.

cile congédia les prélats ; mais ceux de France n'arriverent pas plutôt en Tofcane qu'ils furent attaquez , & fort maltraitez par les soldats de Conrad , que les Milanois avoient reconnu Roy d'Italie , & qui tenoit le parti de l'antipape. Ils furent dispersez , pilliez , blessez , pourfuivis l'épée à la main ; il y en eut aussi d'arrêtez & enfermés dans les châteaux voisins. L'archevêque de Reims respectable par son âge & sa dignité fut blessé & mis en prison. Ceux de Bourges & de Sens après avoir perdu presque tout ce qu'ils avoient, arriverent avec beaucoup de peine à Pont-tremoli , où ils furent pris pour la seconde fois avec l'archevêque d'Embrun & l'évêque de Troyes , qui reçut un coup de lance. Les évêques de Limoges , d'Arras , de Beslay , de Rennes & quelques autres furent de même arrêtez , & avec eux les abbez de S. Martial de Limoges , de Vézelay , de S. Germain de Paris , de Corbie & plusieurs autres : Pierre de Cluni qui étoit du nombre & qui ne fut pas épargné , se plaignit de cet attentat dans une lettre qu'il écrivit au Pape , à la prière des persécutez , & le pria d'exercer en cette occasion la sévérité de sa justice. Mais les censures ecclésiastiques étoient de foibles armes contre de tels ennemis. Tous ces évêques & ces abbez furent mis en liberté dans la suite , & l'abbé Hugue s'en revint à Paris.

Petr. Clun.
l. 1. epist. 27.

XIV.

L'abbé Hugue
permet de bâtir
une église à
Monteri.

Quelque tems après son retour il fit une société de prières avec Thibauld abbé de S. Maur des Fossez. Cet abbé employa la médiation de Mathieu évêque d'Albane & légat du saint Siège , de Burchard évêque de Meaux , d'Etienne évêque de Paris , & de Suger abbé de S. Denis , pour obtenir d'Hugue la permission de construire une église à Monteri , dépendant de la paroisse de S. Germain sous-Coulli. Le dessein de Thibauld étoit de faciliter aux habitans de Monteri les secours nécessaires au salut , & la commodité d'assister à l'église ; ce qu'ils ne pouvoient faire facilement à cause de la distance qui se trouve entre Monteri & saint Germain sous-Coulli. Hugue de l'avis de sa communauté y consentit , à condition que le fonds où feroit bâtie l'église & la maison du curé feroit à perpétuité du domaine de l'abbaye ; que l'abbé de S. Maur , sans toucher aux dîmes & aux autres droits dont elle étoit en possession , feroit obligé de donner de son propre fonds ou d'ailleurs au curé de Monteri trois muids de vin & trois muids de bled. L'acte qui en fut dressé n'est point signé de la main de Thibauld , qui mourut avant la conclusion de cette affaire ; mais par Ascelin son successeur , par plusieurs religieux & autres témoins.

Voyez les
Preuv. art. 49.

V. Archiv.
Héde au Roy
un fonds pour
la construction
du château de
Mont-chauvet.

L'abbé Hugue céda aussi au Roy Louïs le Gros & à Amaury de Montfort deux fonds de terre ; l'un pour construire le château de Mont-chauvet , & l'autre qui étoit contigu pour d'autres usages ; à condition que le Roy & Amaury payeroient tous les ans à son abbaye au jour de S. Remi chacun cinq sols , & toute la dîme des fruits que ces fonds pourroient produire. L'abbé se reserva outre cela la jouissance des deux moulins qui lui appartenoient ; la moitié des revenus des autres moulins & fours déjà construits ou à construire , & tout ce qui pourroit provenir des forfaictures & droits de justice. Les autres conditions du traité sont que ceux qui tiendront ces fours & ces moulins seront obligez de payer la moitié des frais nécessaires pour leur entretien ; que les églises & chapelles , qui pourront y être construites , appartiendront à l'abbaye ; qu'elle jouira de la dixième partie des droits de marché ; que les domestiques de l'abbé & des religieux ne payeront aucuns

droits appelez coutumes; qu'il ne sera point permis aux hôtes de S. Germain de demeurer dans le château de Mont-chauvet, sinon en tems de guerre; que la paix étant faite, ils seront obligez ou de retourner à leur domicile, ou de renoncer aux biens qu'ils tiendront de l'abbaye; enfin que l'abbé de S. Germain sera maintenu dans la jouissance d'un étang dont il avoit déjà la possession. Louis VII. fils & successeur de Louis le Gros confirma cet accord en 1167. & Philippe Auguste en 1202.

Hugue III.

V. Archiv.

Le château de Mont-chauvet étant construit, l'abbé Hugue demanda à Geofroy évêque de Chartres la permission de bâtir une église paroissiale en l'honneur de sainte Madeleine hors de Mont-chauvet, parce qu'il avoit dessein d'y ériger un monastere pour y mettre certain nombre de ses religieux, qui y célébreroient les divins offices. Il demanda encore de bâtir une autre église dans Mont-chauvet même, afin que les habitans pussent plus facilement y entendre la messe, & assister au service divin, & que les religieux qui seroient dans l'église matrice, ne fussent troublez ou inquiétez par le concours des séculiers. L'évêque de Chartres y donna son consentement en présence de Mathieu évêque d'Albane & légat du saint Siège, à condition néanmoins que l'abbaye de S. Germain payeroit tous les ans à l'église de Chartres le droit de visite & de synode. Et pour éviter les sujets de dispute qui pourroient naître dans la suite entre les religieux & le curé de la paroisse, Geofroy régla ce que chacun pouvoit prétendre; par exemple, que les religieux auroient les deux tiers des offrandes faites à l'église, & le curé l'autre tiers; que les droits des batêmes appartiendroient au curé; que chacun auroit la moitié des legs pieux qui se feroient en especes à la paroisse; & que quand ces legs consisteroient en fonds de terre ou bâtimens, ils appartiendroient aux religieux; enfin que le curé auroit dix-huit sétiers de bled, moitié froment, moitié méteil. L'acte fut signé par le légat du Pape, un abbé nommé Etienne & quelque autre. Cette église ou paroisse bâtie hors de Mont-chauvet ne subsiste plus. Peut-être que les religieux l'auront abandonnée dans le tems des guerres, pour se retirer dans Mont-chauvet, où l'église dont nous avons parlé, subsiste encore aujourd'hui & sert de paroisse.

Erection d'une paroisse & d'un monastere à Mont-chauvet.

Voyez les Preuv. art. 58.

Les archives de l'abbaye nous fournissent encore plusieurs transactions faites par l'abbé Hugue avec plusieurs autres seigneurs, qui avoient le droit d'avouerie dans plusieurs de ses dépendances. Nous trouvons qu'en 1138. il fit un accord avec Etienne de Garlande & Amaury comte d'Évreux, par lequel ils céderent au profit des religieux de l'abbaye de S. Germain tout le droit d'avouerie qu'ils exigeoient avec beaucoup de dureté des habitans de Villeneuve S. Georges & de Valenton, moyennant soixante muids de vin par an, que l'abbé Hugue s'obligea de leur livrer selon la mesure des lieux. Ces mêmes habitans n'étoient pas moins maltraitez par un gentilhomme de Corbeil nommé Eude Briarht, qui leur demandoit des droits considérables en vin, en pâturages & en argent. Hugue les racheta pour quinze muids de vin & trente-cinq sols de rente annuelle. Il fit encore la même chose en 1140. s'obligeant de donner trente-six muids de vin par an à Hilduin de Maroles, qui vouloit exiger des habitans de S. Germain de Laval plus de vin qu'ils n'en recueilloient.

V. Archiv.

An. 1138. Ibid.

An. 1140.

Hugue fit aussi une convention avec Hugue de Toucy archevêque de Sens, dans laquelle sont marquez les droits que le curé de S. Germain de

Ex cartul.

An. 1145.

Laval près de Montereau dépendant de l'abbaye pouvoit prétendre sur la chapelle de saint Laurent de Laval, qui est dans l'étendue de la même paroisse. Le prêtre ou vicaire qui la dessert est nommé par le curé de saint Germain, & elle tient lieu de paroisse aux habitans, qui sont obligez de donner tous les ans au vicaire chacun une mine de froment au tems de la moisson, s'ils sont laboureurs; & s'ils ne le sont pas, une mine d'orge.

Confirmation
des privilèges
de l'abbaye.

Aimoin. l. 5.
c. 52.

Guillaume ab-
bé de Roschild
en Dannemarc.
Sur. 10. 2.
6. April.

Telle étoit l'application de l'abbé Hugue pour administrer le temporel de son abbaye & pour le soulagement de ses vassaux. Il n'étoit pas moins zélé pour la conservation de ses privilèges; puisque nous voyons qu'après les avoir fait confirmer par le Pape Innocent II. en 1130. il obtint encore la même grace de Luce II. en 1144. & d'Eugene III. en 1145. qui renouvelèrent la bulle de Caliste II. dans tous ses points. L'abbé Hugue mourut sur la fin de cette même année 1145. le Dimanche des rameaux vingt-quatre Mars. Nous ajouterons ici en passant qu'il avoit un neveu nommé Guillaume que sa piété a rendu recommandable. Il avoit été élevé dès sa plus tendre jeunesse dans l'abbaye de S. Germain sous la conduite de son oncle. Lorsqu'il fut plus avancé en âge il eut un canonicat de sainte Geneviève de Paris. Comme les chanoines de cette église, qui étoient séculiers, ne vivoient pas selon leur état, Guillaume jugea plus à propos de se retirer dans un bénéfice qu'on lui avoit donné, que de rester avec eux en danger de son salut. Le Pape ayant résolu d'y mettre ordre, enjoignit à Suger abbé de S. Denis d'introduire dans sainte Geneviève les chanoines de saint Victor de Paris, dont la vie étoit fort austère, afin d'y mettre la réforme. Guillaume eut l'avantage d'en être le premier novice & l'un des plus zélés pour l'observance régulière.

Quelques années après Absalon évêque de Roschild en Dannemarc le demanda à son abbé, pour réformer l'abbaye d'Eschyl. Il y fut envoyé avec trois autres, qui y rétablirent le bon ordre & une exacte observance. Après avoir gouverné son abbaye avec beaucoup de zèle & de sagesse pendant quelque tems, il mourut saintement. On dit même qu'il fit plusieurs miracles.

XV.

An. 1145.

Aimoin. l. 5.

c. 53.

Chron. du

Brul.

GILON
succède à Hu-
gue III.

Gilon gouverna l'abbaye, de S. Germain après Hugue. Il exerçoit auparavant la charge de Prieur, & il n'accepta la dignité d'abbé que malgré lui & pour condescendre aux sollicitations de ses frères. Il fit une association de prières avec les religieux de l'abbaye de S. Faron de Meaux, par laquelle ils se promirent réciproquement de faire un service des morts entier, & de sonner toutes les cloches pour chaque religieux décédé dans l'une ou l'autre abbaye, & de faire outre cela des prières pendant sept jours de suite; de donner le premier jour seulement une portion du réfectoire aux pauvres, & de faire toutes ces prières pendant trente jours lorsque l'abbé viendrait à décéder. Gilon gouverna son abbaye un an; la vûe de son incapacité l'obligea de se démettre, & de laisser à ses religieux la liberté d'élire un autre abbé.

XVI.

An. 1146.

HUGUE abbé
de S. Germain.

Hugue neveu de Hugue III. fut substitué en la place de Gilon. Il gouvernoit alors le prieuré de Crêpi de l'ordre de Cluni, dont il porta le nom dans la suite. Peu de tems après sa prise de possession il eut soin de faire ratifier par Goslin évêque de Chartres la permission que Geofroy son prédécesseur

cessleur avoit donnée à Hugue III. de bâtir une église & d'ériger un monastere à Mont-chauvet. Le Pape Eugene III. fit la même chose par une bulle donnée au palais de Latran le xvi. des Calendes de May. Le gouvernement de Hugue de Crêpi ne dura que six ans, cet abbé étant mort le dix-neuf Avril 1152.

Le siège abbatial fut rempli par Geofroy après plusieurs mois de vacance. Ses premiers soins furent employez à procurer le repos & l'utilité de son monastere. Il obtint du Pape Anastase IV. la confirmation des privilèges & immunités accordez par saint Germain à son abbaye avec cette addition ; que tous les curez des parroisses qui en dépendent & sont hors le bourg de saint Germain, seront choisis par les religieux, & présentés ensuite à l'évêque diocésain pour leur conférer le bénéfice s'il les juge capables ; afin qu'ils dépendent de lui pour ce qui regarde le soin des âmes ; & que pour ce qui est du temporel, ils dépendent des religieux, qui pourront les en priver s'ils ne veulent pas s'y soumettre.

Quelque tems après Geofroy eut un différend contre Etienne de Macy, lequel s'étoit saisi d'un homme de corps de l'abbaye nommé Ingelran d'Antoni, parce qu'il faisoit un fossé proche d'un grand chemin sans sa permission. L'abbé Geofroy regardant cette entreprise comme une injure faite à sa personne & à son abbaye, s'en plaignit au Roy. Etienne soutint que toutes les terres qui étoient hors d'Antoni & ses dépendances, excepté quelques arpens, lui appartenoient par droit de voirie, & qu'ainsi cet homme n'avoit pû faire de fossé sans sa permission. L'affaire étant demeurée indécise, l'on fixa enfin un terme pour la juger. Etienne vint à Paris au jour marqué pour se présenter à l'audience, & amena un champion avec lui ; Renard & Philippe religieux de l'abbaye, y comparurent de la part de leur abbé, & amenèrent aussi leur champion. La cause fut plaidée devant Guillaume de Gournay, Renaud de Beaumont & Bauldouin de Flandres, qui y présidoient en l'absence du Roy. Les parties ne pouvant pas s'accorder, il fallut la décider par le duel. Les champions se battirent courageusement pendant long-tems ; celui de saint Germain arracha l'œil à son adversaire, & se jeta sur lui avec tant de vigueur, qu'il l'obligea de se déclarer vaincu ; ce qui décida l'affaire en faveur de l'abbaye.

Geofroy eut encore un autre procès contre Etienne de Macy au sujet de quelques droits qu'il prétendoit avoir à Paray, village dépendant de l'abbaye. Ce seigneur comparut à l'audience suivi de deux hommes qu'il avoit amenez pour rendre témoignage de la vérité du fait. Un nommé Ingilbert d'Antoni soutint pour l'abbé de saint Germain, que ce qu'on avançoit étoit faux, & demanda à le prouver par la voye du duel. Les ôtages furent donnez aussi-tôt, & le combat indiqué le même jour. Renard & Philippe, dont on vient de parler, présenterent cet Ingilbert aux juges ; mais Etienne de Macy se défiant de la bonté de sa cause, s'absenta sans laisser ni gage, ni homme selon la coutume ; ce qui donna lieu aux juges de renvoyer ces deux religieux, leur champion & leurs ôtages avec gain de cause. Les mêmes juges s'en retournant chez eux trouverent dans leur chemin Etienne de Macy, l'arrêterent & l'envoyerent prisonnier au châtelet avec ses champions & ses ôtages en punition d'avoir intenté de si méchans procès, & pour n'avoir pas accepté le duel qui lui avoit été présenté.

HUGUE IV.
Ex cartul.

Necrolog. S.
Germ.

XVII.

An. 1152.
GEORROY
successeur de
Hugue.

Voyez les
Preuv. art. 51.

Duels pour
terminer des
procès.

Voyez les
Preuv. art. 52.

ibid.

An. 1152.

ibid.

M

An. 1152.

* Raniacensis
abbas.

Geofroy ne garda pas long-tems son abbaye, parce qu'étant trop incommodé de la goutte, il ne pouvoit s'aquiter de ses devoirs; ce qui obligea ses religieux à demander sa déposition. L'évêque de Noyon, l'abbé de Vezelay & un autre abbé * furent nommez commissaires pour examiner & juger cette affaire. Geofroy fut enfin obligé de se démettre après deux ans de gouvernement, & de laisser procéder à une nouvelle élection, qui se fit en présence des mêmes commissaires & de l'archevêque de Reims. Nous ignorons ce que Geofroy devint dans la suite. Le Nécrologe met seulement sa mort au seize Février sans marquer l'année.

XVIII.

An. 1155.

THIBAULD
est élu abbé.
V. l. Benefact.
S. Germ. fol.
30.

Thibauld religieux de l'abbaye de Vezelay fort connu par son mérite & ses belles qualitez, fut élu par la communauté de saint Germain, laquelle écrivit au Pape Adrien IV. pour le supplier de confirmer l'élection. Il le fit par un bref qu'il leur adressa, & c'est de ce même bref que nous avons appris ce que nous venons de rapporter. Thibauld ne fut pas moins zélé que ses prédécesseurs pour la conservation des privilèges de son abbaye. Quoiqu'ils eussent été confirmez depuis peu par Anastase IV. il obtint encore une nouvelle confirmation du Pape Adrien IV. en 1158. avec les mêmes clauses.

Prébende pour
S. Magloire.

Ex Archiv.

Pendant que Thibauld travailloit ainsi pour l'utilité de sa communauté, le Roy Louïs le jeune en diminua les revenus par la donation qu'il fit au monastere de saint Magloire de quatre prébendes, dont les revenus devoient être assignez sur différens lieux. L'abbaye de saint Germain devoit donner pour la premiere deux muids de vin tous les ans & huit sétiers de froment. Le Chapitre de Nôtre-Dame en devoit donner autant pour la seconde; on ne sçait pas qui devoit payer les deux autres.

An. 1160.

Donation des
églises de S.
Leger en Artie
& de S. Mar-
tin de Villers.
Voyez les
Preuv. art. 53.
Et de Lon-
guesse.
Voyez les
Preuv. art. 54.Le Roy envoie
l'abbé Thi-
bauld au de-
vant du Pape
Alexandre III.

Hugue archevêque de Roüen dédommagea l'abbaye par la donation qu'il lui fit de la paroisse de S. Leger en Artie avec les dîmes, terres & autres revenus qui en dépendent. Dans l'acte qui en fut dressé cet archevêque ajoûte que la présentation de la cure de S. Martin de Villers appartiendra pour toujours à l'abbé de S. Germain. Hugue céda encore à l'abbé Thibauld la nouvelle église construite à Longuesse avec les mêmes droits que l'abbaye avoit dans l'ancienne, bâtie au milieu du dixième siècle.

An. 1162.

Chron. du
Breul an.
1162.

Ceci fait voir l'estime que cet archevêque avoit pour l'abbé Thibauld. Le Roy Louïs n'en avoit pas moins pour lui, puisqu'il le choisit pour aller avec Cadurce son chancelier au devant du Pape Alexandre III. lorsqu'il se réfugioit en France. Le sujet de sa retraite étoit le peu de sûreté qu'il trouvoit à Rome & en Italie, à cause du schisme que l'antipape Octavien avoit fait dans l'église. Thibauld & Cadurce allerent saluer le Pape à Montpellier, où il ne faisoit que d'arriver; mais il les reçut si froidement qu'ils se retirerent aussi-tôt pour en faire leur rapport au Roy. En passant par Clermont Thibauld tomba malade, & se fit transporter à l'abbaye de Vezelay, lieu de sa profession religieuse. Peu avant sa mort il disposa de son abbaye en faveur de Hugue de Monceaux aussi religieux de Vezelay, & mourut le vingt-troisième de Juiller 1162.

On trouve dans un ancien Nécrologe de l'abbaye une chose remarquable de Thibauld, qui fait voir sa piété & sa charité envers les morts: c'est qu'il ordonna du consentement de sa communauté que tous les ans le mardi après l'octave de la Pentecôte l'on célébreroit un anniversaire solennel pour tous les morts enterrez dans le cimetiere.

Hugue de Monceaux n'eut pas plutôt pris possession de son abbaye, qu'il fut obligé de soutenir un procès contre Simon d'Anet, lequel faisoit des exactions injustes dans les villages de Dammartin, Lognes & ses dépendances qui étoient du domaine de S. Germain. Hugue s'en plaignit au Roy; & la cause ayant été plaidée en sa présence & devant ses barons, il fut ordonné que Dammartin & ses dépendances seroient affranchies de toutes ces exactions; ce qui fut confirmé par le Pape Alexandre III. en 1168.

Guillaume Louvet d'Ivry passa peu après déclaration à l'abbé Hugue, comme les droits qu'il avoit coutume d'exiger à Dammartin étoient injustes; qu'il lui en demandoit pardon à genoux, le conjurant par la bonté & la miséricorde de Dieu de l'absoudre de la faute qu'il avoit commise, & de le rendre participant des grâces de l'Eglise. Il ajouta qu'il étoit prêt de faire serment devant quelque tribunal que ce pût être, que ni lui ni ses héritiers n'avoient aucun droit dans la terre de Dammartin.

L'Université de Paris voulut dans le même tems intenter procès aux religieux de saint Germain au sujet de ses écoliers, qui avoient pris la coutume d'aller se divertir les jours de congé dans le pré voisin de l'abbaye, & qu'ils appelloient pour cet effet, le Pré aux Clercs. Le Pape Alexandre III. étoit arrivé depuis peu à Paris pour conférer avec le Roy sur les affaires présentes de l'Eglise. Ils se servirent de cette occasion pour lui faire leurs plaintes, & accuserent les religieux de saint Germain d'avoir envoyé leurs domestiques pour maltraiter les écoliers lorsqu'ils alloient se divertir dans le pré. Le Pape qui voyoit bien que ces domestiques n'auroient pas excédé contre les écoliers sans quelque sujet, ne jugea pas à propos pour lors d'écouter ces plaintes; mais il remit l'affaire au Concile qu'il devoit tenir dans peu à Tours pour y être examinée à fonds.

Quelque tems après Hugue pria Alexandre III. de vouloir bien faire la dédicace de l'église de son abbaye, qui n'avoit point été consacrée depuis son rétablissement. Le Pape se rendit à sa prière, & la cérémonie ayant été fixée au vingt & unième Avril, il vint à l'église, accompagné de douze Cardinaux & d'un grand nombre d'évêques, parmi lesquels étoit Maurice de Sulli évêque de Paris. Les religieux de saint Germain l'ayant aperçu s'en plaignirent au Pape comme d'une entreprise contre leurs privilèges, & demandèrent qu'il ne fût point présent à la dédicace. Le Pape pour les satisfaire envoya les cardinaux Hiacinthe, Othon & Guillaume vers l'évêque de Paris pour lui marquer la peine que sa présence causoit aux religieux, & pour le prier de sa part de se retirer; à quoi il obéit. La cérémonie commença aussi-tôt, & Hubaud évêque d'Ostie, Bernard de Porto, Gautier d'Albane, Jean de Segni, Geraud de Cahors, Amauri de Senlis, Jean archevêque de Tolède & primat d'Espagne, Felland évêque des Asturies, Jean de Leon, Etienne de Zamora, Jean d'Oviède, Assuerus de Coria & Pierre de Mondognedo firent trois fois le tour de l'église en dehors & en dedans, faisant les aspersions accoutumées. Le grand autel fut ensuite consacré en l'honneur de la sainte Croix & des saints martyrs Etienne & Vincent par le Pape, lequel forma une croix au milieu avec les saintes huiles. Quatre évêques firent la même chose aux quatre coins, chacun en sa place. Le Pape mit des reliques sous l'autel, & les scella avec du ciment; puis Hubaud évêque d'Ostie accompagné de trois autres évêques consacra

XIX.

HUGUE V.
Successeur de
Thibault.

Ex cartul.

L'Université
de Paris se
plaint au Pape
des religieux
de S. Germain.Hist. Univ. 4.
sec. 10. 2. pag.
311.

XX.

An. 1163.
Dedicace de
l'église de l'ab-
baye par le Pa-
pe Alexandre
III.Ap. Duchesne.
10. 4. p. 426.

An. 1163.

Voyez les
Preuv. art. 55.
V. Archiv.To 3. Concil.
vet. editionis.
V. Archiv.Concile de
Tours.To. 10. conc.
pag. 1424.Hist. Vexellac.
l. 4. Spicil. to.
3. pag. 583.
Hist. Univers.
Paris. 4. sec.
to. 2. pag. 315.Le concile dé-
cide en faveur
de l'abbé Hu-
gue.

l'autel matutinal en l'honneur de saint Germain. Pendant ce tems-là le Pape alla processionnellement dans le pré, qui étoit hors les murs de l'abbaye, où il fit un discours au peuple sur la présente cérémonie. Il ajouta que l'église de saint Germain des Prez appartenant en propre à l'apôtre saint Pierre, ne devoit être soumise qu'au souverain Pontife. Il accorda une indulgence d'un an de pénitence à tous les fideles qui visiteroient l'église depuis ce jour-là jusques à l'octave de la Pentecôte, & vingt jours à ceux qui y viendroient tous les ans à pareil jour & les trois suivans ; les exhortant particulièrement d'y venir avec un cœur contrit & humilié, afin d'obtenir de Dieu la rémission de leurs fautes. Le Pape Celestin III. confirma ces indulgences la sixième année de son pontificat, c'est-à-dire en 1197. L'abbé Hugue a fait une narration fidele de ce qui se passa à cette auguste cérémonie pour servir de mémoire à la posterité.

A quelques jours de-là le Pape Alexandre se transporta à Tours, où il avoit convoqué un Concile pour l'octave de la Pentecôte, c'est-à-dire le dix-neuf May. L'assemblée se tint le même jour dans l'église cathédrale de saint Maurice. Dix-sept cardinaux y assisterent avec cent vingt-quatre évêques, quatre cens quatorze abbez & une grande multitude d'autres personnes, tant ecclésiastiques que laïques. L'on y fit dix canons sur différens sujets. Vers la fin du concile on traita de plusieurs affaires particulières, qui y furent décidées. L'on imposa silence à ceux de l'Université de Paris, qui s'étoient plaints des religieux de saint Germain au sujet des mauvais traitemens qu'ils prétendoient avoir été faits par les domestiques de l'abbaye à leurs écoliers lorsqu'ils alloient se récréer au Pré aux Clercs. Maurice de Sully évêque de Paris prétendit en plein concile avoir droit dans l'église de S. Germain ; mais l'abbé Hugue qui y étoit présent soutint le contraire, & il fut confirmé dans ses privilèges. Il s'en retourna ensuite à Paris sans attendre la fin du concile. Il paroît qu'il pria le Pape de lui accorder un acte faisant foy de ce qui s'y étoit passé en faveur de son abbaye, pour lui servir de titre dans la suite, puisque le Pape Alexandre lui adressa un bref (a) en date du premier Juin, dans lequel il lui marque que l'on avoit eu plus d'égard aux raisons qu'il avoit alléguées dans le concile pour la défense des droits de son église, qu'à celles de Maurice évêque de Paris, & qu'elles ne pouvoient porter aucun préjudice jusques à ce qu'il en eût donné de meilleures.

An. 1163.

Le Pape a-
corde plusieurs
privileges à
l'abbaye.
Ex cartul.

Le Pape accorda cette même année plusieurs graces à l'abbé Hugue en faveur de son abbaye. Il lui permit & à ses religieux de ne point comparoître devant l'archevêque de Sens ni aucun de ses suffragans dans les procès qu'ils auroient avec eux ; de ne point répondre en jugement devant l'évêque, l'archidiacre, l'official & les chanoines de Paris, dont ils ne

Assertion. In-
quist. in pri-
vil. S. Germ.
pag. 379.

(a) M. de Launoy écrivant contre les droits de l'abbaye de saint Germain prétend que ce bref est faux, parce que, selon lui, le concile de Tours n'a commencé que le xv. des Calendes de Juin, c'est-à-dire le vingt-neuf May, & que le bref est daté du premier Juin suivant. Or il est peu convenable, ajoute-t-il, que le Pape ait adressé ce bref à Hugue considéré comme absent du concile, & qui cependant y étoit présent. Mais M. de Launoy n'a pas fait attention que dans la préface du concile de Tours, qui se trouve dans l'édition du P. Labbe, il y a un X omis, & qu'au lieu de xv. Kal. il faut xiv. Kal. Les actes du concile de Tours que Binius a colligés de différens auteurs, les actes du Pape Alexandre, Guillaume de Neubourg, la chro-

nique de Tours citez par M. de Launoy même disent positivement que le concile commença le jour de l'octave de la Pentecôte. Or c'étoit cette année-là le dix-neuf May ; parce qu'en 1163. Pâque étoit le vingt-quatre Mars, le nombre d'or étoit V. & la lettre Dominicale F. Ainsi depuis le dix-neuf May jusques au premier Juin le concile a eu le tems de faire dix canons & de régler plusieurs affaires. Hugue ayant fini les siennes de bonne heure, a pu s'en retourner aussi-tôt à Paris, après avoir prié le Pape de lui accorder des lettres faisant foy de ce qui s'étoit passé au concile en sa faveur ; ce qui a été exécuté le premier Juin suivant.

reconnoissent point la juridiction ; de faire dédier les églises qui leur étoient soumises de plein droit par tel évêque qu'ils voudroient ; de ne point produire en justice leurs titres originaux & leurs privilèges tant qu'ils seroient prêts de les faire voir dans leur abbaye aux commissaires nommez pour ce sujet. Il les dispensa de prouver par le duel le droit qu'ils avoient sur leurs serfs, quand ils s'enfuïroient pour se donner à d'autres ou pour décliner leur juridiction, parce que ces sortes de preuves étoient défendues par les canons ; mais qu'il suffiroit qu'ils prouvassent par des témoins que ces serfs leur appartenoint. Le Pape accorda encore à l'abbé Hugue & à ses successeurs qui auroient été bénis, & qui seroient prêtres, d'user des ornemens épiscopaux dans la célébration des divins offices, de bénir le peuple, de relever les religieux de l'irrégularité qu'ils pourroient encourir dans certains cas ; de leur donner les quatre mincurs & aux clercs qui lui étoient soumis de plein droit ; enfin il confirma toutes les immunités, privilèges & exemptions de taxes, comme aussi les terres, possessions, dîmes & tous les autres biens donnez à l'abbaye par les Papes, les Rois & les autres fideles.

*Voyez les
Preuv. art. 56.*

Le Roy Louïs honora aussi l'abbé Hugue d'une manière très-singulière en 1165. Ce prince desiroit fort depuis long-tems d'avoir un fils. Il imploroit pour ce sujet l'intercession de toutes les personnes pieuses ; il alla même au chapitre général de Cîteaux pour demander aux religieux le secours de leurs prières. Il se prosterna en terre devant toute l'assemblée, les mains étendues, sans vouloir se relever à moins qu'on ne lui promît de la part de Dieu qu'il auroit dans peu un fils. Ce fils naquit à Paris la nuit du Samedi au Dimanche vingt-deuxième d'Août. Le Roy jeta aussi-tôt les yeux sur Hugue abbé de saint Germain pour en être le parrain avec les abbez Hervé de saint Victor & Eude de sainte Geneviève : les maraines furent Constance sœur du Roy, comtesse de Thoulouse, & deux veuves de Paris. L'évêque Maurice fit la cérémonie du batême, où le prince fut nommé Philippe, & surnommé Dieu-donné. Les grandes actions qu'il fit dans la suite lui méritèrent le titre d'Auguste.

XXI.

An. 1165.

L'abbé Hugue
est parrain de
Philippe fils de
Louïs VII.

*Continuat.
Aimoin. c. ult.
Alber. an.
1165.*

Une autre marque de distinction, que le Roy donna à l'abbé Hugue, fut de le nommer commissaire pour présider à l'élection de l'abbé du monastère de sainte Colombe de Sens, dont le siège abbatial étoit vacant par la mort de Gerard. Hugue s'y étant transporté trouva trois cardinaux & l'abbé de Vézelay, qui y étoient arrivez avant lui. Tous les religieux étant capitulairement assemblez, élurent d'un consentement unanime Salon religieux de leur monastère : mais Hugue ne voulut pas confirmer l'élection sans en avoir écrit au Roy pour sçavoir ses intentions ; parce que Salon, qui avoit été élu une autre fois, ne lui étoit pas agréable. Il paroît que le Roy n'approuva pas l'élection ; parce qu'Elie succéda à Gerard.

Il préside à
l'élection de
l'abbé de sainte
Colombe de
Sens.

*Hist. script.
Duchesne to.
4. script.
Hist. Franc.*

Gall. Christ.

Il arriva dans le même tems une affaire fort fâcheuse aux religieux de Vézelay, où l'abbé de saint Germain leur rendit de grands services auprès du Roy. Guillaume comte de Nevers les persécutoit depuis long-tems au sujet de plusieurs droits considérables qu'il avoit usurpez sur eux, & qu'il exigeoit encore de leurs vassaux avec beaucoup de rigueur. Comme les religieux lui résistoient, il fit soulever les habitans de Vézelay contre eux, les assurant de sa protection. Enfin il poussa les choses si loin, que ses gens & ceux de son parti ayant forcé les portes du monastère, entrèrent à main

XXII.

Troubles arri-
vez à Vézelay.

*Hist. Vézél.
l. 4. spicil.
to. 3.*

An. 1165.

armée, pillèrent tout ce qu'ils trouverent, & s'en rendirent entièrement les maîtres. Les religieux dans cette extrémité résolurent de s'enfuir au nombre de soixante, & de venir à Paris pour se jeter aux pieds du Roy, & lui demander justice. Avant que d'entrer dans la ville, ils s'arrêtèrent dans une dépendance de l'abbaye de saint Germain chez un particulier pour y prendre quelque rafraîchissement. Hugue en ayant eu avis envoya aussi-tôt un de ses gens pour avoir soin qu'ils fussent bien traités. Le jour suivant ils arrivèrent par bateau à Paris, & furent d'abord à l'église Notre-Dame pour faire leurs prières. Pendant qu'ils y étoient une grande foule de peuple s'assembla autour d'eux; le bruit de leur arrivée & le sujet de leur persécution se répandit par tout. Le Roy alloit pour lors à saint Denis; mais lorsqu'il apprit ce qui se passoit, il retourna sur ses pas & revint à son palais, où les religieux de Vézelay allèrent pour le saluer & se jeter à ses pieds. Il vint au-devant d'eux jusques à l'escalier, & écouta favorablement leurs plaintes, dont il fut si touché, qu'il ne put contenir ses larmes. Il se baissa même jusques à terre pour les faire relever. *Je sçai, leur dit-il, le sujet qui vous amène ici, & je viens de mander au comte de Nevers de venir incessamment pour rendre compte de sa conduite. Je considère l'injure qu'il vous a faite comme faite à ma personne. Vous pouvez rester dans mon palais, & je vous ferai donner tout ce qui vous sera nécessaire.* Ils lui rendirent de très-humbles actions de grâces, disant que c'étoit beaucoup pour eux que d'avoir en cette occasion l'honneur de sa protection.

Ibid.

Lorsqu'ils sortoient de chez le Roy ils furent suivis d'une grande foule de peuple, & les religieux de saint Germain vinrent au-devant d'eux jusques à l'ancien palais (a). Là ils s'embrassèrent les uns les autres avec beaucoup de charité & d'affection; puis ils marchèrent deux à deux jusques à l'abbaye, où ils furent conduits dans l'appartement de l'abbé pour y prendre leur réfection.

Ibid.

Guillaume abbé de Vézelay étoit absent lorsque ses religieux prirent la fuite; il n'apprit que quelques jours après les désordres que les gens du comte de Nevers avoient commis dans son abbaye, & que ses religieux s'étoient retirés à Paris. Il les suivit aussi-tôt, & le lendemain de son arrivée il alla saluer le Roy accompagné de plusieurs de ses religieux & de Hugue abbé de S. Germain, qui parla fort en leur faveur. Guillaume fit un détail au Roy de tout ce qui s'étoit passé à Vézelay; comme les soldats & les gens du comte de Nevers étoient entrez par son ordre dans son abbaye, & s'étoient emparés de tout, sans rien laisser à ses religieux pour subsister, & cela sous prétexte de les vouloir contraindre de lui payer ou céder des droits qui ne lui appartenoient point. Le Roy fit à l'abbé la même réponse qu'à ses religieux; qu'il avoit mandé au comte de Nevers de le venir trouver, & que s'il n'avoit pas de bonnes raisons à alléguer pour sa défense, il useroit de son autorité pour protéger l'église. Guillaume ayant remercié le Roy se retira avec sa compagnie dans l'abbaye de saint Germain, où il sé-

(a) M. Adrien de Valois dans sa Dissertation *De Basilicis*, &c. pag. 44. dit qu'il y avoit un ancien palais proche de l'église des Mathurins où les Empereurs Romains faisoient leur séjour, lorsqu'ils venoient à Paris. Les premiers Rois de France, selon ce sçavant auteur, y établirent aussi leur demeure jusques au tems que les Normans ravagèrent la France. Alors ils se retirèrent dans Paris pour la sûreté de leurs personnes, & habiterent un autre

palais qu'ils y avoient fait construire. Celui dont nous parlons a été nommé autrefois, le Palais des Thermes, à cause de quelques ruines qui sont restées, à ce que l'on croit, des Thermes de l'Empereur Julien l'Apostat, & il se nomme maintenant l'Hôtel de Cluni. Les religieux de S. Germain vinrent jusques à cet ancien palais au-devant de ceux de Vézelay.

journa trois jours. De-là il s'en retourna avec ses religieux à Moret, à dessein d'y rester, jusques à ce que ses affaires fussent en meilleur état, ce qui dura encore un mois.

Pendant cet intervalle le Roy alla à Sens, où le comte de Nevers le vint trouver, & promit extérieurement de donner toute la satisfaction que l'on pouvoit exiger de lui. Ses gens eurent ordre de se retirer de l'abbaye de Vézelay, où le Roy alla célébrer la fête des Rois, & rétablit l'abbé Guillaume & ses religieux dans leurs possessions.

Hugue eut dans la suite quelques démêlez avec plusieurs seigneurs qui furent plus traitables que le comte de Nevers. Car Simon d'Anet lui céda du consentement d'Isabelle sa femme & de Jean son fils tous les droits qu'il pouvoit prétendre sur la terre de Dammartin. Eude qui se disoit seigneur de Maroles céda volontairement un bois donné autrefois à l'abbaye par Charlemagne, lequel étoit situé entre Maroles le vieil, saint Germain sous Montereau & Fresnieres, à l'exception de certains usages qu'il se réserva pour lui & pour les habitans de Maroles le vieil. Un gentilhomme nommé Jean de Macy qui prétendoit avoir certains droits ou coutumes dans les bois d'Antoni, & que l'abbé Hugue lui disputoit, y renonça en présence du Roy, comme on le peut voir par les lettres expédiées en 1168. la trente-deuxième année de son regne. Le Roy les signa avec le comte Thibault Senéchal, Guy Bouteillier, Mathieu Chambelland & Raoul Connétable, après lesquels souscrivit aussi Hugue Chancelier. Ces quatre premiers étoient les grands officiers de la couronne, dont la présence étoit nécessaire dans les expéditions des lettres patentes.

L'abbé de saint Savin en Poitou voulut aussi disputer à notre abbé Hugue le patronage & la collation de la chapelle de S. Jean l'Evangéliste, fondée depuis quelques années dans Châtelraud par Hugue vicomte du même lieu. Le Pape Alexandre III. nomma des commissaires pour examiner & juger cette affaire, sçavoir Elie abbé de Montiers-neuf de Poitiers, & Guérin abbé de saint Severin de Château-Landon, qui décidèrent en faveur de l'abbé de saint Germain. Le Pape confirma la sentence par un bulle datée du troisième des Calendes de Septembre. Cette chapelle qui dépend de Naintré a été depuis érigée en une cure, qui est à la nomination des religieux de S. Germain. Il est fait mention de ce procès dans une charte de Hugue vicomte de Châtelraud, où il prend la qualité de prince & fondateur du château & de la chapelle, dont nous venons de parler.

Les abbez, & Hugue en particulier, ont été contraints de tems en tems d'agir ainsi contre différentes personnes pour la défense de leurs monastères. Les religieux même qui résidoient dans les annexes de l'abbaye, n'en étoient pas exemts; puisque nous voyons qu'Eude religieux de S. Germain & prieur de Gilly, fut obligé de porter ses plaintes à Hugue duc de Bourgogne contre ses officiers, qui exigeoient injustement des redevances & des gîtes dans la terre de Villers-bichet dépendante de Gilly. Le duc l'écoula favorablement, & du consentement de la duchesse Aalis & de Jean son fils, il fit une remise de tous les droits que lui & ses prédécesseurs auroient pu y prétendre, avec défenses à ses officiers de rien exiger à l'avenir. Il confirma même la donation de Villers-bichet & de ses dépendances faite à l'abbaye de S. Germain par les ducs de Bourgogne, avec le droit d'y faire

HUGUE V.

Ibid.

XXIII.

Hugue fait
plusieurs
transactions.
Ex archiv.

An. 1168.

Ibid.

Pasquier pag.
104.

Ex archiv.
Chapelle de S.
Jean l'Evangé-
liste de Châ-
telraud adju-
gée à l'abbaye.

Voyez les
Preuv. art. 57.

Voyez les
Preuv. art. 58.

Ex cart.

exercer la justice par un maire. La charte fut expédiée à Beaulne en 1170.

An. 1175.

*Voyez les
Preuv. art. 59.
Rotrou arche-
vêque de
Roüen ratifie
la donation de
l'église de
Longuefle, &c.*

Rotrou archevêque de Roüen étant dans l'abbaye de saint Germain en 1175. ratifia la donation que Hugue l'un de ses prédécesseurs archevêques avoit faite de l'ancienne & nouvelle église de Longuefle avec les dîmes & autres possessions. Dans l'acte qui en fut dressé, Rotrou parle de l'abbé Hugue comme de son ami, & d'une personne dévouée à son église, auquel par cette considération il donne aussi celle de saint Martin de Villers, à condition néanmoins que les prêtres ou curez qu'il jugera capables de desservir ces églises, lui feront présentez pour recevoir la collation de leurs bénéfices.

An. 1176.

*Le Pape Alex-
andre III.
confirme les
privileges de
l'abbaye.*

Le Pape Alexandre III. fit connoître aussi l'année suivante combien il aimoit & protégeoit l'abbaye de saint Germain; car il confirma par une bulle tous ses privilèges, exemptions, droits & possessions comme avoient fait les Papes ses prédécesseurs. Il y insere même une clause particuliere; c'est qu'il défend à tous prélats & légats même *a latere* de fulminer aucun interdit ou excommunication contre l'abbé & les religieux de S. Germain, ni contre les églises de leur fauxbourg, sans une commission expresse du saint Siège. La bulle est datée du treize des Calendes d'Août, indiction IX. l'an 1176. & le dix-septième de son pontificat. A quelque tems de-là l'abbé Hugue sollicita des lettres patentes, pour confirmer l'échange qu'il avoit faite avec Milon de Vernon des terres de Montberry & de Vernon, & d'un bois nommé la nouë de S. Germain pour la seigneurie de Samoiseau & ses dépendances. Hugue donna encore à Milon la somme de trois cens dix livres en compensation de ce que la terre de Samoiseau valoit de plus, se réservant les hommes & les femmes de corps & leurs heritiers qui demouroient à Montberry & Vernon. Milon y consentit, & donna le bornage & les limites de Samoiseau, selon qu'elles sont énoncées dans la charte, où il est fait mention d'une autre donation qu'Adam de Champigni avoit faite à l'abbaye des fiefs de la moitié des bois de Samoiseau, des droits de chasse, & de ce qui lui appartenoit dans la riviere de Seine. Le Roy souscrivit à l'acte, qui en fut expédié à Fontainebleau l'an 1176. en présence du comte Thibaut Senéchal, Guy Bouteiller, Renaud Chambelland & Raoul Connétable, la chancellerie vacante. Il est très-probable que les terres de Montberry & de Vernon étoient des acquisitions faites par quelques abbez de saint Germain; parce que nous ne voyons aucun titre de donation, où il en soit parlé. La terre de Samoiseau est encore du domaine de l'abbaye.

XXIV.

*Le Roi deman-
de la moitié
des revenus de
la foire saint
Germain.*

*Voyez les
Preuv. art. 61.*

Le Roy Louis le Jeune demanda vers le même tems à l'abbé Hugue & à sa communauté la moitié des revenus de la foire de S. Germain, qui se tenoit tous les ans quinze jours après Pâque, & duroit trois semaines. Il s'engagea de n'en rien aliéner jamais, & permit à l'abbé & aux religieux de rentrer de plein droit dans cette moitié, dont ils lui faisoient cession, aussitôt qu'il n'en jouiroit plus. La charte expédiée pour ce sujet est signée de la main du Roy & des quatre grands officiers de la couronne. Elle ne nous fait point connoître pourquoi le Roy fit cette demande à la communauté, & s'il lui donna quelque dédommagement, mais nous trouvons qu'il le fit dans la suite.

V. an. 1100.

*Donation de
de l'église de
Thiais.*

Maurice de Sully donna peu après à l'abbaye l'église de Thiais. Le Pape Alexandre III. ratifia cette donation par une bulle, qui fut suivie d'une autre,

autre, dans laquelle il confirma pour la seconde fois tous les privilèges de l'abbaye, & en particulier tous les bénéfices auxquels elle avoit droit de présentation, dont voici les noms. 1°. Dans l'évêché de Sens; les églises d'Emant, Montmachon, Maroles, saint Germain sous Montereau, Laval, vieux Maroles & Baigneaux. 2°. Dans le diocèse de Paris; les églises de S. Germain le vieil, Villeneuve S. Georges, Crône, Valenton, Thiais, Paray, Antoini, Verrieres, Avrainville & Surène. 3°. Dans l'évêché de Chartres; les églises de S. Martin de Dreux, de sainte Madelène de Mont-chauvet, Dammartin, Lognes, Neauflete & Seteuil. 4°. Dans l'évêché de Rouen; les églises de S. Leger, de S. Martin de Villers & Longueffe. 5°. Dans l'évêché de Soissons; l'église de Nogent l'Artaud. 6°. Dans l'évêché de Meaux; S. Germain sous Couilly, Nôtre-Dame de Romainvilliers, Monteri & Ebli. 7°. Dans l'évêché d'Autun; Gilly, Villers-bichet & Marry. 8°. Dans l'évêché de Bourges; Brétigni, Villeneuve-sur-Chair & Limeux. 9°. Dans l'évêché de Poitiers; Naintray & S. Jean de Châtelraud. Cette bulle est datée d'Anagni le dix-sept des Calendes de Décembre, indiction x. l'an 1177. & le dix-huitième du pontificat du Pape Alexandre qui y souscrivit avec quatorze cardinaux. Tous les bénéfices dépendans de l'abbaye de S. Germain ne sont pas compris dans cette bulle, parce qu'elle ne fait mention que de ceux dont elle étoit pour lors en possession, & qui étoient hors le bourg de saint Germain. Elle en a eu d'autres dans la suite, dont nous ferons mention, lorsque l'occasion s'en présentera.

L'abbé Hugue eut encore besoin de la protection du saint Siège contre Guy de Noyers archevêque de Sens. Ce prélat faisant sa visite dans les églises de son diocèse dépendantes de l'abbaye, où il avoit droit de procuration, étoit toujours accompagné d'un si grand nombre de personnes & d'un si grand train, que pour le défrayer il falloit dépenser de grosses sommes, qui diminueoient considérablement le revenu des bénéfices. L'abbé Hugue fut obligé d'en faire ses plaintes au Pape, qui lui fit réponse, que si l'archevêque de Sens venant visiter ces églises, menoit avec lui plus de quarante-quatre personnes & plus de quarante chevaux, il pouvoit lui refuser son droit, & ne le point recevoir. L'on verra dans la suite que cet archevêque n'eut pas tous les égards qu'il devoit avoir pour cette décision du Pape; Hugue demeura cependant tranquille jusques à ce qu'il fût inquiété de nouveau. Peu après il fit un accord avec un chevalier nommé Barthelemi, qui lui céda moyennant la somme de trois cens sols tous les droits qu'il pouvoit prétendre sur les terres & les bois de Carnotin. Pierre Beaucens chevalier de Samoiseau laissa en pur don à l'abbaye de S. Germain le droit héréditaire qu'il prétendoit avoir seul de chasser & d'abattre des arbres dans les bois de Samoiseau; il céda encore tout l'espace d'eau dont il jouïssoit dans la rivière de Seine, qui passe au même lieu. Cette donation se fit à Fontainebleau en présence du Roy, qui voulut avoir le consentement de la femme & des enfans de Pierre de Beaucens avant que de la ratifier.

Ceci se passa avant le départ de l'abbé Hugue pour le Concile général III. de Latran, que le Pape Alexandre III. avoit convoqué pour le premier dimanche de Carême de l'année 1179. Trois cens deux évêques, ou selon d'autres, trois cens quatre vingts-seize y assisterent, & plusieurs abbez con-

N

HUGUE V.

Le Pape confirme de nouveau les privilèges de l'abbaye.

V. les Preuv. art. 62.

XXV.

L'archevêque de Sens veut faire ses visites suivi d'un grand train. Plaintes au Pape pour ce sujet.

An. 1177.

Voyez les Preuv. art. 63.

An. 1178.

Ex. Arch. v.

Voyez les Preuv. art. 64. 65.

XXVI.

Concile III. de Latran. L'abbé Hugue y assiste.

An. 1179.

Chron. Albe-ric. pag. 360.

An. 1179.

ibid.
Ornemens
épiscopaux
confirmés aux
abbés de saint
Germain.

Règlement du
Concile tou-
chant l'équi-
page des ar-
chevêques &
évêques fai-
sant leurs vi-
sites.
To. 10. Conc.

fidérables, du nombre desquels étoit Guillaume abbé de S. Denis, qui apparemment fit le voyage de Rome avec Hugue. Le privilège que le Pape Alexandre III. avoit accordé à ces deux abbez & à leurs successeurs de porter la mitre & les autres ornemens pontificaux les jours de cérémonies, fut confirmé dans ce Concile. Guy de Noyers archevêque de Sens, qui y assista, fit ses remontrances au sujet du règlement fait par le Pape deux ans auparavant touchant le nombre de personnes & de chevaux qu'il vouloit avoir à sa suite, en visitant les églises de son diocèse dépendantes de l'abbaye de S. Germain, où il avoit droit de procuration. Il insista fort à ce qu'il lui fût permis d'y aller avec son train ordinaire; mais il ne put rien obtenir. C'est ce qui donna occasion aux peres du Concile de faire le quatrième canon, qui ordonne, que les archevêques dans leurs visites aient tout au plus à leur suite quarante ou cinquante chevaux, les cardinaux vingt-cinq, les évêques vingt ou trente, les archidiacres cinq ou sept, & les doyens deux.

Rien ne prouve mieux combien cet abus étoit grand que le remède même qu'on y apporta. Il semble qu'on pourroit accuser le Concile de trop d'indulgence à l'égard des archevêques & des évêques. Mais le mal étoit si grand qu'il a fallu plusieurs siècles pour y remédier. Dans les constitutions manuscrites du Synode provincial d'Auch de l'an 1303. il est défendu aux archidiacres d'aller aux visites avec plus de cinq chevaux, en y comprenant la bête de somme, & cinq garçons à pied; il leur est encore expressément défendu d'y amener des chiens de chasse, & des oiseaux de proie: *quinque equitaturas, in quibus salmerium, cum quinque garsonibus, non canibus vel avibus venatoribus, secum ducat.*

XXVII.

An. 1179.

*Chron. du
Breul.*
Plusieurs mai-
sons bâties
dans le terri-
toire de Laas.

Necrolog.
Hugue fonde
un anniversaire.

L'abbé Hugue après son voyage de Rome permit à plusieurs particuliers de construire des maisons dans une partie considérable des vignes de son abbaye plantées au territoire de Laas, entre la ville de Paris, & le bourg de S. Germain; à condition que les propriétaires lui payeroient tous les ans pour chaque maison trois sols de redevance. Ces maisons sont celles de la rue Serpente & de deux autres, que l'on a nommées des petits champs & des Sachettes, nom d'une communauté de filles qui s'établirent ensuite dans ce quartier-là. L'abbé Hugue avoit donné ces vignes à la communauté pour tenir lieu de fondation d'un anniversaire, qu'il vouloit être célébré tous les ans pour le repos de son ame: mais il y suppléa par d'autres fonds, comme il est marqué dans un ancien Nécrologe de l'abbaye, où cet anniversaire est décrit tout au long. Nous en rapporterons la substance, à cause de quelques particularitez qui ne se trouvent pas dans beaucoup d'autres. Hugue laisse à ses religieux quarante-quatre sols de rente à prendre sur divers particuliers, & huit sols trois oboles de cens dûs à Antoni pour donner une réfection honête à toute la communauté. Il veut que son anniversaire ait une octave, & que l'on fasse chaque jour une absolution pour lui au chapitre, laissant pour cet effet quinze sols de rente à recevoir au village d'Emant. Et afin que le dernier jour de l'octave ait quelque solennité, il veut que l'on chante l'office des morts & une grande messe; & il donne pour cela la somme de trente sols à prendre sur une terre qu'il avoit acquise entre S. Marcel & Vitri. Il laisse encore à l'aumonier de son abbaye cinq sols de cens dûs à Emant, pour distribuer à soixante pauvres, chacun un denier. Enfin ceux que l'on appeloit de son tems Marguilliers, qui étoient au nombre de qua-

tre, & dont l'office étoit de sonner les cloches, doivent recevoir deux sols de cens sur la seigneurie de Thiais avec du pain & du vin selon qu'ils avoient coutume d'avoir en pareil cas, pour sonner les cloches le premier & le huitième jour de son anniversaire.

Guy de Noyers archevêque de Sens étant de retour de Rome, se mit peu en peine du règlement fait au Concile de Latran pour les archevêques qui visitoient leurs diocèses. Il continua de faire comme auparavant; ce qui obligea l'abbé Hugue d'en faire de nouvelles plaintes au saint Siège. Le Pape en écrivit fortement à cet archevêque; voici comme il lui parle: Vous n'avez pas oublié aussi-bien que nous, avec quelles instances vous avez demandé au Concile qu'il vous fût permis de visiter les églises de saint Germain, où vous avez droit de procuration, avec une plus grande suite & un plus grand équipage que nous ne l'avions ordonné. Cependant notre cher fils l'abbé de S. Germain nous a remontré, que malgré notre défense & l'indult que nous lui avons accordé, vous êtes allé avec une suite de soixante & dix hommes & quarante chevaux faire la visite dans une de ses églises, & que vous avez exigé le droit de gîte & de procuration pour tout ce grand nombre de personnes. Si nous étions entièrement certains de la vérité du fait, nous punirions cette transgression avec une telle sévérité, que vous connoîtriez par vous-même, qu'il n'est pas avantageux, ni à vous, ni à qui que ce soit de contrevenir aux ordres du saint Siège. C'est pourquoi nous vous défendons très-expressement de vous y opposer à l'avenir; & tenez pour certain que si nous entendons de nouvelles plaintes, bien loin de dissimuler, nous agirons contre vous d'une telle manière que vous en aurez de la confusion. » Le Pape écrivit en même tems à l'abbé Hugue & à sa communauté une lettre conçüe en ces termes: « Il est de notre devoir d'accorder avec facilité ce que l'on nous demande, sur tout lorsque c'est une chose juste & conforme aux règles de l'Eglise. C'est pourquoi nous ordonnons par ces présentes, que si notre vénérable frere l'archevêque de Sens faisant ses visites, mene avec soi un plus grand nombre de personnes & de chevaux que nous n'avons fixé, & exige que vous leur donniez la procuration & le gîte, il vous soit libre de le refuser. La lettre est datée de Velletri le quinzième des Calendes de Janvier.

Il paroît que ces lettres furent sans effet, puisque Guy de Noyers alla exprès faire sa visite à l'église de S. Germain sous Montereau avec un plus grand train qu'auparavant, & menaça de faire encore pis les années suivantes. Ce procédé lui attira de la part du Pape de très-grosses réprimandes dans deux lettres qu'il lui écrivit avec menaces de lui faire sentir ce que c'étoit que desobéir au saint Siège. Guy n'en tint encore aucun compte, & l'abbé Hugue ne put voir la fin de cette affaire, qui ne fut terminée que sous son successeur, comme nous le verrons dans la suite.

Pendant ce tems-là le Roy Louïs le Jeune mourut à Paris le dix-huit Septembre âgé de soixante-huit ans, après quarante-trois ans de regne. Il fut enterré dans l'abbaye de Barbeau ordre de Cîteaux proche de Melun, dont il étoit le fondateur. Philippe son fils, surnommé depuis Auguste, monta sur le trône, & confirma l'année suivante les privilèges de l'abbaye de S. Germain. Dès le commencement de son regne il fut obligé de réprimer par la force des armes quelques-uns de ses vassaux, qui s'étoient éman-

HUGUE V.

L'archevêque de Sens continué de faire ses visites avec un grand train.

An. 1180.

Le Pape l'en reprend.

Voyez les Preuv. art. 66.

Voyez les

Preuv. art. 67.

L'archevêque de Sens continué.

Voyez les Preuv. art. 68.

Et 69.

Le Pape lui fait des réprimandes.

An. 1181.

An. 1181.

Voyez les
Prenv. art. 70.

Ex Archiv.

* Nogent
l'Artaud.XXVIII.
Mort du Pape
Alexandre III.An. 1181.
Bulle du Pape
Luce III.V. les Prenv.
art. 71.

V. Necrolog.

cipez dans le Berry, du côté de Lyon, & dans la Champagne. Le comte de Flandres s'étant ensuite broüillé avec lui, leva des troupes pour lui faire la guerre; ce qui obligea Philippe à se mettre en défense, & à prendre les mesures nécessaires pour le repousser. Mais parce qu'il avoit besoin d'argent, & que les finances de l'état étoient épuisées, il fut dans la nécessité d'en demander par forme d'emprunt à plusieurs personnes, & en particulier à Hugue abbé de S. Germain, qui se fit un devoir de l'aider dans cette occasion. La somme demandée nous est inconnue; mais pour en faciliter le paiement Philippe Auguste ordonna, que les hommes de corps & les hôtes de l'église de S. Germain contribueroient au paiement de la somme promise, & que l'abbé Hugue jouïroit paisiblement du droit de lever les tailles, les coutumes & autres redevances sur ses vassaux, comme il le faisoit sous le Roy Louis le Jeune.

Peu après Nivelon évêque de Soissons donna à l'abbé Hugue & à ses religieux la moitié des rétributions que les fideles offroient à l'église de Nogent*, tant pour les sépultures, les trentains pour les morts, & les messes, que pour les offrandes & autres œuvres de piété. Il en excepta seulement, en faveur du curé, les batêmes, les mariages, & ce que les femmes donnoient en recevant la bénédiction après leurs couches; sans cependant déroger au droit dont l'abbaye étoit en possession immémoriale de percevoir les oblations de Noël, de Pâque & de la Toussaint. Guillaume archevêque de Reims & légat du saint Siège sollicita Nivelon d'accorder cette grace à l'abbé Hugue, laquelle fut confirmée dans la suite par les Papes Luce III. Clement III. & Innocent III.

La mort du Pape Alexandre III. arriva au commencement de l'automne suivante, & il eut pour successeur Luce III. qui eut pour l'abbaye de saint Germain les mêmes sentimens de bonté & d'affection que son prédécesseur. Dès la première année de son pontificat il confirma tous les privilèges par une bulle conçue dans les mêmes termes que les précédentes. Il y ajouta outre cela plusieurs graces. Car il y confirme le règlement fait par Alexandre III. contre l'archevêque de Sens au sujet de ses visites, dont nous avons parlé. Il exempta l'abbaye de saint Germain de payer les dîmes noales des terres que les religieux faisoient valoir par leurs mains. Il ordonne qu'aucune personne ne pourra construire de chapelle ou oratoire, ni faire de cimetière dans l'étendue des paroisses dépendantes de l'abbaye, sans le consentement des religieux & de l'évêque diocésain; les Templiers & les Hospitaliers en sont exceptez. Si des particuliers veulent donner à quelques églises des biens situés dans le domaine de l'abbaye, elles ne pourront en jouir au-delà d'un an & un jour sans le consentement des religieux, & les donateurs seront obligés de leur payer les droits selon la coutume des églises de France. Cette bulle est datée de l'an 1181. le premier de son pontificat. La dernière chose que nous trouvons de l'abbé Hugue, est un règlement qui fait voir quelle étoit sa reconnaissance pour les bienfaiteurs de son monastère. Ayant remarqué que Charlemagne y avoit fait de grands biens, soit en confirmant les privilèges & les donations des Rois de France ses prédécesseurs, soit en lui donnant des exemptions & des revenus considérables, il ordonna sous peine d'anathème, que l'on continueroit de faire tous les ans l'anniversaire de cet Empereur le vingt-cinquième Février. Nous n'a-

vons pas de connoissance de la dernière maladie de l'abbé Hugue : nous sçavons seulement qu'il mourut le sixième des Calendes d'Avril, c'est-à-dire le vingt-sept Mars 1182. après avoir gouverné sa communauté l'espace de dix-neuf ans avec beaucoup de sagesse & de vigilance.

Mort de l'abbé Hugue.
Ibid.

Foulques prieur de l'abbaye fut élu abbé la même année. De son tems les évêques par un usage très-préjudiciable à l'église différoient le plus qu'ils pouvoient de conférer les bénéfices, & principalement les cures à ceux qui leur étoient présentez, afin de jouir des revenus des églises pendant leur vacance. Foulques s'en plaignit au Pape Luce III. qui lui fit réponse que si un évêque, à qui il auroit présenté un sujet capable, différoit plus de six mois à le mettre en possession, il pourroit nommer deux ou trois personnes de probité, qui feroient serment devant lui de régir & d'administrer fidelement les revenus du bénéfice, & de les réserver pour l'utilité de l'église ou du bénéficiaire jusques à ce que l'évêque y eût pourvû.

XXIX.

An. 1182.

Foulques
élu abbé de S.
Germain.

En 1184. Guillaume vicomte de Châtelraud donna à l'abbaye de S. Germain deux maisons, l'une située à Châteauneuf exemte de toute charge, & l'autre à Châtelraud chargée d'une redevance de douze deniers de cens, dont l'abbaye ne devoit jouir qu'après la mort d'un nommé Jean le Clerc, lequel fit aussi une donation de la moitié des acquisitions qu'il pourroit faire sa vie durant, & qui ne proviendroient pas de son patrimoine.

An. 1184.

Ex Archiv.

Foulques transigea l'année suivante avec Simon évêque de Meaux pour assoupir un différend qu'ils avoient ensemble au sujet de la cure de S. Germain sous Coulli. Par cet acte l'évêque de Meaux cède premièrement à Foulques la présentation de cette cure & de celle de Monteri, à condition qu'on lui donnera tous les ans une certaine redevance, & que le curé de S. Germain sous Coulli desservira sa cure une semaine & celle de Monteri la suivante; que le curé de Monteri fera la même chose à S. Germain sous Coulli, s'ils n'aiment mieux desservir leur cure chacun en particulier sans alternative. En second lieu l'évêque de Meaux érige la chapelle d'Ebli en église paroissiale, à condition qu'il y nommera un curé pour la première fois, & l'abbé de S. Germain la suivante, & ainsi tour à tour. Enfin il permet aux religieux de l'abbaye d'avoir la moitié des pains offerts à l'église d'Ebli le jour de saint Etienne, & la moitié des cierges qui seront présentez le jour de la Purification de la Vierge. Cette transaction pour ce qui regarde Ebli n'a subsisté que jusques en 1217. comme on le verra dans la suite.

An. 1185.

Ex cartul.

Guy de Noyers archevêque de Sens augmenta aussi le nombre des églises dépendantes de l'abbaye de S. Germain par la permission qu'il donna à Itère de Mauni son parent de construire une chapelle dans Mauni, au territoire de Baigneaux, pour lui faciliter & à ses gens le moyen d'entendre la messe & les divins offices les jours de dimanche & le reste de la semaine, excepté les principales fêtes de l'année, qu'ils seroient obligez d'aller à l'église de Baigneaux. L'archevêque y ajoute encore ces conditions; que le prêtre desservant cette chapelle sera tiré de l'église de Baigneaux; qu'il n'y aura aucuns fonts baptismaux, ni cimetière; que les sépultures se feront dans l'église de la paroisse; que si l'on est obligé dans la suite à cause de l'augmentation des habitans, d'ériger la chapelle de Mauni en cure, le droit de patronage sera dévolu à l'abbé de S. Germain; enfin que les religieux de S. Ger-

V. les Preuv.
art. 72.

Erection de la
chapelle de
Mauni.

An. 1185.

Ex cartul.

XXX.

L'évêque de Paris inquiète les vassaux de S. Germain.

V. l. privileg. S. Germ.

An. 1186.

Le Pape Urbain III. confirme les privilèges de l'abbaye.

main demeurans à Baigneaux auront les mêmes droits à Mauni que dans la paroisse du même lieu. Celui qui desservait cette chapelle étant mort ou s'étant démis en 1186. l'abbé Foulques nomma Eude pour lui succéder, & le présenta à l'archevêque de Sens, qui lui conféra aussi-tôt le bénéfice, à la charge de payer tous les ans à Anseau de Coringni, peut-être son prédécesseur, la somme de soixante sols monnoye de Provins, comme il est porté par les provisions qui en furent expédiées.

Foulques toujours attentif à ce qui regardait les intérêts de son abbaye, souffroit avec peine que l'évêque de Paris, ses officiaux & son chapitre inquiétassent ses vassaux, en les contraignant sans cesse de comparoître devant leurs tribunaux, quoique le Pape Alexandre III. les en eût dispensés. Foulques écrivit au Pape Urbain III. successeur de Luce III. pour lui demander la confirmation de son privilège. Elle lui fut accordée, pourvu que ses vassaux fussent toujours prêts de rendre compte de leur conduite par-devant lui, & qu'il fût exact à faire justice. La réponse du Pape est datée de Viterbe le cinquième des Calendes de May, la première année de son pontificat. Le Pape Urbain IV. continua la même grace en 1261. à l'abbé Gerard de Moret, dont nous parlerons dans la suite. Urbain III. confirma l'année suivante tous les privilèges de l'abbaye à l'exemple d'Alexandre III. & avec les mêmes additions que Luce III. son prédécesseur avoit insérées dans sa bulle. Le motif qui portait l'abbé Foulques à impêtrer cette confirmation, n'étoit autre sans doute, que le desir de jouir paisiblement des grâces & des privilèges accordez à son abbaye, & d'obvier aux contestations & aux entreprises que l'on ne faisoit que trop souvent contre les droits & les biens des églises. Ce fut aussi le même amour de la paix qui le porta à transiger avec Jean Sire de Breval au sujet de plusieurs droits qu'il prétendoit avoir sur la terre de Dammartin; ce qui avoit donné lieu à plusieurs plaintes de part & d'autre, & à un gros procès. Tout fut assoupi par la renonciation entière de ce seigneur; & l'abbé Foulques de son côté pour marque d'une parfaite réconciliation, lui donna volontairement la somme de treize livres parisis de rente, à condition qu'il les tiendrait en fief de son abbaye sans pouvoir les aliéner. Philippe Auguste ayant depuis réuni à son domaine la terre de Breval, déchargea en 1192. les religieux de S. Germain de payer cette redevance en entier, & la réduisit à la somme de trois livres, à condition qu'ils feroient tous les ans un service pour le Roy Louis VII. son pere, & un autre pour lui après sa mort. Jean de Vernon trésorier de l'abbaye racheta cette redevance de trois livres du tems de l'abbé Robert.

XXXI.

L'abbé Foulques délégué du S. Siège pour pacifier les troubles arrivez dans l'ordre de Grammont.

Epitom. Annal. Grandimont.

Les troubles arrivez vers ce tems-ci dans l'ordre de Grammont, donnerent de l'occupation à l'abbé Foulques, que le Pape avoit délégué pour les examiner & les terminer de concert avec six autres commissaires, sçavoir les abbez de Cîteaux, Clairvaux, saint Denis, saint Victor, sainte Geneviève de Paris, & Pierre de Celles évêque de Chartres, qui étoit à leur tête. Voici ce qui y donna occasion. Saint Etienne de Thiers, surnommé depuis de Grammont, s'étant retiré à Muret proche de Limoges pour y vivre dans la solitude, plusieurs personnes se mirent sous sa discipline & reçurent de ses mains l'habit religieux. Par la règle qu'il leur donna les uns étoient destinez pour vaquer uniquement aux exercices spirituels, à l'oraison, à la méditation des saintes Ecritures & à la psalmodie: les autres qui étoient freres

convers ou laïcs avoient tout le maniement du temporel. Après la mort ^{Foulques} du saint, ces religieux qui étoient à Muret, furent contraints d'en sortir & d'aller s'établir ailleurs. Ils choisirent pour leur retraite un lieu, nommé Grammont, à cause des grandes montagnes dont il étoit environné, où ils bâtirent un nouveau monastere. La sainteté de leur vie excita beaucoup de personnes à se joindre à eux pour les imiter, & plusieurs seigneurs augmentèrent de beaucoup leurs revenus par les largesses & les grandes donations qu'ils leur firent. Les freres convers qui en avoient l'administration eurent alors une plus grande autorité, & ils furent assez téméraires pour vouloir maîtriser, & commander aux religieux de chœur, à qui ils devoient le respect & l'obéissance. Ce n'étoit plus le supérieur qui dispoſoit de l'office divin; ces freres prétendoient en régler les heures & la maniere de le célébrer: au lieu de la messe du jour, ils vouloient entendre tantôt celle de la Vierge, tantôt celle des morts, tantôt une autre, & ils faisoient avancer ou retarder l'office divin suivant leur caprice ou leurs affaires particulieres, sans se soucier des règles de l'église & de leur monastere. Guillaume leur supérieur voulut les ranger à leur devoir: mais bien loin de se soumettre, ils s'emporterent d'une telle fureur contre lui, qu'ayant enfoncé la porte de sa chambre, ils l'en tirerent par force & le mirent en prison avec plusieurs autres religieux, qui s'opposoient à leurs violences. Ils élurent en sa place un certain Etienne, homme de leur parti, qui demouroit pour lors à Vincennes proche de Paris. Le Pape informé de ces desordres, commit d'abord Pierre de Celles évêque de Chartres & le Prieur de S. Victor de Paris pour réduire les factieux, excommunier Etienne, & casser tout ce qu'il pouroit faire. Ces convers formerent aussitôt opposition, & firent venir au plus vite de Vincennes leur prétendu prieur pour le mettre en possession. Guillaume leur légitime supérieur fut chassé de Grammont & beaucoup d'autres avec lui, lesquels furent obligez ou de mendier leur pain, ou de chercher une retraite ailleurs. Ils envoyerent en même tems leurs plaintes au Pape, qui nomma aussitôt les sept commissaires susdits. Ces commissaires excommunierent de nouveau Etienne & ses adhérens, & assignerent vingt maisons de l'ordre aux religieux chassés de Grammont, pour y vivre en paix & à l'abri de la persécution de ces freres convers jusques à ce qu'on y eût autrement pourvû.

Dans cet intervalle Guillaume prieur de Grammont vint à Paris pour se jeter aux pieds du Roy, & lui demander justice contre ces freres convers, dont il exposa les desordres. Le Roy pour y apporter un prompt remède, résolut d'assembler au plutôt plusieurs évêques, abbez & seigneurs du royaume, & ordonna en même tems aux religieux & aux freres convers de l'ordre de Grammont de se trouver à l'assemblée. Ils obéirent, & promirent par serment d'en passer par ce qui seroit ordonné. Après que l'affaire eut été meurement examinée, le Roy prononça lui-même la sentence, & menaça de chasser de son royaume tous ceux qui n'y obéiroient pas, assurant au contraire de sa protection ceux qui se soumettroient. Elle fut lûe ensuite & publiée au chapitre général de Grammont par l'archevêque de Bourges, en présence d'Etienne le prieur intrus, & de Bernard légitime successeur de Guillaume. Celui-ci y acquiesça avec cinq cens de ses religieux; mais les autres malgré leur serment en appellerent au saint Siège. Etienne

An. 1188.
Epi. 143.

abbé de sainte Geneviève écrivit aussi-tôt à Rome au nom de Foulques abbé de S. Germain & des autres commissaires, pour rendre compte au Pape de ce qui s'étoit passé, le suppliant de ne point écouter les rebelles, & de maintenir ceux qui s'étoient soumis à la sentence & qui souffroient pour la justice. Le Pape Urbain III. termina cette affaire, en enjoignant aux freres convers d'avoir beaucoup de respect pour les religieux, de leur être soumis pour le spirituel, & de ne se mêler en aucune maniere des choses sacrées. Il ordonna aussi aux religieux de chœur d'avoir de la charité pour ces freres, & de leur permettre l'administration des choses temporelles, tandis qu'ils s'appliqueroient aux spirituelles.

XXXII.

An. 1188.

On ne parloit en 1188. que de la croisade & de la prise de Jerusalem par Saladin soudan d'Egypte. Chacun s'entretenoit des moyens nécessaires pour secourir les Chrétiens de la Palestine. Le Roy de France Philippe Auguste & Henri Roy d'Angleterre s'unirent ensemble pour un si pieux dessein dans une entrevûe qu'ils eurent près de Gisors. Là ils reçurent la croix des mains de Guillaume archevêque de Tyr arrivé en France pour demander du secours. Quantité de seigneurs, de barons & de prélats des deux royaumes firent la même chose. Chacun se prépara pour la croisade.

An. 1190.

Philippe Auguste va à la croisade. Il fait augmenter la ville de Paris.

Philippe avant que de partir, fit son testament, qu'il notifia en présence de sa famille, de son conseil & de plusieurs seigneurs de sa Cour. Il laissa le gouvernement du royaume à la Reine Adèle sa mere & à son oncle Guillaume archevêque de Reims & légat du saint Siège. Il fit aussi une ordonnance sur ce qu'ils devoient faire pendant son absence, & principalement pour ce qui regardoit la nomination des bénéfices. Il ordonna aux bourgeois de Paris sous prétexte de sûreté, de faire des murailles au circuit de la ville avec des tours, pour servir de défenses contre ses ennemis, & d'y enfermer plusieurs clos, vignes, terres labourables & maisons séparées, qui en étoient peu éloignées; afin de bâtir ensuite des maisons & d'agrandir la ville. Pour en faciliter l'exécution, le Roy se chargea d'indemniser les propriétaires des terres & de tous les autres lieux par où passeroient les fondations des murs & les fossés. Ainsi du côté du midi, cette enceinte commença sur le bord de la Seine, où est aujourd'hui la porte de la Tournelle, & se continua en tournant derriere le collège du cardinal le Moine, puis traversant la rue saint Victor monta par-derriere sainte Geneviève, & faisant le tour, qui porte encore aujourd'hui dans toute son étendue le nom de la rue des Fossés, vint finir sur le bord de la riviere à la tour de Philippe Hamelin, qui depuis a été appelée la tour de Nesle, à cause de l'hôtel du même nom, que l'on bâtit tout proche dans la suite, & où est aujourd'hui le collège Mazarin. On fit aussi un fossé au pied de cette muraille pour en défendre l'approche, & des tours d'espace en espace, dont les deux dernieres, sçavoir la Tournelle & la tour de Nesle, étoient plus grosses & plus fortes que les autres. Vingt années furent employées à la construction de ces tours & de ces murailles, & le terroir de Laas, où étoient les vignes de l'abbaye, fut enfermé dans l'enceinte. Les religieux de S. Germain firent une perte considérable en cette occasion; parce qu'on prit beaucoup de leur terrain pour faire les murailles & les fossés, sans leur donner aucun dédommagement.

An. 1191.
Ex archiv.

L'abbé Foulques donna à ses religieux en compensation la terre de Lilandri
en

en Brie qu'il avoit achetée depuis peu avec un bois qui en étoit proche ; il leur acheta encore des terres, des prez, des hospices & des censives situées à Coulli. Pour satisfaire au paiement il eut besoin de quelques sommes d'argent, qu'il espiroit recevoir de ses vassaux par le moyen d'une taille modique, qu'il avoit droit de lever sur eux tous les ans : mais les officiers du Roy s'y opposerent, quoique Philippe Auguste dès le commencement de son regne eût confirmé ce droit à l'abbaye. Ces vassaux en prirent occasion de se soulever & de faire insulte aux collecteurs ; ce qui obligea Foulques de s'adresser à Etienne abbé de sainte Geneviève son ami, pour le prier de s'intéresser pour lui auprès de Guillaume de Champagne archevêque de Reims & régent du royaume, & de faire en sorte que l'abbaye fût maintenue dans son droit. Etienne lui rendit ce service ; mais on en ignore le succès.

FOULQUES.

Epist. 168.

Quoique Foulques fût attentif à la conservation des droits de son abbaye sur ses vassaux, il ne laissoit pas cependant d'avoir pour eux tous les égards que la charité pouvoit exiger ; & il aimoit mieux céder quelque chose du sien, pour contribuer à leur avantage, principalement dans ce qui regardoit leur salut. Les habitans du Chênay dépendant de l'abbaye, n'ayant point d'église dans leur village, étoient obligés d'aller entendre la messe & le service divin dans celle de saint Antoine du Buiffon assez éloignée, & bâtie sur le fonds des chanoines de S. Benoît de Paris. Comme cette distance les incommodoit fort, ils demanderent à Foulques la permission de construire une église, & de la dédier à S. Germain évêque de Paris ; ce qu'il leur accorda volontiers, & leur donna même une place. Mais parce que les chanoines de S. Benoît pouvoient recevoir quelque tort par ce changement, Foulques leur accorda dans cette nouvelle église le même droit qu'ils avoient dans celle de saint Antoine du Buiffon.

XXXIII.

Erection de la paroisse du Chênay.

Chron. ms. du Breul.

Nous avons déjà parlé plusieurs fois des différens que Hugue prédécesseur de Foulques avoit eu avec Guy de Noyers archevêque de Sens au sujet des visites qu'il prétendoit faire dans les églises de l'abbaye de S. Germain situées dans son diocèse. Nous avons vu aussi que cet archevêque s'étoit mis peu en peine des réglemens faits pour ce sujet par le Pape Alexandre III. & par le Concile III. de Latran. Il continua toujours de marcher avec son équipage ordinaire. Cependant l'abbé Foulques fit si bien que le Pape Celestin III. successeur de Clement III. nomma des commissaires pour examiner de nouveau & juger ce différend. Foulques pria Etienne abbé de sainte Geneviève de leur écrire en sa faveur ; ce qu'il fit d'une manière fort obligeante. Voici la substance de sa lettre : Il ne s'agit pas dans cette affaire du salut des ames, mais de la santé du corps ; il n'est point question du mérite de la vertu, ni de la victoire remportée sur le vice, mais seulement d'un certain nombre de personnes & de chevaux. Il paroît cependant que ce différend a été terminé par les Papes Alexandre, Luce, Urbain, Clement & Celestin à présent regnant ; j'ai vu même les privilèges accordés à l'abbaye de S. Germain, non par subreption, mais sur un exposé fidèle de la vérité du fait, expédiez en bonne forme & signez de plusieurs cardinaux ; s'il étoit permis de les révoquer en doute, on ne pourroit plus rien produire de certain ; enfin je vous conseille de ne rien conclure que de concert avec le saint Siège, qui a seul la puissance de faire de

XXXIV.

Transaction avec l'archevêque de Sens.

Epist. 170.

Vide supr. pag.

An. 1191.

*Voiez les
Preuv. art. 73.*

« nouveaux canons , d'expliquer les anciens , d'interpréter les privilèges , & » de corriger ceux des autres. Cette lettre eut son effet , & l'archevêque de Sens fut contraint d'entrer en accommodement à Fontainebleau en présence du Roy. L'archevêque céda à l'abbé & aux religieux de S. Germain le droit de procuration & de gîte qu'il prétendoit avoir sur les églises d'Emant , de Baigneaux & de S. Germain près Montereau , moyennant la somme de huit livres parisis , qu'ils seroient obligez de lui payer & à ses successeurs tous les ans le jour de l'octave de Pâque à Emant. Que si lui & ses successeurs archevêques venoient une fois l'année visiter ces églises , l'abbé de S. Germain ou ses officiers seroient obligez de les loger une nuit seulement , sans leur fournir aucune nourriture , ni autre chose que le couvert. Si après avoir été une fois reçus dans l'une de ces trois paroisses , ils y revenoient encore dans la même année , l'abbé ou ses gens ne pouroient être contraints de les loger. Guy s'engagea aussi de faire céder par les curez de ces trois églises en faveur de l'abbaye , la moitié de la dîme de la laine qui s'y levoit tous les ans. L'acte fut signé par les deux parties en présence de Salon doyen de Sens , de Manassès archidiacre , de Guillaume trésorier & de Geofroy chantre qui étoient pour l'archevêque. Etienne abbé de sainte Geneviève , Hugue & Amauri ses chanoines , Milon abbé de S. Remi de Sens , Anselme de la Chancellerie & Oger d'Avons étoient pour l'abbé de saint Germain. Le chapitre de Sens ratifia cette transaction la même année , & elle fut aussi confirmée par le Pape Celestin III. le quinziesme des Calendes de Février 1194. Nous finirons cette année par la donation qu'Adam de Nanteuill fit à l'abbaye de tout ce qu'il possédoit à S. Germain sous Coulli & à Monteri en terres , vignes , maisons , cens & rentes , en reconnoissance de ce qu'Etienne son fils & Eude son frere y avoient été admis à la profession monastique.

Ex Archiv.

An. 1192.

Ibid.

Foulques fit en 1192. une autre transaction avec l'abbé de saint Jean de Sens au sujet des dîmes de Baigneaux & de Voisines , & du droit de sépulture dans le cimetiere de S. Georges de Maroles. Leur différend duroit depuis quelque tems sans qu'ils pussent convenir ensemble : mais s'en étant enfin raportez au jugement d'Hugue abbé de saint Denis & de quelques autres personnes sages & éclairées , il fut conclu que l'abbé de saint Jean du consentement de son chapitre céderoit pour toujours à celui de S. Germain les dîmes de Baigneaux sans y pouvoir jamais rien prétendre ; & que Foulques & ses religieux céderoient aussi à l'abbé de saint Jean les dîmes de Voisines , excepté les terres qu'ils cultiveroient eux-mêmes ou pouroient aquerir jusques au nombre de vingt arpens , lesquels ne seroient point sujets à la dîme. Pour ce qui est du droit de sépulture , il fut réglé que les gentils-hommes de Maroles & leurs domestiques seroient enterrez dans le cimetiere de saint Georges , & les autres à saint Germain de Maroles. Henri avoué de Baigneaux céda vers le même tems à Foulques & à sa communauté les droits de corvées qu'il avoit au même lieu pour la somme de quarante livres de Provins , à condition que tous les ans au premier dimanche de carême on lui donneroit un muid de froment mesure de Villemaur ; ce qui fut confirmé par Philippe Auguste à Anet l'an 1205.

XXXV.

*Allocations
de prières avec
plusieurs mo-
nasteres.*

Le soin du temporel de l'abbaye n'étoit pas le seul objet qui occupoit Foulques : il pensoit encore davantage à ce qui regardoit son salut & celui

de ses freres. Et parce qu'il connoissoit le besoin que nous avons tous d'être secourus par les prieres des autres, il eut soin de faire des associations spirituelles avec les monasteres les plus réguliers & les plus considérables de son tems, & avec leurs abbez, sçavoir Hugue abbé de saint Denis (a), Dalmace de la Chaise-Dieu, Guérin de S. Victor (b) de Paris, Robert de Jumièges, Garnier de S. Benoît sur Loire, Guillaume de Nôtre-Dame d'Abondance au diocèse de Genève, & celui d'Issoudun. Ce fut par-là qu'il termina sa course, étant mort le deuxième May 1192. Il fut fort regretté, mais particulièrement d'Etienne abbé de sainte Geneviève, qui fut ensuite évêque de Tournay, avec lequel il étoit lié d'une étroite amitié. L'on peut connoître l'estime qu'il en faisoit par une lettre qu'il lui écrivit, où il le regarde comme un ami fidèle dans le besoin, toujours attentif aux affaires de ses amis, même dans leur absence, toujours disposé à rendre service, toujours prompt à l'exécution. Les transactions qu'il fit en différens tems pour assoupir les procès qu'on lui intentoit; les troubles arrivez dans l'ordre de Grammont qu'il appaisa avec tant de sagesse & d'application, sont des preuves certaines de son grand desir de se procurer la paix, & de son habileté pour la donner aux autres.

Les religieux de saint Germain ne purent mieux réparer leur perte, qu'en jettant les yeux sur Robert leur grand prieur, homme fort humble & fort utile à son monastere au raport d'Etienne évêque de Tournay. Peu de tems après son election, il arriva une affaire très-fâcheuse & qui lui donna bien du chagrin. Voici le sujet : Les écoliers de l'Université de Paris étant allez un jour se récréer dans le pré voisin de l'abbaye, qu'ils nommoient le Pré aux Clercs, commirent quelques désordres, qui donnerent sujet à plusieurs habitans du bourg de S. Germain d'user de violence pour les en chasser. Les écoliers se mirent en défense; ce qui fut cause que quelques-uns furent maltraitez, & un autre tué. Il étoit difficile de trouver aucune preuve, d'où l'on pût inférer que l'abbé & les religieux de saint Germain eussent eu quelque part à cette querelle : cependant l'Université fit de grands bruits & de grosses plaintes de tous côtez contre eux. Elle résolut même dans une assemblée extraordinaire d'envoyer incessamment des députez au Pape pour lui demander justice. L'abbé Robert voyant qu'on lui imputoit ce qui étoit arrivé, prit aussi des mesures pour se disculper. Il commença d'abord par faire informer contre les coupables, quoiqu'ils eussent déjà pris la fuite, & ordonna qu'on rasât leurs maisons. Il alla ensuite trouver Guillaume archevêque de Reims & légat du saint Siège, pour lui

FOULQUES.

v. Necrolog.

An. 1192.

Epist. 186.

XXXVI.

ROBERT. IV.
élu abbé de
S. Germain.
Les écoliers de
l'Université
commettent
des desordres.

Un d'entre eux
est tué.

On impute cet
accident à l'abbé
Robert; il
s'en défend.

(a) Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod inter conventum sancti Dionysii & conventum beati Germani tempore venerabilium Hugonis beati Dionysii & Fulconis beati Germani abbatum hujusmodi constituta est societas. Quod quando allatum fuerit breve fratris defuncti vel plurium de altera ecclesia ad alteram, pulsata tabula fiet officium in conventu. Sequenti die, si fieri poterit, celebrabitur in conventu missa pro defunctis. Panis, vinum, generale & pitancia, si e venerit, pro anima defuncti vel defunctorum pauperibus erogabitur. Capitula erunt communia. Fratres ad se invicem venientes, si eadem die recesserint, nullam nisi spontanei benedictionem accipient. Si vero remanserint, unam solam, & hanc hora completorii benedictionem percipient. In crastino nativitatis sancti Johannis Baptistae fiet in utraque ecclesia vice relativa tricenale. Si cujuslibet prefatae ecclesiae frater abbatis sui offensam incurrerit, quod absit, tamdiu cum conventu alterius ecclesiae morabitur, usque dum in pristinam resti-

tuatur gratiam. Abbas cujuslibet jam dictae ecclesiae veniens ad alteram, in capitulo vices ager abbatis, solvens quod ligatum erat. Audito obitu abbatis beati Dionysii fiet tricenarium in ecclesia beati Germani. Similiter fiet in ecclesia beati Dionysii audito obitu abbatis beati Germani. Ex Necrolog. S. Germani.

(b) Inter abbates & conventus S. Germani Paris. & S. Victoris tempore venerabilium domni Fulconis & domni Garini abbatum hujusmodi est societas constituta. Cum allatus fuerit brevis de uno defuncto vel de pluribus unius congregationis ad notitiam alterius officium in conventu & missa generalis dicetur, & octavo idus Julii singulis annis sollemnis commemoratio fratrum & benefactorum ecclesiae S. Germani fiet in ecclesia S. Victoris, & de fratribus & benefactoribus ecclesiae S. Victoris in ecclesia S. Germani eodem die sollemnis commemoratio similiter fiet. Ex Necrolog. S. Germani.

An. 1192. faire voir son innocence en présence même d'un grand nombre d'ecclésiastiques. Mais parce que les députés de l'Université étoient déjà partis pour Rome, & qu'il craignoit avec raison qu'ils ne prévinsent le Pape contre lui, il pria Etienne évêque de Tournay d'écrire en sa faveur à Octavien cardinal & évêque d'Ostie; afin qu'il employât ses bons offices pour lui auprès du Pape, & qu'il fit connoître son innocence. Etienne lui rendit ce service, & sa recommandation eut un heureux succès; puisque l'on ne parla plus de cette affaire, & que l'abbé & les religieux de saint Germain n'en furent point inquiétés ni de la part du Pape, ni de la part du Roy. Robert eut encore un autre démêlé avec le chapitre de Paris, qui avoit fait mettre des pieux dans la rivière de Seine proche d'un moulin du petit pont, qui lui appartenoit. Robert & sa communauté s'y opposèrent, prétendant que le chapitre avoit empiété sur leur terrain. Cette affaire fut enfin accommodée, à condition que le chapitre payeroit tous les ans à l'abbaye trois sols de cens le jour de S. Remi tant que le moulin subsisteroit.

Epist. 185.

Ex archiv.

XXXVII. Le Pape Celestin III. donna à l'abbaye de S. Germain des marques de sa protection par une bulle qu'il lui accorda en 1196. pour l'exempter de payer des pensions à certains ecclésiastiques, qui s'étoient fait pourvoir de quelques bénéfices à la nomination de l'abbaye avant même qu'ils fussent vacans, par un abus déjà condamné dans les Conciles. Robert remontra aussi au Pape que les abbez ses prédécesseurs avoient causé de grands préjudices à son monastère, en donnant plusieurs biens en fiefs à des particuliers pour les attacher à leur service; parce qu'il arrivoit souvent que les propriétaires de ces fiefs venant à mourir, des personnes puissantes, à qui l'on ne pouvoit rien refuser, les demandoient pour d'autres, qui n'en avoient point de reconnaissance & ne rendoient aucun service à l'abbaye. Le Pape désapprouva cette conduite, & fit défense à Robert & à ses successeurs de donner de ces sortes de fiefs, ordonnant que les biens meubles & immeubles des hommes de corps de l'abbaye qui viendroient à mourir, ne pourroient être donnez qu'à d'autres hommes de corps.

An. 1196.

Le Pape protège l'abbaye de S. Germain.
Ex. Archiv.

Cette bulle est la dernière que l'abbé Robert ait obtenu de Celestin III. lequel mourut le huitième Janvier 1198. Innocent III. qui fut élu le même jour honora l'abbaye de saint Germain de sa faveur & de sa protection, dont il donna des preuves authentiques dès la première année de son pontificat. Car il écrivit à Guillaume archevêque de Reims pour lui recommander de la protéger & de la conserver dans tous les privilèges & immunités, que les Papes lui avoient accordez jusques alors, comme à une église fidelle & entièrement attachée au saint Siège. Il lui ordonne même d'agir par les censures contre les évêques & autres, qui oseroient les violer, sans avoir égard à leur appel. Peu de jours après il confirma les mêmes privilèges d'une manière fort étendue à l'exemple de Celestin III. son prédécesseur.

To. 1. l. 1.
epist. 172. edit. Baluz.

Ibid. epist. 173.

An. 1200. Quoique par cette bulle l'abbaye de saint Germain ne fût point sujete aux interdicts sans une dénonciation particulière, elle ne laissa pas toutefois de s'y soumettre en quelques occasions. Lorsque Pierre de Carpouë légat du saint Siège fulmina par ordre du Pape une sentence d'interdit sur tout le royaume de France, à cause que le Roy Philippe Auguste avoit répudié Ingeburge de Dannemarc sa légitime épouse, pour prendre Agnès de Méranie, l'église de saint Germain s'y soumit comme les autres. Mais l'abbé

Robert considérant que la cessation de l'office divin pouroit y produire de mauvais effets, il obtint du Pape de le célébrer pendant les interdits généraux à basse voix & les portes fermées. Celui-ci dura huit mois, & ne fut entièrement levé, que lorsque le Roy reprit Ingeburge. Pendant ce tems-là Robert fit une transaction avec la Reine Adèle à l'occasion des vassaux de saint Germain, qui sortoient d'Emant sans permission pour aller demeurer à Flagy l'une de ses terres. Philippe Auguste confirma aussi la donation que Geofroy de Senlis gentilhomme de sa chambre avoit faite à l'abbaye de la moitié de sa grange du Breüil, & la vente de l'autre moitié moyennant la somme de cent quarante & une livre parisis. Il confirma encore deux acquisitions que Robert avoit faites, sçavoir la voirie de Paray que le comte de Dreux lui avoit vendue avec tout ce qu'il possédoit au même lieu & à Ruggy pour la somme de cent vingt & une livre parisis; & la voirie & grurie des bois d'Emant, que Gilon de Flagy tenoit en fief mouvant du Roy. L'on trouve encore dans les archives de l'abbaye une charte de Philippe Auguste expédiée la même année, par laquelle il déclare qu'aucun laboureur ne pourra tenir en champart des terres de l'abbaye, s'il ne réside sur les lieux; & qu'en cas qu'il aille demeurer ailleurs, les religieux de S. Germain en disposeront comme ils le jugeront à propos jusques à ce qu'il soit revenu. Il confirme aussi 1°. toutes les graces accordées par Louis VII. 2°. la transaction passée avec le même Roy & Amaury de Montfort pour Montchauvet. 3°. La cession du droit de chasse & grurie faite par Pierre Beaucens à l'abbé Hugue. 4°. L'abandon des droits que Jean de Macy prétendoit avoir dans les bois d'Antoni. 5°. Le droit d'établir une foire accordée par Louis VII. 6°. L'accord fait entre l'abbé Hugue & Simon d'Anet touchant les exactions injustes que celui-ci faisoit à Dammartin & dans ses dépendances. 7°. La cession de la voirie d'Avrainville, faite à l'abbaye par un nommé Geofroy Pous du consentement de Voisine sa femme & de ses enfans.

Le Nécrologe de l'abbaye fait mention l'onzième d'Avril de la mort de Hugue de Milan religieux de saint Germain, & ensuite abbé de S. Denis. Dom Michel Felibien auteur de l'histoire de S. Denis croit qu'il s'appeloit de Milan, parce qu'il pouvoit y avoir pris naissance. Comme cet auteur n'avoit pas lu le Nécrologe de S. Germain, il ne dit point qu'il en ait été religieux; mais il ajoute seulement qu'il fut d'abord abbé d'un monastere dont on ignore le nom, & ensuite prieur d'Argenteuil. Après la mort d'Hugue Foucault abbé de saint Denis, Hugue de Milan fut élu en sa place, & le Pape Innocent III. confirma son élection par une bulle datée du douzième des Calendes de Juin de la première année de son Pontificat, dans laquelle il le félicite d'avoir été élevé à sa dignité par le suffrage de ses freres; ce qui étoit tout ensemble une marque de leur union & une preuve de son mérite.

L'abbaye de saint Germain perdit dans le même tems ou sur la fin de l'année précédente l'abbé Robert, dont la mort arriva le quatorzième Mars. Jean de Vernon qui en étoit trésorier lui succéda. Lorsqu'il fut en possession, Manassès archidiacre de Sens lui donna une reconnoissance, par laquelle il déclara, que ni lui ni ses prédécesseurs n'avoient jamais eu aucun droit de procuration ou de gîte dans les villages d'Emant & de Maroles. L'archidiacre de Poissy déclara la même chose pour Montchauvet. Enfin le Roy ratifia la vente de l'avouerie de Châtillon faite à l'abbaye par Jean de Montai-

ROBERT IV.

An. 1200.

Voyez les
Preuv. art. 75.

Ex Archiv.

Hugue de Mi-
lan religieux
de S. Germain
puis abbé de
S. Denis.
L. 4. pag. 212.

XXXVIII.

An. 1202.

JEAN DE VER-
NON successeur
de Robert.
Ex cartul.

Ibid.

Ibid.

An. 1202. gny, & de tous les droits qu'il pouvoit exiger en vin, en avoine & en argent moyennant la somme de cent quarante-cinq livres parisis.

Quoique l'abbé Robert se fût plaint au Pape, comme l'on a dit, du préjudice qu'avoit souffert l'abbaye sous ses prédécesseurs, qui en avoient distrahit de grands biens pour les donner en fief à des gentilshommes, Jean de Vernon ne laissa pas, nonobstant la défense du Pape, de donner en fief l'année suivante à Milon de Montaigny la moitié des aubènes de main-morte, de formariage & des droits de levée de corps des personnes tuées, sur tous les vassaux de S. Germain qui avoient leur demeure depuis Constançons jusques à Provins, excepté ceux qui avoient du bien dans les dépendances de l'abbaye. Il se réserva néanmoins le pouvoir de lever la taille sur eux, quand il le jugeroit à propos, avec offre de lui en donner la moitié. Milon de son côté donna à l'abbaye pour augmentation de ce fief les têtes d'arbres & les accroissemens qui venoient aux bois de Frossard, & fit en même tems foy & hommage à l'abbé Jean de Vernon pour ce fief, sauf la fidélité qu'il devoit à la comtesse de Champagne.

An. 1207. Vers ce tems-ci Jean de Vernon fit une acquisition considérable par l'achat d'une maison située au terroir de Laas pour la somme de trois cens livres. Elle avoit appartenu d'abord à Guillaume de saint Marcel. Après sa mort Philippe Auguste la donna à un seigneur nommé Robert de Meulan, qui céda encore à l'abbaye pour la somme de quatre-vingt livres la moitié de l'avouerie du Chenay, & pour une autre somme de quarante livres vingt arpens de bois proche d'Antoni. Le Roy confirma cette acquisition par ses lettres patentes expédiées à Paris l'an 1207. le vingt-neuvième de son regne.

XXXIX. Le village de Choisi est redevable à Jean de Vernon de l'érection de son église. Les habitans alloient entendre la sainte messe & les divins offices à celle de Thiais; mais l'incommodité du chemin, principalement pendant l'hiver, & la distance de l'une à l'autre étoient cause que plusieurs n'entendoient pas la messe les jours d'obligation, & étoient souvent privez des Sacremens dans leur plus pressant besoin. L'abbé Jean desirant y remédier, leur donna un fonds de terre proche de la riviere de Seine pour construire une chapelle. Eude de Sully évêque de Paris en donna la permission, à condition que le curé de Thiais y conserveroit ses droits; que les habitans donneroient tous les ans chacun un minot de bled froment au Prêtre desservant cette église, jusques à ce qu'il eût un fonds suffisant pour son entretien; que l'abbé de saint Germain y auroit le droit de patronage, &c. comme à Thiais, & qu'il n'y auroit point de fonds baptismaux ni cimetière.

An. 1208. Entre les acquisitions que fit l'abbaye de S. Germain du tems de Jean de Vernon, je ne dois pas omettre la grurie des terres & des bois d'Erabloy, qu'il acheta de Pierre Château, & tous les droits que la dame de Nangis & ses enfans y avoient, moyennant la somme de deux cens livres. Le

An. 1209. Roy Philippe Auguste remit aussi l'année suivante à l'abbaye le droit de pêche qu'il avoit dans la riviere de Seine pendant trois jours depuis Pâque jusques à la fête de saint Jean-Baptiste, & les corvées que les pêcheurs étoient obligez de lui faire pendant ces jours-là; à condition que l'abbé de S. Germain lui feroit une redevance annuelle de cent sols parisis. Saint Louis le déchargea de cette rente, comme nous le verrons dans la suite.

La construction des murs de Paris du côté du midi étoit alors fort avancée, & il y avoit des portes qui répondoient aux principales rues, comme celles de Nèle, de S. Germain, de Gibard (a) & autres. Jean de Vernon demanda au Roy la porte de S. Germain, appelée depuis porte de Bucy, du nom de Simon de Bucy conseiller du Roy, dont la maison étoit proche. Elle lui fut accordée avec cette restriction, que quand elle feroit achevée, il la feroit couvrir de charpente & de tuile, & feroit obligé aux réparations. On a fait dans la suite pour la commodité du public une autre porte tout

JEAN I.

Ex Archiv.

Chronic. du
Brenl.

proche, nommée de saint Germain. L'abbé Jean de Vernon fonda dans le même tems l'église du village de la Marche dépendant de l'abbaye, & situé proche de Vaucresson. Il donna pour l'entretien du curé deux muids de froment, un muid de seigle & un muid d'orge mesure de saint Cloud à prendre dans la grange du Chênay jusques à ce qu'il y eût pourvû d'ailleurs. Un nommé Renaud donna aussi au curé par augmentation un arpent de vigne & six arpens de terre situez à la Marche, à la charge d'en payer à l'abbaye six deniers de cens avec les dîmes. Pierre de Nemours évêque de Paris fit dresser un acte, par lequel il déclara que l'abbé de saint Germain auroit le patronage de cette église & les mêmes droits que dans celle de Surène, & qu'il ne payeroit que la moitié du droit de synode. Cette libéralité de Jean de Vernon fut récompensée par la donation de Petronille de Glatigny dame de qualité, qui gratifia l'abbaye du tiers du bien qu'elle possédoit au Chênay, & ne vendit que quarante-cinq livres les deux autres tiers, excepté le fief que Renaud Lers tenoit d'elle. Un gentilhomme nommé Ferric Doison donna aussi la cinquième partie des dîmes d'Epiney, & vendit les quatre autres pour la somme de cent quarante livres. Enfin le Roy déchargea les habitans de Longnes vassaux de l'abbaye de payer tous les ans deux muids d'avoine à ses officiers, parce qu'ils ne lui étoient pas dûs.

XL.

Erection de la
cure de la
Marche.

Ex cartul.

Ex cartul.
Donations.

Ibid.

Ex Archiv.

La ville de Paris s'étant beaucoup accruë par les maisons nouvellement bâties, & l'enceinte des murailles se trouvant achevée en 1210. il y eut pour lors une contestation entre Pierre de Nemours évêque de Paris, & Jean de Vernon abbé de S. Germain au sujet de la juridiction spirituelle sur le territoire de Laas, qui s'étendoit jusques au petit pont. Le curé de S. Sulpice y faisoit de tout tems les fonctions curiales & levoit la dîme. L'abbé de saint Germain y avoit toujours exercé sa juridiction : & l'évêque de Paris prétendoit étendre la sienne jusqu'aux nouveaux murs. Le curé de saint Severin de son côté soutenoit que les nouvelles portes de Paris se fermant la nuit, & le curé de S. Sulpice ne pouvant administrer les sacremens à toute heure aux malades dans cette partie de sa paroisse enfermée dans la ville, c'étoit à celui de S. Severin à y faire les fonctions curiales. L'abbé de saint Germain & le curé de S. Sulpice soutenoient le contraire. Comme ils étoient toujours en dispute, Jean de Vernon eut recours au Pape Innocent III. pour lui demander sa protection. Avant que d'avoir sa réponse, l'affaire

XLI.

An. 1210.
Transaction
avec l'évêque
de Paris.

(a) La porte de S. Michel a eu trois noms. 1°. Porte de Gilbert ou de Gibart, & par corruption Gibard; parce que le terroir voisin rempli de vignes se nommoit Gibard. Il y avoit proche de cette porte un pressoir bannal appartenant à l'abbaye, où tous ceux qui avoient-là des vignes étoient obligés de faire pressurer leurs vendanges. 2°. Porte d'enfer, parce qu'elle conduisoit à l'ancien palais de Vauvert, où avant que les Chartreux fussent établis, le

commun du peuple s'imaginoit que tous les diables y habitoient & maltraitoient les passans. Quelques-uns croyent que c'étoit des voleurs déguisez. 3°. Porte de S. Michel, parce que Charles VI. l'ayant fait rétablir & aggrandir voulut qu'on lui donnât ce nom; non-seulement à cause que les Rois ses prédécesseurs avoient choisi cet Archange pour patron & protecteur du royaume, mais aussi à cause qu'une de ses filles qui nâquit en 1394. s'appeloit Michèle.

An. 1210.
Voyez les
Prenv. art. 76.

fut mise en compromis, & Geofroy évêque de Meaux, Michel doyen de S. Marcel & frere Guerin chevalier profès de l'hôpital de Jérusalem & Garde des Sceaux de France, furent choisis pour arbitres. Les parties promirent de se soumettre à ce qui seroit décidé, sous peine de deux cens marcs d'argent d'amende. Après qu'elles eurent fait toutes leurs productions, les juges ordonnerent que tout ce qui étoit enfermé dans les murailles de la ville seroit soumis à l'évêque de Paris, & que tout ce qui étoit hors ces mêmes murailles seroit exempt de tout droit épiscopal & paroissial spirituel de Paris. Or afin qu'il n'y eût plus de dispute au sujet des limites, ils déclarerent que le territoire de saint Germain quant au spirituel s'étendrait depuis la tour de Philippe Hamelin, dite depuis porte de Nèle, proche de la Seine, jusques à la borne qui sépare les terres de saint Germain & de sainte Geneviève du côté de Grenelles le long de la riviere de Seine; & depuis cette borne jusques à celle qui est proche du chemin d'Issy, qui fait la séparation de ces terres; & depuis cette dernière borne jusques à une autre plantée au-delà des murs du Roy du côté de saint Etienne des Grès; & enfin depuis cette borne jusques à la tour de Philippe Hamelin le long du dehors des murs. Il fut dit encore que la paroisse de S. Severin s'étendrait 1°. depuis la borne plantée sur la Seine proche de la maison de Guillaume de S. Marcel; 2°. & depuis cette borne jusques à une autre placée proche la maison d'Eude du Lierre le long de la rue, 3°. & depuis ces bornes jusques à une autre plantée dans la place que Baudoin le Cimentier tenoit de saint Julien, le long de la rue. Cette même sentence porte encore que tout le terroir bâti ou à bâtir par-delà ces bornes jusques aux murs du Roy, appartiendra à l'abbé de saint Germain à perpétuité avec le droit de patronage sur une ou deux églises paroissiales seulement, qu'il sera obligé de construire à ses dépens, dont il aura la nomination, & l'évêque de Paris ou son archidiacre la collation. Le même abbé doit déterminer l'étendue de chaque paroisse selon qu'il le jugera à propos; lui & ses successeurs auront pour toujours la justice temporelle dans tout le territoire de saint Germain, soit au dedans, soit au dehors de la paroisse de saint Severin; les curez des deux paroisses seront obligez de donner tous les ans à l'abbé de saint Germain chacun trente sols, ou soixante sols, s'il n'y en a qu'un & une seule église; l'évêque de Paris sera tenu de lui payer quarante sols de rente, jusques à ce que les deux églises soient bâties; ce qui doit être exécuté dans l'espace de trois ans. Pour dédommager le curé de S. Sulpice de la perte qu'il faisoit de sa dîme, il est ordonné que l'abbé de saint Germain aura le choix de lui donner, ou quarante sols de rente sa vie durant, ou tous les jours un pain blanc & une pinte de vin tel qu'on le donne aux religieux. Cette sentence fut rendue en 1210. scellée des trois sceaux des trois arbitres; ratifiée en 1211. par l'évêque de Paris, le doyen & les chanoines de sa cathédrale; confirmée par le Roy Philippe Auguste, & par saint Louis en 1270. approuvée par le Pape Honoré III. en 1271. & par Honoré IV. en 1285.

An. 1211.

Le Pape Innocent III. fit réponse au mois de Juin suivant à la demande de l'abbé Jean de Vernon, par laquelle il lui confirmoit la juridiction spirituelle dans tout le territoire de Laas, quoique compris dans la nouvelle enceinte de Paris; mais parce que la sentence arbitrale avoit été déjà rendue, cette réponse n'eut aucun effet. Jean de Vernon pour s'acquiescer un droit de

de patronage dans la ville, fit bâtir l'église de saint André de Laas (a) nommée depuis saint André des Arcs, dans l'endroit où étoit auparavant la chapelle de saint Andeol martyr, dont il est fait mention dans la charte de Childebert pour la fondation de cette abbaye. Il fit aussi construire celle de saint Côme, & toutes deux furent achevées au bout de deux ans. L'abbaye de saint Germain s'est conservée dans le droit de nommer à ces deux cures jusques en 1345. qu'elle l'a cédé à l'Université de Paris. Pendant que tout ceci se passoit Renaud évêque de Chartres vouloit aussi disputer à l'abbé & aux religieux de saint Germain le patronage des cures de Dammartin, de Longnes, de Neauflete, de Mont-chauvet & de Septeuil situées dans son diocèse; mais ayant reconnu qu'ils étoient en possession immémoriale, il passa déclaration qu'il n'y pouvoit rien prétendre.

Une personne de qualité nommée Hodierne dame de Nogent & veuve du seigneur Artaud (b), avoit suscité depuis plusieurs années de gros procès aux religieux de saint Germain seigneurs en partie de Nogent, au sujet de plusieurs droits onéreux qu'elle exigeoit injustement des habitans. Elle & Guillaume son fils avoient usurpé les prez, vignes & autres possessions de l'abbaye; ils avoient fait mettre en prison plusieurs personnes qui refusoient de payer; ils maltraitoient même les religieux qui demeuroient à Nogent, jusques à les enfermer comme prisonniers dans leur propre maison & à les en chasser ensuite dépoüillez de tout. L'abbé Jean de Vernon en fit de grosses plaintes au Pape, qui nomma aussi-tôt des commissaires pour examiner le fait & en porter un jugement définitif. Hodierne se soumit à leur décision; mais Guillaume son fils, bien loin de suivre son exemple, chercha tous les subterfuges possibles pour en empêcher l'exécution. Il fut enfin dénoncé excommunié avec ses gens, & le Pape à qui il avoit appelé de la sentence, la confirma & défendit aux commissaires de lever l'excommunication jusques à ce qu'il fût rentré en lui-même, & qu'il eût réparé le tort fait à l'abbaye. Plusieurs personnes de piété l'ayant exhorté à faire satisfaction, il y consentit enfin, quoiqu'avec peine, & transigea de bonne foy avec l'abbé & les religieux de saint Germain. Il fit hommage en présence des juges pour les biens relevans de l'abbaye qu'il possédoit, & on dressa un état de ce qu'ils avoient de commun ensemble. Son excommunication fut ensuite levée dans le chapitre en présence de plusieurs témoins, dont il est fait mention dans l'acte qui en fut dressé & scellé du sceau des commissaires. Le Roy Philippe Auguste & Blanche comtesse de Troyes confirmèrent cette transaction.

Les habitans de Puteaux & de la Croix dépendans de la paroisse de Surène eurent à peu près le même sort que Guillaume Artaud. Leur obstination à refuser de payer tous les ans à l'église de Surène certaines redevances de peu de valeur, obligea l'abbé de saint Germain en qualité de seigneur & de patron d'avoir recours au Pape pour les y contraindre. L'abbé & le prieur de sainte Colombe de Sens avec le prieur de saint Remi de la même ville furent délégués pour juger cette affaire, & eurent pouvoir d'agir par

JEAN I.
Jean de Vernon fait bâtir les églises de S. André des Arcs & de S. Côme.

XLII.

L'abbé de S. Germain est en différend avec Guillaume Artaud.
Ex cartul.

An. 1212.

Ex archiv.
Différends avec ceux de Puteaux & l'archidiacre de Sens.

(a) C'est ainsi que l'on appelloit autrefois la paroisse de saint André. L'on trouve dans un ancien cartulaire de l'abbaye un titre de l'an 1264. dans lequel on lit ce qui suit... Notum facimus... quod Petrus dictus de Bachinalle... uxor ejus asseruerunt quod... abbas & con-

ventus sancti Germani de pratis Paris. habebant... quamdam domum sitam... in parrochia sancti Andreæ de Assis qua quondam fuit defuncti Gaufridi Grosse teste, &c.

(b) C'est de lui que Nogent a eu le nom de Nogent l'Artaud.

An. 1212.

les censures contre ceux qui ne se soumettoient pas à leur décision. Ceux de Puteaux n'ayant pas voulu entrer en accommodement, furent excommuniés pendant quelque tems : mais après y avoir fait quelque attention, ils reconnurent en présence d'Arnaud official de Paris, qu'ils étoient obligés de payer chacun tous les ans à l'église de Surène un pain & trois cierges ; un cierge au jour de la Toussaint, un autre à Noël, & le troisième à la Purification de la Vierge. Le pain devoit être présenté le lendemain de Noël, & le curé en prenoit la troisième partie. Le maire ou syndic de Surène recevoit les cierges éteints après l'évangile de la grande messe, excepté le jour de la Purification de la Vierge qu'ils devoient être allumés. L'acte de cette reconnaissance fut signé par les commissaires, qui leverent ensuite l'excommunication. Jean de Vernon eut encore un autre démêlé avec Jean archidiacre de Sens, qui prétendoit avoir droit de procuration ou de gîte dans Maroles & Emant dépendans de l'abbaye ; mais il fut obligé de s'en désister en présence des juges délégués du saint Siège ; ce qui fut ratifié par l'archevêque & le chapitre de Sens. Renaud évêque de Chartres confirma la même année les religieux de saint Germain dans la possession & le droit de patronage des églises de Dammartin, de Longnes, de Neauflete, de Montchauvet & de Septeuil situées dans son diocèse.

An. 1215.

Association
avec l'abbaye
de S. Pierre de
Melun.
Necrolog.

Deux ans après Jean de Vernon fit une association de prières avec Seguin abbé de saint Pierre de Melun ; il est marqué qu'un religieux de l'une ou l'autre communauté étant décédé, l'on dira pour lui l'office des morts avec une grande messe, & que l'on donnera sa portion du réfectoire aux pauvres. Les chapitres seront communs ; s'il arrive qu'un religieux ait encouru la disgrâce de son abbé, il lui sera permis d'avoir recours à l'autre, qui le pourra punir ou absoudre dans son chapitre selon qu'il le jugera à propos : ce religieux aura la liberté de rester dans la communauté jusques à ce qu'il soit rentré en grâce avec son abbé : les deux abbez allant se rendre visite seront reçus avec honneur, & feront les fonctions de leurs charges comme dans leur propre maison : ils s'aideront mutuellement de leurs conseils lorsqu'il s'agira de traiter de leurs affaires. Enfin l'un ou l'autre abbé venant à mourir, on s'acquittera des mêmes devoirs pendant trente jours.

Ex cartul.
Donation faite
à l'abbaye.

Robert seigneur de Bray & Aavor sa femme firent une donation cette même année à l'abbaye de saint Germain de tout ce qu'ils pouvoient prétendre sur quatorze muids de vin blanc, qu'ils prenoient tous les ans dans l'enclos de Villeneuve saint Georges, & sur soixante muids de vin rouge, qui leur étoient dûs à Valenton, se contentant pour le reste de la somme de cinq cens livres que les religieux de saint Germain leur payerent au mois de Mars. Ce fut à condition qu'ils prieroient Dieu pour eux après leur mort, pour Robert comte de Dreux & de Braine, & pour Yolande leur père & mère.

XLIII.

Reliques de S.
Vincent don-
nées à l'église
de S. Germain.

Le prince Louis de France fils de Philippe Auguste gratifia aussi l'abbaye d'un présent bien plus considérable. Il consistoit dans une partie de la machoire de saint Vincent martyr de Valence en Espagne & patron de cette église, qu'il obtint de Guillaume abbé de Castres par la médiation de l'illustre Simon comte de Montfort. Alexandre religieux & sacristain de l'abbaye de saint Germain fit enchasser cette précieuse relique dans un cristal, & la fit attacher à une figure d'argent représentant le même saint. Il y enferma les

certificats authentiques de Simon comte de Montfort & de Guillaume abbé de Castres, qui prouvent la vérité de la relique. Renaud évêque de Chartres accorda aussi à l'abbaye au mois de Septembre suivant la moitié des legs & des offrandes faites à l'église de Montchauvet, & quelques autres droits marquez dans la charte. Gervais de Neaufle fit un desistement de tout le droit de voirie & de grurie qu'il avoit dans les bois du Chênay. L'acte dressé pour ce sujet est le dernier fait sous Jean de Vernon, qui mourut le quatrième Novembre de la présente année.

Hugue de Flacourt fut élevé à la dignité d'abbé de saint Germain après Jean de Vernon. La première chose que l'on rapporte de lui, est un accord fait au mois de Décembre avec la princesse Blanche comtesse de Troyes, par lequel il lui cède les droits de main-morte, formariage & forfaiture des vassaux de l'abbaye, tant hommes que femmes demeurans à Provins, Brai, Montereau, Montmachon, Villeneuve, Constançon & Dammarie qui se marieront avec ceux de la comtesse, laquelle s'oblige de payer tous les ans à l'abbaye une rente de douze livres parisis à prendre sur les entrées des vins dans Provins. Quelque tems après l'abbé Hugue suivant l'exemple de ses prédécesseurs, obtint du Pape Honoré III. successeur d'Innocent III. la confirmation du privilège de saint Germain & de tous les autres, dont les Papes avoient jusques alors gratifié son monastere. Il fut encore maintenu dans la jouissance des dîmes que la communauté possédoit avant le Concile quatrième de Latran.

Guillaume évêque de Meaux fit la même année une entreprise contre l'abbaye, qui auroit été une matiere de procès, si l'abbé Hugue n'avoit mieux aimé prendre la voye d'accommodement. Nous avons déjà remarqué que le Pape Luce III. avoit ordonné que personne ne pouroit construire aucune chapelle, ni oratoire dans l'étendue des paroisses de l'abbaye de saint Germain, sans le consentement de l'abbé & des religieux. Nonobstant cela Guillaume évêque de Meaux fit bâtir une église paroissiale à Villeneuve le comte S. Paul situé dans le territoire de Romainvilliers, maintenant Bailly, sans en parler ni à Hugue, ni à ses religieux. Ils firent d'abord quelques poursuites, pour demander que cette église fût abbatuë; mais le saint Siège nomma des commissaires, qui terminerent cette affaire à l'amiable, & firent convenir l'évêque de Meaux & l'abbé de saint Germain de faire un échange de la paroisse de Villeneuve le Comte avec celle d'Ebly; que Hugue auroit la présentation de la première avec la jouissance des dîmes & des oblations, comme il avoit à Bailly; & que Guillaume auroit les mêmes droits dans celle d'Ebly. Cette transaction fut confirmée l'année suivante par le Pape Honoré III.

Evrard de Villepreux fit dans ce tems-ci une donation à l'abbaye d'un muid de bled froment à prendre tous les ans sur le moulin du même lieu. L'abbé Hugue le destina en 1218. pour la subsistance du prêtre qui desservait la chapelle de saint Michel de Chevaudos* dépendante de son monastere, laquelle étoit située dans la forêt de Cuice*. Burchard sire de Marli imitant son zèle donna aussi en différens tems une partie de la même forêt, deux sétiers de bled méteil & dix sols de rente. Enfin Pierre de Marli donna de quoi entretenir une lampe dans cette chapelle. Je n'en trouve pas l'origine, mais l'abbaye de S. Germain l'a possédée de tems immémorial. Ses revenus ont été réduits dans la suite à peu de choses.

JEAN I.

Voyez les

Preuv. art. 77.

An. 1216.

Ex. Archiv.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

An. 1219.
Ex cartul.
Accord avec
le seigneur de
Maroles.

Hugue fit peu après un accord avec Jean de Valeri seigneur en partie de Maroles au sujet des bois situés entre saint Germain sous Montcreau & Frénieres. L'on convint que l'abbaye feroit essarter (a) la moitié de ces bois, & que Jean de Valeri auroit les mêmes droits sur ces bois essartez qu'il avoit sur les terres labourables. Le gouvernement de l'abbé Hugue de Flacourt n'a pas duré long-tems après, étant mort le premier Décembre 1220.

Necrolog.

XLV.

An. 1220.
GAUTIER
succède à Hu-
gue de Fla-
court.
Ex Archiv.

Il eut pour successeur Gautier religieux d'un grand mérite & d'une piété reconnue. Il avoit été d'abord abbé de saint Benigne de Dijon, & ensuite de Vézelay. La première année de son régime il céda à Renaud de Vernet vingt arpens de bois de la forêt de Frénieres pour les défricher, & mettre en terres labourables, à condition qu'il payeroit à l'abbaye pour chaque arpent quatre deniers parisis de cens, & que si ces terres changeoient de main, celui qui en auroit la jouissance, payeroit les droits ordinaires. Renaud donna en échange deux muids de bled qu'il prenoit tous les ans dans la grange de S. Germain sous Montcreau. Les habitans de Dammartin eurent dans le même tems quelque difficulté avec l'abbé Gautier pour le droit d'usage qu'ils prétendoient avoir dans les bois de Geneauville; & pour la voiture des bleds de l'abbaye depuis Dammartin jusques à Mante. Le différend se termina par une transaction, où il fut premièrement stipulé, qu'ils prendroient dans les bois les genêts, l'épine noire & blanche, les saules & autres bois nécessaires pour le labour, sans ôter cependant à l'abbé & aux religieux de saint Germain la liberté de vendre ces bois & de les faire défricher. Secondement, les mêmes habitans s'engagerent de conduire les grains de l'abbaye depuis Dammartin jusques à Mante sur les chariots du religieux prévôt du même lieu, à condition qu'il leur donneroit du pain & du vin pour leur nourriture pendant qu'ils y feroient employez. Hugue Charpentier & Sibille sa femme vassaux de l'abbaye, obtinrent aussi de l'abbé Gautier & de sa communauté la permission de fonder une lampe ardante jour & nuit devant la chapelle de la Vierge de la grande église. Ils donnerent pour cet effet trente sols de rente annuelle, hypothéquée sur quelques pieces de terre & sur une maison qu'ils avoient dans la ville ou bourg de saint Germain. Depuis plusieurs siècles cette lampe demeure allumée devant l'autel de la grande chapelle de la Vierge.

Ex cartul.

Voyez les
Preuv. art. 79.
Fondation d'u-
ne lampe dans
la chapelle de
la Vierge.

Ex cartul.

Ex. Archiv.

An. 1222.
Translation
des reliques de
S. Leufroy
dans une nou-
velle châsse.

On remarque encore que le Pape Honoré III. accorda à l'abbé Gautier le pouvoir de bénir les napes d'autel & les ornemens sacerdotaux; ce qui lui fut encore confirmé par Gregoire IX. en 1227. A quelques jours de-là il arriva une affaire dans l'abbaye dont nous ignorons le sujet. Elle devoit être de conséquence, puisque le Pape y envoya pour commissaires l'archevêque de Sens & l'évêque de Paris: mais de peur que ces deux prélats n'en prissent occasion d'exercer dans la suite leur juridiction sur l'abbaye, le Pape déclare par une autre bulle, que les fonctions qu'ils y feront ne porteront aucun préjudice à ses privilèges & immunités. Ce fut aussi pour ce sujet que l'abbé Gautier choisit Guy évêque de Carcassonne, plutôt que l'évêque de Paris pour faire la translation des reliques de saint Leufroy de son ancienne châsse dans une nouvelle couverte de lames d'argent, où les principales actions du saint étoient représentées en demi-relief. L'abbé de la

(a) C'est-à-dire, défricher, en arracher les bois, les racines, &c. pour y semer ou planter ce que l'on voudra.

Croix saint Leufroy en Normandie fut invité à cette cérémonie, qui se fit le vingt-deux Janvier, fête de saint Vincent martyr patron de l'abbaye. L'on mit à part quelques ossemens du saint, dont l'abbé Gautier fit présent à l'évêque de Carcassone, à l'abbé de la Croix, & aux habitans de Surène vassaux de l'abbaye. Le premier eut un ossement; le second un os du bras & deux petits articles des doigts, & les troisièmes, une côte. La cérémonie étant achevée, l'on dressa un procès verbal, lequel fut enfermé dans la nouvelle châsse, d'où nous avons tiré ce que nous venons de rapporter.

GAUTIER.

Voyez les
Preuv. art. 80.

Eude pour lors trésorier ou sacristain de l'abbaye imita le zèle de son abbé, quoique dans une chose différente. La dévotion qu'il avoit pour sainte Catherine, dont l'office ne se faisoit que comme les moindres fêtes, c'est-à-dire à trois leçons, le porta à demander à Gautier & à sa communauté qu'il fût célébré comme les fêtes doubles. Pour obtenir plus facilement sa demande, il donna la somme de vingt sols à prendre sur sept arpens de terre situez à Monteclin, affectez à l'office de trésorier, & sur un arpent de pré à Vauboyen. Le zèle d'Eude alla encore plus loin; car voyant que pendant la célébration de la grande messe conventuelle, & de la matutinale qui se chantoit tous les jours dans la grande chapelle de la sainte Vierge, il n'y avoit qu'un cierge allumé, il donna encore vingt sols de rente à recevoir sur une maison bâtie à la Grève; afin qu'il y eût deux cierges allumés à ces deux grandes messes. Cette donation fut agréée de la communauté & de l'abbé Gautier, lequel mourut le cinq Février 1224. après avoir gouverné l'abbaye pendant quatre ans, comme son prédécesseur.

Ex Archiv.

Eude, dont on vient de parler, remplit sa place. Outre l'office de trésorier, il avoit encore celui de prévôt de S. Germain sous Montereau. Dès qu'il fut abbé il eut un différend avec Guérin de Montaigu Grand-Maître des chevaliers Hospitaliers de Jerusalem, touchant deux maisons & une place situées à Mante dans leur censive. L'affaire fut portée devant le Pape, qui nomma pour juges Guillaume Chapelain doyen de Chartres, & Jean de Pierrefort chanoine de la même église. Ils ordonnerent que ces deux maisons & place appartiendroient à perpétuité à l'abbé & aux religieux de saint Germain, à condition qu'ils feroient une rente annuelle de vingt sols de cens au commandeur de Chartres, & que le droit de justice seroit réservé au Grand-Maître. Les habitans de saint Germain sous Montereau vassaux de l'abbaye refuserent dans le même tems de payer la taille que l'abbé de saint Germain avoit droit de lever tous les ans à sa volonté: mais voyant qu'ils n'avoient pas la justice de leur côté, ils se soumirent, & en passerent déclaration.

XLVI.

An. 1224.
Eude est ab-
bé de S. Ger-
main.
Ex cartul.

L'année suivante l'abbé Eude donna son consentement à l'érection de la chapelle de Choisi en église paroissiale entièrement séparée de celle de Thiais, dont elle dépendoit jusques alors. Ce fut à condition que l'abbaye y conserveroit son droit de patronage comme elle l'avoit à Thiais, & qu'elle recevroit la moitié des oblations des fideles les jours de la Toussaint, de saint Nicolas patron de la même église, de Noël & de la Purification de la Vierge. Barthelemi évêque de Paris confirma cette érection, & Elinand curé de Thiais y souscrivit.

XLVII.

An. 1225.
La chapelle de
Choisi érigée
en paroisse.
Voyez les
Preuv. art. 81.

Le seigneur Henri Britaud disputa dans le même tems à l'abbé Eude les droits de chasse & de grurie dans les bois d'Erabloy. Il prétendoit outre

Accord pour
les bois d'Era-
bloy.
Ex Archiv.

An. 1225.

cela avoir la liberté d'y abbatre tous les bois secs & autres arbres propres à bâtir, quand il en auroit besoin. Comme ces prétensions étoient fort préjudiciables à l'abbaye, Eude s'adressa au Pape pour avoir des juges, qui furent l'archidiacre & le chantre de Troyes. L'affaire ayant été examinée, Eude promit pour le bien de la paix de donner à Henry Britaud la somme de cinq cens livres monnoye de Provins par forme de rachapt du droit que ce seigneur s'étoit attribué. Les abbez de saint Germain étoient souvent obligez d'avoir de ces sortes de démêlez avec différens seigneurs, qui sous prétexte de se dire avoüez ou protecteurs de l'abbaye, à laquelle cependant ils ne rendoient aucun service, exigeoient des droits excessifs dans ses dépendances, qu'il falloit ensuite racheter par de grosses sommes, soit pour soulager les vassaux, soit pour empêcher que les revenus des terres ne fussent réduits à rien. Ils avoient souvent recours au saint Siège pour avoir sa protection contre ces sortes de personnes, dont le crédit & l'autorité l'emportoient sur l'équité & la justice.

Différend
avec l'Hôtel
de Ville de Pa-
ris.

Ibid.

An. 1227.

L'abbaye de saint Germain ressentit encore les effets de la protection du saint Siège contre les entreprises de l'abbé de saint Magloire, du prévôt des marchands & des échevins de Paris, & d'un ecclésiastique. L'on a pû voir par ce que nous avons rapporté que le domaine de l'abbaye de S. Germain sur la riviere s'étendoit depuis l'embouchure du ruisseau de Sévre dans la même riviere jusques au petit pont. Cependant l'abbé de saint Magloire & la Ville avoient fait faire quelques bâtimens de bois dans la riviere pour servir de décharge aux maisons; ce qui ôtoit la commodité de la pêche; de plus, ils faisoient prendre tout ce qui nageoit sur l'eau, au préjudice de l'abbaye, à laquelle seule ce droit appartenoit. L'abbé Eude s'en plaignit au Pape Gregoire IX. lequel nomma le prieur de saint Martin au Val proche de Chartres pour examiner & juger cette affaire en dernier ressort. Il lui donna même le pouvoir d'agir par les censures contre les contrevenans, à condition néanmoins que tout le corps des marchands ne pouroit être excommunié sans un ordre exprès du saint Siège. Nous ne voyons pas quelle fut l'issue de cette affaire.

XLVIII.

An. 1227.

L'abbé Eude
fait bâtir un
nouveau cloi-
tre.

Vers ce tems-ci l'abbé Eude se trouva dans la nécessité de faire bâtir un nouveau cloître en la place de l'ancien qui tomboit en ruine, ce qui l'engagea à de grandes dépenses; il le fit faire néanmoins dans le cours de cette année. Mais parce qu'il fut nécessaire, soit en creusant les fondemens, soit autrement, de changer de place les corps de plusieurs personnes, qui y avoient été enterrées; Eude les fit mettre ensemble dans des cercueils de pierre, qui se trouverent dans le côté du cloître où est situé le chapitre. Pour conserver la mémoire de ces défunts & pour leur procurer des suffrages particuliers, il ordonna du consentement de sa communauté, que l'on célébreroit tous les ans le quatrième de Février un office des morts avec trois cierges, & que l'on distribueroit à trente pauvres chacun un pain & une portion de vin.

V. *Necrolog.*
Il ordonne un
office des
morts.

An. 1230.

Ex *Archiv.*
Donation faite
à l'abbaye.

La piété de l'abbé Eude fut bien-tôt récompensée par la donation d'une faulçaye que Jean & Hugue de Valeri firent à son abbaye en faveur de l'église de Maroles. Eude acheta encore pour le même lieu les trois quarts d'une autre faulçaye pour la somme de six cens livres, & une maison voisine de celle du prieur de Maroles avec un arpent de terre pour dix livres

parisis. Enfin il racheta de Jean de Valeri & d'Agnès sa femme toutes les EUBS. coutumes, corvées & droitures (a) qu'ils exigeoient des habitans de saint Germain sous Montereau & de Laval, & outre cela les bois plantez entre Frénieres & le vieux Maroles. Jean de Valleri s'engagea de ne jamais contrevenir au contrat de vente, & donna pour caution quatre personnes nobles, Henri Britaud, Hugue de Valeri, Gilon de Flagi & Raoul de S. Germain, lesquels s'obligerent, si le contraire arrivoit, de se rendre prisonniers au château de Melun quinze jours après qu'ils en auroient été requis par l'abbé de saint Germain; & qu'ils n'en fortiroient qu'après que le même abbé auroit été entièrement satisfait de tous dépens, dommages & intérêts. C'étoit un usage reçu dans le treizième siècle parmi les gentilshommes même, que ceux qui se rendoient caution se constituassent prisonniers dans le cas de contravention. Nous en trouvons plusieurs exemples V. cartul. dans les archives de l'abbaye (b). Comme tous les biens dont nous venons de parler avoient été autrefois alienez, Eude par cette conduite ne faisoit qu'entrer dans les intentions du Pape Gregoire IX. qui lui permit cette même année de retirer les biens de son abbaye alienez sans cause légitime & raisonnable. Ex cartul.

Quoique Eude fût attentif à la conservation & à l'accroissement du temporel de son monastere, il ne laissoit pas cependant dans l'occasion d'en faire part aux pauvres. Car nous voyons qu'il accorda aux freres Mineurs une place & quelques maisons de l'abbaye situées proche de la paroisse de saint Côme pour s'y établir. La forme de la concession est remarquable; car il est dit que l'abbé & sa communauté ne leur ont prêté cette place & ces maisons, que pour y demeurer en qualité d'hôtes*; en sorte qu'ils ne doivent avoir ni cloche, ni cimetiere, ni chapelle bénite, ni autel autre que portatif; que l'abbaye de saint Germain y conservera toujours sa justice temporelle, comme dans tout le reste du territoire; que le curé de S. Côme y aura son droit; que s'il arrive que les freres Mineurs changent de demeure, les religieux de S. Germain rentreront en possession de leurs fonds & de tous les bâtimens qui y seront construits. Guillaume évêque de Paris confirma cet établissement au mois de May de l'an 1230. La charité des religieux de l'abbaye pour les freres Mineurs alla encore plus loin, puisqu'ils acheterent de leurs propres deniers des chanoines de saint Merry une petite piece de terre enfermée dans l'enclos de ces religieux pour les en gratifier. XLIX.

Une personne de pieté nommée Beatrix la Begaude donna vers le même tems au monastere de saint Germain une maison proche le petit Pont située dans sa censive pour l'entree du luminaire, & pour avoir part aux prieres de la communauté lorsqu'elle seroit décedée. Les religieux de saint Germain par un acte de generosité firent part de cette donation au chapitre de l'église de Paris, auquel ils cederent gratuitement au mois de May cin-

Établissement des freres Mineurs.

Voyez les Prev. art. 82.

* Tamquam hospites.

Ex cartul. Donation faite aux religieux de saint Germain.

(a) C'est-à-dire, le droit qui est dû aux seigneurs féodaux & censuels par les nouveaux acquereurs.

(b) Ego Hugo de Valerio miles. . . . constituo me plegium de recta guarantee ferenda in solidum, & per fidem promittens quod si super venditionem factam contra conventiones in dictis domini Johannis litteris contentas aliquid contingeret attemptari, ego prisonem tenerem ad voluntatem dictorum abbatis & conventus, donec illud quod contra fieret esset integraliter emendatum. Datum an. Dom. 1239. mense Junio.

Omnibus presentes litteras inspecturis Odo de Barris,

Petrus filius ejus, Gilo de Meleduno, Baldoinus de Barris, Johannes de Galanda, Gaufridus de Serginis, Guillelmus de Villa, Guillelmus de Vovis, Guillelmus de Trecis, Hugo de Cella, salutem.

Notum facimus, &c. . . quod nos constituimus plegios, &c. Si dictus Johannes non faceret quod promissit, teneremus prisonem in castro Meleduni infra villam, sicut alii milites tenere solent, nec inde procedemus sine licentia abbatis sancti Germani de pratis, & nos facere tenemur infra quadraginta dies postquam inde fuerimus requisiti. . . actum anno 1239. mense Martio.

Ex cartul.

Ibid.

An. 1230.

Accord avec
l'évêque de
Paris pour la
rivière de Sei-
ne.

V. les Preuv.
art. 83. 84. &
85.

quante sols parisis de rente annuelle & perpétuelle à prendre sur cette même maison (a). L'abbé Eude remit aussi aux habitans de Surène par un traité fait avec eux le droit qu'il avoit de lever la taille, un past ou gîte, & les sols du Roy, c'est-à-dire, une taxe qu'ils étoient obligez de payer lorsque le Roy alloit à la guerre; à condition cependant qu'ils payeroient tous les ans à l'abbaye quarante sols de rente, sans préjudice des autres droits & coutumes, auxquels ils étoient obligez de satisfaire, lors même qu'ils seroient contraints d'aller à la guerre. Cet accord fut suivi d'un autre avec Guillaume évêque de Paris touchant les limites de son domaine sur la rivière de Seine & de celui de l'abbaye. Les arbitres furent présentez de part & d'autre; l'évêque de Paris choisit Eude chanoine de son église, & l'abbé de saint Germain, le trésorier de son abbaye nommé Guillaume. Ces arbitres ayant fait une information exacte & entendu plusieurs témoins, firent poser en droite ligne trois bornes vis-à-vis le village de Sévre; la première, sur le bord de la rivière de Seine au lieu nommé la grande nouë d'Etienne Herou; la seconde, au bord opposé; & la troisième étoit un grand pieu planté au milieu de l'eau: de sorte que l'espace de la rivière du côté de Paris jusques au petit Pont devoit appartenir à l'abbaye, & celui du côté de saint Cloud, à l'évêque de Paris.

Associations
avec les ab-
bayes de la
Grasse & de
Chelles.

La conservation du temporel de l'abbaye n'étoit pas le seul objet de l'abbé Eude, il avoit encore un soin particulier de procurer à ses religieux tous les secours spirituels qui lui étoient possibles. Les associations de prières qu'il faisoit, tantôt avec un monastère, tantôt avec un autre, en sont autant de preuves. Nous trouvons qu'il en fit deux considérables cette année; l'une avec le monastère de la Grasse, dont l'abbé s'appeloit Benoît, & l'autre avec Florence abbesse de Chelles & sa communauté. Il est stipulé dans l'acte que les religieuses de Chelles célébreront pour chaque religieux de S. Germain décedé l'office des morts tout entier au son de leurs cloches, & qu'elles donneront une portion de leur réfectoire aux pauvres. Les religieux de saint Germain promettent de faire la même chose après la mort de chaque religieuse. L'une & l'autre communauté s'engage d'y ajouter un trentain pour l'abbé de saint Germain ou pour l'abbesse de Chelles, & de célébrer tous les ans le vendredy après les Cendres un service solennel pour ceux ou celles qui seront décedez.

L.

Les écoliers de
l'Université se
battaient avec
les habitans du
fauxbourg S.
Marceau.

Du Boulay
hist. Univers.
10. 3. pag. 132.
& seq.

Il arriva vers le même tems une querelle entre les écoliers de l'Université de Paris, & les habitans du fauxbourg saint Marceau qui eut de grandes suites; dont voici le sujet. Le lundy & le mardy gras les écoliers, que l'on nommoit aussi clercs, furent se divertir du côté du fauxbourg saint Marceau, alors séparé de la ville. Etant entrez dans un cabaret, ils burent de bon vin, & eurent dispute pour le prix avec le cabaretier. Des paroles ils vinrent aux mains; les gens du quartier accoururent, & maltraitèrent les écoliers pour délivrer le cabaretier. Ceux-ci étant rentrez dans la ville avec

(c) Omnibus presentes litteras inspecturis Odo divina permissione S. Germani de pratis Paris. humilis abbas & totus ejusdem loci conventus eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod nos concessimus viris venerabilibus Decano & Capitulo Parisiensi & Ecclesie eorum, quod ipsi teneant & in perpetuum pacifice possideant absque aliqua coactione distrahendi quinquaginta solidos Parisienses augmentati census sibi & eorum Ecclesie in perpetuum collatos elemosinam in domo Beatricis

civis Parisiensis, quæ domus sita est Parisius prope parvum pontem in censiva thesauraria monasterii nostri, in fronte illius vici qui dicitur vicus novus, salva nobis justitia nostra & salvo nobis omni alio jure nostro quod de censiva illa potest & debet provenire. Quod ut ratum permaneat presentes litteras nostro munimine roboratas eisdem duximus in testimonium concedendas. Datum anno Domini M. CC. tricesimo mense Maio.

leurs

leurs habits déchirez, appellerent leurs compagnons pour venir les venger. Eude.
 Il n'en fallut pas davantage pour les animer, de sorte que le jour suivant ils revinrent à la charge bien armez, & étant entrez dans un cabaret, ils briserent tous les vaisseaux & les pots, répandirent le vin par terre; puis ils sortirent dans la rue, où ils fraperent comme des furieux les hommes & les femmes qu'ils rencontrèrent sans faire aucune distinction, & laisserent plusieurs sur la place à demi-morts. Le doyen de saint Marcel se plaignit d'abord au cardinal Romain légat du saint Siège, & à l'évêque de Paris, qui allerent ensemble trouver la Reine Blanche mere de saint Louis & régente du Royaume, pour lui faire des remontrances, & la supplier de remédier à ces désordres. Elle commanda aussitôt au Prevôt de Paris d'aller avec ses archers faire main-basse sur les coupables sans épargner personne. L'ordre fut aussitôt exécuté; les archers sortis de la ville trouverent quantité d'écoliers occupez à se divertir, sans avoir eu aucune part aux violences des autres, qui avoient déjà pris la fuite. Ils se jetterent indifféremment sur eux, quoiqu'ils n'eussent ni bâtons, ni épées. Les uns furent dépouillez & blesez, les autres tuez; d'autres s'enfuirent dans les vignes, d'autres dans des carrieres. A cette nouvelle les professeurs de l'Université fermerent leurs classes, suspendirent leurs exercices, & vinrent en corps trouver la Reine & le légat pour leur demander justice. N'ayant pu avoir de réponse favorable, ils quitterent Paris & se disperserent avec leurs écoliers, si-bien qu'il ne resta presque plus personne dans l'Université. La plus grande partie se retira à Angers, quelques-uns à Orleans, d'autres à Toulouse, d'autres ailleurs. Henri III. Roy d'Angleterre les invita tous de venir à Oxford, leur promettant d'avoir un grand soin d'eux; mais ils aimerent mieux rester en France. Le Pape Gregoire IX. informé de ces désordres, s'employa auprès du Roy pour pacifier les choses, & faire donner satisfaction à l'Université. Il adressa aussi plusieurs lettres conçûes dans les mêmes termes à l'évêque de Paris, aux chanoines de S. Marcel, & à Eude abbé de saint Germain, pour les exhorter à avoir au moins les mêmes égards pour les écoliers de l'Université que pour leurs vassaux, qui étoient de moindre condition qu'eux, & de les obliger à observer les ordonnances du Roy pour la sûreté des écoliers.

Pendant ce tems-là l'abbé Eude racheta pour cent livres parisis les dîmes de bled & de vin de Meudon, que sa communauté avoit alienées & érigées en fief en considération du seigneur Amauri d'Issy, qui les avoit cédées à Etienne de Meudon. Celui-ci conserva ce fief pour lui & ses héritiers, à condition qu'il releveroit de l'abbé de saint Germain, & il lui en fit aussitôt foy & hommage. L'évêque de Soissons voulut dans le même tems exiger un droit de procuration ou de gîte lorsqu'il faisoit sa visite dans l'église de Nogent l'Artaud. L'abbé Eude s'y opposa; mais pour éviter un procès, l'affaire fut mise en compromis. Altaud trésorier de l'église de Troyes fut choisi par l'évêque de Soissons, & Raoul chambrier de saint Germain par l'abbé Eude. L'on voit par la sentence qu'ils rendirent, que l'évêque de Soissons fut débouté de ses prétensions. Il y eut aussi une difficulté entre le chapitre de Meaux & le religieux chambrier de saint Germain sous Coulli. Il s'agissoit d'une redevance d'un muid de bled froment, que le chapitre soutenoit lui devoir être rendu dans ses gréniers à deux deniers près du

An. 1231.

Du Boulay
hist. Univers.
to. 3. p. 144.

Ex cartul.

Ex cartul.
Différens accords.

An. 1231. meilleur le famedy avant la saint Remi. Le chambrier prétendoit au contraire qu'il étoit obligé de payer en argent, & non en especes. Les deux parties s'en rapportèrent au jugement de Pierre évêque de Meaux, qui décida que le famedy avant la saint Remi, le chambrier de saint Germain sous Coulli ou son domestique viendrait à Meaux, & qu'un homme du chapitre se joindroit à lui, pour acheter au marché un muid de bled du meilleur, que le chambrier ou l'envoyé de sa part payeroit & délivreroit au chapitre à la mesure du marché. Nous finissons cette année par une déclaration faite devant Hugue évêque de Soissons par deux ecclésiastiques de Nogent l'Artaud nommez Jobert & Ourric, lesquels reconnurent que les deux chapelles qu'ils desservoient dans l'église du même lieu, étoient à la nomination du religieux chambrier de saint Germain.

Ibid.
An. 1233. De tout ce qui se passa dans l'abbaye de saint Germain des Prez en 1233. nous ne trouvons qu'une seule chose dans ses archives qui mérite quelque attention. C'est un échange, que Jean comte de Mâcon & Aalès sa femme firent avec l'abbé & les religieux de saint Germain, du droit qu'ils avoient de prendre à Paray, dépendance de l'abbaye, quarante-quatre sétiers d'avoine, quarante-quatre poulles, quarante-quatre pains & quarante-quatre deniers parisis, pour une maison autrefois possédée par Guillaume de S. Marcel au territoire de Laas vers saint André des Arcs, à condition qu'elle seroit chargée de douze deniers parisis de cens envers le trésorier de saint Germain, comme étant dans sa censive.

An. 1234. L'année suivante le Roy saint Louis remit aux religieux de l'abbaye la somme de cent sols de rente qu'ils lui devoient, à condition qu'ils céderoient les cens & rentes qu'ils prenoient sur une maison des freres Mineurs. L'abbaye avoit contracté cette dette depuis un traité fait avec Philippe Auguste en 1209. par lequel il avoit cédé aux religieux les trois jours de pêche que nos Rois s'étoient réservés tous les ans dans l'étendue de la riviere de Seine donnée autrefois par Childebert.

L. I. L'abbé Eude consentit peu après que Guillaume évêque de Paris érigeât en église paroissiale la chapelle de Crône dépendante de l'abbaye, en considération des fonds suffisans qui lui avoient été délaissés par le seigneur Ferric d'Anet & la comtesse Chretienne sa mere. Cette église étoit succursale de Villeneuve saint Georges, où l'abbaye avoit le droit de présentation. Eude fut maintenu dans la même possession à Crône, avec la faculté d'y recevoir les pains le jour de saint Etienne, & la moitié des cierges le jour de la Chandeleur. Il fut en même tems déchargé de contribuer à l'entretien du curé de Crône, & d'augmenter son gros. Raoul curé de Villeneuve saint Georges donna son consentement à cette érection, qui fut ratifiée par Jean archidiacre de Paris.

An. 1235. L'abbé Eude mourut le treizième May 1235. fort regreté d'un chacun. Il méritoit bien d'avoir sa sépulture dans un lieu distingué; mais par modestie il demanda d'être enterré dans le cloître qu'il avoit fait construire. On mit sur son cercueil une tombe de marbre, qui y est restée jusques au tems de Guillaume Briçonnet abbé de saint Germain & évêque de Meaux. Lorsqu'il fit rehausser le pavé du cloître, il fut nécessaire de lever cette tombe; mais elle fut cassée par accident, & on négligea de marquer l'endroit où elle étoit posée; ce qui est cause que nous ignorons le lieu de cette sépulture.

Erection de la
chapelle de
Crône en église
paroissiale.
Voyez les
Preuv. art 86.

V. Necrolog.
Mort de l'abbé
Eude.

Chron. du
Breuil.

Simon fut élu en sa place par la communauté, & Adam de Chambly évêque de Senlis le bénit dans sa cathédrale le jour de saint Laurent. Il apporta tous ses soins pour bien gouverner son abbaye, tant pour le spirituel que pour le temporel. En 1236. il fit deux acquisitions assez considérables; par la première il racheta toutes les dîmes de bled & de vin du terroir de Meudon, dont Etienne de Meudon avoit la jouissance; & cinq sé tiers moitié méteil, moitié avoine sur la grange de Villebon, avec le droit de pressurage sur les pressoirs de Vouës. Par la seconde, il acheta à Verrières trente muids de vin & vingt sols de rente; ce qui lui couta en tout sept cents cinquante livres.

Le zèle de Simon pour la décoration de l'église le porta à faire faire une croix d'or & un devant d'autel d'argent pour servir d'ornement au grand autel dédié à saint Vincent. Il déboursa pour ce sujet deux cents quatre-vingts-dix livres qui venoient des épargnes de l'abbé Eude son prédécesseur. Nonobstant toutes ces dépenses il fit encore de nouvelles acquisitions, comme quelques isles proche d'Issy, l'avouerie de Baigneaux, la doyennerie de saint Germain sous Montereau, quelques autres biens situés au bourg de saint Germain & à Meudon, & plusieurs hommes de corps à S. Germain de Laval, que Simon Cornu lui vendit pour la somme de quarante livres. Il acheta encore de Jean de Valeri & d'Agnès sa femme pour trois cents livres de Provins tout le revenu en vin qu'ils avoient dans saint Germain sous Montereau & ses dépendances avec le droit de justice. Thibaud Roy de Navarre & le seigneur Henri Britaud de qui ces biens relevoient en fief, ratifierent cette acquisition. Vers le même tems Guillaume de Villeneuve saint Georges Anglois de nation donna à l'abbaye de saint Germain tous ses biens, tant meubles qu'immeubles, & ne s'en réserva que l'usufruit sa vie durant.

Une des choses les plus considérables que l'abbé Simon ait entrepris pour son abbaye, est la construction du réfectoire, l'un des plus beaux qui se puisse voir en ce genre. Tout l'ouvrage est d'un gothique excellent. Il a dans œuvre cent quinze pieds de longueur sur trente-deux de largeur. Sa hauteur est de quarante-sept pieds sept pouces. La voûte se soutient sans avoir des piliers au milieu. Les fenêtres au nombre de huit remplissent autant d'arcades; & quelque solide que soit ce bâtiment, il semble ne se soutenir que par une infinité de petites colonnes & de petits cordons, qui paroissent sortir de la muraille pour se réunir aux arcades qui en composent la voûte. La chaise du lecteur de table est supportée par un cul de lampe de pierre dure composé de deux pièces, lequel est chargé d'un grand sep de vigne, dont les branches & les feuilles sont si bien vidées qu'on y voit le jour par tout. A côté de la chaise est une colonne de pierre très-déliée, haute de vingt pieds y compris le chapiteau & le piedestal. Le diamètre du fust de cette colonne est de sept pouces quatre lignes. Elle porte des ornemens d'architecture d'une telle délicatesse qu'ils paroissent comme suspendus en l'air. Les vitreaux aussi anciens que le réfectoire, sont d'un verre épais & peint d'une manière particulière & agréable. L'un d'entre eux représente les armes de Castille plusieurs fois répétées en l'honneur de la Reine Blanche, qui fut pendant long-tems régente du Royaume. L'on a placé à la porte du réfectoire une statuë de pierre qui représente Childebert, laquelle a été

SIMON abbé
de S. Germain.
*Chron. de
Breul.*

An. 1236.

*Ex cartul.
Acquisitions.*

Ibid.

*Chron. de
Breul.*

Ex Archiv.

An. 1239.

Ex cartul.

Ex Archiv.

Construction
du réfectoire.

An. 1239. faite apparemment sur le modèle d'une autre plus ancienne. Elle est haute de cinq pieds & demi. Childebert a une couronne ornée de tréfiles & un sceptre à la main, dont l'extrémité d'en haut est cassée. Il a une robe qui descend jusques à la cheville du pied. Sa ceinture large de six lignes est ornée d'espace en espace de petites roses façon d'orfèvre. Son manteau qui ne le couvre que par derrière est attaché en devant par un cordon qu'il tient de sa main gauche. Ses souliers pointus par le bout sont échancrés en ovale par le dessus depuis la moitié du pied jusques à la ligature. Pierre de Montereüil ou de Montereau fameux architecte de ce tems-là employa cinq ans à la construction de ce magnifique réfectoire. L'abbé Simon fit aussi bâtir de bonnes murailles autour de l'abbaye, lesquelles s'étendoient depuis la première porte extérieure jusques à la chapelle de S. Martin des Orges, située à l'angle du jardin, qui répondoit au Pré aux Clercs. Il bâtit aussi la maison du Breul & plusieurs autres.

LII.

An. 1240.
Les Cordeliers
augmentent
leur enclos
*Chron. du
Breul.*

*Voyez les
Preuv. art. 87.*

Les religieux de saint François établis depuis quelques années dans le territoire de l'abbaye, voulurent encore augmenter leur enclos. Ils demandèrent pour ce sujet à l'abbé Simon deux pièces de terre; l'une contiguë à leur couvent, & l'autre au fauxbourg saint Germain, que quelques personnes de piété vouloient acheter en leur faveur. Pour venir à bout de leur dessein ils interposèrent l'autorité du Pape Gregoire IX. qui envoya un bref à l'abbé Simon & à sa communauté, pour les porter à céder ces terres, & à s'en rapporter à l'estimation qui en seroit faite par Adam évêque de Senlis. Ils y donnerent leur consentement; & dans l'acte qui fut dressé, Robert supérieur des frères Mineurs & sa communauté, déclarerent qu'ils reconnoissoient le droit de justice spirituelle & temporelle que l'abbaye avoit sur tout leur couvent; qu'ils consentoient de ne plus s'agrandir au-delà des terres qu'ils avoient acquises, quelque recommandation qu'ils pussent avoir de qui que ce fût, sans excepter même celle du Pape. Ils obtinrent dans cette occasion de l'abbé de saint Germain la liberté d'avoir des cloches, un cimetière & des autels sacrez fixes; ce qui leur avoit été défendu par la chartre de leur établissement.

LIII.

Le légat du
Pape visite
l'abbaye & fait
quelques ré-
glemens.
V. Necrolog.

An. 1245.

V. Necrolog.

Sur la fin de cette année Jacques évêque de Palestrine & légat du saint Siège fit une visite dans l'abbaye, pendant laquelle il examina chaque religieux sur l'observance régulière, & prit connoissance du temporel. Cette visite est la première que nous remarquons avoir été faite dans l'abbaye de S. Germain. Sur ce qui lui fut représenté que les malades manquoient des soulagemens nécessaires, parce que les biens affectez à l'infirmierie n'étoient pas suffisans, le légat ordonna que les revenus de la terre de Tiverni seroient employez aux besoins des malades, & que la rente de douze livres parisis dûë à Villeneuve saint Georges seroit destinée au même usage après la mort de Clement docteur en droit, qui en avoit l'usufruit sa vie durant. Il ordonna encore que l'infirmier rendroit compte trois fois l'année à l'abbé des deniers qu'il auroit reçus, & que si le restant excédoit la somme de cent livres, il seroit employé au profit de l'infirmierie. L'abbé Simon entra dans les sentimens du légat pour ce qui regardoit le soulagement de ses religieux: comme leur provision de vin n'étoit pas suffisante, il retrancha de sa menſe les vignes qu'il avoit achetées à Meudon pour les en gratifier, & y ajouta vingt sétiers de froment.

An. 1244.

L'abbé Simon pousé à bout par les entreprises violentes des ecclésiasti-

ques contre son abbaye, ne put souffrir plus long-tems qu'ils se servissent des excommunications pour venger les moindres injures, qu'ils croyoient avoir reçues dans leurs personnes ou dans leurs biens : cet abus étoit devenu fort commun : les légats même du saint Siège faisoient un pareil usage des censures. Simon prit enfin le parti de faire sur ce sujet ses remontrances au Pape Innocent IV. lequel ordonna que les religieux de saint Germain ne pouroient désormais être interdits, ni excommuniez par un légat *a latere*, sans une commission spéciale du Pape. Il envoya même un bref à l'abbé de saint Denis en France pour veiller à l'exécution de cette ordonnance, & pour agir par les censures contre ceux qui ne l'observeroient pas. Les évêques & leurs officiaux se voyant ainsi arrêtés, s'aviserent d'un autre moyen pour chagriner les religieux par leurs excommunications. Ce fut de les prononcer contre tous ceux qui feroient moudre du bled à leurs moulins, & cuire du pain à leurs fours, ou bien qui leur vendroient, ou acheteroient quelque chose d'eux. Cela causa un si grand préjudice à l'abbaye, que Simon se vit dans l'obligation de réitérer ses plaintes au Pape pour remédier à ce désordre. Innocent IV. manda à l'évêque de Senlis de s'informer de la vérité du fait, de casser ces sentences d'excommunication, & même d'obliger par censure ceux qui les auroient données à réparer le tort qu'ils avoient fait à l'abbaye. Un autre abus s'étoit encore glissé parmi les serfs des églises pour se soustraire de leur juridiction. Ils nioient d'abord qu'ils fussent serfs, & quelques raisons qu'on leur pût apporter pour prouver ce droit, ils vouloient qu'il fût décidé par la voye du duel. Plusieurs serfs de l'abbaye de saint Germain étoient de ce nombre ; mais parce que ces duels auroient été trop fréquens, & que ces sortes de preuves étoient déjà condamnées par les canons ; l'abbé Simon aima mieux en écrire au Pape pour faire abolir cette coutume, & demander qu'il lui fût permis de prouver à l'avenir son droit par la confrontation des témoins ou autres voyes juridiques. C'est ce qui lui fut accordé par une bulle datée du troisième Février 1244. & confirmée par Alexandre IV. en 1257. Quelque tems après l'abbé Simon tomba dans une grosse maladie qui le conduisit au tombeau. Le Nécrologe de l'abbaye met sa mort le dernier jour de May. Son corps fut inhumé au bas des degrez qui conduisent du cloître à l'église ; mais il fut transféré avec sa tombe dans le côté du cloître, où est situé le chapitre, lorsque Guillaume Briçonnet évêque de Meaux & abbé de saint Germain en fit relever le pavé vers le commencement du seizième siècle. Elle subsiste encore avec l'épithaphe suivante : *Hic jacet bonæ memoriae Simon abbas qui hanc ecclesiam laudabiliter in spiritualibus & temporalibus regens, ipsam redditibus ac ædificiis magnificis ampliavit. Nam refectorium murosque a porta monasterii ex parte prætorum usque ad capellam sancti Martini, ac domum de Brolio, aliaque plura sumptuosa ædificia construxit. Obiit autem anno Domini 1244. pridie calendas Junii. Anima ejus requiescat in pace. Amen.*

Les religieux assignèrent le vingt-deux Juin pour procéder à une nouvelle élection selon leur ancien usage. L'on chanta une messe du S. Esprit ; puis tous étant assemblez au chapitre, on lut à haute voix l'article de la Règle de S. Benoît qui regarde l'élection de l'abbé. Le Grand prieur fit un discours à la louange de l'abbé défunt, & sur la fin il exhorta un chacun de n'avoir en vûe que Dieu seul dans l'élection, & de jeter les yeux sur un

SIMON.
Le Pape pro-
tège l'abbaye
de S. Germain.
Ex cartul.

Ex cartul.

Ex cartul.

V. Necrolog.
Mort de l'ab-
bé Simon.

LIV. 3

HUGUE VII.
dit d'Issy,
succède à Si-
mon. Ce qui
se passe à son
élection.

An. 1244.

homme sage, pieux & capable d'instruire par ses paroles & par ses exemples. On chanta ensuite le *Veni Creator*, puis le Grand-prieur demanda aux capitulans de quelle manière ils vouloient procéder; si c'étoit par la voye d'inspiration, ou du scrutin, ou du compromis. Cette dernière fut acceptée: chacun fit serment de choisir pour abbé celui qu'il jugeroit le plus digne, tant pour le spirituel que pour le temporel, & de refuser sa voix à quiconque auroit fait quelque brigue pour être élu en quelque manière que ce pût être (a). Ils choisirent donc dix d'entre eux, qui élurent Hugue d'Issy, religieux de la communauté & prieur de la Celle, respectable par la maturité de son âge & par sa vertu. L'on chanta aussi-tôt le *Te Deum laudamus*, & les religieux le porterent processionnellement à l'église, où ils le firent asseoir sur le grand autel. Ensuite on lui demanda en présence d'un notaire apostolique s'il consentoit à son élection. Il répondit qu'il s'y soumettoit, & l'on en dressa un procès verbal dans les formes ordinaires.

Il bâtit la
grande cha-
pelle de la
Vierge.

Quoique le gouvernement d'Hugue d'Issy ait été fort court, il a donné cependant des preuves de sa capacité, & de ce qu'on auroit pu attendre de lui s'il eût vécu plus long-tems. Sa piété envers la sainte Vierge a paru dans la magnifique chapelle qu'il entreprit en son honneur, au lieu & place de celle qui étoit érigée depuis long-tems dans l'intérieur du monastère, & qui tomboit en ruine. Il en fit prendre les desseins par Pierre de Montereuil ou de Montereau, ce fameux architecte qui avoit déjà bâti le réfectoire. Elle est construite dans le même goût & a dans œuvre cent pieds de longueur sur vingt-neuf ou environ de largeur. Sa hauteur sous voûte est de quarante-sept pieds deux pouces & demi. Elle a quatre arcades & autant de grandes vitres peintes, qui en occupent toute la largeur jusques au chevet ou rond-point, lequel en a sept. Il y a au-dessus de la porte une grande fenêtre en forme de rose, d'un ouvrage & d'une délicatesse admirable, qui remplit toute la largeur de la chapelle. Hugue d'Issy ne put la voir achevée, comme nous le dirons bien-tôt.

An. 1246.

Ex cartul.

Eude évêque de Tusculum ou Frescati, étoit légat du saint Siège en France en 1246. Ses officiers leverent en son nom des droits de procuration ou de gîte à Samoiseau, Avrainville, le Breuil, Antoni, Villeneuve S. Georges & la Celle qui dépendoient de l'abbaye. Hugue d'Issy lui en fit ses plaintes, & prouva par des témoins, non-seulement que ces droits ne lui étoient point dûs, mais aussi que les légats ses prédécesseurs ne les avoient jamais exigés. Eude par une équité digne de son rang écouta favorablement ces raisons, & restitua les sommes touchées par ses officiers, dont il donna un acte de reconnoissance à Paris le dix-huit Décembre. Les autres légats qui vinrent en France en 1262. & 1263. suivirent son exemple.

An. 1247.

Bulles d'In-
nocent IV.V. les Preuv.
art. 88.

Nous trouvons deux bulles du Pape Innocent IV. expédiées l'année suivante en faveur de l'abbaye. Par la première, il accorde quarante jours d'indulgence à ceux qui s'étant repentis & confessés de leurs fautes visiteront l'église le jour de saint Vincent & de saint Germain & pendant leurs octaves. Par la seconde, il permet à l'abbé de saint Germain de recevoir &

(a) Ego frater N. juro & promitto omnipotenti Deo & beato Germano, sub cujus vocabulo dedicata est hæc ecclesia, eum eligere in abbatem, quem credam futurum esse in spiritualibus & temporalibus utiliorum; nec illi vocem dare, quem verisimiliter scivero promissione aut da-
tione alicujus rei temporalis, seu prece, per se, vel per alium interposita, aut aliâ qualitercumque, directe vel indirecte pro se electionem procurare. Ex expositione Regula Gallico idiomate descripta a Johanne de Precy abbate S. Germani.

même d'exiger les biens meubles & immeubles, qui auroient appartenu aux religieux de son abbaye avant leur entrée dans l'état monastique, & de se mettre en possession de tous les héritages auxquels ils auroient succédé depuis le tems de leur profession, s'ils étoient restez dans le siècle, à l'exception des fiefs. Il paroît par cette bulle que l'on contestoit aux religieux de saint Germain un droit, dont ils étoient déjà en possession, & qu'ils avoient besoin de l'autorité du Pape pour y être maintenus. On ne doit pas être surpris que le Pape ait accordé ce privilège, puisque le droit de succéder étoit licite par les anciennes loix impériales, par les constitutions ecclésiastiques & par l'usage de plusieurs siècles : mais ce point de discipline n'est plus reçu en France.

Hugue d'Issy donna des marques de desintéressement & de bonté envers les habitans du bourg de S. Germain, qui étoient encore en servitude. Il avoit droit comme seigneur du lieu d'exiger la taille, les corvées, les cottes-mortes, l'assistance aux assises, les offrandes d'un pain que chaque vassal étoit obligé de faire à la paroisse le lendemain de Noël, &c. mais il les déchargea de toutes ces servitudes par un acte qui fut dressé pour ce sujet. La date ne s'y trouve pas ; nous ne pouvons cependant le mettre plus tard, parce que Hugue d'Issy mourut le cinquième Décembre de la présente année. Il fut enterré dans le chœur de la grande chapelle de la Vierge qu'il avoit commencé de bâtir. Son tombeau de pierre un peu élevé de terre y est resté jusques en 1527. qu'il fut ôté pour égaliser le pavé de la chapelle. L'on ne sçait pas s'il y avoit une épitaphe.

Après Hugue d'Issy Thomas de Mauleon gouverna l'abbaye de saint Germain. Il étoit de Mauleon en Poitou, issu de la famille de la Trimouille, selon Dom du Breul. Les vassaux de l'abbaye étoient encore en servitude de son tems, & contraints pour la plupart d'en labourer les terres, d'en faire la récolte, de faire des corvées certains jours de l'année à proportion des biens qu'ils tenoient, sans qu'on fût obligé de leur donner autre chose que la nourriture & celle de leurs bêtes : ils payoient certaines redevances en argent & en especes pour les terres qu'on leur avoit données à cultiver. Outre cela l'abbé de saint Germain leur imposoit des tailles, quand il le jugeoit à propos ; aucun serf ne pouvoit changer de demeure sans sa permission, ni se marier hors de sa dépendance. Quelquefois même il se faisoit des échanges de seigneur à seigneur pour cause de mariage ; de sorte qu'une fille de saint Germain épousant un homme de sainte Geneviève, il en venoit un autre de sainte Geneviève à saint Germain : s'il n'en venoit point, les enfans provenans de ce mariage étoient partagez également par les seigneurs ; & si le nombre étoit impair, la mere conservoit celui qui restoit ; ces serfs venant à mourir sans enfans, leurs biens retournoient aux seigneurs. Telle étoit leur condition, soit parmi les ecclésiastiques, soit parmi les laïcs. Il arriva cependant que les chanoines de Paris firent mettre en prison quelques-uns de leurs serfs tant hommes que femmes, parce qu'ils ne vouloient pas ou prétendoient n'être pas en état de payer la taille qu'ils leur avoient imposée. La Reine Blanche mere de S. Louis & régente du royaume, touchée de compassion pour ces misérables, ordonna en plusieurs endroits, que les serfs seroient affranchis en dédommageant leurs seigneurs, qui pourroient commuer leur servitude en d'autres obligations. L'abbé

Hugue VII.

Thomas. discipl. de l'Eglise part. 4. l. 3. c. 18.

LV.

Hugue d'Issy exemte les habitans du bourg de saint Germain de plusieurs servitudes.

Chron. de Breul.

LVI.

An. 1247. THOMAS DE MAULEON abbé de saint Germain. Chron. ms. de S. Germ. Ex cartul. Servitudes des vassaux de l'abbaye. Ibid.

Voyez les Preuv. art. 89. 90. 91.

Gloss. Cang. Hist. Eccles. Paris.

An. 1247. Thomas qui avoit peine de voir des chrétiens réduits à un état si pénible, fut ravi d'avoir cette occasion pour exécuter ce même dessein qu'il méditoit depuis long-tems. Il ne laissa pas néanmoins d'exiger de l'argent pour dédommager son abbaye, & de se réserver aussi & à ses successeurs la juridiction temporelle, & plusieurs autres droits seigneuriaux.

Les habitans
d'Antoni & de
Verrieres sont
affranchis.

Ex cartul.

Les habitans d'Antoni & de Verrieres se libérerent les premiers moyennant la somme de cent livres parisis de rente, qu'ils s'engagerent de payer tous les ans à l'abbaye le lendemain de la Purification de la Vierge, jusques à ce qu'ils eussent donné un fonds suffisant. Dans l'acte qui en fut dressé il est dit que les religieux de saint Germain auront à Antoni des moulins, des fours & pressoirs banaux; qu'ils prendront de chaque muid de vin au tems des vendanges deux pintes de mere goutte & la troisième partie du vin de pressurage; ceux de Macy & d'un autre village voisin * ont quelque exception. Ils seront obligés outre cela de faire des corvées, lorsqu'ils en seront requis; de fournir des lits garnis à l'abbé & aux religieux de saint Germain, lorsqu'ils séjourneront à Antoni, & de satisfaire à plusieurs autres charges qu'il seroit trop long de rapporter ici.

* Aqua mortua.

An. 1250.

Ex cartul.
Ceux de Villeneuve S. Georges, de Valenton & de Crône, Thiais, Choisy, Grignon & Paray.

Lib. 2.
Voyez les
Preuv. art. 92.
Ceux du
bourg de S.
Germain.

Les habitans de Villeneuve saint Georges, de Valenton, & de Crône demandèrent la même grace l'année suivante & aux mêmes conditions, moyennant la somme de mille quatre cens livres parisis. Ceux de Thiais, de Choisy, de Grignon & de Paray firent de même pour la somme de mille deux cens livres. Il est très-probable que la plupart des serfs de l'abbaye se servirent de ce moyen pour s'affranchir, quoique nous ne trouvions point les actes qui furent expédiés pour ce sujet. Dom Jacques du Breul dans ses Antiquitez de Paris rapporte la manumission des habitans du bourg de saint Germain, qui se racheterent pour la somme de deux cens livres parisis, moyennant quoi ils furent déchargés de toute servitude, de formariage & droit de main-morte, excepté la justice temporelle par tout le bourg de saint Germain, les fours & pressoirs banaux, la redevance d'une pinte de vin pour la dîme de chaque muid, & la troisième partie du pressurage en la maniere qu'il est énoncé dans l'acte de manumission. Il est encore marqué que les femmes iront le lendemain de leurs noces à l'église de l'abbaye pour y faire leurs offrandes, & celles qui seront accouchées y viendront aussi pour se faire relever de leurs couches, & présenter leur offrande selon la coutume. Quand on exigera les sols du Roy, les habitans choisiront certain nombre d'entr'eux, qui assoiront & leveront ces sols sur leur communauté par forme de taille, qu'ils remettront ensuite entre les mains de l'abbé de saint Germain, &c.

Bulles d'Innocent IV.
Ex cartul.

Ibid.

Quoique Thomas de Mauleon usât d'une grande condescendance envers ceux qui lui étoient soumis, il ne laissoit pas cependant de faire paroître de la fermeté quand son ministère l'exigeoit. La discipline régulière de son monastere commençoit à souffrir de l'affoiblissement par la liberté que quelques-uns de ses religieux se donnoient d'interjeter appel à Rome, lorsqu'il vouloit les reprendre & les corriger. Thomas s'en plaignit au Pape Innocent IV. qui lui permit par un bref d'user de son pouvoir, & de punir ses religieux, lorsqu'ils seroient en faute, nonobstant leurs appels. Le même Pape défendit encore d'excommunier les religieux de l'abbaye & leurs domestiques à cause du commerce qu'ils pouvoient avoir avec les excommuniés,

muniez, à moins qu'ils ne fussent complices du même crime. Il adressa aussi un rescrit à l'abbé de saint Denis pour protéger l'abbé & les religieux de saint Germain contre divers prélats & autres seigneurs, qui vouloient les traduire devant les juges séculiers, & faisoient saisir leur temporel lorsqu'ils refusoient de comparoître. Le même Pape déclara deux ans après que son intention n'avoit pas été de déroger aux privilèges & immunités de l'abbaye par le statut général qu'il avoit fait, que tous exemts en matière de contrats, délits ou autres causes dépendantes du for extérieur, seroient obligés de comparoître & de répondre devant les ordinaires. Enfin il manda par un bref à l'évêque de Paris de permettre à l'abbé & aux religieux de saint Germain de célébrer les divins offices dans les chapelles ou oratoires de leurs maisons de campagne, sauf le droit des églises paroissiales où elles étoient situées.

Thomas de Mauleon aliéna au mois de Février de la présente année à Raoul d'Aubusson chanoine d'Evreux, moyennant quarante sols de redevance annuelle, une place de cent soixante pieds de largeur, située proche le bourg de saint Germain, où sont maintenant la rue neuve des Fosses, & celle des Mauvais Garçons. Cette place de cent soixante pieds ayant été mesurée, Thomas de Mauleon fit faire pour la commodité du public du côté de l'abbaye un chemin de trois toises de large, à condition que Raoul d'Aubusson & ses héritiers n'y auroient d'autre droit que l'usage comme les autres (a). Cet ecclésiastique disposa quatre ans après de cette place en faveur de l'Université de Paris; ce qui donna occasion dans la suite à de grands procès.

Le Pape Innocent IV. mourut peu après, & eut pour successeur Alexandre IV. Celui-ci donna une bulle pour l'abbaye de saint Germain, où il est ordonné, que les clercs ou ecclésiastiques demeurans dans le fauxbourg de saint Germain jouiront de la même exemption de la juridiction de l'ordinaire que les religieux de l'abbaye, & qu'ils ne pourront être interdits par l'évêque de Paris ou par son synode. Cette bulle est la dernière que l'abbé Thomas ait obtenue du saint Siège. Comme il s'apercevoit que ses forces diminuoient de jour en jour, & que la fin de sa vie étoit proche, il se disposa à la mort, & se démit en présence de ses religieux de sa dignité d'abbé, leur donnant permission d'en élire un autre en sa place.

Le vendredy d'après les brandons (b), c'est-à-dire, après le premier dimanche de Carême, les religieux s'étant assemblez procederent à l'élection par voye de compromis, & donnerent leurs pouvoirs à quatre d'entr'eux, sçavoir Jean leur prieur, Jean trésorier, Nicolas prévôt de Villeneuve saint Georges, & Galeran chambrier. Mais afin que l'élection ne traînât point en longueur, le tems en fut limité jusques à ce qu'une chandelle qu'on leur donna fût entièrement brûlée. Les électeurs se retirèrent dans la

THOMAS.
Ibid.

An. 1252.
Ex cartul.

Ibid.

L VII.

An. 1254.

Thomas de Mauleon vend une place à Raoul d'Aubusson.
Voyez les Preuv. art. 93.

An. 1255.
Ex cartul.

Thomas se démit de sa dignité d'abbé.
Chron. du Breul.

L VIII.

Election de GERARD DE MORET.
Ex Archiv.

(a) Si l'auteur du mémoire touchant la seigneurie du Pré aux Clercs appartenante à l'Université de Paris, avoit lu ses titres domestiques & l'histoire de la même Université to. 3. pag. 498. où l'acte de cette aliénation est rapporté tout au long, il auroit remarqué que c'est Thomas de Mauleon qui a fait cette rue ou chemin, & non pas Raoul d'Aubusson. Voici ses propres paroles: *Et est sciendum, dit Thomas de Mauleon, quod mensuratis, ut dictum est, dictis 160. pedibus platea supra dicta post plateam illam sic mensuratam a parte dicti sancti Germani faciemus vicum unum novum latitudinis trium thesa-*

rum prope dictam plateam in longum vico superiori usque ad inferiorem eidem magistro & quorum intererit communem. In quo vico dictus M. Radulphus aut ipsius heredes vel successores nullum jus domini poterunt reclamare.

(b) On appelloit autrefois la première semaine de Carême, la semaine des brandons; parce que les enfans faisoient le soir des processions par les rues avec des torches ou flambeaux de paille allumés, qu'ils appelloient brandons, pour chasser le mauvais air des maisons. Les jeunes paysans faisoient la même chose dans leurs vignes & dans leurs terres.

An. 1255.

grande chapelle de la Vierge pour procéder à l'élection, & la chandelle étant brûlée avant qu'ils pussent convenir ensemble, ils députèrent deux d'entr'eux vers la communauté pour demander une seconde chandelle. Avant qu'elle fût consumée, ils choisirent pour abbé Gerard de Moret grenetier, & le déclarèrent ensuite au chapitre. Jean le grand-prieur se servit de cette formule : *In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Ego Johannes Prior vice meâ & compromissariorum predictorum, & vice omnium de potestate nobis concessâ, monasterio nostro & nobis omnibus provideo de viro provideo & honesto, videlicet de Domino Gerardo dicto de Moreto granetario monasterii nostri, & ipsum nomino & eligo in abbatem, &c.* Cette élection fut confirmée par le Pape Alexandre IV. Thomas de Maulcon mourut un mois après, c'est-à-dire, le jour de saint Benoît vingt-unième Mars, qui étoit le lundy de la Semaine sainte. Il fut enterré devant le grand autel de la grande chapelle de la Vierge, qu'il avoit achevé de bâtir par le moyen des sommes d'argent, que les serfs de l'abbaye lui avoient payées pour être délivrés de servitude. Plusieurs prélats assistèrent à ses obsèques; l'abbé de saint Victor dit la première messe de la sainte Vierge; celui de saint Magloire célébra la seconde du S. Esprit, & la troisième des Morts fut chantée par Adam de Chambly évêque de Senlis parent du défunt. On mit sur sa sépulture une tombe un peu élevée de terre, où il étoit représenté en relief, laquelle fut ôtée en 1527. pour égaler le pavé de la chapelle. On a substitué depuis au même endroit une tombe unie, où la figure du même abbé est gravée avec cette épitaphe : *Hic jacet Thomas de Malo-Leone, quondam Abbas hujus ecclesie, cujus temporibus completa fuit ista capella, fundata & edificata per bonæ memoriæ Hugonem de Yssiac abbatem hujus loci. Anima ejus requiescat in pace.*

An. 1256.

Gerard de
Moret succé-
de à Thomas
de Maulcon.

Ex cartul.

Gerard de Moret ayant été élu, comme nous avons dit, & ayant pris possession de l'abbaye, un religieux qui n'avoit pas assisté à l'élection, s'y opposa & en appella au saint Siège; prétendant que tous les religieux de l'abbaye devoient être appelez, en quelque endroit du royaume qu'ils fussent. Le Pape n'eut point d'égard à cet appel, & déclara par une bulle que dans l'élection de l'abbé, il n'étoit pas nécessaire d'y convoquer tous les prieurs ou autres religieux éloignez; mais seulement les plus proches; parce que dans cette occasion un trop grand retardement pourroit porter préjudice.

Chronic. du
Brenl.

Les premiers soins de l'abbé Gerard furent employez au rétablissement des fermes de l'abbaye. Il commença par bâtir une maison à Valboitron, maintenant appelé de son nom Vaugirard, & la destina pour servir de maison de campagne à ses religieux après leurs maladies & dans les autres besoins. Et de peur qu'ils n'en prissent occasion de se dissiper & de se relâcher dans leurs observances, il y fit construire des lieux réguliers avec une chapelle dédiée à saint Vincent; afin qu'ils pussent y célébrer les divins offices, & observer à peu près les mêmes exercices que dans l'abbaye. Ces bâtimens ont subsisté pendant quelques siècles: mais à la fin ils sont tombez en ruine, & il n'en est resté que la chapelle, qui a été abbatuë sur la fin du dix-septième siècle.

Ex cartul.

Dans ce même tems l'abbé Gerard eut quelques démêlez avec les habitants d'Emant, au sujet d'une taille qu'il avoit droit de leur imposer tous les ans, lorsqu'il le jugeoit à propos, & pour certaine quantité d'orge, qu'ils

étoient obligez de lui payer à mesure rase. Ils convenoient à la vérité qu'ils devoient cette taille & ces mesures d'orge; mais ils prétendoient en être exemts, lorsque le Roy passant par Emant y prenoit son gîte. Comme l'abbé Gerard soutenoit le contraire, ceux d'Emant s'en rapportèrent au jugement de deux gentils-hommes, qu'ils prirent pour arbitres. Leur décision fut favorable à l'abbaye, & ces habitans s'y soumirent, comme il paroît par l'acte qui en fut dressé au mois de Novembre.

Le Pape Alexandre IV. accorda plusieurs graces pendant cette année à l'abbé Gerard. Car il confirma la bulle d'Honoré III. qui permet aux religieux de saint Germain de lever les dîmes noales, comme ils le faisoient avant le concile IV. de Latran. Il ratifia encore celle d'Alexandre III. qui les dispense de représenter en justice les titres originaux de leurs privilèges, à condition néanmoins qu'ils les communiqueront dans leur abbaye à leurs parties adverses en présence du juge. Il renouvela à l'abbé Gerard la permission déjà accordée à ses prédécesseurs de conférer les ordres mineurs à ses religieux, & de se servir de tunique & de dalmatique aux jours de cérémonie.

Nous ne devons pas omettre ici la cession qu'Henri archevêque de Sens fit aux religieux de saint Germain du tiers des dîmes de Samoiseau & de quelques autres villages voisins, situés dans son diocèse, moyennant une redevance annuelle de treize livres payable en deux termes, le jour de l'octave de saint Remi & le jour de l'octave de la Toussaint. Il se réserva les dîmes de laine, de lin, de chanvre & des bestiaux. L'abbaye de saint Germain jouïssoit de tout tems des deux autres tiers, sans cependant avoir droit de présentation à la cure de Samoiseau; ce qui fait croire que ces dîmes étoient inféodées, & que les abbez de saint Germain les avoient achetées de quelques seigneurs, ou qu'elles avoient été données à leur abbaye.

Matthieu de Vendôme abbé de saint Denis voulut en 1258. susciter un procès à l'abbé Gerard; parce qu'il avoit fait bâtir depuis deux ans un moulin de pierre sur la rivière de Seine, au lieu nommé Chalevenne proche de Ruel. Mathieu prétendoit que Gerard n'y avoit pas de droit; & Gerard soutenoit au contraire que son abbaye avoit autrefois un moulin de bois au même lieu. Pour éviter tout différend, ils convinrent de s'en rapporter à la décision de Robert abbé de saint Victor de Paris sous peine de cent marcs d'argent. Robert ayant bien examiné les raisons de part & d'autre & entendu les témoins, rendit une sentence favorable à Gerard.

Au mois de Décembre de la même année le prieur & les religieux de saint Germain demanderent permission au Pape de porter des aumusses lorsqu'ils assistoient à l'office divin, pour se préserver des rhumes & autres semblables incommoditez, auxquelles plusieurs étoient sujets; parce qu'ils étoient toujours nus-têtes à l'église. Le Pape y consentit, laissant néanmoins à la discrétion de l'abbé Gerard de faire sur ce sujet tout ce qu'il jugeroit à propos. Ils commencerent donc alors à porter des aumusses au chœur, & ils ont continué jusques à l'introduction de la réforme de Chezalbenoit. Ces aumusses étoient d'étoffe noire en dehors, & doublées de peaux d'agneau en dedans. Il se trouve encore des églises de chanoines réguliers*, où les novices portent sur leurs têtes ces sortes d'aumusses. Les chanoines des églises cathédrales & collégiales qui se levoient la nuit pour matines les mettoient aussi sur leurs têtes;

GERARD.

Le Pape Alexandre IV. confirme plusieurs bulles de ses prédécesseurs.
Ex cartul.

An. 1257.

Ex Archiv.

An. 1258.

Ex cartul.

Le Pape permet aux religieux de saint Germain de porter des aumusses.

Voyez les Preuv. art. 94.

* S. Jean des Vignes à Soissons.

An. 1261. mais parce que dans les saisons tempérées ces aumusses les échauffoient trop, ils les ont fait descendre sur leurs épaules, comme font encore les chanoines de saint Victor à Paris, & par après sur le bras. Dans la suite des tems on a voulu avoir des aumusses plus propres & plus magnifiques; on a substitué aux étoffes noires des peaux de petit gris, & aux peaux d'agneau des peaux d'hermine ou de lapin blanc. Au reste ce n'est pas une chose extraordinaire que les religieux de saint Germain aient porté des aumusses à l'office; cela se faisoit dans plusieurs monastères de l'ordre de saint Benoît; & c'est encore l'usage dans quelques abbayes de Flandres, & peut-être encore ailleurs.

LIX.

Donations.
Ex Archiv.

Eude le Roux bourgeois de Paris & Agnès sa femme donnerent dans le même tems aux religieux de S. Germain leur grange ou ferme de Bruyeres proche Limeil en Brie, cent quatorze arpens de terre enclavez dans la censive de l'abbaye, & trente arpens de bois situez proche de cette ferme. La communauté en reconnoissance de cette faveur promit de payer à Eude soixante livres de rente & à Agnès trente livres leur vie durant, & de faire

An. 1261.

Ex cartul.

des prières pour eux après leur mort. Nous trouvons encore qu'une dame de qualité nommée Juliene Britone ayant fait bâtir une maison à Montchauvet, demanda à l'abbé Gerard, comme curé primitif, la permission d'y ériger une chapelle, & de donner un fonds pour l'entretien d'un chapelain. Sa demande lui fut accordée, à condition que le curé de Montchauvet y auroit tous ses droits curiaux; que les offrandes faites à cette chapelle seroient partagées entre le prieur & le curé; que le chapelain auroit une moitié des legs pieux, & le prieur avec le curé l'autre moitié; enfin que la nomination du chapelain en cas de vacance appartiendrait à l'abbé de saint Germain. Cette chapelle ne subsiste plus présentement.

LX.

Etablissement
des religieux
nommez Sachets.

Du Breul Antiq. de Paris
l. 2.

La Reine Blanche sollicitoit alors le Roy saint Louis de donner aux religieux de l'ordre de la pénitence de JESUS-CHRIST (a) un endroit dans Paris pour s'y retirer, & y établir une communauté. Le Roy qui aimoit l'église & l'état religieux, leur donna une grande maison située au territoire de Laas (b) dans la paroisse de saint André des Arcs, à condition qu'ils obtiendroient la permission de l'évêque de Paris, de l'abbé de saint Germain & du curé de saint André pour y demeurer. L'abbé Gerard & sa communauté y consentirent volontiers, & pour donner plus d'étendue à leur maison ils leur accorderent deux ans après une tuillerie & une autre place qui produisoient tous les ans à l'abbaye cinquante sols de cens. Le Roy donna pour dédommagement cent livres parisis qui furent mises en fonds, comme on le peut voir par la quittance que l'abbé Gerard (c) donna au Roy, où il prend la qualité de chapelain du Pape. Ces religieux de la pénitence ne demeurèrent en ce lieu-là que trente-deux ans, leur pauvreté les ayant obligés de quitter Paris, & de vendre leur maison aux grands Augustins, qui s'y établirent en 1293.

Du Breul ibid.

An. 1263.

Ex cartul.
Collège de S.
Denis.

Mathieu de Vendôme abbé de saint Denis desirant contribuer autant qu'il lui étoit possible à l'instruction de ses religieux, voulut aussi leur bâtir une maison ou collège dans le territoire de Laas, derrière le jardin des religieux de la pénitence. L'abbé Gerard lui en donna la permission, à con-

(a) On les appelloit aussi Sachets, Saccarii, à cause qu'ils étoient vêtus de sacs.

(b) C'est l'endroit où sont les grands Augustins.

(c) Gerardus permissione divina S. Germani Paris. humilis abbas & capellanus Papæ, &c. V. Antiq. de Paris l. 2.

dition qu'il payeroit tous les ans à l'abbaye vingt sols de cens ; que le bâtiment étant fait avec la chapelle , il n'y auroit ni cloches , ni cimetiere ; que l'abbé de S. Germain y conserveroit sa juridiction , & le curé de S. André ses droits curiaux ; enfin que l'abbé de saint Denis ne pourroit aliéner ni vendre en main-morte cette place en tout ou en partie. C'est ce qu'on a appelé depuis le collège ou hôtel de saint Denis , qui a été changé dans la suite en maisons , qui font aujourd'hui partie des rues Dauphine & Cristine derrière les grands Augustins.

Le Pape Urbain IV. mourut deux ans ou environ après , & eut pour successeur Clement IV. qui confirma tous les privilèges de l'abbaye. Il écrivit en même tems un bref aux abbez de saint Germain & de saint Denis , par lequel il leur ordonna de faire jouir le Roy Louïs des privilèges qui lui étoient accordez , & dont il lui avoit donné la confirmation par son bref en date du premier May de la présente année.

L'ancien Nécrologe de l'abbaye de saint Germain met au dix-sept Mars 1266. la mort de Pierre de Montereuil cet habile architecte , dont on a déjà parlé , qui avoit construit le réfectoire & la grande chapelle de la Vierge. Il fut enterré dans le chœur de la même chapelle sous une tombe , où il est représenté avec une règle & un compas à la main , & autour de laquelle est gravée cette épitaphe :

Flos plenus morum , vivens doctor latomorum

Musterolo natus jacet hic Petrus tumulatus.

Quem Rex celorum perducit in alta polorum.

Christi milleno , bis centeno , duodeno

Cum quinquageno quarto decessit in anno.

Agnès sa femme a été aussi inhumée dans le chœur de la même chapelle ; voici son épitaphe : Ici gist Agnès femme jadis feu Mestre Pierre de Montereul , priez Dieu pour l'ame d'ele. Pierre de Tiverni restitua vers le même tems à l'abbaye les droits de voirie & de pâturage qu'elle avoit au même lieu. Ces droits avoient été usurpez par ses prédécesseurs. Il leur donna en cette occasion la liberté de faire chasser sur leurs terres qui étoient enclavées dans son domaine.

Cette restitution fit plaisir aux religieux de saint Germain ; mais ils eurent l'année suivante un avantage bien plus considérable par la découverte qu'ils firent de reliques de saint Amand évêque de Mastric , cachées depuis longtemps derrière l'autel de la chapelle de saint Thuriave , que l'on nomme maintenant de saint Felix. Nous avons déjà fait voir comme elles furent transférées dans l'abbaye de saint Germain du tems de Charles le Chauve , pour les soustraire à la fureur des Normans. Ces barbares étant venus plusieurs fois en différentes années pour assiéger Paris , les religieux de S. Germain furent contraints de les cacher. Ceux qui avoient été chargez de cette commission ayant été tuez , ou étant morts sans découvrir le lieu , où ils les avoient mises , elles étoient demeurées inconnues à la postérité. La mémoire de ce saint évêque s'étoit néanmoins perpétuée dans la chapelle de saint Thuriave. Les fideles y venoient implorer son intercession ; il s'y faisoit plusieurs miracles , qui obligèrent à travailler à sa décoration , & à la remettre en meilleur état. On commença à exécuter ce dessein la veille de la Pentecôte. En démolissant l'autel on trouva sur le derrière une armoire se-

GERARD.

An. 1265.

Spicil. to. 6.
pag. 489.

An. 1266.

Mort de Pierre
de Montereuil
fameux archi-
tecte.

Ex cartul.

LXI.

An. 1267.

Découverte
des reliques de
S. Amand évê-
que de Maf-
tric.Auctor ano-
nym.

An. 1266.
V. les Preuv.
Art. 25.

crette, où y il avoit une châsse de bois couverte d'une étoffe de foye. Quelques religieux se revêtirent d'aubes aussi-tôt; puis l'ayant tirée avec respect, ils la déposèrent sur l'autel pour en faire l'ouverture. Ils y trouverent plusieurs ossemens enveloppez dans du taffetas, mais sans inscription. Les uns étoient d'avis de les remettre dans l'armoire, d'autres vouloient qu'on les enfermât dans la sacristie avec les autres reliques. Sur ces entrefaites l'un d'entr'eux ayant regardé avec attention au fond de la châsse, apperçut un billet, où étoient écrits ces mots : *Hic jacet sanctus Amandus episcopus*. On chanta aussi-tôt l'hymne *Te Deum laudamus* au son de toutes les cloches; ce qui attira beaucoup de monde à l'église. Les reliques furent ensuite reportées à la sacristie en cérémonie & au chant des psaumes.

Duchefn. to. 5.
p. 378.

La châsse de saint Amand n'étoit pas bien fermée par le défaut de la planche d'un des côtez d'enhaut; mais parce que l'on alloit célébrer la fête de la Pentecôte, & qu'il n'y avoit pas assez de tems pour y remédier; on se contenta seulement d'envelopper la châsse dans une étoffe de foye, de la bien lier avec du ruban, & d'y mettre des sceaux tout autour, de peur que quelqu'un n'y touchât. Elle fut mise ensuite sur l'autel de saint Germain, & gardée jour & nuit jusques au lundy suivant, que l'abbé Gerard pour lors absent devoit être de retour. Le Roy saint Louïs l'avoit invité & tout ce qu'il y avoit de prélats & de seigneurs considérables dans le royaume, d'assister à la cérémonie, qui se devoit faire le jour de la Pentecôte, pour donner l'épée & la qualité de chevalier à Philippe son fils, qui entroit dans sa vingt-troisième année, & à plus de soixante autres seigneurs. Il y eut alors de grandes réjouissances. Tout le travail cessa à Paris pendant plusieurs jours; les bourgeois ornerent les rues de tout ce qu'ils avoient de plus beaux meubles, & elles étoient éclairées toute la nuit par des lanternes & fanaux de plusieurs couleurs. Le lendemain de la cérémonie le Roy accompagné des prélats & des seigneurs mena à saint Denis tous les nouveaux chevaliers, pour prier Dieu par l'intercession du saint qu'il répandît sur eux ses bénédictions.

L'abbé Gerard étant revenu à son monastere, les religieux assemblez en chapitre le supplierent de consulter Simon de Brie cardinal du titre de sainte Cécile & légat du saint Siège en France, qui étoit à Paris, pour sçavoir de lui ce qu'il convenoit de faire au sujet des reliques de saint Amand nouvellement découvertes. Le légat tant pour satisfaire sa pieté, que pour condescendre aux prieres de Gerard, promit de venir lui-même examiner ces reliques; mais en ayant été empêché par la multiplicité de ses affaires, il nomma l'abbé Gerard même, Eude abbé de sainte Geneviève, Clement archidiacre de Laon, & Barthelemi chanoine d'Orleans pour faire cette fonction. Le jour ayant été fixé au vendredy avant la fête de sainte Madeleine, les commissaires vinrent dès le matin à l'église, & après que l'on eut chanté une messe solennelle à l'autel de saint Germain en l'honneur de saint Amand, les deux abbez revêtus d'habits pontificaux porterent les saintes reliques sur l'autel de saint Vincent. Tous les ossemens furent tirez de la châsse l'un après l'autre, & l'on remarqua qu'il n'en manquoit pas un. L'ambassadeur d'Espagne, qui y étoit présent, avoit des lettres d'Alfonse Roy de Leon adressées aux religieux de saint Germain, dans lesquelles il leur marquoit que Dieu lui ayant fait la grace de remporter cette année plu-

sieurs victoires sur les Sarrazins, il les avoit tous tuez ou chassés de son royaume; qu'il réédifioit maintenant toutes les églises qu'ils avoient entièrement détruites, & qu'il supplioit la communauté de lui envoyer des reliques des saints conservées dans l'abbaye pour les mettre dans ces églises, promettant de les faire consacrer à Dieu sous leur invocation. Les religieux de saint Germain ne purent refuser une telle demande, & firent présent au Roy Alphonse du menton de saint Amand, où toutes les dents restoit encore. Le crâne fut mis dans le trésor avec les autres reliques, & les deux abbez prirent quelques côtes & quelques dents. Les autres ossemens furent enveloppez dans une nape blanche, & ensuite dans une étoffe de soye, avec un procès verbal faisant foy de ce qui s'étoit passé, lequel fut signé par les commissaires, qui y mirent leurs sceaux.

Les religieux croyant trouver encore quelques reliques sous les autres autels, demanderent qu'on en fit l'ouverture: mais on n'y trouva rien, excepté dans la chapelle de saint Nicolas, où l'on découvrit un vase de verre plein de sang figé, mêlé avec des dents, des os, des morceaux d'étoffe ou d'habits, des pierres & quelques autres choses, le tout sans inscription. Le corps de S. Amand ayant été mis dans une châsse nouvelle, & le vase de verre dans une autre, on les plaça toutes deux auprès du corps de saint Leufroy au-dessus du grand autel. Le crâne de saint Amand a été vers le même tems enchâssé dans un chef de vermeil par les soins d'Alexandre sacristain ou trésorier de l'abbaye; comme on le peut voir par cette inscription qui est sur sa tombe devant la porte de la grande chapelle de la Vierge, où il est représenté tenant entre ses bras la tête seule de saint Amand telle qu'on la conserve encore aujourd'hui. *Ci gist Alixandre moyne de cette église qui fist mettre en argent le menton saint Vincent, & le chef saint Amand, & le pié des Innocens, qui toujours en son vivant fu preudhomme & vayllant. Priez Dieu pour l'ame de lui. Amen.* L'histoire de la découverte du corps de saint Amand a été écrite par un religieux de saint Germain anonyme & témoin oculaire, dont on conserve encore aujourd'hui le manuscrit original.

Au mois d'Août suivant fut terminé le différend que Gerard de Moret & ses prédécesseurs avoient depuis long-tems avec Guillaume sire d'Auchy au sujet de la haute, moyenne & basse justice de Nogent l'Artaud, dont ils étoient chacun seigneur en partie, & pour d'autres droits de corvée, de taille, de redevances en avoine & de prestations, que Guillaume exigeoit des vassaux de l'abbaye. Eude de Sancheri chanoine de Soissons & Guillaume de Moret aumônier de l'abbaye de saint Germain avoient d'abord été choisis pour arbitres; mais leur jugement n'ayant pas été agréé des parties, le Cardinal légat changea les commissaires, & nomma deux gentils-hommes André de Chaville & Milon de Mail pour finir cette affaire. Comme ils ne pouvoient non plus convenir touchant l'estimation & la compensation des choses, le légat leur donna pour adjoint Guillaume de Limigni archidiacre de Poissy, qui se transporta sur les lieux, & régla tous les différends au gré des parties, selon la transaction faite entr'elles, laquelle fut ratifiée à Montereau par Thibaud Roy de Navarre, comte de Champagne & de Brie.

L'année 1268. ne nous fournit rien d'important. Nous trouvons seulement qu'Asceline dame de qualité & fille d'un seigneur nommé Simon d'Emant, se donna à l'abbaye avec ses terres, prez, fiefs, corvées &

GERARD.

Don d'une relique de saint Amand au Roi d'Esp. gne.

Voyez les Preuv. art. 96.

V. Martyrol. notat. D.

Ex cartul. Accord fait avec un seigneur au sujet de Nogent l'Artaud.

An. 1268.

Ex Archiv. Asceline se consacre à Dieu & se donne à l'abbaye.

An. 1268. généralement tous ses biens, & y fit profession de la vie religieuse au mois de Septembre. C'étoit un usage reçu en ces tems-là de se donner ainsi aux monasteres & d'embrasser la vie monastique. Il s'en trouve quantité d'exemples dans l'ordre de saint Benoît. Il y avoit même dans plusieurs endroits deux monasteres joints ensemble, l'un pour les femmes, & l'autre pour les hommes, qui étoient chargez de leur direction; l'exemple que nous rapportons ici est singulier pour l'abbaye de saint Germain; du moins nous n'en avons pas encore trouvé de semblable. La mort d'Asceline est marquée dans un ancien Nécrologe le treizième Janvier.

An. 1269. Robert comte d'Artois permit l'année suivante au prieur de saint Martin le Noir * au diocèse de Bourges & dépendant de l'abbaye de faire tenir deux fois l'année aux fêtes de saint Martin d'hyver & d'été une foire, & d'en retirer les deux tiers des revenus avec la moitié des amendes auxquelles des particuliers pouroient avoir été condamnez.

LXII. Trois ans après les officiers du Roy inquieterent l'abbé & les religieux de saint Germain au sujet des limites de leur juridiction temporelle. L'affaire ayant été sérieusement examinée, le Roy voulut bien faire une transaction avec eux. Il y est dit qu'ils auront haute, moyenne & basse justice depuis le coin de l'abbreuvoir de Mâcon en allant droit à la porte de saint Germain(a) jusques à la Seine du côté droit; & du coin des murs de saint André des Arcs du côté gauche allant à la même porte de saint Germain; qu'elle s'étendra encore depuis le même coin des murs de saint André jusques au coin des murs des Cordeliers du côté droit, & depuis ce même coin des murs des Cordeliers jusques au coin des murs de l'église de saint Côme, & depuis ce même coin jusques à la porte Gibard * du côté droit. Le Roy ne se réserve aucune justice, seigneurie, propriété ou possession dans tous les lieux, places, masures, maisons & ruës enfermées dans ces limites, excepté le guet, la taille, l'host, la chevauchée, le ban, la taille du pain & du vin, les anciennes coutumes & le ressort. L'abbé & les religieux de saint Germain doivent jouir dans toute l'étendue de leurs limites du droit de voirie, de justice & de tout ce qui y appartient, avec la connoissance des fausses mesures & des faillies des maisons. Le Roy & ses successeurs se réservent la haute, moyenne & basse justice dans toute la censive de l'abbaye enfermée dans Paris au-delà des bornes ci-dessus marquées. Le port d'armes est permis aux serviteurs ou sergens de l'abbaye, & il est défendu aux sergens du Châtelet de faire aucun acte de justice dans toute l'étendue des limites de l'abbaye. Les patentes en furent expédiées à saint Germain en Laye au mois de Février. Quelques jours après Pierre de saint Germain sous Montereau donna à l'abbaye la troisième partie de tout ce qui lui pouvoit appartenir dans la seigneurie d'Aigrefin, tant en terres labourables & en bois, qu'en aucune autre maniere.

LXIII. Une des principales choses que l'abbé Gerard ait faites dans son abbaye, c'est la construction du dortoir qui subsiste encore & de plusieurs autres lieux réguliers. Ce dortoir n'étoit pas séparé en diverses chambres; les lits des religieux y étoient rangez & disposez selon la Règle de saint Benoît, à peu près comme dans les hôpitaux; ils sont restez dans cet état jusques en 1513. ou environ, comme nous le verrons dans la suite. Le chapitre

(a) Cette porte a été appelée dans la suite, porte de Buffi.

fut bâti sous le dortoir. Il subsiste encore aujourd'hui, & il peut-être con-
sideré comme un des beaux monumens de ce tems-là. Il est soutenu dans
le milieu sur quatre colonnes qui portent une grande voûte ogive très-
legere & d'un goût gothique. Elle est remarquable tant par la délicatesse de
l'ouvrage, que parce que les fûts des colonnes étant trop courts, on a
coulé du plomb dans les joints, de peur que les arrêtes de pierre ne vinssent
à se rompre. C'est une chose assez singuliere que des colonnes de deux
pieces & qui n'ont pas plus de treize pouces de diametre, ayent pû porter
si long-temps une voûte chargée d'un grand dortoir, & qui a six toises
ou environ de largeur sur vingt-cinq pieds de hauteur & cinquante-neuf
de longueur. Le parterre est à la mosaïque, orné de divers compartimens
composez d'une infinité de petits pavez de terre cuite, qui forment dans des
quarrez des desseins différens, & vernis de diverses couleurs; ce qui ne s'est
pû faire qu'avec un travail incroyable. La peine & la même variété éclatent
dans les vitres qui éclairent ce chapitre. Quantité d'entrelas & lavis
de plusieurs couleurs en font la beauté & marquent le goût du tems. La
salle qui est à côté, que l'on nomme parloir, est voûtée & pavée de la même
maniere que le chapitre. Ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'une colonne
d'une seule pièce placée au milieu, haute de treize pieds, y compris
le piedestal, & de treize pouces de diametre, puisse soutenir une voûte de
trente-trois pieds & demi de longueur sur vingt-neuf de largeur. La chambre
du prieur, les grandes maisons qui étoient entre les murs de l'abbaye
& la grande chapelle de la Vierge furent bâties dans le même tems. Le public
est encore redevable à Gerard de Moret de la construction & de l'établissement
des boucheries du bourg de saint Germain. Il ordonna qu'il n'y
auroit que seize étaux, sans pouvoir être augmentez que de son consentement.
Les bouchers tenant ces étaux devoient être natifs du bourg, & faire
une redevance à l'abbaye de la somme de vingt livres de rente, qui furent
converties en livres parisis du tems de l'abbé Richard en 1373. Outre
ces étaux il y avoit encore une maison nommée des trois étaux, exemte de
payer ces vingt livres, parce qu'elle avoit d'autres charges particulieres. Cette
boucherie fut transférée proche le pont saint Michel pendant la guerre
des Anglois & la division de la maison d'Orleans avec celle de Bourgogne;
comme il paroît par le contenu d'une requête présentée par les bouchers à
la Cour de Parlement le septième Avril.

En 1275. le Roy Philippe donna à l'abbé Gerard des marques de sa reconnaissance pour les services qu'il lui avoit rendus en quelques occasions.
Il le gratifia de la quatrième partie de la grurie des bois dans le ressort de
Châteaufort & de Paris, & le confirma dans la possession où il étoit depuis
long-tems des trois autres. Il le déchargea aussi de donner tous les ans à
dîner au prevôt de Châteaufort, à cause de la seigneurie de Montecelin,
dont les habitans étoient obligez de l'aider à conduire les criminels à Paris,
sujetion dont ils furent exemts. Par cette même charte il est fait défense
aux sergens royaux d'ajourner dans les lieux où l'abbé & les religieux de
saint Germain ont droit de justice, excepté le cas de ressort, & ceux dont
la connoissance appartient au Roy: il est permis outre cela à l'abbé & à la
communauté d'ériger des piloris & fourches patibulaires dans tous les lieux,
où ils auront haute & basse justice; & tout ce qu'ils possédoient à Jouy sera

GERARD.

An. 1274.

Ex Ar. hiv.
Boucheries du
bourg de saint
Germain.

Le Maire Paris
ancien &
nouv. p. 364.

An. 1275.

Bienfaits du
Roy envers
l'abbaye.
Voyez les
Preuv. n^o 98.

An. 1276. amorti. La charte fut expédiée à Royaumont au mois d'Août 1275. Le Roy levoit alors une puissante armée pour prendre la défense de Blanche de France sa sœur contre Alfonse Roy de Castille qui l'avoit renvoyée, quoiqu'elle eût eu deux enfans de Ferdinand son fils aîné. Philippe ayant besoin de grosses sommes d'argent pour fournir aux frais de la guerre, en emprunta à plusieurs personnes, & en particulier à l'abbé Gerard, auquel il donna une déclaration, que cet emprunt ne pouroit porter préjudice aux immunités de son abbaye.

LXIV. L'abbé Gerard faisoit attention sur tout ce qui regardoit l'utilité de son monastere. Son application s'étendoit même jusques aux choses qui paroissent de peu de conséquence : car nous voyons que dans une échange qu'il fit au mois de Février de la grurie des bois d'Antoni, il confirma l'usage qui s'observoit aux enterremens de ses religieux à l'égard du luminaire, lequel devoit être de vingt-cinq cierges, sans compter les cinq autres qui étoient sur la panne * ou grande pièce de bois qui traversoit le chœur devant le grand autel. Les derniers devoirs que l'on rendoit aux religieux décédez dans l'abbaye, étoient solennels. Aussi-tôt que quelqu'un étoit expiré, l'on portoit son corps au lavoir pour y être lavé par les religieux destinés à cette fonction, & ensuite on l'ensevelissoit. Pendant ce tems-là la communauté assemblée proche le même lavoir récitoit à basse voix des psaumes avec antiennes, puis elle accompagnoit le corps porté par quatre religieux jusques dans le chœur de la grande église, étant précédée par le turiferaire, le porte eau benite & deux acolytes avec leurs cierges, tous chantans des répons convenables. Le corps étant déposé sur deux tréteaux au milieu du chœur, quatre religieux y restoient jour & nuit pour réciter le psautilier. Si le tems le permettoit, on chantoit le grand office des morts au son de toutes les cloches. L'abbé, ou le grand prieur en son absence, devoit dire la grande messe, laquelle étant finie, il prenoit une chape, & se plaçoit derrière le corps pour y faire trois absolutions. Pendant ce tems-là on distribuoit un cierge à chaque religieux, & après ces trois absolutions on portoit le corps dans le cimetière pour y être mis en terre avec les prières ordinaires. La communauté s'en retournoit au chœur, & chantoit les sept psaumes de la pénitence. L'on recommandoit ensuite au chapitre de prier Dieu pour le défunt, & pendant trente jours consécutifs on célébroit une messe pour lui, & l'on donnoit aux pauvres sa portion du réfectoire.

LXV. L'année 1278. fut funeste à l'abbaye de saint Germain par les batteries qui arriverent le dixième May entre les domestiques des religieux soutenus par plusieurs habitans du fauxbourg, & les écoliers de l'Université de Paris, dont voici le sujet. L'abbé Gerard avec sa communauté avoit fait bâtir sur son propre fond quelques murailles & autres édifices aboutissant sur le chemin qui conduisoit au pré contigu à l'abbaye, & qu'ils nommoient le Pré aux Clercs. Les écoliers qui y alloient souvent en grand nombre trouverent mauvais que l'on eût fait ces bâtimens, & rendu ce chemin plus étroit. Ils en vinrent aux voyes de fait, & démolirent ce qui avoit été construit. Les officiers de l'abbaye envoyèrent aussi-tôt leurs domestiques pour faire cesser ce desordre ; mais comme ils n'étoient pas les plus forts, plusieurs habitans du fauxbourg se joignirent à eux. La résistance des écoliers obligea d'en venir aux mains, de sorte que plusieurs furent blessez de part & d'au-

Ce qui s'observoit dans la sépulture des religieux.
Ex archiv.

* Pronus.

*V. l. Usuum
& consuet.*

An. 1278.

Batteries des écoliers de l'Université contre ceux du bourg de saint Germain.

*Chronic. du
Brev. an.
1278.*

tre ; mais les écoliers passèrent pour les plus maltraitez. Deux d'entr'eux furent tuez, dont l'un se nommoit Gerard de Dolé, & l'autre étoit fils de Pierre le Scelleur ; d'autres furent blesez, d'autres mis en prison, & le reste prit la fuite.

L'Université ayant pris fait & cause pour ses écoliers, dressa à son avantage un procès verbal de tout ce qui s'étoit passé, & une complainte pour les présenter au Roy. Elle fut encore trouver le cardinal Simon de Brie légat du saint Siège pour avoir raison de l'injure qu'elle prétendoit lui avoir été faite. Les religieux de saint Germain demanderent aussi d'être entendus & défendirent leur cause : mais le crédit de l'Université l'emporta ; de sorte que le Roy indigné de ce qui s'étoit passé, rendit un arrêt sanglant contre l'abbaye, par lequel il ordonna que l'abbé & les religieux fonderoient deux chapelles de chacune vingt livres parisis de rente perpétuelle pour l'entretien de deux chapelains, qui diroient tous les jours la messe pour les deux écoliers tuez ; l'un dans l'église du Val des Ecoliers * pour Gerard de Dolé qui y fut enterré ; & l'autre dans l'ancienne chapelle de saint Martin des Orges proche les murs de l'abbaye, pour le fils de Pierre le Scelleur, qui y eut sa sépulture. Il fut encore ordonné que le Recteur auroit la présentation de ces deux chapelles, & l'abbé de saint Germain la collation ; que le même abbé & sa communauté payeroient la somme de deux cens livres pour les réparations de la chapelle de saint Martin, l'achapt des livres & des ornemens nécessaires ; qu'ils donneroient deux cens livres à Pierre le Scelleur pour le dédommager de la mort de son fils ; quatre cens livres aux parens de Gerard de Dolé, & deux cens livres au Recteur de l'Université, pour être distribuées aux régens & aux pauvres écoliers. L'arrêt porte aussi que dix des plus coupables d'entre les habitans trouvez à la batterie seront envoyez en exil, sçavoir quatre hors du royaume jusques à ce qu'il plaise au Roy de les rappeler, & les six autres hors Paris jusques à la Toussaint ; que les deux tournelles construites sur la porte de l'abbaye du côté du pré, seront rasées jusques à la hauteur des murailles, & que le chemin qui conduit au même pré appartiendra à l'Université. L'arrêt fut rendu à Poissy au mois de Juillet 1278.

Les religieux de saint Germain obéirent de point en point à l'arrêt : mais ce ne fut pas assez pour l'Université. Elle sollicita encore le cardinal légat d'agir contre Etienne de Pontoise religieux & prévôt de l'abbaye, comme coupable ou du moins complice du meurtre des deux écoliers. Elle déclara même qu'elle feroit cesser tout exercice des classes jusques à ce qu'elle eût reçu une entière satisfaction. Le légat pour l'appaiser, & ne pas paroître favoriser l'abbé Gerard, qu'il aimoit d'ailleurs fort particulièrement, interdit Etienne de Pontoise de toutes ses fonctions de prévôt & de toute administration temporelle, & le relegua dans le monastere de Cluni pour y être enfermé & faire pénitence pendant cinq ans. Une vertu moins éprouvée que celle d'Etienne auroit succombé en cette occasion ; mais il se soumit avec beaucoup de résignation, & se transporta à Cluni, où il accomplit humblement sa pénitence. Telle fut l'issue de cette fâcheuse affaire, qui causa bien des peines & des chagrins à l'abbé Gerard. Aussi n'y survêcut-il que peu de mois. Il mourut la veille de Noël de l'an 1278. & eut sa sépulture dans l'église vis-à-vis la porte par où l'on montoit au dortoir. Son tom-

GERARD.

Hist. Univers.
t. 3. p. 452.

Ex. Archiv.

* C'est sainte
Catherine de
la Couture.Hist. Univers.
t. 3. p. 454.Etienne de
Pontoise relegué à Cluni &
interdit de ses
offices.Mort de l'abbé
Gerard de
Moret.

An. 1278.

Chron. du
Breul.

beau un peu élevé de terre sur de petites colonnes & en forme de voûte, fut détruit vers le milieu du seizième siècle, parce qu'il incommodoit dans l'église, & empêchoit qu'on n'en égalât le pavé. Il seroit à souhaiter que l'on eût laissé quelque tombe ou autre monument pour indiquer le lieu de la sépulture d'un si grand homme. Il avoit une sœur nommée Agnès qui fut enterrée dans l'abbaye. Sa tombe se voit encore dans le chœur de la grande chapelle de la Vierge, mais on croit qu'elle y a été transférée; voici l'inscription qui y est gravée.

Hic lapis Agnetem tegit, exstitit orta Moreto,

Dulci voce peto sibi da pie Christe quietem.

Ejus erat frater hujus ecclesie dominator,

G. Rex summe Pater huic sis pius & miserator. Amen.

LXVI.

An. 1278.

REMOND
lui succède.
Chron. du
Breul.
Ex Archiv.

Gerard eut pour successeur Rémond religieux de saint Victor de Marseille. Dès la première année de son gouvernement il paya à l'Université par les mains du Prevôt de Paris la somme de quatre cens livres, afin de satisfaire à l'arrêt dont on a parlé, & qu'elle fût distribuée aux régens & aux pauvres écoliers. L'Université en donna quittance le jeudy après la fête de saint Jacques & saint Philippe, par laquelle elle déclara être entièrement satisfaite; *de qua summa tenemus nos plenarie pro pagatis.* Etienne de Pontoise continuoit cependant sa pénitence & étoit toujours enfermé dans le monastere de Cluni. Ives qui en étoit abbé s'absentoit souvent pour gérer les affaires de son abbaye & de son ordre; ce qui fit appréhender à Etienne que lorsque le tems de sa pénitence seroit expiré, il ne pût avoir d'attestation de lui, comme il l'avoit entièrement accomplie. Il le supplia donc de trouver

Voyez les
Preuv. art. 99.

An. 1283.

Chron. du
Breul.
V. les Preuv.
art. 100.

bon que son prieur y suppléât en son absence; ce qui lui fut accordé par écrit le cinquième Septembre 1281. Deux ans après Etienne de Pontoise finit sa pénitence & eut la liberté de revenir dans le monastere de saint Germain, sans néanmoins pouvoir exercer aucun office pour le temporel. Humbert grand prieur de Cluni lui donna en sortant une attestation, par laquelle il déclara, que l'Université de Paris ayant demandé qu'il fût enfermé dans le monastere de Cluni pour y être mis en pénitence, à cause du meurtre des deux écoliers qu'on lui imputoit, il l'avoit accomplie pendant cinq ans avec une patience invincible, & s'étoit conduit d'une manière très-exemplaire, comme il avoit toujours fait avant cet accident, selon le témoignage que plusieurs personnes de probité lui en avoient rendu.

An. 1284.

Ex Archiv.

Ibid.

Ex cartul.

Après le retour d'Etienne de Pontoise dans l'abbaye, l'abbé Rémond acheta pour la somme de trente livres la haute, moyenne & basse justice, & tous les revenus qu'une dame de qualité, nommée Isabeau de Ternates, veuve de Pierre de Moleignons chevalier, avoit à Emant. Il obtint un arrêt au Parlement de Paris contre les habitans de Villeneuve saint Georges & de Thiais, qui refusoient de lui payer la taxe à laquelle ils étoient obligez de satisfaire pour les charrois du Roy, lorsqu'il alloit à la guerre. Enfin il termina le différend qu'il avoit avec Robert abbé de Marmoutier au sujet des dîmes de saint Germain sous Coulli, dont l'abbaye de saint Germain étoit en possession. Pierre de Tiller chanoine de saint Martin de Tours qui avoit été choisi pour arbitre, rendit une sentence en sa faveur, & lui adjugea les dîmes, excepté celles des terres nouvellement défrichées que l'abbé de Marmoutier ne seroit pas obligé de payer.

Pierre de Concigni chanoine d'Aire & aumônier du Roy donna peu après aux religieux de saint Germain un fief qu'il avoit à Valenton, à condition qu'ils donneroient tous les ans à l'abbaye d'Hieré douze livres parisis de rente. Cette donation suppléoit en quelque chose aux sommes considérables que le monastere avoit déboursées pour donner satisfaction à l'Université, & avoir la paix avec elle : mais elle n'étoit pas si bien rétablie qu'il ne restât encore quelques difficultez survenues au sujet des quarante livres ordonnées par l'arrêt pour l'entretien des deux prêtres desservans les deux chapelles de saint Martin & du Val des Ecoliers, dont on a déjà parlé. Nous ne sçavons pas qui eut le tort en cette occasion ; mais Mathieu de Vendôme abbé de saint Denis, & Simon de Clermont sire de Nèle Régens du royaume voulurent bien accommoder cette affaire. Le meilleur expédient fut, que l'abbé Rémond & sa communauté vendroient au Roy la moitié qui leur restoit de la foire saint Germain (a), laquelle se tenoit quinze jours après Pâque, & que le Roy assigneroit sur ses revenus cette somme de quarante livres, laquelle seroit payée tous les ans à l'Université aux termes marquez par l'arrêt. Ceci se passa au mois de Juin, & l'acte fut scellé du sceau dont les Régens du royaume se servoient pour lors, lequel a deux faces ; d'un côté, une couronne environnée de roses avec cette légende † S. PH. DEI. GRA. REG. FRANC. AD REGIMEN REGNI DIMISSUM (b). De l'autre côté il n'y a que trois fleurs de lys. Philippe IV. surnommé le Bel, ayant succédé à Philippe son pere, se chargea de ces quarante livres, & ordonna au Prevôt de Paris d'en faire le paiement des deniers du trésor royal en deux termes, moitié au jour de l'Ascension & moitié à la Toussaint. Depuis 1534. le Parlement de Paris a donné un arrêt, par lequel le receveur général de Paris est chargé de payer le tout au jour de saint Jean ; & les deux messes qui se disoient tous les jours ont été réduites à deux par semaine.

L'abbé Rémond & sa communauté eut encore une autre affaire contre le Prevôt de Paris, qui prétendoit avoir droit de haute & basse justice sur la riviere de Seine, & d'y prendre les espaves (c) qui s'y trouvoient ; le Roy après une enquête décida en faveur des religieux. Le gouvernement de Rémond ne dura pas long-tems. Comme il avoit été religieux de S. Victor de Marseille, il conservoit toujours pour ce saint martyr une vénération particuliere. C'est pour cette raison que peu avant sa mort il donna à son abbaye de saint Germain la somme de dix livres de rente qu'il avoit acquise à Dammartin, à condition que la fête de saint Victor seroit célébrée d'une maniere plus solennelle que par le passé, & qu'on liroit les actes du saint à l'office de la nuit. Il donna aussi dix sols parisis de rente pour l'augmentation du luminaire. Sa mort arriva sur la fin de l'an 1288. mais le jour & le lieu de sa sépulture nous sont inconnus.

(a) Le Roy avoit déjà pris l'autre moitié en 1176. Voyez page 96.

(b) Ce contre-scel peut servir de preuve à ceux qui soutiennent que l'on en trouvoit de cette sorte long-tems avant Charles VI. La charte dont nous parlons ici se conserve dans le trésor des chartes du Roy & dans les archives de l'abbaye avec le même sceau. Auteuil fait mention dans son histoire des ministres d'Etat d'une autre charte expédiée sous les mêmes Régens en faveur de l'évêché de Paris, dont le contre-scel n'a aussi que trois fleurs de lys. L'on trouve encore de pareils sceaux sous le Roy Philippe le Bel qui sont conservés dans le cabinet de M. de Galignani.

qui est à la bibliothèque du Roy ; le Pere Ange en parle dans son Etat de la France. M. de Clerembauld en a trois semblables, dont le premier est de Philippe le Bel ; le second, de la Châtellenie de Chartres en 1289. & le troisième, de Marie de Luxembourg femme de Charles IV. dit le Bel. Ce dernier sceau est mi-parti d'un lion rampant & de trois fleurs de lys.

(c) Espave est le droit du seigneur, par lequel les choses égarées & qui ne sont point réclamées de personne, qui se trouvent dans sa seigneurie, lui appartiennent. On appelle aussi espave, la chose non réclamée ou perdue. En quelques coutumes on appelle aubaine.

REMOND.

An. 1283.

Ex Archiv.
Fondation.

Accord avec
l'Université
fait par les ré-
gens du royaume.

Voyez les
Preuv. art.
101.

An. 1286.

Voyez les
Preuv. art.
102.
Chronic. de
Breul.

An. 1287.

Ex. Archiv.

Ex Archiv.
Chronic. de
Breul.

Bibliot. Cois-
lin. Invent.
du trésor des
chartes.

LXVII.

An. 1289.

JEAN dit DE
CUMENE abbé.
Il affranchit
les habitans
d'Emant.

Hist. Univers.
10. 3. p. 487.
Ex Archiv. S.
Victor. Massil.

Bullar. Clun.
pag. 156.

Le S. Siège
protège les re-
ligieux de saint
Germain.

Ex cartul.

An. 1290.

Ex cartul. S.
Dionys.

An. 1292.

Etienne de
Pontoise réta-
bli dans ses
offices.

Voyez les
Preuv. art.
103.

Jean de Cuméne abbé de saint Victor de Marseille fut élu en la place de Rémond. C'étoit un homme fort sçavant, & qui avoit beaucoup de réputation. Il étoit prieur de l'abbaye de Tournus, lorsque les religieux de Marseille ne pouvant convenir ensemble sur le choix d'un abbé, députerent sept d'entr'eux vers le Pape Nicolas III. pour procéder à l'élection en sa présence. Il choisit lui-même avec leur consentement Jean de Cuméne & le bénit, comme nous le voyons par une bulle qu'il fit expédier pour ce sujet, laquelle est datée du cinquième des Calendes de Juin de la première année de son pontificat. Au mois de Novembre 1289. Jean de Cuméne délivra de servitude les habitans d'Emant, à condition que ceux d'entr'eux qui auroient une maison dans le domaine de l'abbaye payeroient tous les ans le lendemain de la Toussaint chacun douze deniers parisis pour avoir le droit de bourgeoisie. Nous trouvons encore dans le bullaire de Cluni que le Pape Nicolas IV. le constitua défenseur de l'abbaye & de l'ordre de Cluni contre ceux qui par leurs vexations inquiétoient l'abbé & les religieux. Il lui permit d'agir par les censures contre ces fortes de personnes sans avoir égard à leur appel au saint Siège; mais il lui défendit en même tems de se mêler des affaires, qui exigeoient une plus ample connoissance de cause, & qui n'avoient point de rapport avec celles dont il s'agissoit alors, sous peine de nullité de toutes les procédures.

L'abbaye de saint Germain eut aussi besoin de la protection du saint Siège contre les ecclésiastiques & les laïques avec lesquels elle étoit en procès. Ils arrêtoient souvent les religieux pour les mettre en prison; quelquefois même ils faisoient enlever les meubles qui se trouvoient dans leurs dépendances, & en emmenaient les troupeaux sous prétexte de la coutume, sans vouloir mettre en liberté les religieux, ni rien restituer jusques à la conclusion du procès. Jean de Cuméne en fit de grosses plaintes au Pape, qui blâma fort cette conduite, & défendit par une bulle aux ecclésiastiques & aux laïques d'user désormais de ces violences, ordonnant que tout se fit selon les règles du droit & de l'équité. Le même Pape adressa encore à l'abbé Jean un rescrit pour lui donner pouvoir de réunir au domaine de l'abbaye de saint Denis les biens alienez, & la maintenir dans les privilèges qui lui avoient été accordez par le saint Siège.

Etienne de Pontoise n'étoit pas encore réhabilité dans ses offices depuis sept ans ou environ qu'il étoit sorti de Cluni. La sage conduite de ce religieux & les grands services qu'il pouvoit rendre à son monastère déterminèrent Jean de Cuméne à solliciter son rétablissement. Il s'adressa d'abord au Roy, qui voulut bien l'honorer de sa protection & écrire au Pape en sa faveur; l'Université de Paris y donna aussi son consentement. Après toutes ces démarches l'abbé Jean écrivit à Nicolas IV. pour réhabiliter Etienne dans ses offices, & lui représenta les choses comme elles s'étoient passées, & ce qui s'en étoit ensuivi. Il ajouta même que son abbaye souffroit considérablement par la privation des avantages que son religieux lui pouvoit procurer; que sa conduite étoit édifiante; que le Roy y donnoit son approbation & l'Université son consentement. Le Pape eut égard à cette demande, & permit à Jean de Cuméne de rétablir Etienne dans ses emplois conformément à ce qu'il lui avoit représenté. Ceci fut exécuté dans toutes les formes au mois de Mars en présence de plusieurs personnes de distinction

& de deux entr'autres qui étoient du corps de l'Université (a).

L'abbé & les religieux de saint Germain avoient quelque sujet d'espérer de demeurer en paix dans la suite avec l'Université après toutes les satisfactions qu'ils lui avoient données; mais les écoliers devenus plus hardis qu'auparavant par la protection qu'ils avoient eu depuis leurs premières entreprises contre l'abbaye, troublèrent bien-tôt la tranquillité & le repos dont on s'étoit flaté. Ils excitèrent de nouvelles querelles au sujet de la place que l'abbé Thomas de Mauleon, comme nous avons dit, avoit aliénée à Raoul d'Aubusson, & qui appartenoit pour lors à l'Université. Ils prétendoient que l'abbaye ne devoit point avoir de porte du côté du pré (nous le nommerons dans la suite Pré aux Clercs, puisque l'Université en a eu la jouissance, & qu'il est connu sous ce nom); que les fosses dont elle étoit environnée anticipoient trop, & que les vuidanges, que l'on en retiroit en les nettoyant, devoient être jettées du côté de l'abbaye & non pas du côté du pré. Comme ils étoient prêts d'en venir encore à quelque extrémité, l'abbé Jean craignant de tomber dans les mêmes inconvénients que ses prédécesseurs, aima mieux prendre la voye d'accommodement. Les plus sages de l'Université y consentirent, & dans leur assemblée générale tenue aux Mathurins la veille de la fête de S. Pierre & S. Paul, Gerard de Nogent étant Recteur, ils convinrent unanimement de vendre la place d'Aubusson aux religieux de saint Germain, à condition qu'ils y laisseroient le chemin de dix-huit pieds de largeur pour aller au Pré aux Clercs; qu'ils pourroient avoir une porte du côté du même pré, par laquelle ils auroient pleine liberté de faire entrer & sortir des charrois & des hommes à pied & à cheval pour aller soit à Paris, soit sur le bord de la rivière de Seine; qu'ils jouïroient pour toujours du chemin (b) creux ou cours d'eau qui séparoit le grand pré du petit pré, & conduisoit l'eau dans leurs fosses; qu'ils y auroient le droit de pêche, & pourroient faire des murs simples & sans créneaux du côté de l'abbaye; qu'en cas qu'il fût nécessaire de nettoyer le fossé, les vuidanges feroient jettées de leur côté seulement. L'abbé & les religieux de S. Germain pour le bien de la paix acheterent la place d'Aubusson à ces conditions, & promirent de payer tous les ans à l'Université la somme de quatorze livres pour être distribuées aux pauvres écoliers. C'est ce qui se prouve par l'acte passé au chapitre de S. Germain, dont copie fut donnée à l'Université pour lui servir de titre. Le Roy Philippe le Bel qui étoit pour lors à Vincennes, confirma au mois de Juillet suivant ces deux actes (c), c'est-à-dire celui des religieux, & celui de l'Université, & y fit mettre son sceau. Nous ne voyons

JEAN II.

An. 1292.

Premier accord entre les religieux de S. Germain & l'Université.

Voyez les Preuv. art. 104. Hist. Univers. to. 3. pag. 502.

V. les Preuv. art. 105. 106.

(a) Le Pere du Bois dans son histoire de l'église de Paris to. 2. l. 17. c. 2. citant le cartulaire de saint Germain; dit qu'Etienne de Pontoise fut condamné par le cardinal légat à une prison perpétuelle dans le monastère de Cluni; qu'en 1292. Yves abbé de Cluni voulant s'en décharger, écrivit qu'il avoit assez fait de pénitence, & qu'il ne pouvoit plus le garder davantage, dans la crainte qu'il ne rompit les portes de sa prison pour s'enfuir; que le Pape avoit permis à Jean abbé de saint Germain des Prez de lui donner la liberté de se retirer dans un monastère de l'ordre de S. Bernard, & d'y faire profession. Il est surprenant que cet auteur, habile d'ailleurs, ait avancé ces faits si peu conformes à la vérité. J'aime mieux l'attribuer à un défaut d'attention qu'à une mauvaise foy. Le lecteur peut voir le contraire par ce que nous avons rapporté, & par les pièces justificatives tirées du même cartulaire, qui ont été collationnées sur les titres originaux. Voyez les Preuves art. 99. & 100.

(b) Le Pré aux Clercs étoit divisé en deux parties par un fossé ou cours d'eau de treize à quatorze toises de large, qui commençoit à la rivière de Seine, & traversant sur le terrain des petits Augustins, à peu près à l'endroit où est aujourd'hui leur église, alloit se rendre dans les fosses de l'abbaye proche la poterne qui y étoit alors: c'est-à-dire que ce cours d'eau répondoit à peu près au coin de la rue de saint Benoît à l'extrémité du jardin de l'abbaye. On le nommoit la petite Seine. La partie du Pré la plus proche de Paris, comme plus petite fut nommée le petit Pré, & celle qui s'étendoit vers la campagne, s'appella le grand Pré aux Clercs. Voyez le Mémoire instructif touchant la seigneurie du Pré aux Clercs pag. 1.

(c) L'Auteur de l'histoire de l'Université s'est donc trompé, lorsqu'il a dit to. 3. p. 504. que l'accord n'a pas été fait dans une assemblée générale de l'Université, & que le Roy ne l'a pas confirmé.

An. 1292. pas que le Pape y ait donné son approbation, quoique les parties se fussent engagées de la demander ensemble, comme elles avoient fait à l'égard du Roy.

LXVIII. Le Roy Philippe le Bel donna en 1295. à Jean de Cumène des marques de son estime & de sa confiance, en l'envoyant à Rome comme son ambassadeur avec Pierre évêque d'Orléans pour assister aux conférences, qui devoient se tenir en présence du Pape Boniface VIII. lequel vouloit moyenner un traité de paix entre le Roy de France & Jacques Roy d'Arragon. L'abbé Jean s'attira dans cette occasion l'estime du Pape, qui lui accorda & à ses successeurs le privilège d'avoir auprès de leur personne deux chapelains ou aumôniers, qu'il dispense pour ce sujet de résider dans leurs bénéfices, avec pouvoir d'en toucher les revenus, excepté les distributions quotidiennes.

An. 1297. Pendant que Jean de Cumène étoit à Rome le Roy mit sur les bourgeois de Paris une taxe de deux deniers par livre pour les ventes & acquisitions qu'ils avoient faites par le passé; c'est-à-dire un denier par livre pour le vendeur, & autant pour l'acquéreur. Les bourgeois afin de s'en exempter offrirent au Roy la somme de cent mille livres tournois, qui fut acceptée. Pour satisfaire au paiement chacun fut taxé, & l'on voulut y comprendre les habitans des bourgs de S. Germain & saint Marceau. Ils en firent leurs plaintes au Roy, & représentèrent que les deux bourgs ne dépendant point de Paris & en étant entièrement séparés, ils n'étoient pas obligés de contribuer au paiement des cent mille livres. Ceux de Paris soutenant le contraire, le Roy fit examiner l'affaire, & déclara que les bourgs de saint Germain & de S. Marceau étoient entièrement séparés de la ville de Paris, & par conséquent exempts de la taxe qu'on leur vouloit imposer.

Voyez les
Preuv. art.
107.

Gall. Christ.
to. 2. p. 917.
Jean de Cumène
ne est nommé
évêque du
Puy.

L'évêché du Puy étoit pour lors vacant par la translation de Guy de Neufville à celui de Xaintes. Le Pape Boniface qui avoit de la considération pour Jean de Cumène, le nomma pour remplir ce siège, dont il prit possession au mois d'Août 1297. En quittant l'abbaye de S. Germain pour s'en aller au Puy, il fit une action peu convenable à la place qu'il occupoit. Car au lieu de laisser des marques de reconnaissance pour l'honneur que les religieux lui avoient fait de le choisir pour leur abbé, il les quitta honteusement, emmenant avec lui tous leurs chevaux, & emportant du trésor de l'église les crosses, les mitres, les croix, les vases d'or & d'argent, & plusieurs autres choses semblables.

LXIX. Jean III. son successeur & sa communauté s'en plaignirent au Pape, lequel manda aussi-tôt à l'abbé de S. Allire de Clermont & au chancelier de l'église de Paris d'obliger Jean de Cumène à restituer tout ce qu'il avoit pris. On ne sçait pas ce que firent les commissaires, ni quelle fut l'issue de cette affaire. L'abbaye de S. Germain étoit pour lors fort chargée de dettes. Pour les acquiter l'abbé Jean & ses religieux aliénèrent au mois de Mars de l'an 1300. à l'abbaye de Cîteaux le prieuré de Gilli avec ses dépendances pour la somme de dix mille liv. petits tournois une fois payée, & quatre cens livres de rente annuelle payables au jour de l'Assomption de la Vierge, jusques à ce qu'ils eussent fourni des fonds suffisans pour satisfaire à cette somme. Le prieuré de Gilli situé proche de Dijon avoit été donné, comme l'on a dit, aux religieux de l'abbaye par saint Germain leur patron, & trois d'entr'eux

An. 1297.
JEAN III.
élu abbé de S.
Germain.
Ex Archiv.

An. 1300.
Aliénation du
prieuré de
Gilli.

d'entr'eux y résidoient pour faire l'office divin. La diminution des revenus de ce prieuré, qui ne produisoit plus que mille livres de rente; la dépense qu'il falloit faire pour le bien administrer & en soutenir les droits; la distance de Paris à Gilli, qui engageoit à plusieurs voyages; l'obligation d'aquiter les dettes pressantes de l'abbaye, furent autant de motifs qui portèrent l'abbé Jean & ses religieux à faire cette aliénation. Le Pape Boniface VIII. autrefois abbé de Cîteaux, qui conservoit toujours de l'affection pour son monastère, y donna d'autant plus facilement son approbation, que Gilli étoit proche de Cîteaux, & qu'il devoit en revenir à lui-même quatorze cens florins d'or & quatre cens livres petits tournois, que l'abbé de saint Germain devoit à la cour de Rome. Cette somme de dix mille livres fut employée à payer seulement les dettes les plus pressées; de sorte que l'on ne put rien mettre en réserve. L'abbé & les religieux de Cîteaux appréhendant que ceux de saint Germain ne voulussent un jour rentrer en possession de Gilli, leur firent une remise de sept mille livres qu'ils leur avoient prêtés quelque tems auparavant; mais à condition qu'ils leur rendroient cette somme, s'ils redemandoient Gilli.

Tout ceci fait voir l'application de l'abbé Jean pour mettre quelque ordre dans le temporel de son monastère: mais il avoit bien plus à cœur d'en régler le spirituel, qui est souvent négligé, lorsque les religieux n'ont pas tout leur nécessaire. Pour remédier aux défauts qui auroient pû se glisser dans l'observance régulière, il tint en 1303. un chapitre général dans son abbaye, où il convoqua tous ses religieux, sans excepter ceux qui résidoient dans ses dépendances. L'on y fit quatorze réglemens, où il est ordonné entre autres choses; que les prieurs résidans dans les églises dépendantes de l'abbaye, donneront un état exact des revenus dont ils jouissent. Aucun religieux ne pourra porter d'armes sur soi, quoique secrètement, sans la permission de l'abbé, sous peine d'excommunication. Nul ne pourra sous la même peine coucher hors de l'abbaye, lorsqu'il sera dans Paris. Tout religieux obligé d'aller en ville sera toujours accompagné d'un autre ancien, sage & de bonnes mœurs. Nul n'aura la liberté de manger à Paris dans aucune maison religieuse ni séculière sans permission; & s'il l'obtient, il ne pourra le faire que chez des personnes de probité & non suspectes, sous peine d'excommunication. Tous les prieurs seront tenus d'assister au chapitre général les veilles de saint Vincent & de saint Germain, & de recevoir la bénédiction de l'abbé en entrant dans le monastère, & en sortant. Ceux qui seront marquez pour célébrer la grande messe pendant la semaine, seront obligés de le faire tous les jours, & ne s'en exempteront point sans excuse légitime; & en cas qu'ils ne le puissent faire pour cause d'infirmité, ils pourront y suppléer par d'autres, sans cependant avoir la liberté de sortir du monastère; & ils assisteront à tous les exercices de la communauté, comme il s'est pratiqué de tout tems. L'abbé ou un autre député de sa part fera tous les ans un mois avant la fête de S. Germain la visite dans les dépendances, pour en examiner l'état & en faire son rapport au chapitre, lequel remédiera à ce qui pourra en avoir besoin. On dressa ensuite les articles sur lesquels on devoit s'informer dans l'acte de visite, & dont on étoit convenu de rendre compte dans l'assemblée. Si, par exemple, l'office divin se fait avec décence & aux heures convenables; si les religieux y assistent exacte-

JEAN III.

LXXI

LXX.

An. 1303.

Chapitre général. Ses réglemens.

Vid. Necrolog. fol. 198. p. 2.

1.

5.

6.

7.

8.

9.

11.

12.

An. 1303. ment ; si les messes d'obligation sont acquitées ; s'il y a nombre suffisant de religieux ; si personne ne mange hors le réfectoire commun , & plusieurs autres choses qui concernent l'observance régulière.

LXXI.

PIERRE II.
dit de COUR-
PALAY de
Corpolain ,
succède à Jean
III.
*Chronic. du
Breul. fol. 144.
p. 2.
Ex Archiv.*

L'abbé Jean mourut quelques mois après ce chapitre général , & Pierre de Courpalay fut élevé après lui à la dignité d'abbé de saint Germain. Il étoit docteur & professeur en droit canon & civil. Le Pape Benoît XI. qui connoissoit son mérite lui marqua son estime en lui permettant par un privilège particulier aux évêques de célébrer ou faire célébrer la sainte messe en sa présence sur un autel portatif. Clement V. dont il étoit aussi fort connu le mit au nombre des adjoints , qui devoient assister l'archevêque de Cantorberi dans les informations que l'on faisoit en ce tems-là en Angleterre , en France & dans plusieurs autres endroits contre l'ordre des Templiers , que l'on accusoit de crimes atroces.

An. 1308.

*To. XI. Conc.
pag. 1510.*

L'abbé & les religieux de saint Magloire de Paris intentèrent en 1311. un procès à ceux de S. Germain pour être payez d'une redevance annuelle de trois muids de vin mesure de Paris , & de six sétiers de froment que le Roy Louis VII. leur avoit donné à prendre sur l'abbaye en 1159. sous le titre de prébende. Les religieux de saint Germain en refusoient le paiement ; parce que l'abbé de S. Magloire ne venoit point célébrer dans leur église la messe matutinale les jours de S. Vincent & de S. Germain , comme il y étoit obligé. Ce différend fut terminé par une transaction , où il est marqué que les religieux de saint Germain payeront tous les ans les trois muids de vin à l'abbé de S. Magloire au jour de S. Remi , & les six sétiers de froment à la Toussaint , à condition qu'il viendra lui-même célébrer dans l'église de l'abbaye la messe matutinale le jour de saint Germain vingt-huit May ; & qu'en cas d'absence , soit pour infirmité , soit pour les affaires du Roy , ou pour quelque voyage considérable , le prieur de saint Magloire sera obligé d'y venir dire la messe & d'excuser l'abbé , même par serment s'il en est requis. S'il arrive que la fête de saint Germain soit transférée , les religieux de l'abbaye seront tenus d'en avertir l'abbé de saint Magloire cinq jours auparavant. Cette transaction s'exécutoit encore du tems de Pierre de Gondy & de Guillaume Viole évêques de Paris aussi abbez de saint Magloire , lesquels déclarèrent ne pouvoir venir célébrer cette messe matutinale , parce qu'ils étoient occupez aux affaires du Roy , & prièrent les religieux de saint Germain de recevoir leur vicaire en leur place. Il ne se passa rien de considérable dans l'abbaye le reste de cette année , ni la suivante. Le Nécrologe fait mention seulement de la mort de Guy de Villeneuve évêque de Saintes qui arriva le sept Avril. Son corps fut inhumé dans l'église de saint Germain. Il laissa par son testament la somme de trente livres parisis de rente pour la célébration de son anniversaire.

*Voyez les
Preuv. art.
208.*

Ex Archiv.

Necrolog.

An. 1312.

LXXII.

An. 1313.

*Ap. Hist. Eccl.
Paris. to. 2.
pag. 562.
Le Roy fait
ses trois fils
chevaliers.*

En 1313. le Roy Philippe le Bel tint une grande cour à la Pentecôte qui arriva le troisième Juin ; il y fit chevaliers ses trois fils , Louis Roy de Navarre , Philippe comte de Poitiers , & Charles comte de la Marche ; il accorda la même grace à Hugue duc de Bourgogne , à Guy comte de Blois & à plusieurs autres seigneurs. La fête fut des plus somptueuses que l'on eût vû depuis long-tems en France. Edoüard Roy d'Angleterre , qui y avoit été invité , passa exprès la mer avec sa femme Isabelle de France , & un grand nombre de noblesse. Huit jours se passerent dans des repas magnifiques. Le

premier jour le Roy d'Angleterre fut regalé par le Roy de France, & le lendemain par le Roy de Navarre; à quoi le Roi Edoüard répondit à son tour par un festin qu'il rendit aux deux Rois. Toutes ces fêtes se firent dans le jardin de l'abbaye de S. Germain sous des tentes.

On continuoît pendant ce tems-là d'instruire le procès des Templiers qui étoient tous arrêtez. Leur Grand Maître, le Visiteur de France & les Commandeurs d'Aquitaine & de Normandie ayant confessé publiquement les crimes dont ils étoient chargez, furent condamnés à une prison perpétuelle par les commissaires nommez par le Pape, & leur sentence prononcée le dix-huit Mars: mais le Grand Maître & le Commandeur de Normandie ayant retracté leur confession & soutenu opiniâtrément qu'ils étoient innocens, les juges les mirent sous la garde du Prevôt de Paris jusques à ce qu'ils eussent plus amplement informé. Le Roy qui étoit pour lors au palais, ayant appris ce qui se passoit, demanda seulement l'avis de ceux qui étoient auprès de sa personne, sans y appeller les clercs; & le même jour sur le soir il fit brûler le Grand Maître & le Commandeur dans une petite île qui étoit entre le jardin du Roy & le couvent des Augustins. Comme l'abbaye de saint Germain avoit haute justice dans l'île où se fit l'exécution, l'abbé & les religieux de saint Germain firent leurs remontrances au Roy, & le supplièrent de leur accorder une déclaration comme cette exécution ne dérogeroit point à leurs droits. Le Roy y eut égard, & il en fit expédier les patentes sur la fin du même mois. Le Roy Philippe de Valois accorda la même grace en 1334. au sujet d'une autre exécution faite par son ordre sur la moitié d'une maison située dans la rue Pavée, qui appartenoit au nommé Jean Dyonville.

Philippe le Bel ne vécut pas long-tems après. Il mourut à Fontainebleau le vingt-neuvième Novembre suivant. Son fils aîné Louis, surnommé Hutin, déjà Roy de Navarre, lui succéda à la Couronne, & confirma comme son pere la justice de l'abbaye, spécialement sur le Pré aux Clercs, sur la place de Raoul d'Aubusson & les autres lieux voisins du monastere. Il ordonna au Prevôt de Paris d'y tenir la main contre les écoliers de l'Université, qui excitoient souvent des séditions contre l'abbaye. Nous avons dit ci-dessus que l'Université par une transaction faite en 1292. avec les religieux de saint Germain & confirmée par le Roy Philippe le Bel, leur avoit cédé pour toujours, moyennant certaine redevance, la propriété du fossé comblé d'eau situé proche le Pré aux Clercs, avec le droit de pêche, & la place d'Aubusson. Les écoliers cependant ne laissoient pas d'y aller pêcher de tems en tems, comme s'ils en eussent été encore les propriétaires. L'abbé & les religieux de saint Germain pour le bien de la paix firent semblant de l'ignorer: mais voyant à la fin que cela alloit trop loin, ils envoyèrent du monde pour les en empêcher; ce qui ne se fit pas sans résistance de la part des écoliers; de sorte qu'il y eut encore batterie. L'Université s'en plaignit au Pape Jean XXII. qui délégua les évêques de Senlis & de Noyon pour informer contre les coupables. Il y a toute apparence que leur jugement fut favorable à l'abbaye; puisque par la transaction les écoliers n'avoient aucun droit de pêche dans le fossé, & que M. du Bouley n'en fait aucune mention dans son histoire de l'Université. Les écoliers continuerent cependant d'agir toujours à leur ordinaire. Le Recteur même, sans avoir égard à l'or-

PIERRE II.

Condamna-
tion des Tem-
pliers.

Ex Archiv.

Ibid.

LXXIII.

An. 1314.

Ex Archiv.

An. 1315.

L'abbaye est
confirmée
dans le droit
de justice sur
le Pré aux
Clercs.Hist. Univers.
to. 4. p. 174.

An. 1318.

Nouvelles violences des écoliers de l'Université.

Ex Archiv. Registr. Parlement. 22. Mai. Le Roy se fait de la justice du Pré aux Clercs.

donnance du Roy, qui avoit maintenu les religieux dans la possession de la justice du Pré aux Clercs, leur disputoit encore ce droit sous Philippe le Long. Les écoliers commirent de nouvelles violences, en abbatant des murailles, enfonçant des portes, & enlevant par force les meubles des particuliers, & autres excès semblables. Le Roy pour lors se fait de la justice du Pré aux Clercs jusques à la décision du procès, & donna commission à un sergent d'empêcher que l'on y menât paître des bestiaux; afin que les écoliers & les bourgeois de Paris eussent la liberté d'y aller se promener plus commodément selon leur coutume (a). Le Roy ordonna encore que les évêques d'Amiens & de saint Brieu, deux chanoines, l'un de Chartres & l'autre de Poitiers, & un chevalier informeroient conjointement ou au moins deux ensemble contre les écoliers qui avoient fait des violences. Nous ignorons le résultat de cette affaire. Il est probable qu'elle n'eut aucune suite fâcheuse à l'abbaye, qui étoit troublée dans la jouissance de ses droits.

LXXIV.

Translation des reliques de S. Magloire. Pierre de Courpalay y assiste.

Le neuvième Juillet suivant il se fit une solennité dans Paris qui attira toute la Cour & tout le peuple de la ville, dont voici le sujet. Les religieux de saint Magloire ayant résolu de transférer le corps de leur saint patron de l'ancienne châsse de bois où il étoit, dans une autre d'argent doré, demandèrent à l'évêque de Paris la permission de faire cette translation de la manière la plus solennelle. Il y donna son consentement, & convoqua tout le clergé séculier & régulier pour le dimanche d'après la fête de saint Martin d'été. Il ne put s'y trouver en personne; mais il accorda trente jours d'indulgence à ceux qui y assisteroient. Les religieux de saint Magloire demouroient pour lors dans la rue de saint Denis: ainsi la procession se fit par la même rue, & marcha jusques au cimetière de saint Nicolas des champs, où les huit bourgeois vassaux de saint Magloire qui portoient la nouvelle châsse la déposèrent sur une grande table élevée par le moyen d'un échafaut. Toutes les rues par où la procession passa étoient tapissées des deux côtes, & voici l'ordre qui y fut observé. A la tête paroisoient trois cens torches de neuf livres chacune; puis le clergé séculier & régulier, chacun selon son rang, & revêtu de chapes ou d'aubes. L'abbé de S. Magloire marchoit ensuite portant le chef du saint: il étoit suivi de quatre autres prélats, c'est-à-dire, des abbez de sainte Geneviève, de S. Denis, de S. Germain des Prez & de l'évêque de Sagone en Corse, qui portoient les reliques de S. Magloire enfermées dans l'ancienne châsse. Ensuite venoient les abbez de Moissac, de S. Maur & de S. Victor de Paris, qui accompagnoient les évêques de Laon & de Noyon; & après eux les deux Reines de France Clemence veuve de Louis, & Jeanne femme du Roy Philippe V. lesquelles étoient suivies d'un grand nombre de dames & de seigneurs de la Cour. La procession étant arrivée au lieu indiqué, Pierre de Courpalay abbé de saint Germain prêcha; puis l'évêque de Sagone bénit la nouvelle châsse, & celui de Laon entonna le *Veni Creator*, qui fut suivi du *Te Deum*. Pendant qu'on le chantoit, l'évêque de Sagone fit la translation des saintes reliques dans la nouvelle châsse, & à mesure qu'il montrait chaque ossement au peuple, les prélats les faisoient baiser. Tous les os furent enveloppez dans des étoffes de soie, & mis dans la châsse de vermeil: puis la procession retourna par la rue

(a) Le Pré aux Clercs n'appartenoit donc pas de telle sorte à l'Université, que les Bourgeois de Paris ne pussent aussi y faire leurs promenades.

Quincampoît à l'église de saint Magloire. Au retour l'évêque de Laon célébra la grande messe, & l'abbé de saint Germain tint le chœur avec les abbés de sainte Geneviève, de saint Denis & l'évêque de Sagone. Après la messe les deux Reines firent leurs présens aussi-bien que les dames de leur suite. Enfin la solennité finit par l'élévation de la châsse au dessus du grand autel. Geofroy de Nets religieux de saint Magloire nous a conservé la relation de cette cérémonie, & elle se trouve à la fin du martyrologe universel de M. Châtelain parmi les saints qui n'ont pas de jour propre.

Les maîtres & les écoliers de l'Université troublèrent encore en 1319. l'abbé & les religieux de saint Germain au sujet de la place d'Aubusson & du fossé comblé d'eau qu'ils prétendoient toujours leur appartenir. Le Recteur fit quelques entreprises contraires aux ordres du Roy; les écoliers revinrent à la pêche & commirent des excès, qui donnerent occasion à de nouvelles batteries de part & d'autre. L'Université en porta ses plaintes au Pape, qui délégua les évêques de Soissons & de Noyon pour faire les informations nécessaires, & porter ensuite leur jugement contre les coupables. Le Recteur leur présenta sa requête: mais ceux de saint Germain récuserent l'évêque de Soissons; parce qu'étant du corps de l'Université, & ayant fait en y entrant le serment accoutumé de n'agir jamais contre elle, il ne pouvoit faire l'office de juge en cette occasion. D'autres commissaires furent nommez pour examiner si les moyens de récusation étoient légitimes; ils les déclarerent bons & valables par une sentence rendue l'année suivante le lundy avant l'Ascension. Le Roy de son côté sur la remontrance du Prevôt de Paris trouva mauvais que le Pape eût ainsi nommé des commissaires; puisque lui ou son Parlement étoient juges compétans. Il en choisit donc trois autres, Alfonse d'Espagne son clerc de chapelle, Thomas de Marfontaine, & Guillaume de Court ses gentils-hommes, auxquels il donna ordre de faire exécuter l'accord passé entre l'abbaye & l'Université, selon qu'il avoit été ratifié par Philippe le Bel. Le Roy outre cela écrivit au Pape pour l'informer des excès commis par les écoliers contre les religieux de l'abbaye, & lui remontra qu'il n'appartenoit pas au saint Siège, mais à lui ou à son Parlement de connoître de cette affaire.

La France étoit pour lors en guerre avec le comte de Flandres, & elle avoit besoin d'argent pour subvenir aux frais. Le Roy demanda des subsides, dont l'abbaye de saint Germain ne fut pas exemte. Il imposa pour ce sujet avec le consentement de l'abbé Pierre une taille sur les hôtes & les justiciables de l'abbaye, permettant qu'elle fût levée par les officiers de l'abbé, sans néanmoins préjudicier à ses droits, dont il donna une déclaration. Les habitans de Villeneuve saint Georges, de Thiais, de Choisi, de Grignon & d'Antoni refuserent de payer cette taille; de sorte qu'il fallut obtenir un arrêt du Parlement pour les y contraindre, & leur défendre de se constituer un procureur ou tenir aucune assemblée sans le consentement de l'abbé de saint Germain. Ceci se passa au mois de Mars.

Pierre de Courpalay fit ensuite quelques acquisitions de plusieurs biens situés à Issy, à Vaugirard & aux environs, qui lui furent vendus deux cens livres par deux gentils-hommes, Jean Oudard & Henri Verlegrand héritiers de Guiard de Vaugeville leur oncle. Non content d'avantager ainsi son monastere, il voulut aussi donner des marques particulieres de son affection

PIERRE II.

Pag 805.

LXXV.

An. 1319.

Ceux de l'Université inquiètent les religieux de l'abbaye.

Ex Archiv.

Ibid.

LXXVI.

An. 1319.

Le Roy demande des subsides.

An. 1320.

Ex Archiv.

An. 1323.

Ex Archiv.

An. 1323.
Ex cartul.

pour ses religieux par le statut qu'il fit dans son chapitre général le vingt-huit May fête de saint Germain. Il y est ordonné que tous les abbez ses successeurs seront obligez de donner tous les ans à chaque religieux une robe & une paire de souliers, outre les habits que le chambrier étoit tenu par son office de leur donner chaque année. Ce statut fut depuis renouvelé par l'abbé Richard au mois de Janvier de l'an 1372.

Fondation de
la princesse
Blanche.
Ex Archiv.

Vers le même tems mourut la princesse Blanche fille de S. Louis. Elle mit au nombre de ses exécuteurs testamentaires l'abbé Pierre, & fonda une chapelle dans l'église de l'abbaye en l'honneur de saint Nicaise martyr archevêque de Reims, & de saint Eloy évêque de Noyon. Elle laissa pour ce sujet vingt-cinq livres parisis ou environ de rente amortie à prendre sur le trésor royal.

An. 1324.
Ibid.

Pierre de Courpalay acheta peu après de Simon de Mortagne & de Jean Alloel héritiers de Simon de Villeroy quelques biens situés au terroir d'Issy pour la somme de vingt-cinq livres, & un fief avec ses dépendances situés au même lieu, que les exécuteurs testamentaires du même

An. 1328.
Ex. Archiv.

Simon de Villeroy vendirent six cens cinquante livres parisis. Enfin Guillaume seigneur de Fours en Vexin donna en 1328. à l'abbaye de saint Germain tous les droits qu'il pouvoit prétendre sur les terres qui appartenoient à la chapelle des Hales. Cette église qui est située dans le territoire de la paroisse de saint Sauveur de Fours proche de Mante, a été dédiée en l'honneur de la sainte Vierge & de saint Blaise. Ansered de Fours en a gratifié l'abbé & les religieux de saint Germain; mais on ignore en quel tems, parce que l'année n'est pas marquée dans l'acte de donation qui fut scellé du sceau d'Ansered, en présence de plusieurs témoins (a).

LXXVII.

An. 1329.
Différent entre les religieux de saint Germain & ceux de saint Magloire.

An. 1330.
Chron. du Breul.

Les religieux de saint Germain jouissoient de quelque tranquillité depuis dix ans; mais elle fut troublée cette année par un procès qui leur fut intenté par l'abbé de saint Magloire & sa communauté au sujet d'un fief avec haute, moyenne & basse justice qu'ils prétendoient avoir dans une partie du village d'Issy. Comme ceux de saint Germain avoient les mêmes droits en qualité de seigneurs dans le reste du village, cela donna occasion l'année suivante à un démêlé qui eut des suites fâcheuses. Les religieux de saint Magloire ayant remarqué qu'il y avoit souvent des batteries parmi le menu peuple le jour de l'Invention de saint Etienne patron de la paroisse, ils voulurent y remédier par quelques réglemens de police, qu'ils firent observer dans l'étendue du village qu'ils prétendoient être de leur juridiction. Ceux de saint Germain en ayant fait publier mal-à-propos d'autres tout opposez, donnerent lieu à quelques violences que leurs vassaux commirent contre ceux de saint Magloire. L'affaire fut portée au Parlement, qui rendit un jugement contre l'abbé & la communauté de saint Germain, & les condamna aux dépens.

(a) In nomine sanctæ & individue Trinitatis. Amen. Ego Anseredus dominus de Fors omnibus hominibus tam futuris quam presentibus notum esse volo, me pro dilecti filii mei Baldrici anima & pro mea omniumque antecessorum & amicorum meorum animabus, volente & laudante filio meo Girelino milite, in perpetuum donasse elemosynam Deo & ecclesie sancti Germani de pratis & abbati & monachis ejusdem loci capellam de Halis, quæ in honore beate & gloriose semperque Virginis Dei genitricis Mariæ in meo fundatur fundo, & domum & hortum cum omnibus pertinentiis juxta eandem capellam, & sex acras terræ ad Buxerias, & viam plenam ad ingrediendum de domo sua per caput culturæ meæ juxta rivulum fontis sibi & anima-

libus suis, quamdiu durat meum proprium; talem scilicet ut per eam duci possit & reduci quadriga, salvo jure & dignitate matris ecclesie de Fors. Quod ut ratum permaneat & inconvulsam, & ut hoc donum & elemosyna mea perpetuum obtineat robur, istud inde scriptum fieri & meo feci confirmari sigillo. Testibus presbytero de Fors, Alberico capellano, Matheo de Avenio & Guillermo fratre ejus, Guarnerio de Bademonte & Roberto clerico & Radulpho. Ex parte monachorum affuerunt hi testes. Gaufredus presbyter de Civeriis, Gaudefridus de Scoris, Radulphus de Scoris, Gillebertus miles de Civeriis. Simon Burgundio. Gualo de Albini. Guarchus de Civeriis & Lambertus frater ejus. Ex Cartul.

L'année suivante Jeanne Reine de France & comtesse d'Artois, Palatine de Bourgogne & dame de Salins forma le dessein de fonder un collège. N'ayant pû l'exécuter avant sa mort qui arriva dans ce même tems, elle en chargea par son testament Pierre cardinal de saint Clément, Nicolas de Lyre docteur de l'ordre des freres Mineurs, Thomas de Savoye chanoine de l'église de Paris, & Guillaume de Varent aussi de l'ordre des freres Mineurs. Ils choisirent une place dans la censive de saint Germain, & traiterent avec Pierre de Courpalay, tant pour avoir son consentement que pour les droits seigneuriaux qui furent réglez à vingt-huit sols parisis de rente. Ce collège est situé vis-à-vis l'église des Cordeliers, & porte le nom de collège de Bourgogne.

PIERRE II.

An. 1331.

Hist. Univers.

to. 4. scul. 6.

p. 235.

Fondation du

collège de

Bourgogne.

L'abbé Pierre vécut encore quelques années, & pendant ce tems-là il composa un petit épitome de l'histoire de chaque Roy de France qui avoit fait du bien, ou qui avoit été enterré dans son abbaye. Il le fit transcrire sur des tableaux, & appliquer ensuite aux piliers de l'église au-dessus de chaque sépulture en forme d'épithaphe. Ils y sont restez tant que l'écriture a été lisible. Cet ouvrage quoique de peu de conséquence s'est conservé jusques à nos jours, & se trouve dans un des cartulaires de l'abbaye. Pierre de Courpalay mourut le troisiéme Avril de l'an 1334. Il fut inhumé au-dessus de l'abbé Morard, & l'on mit sur sa sépulture une épithaphe gravée sur une tombe de pierre, qui contenoit son éloge : mais parce qu'elle étoit exposée au fréquent passage de ceux qui entroient ou sortoient, les lettres se sont tellement effacées qu'au commencement du siècle passé il n'en restoit plus que ce qui suit :

Consiliis, certus, omni bonitate refertus.

Pauperibus largus, circumspectus velut Argus.

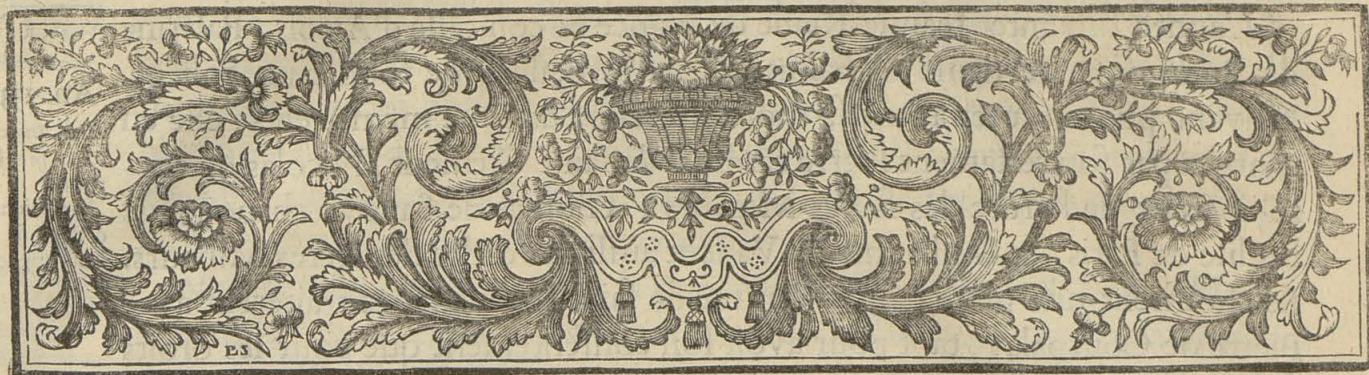
Quem clerus charum, Rex, populus monachique

In vultu clarum, sobrium, corpore mundum.

Traxit Aprilis eum ter nonas. M. C. ter X. ter I. quater.

Fin du troisiéme Livre.





HISTOIRE

DE L'ABBAYE ROYALE

DE

SAINT GERMAIN

DES PREZ.

LIVRE QUATRIÈME.

I.

An. 1334.
JEAN IV.
dit DE PRECI,
abbé de saint
Germain.

An. 1336.
Ex Archiv.
Dionys.



P R E's la mort de Pierre de Courpalay, les religieux de saint Germain s'accorderent à lui substituer Jean de Preci recommandable par son extraction, & encore plus par sa piété. Il étoit originaire de Bourgogne & issu de parens nobles; mais nous ignorons le lieu de sa naissance. Deux ans après qu'il fut abbé, il termina un ancien différend avec Guy abbé de saint Denis, touchant les justices des villages de la Celle, de Boi-Berenger & de Chalevanne, non loin de saint Germain en Laye. Les deux abbez avoient choisi pour arbitres Jean de Villeparisis & Gregoire de Velly. Ceux-ci ayant rendu leur sentence, l'abbé Jean & celui de saint Denis la ratifierent, comme il paroît par leurs lettres scellées de leurs sceaux. Les habitans du village d'Issy voulurent dans le même tems agrandir leur église: mais parce qu'ils n'avoient pas un terrain suffisant, ils prièrent l'abbé Jean & sa communauté de leur céder une de leurs maisons qui étoit proche de l'église du côté du midi. Ils obtinrent leur demande, & donnerent pour dédommagement trente-sept sétiers de vin que la fabrique de l'église avoit droit de prendre sur les pressoirs d'Issy, & trois deniers qu'elle prenoit sur les vignes du clos de la maison seigneuriale. Ils s'engagerent outre cela d'enfermer le clos de Vaugirard & le moulin d'une muraille haute de dix pieds. L'acte en fut fait au mois de Décembre.

Ex Archiv.

Le

Le Pape Benoît XII. avoit donné depuis six mois ou environ plusieurs bulles pour la réformation de divers ordres religieux. Celle qui regarde les moines noirs, c'est-à-dire, ceux qui font profession de la règle de saint Benoît, est datée du vingtième Juin. Elle confirme premièrement l'ordonnance du concile de Latran touchant la convocation des chapitres généraux tous les trois ans dans chaque royaume; puis elle ordonne dans le même terme les chapitres provinciaux, & détermine chaque province en particulier. Celles de Reims & de Sens sont comptées pour une; celles de Rouen & de Tours avec le monastere de saint Florent le Vieux & ses dépendances, comme n'étant d'aucun diocèse, sont comptées pour une autre, & ainsi du reste. Le Pape envoya un rescrit aux abbez de saint Denis & de sainte Colombe de Sens pour la convocation du chapitre provincial dans le monastere qui leur paroîtroit le plus commode pour la publication de sa bulle. L'assemblée générale fut indiquée dans l'abbaye de saint Germain des Prez pour le vingt-sixième Juin de l'année suivante 1337. Il s'y trouva cent quatre abbez & grand nombre de prieurs & autres députés, qui faisoient en tout près de deux cens. Le chapitre se tint dans la grande chapelle de Notre-Dame, située dans l'enceinte de l'abbaye. Après les cérémonies ordinaires, c'est-à-dire, après la grande messe & le sermon, on fit pendant l'espace de deux jours la lecture de la bulle, & l'abbé de saint Denis en fit dresser des copies par des notaires apostoliques, pour les distribuer aux assistans; afin que chacun s'y conformât.

Dans le même tems Pierre Bertrand évêque d'Autun, & depuis cardinal du titre de saint Clement, l'un des prélats de son siècle les plus employez, donna la maison ou hôtel qu'il avoit proche de saint André des Arcs pour en faire un collège, qui fut nommé dans la suite le collège du cardinal Bertrand ou d'Autun. Comme il ne pouvoit exécuter son dessein sans le consentement de l'abbé de saint Germain; parce que cette maison étoit située dans la censive de l'abbaye, il sollicita le Pape Benoît XII. d'adresser un rescrit à l'abbé Jean & à sa communauté pour les porter à consentir à cet établissement. Ils obéirent aux ordres du Pape, & le cardinal ayant acheté quelques maisons voisines de la sienne pour l'augmentation du collège, il donna à l'abbaye la somme de cinq cens livres, afin qu'elles fussent exemptes des droits seigneuriaux. Mais parce que le fonds de terre sur lequel elles étoient bâties devoit douze sols de rente à l'abbaye, il acheta une autre maison sur laquelle il les transféra; puis il disposa les bâtimens pour en faire un collège. La chapelle fut bénie en 1341. par Pierre Bertrand son neveu évêque d'Arras, en présence de Pierre du Marais * patriarche de Jerusalem, de Guy archevêque de Lyon & de l'abbé Jean de Préci. Elle fut dédiée par le même l'année suivante en l'honneur de la sainte Vierge.

La France étoit pour lors occupée à se défendre contre Edoüard III. Roy d'Angleterre, qui lui avoit déclaré la guerre. Le Roy Philippe pour s'opposer aux prétensions de son ennemi, qui ne vouloit rien moins qu'envahir le royaume, arma sur mer & sur terre. Les dépenses excessives qu'il étoit contraint de faire ayant épuisé ses finances, il fut obligé de lever des taxes extraordinaires sur le clergé & sur le peuple. L'abbaye de saint Germain fut chargée comme les autres; ce qui obligea l'abbé Jean d'imposer une taille sur plusieurs de ses vassaux. Les habitans de Thiais, de Choisi & de

JEAN IV.

II.

Bulle de Benoît XII. pour la réforme de l'ordre de saint Benoît.
Bull. Const. 5. to. 1. p. 241. Bibl. Clun. pag. 1671.

An. 1337.

Chapitre général tenu à S. Germain.
Du Breul. pag. 32.

Chron. de Breul.
Fondation du collège d'Autun.

* De Palud.

III.

An. 1339.

Le Roy d'Angleterre fait la guerre à la France.

L'abbé de S. Germain impose une taille sur ses vassaux.
Ex Archiv.

An. 1339. Grignon refuserent, comme ils avoient fait dix-neuf ans auparavant, de payer leur contingent pour les charrois du Roy, prétendant en être exemts. L'affaire fut portée au Parlement; mais avant que l'arrêt fût prononcé, le procès fut assoupi par une transaction.

Erection de la
cure de Vau-
giard.

Les habitans de Vaugirard dépendant de l'abbaye méditoient depuis quelque tems d'avoir une église paroissiale, afin de ne plus dépendre de celle d'Issy. Ils prirent pour prétexte la distance des lieux, la difficulté d'assister à la sainte messe principalement pendant l'hiver, & le danger où ils étoient de mourir souvent sans recevoir les derniers sacremens. Afin d'en venir plus facilement à bout, ils demandèrent d'abord permission de bâtir une chapelle dans Vaugirard; puis ils achetèrent une place amortie par l'abbé Jean, où ils jetterent les fondemens de l'édifice. La chapelle étant construite, ils prièrent Foulque évêque de Paris de l'ériger en paroisse entièrement séparée de celle d'Issy, & offrirent de donner au curé du même lieu dix livres de rente pour le dédommager des droits & des revenus dont il seroit privé par cette érection, & quarante sols tous les ans à la fabrique de son église. Ils s'engagerent outre cela de donner à leur nouveau curé vingt livres de rente pour son entretien, jusques à ce qu'ils eussent acheté un fonds de terre de pareil revenu; ce qu'ils devoient exécuter avant huit

An. 1342. ans, faute de quoi l'érection de la paroisse seroit nulle. L'évêque de Paris les écouta favorablement, & après avoir observé les formalitez requises, il érigea selon ces conditons la chapelle de Vaugirard en paroisse, comme on le peut voir par les lettres d'érection qu'il fit expédier le vingt-trois Février. Il chargea aussi le nouveau curé de dire quatre messes par semaine, l'une le dimanche, & les trois autres aux jours qu'il jugeroit à propos. Le Roy Philippe à la priere de Simon de Bussi conseiller d'Etat, recommandable par sa pieté, permit aux habitans de Vaugirard d'acheter un fonds de trente-deux livres de rente sur les terres de son domaine, dont il leur remit les amortissemens.

Voyez les
Preuv. art.
109.

Ex archiv.
Registr. Parl.
Le Parlement
maintient l'ab-
baye dans sa
haute justice.

Le Parlement de Paris rendit cette même année quelques arrêts favorables aux religieux de saint Germain. Il leur adjugea les biens d'une femme de leur juridiction condamnée à mort: il leur fit aussi délivrer un prisonnier arrêté par le Prevôt de Paris; & ordonna que la confiscation des biens d'un faux monnoyeur leur seroit dévolue en qualité de hauts Justiciers. Un autre arrêt plus considérable fut celui qui concernoit les biens de Hugue de Crusifi * premier Président du Parlement de Paris. Ayant été accusé de plusieurs malversations dans l'exercice de sa charge & particulièrement du crime de léze-majesté, il fut arrêté & mis en prison dans l'hôtel de Nèle. Après l'instruction du procès, il fut condamné à mort, & ses biens meubles & immeubles confisquez, tant ceux qu'il avoit à Issy, lieu de son domicile, que ceux qu'il avoit fait apporter dans l'hôtel de Nèle pour son usage. Les religieux de saint Germain, comme hauts Justiciers du village d'Issy & du fauxbourg où l'hôtel de Nèle étoit situé, demandèrent aux gens du Roy de la Chambre des Comptes que les biens confisquez leur fussent délivrez, comme à eux appartenans, selon le droit & leur possession immémoriale en pareil cas. Le Procureur du Roy soutint au contraire que selon l'usage reçu par tout le royaume, & spécialement dans la vicomté de Paris, les biens d'un homme condamné à mort devoient suivre son corps en quelque

* De Crusifiaco.

An. 1343.

Ibid.

jurisdiction qu'ils fussent, & qu'ainsi ils appartenoint au Roy. La Cour JEAN IV. ordonna une enquête, & ayant ouï le raport & examiné la cause, il fut dit que les biens & les effets de Hugue de Crusi, tant ceux qui étoient à Issy, que ceux qu'il avoit fait apporter à l'hôtel de Nêle appartiendroient aux religieux de saint Germain. Le bailli de Sens rendit aussi une sentence pour maintenir l'abbaye dans la haute, moyenne & basse justice sur toute la riviere de Seine, depuis le fossé de Serans jusques au pont de Montereau, contre le prevôt du même lieu, qui fut condamné à rétablir par figure le corps d'un nommé Jacques Bouton qui s'étoit noyé dans la riviere. Le religieux prevôt de Villeneuve saint Georges étant mort l'année suivante, les collecteurs des deniers de la chambre apostolique saisirent les revenus du bénéfice, prétendant que la prevôté étant vacante, ils appartenoint au saint Siège. Les religieux de saint Germain formerent opposition, & après avoir prouvé que ces revenus dépendoient de la menle abbatiale, ils obtinrent main-levée le premier Décembre suivant. An. 1344. Ex archiv.

L'Université de Paris suscita un nouveau procès à l'abbé & aux religieux de saint Germain pour être payée de la somme de quatorze livres de rente & des arrerages dûs depuis l'accord fait en 1292. jusques alors. L'abbé Jean convint de cet accord, mais il soutint n'être point obligé au paiement, parce que l'Université ne l'avoit pas laissé jouir de la place d'Aubusson ni du fossé comblé d'eau, comme elle s'y étoit engagée, & qu'outre cela il y avoit prescription. Cependant pour le bien de la paix les deux parties firent un second accord qui ratifie le premier avec les exceptions suivantes. 1°. Les religieux de saint Germain n'auront plus de porte du côté du Pré aux Clercs, celle qui y étoit auparavant étant déjà murée. 2°. L'abbé Jean & sa communauté consentent de payer une seule fois à l'Université la somme de trois cens livres pour les arrerages, & lui cèdent en même tems le droit de nommer aux cures de saint Côme & de saint André des Arcs, se reservant néanmoins trente sols parisis de rente, que les curez des deux paroisses doivent payer chacun tous les ans à l'abbaye. 3°. Ils promettent de satisfaire dans la suite au paiement de la rente de quatorze livres dans les termes marquez, moyennant quoi l'Université s'engage de les laisser jouir paisiblement de la place d'Aubusson & du fossé, pour en disposer selon leur volonté. 4°. Le chemin de dix-huit pieds de large restera tel qu'il est à l'Université. 5°. Les religieux de saint Germain payeront les frais du voyage de celui de leur communauté & des députez de l'Université, qui iront demander au Pape la confirmation du présent accord, sans quoi il demeurera nul & sans effet. Clement VI. qui résidoit à Avignon le ratifia au mois de Mars, la quatrième année de son pontificat. IV. An. 1345. Hist. Univers. to. 4. p. 284. Ex. Archiv. Second accord avec l'Université. Voyez les Preuv. art. 110.

Ce second accord ne fut pas plutôt arrêté que l'Université voulut être payée incessamment de la somme de trois cens livres qui y étoit stipulée. L'abbé de saint Germain n'étant pas en état de le faire, donna pour caution de l'argenterie, qui fut mise en sequestre entre les mains d'Alberic abbé de S. Victor. Elle consistoit en treize coupes d'argent, dont trois avoient chacune un couvercle; quarante-trois cuilliers, deux tasses de vermeil, une petite tasse, un benitier & quelque autre chose semblable, pesant en tout quatre-vingts-douze marcs trois onces douze sterlings. Il donna outre cela trente écus d'or. Toute cette argenterie fut transportée l'année sui- L'argenterie de l'abbaye donnée en gage. Hist. Univers. to. 4. p. 289.

An. 1346. *Ibid.* vante au couvent des Mathurins, & mise dans le coffre du dépôt de l'Université. L'abbé Jean donna pour lors procuration à deux de ses religieux, Richard de Fontenay & Gerard de Franconville pour la vendre. L'argent qu'ils en touchèrent fut employé à payer les arrérages dûs à l'Université, & la taxe de cinquante florins de Florence arrêtée pour les frais du voyage des députés, qui avoient été trouver le Pape pour le supplier de confirmer ce second accord.

Bullar. Clun. pag. 176. On trouve sur les années suivantes peu de chose qui mérite attention. Nous remarquons seulement que le Pape Clement VI. nomma des commissaires, dont l'abbé Jean étoit du nombre, pour régler quelques démêlés

Ex Archiv. entre l'abbé de Cluni & les Prieurs ou Doyens de son ordre. Pierre évêque de Meaux confirma les religieux de saint Germain dans le patronage de la cure de Villeneuve le Comte, & de la chapelle de S. Jean-Baptiste fondée

An. 1347. dans la même paroisse par Robert de Villeneuve le Comte en 1233. Guillaume archevêque de Sens fit une déclaration en 1348. que l'église de Bailly étoit

An. 1348. *Ibid.* exemte de payer aucun droit de procuration, aussi-bien que le chambrier de S. Germain sous Coulli membre dépendant de l'abbaye. Pendant la même année l'abbé & les religieux de S. Germain acheterent des écoliers boursiers du collège d'Aubusson (a) pour la somme de quatre livres de rente le chemin

Achapt du chemin qui passoit au milieu de la place d'Aubusson.

Ibid.

Ibid.

An. 1352.

Ex Archiv.

Chronic. du Breul.

V.

An. 1353.
Mort de Jean de Preci.

L'abbé Jean de Preci mourut le dix-sept Décembre de l'année suivante. Son corps fut inhumé dans l'oratoire ou chapelle de saint Symphorien, & l'on mit sur sa sépulture une tombe avec une épitaphe, où il est loué pour sa dévotion envers la sainte Vierge, pour son inclination bienfaisante à tout le monde & pour sa grande charité envers les pauvres. Voici ce qu'elle contient :

(a) C'est le collège de Maître Gervais.

*Hic jacet Abbas Joannes de Precy nomine dictus,
Nobilis hic moribus pago Burgundiae natus.
Ejus cura fuit semper venerari Mariam.
Omnibus hic largus vixit, non parcus egenis
M. semel C. ter L. I ter mortuus in anno
Decembri mense septima dena die
Spiritus ejus in pace requiescat. Amen.*

On conserve encore dans la bibliothèque de l'abbaye un manuscrit contenant une version françoise du commentaire de Bernard du Mont-Cassin sur la Règle de saint Benoît faite par l'abbé Jean en 1340. Son style paroît maintenant dur & mal poli, mais c'étoit la maniere de parler de son tems. Voici quelques passages tirez de la Règle de S. Benoît, dont le prologue commence ainsi : *Escoute, o tu beau fils, les commendemens de ton maistre & encline loreille de ton cuer & recoi volantiers ladmonestement de ton debonnaire pere, & le met a euvre ; si que tu puisses repaier a celui par le travail de obedience dont tu testoies departi par la paresce de inobedience.* Au chapitre second qui regarde l'abbé : *Labbé qui est digne de gouverner labbaye doit tous jours avoir en memoire quil soit tel comme len lappele. & de fait acomplir le nom de pasteur. Quar len doit croire quil est u lieu de Jesuchrist en labbaye quant il est appelé par son seur nom si comme dit lapostre vous avez receu le saint esperit comme fils de adoption cest de grace par le quel nous appelons Dieu pere abbé.* Au chapitre onzième qui règle l'office du dimanche : *Au dimenche len se doit lever a matines plus tost quen ne seult, & chanter VI. pseumes si comme nous avons dit, & le V. jusques au leçons dont len doit dire IIII. avec le repons & au quart doit len dire gloria & quant len le commence tous se doivent lever tantost o grant reverence.*

Geofroy de Coutures fut élu peu après abbé de saint Germain. Nous ne sçavons pas son origine, ni le lieu de sa naissance. L'on a sujet de croire qu'il étoit gentil-homme, puisque Jean de Coutures écuyer dont la tombe se voit dans le chœur de la grande chapelle de la Vierge, étoit son parent. Le premier acte que nous trouvons de lui, c'est l'amortissement de quelques maisons que Jean de Justice chantre de Bayeux & chanoine de Paris avoit achetées dans la rue de la Harpe pour en faire un collège, qui porte encore le nom de collège de Justice. L'abbé Geofroy s'y réserva le droit de justice & douze deniers de cens payables tous les ans au jour de saint Remi, dont ces maisons furent chargées. Les religieux y donnerent aussi leur consentement le onze Juillet 1354. moyennant soixante florins d'or, qui leur furent payez par les exécuteurs testamentaires de Jean de Justice.

L'abbé Geofroy alla ensuite à Rome, où le Pape confirma son élection. Nous ignorons le sujet de son voyage. Il n'y fit pas cependant un long séjour, car nous trouvons qu'en 1355. il amortit gratuitement un fonds de quinze livres dix sols de rente, que Simon de Bussi avoit acheté dans le domaine de l'abbaye pour aider à l'entretien du curé de Vaugirard. Il amortit encore pour cinq cens florins d'or plusieurs maisons proche saint André des Arcs, qui appartenoint par droit de succession à Etienne de Boissy, le-

VI.

GEOFROY II.
abbé de saint
Germain.

Ex Archiv.
Fondation du
collège de
Justice.

An. 1354.

Registr. du
Parlement.

Ex Archiv.

An. 1356.

Ibid.
Collège de
Boissy.

An. 1356.

Registr. du
Parlem.

quel érigea ensuite un collège au même lieu qui a retenu son nom. L'abbé Geofroy s'y reserva selon l'usage les droits de justice & de censive. Cet acte est le dernier de sa vie dont nous ayons connoissance, les mémoires de l'abbaye gardant un profond silence sur son sujet. Il mourut le vingt-quatre d'Avril de l'an 1359. & eut sa sépulture proche de Pierre de Courpalay l'un de ses prédécesseurs. Voici son épitaphe ; *Hic jacet bonæ memoriæ frater Gaufridus de Consturis, quondam abbas hujus monasterii, Consiliarius Domini Regis Francorum, gratissimus principibus & toti populo. Qui obiit anno Domini 1359. 24. die mensis Aprilis. Anima ejus requiescat in pace.* L'on voit par cette épitaphe qu'il étoit conseiller du Roy ; il est certain qu'il fut reçu en cette qualité à la grand-chambre du Parlement de Paris le dix d'Août 1357. mais nous ne sçavons pas si cet honneur étoit attaché à sa personne, ou si les abbés de saint Germain avoient ce privilège, comme celui de saint Denis, d'être conseillers-nez au Parlement.

VII.

An. 1359.

Chron. du
Brenl.
NICOLAS
de Ladite ab-
bé de saint
Germain.
Ex Archiv.
Pres. in sec.
6. aet. ss. ord.
S. Bened. §. 5.
pag. 25.

V. le Théâtre
de Chevalerie
20. 2.

Nicolas de Ladite succéda la même année à Geofroy de Coutures. Quelque tems après qu'il fut en possession, il permit au curé de saint André des Arcs de loger une recluse dans son église ; singularité des plus remarquables. Au mois de Décembre suivant il se donna un duel proche de l'abbaye qui attira bien des spectateurs. Les ducs de Lencastre & de Bresvic ayant eu un démêlé ensemble, le Roy en prit connoissance, & l'épreuve du duel fut choisie pour en décider. Personne n'ignore que dès le onzième siècle il y avoit deux sortes d'épreuves, lorsqu'il s'agissoit de terminer une affaire douteuse ; celle du fer chaud étoit pour les ecclésiastiques, & celle du duel pour les laïques. M. Sauval dans ses Mémoires des antiquitez de Paris dit qu'il y avoit des lieux marquez pour les duels. » En quelque endroit de Paris » qu'ils se fissent le Voyer exigeoit deux sols six deniers de chaque cham- » pion, lorsqu'ils avoient jetté l'écu ou le gage de bataille ; & sept sols six » deniers parisis, quand le lieu où ils devoient se battre étoit donné. A l'é- » gard de ces lieux-là, quelquefois c'étoit devant le Louvre ou devant » l'Hôtel de ville ; autrefois à la rue saint Antoine ou derriere saint Martin » des Champs, ou enfin au-delà de saint Germain des Prez ; mais toujours » dans un grand lieu tel que ceux-ci, nommez lices, champ clos, & champ » de bataille, jonché de sable, entouré de barrières doubles avec des échaf- » faux de tous côtez pour le Roy & la Cour, pour les juges du combat, & » pour les dames. Tantôt c'étoit le Parlement qui en faisoit la dépense, tan- » tôt l'agresseur & sa partie, & tantôt à frais communs. Au reste il y a » grande apparence que ceux de saint Martin & de saint Germain des Prez » étoient toujours prêts, & qu'on les laissoit sans les renouveler jusques à » ce qu'ils ne fussent plus en état de servir. Ce fut dans celui de saint Ger- » main des Prez qu'au tems de la prison du Roy Jean, Charles de Navarre » harangua les Parisiens. Dehors & autour des lices s'entassoient les uns sur » les autres ceux qui mouroient d'envie de voir le duel. Dedans & au bas de » l'échaffaut des Juges, étoient les gardes du champ de bataille ; aux deux » bouts, il y avoit deux chaïses vis-à-vis l'une de l'autre, où se tenoient » assis les combattans en attendant l'heure du combat ; ou s'il n'y avoit point » de chaïses, ils trouvoient deux pavillons de toiles pour s'y retirer. Mais » afin que ces pavillons ou ces chaïses ne pussent nuire aux champions, on » les ôtoit avant le commencement du combat. Le quatrième Décembre fut

donc choisi pour vider le différend de ces deux seigneurs. Le bruit s'en étant répandu, quantité de personnes voulurent s'y trouver, du nombre desquels fut Jean de Meulant évêque de Paris. Il assista le jour précédent au conseil du Roy, qui se tint dans l'abbaye, & afin de pouvoir se trouver des premiers au lieu marqué pour le combat, il pria l'abbé Nicolas de lui permettre de coucher chez lui, s'offrant de lui donner une déclaration, comme son séjour dans l'abbaye ne pourroit porter aucun préjudice à ses privilèges. Nicolas accepta l'offre, & se fit un plaisir de le bien recevoir, comme il est marqué dans l'acte qui en fut dressé le même jour. On verra par plusieurs exemples semblables que les évêques de Paris ne faisoient point difficulté de donner ces sortes de déclarations, lorsqu'ils alloient dans les monasteres de leur diocèse exemts de leur juridiction, soit pour y faire quelque séjour, soit pour y exercer quelques fonctions. Souvent même on les exigeoit, afin que cela ne tirât point à conséquence.

Le gouvernement de l'abbé Nicolas ne dura que deux ans, sa mort étant arrivée le dix Juillet de l'an 1361. Il fut enterré devant l'autel de la grande chapelle de la sainte Vierge, & l'on mit sur son tombeau l'épithaphe suivante :

Sub lapide Christo requiescit nunc de Ladito

Nicolaus Abbas, si sexto Julii tradas

Idus, reperias cum clauditur ultima dies.

Anno milleno, trecenteno, quater quindeno.

Adjuncto primo. El. caelo levet ab imo. Amen.

Richard d'Atri ou de Laitre natif de Soissons & Grand-prieur de l'abbaye, fut élu pour lui succéder. Il étoit cousin du Roy de Navarre : mais la communauté eut plus d'égard à son mérite & sa probité, qu'à la grandeur de sa naissance. Deux ans après son élection, c'est-à-dire le vingt-trois Avril de 1363. il se tint dans l'abbaye de saint Germain un chapitre général, où assistèrent les abbez & superieurs des monasteres des provinces de Sens & de Reims. Ceux de S. Denis, de S. Medard de Soissons & de S. Bavon de Gand y présiderent ; le quatrième, qui n'est pas nommé, étoit absent pour cause légitime. L'on fit dans ce chapitre vingt réglemens, dont voici les principaux. Nous défendons tous les jeux de dez ou de hazard, sous peine de privation de vin pendant une semaine. Il ne sera permis à personne de jouer pour gagner de l'argent. Quatre mois après la publication des présens réglemens les superieurs enverront aux études leurs religieux qui en auront besoin, sous peine de suspension & de vingt marcs d'argent contre les contrevenans. Les religieux prêtres célébreront le saint sacrifice de la messe au moins deux ou trois fois la semaine, s'ils n'en sont dispensés par leur abbé ; & ceux qui y manqueront sans permission, seront privés de vin sans rémission, & punis d'autres peines s'il est nécessaire. L'on ne pourra exiger en argent le prix de la portion que l'on donne au réfectoire, lorsque l'on est absent, ni autrement. Nul ne pourra manger hors le réfectoire, ni coucher hors le dortoir, sans permission. On ne payera point en argent le vestiaire que l'on doit donner à chaque religieux. Ceux qui auront encouru quelque irrégularité par leur faute, tiendront le dernier rang, & auront une portion moindre que les autres au réfectoire, selon que l'abbé l'aura ordonné. Ceux qui seront transférés de leur bénéfice dans un autre, donneront un

NICOLAS

Voyez les
Præu. art.
III.

VIII.

An. 1361.

RICHARD
de Atri suc-
cède à Nicolas.

An. 1363.

Ex act. capit.
ms. Aquicinct.
Chapitre gé-
néral. Ses ré-
glemens.

3.

4.

5.

6.

8.

9.

10.

14.

16.

An. 1363.

état exact de tous les revenus & de toutes les dettes actives & passives avant que d'entrer en possession du second, sous peine d'être punis comme propriétaires.

17.

Si quelqu'un par brigue directe ou indirecte se fait donner quelque charge, bénéfice, prieuré, ou reçoit les ordres sacrez, il sera par le seul fait déclaré inhabile à posséder ce bénéfice, & interdit de toutes fonctions l'espace de deux ans, jusques à ce qu'il soit absous par le chapitre général.

18.

Tout religieux, de quelque état & condition qu'il puisse être, sera obligé une fois l'an de déclarer à son supérieur ou à celui qu'il aura commis, tout ce qu'il peut avoir. C'est par ces réglemens que finit le chapitre, qui se tenoit tous les trois ans, conformément à la bulle de Benoît XII. tantôt dans un monastere, tantôt dans un autre, au choix des supérieurs. L'abbé Richard présida à un autre tenu à Compiègne en 1373.

Ex Archiv.
Le Pape fait
une remise à
l'abbé de saint
Germain de la
moitié des an-
nates.

Il se trouva fort embarrassé en ce tems-ci pour payer au Pape les annates de son bénéfice, qui montoient à seize mille florins & dix services, tant pour lui que pour son prédécesseur, qui n'avoit pû y satisfaire. Dans l'impossibilité où il se trouvoit, il écrivit en Cour de Rome pour obtenir quelque modération. Le Pape Urbain V. y eut égard, & du consentement des cardinaux il lui fit une remise de huit mille florins & de cinq services, ordonnant que les abbez de S. Germain ne payeroient plus à l'avenir que huit mille florins & deux services & demi.

An. 1365.

Ex Archiv.

Les trois années suivantes nous fournissent peu de choses intéressantes pour l'abbaye. Nous trouvons cependant que le Roy Charles V. amortit au mois de Décembre de l'an 1365. vingt livres de rente acquises ou à acquérir en quelque endroit de son royaume que ce pût être. Erard de Thianges

An. 1366.

Ibid.

seigneur de Maroles vendit à l'abbé Richard moyennant trois cens quarante livres le droit qu'il avoit de lever tous les ans vingt muids d'avoine sur les habitans de S. Germain de Laval.

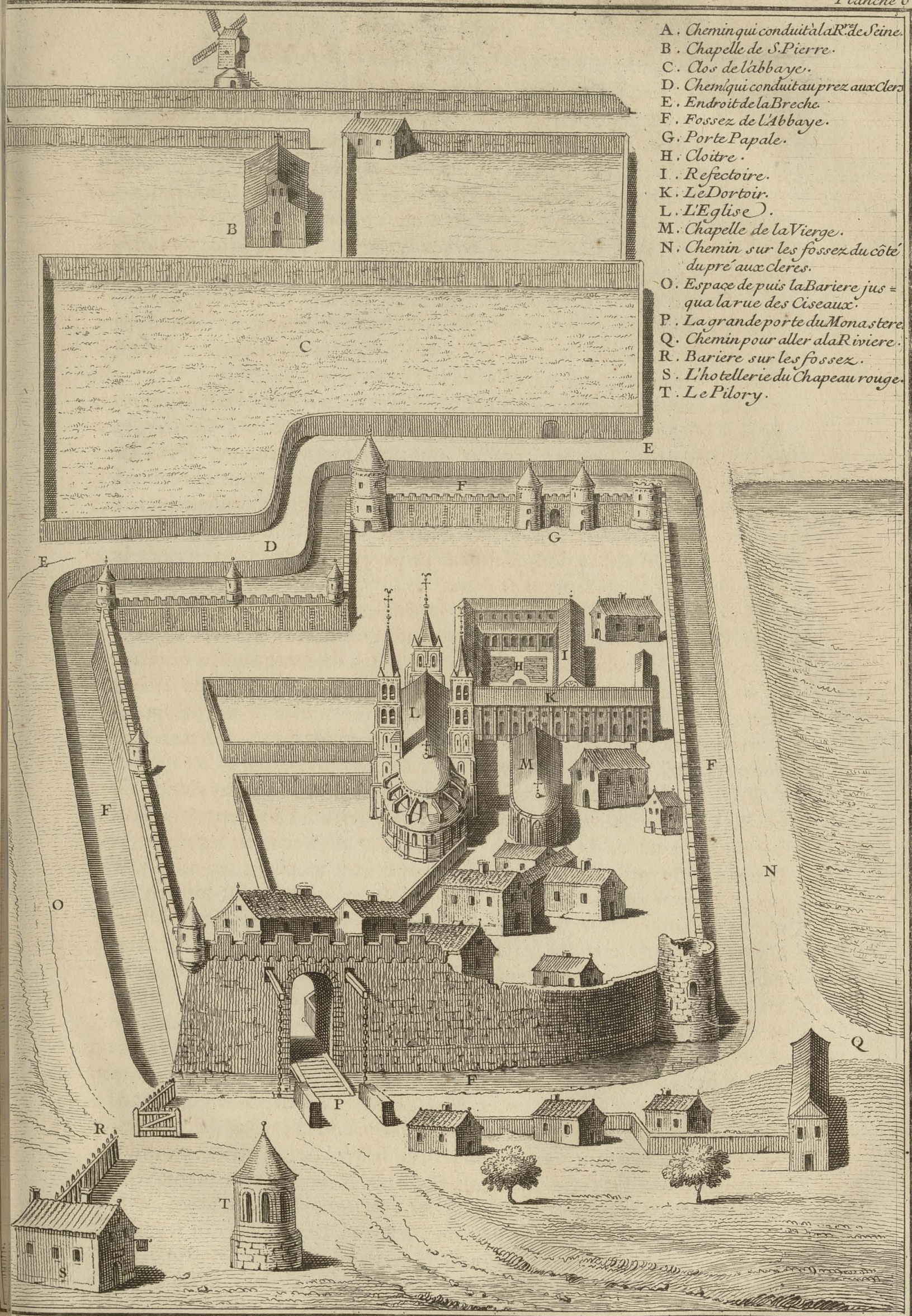
IX.

An. 1368.

Ex Archiv.
L'abbé Ri-
chard fortifie
l'abbaye par
ordre du Roy.

En 1368. il arriva un changement considérable dans l'abbaye de S. Germain. Le Roy Charles V. ayant déclaré la guerre à l'Angleterre, assembla à Paris les notables du royaume pour conférer avec eux sur les affaires présentes. Il fut arrêté que l'on fortifieroit toutes les places par où l'ennemi pouroit entrer en France, & que la ville de Paris même seroit mise en sûreté par de nouvelles fortifications, auxquelles on travailleroit incessamment. L'abbé Richard eut ordre de faire faire de nouvelles murailles à son abbaye, de la fortifier de tours & de fosses profonds, & d'abattre promptement tous les anciens bâtimens, qui par leur proximité pouroient favoriser l'ennemi, & faire tort à la ville & au monastere. Les ordres du Roy furent exécutez, & la chapelle de saint Martin des Orges située à l'extrémité des murailles du jardin de l'abbaye du côté du Pré aux Clercs, fut abbatuë avec le logement du chapelain pour faire les fosses. Mais parce qu'elle dépendoit de l'Université, & qu'il étoit nécessaire de prendre encore deux arpens dix perches de terre sur son domaine pour continuer ces fosses, elle demanda un dédommagement qui fut réglé à l'amiable. L'abbé & les religieux donnerent en échange 1°. deux arpens & demi de terre proche la riviere de Seine, qui furent nommez depuis, le petit Pré aux Clercs. 2°. Le patronage de la paroisse de saint Germain le Vieil pour celui de la chapelle de saint Martin des Orges, que l'on transféra dans l'église de l'abbaye; 3°. huit livres de rente amortie que le chapelain devoit prendre sur une maison située proche les Augustins;

Ex Archiv.
Hist. Univers.
to. 4. p. 417.
Echange avec
l'Université.



- A. Chemin qui conduit à la R. de Seine.
- B. Chapelle de S. Pierre.
- C. Clos de l'abbaye.
- D. Chemin qui conduit au prez aux Clercs.
- E. Endroit de la Breche.
- F. Fosse de l'abbaye.
- G. Porte Papale.
- H. Cloître.
- I. Refectoire.
- K. Le Dortoir.
- L. L'Eglise.
- M. Chapelle de la Vierge.
- N. Chemin sur les fosses du côté du pré aux clercs.
- O. Espace de puis la Barriere jusqu'à la rue des Ciseaux.
- P. La grande porte du Monastere.
- Q. Chemin pour aller à la Riviere.
- R. Barriere sur les fosses.
- S. L'hotellerie du Chapeau rouge.
- T. Le Pilory.

BIBLIOTHECA
VNI^{ERSITATIS} BR^{ITANNICAE}
MUSEI
LOND^{ONENSIS}

Augustins ; 4°. soixante francs d'or pour les démolitions & les matériaux de la chapelle, y compris la charpente, vitres, cloche, ornemens & autres choses semblables, selon l'estimation des experts nommez par le Roy. L'abbé Richard & l'Université supplierent le Pape Urbain V. de confirmer cet échange ; ce qu'il fit par une bulle du seize Novembre, laquelle fut adressée à l'official de Paris & fulminée dans les formes ordinaires le neuvième d'Août de l'année suivante. Les dépenses qu'il fallut faire pour fortifier ainsi l'abbaye, furent très-considérables. Son enceinte quoique d'une médiocre étendue en fut fort diminuée, & l'on poura voir ici la disposition par le plan qui s'en est trouvé dans les archives. Il est cependant fâcheux qu'il n'y ait point d'échelle par le moyen de laquelle on puisse connoître la juste étendue du terrain de l'abbaye.

L'an 1372. deux personnes de piété Jean Froger & Jaqueline sa femme desirant d'être enterrez dans l'église de l'abbaye, fonderent deux messes à la chapelle de S. George, & un anniversaire pour eux après leur mort. Ils donnerent vingt-quatre livres de rente à prendre sur différentes maisons qu'ils avoient dans le bourg de saint Germain, & sur une autre maison située vis-à-vis les Cordeliers. Cette fondation fut suivie de celle de la chapelle de Nôtre-Dame la Desirée proche la ville de Mante dans le Vexin, & dans le territoire de la paroisse de S. Martin de la Garenne. Comme cette chapelle dépend de l'abbaye de S. Germain, & qu'elle est devenue célèbre dans le pays par le concours des peuples qui y vont implorer l'assistance de la sainte Mere de Dieu, particulièrement dans les nécessitez publiques, il est bon d'en rapporter ici l'origine, & ce qui la concerne.

Henri de Villemorien gentil-homme du diocèse de Langres, ayant passé sa jeunesse au service du Roy Charles V. résolut de finir ses jours dans la solitude. Un seigneur nommé Mathieu de Ver panetier du duc d'Anjou, lui permit de demeurer dans un endroit de ses terres dépendant de la châtellenie de Chaumont. Henri eût fort souhaité y construire une chapelle ; mais il falloit avoir la permission de Philippe d'Alençon archevêque de Rouen, qui étoit pour lors à Rome. Louis comte d'Etampes son parent lui en écrivit, & les grands Vicaires eurent ordre de donner les permissions nécessaires ; ce qui fut exécuté au mois de Juin de la présente année 1375.

Henri fit alors construire à ses dépens une chapelle en l'honneur de l'Annonciation de la sainte Vierge sous le nom de Nôtre-Dame la Desirée, & quelques petits bâtimens à côté pour se loger. Il y donna ensuite tout ce qu'il avoit de revenu, & obtint de Charles V. l'amortissement de vingt-cinq livres tournois de rente annuelle & perpétuelle sur des biens acquis ou à acquérir pour l'entretien d'un chapelain. Mathieu de Ver donna deux ans après à Henri, non-seulement la place où il lui avoit permis de demeurer & de construire la chapelle, dont le contenu n'étoit que deux arpens & demi, mais il y ajouta encore un arpent & demi proche la fontaine du Bois. Le Roy Charles V. contribua aussi à cette fondation par l'achat d'une pièce de vignes qu'il fit en 1378. pour cinq francs d'or, & d'une rente de quarante sols à prendre sur les biens de Mathieu de Ver, moyennant vingt-cinq francs d'or. Le Roy Charles VI. suivant l'exemple de son pere donna une pièce de pré située dans une île nommée Petel, qui lui coûta cinquante francs d'or, & une pièce de vigne dans le territoire de saint Martin de la Garenne, qui lui

RICHARD.

Voyez les
Preuv. art.
112.
Ibid. pag. 421.

An. 1369.

X.

An. 1372.

Ex. Archiv.
Fondations.

Chronic. du
Breul.
Fondation de
la chapelle de
N. D. la Desi-
rée.

V. les Preuv.
art. 113.

Ex Archiv.

An. 1376.

Ibid.

Ibid.

X

An. 1376. fut vendue quatorze livres en 1385. Des particuliers animez du même zèle contribuerent aussi d'une partie de leurs biens à la même fondation. Jean Bourgeois seigneur du Bois donna huit livres tournois de rente en 1540. pour dire tous les samedis une messe en l'honneur de Notre-Dame des sept Douleurs.

V. les Preuv.
art. 114.

Enfin Henri de Villemorien ayant passé environ vingt-deux ans dans sa solitude, toujours occupé de Dieu, voulut pourvoir à la conservation de la chapelle de Notre-Dame la Desirée; & de peur qu'après sa mort, qu'il prévoyoit n'être pas éloignée, il n'y arrivât quelque changement, il la donna pour cet effet à l'abbé & aux religieux de saint Germain. Le Roy Charles VI. confirma cette donation par ses lettres patentes en 1397. à condition que l'on célébreroit tous les ans dans la même chapelle deux grandes messes à son intention; l'une le jour de la Purification, & l'autre le jour de la Nativité de la sainte Vierge. L'on peut remarquer l'estime que le Roy faisoit de la communauté de saint Germain par ce qui est inséré dans la charte, » où il la regarde comme le champ du Seigneur, arrosé d'une abondance de » graces & de bénédictions, cultivé par des religieux habiles, éclatans par la » pureté de leurs mœurs, & irréprochables dans leur conduite.

Ex Archiv.

Un ecclésiastique nommé Robert Guerin ne laissa pas cependant d'obtenir en 1399. des provisions pour jouir de cette chapelle comme d'un bénéfice à la nomination du Roy. Les religieux de saint Germain s'y étant opposés, portèrent l'affaire au Châtelet de Paris, lequel par une sentence du vingt-neuf Avril de la même année les conserva non-seulement dans la possession de la chapelle, mais aussi des héritages, des rentes & offrandes, qui pouvoient y être faites. En 1458. le curé de saint Martin de la Garenne voyant le concours de peuple qui venoit à la chapelle pour implorer l'assistance de la sainte Vierge, prétendit que les offrandes devoient lui appartenir; parce qu'elle étoit située dans le territoire de sa paroisse. Sur le refus qu'on lui en fit, il intenta procès au Châtelet de Paris, où la récréance fut adjugée aux religieux de saint Germain. Enfin par une transaction qu'ils firent ensemble toutes les offrandes leur restèrent sans exception, à condition néanmoins qu'ils lui donneroient quarante sols tous les ans.

Ex Archiv.

Il y avoit tout sujet de présumer après cela que l'abbaye jouïroit paisiblement de la chapelle, mais on lui en disputa encore la possession en 1480. Le Roy Louis XI. prévenu par quelques personnes mal intentionnées, donna commission à Jean Descouville l'un de ses secrétaires, de s'informer de quelle fondation elle étoit, & qui en avoit la collation. Les religieux de saint Germain montrèrent leurs titres & leur possession; nonobstant cela les officiers du Roy formerent des empêchemens & des difficultez, qui ne furent levées que quelque tems après. C'est ainsi que les religieux de saint Germain sont demeurez en possession de la chapelle de Notre-Dame la Desirée jusques au tems présent, & continuent d'y mettre un chapelain amovible comme par le passé, lequel reçoit tous les revenus & offrandes pour son entretien, & pour les réparations.

Ex Archiv.

XI.

An. 1378.

Trésor trouvé
dans la censive
de l'abbaye.

L'an 1378. on trouva un trésor d'or & d'argent dans les démolitions d'une maison nommée l'hôtel du Daufin située dans la rue de Buffi & appartenant au collège de Boissy. Le Procureur du Roy saisit incontinent ce trésor; mais ayant reconnu que la maison étoit dans la haute justice de l'abbaye

de saint Germain, il donna main-levée, & Hugue Aubriot Prévôt de Paris le fit délivrer entre les mains de l'abbé Richard pour en faire ce qu'il jugeroit à propos.

Les chapitres généraux & provinciaux ordonnez par la bulle de Benoît XII. se continuoient toujours de trois en trois ans. L'abbé Richard présida à celui qui se tint à Compiègne après Pâque en 1379. avec les abbez de saint Vast d'Arras, d'Anchin & de saint Maur des Fossez. On y fit trente-deux réglemens, dont plusieurs avoient été faits dans les chapitres précédens. Ce qui se trouve de particulier dans celui-ci, c'est la défense expresse de manger de la viande hors le cas de maladie, conformément à la bulle de Benoît XII. & l'ordonnance de jeûner les veilles des fêtes de la sainte Vierge. Il est dit outre cela que tous les religieux & freres convers qui auront quelque argent ou autre chose en propre à l'insçu de leur supérieur, seront excommuniés au moins une fois l'an, & ceux qui seront trouvez en faute seront privez de la sépulture ecclésiastique. Ceux qui ont des bénéfices y feront leur résidence personnelle, & ne pourront s'en absenter plus de trois jours sans permission des supérieurs, sous peine d'être punis sans remission comme fugitifs; ce qui regarde aussi les religieux particuliers, qui s'absenteront de leurs monasteres. On fera exact à prendre la discipline aux jours marquez. Tout religieux de quelque état & condition qu'il soit, sera tenu de montrer tout ce qu'il possède à son supérieur ou à celui qui sera commis de sa part une fois l'an, & lorsqu'il en sera requis. Aucun religieux ne pourra porter par-dessus ses habits réguliers ceux qui ne conviennent qu'à des laïques, ou qui ont à peu près la même forme, sous peine d'en être privez. Les monasteres dont les statuts ou privilèges défendent de recevoir aucun religieux avant l'âge de quinze ans, s'y conformeront exactement. Il est défendu sous peine d'excommunication à tout supérieur, simple religieux ou frere convers, de déposer en main tierce hors le monastere aucun argent ni autres effets. Nul ne pourra se servir de chemises de toile, ni porter des souliers à la façon des séculiers, ni avoir des manches trop longues ou trop courtes, sous peine d'excommunication. La même peine est portée contre ceux qui conspireront contre la vie de leurs supérieurs ou de leurs freres, & qui composeront ou auront part à des libelles diffamatoires contre eux. Le trentième réglement renouvelle & confirme le seizième qui défend aux religieux étudiants à Paris, à Orleans ou ailleurs de porter des manteaux fendus par les côtes ou autres habits extérieurs semblables à ceux des séculiers, sous peine de prison, jusques à ce que les supérieurs de leur province aient jugé à propos de les mettre en liberté. Les présens réglemens seront lûs & exposez publiquement dans les chapitres de chaque monastere trois fois l'année, afin que personne n'en prétende cause d'ignorance.

Il s'éleva dans Paris au mois de Mars 1382. une grande sédition au sujet des impôts qui avoient été rétablis. La populace mutinée massacra les partisans des aides; l'hôtel de ville & l'arsenal furent pillés; les prisons rompues, & les maisons forcées. Ils vinrent ensuite à l'abbaye de S. Germain pour en arracher plusieurs partisans, que l'on disoit s'y être retirez avec la caisse des deniers royaux. Lorsqu'ils étoient sur le point de se retirer, un de la bande s'écria faussement que l'on y avoit recelé les Juifs. Ils revinrent alors

RICHARD.
Du Breul An-
tiq. de Paris
edit. de Ma-
lingr. p. 355.

An. 1379.

L'abbé Ri-
chard préside
à un chapitre
général. Ses
réglemens.
Chron. du
Breul.

3.

4.

8.

14.

15.

16.

17.

22.

24.

26.

30.

32.

XII.

An. 1382.

Fuven. des Or-
fins Hist. de
Charles VI.
Des séditi-
pillent l'ab-
baye.

An. 1383.

à la charge plus furieux qu'auparavant, & étant entrez par force dans le monastere, ils massacrerent ceux qui leur faisoient résistance, & enleverent les ornemens précieux, & tout ce qu'ils purent trouver. L'abbaye de S. Germain fit une perte considérable en cette occasion, & l'abbé Richard se trouva en même tems fort embarrassé pour satisfaire la Cour de Rome qui vouloit absolument être payée des annates dûs pour sa promotion à la dignité d'abbé. De sorte qu'il fut contraint d'emprunter quinze cens francs d'or, & d'engager la terre d'Antoni à deux gentils-hommes, Jean & Gilles de Clameci, pour en jouir leur vie durant, à condition qu'ils payeroient encore à l'abbaye deux cens francs d'or tous les ans.

Ex Archiv.

An. 1385.

Ibid.
Collège de
Mignon ou de
Grammont.

L'abbé Richard reçut aussi en 1385. trois cens francs d'or pour les droits d'amortissement de quelques maisons que Jean Mignon archidiacre de Blois & conseiller du Roy avoit fait construire dans la censive de l'abbaye proche de la rue Serpente, pour y établir un collège qui a porté son nom, que l'on nomme maintenant le collège de Grammont. Par l'acte qui en fut passé l'abbé Richard se reserve le droit de justice & trois sols une obole tous les ans. Nous ne sçavons autre chose de lui, quoique sa mort ne soit arrivée

An. 1387.

Mort de l'abbé
Richard.

que deux ans après, c'est-à-dire, le quinzième Juillet 1387. Il fut inhumé devant le grand autel, & l'on fit graver sur une tombe de marbre son épitaphe, qui contient les paroles suivantes :

Pater noster. Hic fragans nardus, late redolens jacet hic thus.

Sollicitus pastor, publicæ bonitatis amator.

Istius ecclesiæ lapsæ quondam relevator;

Prudens prælatus, circumspectus velut Argus.

Per scimitas morum turbas ducens monachorum;

Pastor amabilis & venerabilis omnibus illis.

Post tua tædia det tibi gaudia dulcia cæli. Amen.

Anno milleno, ter cent. sept. octuageno

Idibus in Julio transit e medio.

Dom Jacques du Breul doute si la réparation dont il est fait mention dans cette épitaphe ne doit pas s'entendre de la voûte du chœur telle qu'elle se voit encore aujourd'hui; parce que son architecture est plus récente que le reste de l'église bâtie par l'abbé Morard. Nous parlerons des autres changemens ou réparations qui y ont été faites au siècle passé.

XIII.

GUILLAUME
III. dit L'EVE-
QUE, lui suc-
cède.

Ex Archiv.
* Il a été de-
puis évêque de
Bethléem.

Le siège abbatial étant demeuré vacant pendant l'espace de sept jours, les religieux de saint Germain s'assemblerent pour proceder à une nouvelle élection. Après les prières accoutumées Guillaume Martellet * doyen de Nevers & professeur en droit, qui servoit de témoin, prononça un discours sur le sujet présent. Puis le Grand-prieur nomma tout haut Guillaume L'Evêque pour abbé. Tous les religieux lui donnerent leurs suffrages; mais Guillaume résista le plus qu'il put à son élection; il céda enfin aux pressantes instances de tous ses confreres, qui le porterent aussi-tôt à l'église en chantant le *Te Deum*. Lorsqu'ils l'eurent fait asseoir sur le grand autel, le Grand-prieur lui demanda en présence d'un notaire apostolique & de quelques autres personnes de distinction, s'il consentoit à son élection. Il répondit : *J'accepte sans cupidité, comme je ne refuse point par ostentation (a)* Il protesta ensuite qu'il ne vouloit entrer dans le gouvernement de l'abbaye, soit pour le spirituel, soit pour le temporel, que selon les règles du droit & selon les

(a) Nec cupiditate motus assentior, nec superbe recuso.

canons. Ce fut ainsi que Guillaume fut élu. La communauté suivit en cela les inclinations de l'abbé Richard, qui avoit prévu que Guillaume seroit son successeur. Comme il connoissoit son mérite & sa piété, il l'aimoit si tendrement qu'outre l'office de prévôt qu'il lui conféra, il fournit encore aux dépenses nécessaires pour le faire passer docteur en Théologie dans l'Université de Paris, où il l'enseigna pendant un tems. On conserve encore dans la bibliothèque de l'abbaye un commentaire latin manuscrit sur les dix-huit premiers chapitres de la Genèse, qu'il composa vers ce tems-là. Il l'auroit peut-être achevé, s'il n'avoit été élevé à la dignité d'abbé de saint Germain, dont les fonctions l'occupèrent uniquement le reste de ses jours.

Quoique nous sçachions peu de choses de l'abbé Guillaume, parce qu'il menoit une vie fort retirée & appliquée à Dieu, on remarque cependant de tems en tems différens faits sur lesquels on peut faire quelque attention. Pendant les dix ou douze premières années de son gouvernement on ne trouve qu'une transaction qu'il fit en 1389. avec les religieux de S. Denis & le prieur de l'Estrée, où il est dit que ceux de saint Germain prendront à l'avenir un muid d'avoine tous les ans dans la grange du prieur de l'Estrée à Arcueil, & que s'il ne s'en trouve pas assez, ils pourront prendre l'équivalent sur les cens, rentes & revenus de la même ferme. Il obtint la même année un arrêt du Parlement, par lequel l'abbaye fut maintenue dans la jouissance de la rivière de Seine, dont la possession lui étoit disputée quant au droit de pêche par le procureur du Roy; ce qui fut encore confirmé en 1497. Au mois de Septembre 1397. il donna à sa communauté dix livres tournois de rente à prendre sur quelques fonds qu'il avoit achetés pour la célébration de son anniversaire. Jacques du Cellier chanoine de l'Isle en Flandres donna onze arpens de pré dans le territoire d'Antoni pour faire célébrer aussi son anniversaire, & pour la fondation de deux messes des défunts par semaine à perpétuité dans la chapelle de la Madelène, où il demanda d'avoir sa sépulture. Ce chanoine mourut le vingt-sept Septembre de l'année suivante, & fut inhumé dans ladite chapelle. L'on y voit encore sa tombe couverte en partie d'une lamme de cuivre, où il est représenté en habits d'église. Par son testament, dont l'abbé Guillaume fut exécuteur, il donna encore à l'abbaye la quatrième partie des deniers provenans de la vente de ses biens pour payer les frais de ses funérailles, & quatre-vingt-cinq livres seize sols parisis pour réparer la couverture du petit clocher.

Jean de France duc de Berry & comte de Poitou céda aux religieux de saint Germain en 1399. les jardins du Roy de Navarre & quelques édifices voisins, que le Roy Charles VI. lui avoit donnez depuis peu. Ce fut à condition que l'hôtel & les jardins de Nèle, dont il jouissoit, seroient déchargez de la somme de neuf livres neuf sols quatre deniers parisis de rente & des arrérages qui étoient dûs à l'abbaye. Ces bâtimens & ces jardins du Roy de Navarre ont été détruits dans la suite pour en faire le préau & les halles de la foire de saint Germain.

Le jour de Pâque 1403. un clerc nommé Girardin de Roüen ayant coupé la bourse à un gentil-homme qui entendoit le sermon dans le Pré (a) aux

GUILLAUME
III.

Chronic. de
Breul.

An. 1389.
Ex Archiv.

Ibid.

An. 1397.
Ibid.
Fondations.

An. 1398.

Ex Archiv.

An. 1399.

Ibid.
Les jardins du
Roy de Na-
varre cédés à
l'abbaye.
Voyez les
Preuv. art.
115.

An. 1403.

(a) On peut voir par ce point d'histoire que l'on prêchoit quelquefois dans le Pré aux Clercs; & que c'est à tort que M. de Launoy exerçant sa critique contre les privilèges de l'abbaye de saint Germain, regarde comme un fait avancé à

faux dans le procès verbal de la dédicace de l'église de l'abbaye, que le Pape Alexandre III. alla prêcher dans le Pré aux Clercs après la cérémonie.

An. 1403.

Voyez les
Preuv. art.
116.

Clercs, les sergens du Châtelet l'arrêterent & le mirent en prison. Le religieux official de l'abbaye craignant que le coupable ne fût renvoyé à l'évêque de Paris, fit son opposition, & redemanda le prisonnier, prétendant que c'étoit à lui en qualité d'official à prendre connoissance de cette affaire; puisque le vol avoit été fait sur la justice de l'abbaye. L'évêque de Paris ne manqua pas d'intervenir, & de porter l'affaire au Parlement, lequel par arrêt rendu le premier Septembre suivant, ordonna que le prisonnier seroit remis entre les mains de l'official de S. Germain.

XIV.

Commission
donnée à l'abbé
Guillaume
par le clergé
de France.
Spicilieg. to. 6.
pag. 167.

L'Eglise catholique étoit divisée depuis long-tems par le grand schisme. Les prélats de France assemblez dans un concile national, s'étant soustraits de l'obéissance de l'antipape Benoît XIII. dressèrent huit articles touchant la maniere de procéder dans les affaires à l'égard de ceux qui étoient exemts de la juridiction des ordinaires. Ils choisirent quatre commissaires, devant lesquels les causes seroient rapportées selon ce qu'ils avoient arrêté, sçavoir l'abbé Guillaume qui est nommé le premier, l'abbé de sainte Geneviève, le doyen de l'église de Paris & celui de saint Germain l'Auxerrois.

An. 1405.

Pendant que l'abbé Guillaume étoit occupé à remplir sa commission, Jeanne Osanne sa mere mourut, & fut enterrée dans le caveau qu'il avoit destiné pour sa sépulture. Son épitaphe porte :

*Hanc Deus Osanna mulierem dicta Joanna
Quæ fuit in mundo, nunc est scrobis abdita fundo.
Domini Guillermi quondam mater fuit hujus
Patris cænobii, requiescat spiritus ejus.
Anno milleno, cum C^{ter} & octuageno
Vic^{simo} quinto, clausa sub hoc tumulo.*

Guillaume fait
faire la châsse
de S. Germain.

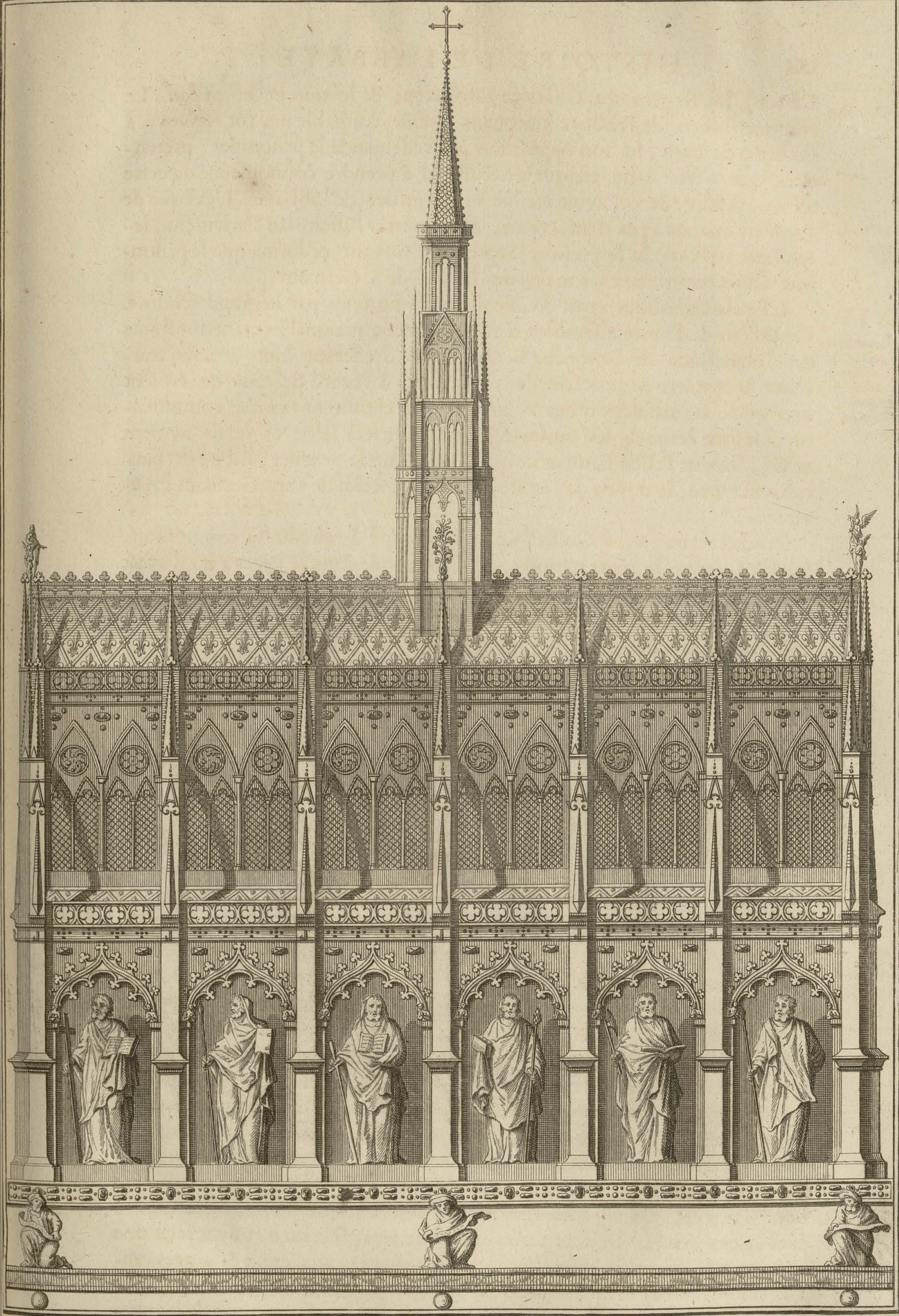
An. 1408.

Voyez les
Preuv. art.
117.

Guillaume ne laissoit pas nonobstant ses occupations de donner tous ses soins à la conduite de ses religieux. Sa piété & son zèle parurent en plusieurs occasions. Il commença d'abord par faire faire un aigle de cuivre pour servir de pupitre au milieu du chœur, lequel subsiste encore aujourd'hui. Il amassa ensuite des sommes considérables & quantité de pierreries pour faire une magnifique châsse de saint Germain. L'ancienne couverte de lames d'or & de pierres précieuses avoit été donnée par Eude comte de Paris, puis Roy de France; mais elle n'étoit plus en état de servir, y ayant trop long-temps qu'elle étoit faite. L'abbé Guillaume chercha les plus habiles orfèvres de Paris pour exécuter son dessein. Il fit avec eux un marché, où sont spécifiés les marcs d'or & d'argent, & le nombre de pierres précieuses qu'il leur confia pour être mises en œuvre. L'on y voit aussi la maniere dont la châsse devoit être faite, le prix & le salaire des ouvriers, & les précautions que l'on jugea nécessaires pour l'exécution. Il est marqué dans les anciens inventaires du trésor de l'abbaye, que les orfèvres y ont employé vingt-six marcs deux onces d'or, & deux cens cinquante marcs d'argent, sans y comprendre le coffre enfermé dans la châsse où sont les reliques de saint Germain. On n'y compte que deux cens soixante pierres précieuses & cent quatre-vingts-dix-sept perles, quoique les orfèvres en eussent reçu une plus grande quantité: mais elles furent employées aux croix & autres reliquaires de l'église.

Du Preul An-
tiq. de Paris
l. 2. p. 210.
edit. Malingr.

La châsse de saint Germain que l'on représente ici est couverte de lames



CHASSE DE S. GERMAIN ÉVÊQUE DE PARIS.

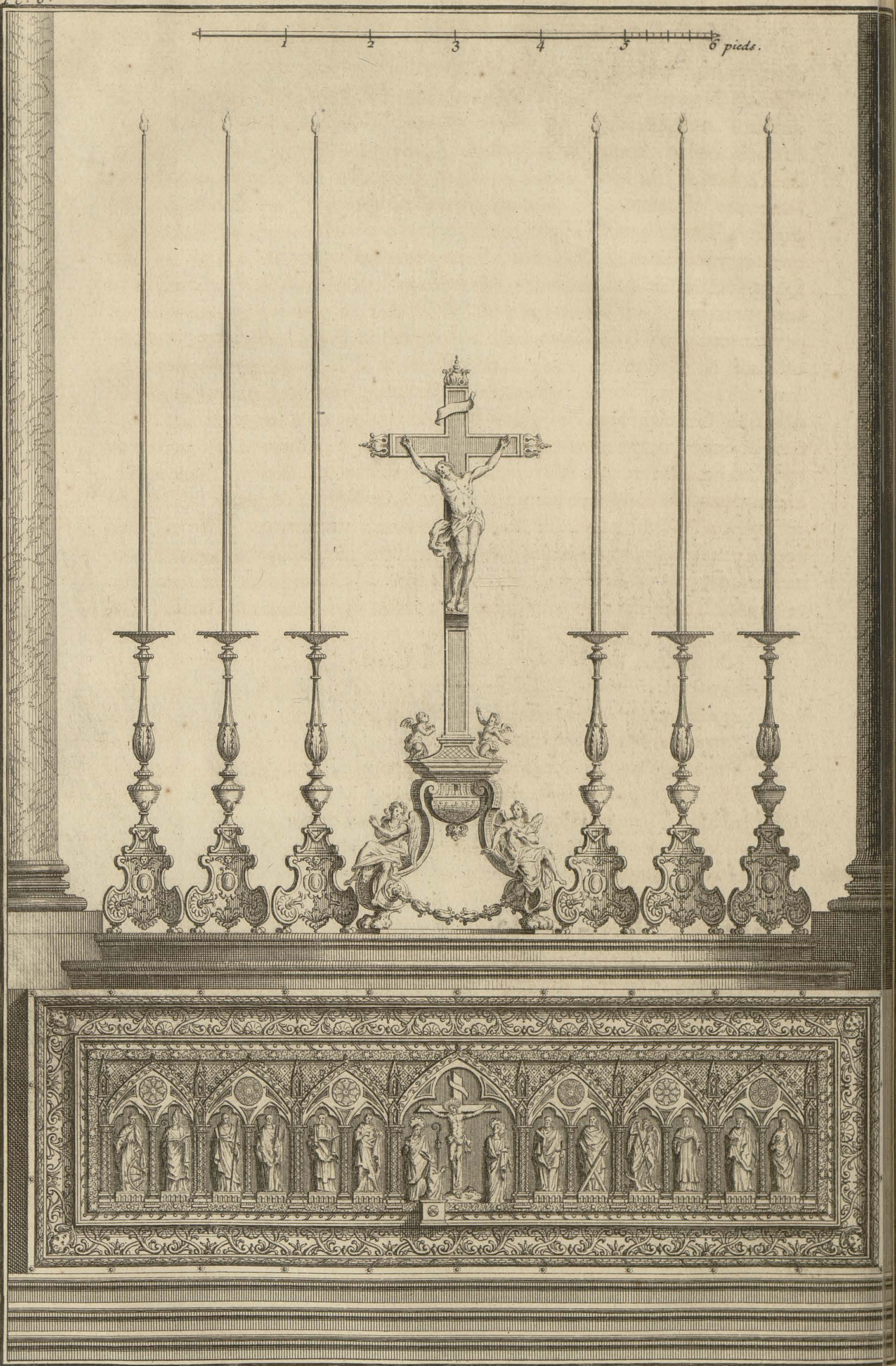
Chausserier del.

Baquet fecit.

BIBLIOTHECA
VNI. CRACOV. MUSEI
CRACOVIAE

BIBLIOTHECA
VINDOB. NAT. HIST.
MUSEI
CRACOVIAE

1 2 3 4 5 6 pieds.



RETABLE DU GRAND AUTEL DE S.^T GERMAIN DES PREZ.

Chaufourier del.

Bacon fecit.

d'or, les ornemens extérieurs & les figures ne sont que de vermeil. Elle est faite en forme d'église, dont l'architecture est d'un goût gothique très-délicat & très-accomplí. Six piliers boutans la soutiennent de chaque côté, lesquels sont terminez par le haut de deux pyramides, & forment en bas douze niches, où sont posées les figures en relief des douze apôtres. A l'une des extrémités se voit un portail magnifique, au bas duquel est placée la Trinité en la manière que les peintres ou les sculpteurs l'ont quelquefois représentée; c'est-à-dire le Pere éternel assis, la tiare en tête, le saint Esprit sortant de sa bouche en forme d'une colombe & se reposant sur le haut de la croix, où JESUS-CHRIST est attaché, & que le Pere éternel tient devant soy. L'abbé Guillaume est à sa droite en habits religieux, la crosse en main & la mitre en tête; le Roy Eude est à sa gauche revêtu des marques de sa dignité royale. A l'autre extrémité se voit un autre portail où est assis saint Germain avec ses habits pontificaux, ayant à ses côtés saint Vincent & saint Etienne patrons de l'abbaye en habits de diacres. Du milieu du toit sort un clocher très-bien percé & travaillé avec la dernière délicatesse, lequel peut être considéré comme un chef-d'œuvre en ce genre. La châsse est longue de deux pieds dix pouces & haute à proportion. Elle est supportée par six figures humaines de cuivre doré, lesquelles tiennent chacune un rouleau, où sont écrits des vers latins à la louange de ceux qui ont contribué à faire faire & orner, tant l'ancienne que la nouvelle châsse. Voici les vers :

*Hic positum sancti multis venerabile corpus
Germani loculo nunc custoditur in isto.*

*Audeat ornatus aliquid hinc tollere nullus,
Perpetua metuit qui non nisi morte perire.*

*Hunc in honore tuo loculum Germane rogavit
Elbolus Abba pius fieri, donisque replevit.*

*Hic etiam, Henrice pater, tua dona refulgent,
Odo comes vernat, multi quoque Christicolarum.*

Annis milleno quadringentis quoque nono

Hoc opus impletum fulgente decore repletum

Cæpta sequens aliàs Guillelmus præfuit abba

Ad decus ecclesiæ vestit ipse pie.

Le zèle de l'abbé Guillaume ne se rallentit point. Car il fit encore refondre l'année suivante le devant d'autel d'argent que l'abbé Simon avoit fait faire en 1236. pour en avoir un autre plus propre & plus entier. Il paroît être l'ouvrage des mêmes orfèvres qui ont travaillé à la châsse de saint Germain; mais la matière n'en est pas si précieuse, puisqu'elle n'est que de cuivre doré. Ce devant d'autel a dans sa longueur sept arcades soutenues & séparées l'une de l'autre par des petits piliers fort bien ouvrez. Chaque arcade, excepté celle du milieu, est divisée en deux autres plus petites, où sont placées des figures de vermeil en relief. Dans celle du milieu, qui est la plus grande, JESUS-CHRIST est représenté attaché en croix, ayant la sainte Vierge à sa droite, & saint Jean à sa gauche. L'abbé Guillaume est à genoux au pied de la croix revêtu d'une chappe, ayant sa mitre & sa crosse. Son écusson chargé de ses armes est attaché plus bas au milieu d'un piedestal, avec cette inscription: *Guillermus tertius hujus ecclesiæ abbas*. Dans les trois

GUILLAUME
III.

An. 1409.

Chron. ms.

du Breul.

Guillaume fait

encore faire le

devant d'autel,

&c.

V. la Planche

9.

10.

11.

12.

13.

14.

15.

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

28.

29.

30.

An. 1409. arcades du côté droit sont les figures de saint Jean-Baptiste, de saint Pierre, de saint Jacques, de saint Philippe, de saint Germain & de sainte Catherine. Dans celles du côté gauche sont les figures de saint Paul, de saint André, de saint Michel, de saint Vincent, de saint Barthelemi & de sainte Marie Madelène. Le tout est environné d'une bordure façon de filigrane, où sont inserez d'espace en espace quantité d'émaux. Mais parce que ce retable n'avoit pas assez de hauteur pour remplir le devant de l'autel, on y a ajouté en 1556. une bordure de bois doré, qui y est restée jusques en 1683. que l'on y en a mis une autre de cuivre doré très-bien travaillée, & qui lui fert d'un grand ornement. L'abbé Guillaume fit faire dans le même tems une croix processionale de vermeil, parsemée de pierres précieuses non taillées, au milieu de laquelle se trouve une ametiste considérable & très-estimée des curieux, où l'on a gravé en creux un buste.

XV.

An. 1410.

Ex cod. ms.
Aquinet.
monasterii.

Il est nommé
pour présider
au chapitre
général.

L'an 1410. les abbez & les superieurs des monasteres de l'ordre de S. Benoît dans les provinces de Sens & de Reims tinrent un chapitre général dans l'abbaye de S. Faron de Meaux, où présiderent les abbez de saint Denis en France, de S. Faron & de saint Amand. On y fit quarante-deux réglemens pour la conservation de la discipline régulière. L'abbé Guillaume fut nommé pour présider au chapitre suivant qui devoit se tenir à saint Medard de Soissons le mardy de la troisième semaine d'après Pâque de l'an 1413. Il fut aussi élu visiteur des monasteres des diocèses de Sens, de Troyes, de Meaux & des religieux étudiants à Paris, auxquels il étoit obligé de donner un prieur général pour veiller sur leur conduite.

An. 1413.

V. les Preuv.
art. 118.

Le Royaume de France étoit toujours dans le trouble. La santé du Roy souvent interrompue par des accidens fâcheux, la mesintelligence entre les princes, les fréquentes séditions du peuple de Paris, & la sécheresse de la terre étoient autant de sujets de gémissemens devant Dieu, qui obligeoient d'y avoir recours par la priere & les autres œuvres de pénitence, seules capables d'appaiser sa colere. C'est ce qui porta Gerard évêque de Paris à indiquer des prieres publiques, & en particulier une station à l'église de l'abbaye S. Germain, afin d'obtenir de Dieu par l'intercession du saint évêque les secours nécessaires dans les circonstances présentes. Le prélat assista à la procession donnant les bénédictions dans le territoire de l'abbaye jusqu'à ce qu'il fût arrivé à l'église, où il célébra pontificalement la messe. Il déclara par un acte public qu'en faisant ces fonctions épiscopales il n'avoit pas eu dessein de préjudicier aux privilèges de l'abbaye, & qu'il les confirmoit. Guillaume l'un de ses successeurs fit la même chose en 1462. 1464. & 1466.

XVI.

Les Maré-
chaux de Fran-
ce doivent as-
sister à la gran-
de messe le
jour de saint
Germain.

An. 1418.

Voyez les
Preuv. art.
119.

Les Maréchaux de France par une possession de plus de cent cinquante ans avoient droit à cause de l'estuage du port de Milly de recevoir de l'abbé & des religieux de saint Germain le jour de la fête du même saint vingt-huitième May douze pains du couvent, douze sétiers de vin & douze sols parisis, à condition de rendre à l'abbé un service, qui consistoit à marcher devant lui avec une verge blanche à la main pendant la procession & la grande messe. S'ils ne pouvoient y assister, ils envoyoient de leur part un gentil-homme, auquel ils donnoient pouvoir par écrit de rendre le service en leur place, & de recevoir le pain, & les sols accoutumés. En 1418. un gentil-homme nommé Jean Clement s'aquita pour eux de cette fonction; mais nous ne voyons pas qu'ils ayent continué les années suivantes.

L'abbé

BIBLIOTHECA
VNI^{ERSITATIS} CRACOV^{ENSIS}

BIBLIOTHECA
VNI^{ERSITATIS} CRACOV^{ENSIS}



J. Chaufourier del.

A. Berisset sculp.

VÛË MERIDIONALE DE L'ABBAYE DE S^T. GERMAIN DES PREZ EN 1410. ET DU LOUVRE,

Tel qu'il étoit depuis Philippe Auguste jusques à François I.

Tiré d'un tableau original peint sous Charles VI. que l'on conserve dans l'Abbaye.

1. L'Abbaye.

2. Le Louvre.

3. Le petit Bourbon.

4. La Rivière de Seine.

5. Montmartre.

L'abbé Guillaume mourut le onzième Décembre de la même année. Son corps fut mis avec celui de sa mere dans le caveau (a) qu'il avoit destiné pour sa sépulture. Sa tombe est couverte d'une grande plaque de cuivre tres-bien travaillée, où il est représenté en habits pontificaux. L'épithaphe qui se lit alentour & qu'il a composée lui-même, est conçue dans des termes qui marquent son humilité profonde, un grand mépris de soi-même & une ferme espérance en Dieu. En voici les termes : *Hic jacet frater Guillelmus quondam Abbas hujus ecclesie, Doctor Regens Parisius in Theologia Facultate. Nunc vermis & non homo, quo nihil fatidius, nihil horribilius, & quasi putredo consumendus. Expectans tamen resurrectionem mortuorum & vitam eternam. Qui obiit anno Domini 1418. undecimo die mensis Decembris. Orate pro eo.* C'est-à-dire : Cy gist frere Guillaume, autrefois Abbé de cette église, Docteur-Régent dans la Faculté de Theologie de Paris. Maintenant ce n'est plus un homme, ce n'est qu'un ver, ce n'est qu'horreur, puanteur, infection, & bien-tôt ce ne sera que pourriture. Il attend néanmoins la résurrection des morts & la vie éternelle. Il mourut l'an du Seigneur 1418. le onzième du mois de Décembre. Priez Dieu pour lui. Son corps qu'il croyoit devoir être mangé des vers & réduit en poussière, est cependant demeuré dans son entier jusques à nos jours. Il a été découvert plusieurs fois en différens tems, sans qu'on y ait trouvé aucune altération; ce qui paroît miraculeux. Nous en parlerons encore dans la suite de cette histoire. On est redevable à l'abbé Guillaume de deux Cartulaires, dont le premier contient toutes les chartes des Rois de France expédiées en faveur de l'abbaye, & la plûpart des principaux titres des terres qui en dépendent. Dans le second Cartulaire se trouvent les bulles & les privilèges des Papes. Il a rédigé par ordre tous les anciens usages & cérémonies observées dans le monastere de saint Germain pour les remettre en vigueur. L'on trouve encore un fort beau collectaire écrit par son ordre pour l'usage de l'abbé ou de celui qui officioit. Enfin on voit dans la sacristie un ancien tableau qui a servi autrefois dans quelque chapelle, où l'abbé Guillaume est représenté à genoux, soutenant avec respect par dessous les bras un Christ détaché de la croix, accompagné de plusieurs autres figures assez mal dessinées, selon la maniere de ce tems-là, mais dont les têtes sont bonnes, & le coloris d'une grande fraîcheur. Ce qui est le plus à estimer dans ce tableau, c'est le lointain où l'abbaye est représentée au milieu des prez, environnée de tours rondes, de hautes murailles & de fossez profonds, comme Richard prédecesseur de l'abbé Guillaume les avoit fait faire. Le Louvre avec ses grosses tours y paroît aussi de l'autre côté de la riviere dans le même état qu'il avoit été construit par Philippe Auguste. Le petit Bourbon, à présent le garde-meuble du Roy, y est dépeint de la même maniere qu'il est encore aujourd'hui, sur tout du côté de la riviere. On voit encore plus loin derriere ces édifices la butte Montmartre, & au sommet l'ancienne église avec le monastere des religieuses tel qu'il étoit pour lors.

Le dix-sept Décembre suivant les religieux de saint Germain élurent tout d'une voix Jean Bouron leur confrere en la place de l'abbé Guillaume. Guy de Bar Prevôt de Paris avoit employé les prieres & les promesses pour engager les religieux à donner leurs suffrages à son neveu. Il avoit même voulu assister au chapitre pour le faire élire; mais les religieux demeurant inflexibles

Mort de l'abbé Guillaume.
Son épitaphe.

V. la 2. part.
des Pièces just.
t. 1. p. cxxxiv.

XVII.

An. 1418.

JEAN V. dit
BOURON, abbé
de S. Germain.
Chron. de
Bret.

(a) Il est dans le sanctuaire à la porte du chœur du côté de la nef.

An. 1418.

xibles firent lever le pont-levis de l'abbaye pendant le tems de l'élection, afin qu'il n'y entrât personne, & qu'ils eussent une entière liberté. Jean Bouron ayant donc été élu, quoiqu'absent, les religieux envoyèrent aussitôt à Florence où il étoit pour lors, afin de lui en porter la nouvelle, & le prier de revenir incessamment à Paris. Les députés y arrivèrent le sixième Mars & le saluerent en qualité d'abbé de saint Germain. Il fut d'autant plus surpris de ce compliment, qu'il ne s'y attendoit pas. Il l'accepta néanmoins, & s'en revint au plutôt pour prendre possession de son abbaye; ce qu'il fit le vingt-troisième du mois de May suivant. Cependant le Prevôt de Paris jettoit feu & flammes contre les religieux de saint Germain; & pour se venger de l'affront qu'il prétendoit en avoir reçu, il mit dans leur monastere cinquante cavaliers en garnison, qui y vécurent à discrétion & firent le pis qu'ils purent. Il fut impossible de les faire sortir ni par arrêt du Parlement, ni par les ordres du Roy. Ils étoient peu respectés à cause des agitations où le royaume de France étoit pour lors, & de la division qui se trouvoit dans Paris. La plupart des bourgeois & des principaux de la ville suivoient différens partis. Ces maux ne cessèrent point après la mort même de Charles

An. 1422.

VI. qui arriva le vingt-unième Octobre 1422. Son corps demeura exposé pendant vingt jours dans l'hôtel de saint Paul, & le neuvième de Novembre l'évêque de Paris accompagné de tout le clergé de la ville alla le prendre pour le conduire à Notre-Dame. L'abbé de S. Germain se trouva du nombre des prélats qui assistèrent à cette cérémonie.

XVIII.

An. 1423.

Ex Archiv.
Troisième ac-
cord avec l'U-
niversité.

Il survint l'année suivante une difficulté entre l'abbaye & l'Université au sujet d'une chapelle fondée dans l'église de saint André des Arcs par Robert Coëffe clerc ou chapelain de la chambre des Comptes. Ses héritiers & ses exécuteurs testamentaires vouloient en avoir la nomination leur vie durant, & que l'évêque de Paris en eût la collation. L'Université au contraire prétendoit avoir l'une & l'autre. L'abbé Jean & sa communauté étant intervenus, prétendirent aussi que quoiqu'ils eussent cédé le patronage de la cure de saint André des Arcs à l'Université, ils s'étoient cependant toujours réservé les droits seigneuriaux & la propriété du fonds, comme on le pouvoit voir dans tous les traitez faits avec elle; qu'ainsi la chapelle en question étant fondée sur leur territoire, & le testateur ne s'étant pas expliqué, la nomination devoit leur appartenir. Les exécuteurs testamentaires de Robert Coëffe se desistèrent enfin de leurs prétensions; & l'abbé & l'Université terminèrent le différend à l'amiable par un accord qu'ils firent ensemble, où il est marqué que la nomination des chapelles fondées ou à fonder dans l'église de saint André des Arcs, appartiendra alternativement à l'abbé de saint Germain & à l'Université, excepté la chapelle de Notre-Dame qui appartiendra à elle seule. L'abbé Jean n'a rien fait de considérable le reste de sa vie dont nous ayons connoissance. Il mourut le seizième Avril 1436. L'on a remarqué que le jour qu'il prit possession de l'abbaye les Anglois entrèrent dans Paris, & que lorsqu'il mourut ils en furent chassés.

Hist. Univers.
to. 4. secul. 7.
p. 352. & 353.

XIX.

An. 1436.

DROGON DE
MONTAUDIER
abbé.

Ex Archiv.
Son election
disputée

* De Monte-
Electo.

Les religieux de S. Germain élurent peu après Drogon de Montaudier, abbé de saint Pierre le Vif de la ville de Sens, qui obtint de son archevêque la permission d'adhérer à son election. Geofroy de Mont-Choisi * abbé de Lerins s'y opposa, & fit voir des bulles anticipées du Pape Eugene IV. par lesquelles il lui donnoit l'abbaye avant la mort même de Jean Bouron;

ce qui étoit entièrement contraire aux règles de l'Eglise, qui défendent de donner aucun bénéfice avant qu'il soit vacant. Les deux prétendans se pourvurent au concile de Bâle, lequel maintint Drogon dans son droit, parce que Geofroy mourut dans le même tems. Il ne fut pas plutôt de retour en France qu'il trouva un autre compétiteur, sçavoir Hervé Morillon gentilhomme Breton du diocèse de Cornouaille, & religieux de l'abbaye, lequel après la mort de Geofroy avoit demandé au Pape l'abbaye de S. Germain. Il se flattoit de réussir dans son dessein, parce qu'il se voyoit appuyé d'Artus de Richemont Connétable de France, auprès duquel il avoit beaucoup d'accès, pour avoir été autrefois son aumônier. Drogon déjà avancé en âge, se trouvant fatigué de son voyage & des sollicitations qu'il avoit faites à Bâle pour soutenir son droit, ne voulut point s'engager dans un second procès. Il jugea plus à propos de céder l'abbaye à son compétiteur, afin de passer le reste de sa vie dans le repos & la tranquillité. Hervé ravi de le voir ainsi disposé, lui donna en reconnaissance les prévôtez d'Antoni & de Paray pour son entretien avec un logement dans l'abbaye, pour y demeurer en son particulier & sans être obligé de répondre à personne. Pour l'honorer davantage, il lui donna le titre d'ancien abbé, & voulut que ses religieux eussent pour lui tous les égards possibles. Il s'engagea outre cela de faire ratifier à ses dépens par le concile de Bâle la démission & l'accord qu'ils avoient fait ensemble; ce qui fut exécuté en 1439.

Hervé fut donc abbé de saint Germain malgré l'élection des religieux, dont quatre seulement lui avoient donné leurs suffrages. Comme c'étoit un homme d'esprit, il ne laissa pas d'être utile à l'abbaye pendant son gouvernement. Il fit des embellissemens dans le chœur, qu'il orna de tapisseries, où étoient représentées les histoires de la vie & de la translation de S. Germain. Il donna des ornemens pour le ministère des autels, & soutint avec fermeté les droits de son monastère. Il obtint une sentence du prévôt de saint Germain pour contraindre les pêcheurs de la rivière de Seine de donner une reconnaissance comme ils étoient obligés de porter à l'abbaye les saumons, daufins & autres poissons royaux qu'ils pouvoient pêcher dans la même rivière, & de les exposer devant la grande chapelle de la sainte Vierge; afin que le religieux pitancier en prît le tiers. Si les pêcheurs n'y venoient pas pour cause légitime, ils devoient lui en donner avis, sous peine de soixante sols parisis d'amende. L'abbé Hervé eut aussi quelque démêlé avec l'Université, dont les écoliers excitoient souvent de nouveaux troubles au sujet de la justice de l'abbaye sur le Pré aux Clercs, & pour le droit de pêche dans le fossé rempli d'eau, dont nous avons tant de fois parlé. Ce différend fut terminé à l'amiable par un quatrième accord, où il est marqué que les choses demeureront dans le même état qu'elles étoient auparavant, & que toutes les procédures faites de part & d'autre seront sans effet.

A quelques années de là les habitans de saint Germain sous Montereau, de Gardeloup, de Laval & ses dépendances furent délivrés de servitude & de formariage par l'abbé Hervé en considération des guerres, pestes & autres afflictions arrivées dans le royaume. Il les déchargea aussi des vingt muids d'avoine qu'il avoit droit de prendre sur eux tous les ans. Cette manumission est la dernière que l'abbaye ait accordée à ses vassaux, qui furent pour lors tous mis en liberté. L'abbé Hervé donna trois ans après à l'église

DROGON.

An. 1437.

Ex Archiv.

Chron. du

Breul.

Drogon se démet de l'abbaye.

X X.

HERVÉ MORILLON est abbé de saint Germain.

An. 1439.

Ex Archiv.

An. 1443.

Ex Archiv.

Quatrième accord avec l'Université.

An. 1451.

Ibid.

Les habitans de S. Germain sous Montereau, de Gardeloup & de Laval sont affranchis.

An. 1454.

Ibid.
Donation d'une
relique de
S. Thuriave à
l'église de
Naintré.

An. 1455.

Ex Archiv.

de Naintré dépendante de l'abbaye une partie d'une côte de saint Thuriave archevêque de Dol en Bretagne, un ossement de la machoire de S. Serene confesseur, & quelques autres saintes reliques. L'année suivante 1455. les religieux de saint Germain s'opposèrent à une permission de pêcher dans la rivière de Seine que le procureur du Roy avoit accordée sans leur aveu. Le Parlement renvoya cette affaire au Maître des eaux & forêts pour cette fois seulement, & sans préjudice des droits des religieux. La Cour les maintint outre cela dans la jouissance de la rivière jusques à ce qu'il en fût autrement ordonné. Simon Bourrelier notaire, secrétaire du Roy, & greffier de la Chambre des Comptes, fonda un hôpital à Villeneuve S. Georges en 1458. & voulut que celui qui en seroit le recteur fût nommé par l'abbé de saint Germain, comme seigneur & patron de la paroisse du lieu.

An. 1458.

Ibid.
Fondation
d'un hôpital à
Villeneuve S.
Georges.

An. 1459.

*Chronic. du
Brenl.*
Mort de Hervé
Morillon.

Hervé Morillon ayant gouverné l'abbaye de saint Germain l'espace de vingt-deux ans, mourut le vingt-cinquième Février 1459. Sa tombe se voit encore dans la chapelle de saint Casimir, autour de laquelle on lit cette épitaphe : *Hic jacet veneranda recordationis Herveus Morillon, quem genuit bassa Britannia diocesis Corisopitensis, ortu nobilis, moribus clarissimus, religionis decoratus; hujus cœnobii annis 22. pastor dignissimus, fratrum piissimus consolator, edificiorum restaurator, eleemosinarum largitor, jurium defensor & in omnibus fidelissimus minister, qui obiit die 25. Februarii anno Domini 1459. Orate pro eo.* Tous ces éloges conviennent à un bon abbé; mais il seroit à souhaiter que Hervé Morillon fût entré par une meilleure porte dans cette dignité.

XXI.

An. 1459.

HENRI I.
MENE', suc-
cesseur d'Her-
vé.

*Chronic. du
Brenl.*
Ex Archiv.

Henri Mené prévôt de saint Germain sous Montereau & religieux de l'abbaye, fut élevé à la dignité d'abbé par les suffrages de la communauté. Il eut aussi un compétiteur nommé Ambroise évêque d'Alet, lequel voulut s'emparer de l'abbaye en vertu des bulles qu'il avoit obtenues du Pape Pie II. mais elles furent déclarées nulles & contraires à la pragmatique Sanction par le Roy Charles VII. qui confirma en même tems l'élection d'Henri Mené. Le Pape fit la même chose le quatrième Juillet suivant, après avoir reconnu qu'il n'étoit pas en droit de disposer de l'abbaye, parce que Hervé Morillon étoit mort hors de la cour de Rome. Nous ne sçavons plus rien de Henri Mené, dont la mort arriva le vingt-unième Avril 1467.

XXII.

An. 1467.

ROBERT V. dit
DE LESPINAS-
SE, abbé de S.
Germain.

Il eut pour successeur Robert de Lespinaffe, homme sans mérite, & auquel les religieux n'auroient jamais donné leurs suffrages, s'ils n'y eussent été contraints par les ordres du Roy, qui aimoit tendrement la sœur de ce religieux, femme du seigneur de Combronde de Juligni gouverneur du château de Vincennes. L'abbé Robert ayant dissipé en très-peu de tems par ses prodigalitez tous ses revenus & ce qu'il pouvoit avoir, se trouva si chargé de dettes & hors d'état d'y satisfaire, que pour se tirer un peu d'embaras, il voulut décharger les religieux de Cîteaux de la rente de quatre cens livres qu'ils devoient à l'abbaye, à cause du prieuré de Gilli; pourvû qu'ils lui donnassent une certaine somme fort modique. Le Roy en ayant été informé, & prévoyant le tort que cela feroit aux religieux de saint Germain, lui fit défenses par écrit de passer outre. Pour le punir de sa mauvaise conduite, & empêcher la ruine entière de l'abbaye, il lui ôta l'administration de ses revenus pendant cinq ans, lui laissant seulement la jouissance des terres d'Emant & de saint Germain sous Montereau pour son entretien. Il lui

Le Roy lui ôte
l'administra-
tion de ses re-
venus.

donna pour œconomes Artus de Vaudetar doyen de saint Marcel & official de Paris, & Jean Pelet procureur au Parlement, qui eurent la régie du reste de ses revenus. Robert de Lespinaffe fit tous ses efforts pour être délivré de cette tutelle; mais il ne put rien obtenir. Il ne changea pas cependant de conduite; car en 1472. il fit consentir sa communauté à donner par un bail emphytéotique de quatre-vingts-dix-neuf ans à un particulier un fief considérable dépendant de l'abbaye, nommé le fief du Moucet ou de la Croix, situé à Jouy en Jozas à quatre lieues de Paris, dont il ne retira que huit livres parisis de rente & deux cens écus d'argent une fois payé.

En 1475. l'abbé Robert, qui agissoit toujours sans modération, donna de nouveaux sujets de plainte à sa communauté. C'étoit un ancien usage dans l'abbaye que les religieux élussent leur Grand-prieur en présence de l'abbé. Jean de Jonchery qui exerçoit cet office étant décédé, l'abbé Robert le donna sans consulter personne à Antoine Aureauze, surnommé de S. Quentin, qui étudioit pour lors à Paris. Les religieux s'étant assembles de leur côté élurent selon la forme ordinaire Guillaume de Troyes; ce qui donna lieu à un gros procès. Ils gagnèrent d'abord au Châtelet, où ils furent maintenus par sentence dans le droit d'élire leur Grand-prieur. L'abbé Robert en ayant appelé au Parlement, fut aussi condamné; & par arrêt rendu en 1478. les religieux eurent pouvoir non-seulement d'élire leur Grand-prieur, mais aussi de le déposer, s'il manquoit à son devoir.

L'abbaye de saint Germain fut délivrée de Robert de Lespinaffe en 1482. Sa mauvaise conduite, ses dissipations & les dettes considérables qu'il avoit contractées, obligèrent le seigneur de Combronde son parent à le faire éloigner de Paris. On le contraignit enfin de se démettre de son abbaye en faveur de Geofroy Floreau religieux Benedictin & évêque de Châlons, qui lui céda les abbayes de Beaulieu en Argone au diocèse de Verdun, celle de Bellefontaine au diocèse de la Rochelle, & la prévôté d'Antoni. Ce changement d'abbé fut avantageux au monastere. Car ce prélat qui avoit de l'honneur & de la vertu tâcha de réparer les fautes de son prédécesseur & d'être utile à ses religieux. Voyant que leurs revenus étoient fort diminués par les guerres & les troubles arrivés pendant les regnes précédens, & qu'ils avoient peine à subsister, il présenta une requête en leur nom au Roy Louis XI. pour le supplier de leur donner quelques secours, & la permission d'établir dans leur fauxbourg une foire franche semblable à celle de saint Denis, dont ils pussent toucher les revenus & profits. Le Roy reçut la requête avec bonté, & ordonna par des lettres patentes datées du mois de Mars 1482. qu'il se tiendrait tous les ans à perpétuité dans le fauxbourg de saint Germain une foire franche semblable à celle de saint Denis, laquelle durerait depuis le premier Octobre jusques au huitième; que les religieux de saint Germain choisiroient le lieu le plus commode pour y construire des halles, des loges & des étaux, dont ils retireroient tous les profits & revenus, sans que personne les pût troubler & inquiéter. Les religieux de saint Denis y mirent cependant opposition, sous prétexte que cette foire porteroit préjudice à celle qu'ils faisoient tenir à saint Denis le neuvième Octobre: sur quoi intervint un arrêt du Parlement qui rejeta la foire de S. Germain à la saint Martin. Ceux de saint Denis n'étant pas encore contents, firent de nouvelles instances, qui donnerent lieu à un second arrêt rendu

ROBERT V.

An. 1475.

Chron. du Breul.

Les religieux de S. Germain l'ont en diffé- rent avec Robert.

An. 1478.

Ex Archiv. Registr. Parl.

Ils gagnent leur procès.

XXIII.

An. 1482.

Robert se démet de son abbaye.

GEOFFROY III. dit FLOREAU mis en sa place.

*Ex. Archiv.**Registr. de la Chambr. des Comptes to. 8. Bibliot. Coisl.*

Le Roy permet aux religieux de saint Germain d'établir une foire dans le fauxbourg.

*Voyez les Preuv. art. 120.**Ex Archiv. Registr. Parl.*

An. 1482.
Ex Archiv.

en 1484. par lequel il fut ordonné que la foire de saint Germain se tiendrait tous les ans le troisième Février. Les religieux de saint Germain retirèrent alors des mains du sieur Benoize les jardins du Roy de Navarre qu'ils lui avoient donnez sa vie durant à titre de cens, & firent construire trois cens quarante loges, qui furent louées au profit de l'abbaye à divers marchands. La foire commença à se tenir au mois de Février 1486. Charles VIII. qui regnoit alors confirma les lettres patentes de Louis XI. & Louis XII. fit la même chose en 1499. Elle devint bien-tôt célèbre; & au lieu que par les lettres de son institution elle ne devoit durer que huit jours, elle a été ordinairement prolongée jusques au samedi avant le dimanche de la Passion. La franchise n'a cependant lieu que pendant huit jours. Les halles & les murs qui les environnent ayant besoin de grosses réparations, Guillaume Briçonnet évêque de Lodève & abbé de saint Germain les fit rebâtir de nouveau en 1512.

La foire fut aliénée en 1614. pour la somme de trente mille livres à plusieurs marchands par Madame la Princesse de Conty (a), qui jouissoit des revenus de l'abbaye sous l'administration de Buiffon qui avoit seulement le titre d'abbé. Le cardinal de Furstemberg abbé de S. Germain voulut y rentrer en 1690. mais les marchands s'y étant opposez, il y eut procès intenté au Parlement & ensuite au Grand-Conseil. Enfin le Conseil d'Etat privé du Roy ne jugeant pas à propos que l'abbaye rentrât en possession de la foire entière; parce que plusieurs familles en tiroient leur subsistance, il ordonna en 1698. que le préau de la foire seroit réuni au domaine de l'abbaye, & que les marchands ou autres qui jouissoient des halles seroient maintenus dans leur possession moyennant la somme de trente mille livres, qu'ils payeroient une seconde fois au cardinal de Furstemberg au profit de l'abbaye; parce qu'ils n'avoient pas fait donner d'emploi de la première somme payée à Madame la Princesse de Conty.

An. 1482.
Le Roy a une
à l'abbaye les
jardins & l'hô-
tel de Nêlé.
Ex Archiv.
V. l'Arrêt de
1551.

Le Roy Louis XI. ne se contenta pas d'accorder aux religieux de l'abbaye la permission d'établir une foire dans leur fauxbourg, il les gratifia encore des jardins & de l'hôtel de Nêlé pour terminer un différend qu'il avoit avec eux au sujet de la censive, & reconnut en même tems qu'ils en étoient. Il les amortit aussi l'année suivante avec toutes leurs dépendances, & déclara par des lettres patentes signées de sa main, qu'il amortissoit généralement & sans restriction toutes les terres de l'abbaye, en quelque endroit de son royaume qu'elles fussent situées.

An. 1483.
Ibid.

XXIV.

An. 1485.
Ex Archiv.
Chapelle de
Nôtre-Dame
des Halles.

Les religieux de saint Germain eurent un petit différend en 1485. avec le curé de saint Sauveur de Fours proche de Mante, lequel prétendoit recevoir les dîmes & les oblations faites à la chapelle de Nôtre-Dame des Halles & de saint Blaise située dans le territoire de sa paroisse. Après une enquête faite pour ce sujet, les religieux obtinrent une sentence définitive en cour d'église, qui les maintint dans leur possession, parce qu'ils prouverent que cette chapelle étoit annexée à l'église de S. Leger en Artie, qui est de leur dépendance. Guillaume de Fours seigneur du même lieu céda en 1488. aux religieux de saint Germain presque tous les droits qu'il pouvoit avoir sur les terres dépendantes de la même chapelle, à condition que l'on y célé-

(a) Elle étoit veuve de François prince de Conty de Percheron. qui avoit jouti de l'abbaye jusques à sa mort sous le nom

breroit à perpétuité, selon son intention, une messe par mois, & une autre messe aux fêtes de la Vierge & de saint Blaise. Geofroy III.

Les religieux de Cîteaux obtinrent un arrêt du Parlement en 1496. pour obliger ceux de saint Germain d'accepter les terres de Cordouë & Courtemer en Brie avec leurs dépendances, pour tenir lieu de fonds & de paiement de la somme de trois cens trente-six livres parisis de rente en déduction de celle de quatre cens livres qu'ils leur devoient tous les ans à cause du prieuré de Gilli. Ils donnerent encore en 1499. une censive, cent soixante arpens de terre, dix-huit arpens de pré situez à Vilhuis & aux environs, le tout faisant soixante-trois livres douze sols parisis de rente pour achever la somme de quatre cens livres dont nous venons de parler; moyennant quoi ils demeurèrent quittes envers les religieux de saint Germain, lesquels se chargerent de faire dire une messe par semaine à perpétuité, & d'aquitter quelques autres menus cens selon la transaction qu'ils firent ensemble.

Les religieux de saint Germain ne vivoient pas alors d'une manière conforme à leur état. La foiblesse du gouvernement des abbez précédens & la vie peu édifiante de Robert de Lespinaffe, avoient introduit certains abus, que Geofroy ne pouvoit corriger, parce qu'il ne gouvernoit pas l'abbaye par lui-même, étant obligé de résider à son évêché. Le cardinal d'Amboise légat du saint Siège en France, ayant été chargé depuis peu de travailler à la réforme des ordres religieux, résolut d'y apporter ses soins. Il avoit déjà donné commission aux évêques d'Autun & de Castellamar de réformer les Jacobins & les Cordeliers, ce qui avoit été exécuté. A l'égard des religieux de l'ordre de S. Benoît, il choisit deux religieux de Cluni, Jean Rolin & Philippe Bourgoïn, qui commencerent leur commission par l'abbaye de saint Germain. Mais parce qu'ils prévoyoient que les religieux ne feroient pas d'humeur à les recevoir, ils y allerent accompagnés d'archers & de gens armés, qui entrèrent tumultuairement dans le monastere, occuperent l'église & le cloître, où ils introduisirent les religieux de Cluni. Ces nouveaux réformateurs destituerent d'abord les officiers du monastere & en mirent trois dehors. Ils commirent plusieurs excès, jusques à laisser mourir sans aucune assistance un religieux nommé Machi, qu'ils trouverent moribond dans l'infirmerie. Au lieu de rétablir l'observance régulière, ils changerent les anciens usages, abrogerent la moitié de l'office divin, & tâcherent de gagner par promesses quelques jeunes religieux pour mieux réussir dans leurs desseins. Les autres religieux ainsi maltraités implorerent l'assistance du Pape, du Roy & du Parlement. Ils furent écoutés, & par arrêt de la Cour les nouveaux réformateurs furent contraints de se retirer de l'abbaye, & les autres furent rétablis dans leurs charges & leurs bénéfices. Les religieux de saint Germain travaillerent ensuite à corriger les défauts que l'on remarquoit dans leur conduite, afin de n'être pas exposés à une pareille réforme. L'évêque de Châlons ne paroît pas avoir eu part à cet affaire. Il mourut le trente Avril 1503. & eut sa sépulture dans le chœur de sa cathédrale de Châlons vis-à-vis le siège du grand archidiacre. Il est le dernier des abbez réguliers de l'abbaye de saint Germain.

XXV.

An. 1499.

On veut réformer l'abbaye de saint Germain.

Auton histor. de Louis XII. pag. 75.

An. 1501.

Chronic. du Bresl. fol. 164. pag. 1.

Fin du quatrième Livre.



HISTOIRE

DE L'ABBAYE ROYALE

DE

SAINT GERMAIN

DES PREZ.

LIVRE CINQUIÈME.

I.

An. 1503.

GUILLAUME
IV. dit BRI-
ÇONNET, abbé
de S. Germain.
*Chronic. du
Breul.*



L'ABBAYE de saint Germain étant demeurée vacante par la mort de Geofroy Floreau évêque de Châlons, on prétend que les religieux capitulairement assemblez élurent pour abbé Guillaume Briçonnet auparavant évêque de S. Malo, puis archevêque de Reims, ensuite transféré au siège de Narbonne, cardinal du titre de sainte Pudenciane, & Chancelier de France. On sera peut-être surpris qu'ils n'ayent pas choisi quelqu'un d'entr'eux, ou quelque religieux d'un autre monastere, au lieu de jeter les yeux sur le cardinal Briçonnet, qui avoit été marié avant son entrée dans l'état ecclésiastique, & que ses emplois mettoient hors d'état de gouverner leur monastere. Peut-être espéroient-ils trouver dans sa personne de l'appui & des secours pour le temporel, que les abbez réguliers n'auroient pû leur procurer dans la circonstance des tems. D'ailleurs ils avoient depuis plusieurs années des Grands-prieurs qui les gouvernoient pour le spirituel. Il ne paroît pas que le cardinal Briçonnet ait fait aucune chose en faveur de l'abbaye pendant près de quatre ans qu'il en a touché les revenus. Il résigna son bénéfice en 1507. à Guillaume Briçonnet son fils déjà évêque de Lodève. Les religieux de saint Germain croyant être en droit d'élire leur abbé, n'eurent point d'égard à cette résignation, & ils procederent à une nouvelle élection le seizième Décembre de la même année. Ils choisirent d'un consentement unanime en la maniere accoutumée

An. 1507.

Guillaume Bri-
çonnet résigne
l'abbaye à son
fils de même
nom.
Ex Archiv.

accoutumée un religieux de leur communauté nommé Olivier de Corderc, qui en étoit trésorier. L'évêque de Lodève résolu de soutenir son droit, intenta procès aux religieux au Parlement de Paris, où la résignation que son pere lui avoit faite fut apparemment déclarée bonne & valable, puisqu'il jouït paisiblement de son abbaye.

On peut dire à la loüange de cet abbé qu'il procura au monastere tous les avantages dont il fut capable, soit pour le spirituel, soit pour le temporel. Les habitans de Puteaux lui ayant remontré en 1509. la difficulté qu'ils avoient d'entendre la sainte messe & le service divin à cause de la distance de Puteaux à l'église de Surêne, dont ils dépendoient, il leur permit de construire une chapelle au même lieu, à condition qu'elle ne feroit jamais érigée en paroisse. Il est marqué de plus dans l'acte qu'ils ne doivent y avoir ni cimetiere, ni fonts baptismaux, qu'ils n'aient qu'une cloche, & ne recevront les sacremens que dans la paroisse de Surêne, où ils assisteront au service divin les jours de Pâque, de Pentecôte, de la Toussaint, de Noël & de la Purification de la Vierge.

L'année 1513. est fort remarquable par la réforme de l'abbaye de S. Germain, dont les religieux étoient tombez dans le relâchement par le malheur des tems & des guerres civiles, qui avoient désolé le royaume pendant le siècle précédent. Guillaume Briçonnet ayant eu connoissance de la congrégation de Chezal-Benoît nouvellement érigée en France, & de la sainteté de ses religieux, résolut d'employer tout son crédit pour procurer à son abbaye les mêmes avantages dont jouissoient les autres, où cette réforme avoit été introduite. Avant que d'aller plus loin il ne fera pas inutile de rapporter l'origine de cette congrégation qui a édifié la France pendant plus d'un siècle, & dont on a peu parlé jusques à présent.

Dom Pierre du Mas abbé régulier du monastere de Chezal-Benoît au diocèse de Bourges, voyant que ses religieux ne vivoient pas conformément à leur Règle, entreprit de les réformer en 1488. Deux ans après il dressa pour leur conduite & celle des monasteres qui voudroient s'associer avec eux plusieurs statuts ou déclarations, qui furent autorisez par les Papes Innocent VIII. & Alexandre VI. à la recommandation du Roy Charles VIII. Les religieux de Chezal-Benoît s'y étant soumis menerent une vie si édifiante, que plusieurs personnes de distinction & de différens âges renoncèrent au monde pour se retirer dans leur monastere & devenir leurs imitateurs. Le zele du pieux abbé fut secondé par Guillaume Alabat abbé de saint Sulpice de Bourges, qui voulut aussi réformer son abbaye. L'abbé de Chezal-Benoît lui envoya avec l'agrément du Roy & de Guillaume archevêque de Bourges, un de ses religieux, homme de mérite, nommé Guy Juvenal, avec dix-huit autres, qui furent introduits dans l'abbaye de saint Sulpice le septième Septembre 1497. Cette réforme fut suivie de celle du monastere de saint Vincent du Mans par l'entremise de l'abbé Philippe cardinal de Luxembourg & évêque du Mans. Il se démit volontairement de son abbaye en 1500. en faveur de Dom Jean la Roist ancien abbé de Chezal-Benoît, parce que selon les statuts de la réforme les abbez ne pouvoient l'être que pendant trois ou six années. On les pouvoit même déposer au bout d'un an. Jacques d'Amboise évêque de Clermont fit la même chose pour son abbaye de saint Allire située dans la même ville, & la résigna à Dom Yves

GUILLAUME
IV.

Registr. Parl.

II.

An. 1507.

GUILLAUME
V. dit BRI-
ÇONNET, abbé
de S. Germain.

An. 1509.

Ex Archiv.
Erection d'une
chapelle à Pu-
teaux.

An. 1513.

Réforme de
Chezal-Benoît ; son ori-
gine.

Constit. mss.
Chezal-Benoît.

An. 1517.

Morisson, religieux d'une grande vertu, qui la gouverna aussi trois ans. Ces quatre abbez s'étant assemblez dans le monastere de S. Sulpice le quatorzième Avril 1505. avec quatre autres religieux députez de leurs communautés pour traiter de la réforme, contracterent une société & une union perpétuelle en forme de congrégation sur le modèle de celle du Mont-Cassin ou de sainte Justine de Padouë, & dresserent des constitutions avec un cérémonial pour garder dans tous les monasteres un gouvernement uniforme. Le Roy François I. l'ayant confirmée par ses lettres patentes le dix-neuvième May 1517. sollicita Leon X. de faire la même chose; c'est ce que l'on voit par la bulle de ce Pape datée de la quatrième année de son pontificat. Il y ratifie l'union des quatre abbayes & de celle de saint Martin de Séez, lesquelles ne pourront jamais être séparées de la congrégation, dont il approuve les statuts, les déclarations sur la Règle & les autres usages qui concernent l'observance régulière & l'office divin. Il ordonne de tenir tous les ans des chapitres généraux, où se trouveront les abbez & députez de chaque communauté, qui éliront neuf définiteurs ou moindre nombre, auxquels il donne pouvoir de statuer & régler tout ce qui sera nécessaire pour le bien de la congrégation. Ils y éliront, dit-il, un président, les visiteurs & autres superieurs, dont l'administration ne durera qu'un an, & ne pourra être continuée au-delà de deux, trois, ou six années, selon que le chapitre le trouvera plus à propos, lesquelles étant expirées, ils seront obligez de vaquer au moins pendant un an. Le chapitre général & les superieurs auront tout pouvoir sur leurs religieux; & dans les corrections qu'ils leur feront, nul ne pourra appeller de leur sentence devant aucun juge hors la congrégation. Les cinq abbayes ne seront jamais censées vacantes; elles ne seront conférées que par le chapitre général, & les abbez qu'il aura nommez seront mis en possession sans avoir besoin de se faire bénir, ou de demander leur confirmation de qui que ce soit; & en cas qu'un abbé vienne à mourir avant le chapitre général, les visiteurs pourront nommer un autre religieux en sa place. Le Pape Clement VIII. confirma aussi la congrégation de Chezal-Benoît en 1525. & Jules III. en 1551. Ce Pape y fait ces additions: » Les abbez & les visiteurs quoiqu'ils ne soient pas bénis, auront » l'usage de la crosse; ils béniront les corporaux, les calices, patènes & autres ornemens sacerdotaux de leurs monasteres; ils auront un autel portatif pour y célébrer la sainte messe, même avant le jour en cas de nécessité; les prieurez dépendans de leur congrégation ne pourront être conférées qu'aux religieux de la même congrégation, lesquels n'en touchent point les revenus, mais les monasteres d'où ils dépendent; les titulaires de ces bénéfices ne pourront les résigner qu'aux religieux de leur congrégation, &c. Paul V. renouvela en 1618. les mêmes privilèges par une bulle où il est fait mention des monasteres de saint Germain des Prez, de saint Pierre de Brantolme au diocèse de Perigueux, & de sainte Colombe de Sens unis à cette congrégation; mais il ne parle point des abbayes de Cormeri, de Jumièges & de Ferrieres, ni de plusieurs monasteres de filles, sçavoir de saint Laurens de Bourges, de Nôtre-Dame de Charenton en Bourbonnois, de saint Pierre de Lyon, de Nôtre-Dame de Nevers, d'Issoure de Moulins en Bourbonnois, & de sainte Colombe de Vienne en Dauphiné, qui étoient sous la direction des religieux de cette congrégation, &

Bull. Leon.

pour lesquelles on avoit fait des constitutions particulieres. On peut voir par ce que nous venons de dire que la congrégation de Chezal-Benoît étoit composée de dix monasteres d'hommes & de six abbayes de filles. Elle a subsisté plus d'un siècle avec édification, nonobstant quelques relâchemens qui s'y sont introduits peu à peu, jusques à ce qu'elle ait été incorporée dans la congrégation de saint Maur, dont nous parlerons dans la suite.

Guillaume Briçonnet ayant donc eu connoissance, comme l'on a dit, de la nouvelle réforme de Chezal-Benoît, & prévoyant l'utilité qu'elle pourroit procurer à son abbaye, écrivit plusieurs lettres aux superieurs pour les engager à lui donner plusieurs de leurs religieux. Ils eurent égard à ses demandes, & envoyèrent d'abord Dom Yves Morisson pour lors abbé de Chezal-Benoît, & Dom Simon Clou abbé de saint Sulpice de Bourges pour traiter avec lui, & faire un concordat. Tout étant réglé, trente religieux furent choisis pour venir prendre possession de l'abbaye & la réformer. Ils arriverent à Paris le soir du dimanche de la Septuagésime vingt-troisième Janvier 1513. Guillaume Briçonnet les reçut avec une extrême joye, & les retint le jour suivant dans sa maison abbatiale pendant que l'on préparoit le dortoir & les autres lieux réguliers. Le lendemain vingt-cinquième qui étoit la fête de la Conversion de saint Paul, il les introduisit processionnellement dans l'église. Les religieux anciens marchaient les premiers pour obéir à ses ordres, chantans un répons tiré de l'office des Apôtres, qui convenoit fort au sujet (a). Ils firent bien-tôt voir par leur conduite qu'ils ne recevoient pas volontiers ces nouveaux hôtes. Etant accoutumés à mener une vie libre, aisée & de commerce avec le monde, ils ne purent s'accommoder de la compagnie de ces religieux qui menoient une vie toute opposée. Car outre l'abstinence de la chair, les jeûnes & les autres austérités corporelles, ils vivoient dans une grande soumission & dépendance. Ils ne possédoient rien en propre; tout étoit en commun. Les autres ne pouvant s'assujettir à ce joug, qui leur paroissoit trop insupportable, aimerent mieux s'exiler eux-mêmes que d'avoir toujours devant les yeux des exemples qu'ils ne vouloient pas imiter. Ils se retirerent donc presque tous, les uns d'un côté, les autres d'un autre, sans en demander permission à personne, & laisserent ainsi les religieux de Chezal-Benoît paisibles possesseurs du monastere. Dom Yves Morisson fut leur premier supérieur, & eut pour successeurs Dom Jean Chaussé, Dom Jean Boucher & plusieurs autres dont on pourroit donner le catalogue.

Dom Jacques du Breul dans ses Antiquitez de Paris fait mention d'une statuë ou figure prétendue d'Isis qui étoit placée comme un monument d'antiquité dans le mur septentrional de l'église. Il ajoute qu'une femme faisant ses prières à genoux devant cette statuë & lui offrant des bougies allumées, le sacristain alla sur le champ prier l'abbé Guillaume de trouver bon qu'il l'ôtât pour retrancher cette superstition. Aussi-tôt qu'il l'eut obtenu, il la mit en pièces; ce qui lui fut d'autant plus facile qu'elle n'étoit que de plâtre devenu noir par la succession des tems. Corrozet qui l'avoit vûë, dit qu'elle étoit placée dans une posture droite, qu'elle avoit un grand corps maigre & couvert d'une draperie au-dessous de la ceinture. Quelques-uns

(a) Cives apostolorum & domestici Dei advenerunt hodie, portantes facem & illuminantes patriam, dare pacem gentibus & liberare populum Domini.

Guillaume V.

III.

An. 1513.

Chron. du Breul.
La réforme de Chezal-Benoît introduite dans l'abbaye.

An. 1514.

L. 2. pag. 193.
edit. Malin.
Statuë prétendue d'Isis abbatuë.

Antiq. de Paris p. 21.

An. 1514. ont crû que cette figure étoit de la déesse Isis, que les Parisiens adoroient dans un temple bâti au même lieu, où est maintenant l'abbaye; mais outre que ce sentiment n'est appuyé que sur des conjectures, la figure en question n'avoit aucune marque ni aucun symbole qui pût convenir à Isis. D'ailleurs il n'est pas vrai-semblable que Childebert fondateur de l'abbaye, après avoir fait un édit pour détruire dans son royaume tous les restes du paganisme, eût souffert que l'on eût placé une idole dans l'église qu'il venoit de construire en l'honneur du vrai Dieu. Nous sçavons encore que l'église de l'abbaye a été brûlée trois fois en différens tems par les Normans, & que l'abbé Morard l'a rebâtie depuis ses fondemens sur la fin du dixième siècle ou au commencement de l'onzième: de sorte que de tous les anciens monumens de l'église il n'est resté que le gros clocher, le portail & la tombe de la Reine Fredegonde. Enfin le plâtre n'est pas un corps assez dur pour subsister ainsi pendant près de mille ans. Cette figure ayant été ôtée l'abbé Guillaume fit mettre en sa place une grande croix de bois fort ancienne, couverte de lames de cuivre doré, & parsemée d'un grand nombre de pierres fausses non taillées & sans éclat. Derrière cette croix sont attachez plusieurs cercles de cuivre où se trouvent ces mots, *vultum syngma*. Elle a été changée de place depuis plusieurs années, & elle se conserve encore dans la sacristie.

IV.

An. 1516.

Bulles de Leon
X. en faveur
de l'abbaye.
Ex Archiv.

L'abbé Guillaume ne négligea rien pour maintenir la réforme dans son abbaye. Car étant allé à Rome en 1516. en qualité d'ambassadeur de France, il obtint du Pape Leon X. quatre Bulles, dont la première unit le monastere de saint Germain des Prez à la congrégation de Chezal-Benoît, & permet aux religieux d'avoir un abbé régulier après la mort de Guillaume Briçonnet, lequel soit électif selon les statuts de la même congrégation. Par la seconde bulle le Pape confirme tous les biens de l'abbaye; il renouvelle & ratifie les privilèges, graces & immunités accordées par ses prédécesseurs, tant en général qu'en particulier. Il y confirme la transaction faite avec Guy de Noyers archevêque de Sens en 1191. & la sentence arbitrale rendue au sujet des contestations survenues entre l'évêque de Paris & l'abbé de saint Germain touchant la juridiction spirituelle de l'abbaye. La troisième bulle porte excommunication contre les religieux de saint Germain fortis sans permission pour aller demeurer ailleurs, s'ils ne reviennent dans trois mois. Enfin le Pape accorde par la quatrième quinze cens jours d'indulgences à toutes les personnes de l'abbaye & du fauxbourg de saint Germain, des diocèses de Meaux & de Lodève, qui au son de la cloche réciteront à genoux trois fois la salutation angelique au matin, à midi & au soir. Ces quatre bulles sont du même jour, c'est-à-dire du troisième des Calendes de Mars 1516. & de la quatrième année de son pontificat. La première bulle a été sans effet pour ce qui regarde l'élection d'un abbé régulier; parce que le Roy prétendit nommer à l'abbaye en vertu du concordat qu'il venoit de faire avec le Pape.

V.

Prieur général
des Benedictins
étudiants à Pa-
ris.
Bull. Bened.
XII.

Nous avons parlé dans plus d'un endroit de notre histoire de la bulle de Benoît XII. pour la réformation de l'ordre de saint Benoît. Ce Pape ordonne dans le chapitre huitième, que les abbez assembles dans le chapitre provincial choisiront un religieux pour être prieur général de tous les Benedictins qui étudieront à Paris, lequel veillera & aura sur eux le même

pouvoir que leur propre supérieur. Il les assemblera dans tel monastere qu'il jugera à propos pour les avertir de leurs fautes & les en absoudre. Il fera des réglemens pour leur conduite, & pourra même exiger cinq sols tournois de chacun d'eux pour marque de son pouvoir & de son autorité. Ce prieur général les assembloit ordinairement à la fête de saint Benoît du mois de Mars pour assister à tout l'office divin & aux exhortations qu'il leur faisoit, tant en général qu'en particulier. Les abbez de S. Germain & de S. Denis eurent dans la suite un ordre spécial du Pape de choisir alternativement tous les ans un de leurs religieux pour exercer cette fonction. Guillaume Briçonnet pour conserver cet usage, nomma en 1518. Guillaume Baloret, & en 1520. Etienne de Buffi, tous deux religieux de son abbaye. En vertu de leurs pouvoirs ils manderent à tous les Benedictins étudiants à Paris de se rendre dans l'église de l'abbaye à la chapelle de saint Symphorien, selon les intentions du Pape. Ils y vinrent tous, & ce fut pour la dernière fois; car cet usage a cessé dans la suite pour des raisons qui nous sont inconnues.

Les administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Paris entreprirent l'année suivante de faire bâtir une maison proche de l'abbaye pour y mettre les pestiférés. Les religieux craignant d'être un jour infectés & tout leur fauxbourg, y formerent opposition, & obtinrent de la Cour un arrêt de défense.

Guillaume Briçonnet étoit toujours en possession de l'abbaye. Il y avoit encore de son tems au milieu du chœur un ancien chandelier à sept branches d'un ouvrage & d'une hauteur surprenante. Ce chandelier fut ôté vers l'an 1528. sous prétexte qu'il ôtoit la liberté du passage aux officiers, lorsqu'ils alloient à l'autel ou en revenoient aux jours de cérémonie. Les autels de la plupart des chapelles étoient isolés & creux par derrière pour y mettre des corps saints selon l'ancien usage de l'Eglise. L'abbé Guillaume en fit adosser plusieurs contre la muraille, sçavoir ceux de saint Clement, de saint Martin, de saint Benoît & de saint Placide, qu'il consacra de nouveau en 1527. Le dixième Août de l'année suivante il fit la même cérémonie dans la chapelle de sainte Marguerite, dont l'autel fut consacré en l'honneur de la sainte, de saint Nicaise martyr archevêque de Reims, & de saint Eloy évêque de Noyon. Six jours après il consacra encore en l'honneur des saints Anges celui qu'il avoit fait ériger derrière l'autel de saint Germain, & il y enferma les reliques de saint Etienne trouvées autrefois dans le même autel. Quoique l'abbé Guillaume eût de bonnes intentions en faisant ces changemens, il ne fut pas cependant approuvé d'avoir interrompu le tour des chapelles, & pris la troisième dédiée à saint Nicolas pour en faire la tribune qui subsiste encore aujourd'hui à l'usage de l'abbé. La grande chapelle de la sainte Vierge n'avoit qu'un autel depuis sa fondation; les religieux en firent construire trois autres, deux aux côtes de la porte du chœur & le troisième derrière le grand autel. L'abbé Guillaume les consacra le quatrième Septembre 1530. Celui qui est au côté méridional fut dédié en l'honneur des saints Anges Gabriel, Raphaël, & de Marie de Cleophas. L'autel septentrional fut consacré sous l'invocation des saints martyrs Ignace, Christophe & Darie; le troisième placé derrière le grand autel, à saint Lambert, saint Servais, &c. Cet autel a été détruit depuis plusieurs années. L'on posa vers le même tems dans le chœur de la même chapelle un lambris d'un ouvrage fort simple avec des sièges pour la commodité de ceux qui y font l'office.

GUILLAUME
V.

Ex Archiv.

An. 1518.

Chronic. du
Brenl.

An. 1519.

Registr. au
Parlem.

Chronic. du
Brenl.

An. 1527.
ou 1528.

Changement
des autels dans
plusieurs cha-
pelles. Ils sont
consacrez de
nouveau.

An. 1528.

Erection de
nouveaux au-
tels dans la
chapelle de la
sainte Vierge.

An. 1530.

Chronic. du
Brenl.

VI.

An. 1530.

Le prieur de
S. Germain
visiteur de
sainte Croix de
la Bretonnerie.Regist. du
Parlem.

Ex Archiv.

On peut rapporter ici une chose qui regarde personnellement le prieur de saint Germain ; voici le sujet. Les religieux de sainte Croix de la Bretonnerie de Paris ayant eu cette année 1530. un différend avec Thomas de Gonda leur supérieur général pour ce qui regardoit leur réforme, l'affaire fut portée au Parlement, lequel par un arrêt en date du vingt-trois Décembre fit dresser plusieurs articles concernans le gouvernement du monastere de sainte Croix. Il y est dit entr'autres choses que le Général y fera tous les ans la visite, & qu'il aura pour adjoints les prieurs de saint Germain des Prez, de S. Sauveur de Melun & des Jacobins de Paris ou deux d'entr'eux, de l'avis desquels il fera les réglemens nécessaires : s'il ne peut pas faire cette visite par lui-même, il commettra un vicaire en sa place qui agira conjointement avec les prieurs marquez. Cette visite se fera tous les ans au mois de May ; & si le Général ou son vicaire y apportent du délai, les trois prieurs ou deux d'entr'eux la feront au mois de Juillet suivant. En vertu de cet arrêt le prieur de saint Germain a presque toujours fait ces visites, & a assisté & présidé à l'élection du prieur de sainte Croix. Les Généraux de l'ordre l'en ont même supplié en différens tems, comme il paroît par les commissions qui lui ont été adressées par Antoine Frésene en 1573. par Guillaume de Hinfesberch en 1579. par Georges Constantin en 1594. & leurs successeurs, qui lui ont communiqué tous leurs pouvoirs & à ses adjoints, avec ordre aux religieux de sainte Croix de leur rendre toute obéissance. Le prieur des Chartreux, ceux des Celestins, de saint Martin des Champs & de saint Victor y ont très-souvent assisté, tantôt l'un, tantôt l'autre, selon que le Général les en a priez.

VII.

An. 1533.

Mort de Guil-
laume Briçon-
net.FRANÇOIS DE
TOURNON
nommé abbé.

An. 1534.

Chronic. du
Brent.Le nombre des
hérétiques
augmente.

L'année 1533. est remarquable par la mort de Guillaume Briçonnet abbé de saint Germain, qui arriva le vingt-quatre Janvier dans le château d'Emant, qu'il avoit rétabli & fortifié depuis quelques années. Son corps fut inhumé selon qu'il l'avoit ordonné par son testament, dans la paroisse du même lieu, où l'on voit encore sa tombe avec son épitaphe devant le grand autel. Le cardinal François de Tournon demanda aussi-tôt au Roy l'abbaye de saint Germain, quoiqu'il fût déjà pourvû de celles de la Chaise-Dieu, de Ferrieres, de Beaulieu, de saint Flour & de la prévôté de l'église cathédrale de Toulouze. Comme il étoit très-bien en Cour il n'eut pas de peine à l'obtenir, & le Pape Clement VII. lui en accorda les bulles le vingt Février de la même année que l'on comptoit encore 1533. Le treizième May qui étoit la veille de l'Ascension il vint à l'abbaye sur les neuf heures du matin, accompagné d'un grand nombre de personnes de qualité pour en prendre possession, & officia pontificalement le lendemain à la messe & à vêpres. Les religieux en prirent occasion de le supplier de faire le serment accoutumé & observé par les abbez ses prédécesseurs, de jurer par les saints évangiles qu'il conserveroit tous les droits du monastere, tant au spirituel qu'au temporel ; ce qu'il fit volontiers avec protestation de laisser toutes choses dans le même état qu'elles étoient pour lors. Il n'accomplit pas cependant ses promesses : car bien loin de protéger les religieux à l'exemple de son prédécesseur, il leur fit beaucoup de peine dans quantité d'occasions, soit dans leurs propres personnes, soit dans la soustraction d'une partie considérable de leurs revenus. Les Huguenots commencerent en ce tems-ci à se répandre de plus en plus dans le royaume malgré la sévérité des loix faites contr'eux. Ils eurent

même l'insolence d'afficher plusieurs fois au coin des rues, & de semer dans le Louvre des placards impies contre le saint sacrement de l'Eucharistie. Le Roy en réparation de ces outrages fit ordonner par Jean du Bellay évêque de Paris une procession générale depuis l'église de saint Germain de l'Auxerrois parroisse du Louvre, jusques à Nôtre-Dame, laquelle se fit le jeudy vingt-unième Janvier. Toutes les communautéz séculières & régulières eurent ordre de s'y trouver, & d'y apporter leurs saintes reliques. Les religieux de l'abbaye y vinrent avec la châsse de saint Germain, quoique l'on ne se souvint pas qu'elle eût jamais été portée hors le fauxbourg. Pendant la procession les religieux de saint Martin des Champs marcherent à leur gauche avec leur châsse de saint Paxent. L'évêque de Paris porta le saint Sacrement sous un riche dais soutenu par les trois fils de François I. accompagné des cardinaux & évêques, qui se trouverent pour lors à Paris. Le Roy & la Reine y assisterent suivis du Parlement & des autres compagnies, au milieu desquelles marchaient les seigneurs, les chevaliers de l'ordre & les autres officiers du Roy.

On fit dans le même tems des punitions très-sévères des hérétiques, afin d'intimider les autres & de les obliger à se tenir en paix, ou plutôt à se retracter de leurs erreurs : mais la guerre qui survint entre le Roy & l'Empereur Charles V. les rendit plus audacieux. Le comte de Nassau ayant mis le siège devant Peronne avec une armée de trente mille hommes, & étant sur le point de la prendre, les Parisiens en furent très-allarmez ; la crainte des Huguenots augmentoit leurs inquiétudes, chacun pensoit à foi. Les religieux de saint Germain craignant quelque surprise, choisirent quatre d'entr'eux pour mettre en sûreté la châsse de saint Germain, les saintes reliques, & ce qu'il y avoit de plus considérable dans le trésor de leur église. Le cardinal de Tournon de son côté les inquiétoit fort au sujet d'un concordat très-désavantageux qu'il vouloit faire avec eux. On n'entendoit que menaces de prison & d'exil pour ceux qui refuseroient de se soumettre à ses volontez. Plusieurs en étant intimidés se retirerent avec la permission de leur supérieur dans d'autres monasteres ; ce qui donna occasion à quelques partisans du cardinal de les accuser d'avoir volé le trésor de l'abbaye. Le cardinal fit venir le lieutenant criminel, un commissaire & quantité d'archers pour sçavoir la verité du fait, & poursuivre les fugitifs en cas que les reliques ne fussent pas représentées. L'un d'entr'eux resté malade au monastere, fut contraint pour sauver l'honneur de ses freres de révéler le lieu où elles étoient ; ce qui mit fin à cette fâcheuse affaire. Le cardinal de Tournon devint ensuite un peu plus traitable, & les religieux s'accommoderent avec lui.

Les chanoines de Nôtre-Dame de Paris suscitèrent l'année suivante un procès à l'abbaye touchant le droit d'avoir & de tenir poids, fléau, & balances dans le fauxbourg saint Germain, pour y faire peser toutes les marchandises pendant l'année, & même durant la foire. Les religieux s'étant défendus aux Requêtes du Palais furent maintenus dans leur possession par une sentence que la Cour confirma le cinquième Février. Les religieuses de l'ordre de saint François établies à Nogent l'Artaud en Brie, refuserent vers le même tems de payer la dîme que l'abbaye prétendoit prendre sur quarante-sept arpens ou environ de terres labourables, & sur trois arpens & demi de

FRANÇOIS.

Cérimon. du
Parlem.

An. 1534.

Procession gé-
nérale où le
corps de saint
Germain est
porté.

An. 1536.

Les hérétiques
troublent la
France.Chronic. de
Brent.On met la
châsse de saint
Germain, les
reliques, &c.
en un lieu de
sûreté.

An. 1537.

Ex Archiv.

An. 1538.

An. 1538.

Ex Archiv.
Accord avec
les religieuses
de Nogent
l'Artaud.

Ex. Archiv.

Accord avec
les habitans de
Wissous & de
Macy.

Ibid.

VIII.

An. 1541.

Chronic. du
Breul.

On veut em-
pêcher que les
religieux de
l'abbaye aug-
mentent leur
jardin.

An. 1543.

Ex Archiv.

An. 1544.

Antiq. de Pa-
ris l. 2.
Visite des hô-
pitaux de Pa-
ris.

vignes dont elles étoient en possession. Les deux parties pour éviter un procès entrèrent en composition & firent un accord ensemble. Les religieuses en reconnaissance de la modération que la communauté de S. Germain avoit gardée à leur égard, s'obligerent de faire des suffrages & des prières dans leur église pour chaque religieux de saint Germain décedé, lorsqu'elles auroient appris sa mort. Les habitans de Wissous qui avoient des vignes dans un certain canton du territoire d'Antoni, ayant refusé en 1534. de porter leurs vendanges sur les pressoirs banaux de l'abbaye, y furent condannez par une sentence du Prevôt de Paris, dont ils appelèrent au Parlement; mais elle y fut confirmée cette année 1538. de sorte qu'ils furent obligez de se soumettre à l'usage, & de payer les droits ordinaires. Ils demanderent ensuite à entrer en accommodement, & s'obligerent de payer, outre le cens annuel, vingt sols tournois tous les ans pour chaque arpent de vigne, pourvu qu'ils eussent la liberté de pressurer leurs vendanges où bon leur sembleroit, jusques à ce que l'on eût construit un ou plusieurs pressoirs proche le pont d'Antoni. Les habitans de Macy qui avoient des vignes au lieu dit le clos de Macy, furent aussi condannez au Parlement en 1543. pour un pareil sujet. Ils s'obligerent par une transaction de payer par chaque arpent de vignes quinze sols pour cens, dîme & pressurage, à condition qu'ils feroient pressurer leurs vendanges où ils voudroient.

Les religieux de l'abbaye dont le terrain étoit fort resserré, à cause des fortifications & des fosses qu'ils avoient fait faire par ordre du Roy en 1368. voulurent cette année l'augmenter de sept arpens de terre situez au bout de leur jardin. Lorsque les murs de clôture furent commencez, le Prevôt de Paris à la requête du procureur du Roy leur fit défenses de les continuer, & ordonna même qu'ils feroient démolis, sous prétexte qu'il y avoit un chemin public entre les sept arpens & leur jardin, dont ils ne pouvoient pas disposer. Les religieux en appelèrent au Parlement, lequel nomma deux conseillers pour faire une descente sur les lieux, & ensuite faire leur rapport à la Cour. Le Procureur général intervint pour son substitut; & le Prevôt des Marchands & les Eschevins pour la ville. Les commissaires ayant entendu les témoins de part & d'autre reconnurent qu'il n'y avoit jamais eu de grand chemin dans l'endroit en question, & en firent leur rapport à la Cour. Le Roy dans le même tems, sollicité apparemment par le cardinal de Tournon, évoqua cette affaire à son Conseil privé, & rendit un arrêt le premier Mars suivant 1543. par lequel il permit aux religieux de saint Germain de rétablir la démolition & d'achever leurs murailles; ce qui fut exécuté la même année. Ils firent aussi creuser le fossé du côté du Pré aux Clercs, afin que l'eau y venant avec plus d'abondance, formât une espece de vivier.

Le Parlement nomma l'année suivante quatre conseillers pour visiter les hôpitaux & les maladeries, examiner leurs revenus, & de quelle maniere ils étoient administrez. Ils trouverent que la maladerie de saint Germain située aux extrémités du fauxbourg, n'avoit plus de revenus, & que cependant elle étoit toujours remplie de ladres, qui venoient des autres maladeries pour pouvoir mendier plus facilement dans Paris. La Cour craignant que ces sortes de personnes ne communiquassent leur mal, ordonna que la maladerie

maladerie de S. Germain seroit détruite, & que les matériaux seroient réservés pour en construire une autre dans un lieu plus éloigné, ou employez au soulagement des pauvres. Le cardinal de Tournon sans avoir égard à l'arrêt vendit ces matériaux, & donna la place qui contenoit deux arpens & demi à Guillaume Gellinard secrétaire du duc d'Orléans, moyennant trente livres de rente, sept sols six deniers de cens pour chaque arpent, & la somme de trois cens livres une fois payée. Le Prevôt des Marchands & les Echevins de Paris racheterent cette place en 1557. pour y construire l'hôpital des petites Maisons (a), qui subsiste encore aujourd'hui, lequel est administré par le commis du grand bureau des pauvres & par les officiers de la maison. On appelle cet hôpital, des petites Maisons, soit parce qu'on y loge & nourrit plusieurs personnes âgées dans des petites maisons séparées, soit parce qu'on y enferme les fous & les insensés, chacun dans une petite chambre basse. La chapelle a été rebâtie & bénie le sixième Avril 1615.

La France fut en deuil l'an 1547. par la mort de François premier arrivée au château de Rambouillet le dernier jour de Mars. Ses obsèques furent les plus pompeuses qui aient jamais été faites. Tous les corps s'y trouverent en habits de cérémonie. Le clergé séculier & régulier y assista, chacun dans son rang. Les religieux de l'abbaye de saint Germain mêlez avec ceux de saint Martin des Champs marchaient entre les chanoines de sainte Geneviève, & les maisons des Princes & des autres seigneurs. Puis venoient les chanoines de Notre-Dame mêlez avec ceux de la sainte Chapelle qui alloient à droit, & l'Université à gauche. Ils étoient suivis de la maison du Roy, & du reste du convoi qui accompagnoit le corps.

L'Université renouvela l'année suivante ses anciennes querelles contre l'abbaye au sujet du Pré aux Clercs. Le cardinal de Tournon ayant fait bâtir depuis peu à ses dépens une infirmerie pour les religieux malades, l'architecte fit faire quelques fenêtres du côté du Pré aux Clercs pour donner plus d'air au bâtiment, & le rendre plus sain. Pierre la Ramée principal du collège de Prêles excita quantité d'écoliers à s'opposer aux prétendues entreprises des religieux, qui n'avoient pû, selon lui, boucher le chemin dont on a parlé, ni faire des vûes sur le Pré aux Clercs. Il n'en fallut pas davantage pour réveiller leurs anciennes animosités : de sorte que plusieurs d'entr'eux affichèrent des placards aux coins des rues de l'Université & aux portes des plus fameux collèges, pour donner avis aux autres de se trouver le quatrième Juillet sur les deux heures après midi bien armés dans le Pré aux Clercs ; ce qui fut ponctuellement exécuté. Ils assaillirent d'abord le grand clos de l'abbaye, qu'ils s'ouvrirent par plusieurs brèches considérables. Ils y firent un dégât général, rompirent tous les arbres fruitiers, arracherent les treilles & les ceps de vigne, & tout ce qu'ils trouverent sous leurs mains. Ils commirent de semblables desordres dans le jardin de Charles Thomas conseiller au Grand-Conseil, & dans d'autres jardins & maisons voisines bâties sur la censive de l'abbaye. Les religieux envoyèrent leurs

FRANÇOIS.
Maladerie de
S. Germain
démolie.

An. 1547.

Obsèques de
François I.
Les religieux
de S. Germain
y assistent.
Registr. du
Parlement.

IX.

An. 1548.

Nouvelles violences des écoliers de l'Université contre l'abbaye.
Antiq. de Paris l. 2.

(a) Il paroît par les mémoires manuscrits de M. Sauval, que le premier dessein étoit de construire en la place de la maladerie un hôpital pour les hommes atteints du mal de Naples. Voici les paroles : „ En 1556. on commença un hôpital pour les hommes hors du fauxbourg de saint Germain sur le bord de la rivière, appelé la Santa, ou le Sanital dans les registres du Parlement ; & encore l'Hôtel-Dieu nouveau dans un plan de Paris fait vers ce

tems-là. Aubry & Guyet bourgeois de Paris le firent continuer. Pour l'augmenter, le Parlement permit en 1581. de prendre quinze cens liv. sur l'abbaye de Molesme. „ Peut-être que M. Sauval veut parler d'un autre hôpital que de celui des petites Maisons ; mais on n'en connoît pas d'autre bâti en ce tems-là. Cet auteur ajoute qu'au-delà du fauxbourg de saint Germain il y avoit encore un autre hôpital que l'on nommoit l'hôpital de la Banlieue.

An. 1548. domestiques & d'autres personnes du fauxbourg pour s'opposer à leurs violences ; mais les écoliers se mirent en défense , & il y eut des coups donnez de part & d'autre , dont plusieurs furent blessez. L'expédition finie les écoliers se retirèrent sur le soir en ordre de bataille , emportant quantité de branches d'arbres & de ceps de vignes comme les trophées de leur victoire , qu'ils brûlerent devant sainte Geneviève. Dom Jacques du Breul qui rapporte ceci , dit qu'il étoit lui-même du nombre de ces écoliers , *turbam ad malum secutus*. Il avoit pour lors vingt ans , & il se fit religieux de S. Germain l'année suivante. Chacun porta ses plaintes au Parlement , qui nomma le sept Juillet deux conseillers , Martin Ruzé & Jacques le Roux , pour informer incessamment des batteries & autres excès commis en cette occasion. Cela n'arrêta pas cependant les écoliers ; car ils s'assemblerent encore le jour suivant dans le Pré aux Clercs bien armez , dans le dessein de tout rompre & dans l'abbaye & dans les maisons du fauxbourg. Le Prevôt de Paris & le Lieutenant criminel s'y transporterent aussi-tôt avec leurs sergens & leurs archers ; châtierent quelques écoliers , mirent plusieurs autres dans les prisons de l'abbaye , & obligèrent le reste à prendre la fuite. La Cour manda le lendemain le Recteur de l'Université , & lui défendit & à tous les écoliers sous peine de la vie d'aller ce jour-là au Pré aux Clercs ; elle ordonna de plus que l'on informeroit contre ceux qui avoient fait ces assemblées & démolitions , & que la cause seroit plaidée le jour suivant. Les avocats ne manquèrent pas selon leur coûtume d'exagerer chacun de son côté ses prétentions réciproques & les excès commis par leurs parties. Celui des religieux parla cependant avec plus de modération , marquant l'inclination qu'ils avoient toujours eue de vivre en paix avec l'Université. La Cour ordonna que les écoliers tenus prisonniers seroient rendus au Recteur , & enjoignit au Prevôt de Paris * ou son Lieutenant Criminel de faire le procès aux coupables , & d'en certifier la Cour. Pour ce qui est des instances civiles , il fut dit , que l'abbé & les religieux de saint Germain donneroient une voirie éloignée du grand & petit Pré aux Clercs , & une autre place pour le marché aux chevaux ; que le chemin bouché seroit ouvert , les vûes & les fenêtres sur le même Pré , tant du monastere que des maisons voisines , seroient étoupées ; la porte de derriere de l'abbaye fermée , & que l'Université ne payeroit ni dîmes ni censive pour les deux prez. Cet arrêt fut suivi de deux autres pour en faciliter l'exécution. Enfin après plusieurs procédures & la limitation du grand & petit pré faite en présence des deux commissaires déleguez , il fut rendu un dernier arrêt le quatorze May 1551 qui adjugea à l'Université toutes ses prétensions contre l'abbaye , laquelle perdit en cette occasion plusieurs arpens de terre , tant de son clos que de son territoire. Cette conduite du Parlement envers l'Université ne fixa pas toutefois long-temps l'esprit inquiet & séditieux des écoliers , qui commirent les années suivantes de nouveaux excès , & plus grands même qu'auparavant : car dans plusieurs séditions arrivées au Pré aux Clercs , dont ils furent les auteurs , ils blesserent quantité de personnes , démolirent plusieurs maisons voisines , & mirent le feu à d'autres ; de sorte que le Roy fut obligé d'enjoindre au Parlement d'informer contre les coupables , & de les punir sévèrement. L'un d'eux fut condamné à être brûlé au milieu du Pré aux Clercs le vingtième Mars 1557. On lui fit cependant la grace de l'étrangler

Hist. Univers.
to. 7. pag. 406.
Regist. du
Parlem.

* Genton.

Hist. Univers.
to. 6. p. 443.

auparavant. C'est par où finirent toutes les contestations & les débats entre les religieux de saint Germain & l'Université touchant le Pré aux Clercs, qu'elle a prétendu sans fondement lui venir de la liberalité de Charlemagne, puisqu'elle n'a pû jamais faire voir aucun titre de cette donation, quelques instances qu'on lui en ait faites. Le plus ancien qu'elle puisse produire est l'arrêt rendu par Philippe le Hardi en 1278. par lequel il lui a adjugé le Pré aux Clercs après les batteries arrivées entre les écoliers & les domestiques de l'abbaye, aidez de plusieurs habitans du fauxbourg.

Il ne paroît pas que le cardinal de Tournon ait pris beaucoup de part dans ces occasions à la défense de son abbaye; peut-être que son crédit étoit fort diminué par la mort de François I. Le Roy Henri II. l'envoya cependant à Rome en 1549. en qualité de son ambassadeur. Avant son départ les religieux de l'abbaye lui représenterent la mediocrité de leurs revenus depuis qu'il s'étoit approprié la terre de Villeneuve S. Georges & ce qu'ils pouvoient avoir dans Paris & dans leur fauxbourg. Ils le supplierent avec tant d'instances de suppléer à leurs besoins par quelque compensation, que touché de leurs prieres il promit de mettre ordre à tout après son retour de Rome, & leur accorda par avance sept cens livres de rente, dont il continua le payement jusques à ce qu'il leur eût cédé les bois de Verrières à certaines conditions.

Pendant l'absence du cardinal de Tournon le Roy envoya ordre le treizième Avril 1550. au Prevôt des Marchands & aux Echevins de Paris de faire rouvrir les portes de Bussi & de Nèle condamnées l'une & l'autre depuis quelques années; ce qui procura beaucoup de commodité & d'avantage aux habitans du fauxbourg, quoique les charrettes & les chevaux chargés de marchandises sujetes aux impôts des entrées en fussent exclus. Il est marqué dans la lettre du Roy que le fauxbourg presque entierement ruiné par les guerres & réduit en terres labourables avoit commencé à se rétablir sous François I. & qu'il passoit déjà pour un des plus beaux fauxbourgs des villes de France. Les habitans interposerent le crédit du cardinal de Lorraine & du Connétable de Montmorency pour obtenir qu'il fût fermé de murailles. La proposition fut écoutée, mais le Prevôt des Marchands que le Roy avoit mandé pour ce sujet à saint Germain en Laye, s'excusa pour la ville d'entrer dans cette dépense. Le Roy ayant cependant insisté, l'on en fit faire des desseins aussi-bien que d'un pont de communication du fauxbourg saint Germain avec la ville; mais les grands frais où il falloit s'engager obligerent d'en rester au simple projet. Les murailles de l'abbaye étoient pour lors en fort mauvais état. Les religieux qui manquoient des fonds nécessaires pour en faire les réparations, obtinrent la permission de couper des bois dans les vieux taillis de Baigneaux jusques à la somme de deux mille livres, qui fut apparemment jugée suffisante.

Les superieurs de la congrégation de Chezal-Benoît prirent occasion du voyage du cardinal de Tournon à Rome pour y envoyer deux religieux de saint Germain, Dom Quentin de Condé & Dom Romule Legier, afin de solliciter auprès du Pape Jules III. la confirmation de l'érection de leur congrégation & de son union avec l'abbaye de saint Germain. Dom Quentin de Condé ayant un pressentiment de sa mort, dit avant que de partir qu'il mourroit à Rome. En effet il eut un si grand chaud en faisant par pieté les

FRANÇOIS.

An. 1549.

Chron. du
Bren.

X.

An. 1550.

Registr. de la
Ville.
Felib. Hist. de
Paris.Le Roy fait
ouvrir les por-
tes de Bussi &
de Nèle.Registr. du
Parlem. 14.
Décemb. 1551.Chron. du
Bren.

An. 1551. stations ordinaires des églises, qu'il mourut au mois de Juillet, & fut enterré dans l'église des Minimes François de la sainte Trinité du Mont. Dom Romule Legier continua ses sollicitations, & obtint l'année suivante les bulles qu'il demandoit. Le monastere de saint Germain étoit pour lors gouverné par Dom Pierre Legier son oncle, homme de mérite & d'une grande vertu. Il eut l'avantage de recevoir à la profession monastique le vingt-cinquième Juillet 1556. Dom Jacques du Breul, qui s'est tant distingué dans la suite par les ouvrages qu'il a composez & donnez au public, & par les différentes charges qu'il a exercées dans sa congrégation avec beaucoup de piété, de zèle & de sagesse. Dom Legier mourut le quinzième Septembre 1552. & fut enterré proche de la grande porte du chœur. Il eut pour successeur Dom

Le Pape confirme l'union du monastere de S. Germain à la congrégation de Chezal-Benoît.

An. 1553. Gervais le Gallois, lequel fit faire l'année suivante dans le chapitre un lambris de menuiserie qui subsiste encore aujourd'hui, au lieu des bancs couverts de nattes qui y étoient auparavant.

Chron. du Breul.

XI.

An. 1554.

Ibid.
L'Université vient en procession à l'abbaye.

L'Université de Paris donna peu après des marques de sa parfaite réconciliation avec l'abbaye par une procession solennelle qu'elle fit à l'église de saint Germain le vingtième Mars 1554. où les Facultez assisterent avec un grand nombre d'écoliers. Elle n'y étoit pas venue depuis quarante ans; mais le Recteur Guillaume Chaussé bachelier en Theologie, qui s'étoit le plus opposé à l'abbaye dans l'affaire du Pré aux Clercs, voulut faire voir en indiquant cette station, qu'il ne respiroit plus que des sentimens de paix & de charité. Les religieux qui étoient dans les mêmes dispositions, reçurent l'Université de la manière la plus honnête, dont elle témoigna sa reconnaissance par un discours assez court, mais élégant & judicieux, qui fut prononcé par un député de la Faculté de Medecine; & elle promit de conserver pour l'abbaye une amitié éternelle. Cette procession fut suivie d'une autre, que la Faculté de Theologie y fit au mois d'Août de la même année, pour réparer les injures commises par les hérétiques contre les saints Mysteres. Le saint Sacrement étoit porté sous un dais, & tous les docteurs en habits de cérémonie chantoient avec ferveur les louanges de Dieu. Leur piété & leur zèle pour la foy paroissent même sur leurs visages, & imprimoient dans l'esprit des fideles une sainte ardeur pour la défense de la religion catholique, & une vénération singulière pour leurs personnes. Les religieux de l'abbaye n'omirent rien pour bien recevoir cette célèbre compagnie, & ils firent connoître la part qu'ils prenoient à une si sainte action.

Chron. du Breul.
La Faculté de Theologie y vient aussi en son particulier.

XII.

An. 1555.

Ibid.
Construction d'un côté du cloître.

On pensoit alors à achever le cloître du côté de l'église, dont les fondemens avoient été jettés depuis long-tems, & paroissent même hors de terre. Ce dessein ne fut cependant exécuté qu'au mois de Novembre 1555. On fit bâtir au-dessus une gallerie pour servir de bibliothèque, & les livres & les manuscrits y ont été conservez jusques à nos jours. Les armes du cardinal de Tournon furent placées en quelques endroits dans l'espérance qu'à son retour de Rome il donneroit quelque somme d'argent pour payer une partie de ces bâtimens; mais il s'en excusa sur les dépenses considérables qu'il avoit faites pendant son séjour à Rome.

An. 1556.

Vol de la ceinture de sainte Marguerite.

Le sixième Septembre 1556. des voleurs étant entrez de nuit dans l'église par les fenêtres de la chapelle de sainte Marguerite, déroberent la ceinture de la sainte, vingt-quatre livres d'argent, & une clef ancienne nommée la clef de saint Germain. On tient par tradition que cette clef fut donnée à

ce grand saint par le vieillard qui lui apparut en songe quatre ans avant son épiscopat, & qui lui prédit qu'il seroit évêque de Paris. On l'avoit depuis enrichie de quelques pierreries, qui furent enlevées par ces voleurs. Ils la cachèrent dans un fumier, & le jour suivant elle fut découverte par un particulier qui la rapporta aussi-tôt. La ceinture de sainte Marguerite ne fut point retrouvée, quelques diligences que l'on fit. Dom Jacques du Breul rapporte ce fait dans sa chronique latine manuscrite. Dom Simon Millet religieux de l'abbaye & qui vivoit dans le même tems que lui, a fait une traduction françoise de cette chronique, dans laquelle il ajoûte ce qui suit : ce que nous avons de la ceinture de sainte Marguerite est un petit « fragment qui étoit à part, qu'on a depuis fait enchâsser & accommoder » comme elle se voit.

Les religieux de saint Germain firent démolir vers le même tems le grand autel de leur église pour en ériger un autre plus beau & plus magnifique. Il avoit été consacré, comme nous avons dit, par le Pape Alexandre III. & sa forme étoit à peu près semblable aux anciens autels des églises cathédrales que nous voyons encore aujourd'hui. On esperoit trouver dans son massif la tunique de saint Vincent donnée à l'abbaye par le Roy Childebert son fondateur ; mais on n'y trouva qu'une seule phiole de verre remplie de saintes reliques réduites en poussière, excepté quelques ossemens sans inscription qui pouvoient être de saint Etienne & de saint Vincent, que le Pape Alexandre III. y avoit mis le jour de la dédicace. Le nouvel autel ne fut achevé qu'en 1557. On y montoit par quatre ou cinq degrez, & il étoit environné de quatre colonnes de cuivre ; le saint Sacrement suspendu par le moyen d'une croisse de même métal ; les figures de saint Vincent & de saint Germain de marbre blanc placées aux deux côtes ; son circuit enfermé d'un balustre de bois fort bien travaillé ; telle étoit à peu près sa structure, dont on n'a laissé aucun dessein. On trouve par le nombre des dépenses qui y ont été faites, qu'il avoit coûté deux mille huit cents huit livres quatre sols tournois. Ce nouvel autel fut consacré le vingt-un Avril fête de la dédicace par Charles Boucher évêque de Mégare & abbé de saint Magloire de Paris en l'honneur de saint Etienne, de saint Vincent, de saint Gervais, & de saint Germain évêque de Paris. Il y renferma quelques reliques de saint Etienne & de saint Gervais avec cette phiole de verre pleine de reliques dont nous venons de parler. Dominique du Gabre évêque de Lodève ne demouroit pas encore dans l'abbaye, puisqu'il ne fit pas cette cérémonie, qui lui auroit plutôt convenu qu'à un autre ; mais il y fit sa résidence quelque tems après, & y mourut la nuit du premier Février que l'on comptoit encore 1557. En quoi s'est trompé celui qui a mis sur sa tombe 1558. parce que l'année ne commençoit qu'à Pâque, & l'on ne suivoit pas encore en France l'usage de Rome, où l'année commençoit au premier Janvier. L'évêque de Lodève eut sa sépulture au-dessus de l'abbé Guillaume. Il étoit Gascon d'origine, de fort basse naissance, & redevable de son élévation à l'épiscopat au cardinal de Tournon, dont il étoit créature. Un auteur du tems dans sa chronique n'en parle pas avec beaucoup d'estime. Cependant si l'on en croit l'auteur de son épitaphe qui étoit précepteur de ses neveux, le Roy Henry II. l'employa dans différentes ambassades, dont il s'acquitta avec succès, & il se rendit encore plus recommandable par son at-

FRANÇOIS.

Chronic. du Breul.
Démolition du grand autel pour en faire un nouveau.

An. 1557.

Consécration du grand autel.
V. les Preuv. art. 121.

Mort de Dominique du Gabre évêque de Lodève.

Du Breul.

An. 1557. tention aux affaires de l'Eglise. Voici ce que porte cette épitaphe : *Hic jacet Reverendissimus D. Dominicus du Gabre episcopus Lodovensis, Regis consiliarius ac Legatus Venetus. Qui obiit prima die mensis Februarii, anno Domini 1558.*

*Qui jacet hoc tumulo præsul lectissimus olim
Virtutum merito splendidiore fuit.*

*Legatus varias pro Rege electus in oras,
Præstitit exactè munere digna suo.*

*Sed quia res Christi longe studiosius egit :
Jam fruitur tanto post sua fata Deo.*

An. 1559.

Mort du Roy
Henri II.
Ses obsèques.
Les religieux
de S. Germain
y assistent.
V. la narra-
tion imprimée
à Paris en
1559.

Dix-huit mois après Henri II. fut blessé dans un tournoy d'un coup de lance à l'œil droit, dont il mourut le dixième Juillet. Ses obsèques se firent avec beaucoup de pompe ; toutes les communautés séculières & régulières y assistèrent ; les religieux de saint Germain précédés par ceux de S. Martin des Champs, de sainte Geneviève, de S. Victor, &c. marcherent immédiatement avant les maisons des princes, des cardinaux & autres seigneurs de la Cour, qui furent suivis des chanoines de saint Merry, de saint Germain l'Auxerrois, de saint Honoré & de sainte Opportune. Le chapitre de Nôtre-Dame & de la sainte Chapelle étoient entremêlés ensemble. Le corps fut porté à Nôtre-Dame, où l'on chanta la grande messe, & le lendemain toutes les compagnies & les communautés se rassemblèrent sur les onze heures pour le conduire dans le même ordre jusques à S. Lazare.

XIII.

Le Roy Char-
les IX. vient
loger dans
l'abbaye.

An. 1561.

Du Breul
chron. ms.

Le cardinal de Tournon étoit encore à Rome, où il fut reconnu doyen du sacré collège après la mort de Jean du Bellay évêque d'Osie. Ainsi il n'eut pas l'honneur de recevoir dans son abbaye de saint Germain le Roy Charles IX. avec toute sa Cour, lorsqu'il revint à Paris après avoir été sacré à Reims. Dom Jacques du Breul qui en étoit religieux rapporte que la Reine Catherine de Medicis pour éviter les broüilleries qui commençoient à se former, & les mouvemens séditieux des Huguenots contre les Catholiques, choisit l'abbaye de saint Germain comme un lieu de sûreté pour y mettre à couvert la personne du Roy & la famille royale. Elle y arriva le troisième Juin au soir avec le Roy, le duc d'Orleans & la princesse Marguerite âgée de sept ans ; elle étoit accompagnée du Roy de Navarre Antoine de Bourbon, & de plusieurs autres seigneurs de la Cour. Les gardes du Roy faisoient le guet par tout jour & nuit, & la Reine se faisoit apporter le soir dans sa chambre toutes les clefs du monastere pour les garder pendant la nuit. Le Roy & le duc d'Orleans son frere occupoient la maison abbatiale, & prenoient leur repas dans le chapitre ; le Roy de Navarre & la princesse Marguerite étoient logés dans l'infirmerie ; le duc de Guise étoit le jour dans le réfectoire, & passoit la nuit à visiter les gardes, & à veiller par tout. Les religieux restèrent dans leur dortoir, & avoient la bibliothèque pour y faire leurs exercices de régularité. Le lendemain veille de la fête de Dieu, le Roy vint à l'église entendre la sainte messe ; il fut reçu à la porte par les religieux qui chanterent le *Te Deum* en action de grâces de ce que le Roy avoit choisi leur monastere pour y faire quelque séjour ; ce qui n'étoit jamais arrivé. On disposa toutes choses pour orner & tapisser l'église, & la Reine ordonna que l'on fit quantité de torches & de cierges pour toute la Cour, qui devoit assister le lendemain à la procession du saint Sacrement. Toutes les rues du fauxbourg furent richement tapissées, & il sortit tant de monde de

Paris, que les ruës du fauxbourg ne fussent pas pour le contenir, quantité de personnes monterent sur les toits des maisons & dans les gouttières. Quoi qu'il y eût plusieurs cardinaux & prélats à la suite de la Cour, il ne s'en présenta pas un pour officier & porter le saint Sacrement; de sorte que l'on fut obligé d'aller chercher Joseph Foullon abbé de sainte Geneviève pour faire cette fonction. Le Roy assista avec beaucoup de piété à toute la procession, tenant un cierge à la main. Il étoit accompagné de toute la famille royale, & suivi de toute sa Cour. La procession finie il entendit la grande messe chantée par l'abbé de sainte Geneviève; puis il alla dîner dans le chapitre. L'après-midi le Roy assista à vêpres, après lesquelles il toucha un grand nombre de malades des écrouelles. Ils étoient disposez par rangs dans le cloître, & à mesure que le Roy les touchoit, son Grand-Aumônier Jacques Amyot abbé de Belloczane & depuis évêque d'Auxerre, leur distribuait à chacun deux sols d'argent. Le dimanche suivant huitième Juin le Roy tint son conseil, où il fit expédier des lettres patentes adressées à la Chambre des Comptes à Paris, par lesquelles en conséquence d'autres patentes données par le Roy son prédécesseur, il lui donnoit pouvoir de procéder à quelques ventes extraordinaires de bois. Ces lettres ajoutent que l'intention du Roy étoit que des deniers qui en proviendroient, on rachetât des châtelainies dépendantes du domaine, qui étoient aliénées; & qu'avant que de procéder au rachat du fort principal, on liquidât les frais & loyaux-coûts qui pouroient être prétendus par les propriétaires. Elles sont datées de l'abbaye de saint Germain des Prez le huitième Juin (a) 1561. Le Roy ayant soupé dans le chapitre, sortit de l'abbaye pour aller loger dans la ruë de Seine chez l'évêque de Châlons, qui y avoit un fort bel hôtel. Il assista cependant tous les jours à la messe dans l'église de l'abbaye jusques à la fête de saint Jean-Baptiste, qu'il toucha pour une seconde fois des écrouelles après la messe, & partit ensuite pour saint Germain en Laye, afin d'éviter la peste qui faisoit du progrès dans Paris.

Un autre mal n'étoit pas moins à craindre; le nombre des hérétiques qui s'augmentoient de jour en jour jettoit la crainte & l'effroi par tout, principalement dans Paris & aux environs; de sorte que les religieux de saint Germain craignans qu'ils ne se rendissent les maîtres de leur monastère, & ne le pillassent, ils pensèrent à mettre en sûreté leurs saintes reliques, leurs ornemens les plus précieux, & leurs titres. Mais afin de n'être pas exposez aux mêmes inconvéniens qui arrivèrent en 1536. ils en conférèrent avec le cardinal de Tournon, qui agréa qu'ils fissent ce qu'ils jugeroient le plus à propos. La communauté assemblée donna cette commission aux officiers, du nombre desquels étoit Dom Jacques du Breul chargé des archives de l'abbaye, lequel rapporte ce fait dans sa chronique manuscrite. Ils n'exécutèrent pas cependant sur le champ leur commission, dans l'espérance que les tems pouroient devenir meilleurs. Quinze jours ou environ après le cardinal de Tournon chargé d'années & de fatigues de ses travaux passés mourut à saint Germain en Laye. Son corps y resta quelques jours, parce qu'il n'y avoit pas de sûreté dans les chemins, qui étoient occupez par les Huguenots aux environs de Paris. Ses domestiques l'apportèrent secrète-

FRANÇOIS.

Le Roy assiste à la procession le jour de la fête de Dieu & entend la grande messe.

Il assiste à vêpres & touche les écrouelles.

Vol. 12. Regist. de la Chambre des Comptes. Bibliot. Coislin.

Le Roy touche une seconde fois les écrouelles.

XIV.

An. 1562.

Les Huguenots répandent la terreur par tout.

Chronic. du Breul.

Mort du cardinal de Tournon.

(a) Il y a dans le manuscrit vingt-huit, au lieu de huit; mais c'est une faute; parce que le Roy n'étoit plus à saint Germain des Prez.

An. 1562. ment le quatrième May sur les dix heures du soir, & le mirent incontinent en terre dans le chœur de la grande chapelle de la sainte Vierge, sans qu'ils donnassent le tems de faire aucune cérémonie; ce qui parut assez singulier, & donna lieu à plusieurs réflexions sur la fin de l'homme, & sur la vanité des grandeurs du monde. Il y est resté neuf ans & quatre mois, c'est-à-dire jusques au quinzième Septembre 1571. qu'il fut rendu à sa nièce Claude de la Tour comtesse de Rouffillon & douairière de Tournon, qui le redemanda. Quoique ce prélat ait toujours paru fort intéressé & même au-delà de l'équité, l'on doit dire cependant à son avantage qu'il étoit très-prudent dans sa conduite, sage dans ses conseils, & éloquent dans ses discours.

XV.

CHARLES I.
cardinal de
Bourbon pos-
sède l'abbaye.

Charles de Bourbon Prince du sang, prêtre cardinal du titre de S. Chrysogon, archevêque de Roüen, abbé de saint Oüen, de la sainte Trinité de Vendôme, de Corbie, & de Signi avoit jetté les yeux sur l'abbaye de saint Germain des Prez du vivant même du cardinal de Tournon, afin d'être plus près de la Cour. Il lui en avoit fait la proposition avec offre de lui donner en échange les abbayes de Tournus (a) & de Montbourg (b). Le cardinal de Tournon en étoit convenu, & l'on n'attendoit plus que les bulles de Rome, qui n'arriverent à Paris que l'onzième May, c'est-à-dire trois semaines après la mort du cardinal de Tournon.

Les Hugue-
nots pillent les
églises, &c.

Chron. du
Breul.

Les religieux
de S. Germain
mettent leurs
reliques, &c.
en lieu de sû-
reté.

Ibid.
L'abbesse & les
religieuses de
Chelles se ré-
fugient dans le
logis abbatial
& apportent
la sainte Lar-
me de N. S.

Les affaires de la religion empiroient cependant de jour en jour. Les hérétiques devenus plus puissans que jamais répandoient la terreur par tout où ils alloient; ils pilloient les églises & les monastères; ils brûloient les saintes reliques, & leur fureur alloit même jusques à fouiller dans les tombeaux. Les religieux de S. Germain donnerent commission à quelques-uns d'entre eux, comme ils avoient résolu quelque tems auparavant, de mettre en lieu de sûreté la châsse de saint Germain, plusieurs corps saints, quoiqu'enchâssés dans du bois doré, le retable du grand autel, les ornemens les plus précieux & les titres les plus considérables. Les autres églises situées hors l'enceinte de Paris usèrent de la même précaution. La Princesse Renée de Bourbon voulant éviter la fureur & la brutalité de ces hérétiques, se retira avec ses religieuses le vingt-huitième Juin dans la maison abbatiale de saint Germain, & apporta avec elle la sainte Larme, que les religieux de Vendôme avoient mise en dépôt dans Chelles. Cette sainte relique fut exposée le lendemain fête de saint Pierre dans la grande chapelle de la sainte Vierge à la vénération des religieux, qui la baisèrent tous, & ils firent de même l'après-midi dans la grande église. La chose ne fut pas si secrète qu'on ne s'en aperçût. Le bruit s'en répandit aussi-tôt dans Paris, & chacun s'empressa de venir à l'église pour honorer la relique; ce qui fut cause que la Princesse la redemanda incontinent, de peur de quelque accident. Les religieuses de Chelles passèrent un mois entier dans la maison abbatiale, gardant une retraite très-exacte, & pratiquant les mêmes exercices que dans leur monastère. Elles chantoient tous les jours d'une manière édifiante la grande messe & les vêpres dans la grande chapelle de la sainte Vierge, & les autres petites heures canoniales à voix basse dans la chapelle intérieure de la maison abbatiale, située proche de l'église, de peur d'incommoder les religieux pendant leur office. Elles demeurèrent ainsi enfermées jusques au vingt-sixième

(a) Dans le diocèse de Châlons sur Saône.

(b) Dans le diocèse de Coutances en Normandie.

Juillet qu'elles s'en retournerent à Chelles sur l'assurance que la Reine mere leur donna qu'elles n'avoient rien à craindre. CHARLES I.

Dans cet intervalle le cardinal de Bourbon donna procuration à son grand-vicaire Louïs de Mainternes abbé de Castrices * de l'ordre de Cîteaux pour prendre en son nom possession de l'abbaye de saint Germain. Le vingt & unième de Juillet, il vint lui-même à l'église accompagné de plusieurs personnes de la premiere qualité pour en prendre possession une seconde fois. Il fit les sermens ordinaires de conserver les droits & les privilèges de l'abbaye, tant pour le spirituel que pour le temporel ; & après avoir renvoyé toutes les personnes de sa suite, il pria le cardinal d'Armagnac de dîner au réfectoire avec lui & avec les religieux. Quelques jours après il s'en alla en Picardie, dont il étoit gouverneur, pour s'opposer aux Huguenots, qui menaçoient de se rendre maîtres de toute la France.

Le cardinal de Bourbon prend possession de l'abbaye.
* Au diocèse de Châlons.

Ils avoient une puissante armée commandée par Louïs de Bourbon Prince de Condé, qui avoit avec soi l'Amiral de Coligni & beaucoup d'autres seigneurs de distinction. Plusieurs villes considérables avoient cédé à la force de leurs armes, & le dessein des ennemis étoit de surprendre Paris pour lors sans défense, & dépourvû de tout. Ils assiégèrent dans leur chemin la ville d'Etampes, & Dieu permit qu'au lieu de venir droit à Paris, ils s'arrêtèrent à Corbeil, d'où ils furent honteusement repoussés par la résistance vigoureuse des habitans. Pendant ce tems-là on se prépara dans Paris à les bien recevoir ; les troupes du Roy arriverent avec plusieurs pièces de canon, & chacun se disposa à combattre généreusement. Les Huguenots ne laissèrent pas toutefois d'approcher le vingt-huitième Novembre, & tâchèrent d'enlever le canon que l'on avoit placé dans les Chartreux & à l'extrémité du fauxbourg de saint Jacques. On le tira sur eux, & l'armée du Roy les ayant ensuite repoussés, ils se retirèrent sans oser livrer combat. Pendant cette action chacun craignoit dans Paris ; les religieux de l'abbaye qui ne se croyoient pas en sûreté, se retirèrent dans l'hôtel de S. Denis proche les Augustins, que le cardinal de Lorraine leur avoit fait préparer. Ils y restèrent jusques à ce que le danger fût passé, & que les ennemis se fussent retirés du côté de Dreux, où se donna cette grande bataille qu'ils perdirent. Les religieux de saint Germain firent alors une perte considérable, parce que les Huguenots avant que de venir à Paris mirent le feu à leurs fermes d'Antoni & de Verrieres, & à leurs pressoirs. Comme ils n'avoient pas de quoi les rétablir, ils furent contraints de vendre en différentes fois plusieurs de leurs effets.

Les Huguenots viennent devant Paris. Ils sont repoussés.

Chronic. du Breul.

Un an après le Roy défendit par un édit du mois de Novembre qu'aucun de ses sujets pût exercer désormais dans un même lieu deux offices de judicature, & ordonna qu'ils optassent dans deux mois celui qu'ils voudroient. Pour obéir à l'édit l'office de Prevôt de la justice du faux-bourg de saint Germain fut supprimé, & l'on reserva celui du Bailly. Le neuvième Janvier suivant la châsse de saint Germain qui avoit été cachée depuis trois ans ou environ pour la soustraire aux Huguenots, fut rapportée d'abord dans la chapelle de saint Symphorien, lieu de sa premiere sépulture. Le mardy d'après on la transféra dans la grande église pour la remettre à sa place ordinaire en présence de toute la communauté, & le septième May 1565. on remit aussi le retable du grand autel.

An. 1565.

L'office de Prevôt de l'abbaye est supprimé.
Chronic. du Breul.

An. 1565. Le vingt-deuxième Octobre les religieux de l'abbaye inhumerent dans leur église Jean Grolier vicomte d'Aguisy & Trésorier de France, en reconnaissance de son affection & de son attachement pour eux. Ses parens firent mettre sur sa sépulture une tombe qui est dans la chapelle de saint Casimir, avec une épitaphe dont voici le contenu : *Cy gist Messire Jean Grolier en son vivant chevalier, seigneur vicomte d'Aguisy, Trésorier de Milan & de France, en la charge & thrésorerie d'outre-Seine & Yonne, Général des finances du Roy, qui trépassa le 22. Octobre 1565. Priez Dieu pour lui.*

Mort de Jean Grolier. Sa sépulture.

On a ajouté au bas de sa figure :

Joanni Grolerio Insubria dudum, Gallia nuper Quaestori castiss. fideliss. integer. V. C. virtutum omnium litterarum comprimis & veneranda antiquitatis Amantiss. observantiss. studiosiss. Anna & Jacobella filia, Antonius & Petrus nepotes parenti cariss. MM. PP. vixit annos LXXXVI. obiit XI. Calend. Novemb.

Hist. l. 38.

Monsieur de Thou a parlé de Jean Grolier avec éloge. » On peut mettre » justement, dit-il, en la compagnie de tous ces grands hommes Jean Gro- » lier qui étoit de Lyon, d'une ancienne famille, d'où sont sortis Imbert du » Soleil & Antoine de Servieres, qui durant ces derniers troubles de la Fran- » ce défendirent constamment la cause du royaume & l'autorité du Roy. » Comme Jean Grolier avoit eu dès sa jeunesse une grande passion pour les » lettres, il fit amitié avec Budé; & depuis étant trésorier des troupes Fran- » çaises dans le Milanez, il fit imprimer à Venise par Alde Manuce l'excel- » lent ouvrage de *Asse*, que le même Budé a fait. Ce fut l'an 1522. Il avoit » tant d'inclination pour les hommes doctes, que bien qu'il fût étranger en » Italie, il s'y attira l'estime & la bienveillance des sçavans. Cœlius Rhodi- » ginus lui dédia son ouvrage des anciennes Leçons, comme à celui qui » après le Prince étoit le plus illustre Mécène des gens de lettres. Depuis, » Grolier étant revenu en France, y exerça la charge de Trésorier, avant » qu'elle eût été avilie par le nombre, conservant la même passion qu'il avoit » toujours eue pour les lettres, & recueillant plusieurs médailles anciennes » & quantité de bons livres. Il n'épargnoit rien pour cela, & comme il étoit » extrêmement propre, sa bibliothèque l'étoit aussi beaucoup; de sorte qu'on » auroit pû la comparer à celle d'Asinius Pollio, qui fut la première qui se fit » à Rome. Il avoit même tant de livres, qu'après les grandes libéralitez qu'il » en fit à ses amis, & les divers accidens qu'ils éprouverent, les plus belles » bibliothèques qu'on voit à Paris, & dans les autres endroits du royaume, » ne reçoivent leur ornement que des livres de Grolier. Ce sçavant homme » mourut à Paris le vingt-deuxième Octobre 1565. âgé de quatre-vingt-six » ans.

XVII.

Les Hugue-
nots font des
mouvemens.

La tranquillité n'étoit pas cependant renduë au Royaume, les hérétiques toujours en mouvement causoient bien des inquiétudes. Le Roy & la Reine sa mere suivis de toute la Cour visiterent la plupart des provinces du royaume dans le dessein de concilier les esprits, & ne revinrent à Paris qu'au mois de May 1566. Les Huguenots sur le soupçon qu'on travailloit à les détruire, se révolterent l'année suivante sous prétexte de leur liberté. Leurs chefs ayant comploté d'enlever le Roy, la Reine & ses deux freres qui étoient à Meaux, le Conseil qui en fut averti les fit partir en diligence pour Paris. L'armée ennemie les suivit de près, s'empara de plusieurs postes considéra- bles aux environs, & se saisit de saint Denis, où les soldats commirent plu-

An. 1566.
ou 1567.

seurs désordres. L'allarme se répandit incontinent dans Paris, & chacun se mit sur ses gardes. Les religieux de l'abbaye furent obligez de cacher en terre une seconde fois le corps de saint Germain, les autres saintes reliques & ce qu'ils avoient de plus considérable; leurs titres furent transportez dans la ville chez leurs amis. Les rebelles demeurèrent quelque tems dans leurs postes, & tenoient Paris comme bloqué; ce qui empêchoit que l'on y portât des vivres: les religieux de l'abbaye manquant presque de tout furent contrains de rompre leur abstinence, & de manger de la viande dans leur réfectoire sur des tables particulieres depuis le sixième Octobre jusques à la fin de Novembre.

Le Roy Charles IX. leur accorda au mois d'Avril 1568. des lettres patentes, par lesquelles il mit sous sa protection leurs personnes & leurs biens. Il évoqua outre cela aux Requêtes du Palais les procès qu'ils pouroient avoir dans le ressort du Parlement. La premiere cause qui y fut plaidée regardoit les habitans de Valenton & autres qui avoient des vignes, lesquels refusoient de porter leurs vendanges sur les pressoirs bannaux de l'abbaye. Les religieux obtinrent une sentence contr'eux le septième Septembre, qui fut confirmée un an après par un arrêt du Parlement.

Au mois d'Avril 1569. la communauté de saint Germain fit une association de prières avec celle des Celestins de Paris, par laquelle ils s'engagerent réciproquement de faire une absolution au chapitre, & de dire une oraison aux vigiles & grande messe du premier obit qu'ils célébreroient dans leur église pour chaque religieux de l'un & de l'autre monastere, aussi-tôt qu'ils auroient appris sa mort.

Les religieux de saint Germain furent sollicités l'année suivante par le cardinal de Bourbon de céder au cardinal de Lorraine seigneur en partie de Meudon la haute, moyenne & basse justice, les cens & rentes, les dîmes, champarts & autres droits seigneuriaux qu'ils avoient au même lieu. Cette demande souffroit quelque difficulté; parce que Meudon appartenoit à l'abbaye depuis sa fondation, comme relevant du fief d'Issy. Toutefois les religieux ne pouvant résister aux instances des deux cardinaux, consentirent à cette aliénation moyennant quatre cens livres de rente, que le cardinal de Lorraine leur donna à prendre sur une somme de six cens livres qu'il recevoit tous les ans à l'hôtel de Ville de Paris. Ils se reserverent cependant tous les fonds dont ils étoient en possession, qui consistoient en une maison ou ferme, deux pressoirs, quelques terres labourables, prez, vignes & autres héritages spécifiés dans le contrat de vente. Ils devoient être exemts de la justice du lieu & de payer les cens, rentes, dîmes & autres droits seigneuriaux, aussi-bien que les dix arpens de terre qu'ils avoient pouvoir d'acheter sur le même terroir, selon les conditions du contrat. Le curé de Meudon intenta procès aux religieux de saint Germain au sujet des dîmes qu'il prétendoit lui appartenir; mais le Parlement par arrêt du vingt-six May 1571. condamna le cardinal de Lorraine à acquitter les religieux de l'événement du procès. La terre de Meudon est tombée dans la suite entre les mains de M. de Servien surintendant des finances, lequel sollicita les religieux de lui céder les vignes, prez & autres possessions qui leur restoient au même lieu; ce qui fut fait moyennant la somme de trente-six mille livres, par deux contrats en date du vingt-cinquième Avril 1657.

CHARLES IX.
*Chroniq. du
Breul.*

Les religieux
de S. Germain
cachent leurs
reliques, &c.

An. 1568.

Ex Archiv.

Ibid.

An. 1569.

Voyez les
Preuv. art.
122. & 123.
Société de
prières avec
les Celestins de
Paris.

An. 1570.

*Chroniq. du
Breul.*
Les religieux
de S. Germain
cèdent Meu-
don au cardi-
nal de Lorrain-
ne.

Ex Archiv.

Ibid.

An. 1570.

XVIII.

Le Roy de-
meure quel-
ques jours
dans l'abbaye.

*Mf. Biblioth.
Coislin. n°.
101.*

Il fait inven-
taire des
joyaux de la
couronne.

La France commença cette année à jouir des fruits des victoires rempor-
tées par le duc d'Anjou sur les Huguenots, l'une proche de Jarnac en Sain-
tonge, & l'autre aux environs de Moncontour en Poitou. La Reine mere
penfa alors à marier le Roy âgé de vingt & un an avec Elizabeth d'Autriche
fille de l'Empereur Maximilien II. qui n'en avoit que seize. Le mariage
ayant été contracté par procureur, le Roy envoya les Princes ses deux fre-
res & d'autres seigneurs pour aller recevoir la nouvelle Reine à Sedan. Pen-
dant ce tems-là le Roy fit quelque séjour dans l'abbaye de saint Germain,
& le cinquième Novembre il examina avec la Reine mere les deux inven-
taires des pierreries, bagues & joyaux de la couronne qu'elle avoit entre ses
mains depuis la mort de François II. Le premier de ces inventaires avoit été
fait à Fontainebleau le vingt-sixième Février 1560. & le second à Paris le
vingt-deuxième Novembre 1568. Ils se trouverent entierement complets
tant pour ce qui regardoit les bagues anciennes de la couronne, que pour
celles qui avoient été mises de nouveau, & plusieurs autres données par la
Reine mere. Le Roy fit faire un troisième inventaire, où l'on marqua exac-
tement le prix de chaque pièce en particulier selon l'ordre qu'elles avoient
été mises aux ajustemens préparez pour la célébration des nœces de sa nou-
velle épouse. Claude Marcel Prevôt des Marchands & François des Jardins
orfèvre & lapidaire de sa Majesté furent préposez pour ce sujet; mais le Roy
ordonna sur tout que ces bagues & pierreries fussent gardées avec une tel-
le exactitude, qu'aucune ne pût être égarée ou changée d'œuvre en quelque
façon que ce fût, que par son autorité, & en présence de deux conseillers &
d'un secretaire d'Etat, & que l'on en fit mention à la fin du même inventaire.
On en fit quatre copies signées par sa Majesté, lesquelles furent réservées,
la premiere entre les mains de la Reine mere pour sa décharge, la seconde
dans le coffre des pierreries, la troisième dans le trésor des chartes en la sain-
te Chapelle de Paris, & la quatrième dans la Chambre des Comptes. Le Roy
partit peu de jours après pour Mezieres, afin d'y recevoir Elizabeth d'Au-
triche, & célébrer ses nœces.

Voyez les
Preuv. art.
124.

An. 1572.

*Ex Archiv.
Le prince de
Condé fait ab-
juration & é-
pouse Marie
de Clèves.*

XIX.

An. 1573.

La chapelle de
Puteaux éri-
gée en succur-
sale.

*Ex Archiv.
Chronic. du
Breul.*

On commença dès-lors à former le dessein d'exterminer les Huguenots
de la France; il fut exécuté, comme l'on sçait, le jour de la saint Barthelemi
dès le grand matin. Le Roy fit épargner néanmoins plusieurs seigneurs, &
entr'autres le Prince de Condé, à qui il parla le même jour avec menaces
d'agir contre lui s'il n'abjuroit l'hérésie & ne changeoit de conduite. Le
Prince intimidé, promit au Roy de le satisfaire, & d'écrire au Pape pour ob-
tenir l'absolution de son hérésie. Il en reçut une réponse fort gracieuse, &
le cardinal de Bourbon fut chargé de l'en absoudre. Cela se fit dans la grande
Chapelle de la sainte Vierge située dans l'enceinte de l'abbaye de S. Germain,
où le Prince de Condé épousa en même tems la princesse Marie de Clèves.

L'année suivante la chapelle de Puteaux fut érigée en église succursale de
la parroisse de Surène par une sentence de l'official de Paris, qui permit d'y
conserver un ciboire avec les saintes hosties pour la communion des fidelles;
d'y avoir des fonts baptismaux, & un cimetiere, à condition que le prêtre
desservant la chapelle seroit institué par le curé de Surène pour autant de
tems qu'il le jugeroit à propos, que les habitans de Puteaux seroient obli-
gez de le loger, meubler & entretenir à leurs dépens, de lui donner outre
cela cinquante livres de rente, moitié à Pâque, moitié à la saint Remi; &

qu'ils assisteroient à l'office divin dans l'église matrice de Surène les jours de Pâque, de la dédicace, de saint Leufroy & des autres grandes fêtes, s'ils n'en étoient empêchez pour cause légitime.

Le douzième Octobre des voleurs cachez dans l'abbaye entrèrent de nuit dans l'église, & après avoir volé le saint ciboire, où étoient renfermées les saintes hosties, ils sortirent par une fenêtre de la nef. On apporta toutes les diligences possibles pour tâcher de découvrir les auteurs de ce sacrilège, mais elles furent inutiles. Les religieux pour réparation d'un si grand crime, & pour appaiser la colere de Dieu, célébrèrent le vingt-neuvième du même mois une messe solennelle en l'honneur du saint Sacrement avec une procession autour de leur cloître, où il fut porté sous un dais avec les mêmes cérémonies qu'au jour de la fête de Dieu. Ils jeûnerent au pain & à l'eau, & firent de leur abstinence des aumônes aux pauvres.

Nous trouvons dans les années suivantes que Pierre Danès évêque de Lavaur s'étant retiré dans l'abbaye de saint Germain des Prez pour se disposer à la mort, expira le vingt-troisième Avril 1577. âgé de quatre-vingts ans. Sa tombe se voit encore dans la chapelle de saint Casimir proche la grille du chœur, où l'on a gravé cette épitaphe : *Ci gist Reverend Pere en Dieu Messire Pierre Danès en son vivant évêque de la Vaur, institué premier lecteur royal es lettres grecques par le Roy François premier & envoyé pour son ambassadeur au Concile de Trente, lequel décéda en la maison de ceans le vingt-troisième jour d'Avril 1577.* Pierre Danès étoit docteur en Théologie de la maison de Navarre, & après avoir été huit ou neuf ans le premier professeur royal de lettres grecques, il fut fait évêque de Lavaur; puis envoyé au concile de Trente en qualité d'ambassadeur du Roy.

Les habitans de Surène n'ayant plus dans leur église la relique de S. Leufroy qui leur avoit été donnée en 1222. par Gautier abbé de saint Germain, ils supplièrent qu'on leur en donnât quelqu'autre pour la conservation du culte rendu au saint dans leur paroisse, dont il est patron. On leur en accorda le menton, où étoient encore attachées trois grosses dents, & un os de la cuisse. La translation de ces reliques se fit le vingtième Juin. L'abbaye de saint Germain fut à son tour enrichie la même année de quelques reliques de saint Sebastien, de saint Gregoire le Grand & de saint Medard, dont les corps sont conservez à Soissons dans l'abbaye qui porte son nom. Dom Guillaume Pellaut prieur & Dom Jacques du Breul religieux de saint Germain des Prez y étant allez au mois de Novembre pour y faire la visite en vertu d'une commission du Parlement & de l'abbé du même monastere, ils disposerent si bien les esprits par leur prudence & par leur sagesse, que tous les différens qui étoient les motifs de leur visite, furent assoupis, & la paix entièrement rétablie. Les deux commissaires avant que de s'en retourner à Paris, obtinrent des religieux de saint Medard un ossement du doigt de saint Sebastien, un autre semblable du doigt de saint Gregoire le Grand, & une partie d'une côte de saint Medard patrons de cette abbaye, en reconnoissance des services qu'ils avoient rendus dans cette occasion, & ils les emporterent avec eux pour être honorez & conservez dans le trésor de l'abbaye de saint Germain.

Au mois de May 1579. les Cordeliers tinrent à Paris leur chapitre general, où se trouverent douze cens religieux, qui élurent pour Général Sci-

CHARLES I.

Chronic. du
Breul.
Des impies vo-
lent le saint ci-
boire.

Réparation.

v. Gall. Christ.

An. 1577.

Mort de Pierre
Danès évêque
de Lavaur.

An. 1578.

Ex Archiv.
Donation d'u-
ne relique de
S. Leufroy à
l'église de Su-
rène.

v. les Preuv.

art. 125.

Don fait à l'ab-
baye de quel-
ques ossemens
de S. Sebastien,
S. Grégoire le
Grand & de S.
Medard.

An. 1579.

An. 1579.
*Mémoir. pour
 l'hist. de Fran-
 ce to. 1. p. 138.*

pion de Gonzague de la maison de Mantouë. Les Cordeliers du couvent de Paris ayant fait quelque tems après l'élection de leur gardien à l'insçu du Général, de peur qu'il n'en mît un de sa propre autorité, il s'en plaignit au nonce du Pape, qui manda à quelques Cordeliers de le venir trouver dans l'abbaye de saint Germain des Prez; c'étoit un mardy vingtième Mars 1582. Ils ne furent pas plutôt arrivez en sa présence, qu'il les reprit severement, & les fit discipliner; ce qui donna occasion à un poëte de faire les vers suivans;

Stigmata quæ passis manibus, Franciscæ, gerebas

Natorum flagris corpora secta tegunt.

Lancea mutavit sævis insignia loris

Nuntius immiti missus ab AUSONIA,

Ut merito posthæc mutato nomine prisco

Cordigeros dicat, Gallia Lorigeros.

La conduite du nonce causa une grande division dans le couvent, où le Général avoit ses partisans. Le Parlement à la requête du Procureur général se mit en devoir de soutenir l'élection, & de réprimer les violences du nonce, comme il se voit par son arrêt du vingt-neuvième du même mois; mais le nonce aidé de l'autorité de la Reine mere & du crédit de Louis de Gonzague duc de Nevers, fit terminer le différend au gré du Général.

XX.

*Mémoir. mss.
 de S. Germ.
 Le Clergé de
 France s'as-
 semble dans
 l'abbaye.*

Le Roy Henri III. ordonna cette même année une assemblée du Clergé. Elle se tint dans l'abbaye de saint Germain. Le cardinal de Bourbon y préfida à la tête de trois archevêques, de huit évêques, de plusieurs abbez, & des députez de plusieurs diocèses au nombre de soixante ou environ. L'assemblée étant finie, ils prirent congé du Roy; & avant que de se séparer, ils assistèrent tous à la messe pontificale qui fut célébrée par le cardinal de Bourbon le dimanche de la Sexagesime, qui arrivoit cette année le huitième Février. Il y eut sermon après l'évangile par Nicolas Langelier évêque de S. Brieu; tous les prélats communierent de la main du cardinal de Bourbon; & la messe finie, il les mena dîner au réfectoire avec les religieux. Il mangea à la principale table avec trois archevêques, huit évêques & deux abbez; les autres se mirent aux tables suivantes, & les religieux occuperent le reste. La lecture de table ne cessa point pendant tout le dîner; on alla dire grâces à l'église, & à la fin les religieux chanterent en présence des prélats l'antienne de la sainte Vierge *Salve Regina*, pour leur obtenir un heureux retour dans leurs églises. Le Clergé fit présent à la communauté de quarante écus d'or pour les dédommager des incommoditez qu'ils avoient pû souffrir pendant l'assemblée. Cette gratification fut employée à réparer le côté septentrional du cloître qui étoit en tres-mauvais état.

*Chronic. du
 Breul.
 Fonte des deux
 grosses clo-
 ches.*

L'église avoit aussi besoin d'une autre réparation. Les deux grosses cloches de la tour qui est au-dessus du portail étoient cassées & descenduës au bas de la nef depuis l'an 1557. sans avoir pû être refonduës. Les religieux prirent enfin la résolution de le faire de telle maniere qu'elles fussent plus grosses & plus harmonieuses qu'auparavant. Ils traiterent pour ce sujet avec un fondeur de Paris fort expérimenté en son art, nommé Pierre le Roy, & s'engagerent de lui donner quatre cens livres, outre sa nourriture & les autres choses nécessaires pendant le tems que lui & ses gens seroient occupez à cet ouvrage. Pour ce qui est de l'augmentation du métal, le cardinal de Bourbon permit aux religieux de vendre quelques places vuides dépendan-

tes de sa manse, lesquelles étoient situées derrière les halles de la foire. Pierre Thireul bourgeois de Paris les acheta pour la somme de seize cens livres, à la charge de payer tous les ans à l'abbé de saint Germain dix sols de rente. Cette somme n'étant pas encore suffisante pour fournir aux frais, les religieux suppléèrent au reste. Ainsi la plus grosse des deux cloches fut fonduë au mois de Septembre 1580. & la seconde au mois de Janvier suivant, avec cette différence que celle qui étoit autrefois la plus grosse n'est maintenant que la plus petite. Il seroit à souhaiter que l'on eût marqué combien il est entré de métal dans chaque cloche. Chacun convient qu'il y en a peu de plus belles, de plus harmonieuses, & de plus d'accord, quoique fonduës en différens tems; ce qui fait voir l'habileté du fondeur.

La Cour de France étoit pour lors dans les réjouissances à cause du mariage du duc de Joyeuse principal favori du Roy avec Marguerite sœur de la Reine Louïse de Vaudemont. Le Roy fit en cette occasion des dépenses extraordinaires en festins & autres divertissemens. Les princes & les seigneurs régalerent tour à tour les nouveaux mariez: mais celui qui se signala davantage après le Roy fut le cardinal de Bourbon. Il avoit fait préparer le dixième d'Octobre sur la Seine un char de triomphe, dans lequel le Roy, les princes & les princesses devoient passer du Louvre au Pré aux Clercs. Ce char posé sur un grand bac devoit être tiré par vingt-quatre batteaux déguisez en chevaux marins, tritons, baleines & autres monstres marins. Dans les uns devoient être enfermez d'habiles musiciens, des joüeurs de violons, hautbois, clairons, trompettes & autres instrumens de musique; dans les autres, des tireurs de feux d'artifices. Mais tant de machines ne purent avoir leur effet comme l'on esperoit; de sorte que le Roy ayant attendu aux Thuilleries depuis quatre heures du soir jusqu'à sept, monta enfin en carrosse avec les Reines & toute sa suite pour se rendre au palais abbatial de saint Germain des Prez, où le festin fut des plus somptueux. Le cardinal fit représenter un jardin artificiel garni de fleurs & de fruits, comme si c'eût été au printemps ou au milieu de l'été. Le reste de l'année & la suivante n'ont rien de remarquable par rapport à l'abbaye. Nous trouvons seulement qu'en 1583. le Pape Gregoire XIII. accorda des bulles au prince Charles de Bourbon fils du prince de Condé pour le déclarer coadjuteur & successeur de tous les bénéfices de son oncle le cardinal de Bourbon. Il n'avoit pour lors que vingt-un an. Au mois de Décembre suivant il fut élevé au cardinalat, & prit le nom de cardinal de Vendôme.

Le dimanche dixième Juin 1584. mourut à Château-Thierry François duc d'Anjou, frere unique du Roy. Son corps fut apporté à Paris & déposé le vingt-unième Juin dans l'église de saint Jacques du Haut-Pas; le lendemain on l'exposa dans une sale de l'abbaye de saint Magloire, où il resta jusqu'au lundy qu'il fut porté à Nôtre-Dame avec grande pompe. Tous les corps séculiers & réguliers y assistèrent à l'ordinaire; les religieux de saint Germain marchaient devant les chanoines de saint Merry, de saint Germain l'Auxerrois, de saint Honoré & de sainte Opportune; les chanoines de Nôtre-Dame entremêlez avec ceux de la sainte Chapelle tenoient la droite, & l'Université la gauche. Ils étoient suivis de la maison du Prince défunt, des aumôniers, des ambassadeurs & du reste du convoi. Le corps fut posé au milieu du chœur sous une chapelle ardente; puis on chanta les vêpres & les

CHARLES I.

An. 1581.

Réjouissances
dans Paris.
*Mémoir. pour
l'hist. de France
t. 1. p. 133.*

An. 1583.

*Chron. de S.
Germ. du Br.*

XXI.

An. 1584.

*V. la relation
imprimée à
Paris.*Obsèques du
duc d'Anjou,
les religieux de
S. Germain y
assistent.

An. 1584. vigiles des morts. Le lendemain on célébra la grande messe, & à deux heures après midi le corps fut porté à S. Denis avec les mêmes cérémonies que le jour précédent.

Mouvements
dans le royaume.

La mort de ce Prince présomptif héritier de la couronne causa bien des mouvemens dans le royaume, & particulièrement dans Paris déjà fort agité par les partisans de la ligue, dont les chefs commencerent à prendre plus d'autorité qu'auparavant. On n'en rapportera pas ici l'histoire, parce qu'elle a été écrite fort au long par plusieurs auteurs du tems. L'on se contentera seulement de dire que le cardinal de Bourbon abbé de saint Germain, qui se disoit héritier présomptif de la couronne, y eut beaucoup de part. La ville de Paris entra la première dans l'union de la ligue contre les Huguenots, & y persévera jusques à sa réduction sous l'obéissance du Roy Henry IV.

Regist. mss. des
Assembl. du
Clergé.
Assemblée du
Clergé dans
l'abbaye.

Les hérétiques causoient alors tant de désordres, que le Roy se vit obligé de lever une armée pour s'opposer à leurs violences. Comme il avoit besoin d'argent pour fournir aux frais de la guerre, il demanda à la ville de Paris des sommes considérables. Il fit de pareilles demandes à l'assemblée du Clergé qui se tint dans l'abbaye de saint Germain, à laquelle présidoit le cardinal de Bourbon. Le Clergé après plusieurs délibérations lui accorda le septième Octobre douze mille écus d'avance, & les mois suivans à proportion jusques à la somme de six cens mille écus. L'assemblée fut ensuite prorogée jusques au dix-neuvième Juin de l'année suivante. Pendant cet intervalle il se fit plusieurs demandes reciproques du Roy au Clergé & du Clergé au Roy. Enfin après quelques remontrances des évêques de saint Brieu & de Noyon, le Roy se contenta de douze cens mille écus. Une taxe si considérable incommoda fort le Clergé, & pour l'aider à y fournir le Pape Sixte V. permit d'aliéner jusques à cinquante mille écus des biens ecclésiastiques.

An. 1585.
Ex Archiv.

Pendant ce tems-là les Jesuites acheterent une maison, cour & jardins, douze arpens de terre labourable, & quelques autres héritages au village d'Issy, que les religieux de saint Germain amortirent pour la somme de huit cens livres, à la charge de certaine redevance annuelle pour les censives. Le cardinal de Bourbon céda aussi les fossez de l'abbaye pour la commodité de ses religieux, à condition toutefois qu'ils ne les donneroient à personne pour y bâtir, mais qu'ils les pourroient fermer de murailles. Il fallut convenir auparavant avec l'Université pour l'alignement de la rue du Colombier, lequel fut fait par le voyer Pierre Martin en présence des députez de part & d'autre. Les religieux firent ensuite fermer de murailles les fossez du côté de la rue de l'Egoût, maintenant de saint Benoît, & du côté de la rue du Colombier, où l'on donna plus de profondeur au fossé avant qu'il fût revêtu de pierre de taille pour en faire un vivier. Le cardinal de Bourbon com-

An. 1586.

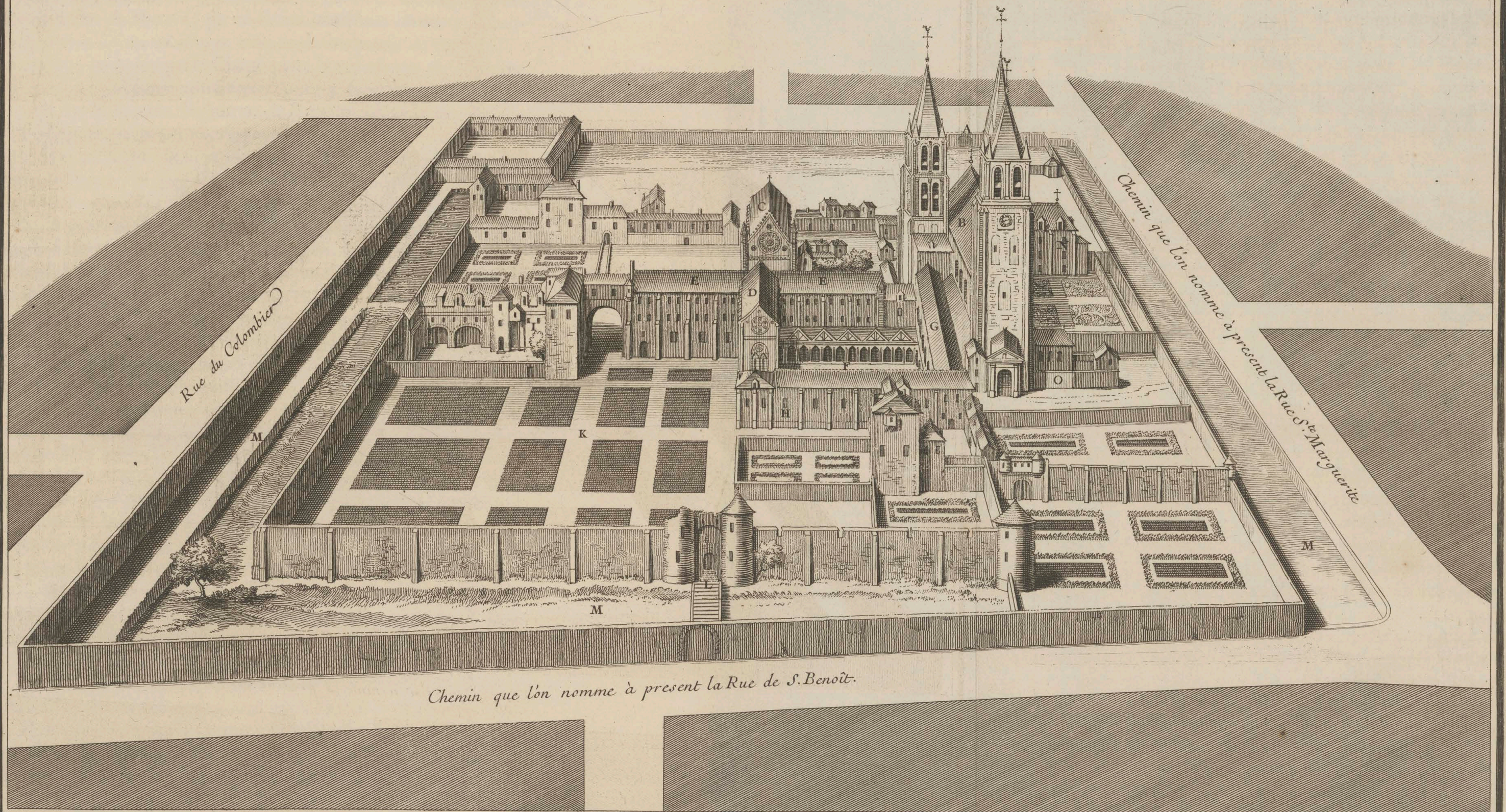
Continuat. de
la Chroniq. du
Breul.

Construction
du nouveau
palais abbatial.
Mémoir. mss.
de Sauval.

mença dans le même tems la construction de son palais abbatial qui subsiste encore aujourd'hui. M. Sauval dans ses Mémoires dit » qu'il étoit en-
» richi d'un portique, & du côté du jardin d'une galerie, ou longue & large
» ferre entourée de têtes de cerfs admirables pour leur singularité. Les uns,
» ajoute-t'il, sont d'une grandeur & d'une grosseur démesurées; les autres
» jettent tant de bois & tant de branches, qu'à peine les peut-on compter;
» les uns sont des plis & des replis, des tours & détours mêlez si artiste-
» ment; les autres s'épandent & s'élargissent d'une manière si étrange; &
» toutes en un mot sont si différentes & si bizarres, qu'il semble que la
» nature

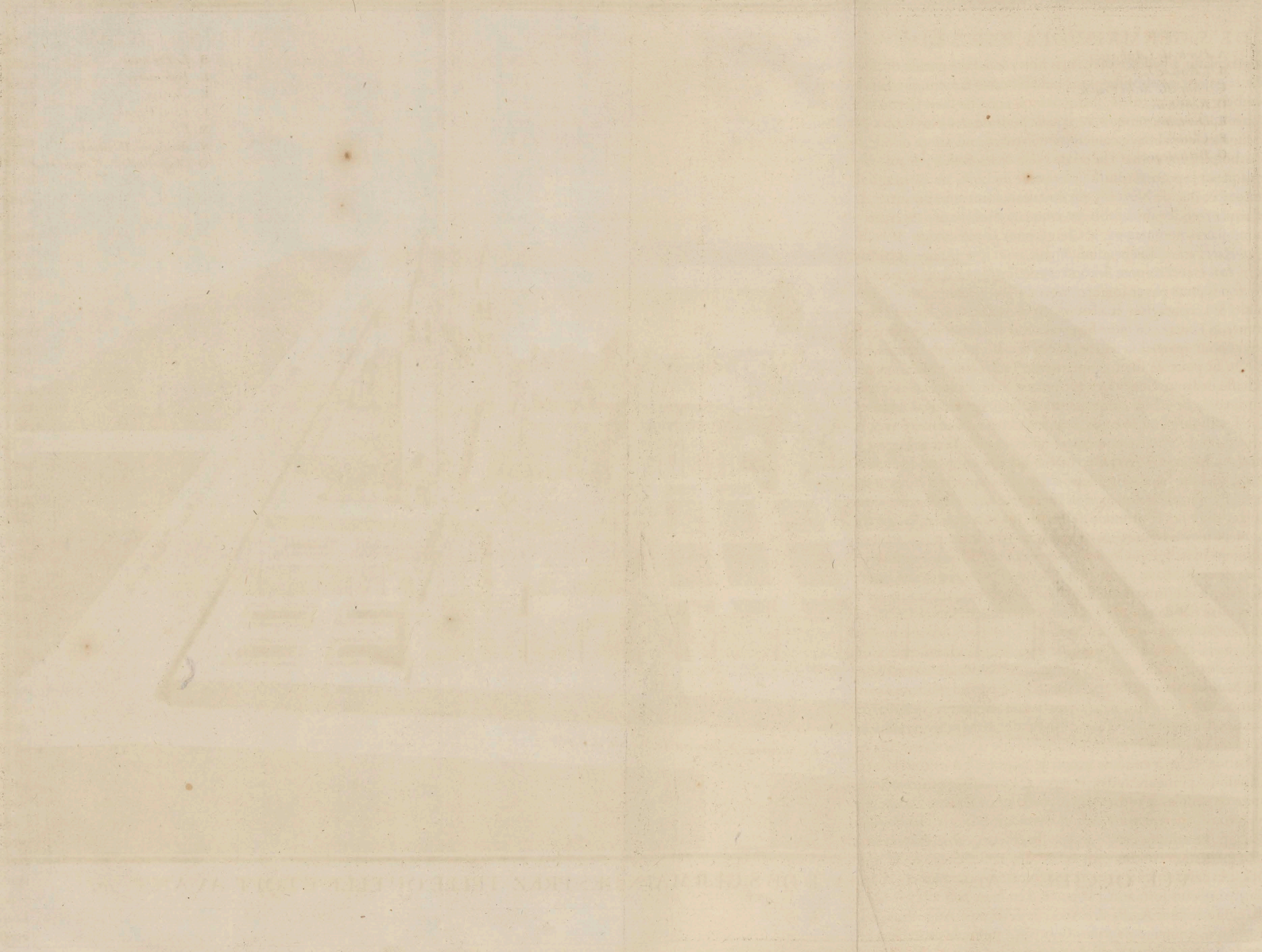
- A. Porte de l'Abbaye.
- B. L'Eglise.
- C. Chapelle de la Vierge.
- D. Refectoire.
- E. Dortoir.
- F. Cloître.
- G. Bibliothèque.

- H. Le Pressoir.
- I. Infirmerie.
- K. Jardin.
- L. Porte Papale.
- M. Fossés.
- N. Maison Abbaticale.
- O. Chapelle de S. Symphorien.



VUE OCCIDENTALE DE L'ABBAYE DE S. GERMAIN DES PREZ TELLE QU'ELLE ÉTOIT AVANT 1640.

A. Herisot Sculp.



nature ait pris plaisir à badiner avec leurs bois, & à faire parade de ses ca-
prices. Cette galerie ne subsiste plus. Les accommodemens que le cardinal
de Furstemberg a faits au palais, lorsqu'il étoit abbé de saint Germain, l'ont
rendu beaucoup plus magnifique, & il passe pour un des plus beaux de Pa-
ris. Les religieux de l'abbaye consentirent cette même année que le cardi-
nal de Bourbon érigeât en fief l'hôtel de Nêle & les fossez, depuis la porte
de Nêle jusques à la porte de Buffi, en faveur de Loüis de Gonzague prin-
ce de Mantouë & duc de Nevers, qui en faisoit construire un autre, à con-
dition de payer tous les ans à l'abbaye cinquante sols parisis de rente.

Les commissaires nommez par le Clergé pour la repartition de la somme
promise au Roy, travailloient assiduëment pour y satisfaire. L'abbaye de
S. Germain fut taxée comme les autres, & se trouva dans la nécessité de
vendre des fonds pour payer son contingent.

La famine & la contagion étoient alors dans Paris, & les Allemans ar-
moient contre la France; ce qui obligea d'avoir recours à Dieu par des prie-
res publiques pour appaiser sa colere, & obtenir de prompts remèdes à tant
de maux. On fit pour ce sujet le quatrième Juillet une procession généra-
le, où la châsse de sainte Geneviève fut portée avec les cérémonies ordinai-
res. Le cardinal de Bourbon comme abbé de saint Germain en fit faire aussi
une dans le fauxbourg, où le corps de saint Germain fut porté avec beau-
coup de solennité le vingt-cinquième Juillet, jour de sa translation. Voici
l'ordre qui y fut observé. A la tête marchoient la bannière de S. Sulpice,
& toutes les filles du fauxbourg deux à deux, la plûpart vêtues de blanc.
Les garçons, du nombre desquels étoit le jeune baron de Gondy, venoient
ensuite, ayant tous des couronnes de fleurs sur leurs têtes; les garçons &
les filles avoient les pieds nus, & tous un cierge à la main. Ils étoient sui-
vis des pénitens blancs, des Cordeliers & des Augustins. Après les croix
de S. Sulpice & de l'abbaye, sept châsses étoient portées par des bourgeois
en chemise avec des couronnes de fleurs sur leurs têtes, assistez de plusieurs
autres qui avoient des flambeaux à la main. Ils étoient suivis des prêtres &
du curé de saint Sulpice revêtus de chapes; les religieux de l'abbaye qui al-
loient les derniers tenoient le chant, & étoient secondez d'une musique
très-harmonieuse; la châsse de saint Germain, précédée de douze hommes
en chemise & couronnez de fleurs, étoit portée par les principaux bour-
geois du fauxbourg aussi en chemise, & accompagnée de plusieurs autres
qui avoient des flambeaux. Le Roy en habit de pénitent marchoit à la sui-
te de la procession mêlé avec d'autres pénitens de sa confrérie. Les cardi-
naux de Bourbon & de Vendôme venoient après en habits rouges; puis le
comte de Soissons, plusieurs autres Princes & Princesses, qui étoient suivis
d'une infinité de peuple. L'ordre de la procession fut disposé dans le cloître
de l'abbaye; tous passerent par l'allée qui conduit à la grande chapelle de
la sainte Vierge, & ensuite par le milieu du chœur, où le Roy étoit avec
sa Cour. La procession continua par la ruë des Boucheries, & fit une sta-
tion dans l'église des Cordeliers, qui chanterent une antienne en l'honneur
de saint Germain; puis sortant par la porte d'en-haut, on alla par la ruë de
la Harpe à l'église de saint André des Arcs, & de-là aux Augustins, où l'on
chanta encore une antienne de saint Germain. Enfin la procession revint
par la porte de Buffi à l'abbaye, où l'on acheva les prières. Il est à remar-

CHARLES I.

An. 1586.

Ex Arch.
L'hôtel de Nê-
le érigé en
fief.Continuat.
Chronic. du
Breul.

XXII.

Procession gé-
nerale où l'on
porte le corps
de S. Germain.Journ. de Hen-
ry III.
Antiq. de Pa-
ris l. 2.Le Roy y as-
sist & les deux
cardinaux de
Bourbon.Antiq. de Pa-
ris l. 2.

An. 1586. quer qu'un des porteurs de la châsse de saint Germain qui avoit été malade au lit depuis long-tems, & n'étoit pas encore guéri, se présenta néanmoins contre l'avis des médecins pour faire cette fonction dans l'espérance d'obtenir la santé par l'intercession du saint. A peine fut-il sorti de l'église qu'il sentit ses forces entièrement rétablies, & continua de porter la châsse jusques à la fin de la procession aussi facilement que s'il n'eût jamais été malade. Le poëte Jean Dorat qui avoit assisté à la cérémonie composa peu après ces vers pour en conserver la mémoire :

*Intempestivos repulerunt messibus imbres
 Marcellique preces, & Genovefa, tua :
 Sed gravior quæ mox Germano ex hoste procella
 Imminet, in populos irruitura tuos,
 Pulsa patronorum nondum prece tota duorum,
 Tertius accedat donec ad usque duos.
 Pompa duobus erat magno celebrata paratu,
 Germano celebris ducta : sed illa magis,
 Regia majestas quam prosequeretur, & omnis
 Regia nobilitas, cui pia cura Dei ;
 Quam sacer Antistes devotus uterque parasset
 Borbonius patruus, Borboniusque nepos.
 Eximia pietate duo, studioque piorum ;
 Cardine quo gemino stat sacra tuta domus.
 Hac cum ducta recens fuerit celeberrima pompa,
 Sancto Germano reliquiisque sacris :
 Jam spes certa subit, Germanos quod procul hostes
 Germanus pellet, nomine teste suo.*

Pendant que l'on étoit ainsi occupé dans Paris à appaiser la colere de Dieu, les Protestans de leur côté avoient tenu une assemblée à Lunebourg, où il avoit été résolu d'envoyer un puissant secours aux Huguenots de France. Le rendez-vous des troupes étoit en Alsace, & la revûe s'en fit à Strasbourg. Le Roy à cette fâcheuse nouvelle se mit à la tête de son armée pour s'opposer aux ennemis, & l'on fit à Paris une troisième procession générale pour la conservation de la personne du Roy & la prospérité de ses armes. Toutes les communautéz séculières & régulières y ayant été mandées, les religieux de saint Germain s'y trouverent comme les autres, & marcherent après les chanoines de saint Merry & des autres collégiales qui ont coûtume de se joindre au chapitre de Nôtre-Dame. Ils en firent une aussi à leur tour dans le fauxbourg de saint Germain, où le cardinal de Bourbon, le duc de Guise & tous leurs amis assisterent.

Autre proces-
 sion générale
 dans Paris.
 Cérémon. du
 Parlem. to 1.
 Bibliot. Cois-
 lin.

Procession de
 S. Germain.
 Cayet fol. 62.

An. 1588.

Continuat.
 Chronic. du
 Breul.

Le même Cardinal toujours bien intentionné pour son abbaye, résolut de faire peindre sur les murailles du cloître la vie de saint Benoît, & de donner pour cela dix écus par mois. L'ouvrage fut interrompu au mois de Décembre suivant, parce que le Roy tenant ses Etats à Blois le fit arrêter, & garder chez lui jusques à la fin de Janvier 1589. qu'il fut transporté au château d'Amboise, & quelque tems après à Fontenay-le-Comte.

XXIII.

Les reliques de
 S. Germain,
 &c. cachées
 pour la troisié-
 me fois.

Cette année 1589. fut très-fatale à la France par les guerres civiles sous prétexte de la défense de la religion catholique, & par la révolte des Parisiens contre le Roy, qui leur attira des maux infinis. Les religieux de saint Ger-

main se voyant exposez à de grands dangers mirent une troisième fois en différens lieux de sûreté la châsse de saint Germain, les corps saints, les autres reliques de leur église & ce qu'ils avoient de plus précieux avec les titres, de peur qu'ils ne tombassent entre les mains des ennemis. Le Roy cependant ne voulant pas se laisser opprimer par la ligue rechercha l'alliance du Roy de Navarre, qui l'aida de toutes les forces des Huguenots. Avec ce puissant secours il rendit inutiles les entreprises de ses ennemis, & résolut de mettre le siège devant Paris. Les habitans avertis de ce qui se passoit firent des préparatifs pour se bien défendre; mais avant toutes choses ils commencerent par des prières publiques & des processions extraordinaires pour appaiser la colère de Dieu & celle du Roy. Le mardy vingtième Juin il s'en fit une depuis les Augustins jusques à Nôtre-Dame, & voici l'ordre qui y fut observé. Les Minimes marchaient les premiers, ensuite les quatre ordres mendiants, les paroisses, les Billettes, les Blancmanteaux, sainte Catherine, saint Magloire & les Mathurins. Ils étoient suivis des chanoines de sainte Opportune, du saint Sépulchre, de saint Honoré, de saint Benoît, de saint Merry & de saint Germain l'Auxerrois. Après eux marchaient les religieux de S. Germain des Prez revêtus de chapes. Tous portoient les corps saints & les reliques de leurs églises, accompagnés de plusieurs personnes qui avoient des torches. Les archers de la ville venoient ensuite avec leurs hoquetons tenant des torches de cire blanche aux armes de la ville. Les chanoines de Nôtre-Dame qui leur succédoient, avoient la droite, & ceux de la sainte Chapelle la gauche; la bannière de saint Denis étoit portée par un homme vêtu d'une vieille robe de broderie ceinte par-dessus; la châsse de saint Louïs étoit portée par des Conseillers du Parlement en robes rouges tenant la place des chevaliers de l'ordre; le chef de saint Denis, par deux religieux de saint Denis; la châsse de saint Eleuthère, par les évêques de Toul & de Cahors; celle de saint Rustique, par les évêques de Vannes & de Senlis; celle de saint Denis, par les évêques de Rennes & de Luçon; & le chef de S. Louïs, par les Augustins. Après eux venoient les officiers de saint Denis, & en dernier lieu le Grand-prieur de cette abbaye. Il étoit suivi du doyen, du chantre & des quatre anciens chanoines de l'église de Paris, du diacre, du sous-diacre & de l'évêque de Meaux*, qui officioit la mitre en tête, tenant à sa main la vraie Croix trouvée dans le trésor de la bastille; sa crosse étoit portée par un chanoine de la sainte Chapelle. Après eux marchaient à droite les Présidens & les Conseillers du Parlement; ceux de la Chambre des Comptes avoient la gauche; les Présidens & les Conseillers de la Cour des Aydes les suivoient à droite, & le Prevôt des Marchands & les Echevins à gauche. Une multitude de bourgeois les accompagnoient avec les capitaines & les habitans de la ville. La procession passa par la sainte Chapelle, par le pont au Change & le pont Nôtre-Dame pour aller à la cathédrale, où la messe fut chantée par l'évêque de Meaux. Quand elle fut finie, la procession revint dans le même ordre par le Marché-Neuf & le pont S. Michel à l'église des Augustins; après quoi l'évêque de Meaux & les chanoines de la sainte Chapelle se retirèrent chez eux avec le chef de S. Louïs.

Pendant ce tems-là l'armée du Roy composée de quarante mille hommes s'avança vers Paris, & y arriva sur la fin de Juillet. Le Roy plaça son

CHARLES I.

La ligue devient puissante.

Procession générale dans Paris.

Regist. du Parlem. 39. Cérémonial de M. Godefroy.

Les religieux de S. Germain y assistent.

* Il étoit Trésorier de la sainte Chapelle.

Le Roy investit Paris.

An. 1589.

Le Roy reçoit
une blessure
dont il meurt.

camp depuis saint Cloud jusques au port de Neuilly, & le Roy de Navarre étendit le sien depuis Vanvres jusques au pont de Charenton. Le duc de Mayenne qui commandoit dans Paris se prépara à une vigoureuse défense, & fit faire de grands retranchemens dans les fauxbourgs, où il distribua ses troupes pour les garder. Il en mit aussi dans l'abbaye de saint Germain des Prez, parce qu'elle étoit considérée comme un poste, qui pouvoit tenir contre les ennemis, & nuire à la ville s'ils s'en rendoient les maîtres. Le Roy de son côté dispoisoit son armée pour attaquer Paris au commencement d'Août : mais ses desseins furent arrêtez par la blessure qu'il reçut de Jacques Clement le premier Août, dont il mourut le jour suivant. Le Roy de Navarre qui s'étoit trouvé à la mort d'Henri III. se fit proclamer Roy de France dans le camp par les princes & par les officiers. La Ligue lui opposa le vieux cardinal de Bourbon abbé de saint Germain, qu'elle fit déclarer Roy sous le nom de Charles X. mais ce nouveau Roy n'ayant vécu qu'un an après, & toujours en prison à Fontenay-le-Comte, étoit hors d'état d'agir, & l'autorité du duc de Mayenne demeura toujours la même. Le Roy de Navarre ne put tenir que quelques jours devant Paris, faute d'argent & de vivres ; de sorte qu'il fut dans la nécessité de lever le siège le mardy huitième Août. Il prit prétexte d'honorer le convoi du Roy son prédecesseur, qu'il accompagna avec son armée jusques à Compiègne, où il laissa le corps en dépôt dans l'abbaye de saint Corneille. Il se retira ensuite en Normandie, où le duc de Mayenne le suivit avec une armée beaucoup plus nombreuse que la sienne, à dessein de le combattre. Le Roy cependant sçut si bien se tirer d'affaire, qu'il le défit à Arques proche de Dieppe.

Il parut au commencement de Septembre dans Paris un livre imprimé qui avoit pour titre : *Le martyre de frere Jacques Clement de l'ordre de saint Dominique composé par Maître Charles Pinselet Chefvecier de saint Germain de l'Auxerrois*. Les religieux de S. Germain & leur abbaye y étoient fort maltraités au trente-unième feüillet, où l'auteur les accusoit de favoriser les Huguenots. Ils en porterent leurs plaintes au Parlement, & demanderent par une requête que tout ce qui avoit été dit contr'eux & contre leur abbaye, fût rayé & biffé du livre. Les parties ayant comparu à l'audience, Pinselet déclara qu'il n'avoit pas eu dessein de noter les religieux de saint Germain, ni leur abbaye, & qu'il s'en raportoit à la Cour pour ordonner ce qu'elle jugeroit à propos. Il fut dit que l'article en question seroit ôté du livre ; que l'imprimeur y mettroit un autre feüillet ; & qu'en attendant l'exécution les religieux pouroient faire saisir tous les exemplaires & faire imprimer le présent arrêt. Ceci se passa le douzième Septembre.

XXIV.

Le Roy Henri
IV. vint devant
Paris
avec son armée.
Cayet fol. 270.

Le Roy ayant défait, comme l'on a dit, le duc de Mayenne à Arques, vint bien-tôt se remontrer devant Paris. Il arriva le trente-unième Octobre au village de Baigneux distant d'une lieue, & distribua ses troupes dans Montrouge, Gentilly, Issy & Vaugirard. Dès le même jour il voulut reconnoître les retranchemens des fauxbourgs du côté de l'Université, & résolut de les attaquer le lendemain à la pointe du jour par trois différens endroits. L'ordre fut exécuté, & les retranchemens furent emportez en moins d'une heure à la faveur d'un broüillard si épais qu'à peine pouvoit-on se voir ; les soldats passerent au fil de l'épée tous ceux qui résisterent, & firent prisonniers de guerre ceux qu'ils trouverent dans les maisons. L'ab-

baye de S. Germain des Prez fit une plus longue résistance ; car outre ses fosses & les nouveaux retranchemens qu'on y avoit faits, le gouverneur de Paris y avoit envoyé encore cent cinquante arquebusiers pour la garder. Tout cela cependant n'étoit pas capable de tenir contre une armée. Aussi sur les neuf heures du matin il arriva un trompette de la part du Roy devant la porte du monastere pour sommer les religieux de se rendre. Comme c'étoit le jour de la Toussaint ils faisoient actuellement la procession autour du cloître revêtus de chapes, & prêts de commencer la grande messe avec la solennité convenable. Cette sommation épouvanta tant les religieux qu'ils ne purent chanter l'office ; ils abrégèrent les cérémonies, & se contenterent de dire la grande messe & l'heure canoniale suivante à voix basse. La plupart demeurant fort inquiets de leur sort, quelques-uns monterent sur les murailles pour exhorter les soldats à se bien défendre, & presque tous les autres se retirèrent dans leurs chambres ou dans l'église pour se disposer par la pénitence & par la priere à tout événement. Sur le soir, & vers le milieu de la nuit, lorsque les religieux chantoient l'office de matines, le trompette revint faire une seconde sommation de la part du Roy, avec menaces que s'ils ne se rendoient le même jour au matin, il mettroit tout à feu & à sang, & feroit raser le monastere. Le capitaine qui y commandoit ne se sentant pas assez fort pour soutenir un assaut, se rendit à composition. Les principaux articles furent que les soldats sortiroient avec l'épée & le poignard ; qu'ils auroient la liberté de se retirer dans la ville, & qu'il ne seroit fait aucun tort à l'église, ni au monastere, ni aux religieux. Suivant cette capitulation le pont-levis fut baissé, & les soldats sortirent sur les neuf heures du matin pour faire place à une douzaine d'autres qui y furent envoyez de la part du Roy, lequel y vint lui-même une heure après. Les religieux furent le recevoir à la porte ; puis il monta au gros clocher accompagné d'un religieux seulement pour y considérer la ville : il fit ensuite un tour de cloître sans entrer dans l'église, & se retira sans rien dire. Les soldats qu'il laissa ne firent pour lors aucun mal, sinon qu'ils mangerent ou plutôt devorerent, tant ils avoient faim, la meilleure partie des vivres qu'ils trouverent. Ils fouillèrent par trois fois dans tout le monastere & même dans les chambres des religieux ; mais ils ne purent trouver que quelques meubles de pauvres gens de la campagne qu'on y avoit retirez, dont ils prirent ce qui leur convenoit le plus. Ayant appris que le duc de Mayenne avoit fait entrer dans Paris beaucoup de troupes, ils délogerent la nuit suivante pour aller joindre l'armée du Roy, & emmenerent avec eux deux chevaux de l'abbaye qu'ils prirent dans l'écurie.

Le cardinal de Bourbon étoit toujours dans sa prison de Fontenay-le-Comte en Poitou, accablé de chagrin & de maladie. Il étoit attaqué d'une fièvre & d'une retention d'urine causée par la pierre, qui lui faisoit des douleurs très-aiguës, dont il mourut le neuvième May 1590. âgé de soixante-sept ans. Son corps fut mis dans un cercueil de plomb, & transporté dans la chapelle de son château de Gaillon, où il resta quelque tems. On le mit ensuite dans un caveau de l'église des Chartreux du même lieu, dont il étoit le fondateur.

Charles cardinal de Vendôme son neveu porta le nom de cardinal de Bourbon, & prit possession des bénéfices de son oncle sans attendre aucune provision nouvelle de Rome ; il avoit pour lors vingt-huit ans. Les guer-

CHARLES I.
Il fait sommer
l'abbaye de se
rendre.
Continuat.
Chronic. du
Breul.

Celui qui y
commande ca-
pitula.

Le Roy entre
dans l'abbaye
& monte au
clocher pour
examiner Pa-
ris.
Continuat.
Chronic. du
Breul.

Mem. pour
l'hist. de Fr.
to. 2. p. 6.

An. 1590.

Continuat.
Chron. du
Breul.
Mort du car-
dinal de Bour-
bon.

XXV.

CHARLES II.
cardinal de
Bourbon son
neveu lui suc-
cède.

An. 1590.

Ex Archiv.

Ibid.

Continuat.
Chronic. du
Breul.L'abbaye est
attaquée pour
la seconde fois.
La garnison
capitule.Les Parisiens
sont réduits à
d'étranges ex-
trémitez.Les religieux
de S. Germain
manquent de
pain.Ibid.
L'église de Su-
rène & les re-
liques de saint
Leufroy brû-
lées par les
Huguenots.

An. 1592.

Contin. Chron.
du Breul.
Donation d'u-
ne relique de
S. Leufroy.

res civiles ayant beaucoup diminué les revenus de la menſe conventuelle, les religieux le ſupplierent de les ſoulager dans leur beſoin ; mais ils ne purent rien obtenir. Ils ſe pourvûrent au Parlement, qui leur permit par un arrêt de prendre ſur les revenus de la menſe abbatiale la ſomme de neuf cens livres pour les aider à vivre. Le Conſeil d'Etat leur accorda encore quelque tems après pour le même ſujet la jouiſſance des terres de Dam-martin, de Villeneuve ſaint Georges, d'Emant & de Cachant dépendans de la menſe abbatiale juſques à la ſomme de ſix mille livres en déduction de ce qui leur avoit été assigné pour leur menſe conventuelle avec promeſſe de garantie. Le Roy même leur fit dans la ſuite une remiſe d'un tiers des dé-cimes, qu'ils étoient obligez de payer pour les églises de Septeuil & de Mont-chauvet, dont les fermes avoient été ruinées par les gens de guerre.

Pendant que tout ceci ſe paſſoit, le Roy qui avoit mis le ſiège devant Paris continuoit à le ſerrer de fort près, & à lui couper les vivres. Le mar-dy vingt-quatrième Juillet le maréchal d'Aumont ſurprit le fauxbourg de ſaint Germain, & attaqua l'abbaye, où les Pariſiens avoient mis pour la ſeconde fois une garniſon ſous la conduite d'un Italien, nommé Marc-An-toine. Comme il n'avoit ni vivres, ni munitions, il fut obligé de capituler, & de ſortir avec les ſiens le vingt-fixième du même mois. Le Roy mit ſeulement en leur place deux gentils-hommes de la ſuite du nouveau cardinal de Bourbon, qui y reſterent juſques au trentième Août. Pendant ce tems-là le Roy ſ'empara des fauxbourgs, & réduiſit les Pariſiens à d'étran-ges extrémitez. Car ils furent contraints faute de vivres de manger des che-vaux, des ânes, des chiens, des chats, des ſouris, des cuirs, des enfans morts que quelques-uns faiſoient ſaler. Les religieux de ſaint Germain ne man-geoient que du potage ſans ſel & ſans beurre, & encore en auroient-ils man-qué, ſ'ils n'euffent emprunté du pain aux peres Cordeliers ; de ſorte qu'ils furent contraints de rompre l'abſtinence de la viande qu'ils avoient gardée juſques alors, & d'en manger pendant trois ou quatre ans.

L'église de Surène & les reliques de ſaint Leufroy qui avoient été don-nées en 1577. furent brûlées par les Huguenots, à cauſe de l'opiniâtreté de quelques ligueurs qui s'étoient fortifiés dans le clocher, & refuſoient de ſe rendre. Ils furent tous brûlez ou étouffez par la fumée, excepté le curé qui trouva moyen de ſe ſauver. Les religieux de l'abbaye prêterent aux habi-tans un bâtiment de leur maiſon de Surène, qui ſervit d'église pendant plu-sieurs années juſques à ce que l'autre fût rebâtie.

Le Roy demeura devant Paris depuis le ſeptième May juſques au tren-tième Août qu'il leva le ſiège une ſeconde fois, pour livrer bataille aux princes liguez, arrivez proche de Meaux avec des troupes auxiliaires ; mais ils évitèrent le combat pour être plus en état de donner du ſecours. Les Pa-riſiens eurent dans la ſuite quelque relâche, & les convois de vivres que l'on avoit fait entrer dans la ville, apportèrent beaucoup de ſoulagement. Les deux années ſuivantes ſe paſſèrent encore dans beaucoup de troubles & de diviſions ; mais il ne ſe paſſa rien de remarquable dans l'abbaye de ſaint Germain.

Le ſeptième Juin de l'an 1592. les religieux donnerent une partie d'une côte de ſaint Leufroy à la chapelle du même ſaint proche le grand-Châ-telet dépendante du chapitre de ſaint Germain l'Auxerrois. Ils obtinrent

le douzième Décembre suivant un arrêt du Parlement, par lequel ils furent maintenus dans le droit de lever la dîme dans le territoire de la paroisse de Vaugirard, dont le curé s'étoit mis en possession. Il fut condamné à la restitution des fruits, & eut défenses d'inquiéter à l'avenir les religieux ou leurs fermiers dans la perception des dîmes.

CHARLES II.
Ex Archiv.

Le royaume étoit toujours dans la division & dans le trouble. Les ligueurs & les royalistes avoient tenu plusieurs conférences sans rien conclure de favorable à la paix & à la tranquillité publique. Les premiers fatigués de la guerre demandèrent la convocation des Etats généraux pour élire un Roy catholique. Pendant que les Etats étoient assemblez à Paris, les catholiques royaux eurent plusieurs conférences avec les ligueurs à Surêne dans une maison proche de l'église. L'on pouroit conjecturer que c'étoit celle des religieux de saint Germain, parce que l'église étoit pour lors dans son enceinte, & que les députés des ligueurs, selon les historiens du tems, entrèrent par la porte du jardin qui donnoit sur la rivière, & les royalistes par la porte ordinaire de la maison; ce qui convient fort à la situation de celle des religieux. Les députés tinrent plusieurs conférences sans pouvoir convenir. L'archevêque de Bourges y donna toutefois de si grandes espérances de la conversion prochaine du Roy Henri IV. que le parti opposé perdit beaucoup de son crédit. En effet le Roy s'étant fait instruire dans la foy catholique, fit abjuration de son hérésie le vingt-cinquième Juillet dans l'église de l'abbaye de saint Denis en présence de quantité de prélats & de seigneurs du royaume. Le cardinal de Bourbon, quoique malade à Mante, se rendit à saint Denis, pour être témoin de cette conversion, & y resta jusques à l'Assomption de la sainte Vierge qu'il s'en retourna à Mante, où il retomba malade d'une fièvre éthyque jointe à une hydropisie, qui ne le quitterent point.

XXVI.

Conférences
des ligueurs
& des royalistes
tenues à
Surêne.

Conversion
d'Henri IV.

Cont. Chron.
du Bresl.

Les religieux de saint Germain croyant n'avoir plus rien à craindre pour leur monastère, quoique Paris ne se fût pas encore rendu au Roy, retirèrent les corps saints, les titres & les autres choses précieuses qu'ils avoient cachées en 1589. L'humidité du lieu y fit beaucoup de tort, particulièrement aux titres & à la chasuble de saint Thomas de Cantorbie qui se trouva toute pourrie. Ce saint évêque l'avoit laissée à l'abbaye y célébrant la messe, lorsqu'il fuyoit la persécution du Roy d'Angleterre. Les religieux obtinrent dans le même tems un passe-port, où il est fait mention du privilège qu'ils avoient de faire entrer chaque mois dans Paris sans payer aucun impôt trente-deux sétiers de bled, douze muids de vin, quatre mines de pois, cent soixante livres de beurre, deux cens moruës, un millier d'harangs, douze cens œufs, quatre vaches, quatre porcs, huit moutons, soixante pintes d'huile à brûler, quarante livres de cire, quarante livres d'huile d'olive, & cinq boisseaux de sel.

Ibid.

L'année 1594. est remarquable par la réduction de Paris sous l'obéissance du Roy. Il y entra le vingt-deuxième Mars sur les six heures du matin au milieu des acclamations du peuple. Le cardinal de Bourbon qui souhaitoit avec passion de le voir maître de la capitale du royaume, se fit transporter en litier de Mante à Paris, où il arriva le samedi d'après Pâque. Sa maison abbatiale ne pouvant être habitée, parce que les soldats y avoient fait du dégât, il se retira pendant six semaines à sainte Geneviève, en attendant

XXVII.

An. 1594.
Réduction de
Paris sous l'o-
béissance du
Roy.
Cont. Chron.
du Bresl.

An. 1594.

Mort du cardinal de Bourbon.

Le Roy vient
lui jeter de
l'eau bénite.
Ses obsèques.
*Cont. Chron.
du Breul.
Cérémon. de
la Chambre
des Comptes.
Biblioth. Coi-
lin.*

Le corps est
transporté à
Gaillon.

*Cont. Chron.
du Breul.*

Le Prince de
Conty jouit
des revenus de
l'abbaye.

An. 1595.

Ibid.

Translation
des reliques de
S. Leufroy.
*V. les Preuv.
126.*

qu'on y eût fait les réparations nécessaires. Le premier Juin il se fit apporter en litière dans son abbaye, & se mit d'abord au lit, d'où il ne releva point. Il mourut le samedi trentième Juillet à deux heures après midi, âgé de trente-deux ans. Quoiqu'il eût ses bulles pour l'archevêché de Rouën, il ne fut cependant jamais sacré. Il étoit seulement sôûdiacre, sans vouloir recevoir d'autre ordination, dans l'espérance de parvenir un jour à la couronne, si Henri IV. mourait sans enfans. Sa maladie venoit d'une mélancolie profonde de n'avoir pas réussi dans ses desseins lorsqu'il se fit le chef de la faction connue sous le nom du tiers parti. Le soir du jour qu'il mourut ses entrailles furent mises en terre sans cérémonie devant le grand autel de la grande chapelle de la sainte Vierge. Le dimanche suivant son corps fut exposé sur un lit de parade, revêtu des habits de cardinal, & le lendemain on l'enferma dans un cercueil de plomb. On le transporta le soir dans l'église, & les religieux vinrent le recevoir à la porte qui sert d'entrée au logis abbatial; ils le conduisirent couvert d'un beau poêle dans la chapelle de S. Simon & S. Jude, dite aussi de saint Placide, magnifiquement tendue de drap noir, où il resta jusques à la fête de saint Laurens. On le mit alors devant le grand autel, orné de noir avec beaucoup d'appareil, aussi-bien que le reste du chœur. Le dimanche dix-huitième Septembre le Roy vint sur les six heures du soir pour lui jeter de l'eau bénite & faire sa prière. Le lundy le Parlement lui rendit les mêmes devoirs, & la Chambre des Comptes le jour suivant. Le lundy dixième Octobre les funérailles se firent avec une grande pompe. Le prince de Conty & le comte de Soissons freres du cardinal défunt, le prince de Montpensier, le duc de Nevers, &c. faisoient le grand deuil; le Chancelier, les Présidens & les Conseillers du Parlement qui y avoient été mandez par ordre du Roy, occupoient les chaises du chœur à droite, & la Chambre des Comptes étoit à gauche. Ils laisserent les six premières places de chaque côté vers le grand autel pour les Princes & les Maréchaux de France. Le cardinal de Gondy, plusieurs archevêques, évêques & abbez représentant le clergé de France étoient placez à la droite de la chapelle ardente. La messe fut chantée par l'évêque de Nantes; il y eut oraison funèbre par Julien de S. Germain évêque de Césarée en Palestine & suffragant de Sens. Le corps du cardinal fut transporté deux jours après à la Chartreuse de Gaillon, où il fut inhumé avec le cardinal de Bourbon son oncle.

François de Bourbon Prince de Conty, frere du cardinal défunt, homme marié, posséda les revenus de l'abbaye sous le nom de Jean Percheron & de Louis Buisson. Ce Prince ne fit jamais la moindre peine aux religieux, & dans toutes les occasions il leur donna des marques les plus sensibles de son amitié & de sa protection.

La foire de saint Germain interrompue depuis 1588. à cause des guerres civiles, se tint cette année le lundy sixième Février, & dura trois semaines avec la permission du Roy. Le quinzième Juillet Arnould de Pontac évêque de Basas, à la prière des religieux de saint Germain, fit la translation des reliques de saint Leufroy de l'ancienne châsse dans une nouvelle de bois doré, & l'on mit à part un os du pied pour l'église de saint Jean de Nemours. Les religieux n'étoient pas en état de faire faire une châsse plus magnifique, parce que leurs revenus étoient considérablement diminuez par le malheur des

des tems. Pour soulager même leurs besoins ils vendirent à Gilles Sevin bourgeois de Paris leur pressoir d'Issy, moyennant cent écus d'or au soleil *, sans y comprendre leur droit de censive. Ils vendirent encore pour pareille somme à Aubert Catin bourgeois de Paris le fief de Chartrette situé proche de Melun.

* * *
Ex Archiv.

* L'écu valoit
soixante sols.

Le trentième Décembre de cette même année la Princesse Catherine de Bourbon mourut au Louvre. Elle étoit fille d'Henri de Bourbon Prince de Condé, & de Marie de Clèves marquise de l'Isle en Champagne. Son corps fut porté aux Filles-Dieu dans la rue S. Denis, où il resta jusques au dix-septième Janvier suivant qu'il fut transféré dans l'église de l'abbaye sur les six heures du soir, & inhumé dans un caveau proche les degrez du grand autel. Un de ses domestiques donna un témoignage de son affection singulière pour elle, en ôtant son épée & la mettant avec le fourreau sur le cercueil. Il dit tout haut : *Voilà l'épée qui m'a été donnée par ma chere maîtresse; elle ne servira jamais à personne; & quiconque me voudra à son service, m'en donnera, s'il lui plaît, une autre.* Il ne voulut point sortir qu'il n'eût vu le caveau entièrement fermé & cimenté avec du plâtre, de peur que quelqu'un ne retirât son épée. On fit deux jours après dans l'abbaye un service solennel pour la Princesse, où se trouverent plusieurs Princes, Prélats & seigneurs de la Cour avec la plus grande partie des Présidens & des Conseillers du Parlement. L'évêque d'Angers célébra pontificalement la messe. Les duchesses de Nevers & de Guise tantes & héritières de la Princesse défunte, ayant négligé d'ériger un monument à sa mémoire, Dom Jacques du Breul religieux de saint Germain fit mettre cette inscription sur le caveau pour servir à la postérité : *Hic jacet illustrissima Princeps Catharina Borbonia, Henrici Borbonii Principis Condæ & Mariæ de Cleves filia, quæ annos nata 21. obiit Lutetiæ in Castro Luparæ die 30. Decembris 1595.* Il remarque que la nature ne l'avoit pas avanta-
gée des talens extérieurs, puisqu'elle étoit sourde, bégue & bossuë, mais qu'elle avoit en récompense de très-belles qualitez d'esprit, & sur tout beaucoup de religion & de constance dans la foy catholique. Elle y a perseveré toute sa vie, quoiqu'elle eût été élevée dès sa jeunesse parmi les hérétiques, soit à Sedan, soit ailleurs.

Continuat de
la Chronic. du
Breul.

An. 1596.

Sépulture de
la Princesse
Catherine de
Bourbon.

Antiq. de Pa-
ris l. 2.

La ville & les fauxbourgs de Paris furent fort affligés de la peste pendant l'été. Le fixième Septembre un ancien domestique de l'abbaye en mourut au bout de trois jours, selon ce qu'on en put juger par les différens symptomes trouvez sur lui. Deux religieux voulant chasser le mauvais air de la chambre du pestiféré, firent le soir beaucoup de fumée avec de la paille & autres matieres combustibles, dont les étincelles mirent le feu à la chambre. Il commença le lendemain à se déclarer avec tant de violence, que le monastere auroit été entièrement brûlé, si les habitans du fauxbourg ne fussent venus au secours. La peste ne fit pas de progrès parmi les religieux. Il en mourut seulement deux au mois d'Octobre pour avoir été consoler deux de leurs parens attaquez de cette maladie. Un autre en fut guéri par les remèdes & les soins d'un chirurgien de l'Hôtel-Dieu, qui avoit fait vœu de penser gratuitement tous les ecclésiastiques attaquez de la peste, s'il en étoit lui-même préservé; en quoi il réussit parfaitement.

XXVIII.

An. 1596.

Continuat.
Chronic. du
Breul.

La peste est
dans Paris.

Dom Jacques du Breul gouvernoit depuis peu l'abbaye de saint Germain pour la troisième fois en qualité de prieur claustral. Il la trouva si chargée

An. 1597.

Aliénation de
la terre de
Châtillon pro-
che de Paris.

An. 1597.
Cont. Chron.
du Breul.

de dettes contractées par le malheur des tems, qu'il fut contraint pour y satisfaire de vendre avec le consentement de sa communauté à Richard Tardieu secrétaire du Roy la terre de Châtillon, & ce que l'abbaye possédoit à Fontenay, pour la somme de cent cinquante écus d'or, sans y comprendre deux chandeliers d'argent de cinquante écus chacun, qui furent donnez à l'église par-dessus le marché. Etienne Tricot chargé de l'œconomat de l'abbaye pour le Prince de Conty vendit aussi l'année suivante des fonds de terre jusques à la somme de deux mille six cens livres pour payer la taxe du clergé.

Ex Archiv.

Donations de
plusieurs reli-
ques.

Cont. Chron.
du Breul.

V. les Preuv.
art. 127.

* L'Eglise en
fait la fête le
20. Septembre.

An. 1598.
Ibid.

V. les Preuv.
art. 128.

An. 1599.
Voyez les
Preuv. art.
129.

Hist. Univers.
to 6 p. 914.
L'Université
de Paris vient
en procession à
l'abbaye.

An. 1600.
Diarium Mi-
nim. tom. 2.
pag. 265.
Gaspard Dinet
est sacré évê-
que de Mâcon.
Ex Archiv.

Ibid.

Le zele des religieux de saint Germain pour l'augmentation du culte des saints dont ils avoient les reliques, donna lieu à plusieurs distractions qui s'en firent cette année & les suivantes. Les Feüllans établis à Paris dans la rue saint Honoré leur en ayant demandé pour les honorer dans leur église, la communauté leur accorda une partie d'une côte de saint Aurèle martyr, un doigt de saint Amand évêque de Mastric, un doigt de saint Leufroy, & une vertèbre de saint Evilase martyr * donnée à l'abbaye de saint Germain par les religieux de Notre-Dame de la Prée, ordre de Cîteaux. Les Feüllans vinrent processionnellement à l'église le dix-neuvième Juillet, & après avoir chanté une messe solennelle, ils s'en retournerent avec les saintes reliques dans leur monastere. La parroisse de Surène vint l'année suivante avec les mêmes cérémonies recevoir un petit os de la jambe de S. Leufroy pour suppléer aux autres reliques du même saint brûlées avec leur église en 1590. Il est marqué dans l'acte de la donation qu'ils feront obliger de rapporter cette relique à l'abbaye de saint Germain dans les tems de guerres & autres occasions dangereuses. Peu de jours après Attilius Amatheus secrétaire du légat du Pape en France demanda aussi avec instances quelques reliques. La communauté ne put se dispenser de lui donner un ossement de saint Luce I. Pape & martyr, un os du bras de saint Thuriave archevêque de Dol en Bretagne, & un os de saint Chrysante martyr. Elle donna encore le vingt-huitième Octobre à Alexandre de la Rochefoucaud prieur commendataire de saint Pourçain, un os d'un doigt de la main de saint Leufroy. Enfin le trentième Août 1599. Hilaire d'Antibe abbé de Lerins obtint un gros os de l'épaule de saint Leufroy & un semblable de S. Thuriave. C'est par ces différentes donations que plusieurs églises ont été enrichies des reliques conservées dans l'abbaye. L'Université de Paris y vint en procession le vingt-unième Juin, selon son ancien usage de faire des stations tous les trois mois dans différentes églises pour demander à Dieu sa protection sur l'Eglise & sur l'Etat.

Le sixième Janvier de l'an 1600. fut sacré évêque de Mâcon le pere Gaspard Dinet de l'ordre des Minimes. La cérémonie se fit dans la grande chapelle de la sainte Vierge par le cardinal de Joyeuse assisté des évêques de Nevers & d'Avranches. Les religieux de S. Germain étoient pour lors fort inquiétez par le voyer de la prévôté de Paris au sujet des droits de hauts-justiciers & de voirie qu'ils ont dans leur fauxbourg & dans leurs dépendances. Le Parlement décida en leur faveur, comme on le peut voir par les arrêts de 1600. 1606. 1610. 1611. & 1617. Le procureur du Roy des eaux & forêts les troubla aussi pour le droit d'espave sur la riviere de Seine, & dans toute l'étendue des châtelainies de Thiais, Choisi & Grignon; mais il fut condanné

à Paris à la Table de marbre & les religieux maintenus dans leur possession. C'est tout ce qui s'est passé jusques au sixième Juillet 1601. que l'on fit les obsèques de la Princesse Françoise d'Orleans, veuve de Louis de Bourbon Prince de Condé. Les Cours y furent mandées par ordre du Roy, & assistèrent le même jour aux vêpres & vigiles, & le lendemain à la messe, qui fut célébrée par l'évêque de Noyon. Il y eut oraison funèbre par l'évêque d'Angers; M. le comte de Soissons, qui menoit le deuil, alla seul à l'offrande. Il occupoit la première chaise du chœur à main droite au-dessus du Parlement, qui laissa quelques places vuides entre-deux. A main gauche étoient placez M. le Prince, M. de Montpensier, le chevalier de Guise & le duc d'Aiguillon, qui étoient suivis de la Chambre des Comptes & de celle des Aydes, ensuite du Prevôt des Marchands & Echevins de Paris. Au côté droit de l'autel étoient assis les évêques & autres prélats; les ambassadeurs occupoient la gauche. Le corps de la Princesse étoit placé entre le grand autel & le chœur sous une chapelle ardente. Il resta en dépôt dans l'église jusques au vingtième Janvier 1602. qu'il fut transporté à la Chartreuse de Gaillon pour y être inhumé auprès des deux cardinaux de Bourbon. Le premier Août suivant mourut le sieur de Chavignac docteur en Théologie & curé de saint Sulpice. Les religieux de saint Germain, comme cures primitifs de la paroisse, allèrent le lendemain lever le corps, & l'inhumerent dans l'église de la paroisse. Ils furent encore en procession à saint Sulpice le neuvième Septembre pour demander à Dieu l'heureuse délivrance de la Reine, qui étoit enceinte. Elle mit au monde le vingt-septième du même mois un Dauphin qui fut nommé Louis.

Nous avons déjà remarqué que Simon comte de Montfort ayant obtenu de l'abbé de Castres des reliques de saint Vincent martyr de Valence, les envoya à Louis de France, fils du Roy Philippe Auguste; que ce Prince en gratifia les religieux de saint Germain, qui les enfermerent avec les certificats authentiques dans une figure d'argent représentant saint Vincent. Ils y ajoutèrent cette inscription : *Indubitanter sciant omnes, quod hæc est medietas faucis sancti Vincentii levitæ & martyris, quam Dominus Ludovicus filius Regis Franciæ attulit de provincia Albiensi.* Ces reliques & ces lettres authentiques furent tirées de cette figure d'argent en 1563. & mises dans une ancienne châsse exposée dans l'église, en attendant que l'on fit faire une nouvelle figure d'argent; ce qui fut exécuté en 1602. L'on en sépara deux petits fragments, l'un pour Marie de Bouffu veuve du duc de Brunsvic & de Lunbourg, qui l'avoit demandé avec beaucoup d'instance, & dont elle fit part le vingt-unième Février à la comtesse de Sede dame Espagnole. L'autre fragment fut donné le vingt-unième Avril à l'abbaye de saint Vincent du Mans, qui demandoit cette grace depuis long-tems, & dont le porteur fut Dom Philippe Laurens prieur de saint Germain, lorsqu'il alla au Mans pour assister au chapitre général de la congrégation de Chezal-Benoît.

La première communauté religieuse qui se soit établie dans le fauxbourg de saint Germain, est celle des religieux de la Charité. Ils reconnoissent pour leur fondateur saint Jean de Dieu. La fin de leur institut est d'avoir soin des pauvres malades dans les hôpitaux, dont ils se sont toujours acquitez avec beaucoup de zèle & de charité. Saint Jean de Dieu, surnom qui ne lui fut donné que long-tems après sa naissance, étoit Portugais du diocèse d'Evora.

An. 1601.

Cérémon. de
la Chamb. des
Comptes.
Obsèques de
la Princesse de
Condé.Cont. Chron.
du Breul.Les religieux
de S. Germain
enterrent le cu-
ré de S. Sulpice.

Ibid.

Donation de
quelques petits
ossements de
S. Vincent.Du Breul
Supplém. des
Antiq. de Pa-
ris.

An. 1602.

Voyez les
Preuv. art.
130.

XXIX.

Etablissement
des religieux
de la Charité.

An. 1602. Il passa presque toute sa vie à porter les armes, jusques à ce qu'enfin il résolut de se consacrer au service de Dieu & des pauvres malades. Il commença à en nourrir quelques-uns du travail de ses mains; & avec quelques aumônes & les secours de l'archevêque de Grenade, il érigea deux grands hôpitaux, dont il prit le soin avec quelques autres qui se mirent sous sa discipline. Il mourut dans ces pieux exercices en 1550. âgé de cinquante-cinq ans. Ses disciples formerent après sa mort une nouvelle congrégation, qui fut approuvée par le Pape Pie V. en 1572. confirmée par Clement VIII. & érigée en ordre religieux en 1617. par Paul V. Les disciples de saint Jean de Dieu s'étoient répandus en Portugal, en Espagne & en Italie, lorsque Marie de Médicis vint en France pour épouser Henri IV. Comme elle conservoit une vénération particulière pour ce saint fondateur, dont elle avoit vû les disciples à Florence, elle en fit venir cinq à Paris, & leur donna de quoi acheter une maison au fauxbourg saint Germain, dans la rue appelée depuis, la rue des petits Augustins; où ils s'établirent en vertu des lettres patentes du Roy en date du mois de Mars 1602. La Reine Marguerite duchesse de Valois ayant voulu avoir cette maison en 1606. leur en acheta une autre avec des jardins situez proche de l'ancienne chapelle de S. Pierre (a) à quelque distance de l'abbaye. Les religieux de la Charité trouvant cette chapelle & le cimetiere voisin * fort commodes pour eux, les demanderent pour toujours aux religieux de saint Germain par une requête qu'ils leur présentèrent en 1612. promettant de présenter tous les ans par reconnoissance à l'église de l'abbaye un cierge d'une livre de cire blanche au jour dont on conviendrait. Les religieux de saint Germain ayant égard à la part que prenoit la Reine à ce nouvel établissement, & aux services que les religieux de la Charité rendoient aux pauvres malades, accorderent volontiers leur demande sans exiger aucun droit d'amortissement ni autre chose quelconque. Ils supplierent seulement sa Majesté, qu'en considération de la cession qu'ils faisoient de la chapelle & du cimetiere, il lui plût gratifier l'abbaye de quelque nouveau privilège tel qu'il lui plairoit. On ne sçait pas si la demande eut son effet. Les religieux de la Charité commencerent quelque tems après à faire faire des salles pour les malades, & à rebâtir l'église; la Reine y posa la premiere pierre, sur laquelle on mit cette inscription:

Maria Medicea Gallie & Navarra

Regina Regens, Fundatrix

anno 1613.

*Registr. de la
jurisd. spirit.
* Il servoit à la
sépulture des
Huguenots.
V. Mém. pour
l'hist. de Fr.
10. 2. p. 333.*

(a) Cette chapelle doit être ancienne. Il paroît qu'elle subsistoit long-tems avant l'église de saint Sulpice, dont il est fait mention dans la sentence arbitrale renduë en 1210. Il y a sujet de croire que dans son origine elle servoit de paroisse aux serfs de l'abbaye qui demeuroient aux environs, & que leur nombre étant augmenté de beaucoup, l'on fut obligé d'en construire une autre plus spacieuse, & dans un lieu plus commode pour les habitans. Ce sentiment paroît assez probable si l'on fait attention que S. Pierre est patron de la paroisse aussi-bien que S. Sulpice. L'on trouve outre cela dans les archives de l'abbaye un titre en date du sixième Février 1380. fait sous l'abbé Guillaume III dans lequel sont marquées les charges que le curé de S. Sulpice étoit obligé d'aquiter dans la chapelle de saint Pierre; sçavoir, d'y faire l'office la veille & le jour de Noël, aux quatre fêtes annuelles, à la Circocision, à l'Epiphanie, ou Apparition, comme porte le titre, aux cinq fêtes de la Vierge; d'y dire la messe & faire l'eau bénite tous les dimanches de l'année; d'y aller en procession & célébrer la messe le jour des Cendres & le dimanche des Rameaux, & d'y faire l'office le jour de S. Pierre. Or n'y

ayant point de fondation particulière qui obligeât le curé de S. Sulpice de faire ces sortes de fonctions dans la chapelle de saint Pierre, il est à présumer que c'est à cause qu'elle étoit l'ancienne paroisse, & qu'en cette qualité elle ne devoit pas être déstituée du service divin. Depuis que les religieux de la Charité sont établis dans cette église, le curé de saint Sulpice n'y a fait des fonctions que pendant quelques années; & du consentement des marguilliers de la paroisse, il a renoncé pour lui & ses successeurs à tous droits de procession, enterremens & autres quelconques; consentant que les religieux jouissent de l'église de saint Pierre, du cimetiere voisin & des autres lieux dont ils étoient propriétaires, sans aucune réserve ni condition, moyennant la somme de dix-huit mille livres qu'ils promirent de lui payer, à condition de les employer en fonds au profit de son église. C'est ce qui se voit par la transaction faite entr'eux en 1658. & par l'arrêt d'omologation rendu au Parlement le sixième Mars 1660. entre l'abbé & les religieux de S. Germain, le curé & les marguilliers de saint Sulpice, & les religieux de la Charité.

L'église fut dédiée par l'archevêque d'Embrun en l'honneur de S. Jean-Baptiste au mois de Juillet 1621. On a bâti depuis une grande chapelle de la Vierge que l'on a jointe à cette église, qui fut bénie en 1655. par l'archevêque de Bourges. Les religieux de la Charité ont fait dans la suite quelques acquisitions pour augmenter leur hôpital; nous trouvons qu'ils achetèrent d'un nommé Châtelain en 1637. trois cens soixante & une toise ou environ de terre chargée envers l'abbaye de douze deniers de cens par chaque arpent, que les religieux de saint Germain amortirent la même année. La Reine Anne d'Autriche ayant reçu en 1660. de Philippe IV. son frere une relique de saint Jean de Dieu, en fit présent aux religieux de la Charité. Ils la déposèrent dans l'abbaye, pour y être vérifiée selon l'usage par l'abbé ou le Prieur son grand vicaire. L'on choisit le dimanche quatorzième Novembre pour transporter en cérémonie cette relique à l'hôpital de la Charité. Le clergé séculier & régulier du fauxbourg se trouva à la procession, où la relique fut portée avec solennité; les religieux de l'abbaye tinrent le chœur, aidez de plusieurs personnes de la musique du Roy. L'ancien évêque de Condom officia pontificalement & remit la relique entre les mains des religieux de la Charité en présence de la Reine mere & de la Reine regnante, qui étoient venues à l'église pour y faire leurs dévotions.

Les années suivantes sont assez steriles pour nôtre histoire. Nous trouvons seulement que les chaleurs de l'été de 1603. ayant été si excessives que les biens de la terre périssent entierement, on fit dans Paris plusieurs processions pour obtenir de la pluye. Les religieux de saint Germain en firent aussi une dans le fauxbourg, dont la station fut indiquée à saint Sulpice. Tout le clergé séculier & régulier y assista suivi d'une multitude de peuple. L'on y porta le corps de saint Thuriave, la relique de saint Vincent & encore une autre. On remarque aussi que le vingt-sixième Juillet 1604. le souprieur de l'abbaye en l'absence du prieur assista à l'assemblée du clergé du diocèse de Paris tenue au palais épiscopal pour l'élection des députez qui devoient aller à Sens assister à la reddition des comptes du clergé. Le dix-huitième Juin 1606. l'archevêque d'Auch ordonna soudiacre dans la grande chapelle de la Vierge Charles du Verger nommé à l'évêché de Laval. Le vingt-quatre du même mois il reçut le diaconat, & le lendemain la prêtrise. Le seizième Juillet il fut sacré évêque par le même archevêque assisté des évêques de Carcassone & de Rieux.

La Reine Marguerite accomplit en ce tems-ci le vœu qu'elle avoit fait à Dieu de fonder un monastere en action de graces d'avoir été délivrée d'un danger évident de la mort, lorsqu'elle étoit au château d'Usson en Auvergne, & sur le point de tomber entre les mains de ses ennemis déjà maîtres d'une partie de la place. Elle jeta les yeux pour ce sujet sur les religieux de la nouvelle réforme des Ermites déchauffez de l'ordre de saint Augustin, qui commençoit à paroître en France. Elle en fit venir quelques-uns d'Avignon, qu'elle logea dans l'enceinte de son hôtel au fauxbourg S. Germain, dont les jardins s'étendoient pour lors jusques à l'hôpital de la Charité. Elle changea cette maison en un monastere pour vingt religieux, savoir six prêtres & quatorze freres, qu'elle dota de six mille livres de rente, aux charges & conditions spécifiées dans le contrat de fondation. Le Roy confirma cet établissement, & la Reine Marguerite écrivit au Pape Paul V. pour le supplier

Ex Archiv.

Mem. mss. de
S. Germ.

An. 1603.

Cont. Chron.
du Breul.

Ibid.

An. 1604.

An. 1606.
L. 1. Jurisd.
spirit.
Charles du
Verger est sa-
cré évêque de
Laval.

XXX.

An. 1608.

L. 2. Antiq. de
Par. p. 569.
edit. Malinç.Etablissement
des Augustins
déchauffez.

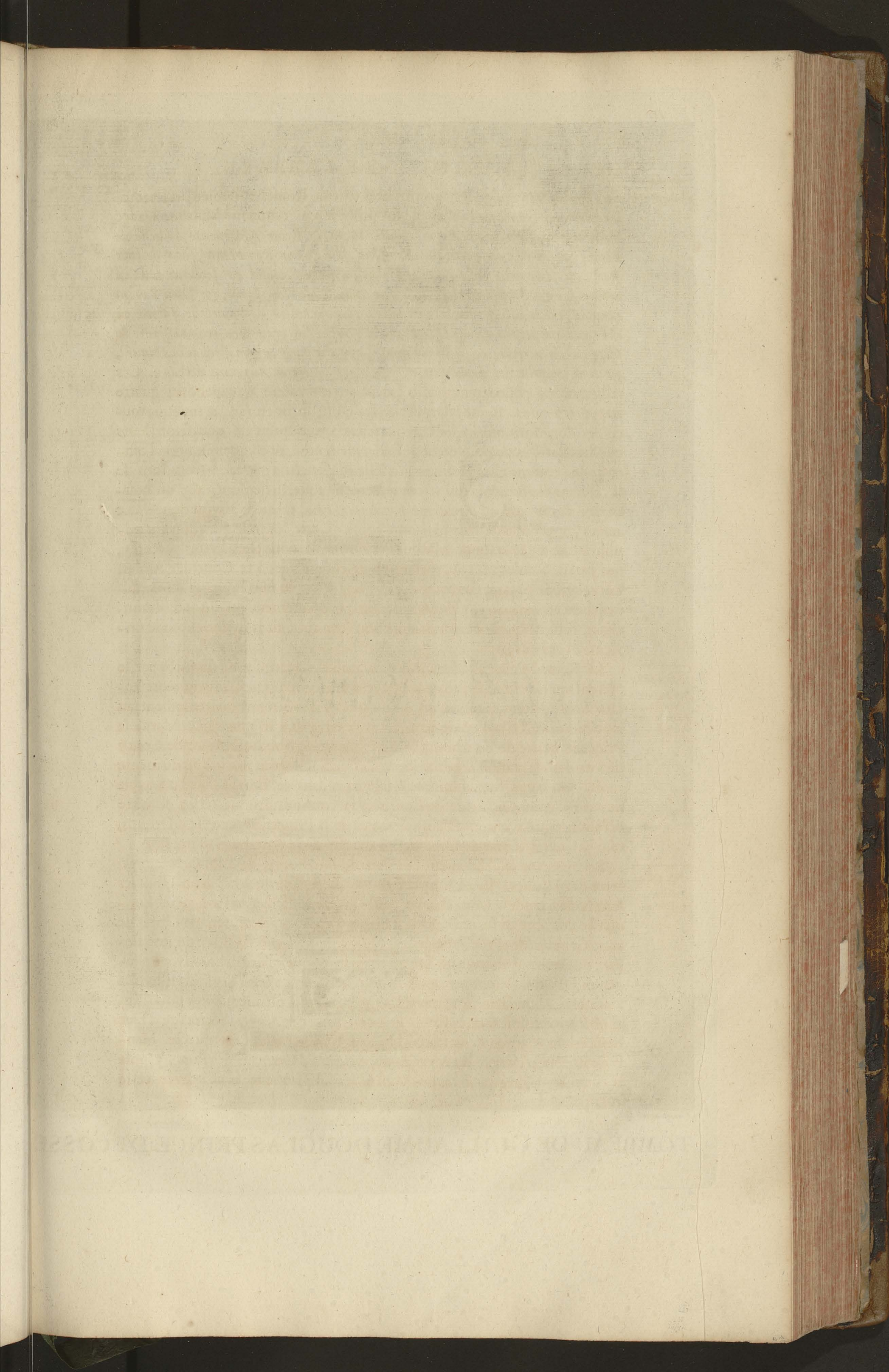
An. 1608. de l'approuver; ce qu'il fit par un bref daté de Rome le premier Juillet 1610. La premiere pierre de la chapelle fut posée le vingt-unième Mars 1608. avec l'inscription suivante : *Le 21. Mars 1608. la Reine Marguerite duchesse de Valois, petite-fille du grand Roy François, fille du bon Roy Henri, sœur de trois Rois, & seule restée de la race des Valois, ayant été visitée & secourue de Dieu comme Job & Jacob; & lors lui ayant voüé le vœu de Jacob, & Dieu l'ayant exaucée, elle a bâti & fondé ce monastere pour tenir lieu de l'autel de Jacob, où elle veut que perpétuellement soient rendues actions de graces, en reconnoissance de celles qu'elle a reçues de sa divine bonté, & a nommé ce monastere de la Trinité, & cette chapelle des Loüanges, où elle a logé les Peres Augustins déchaux.* Ces religieux ne possederent paisiblement le monastere que pendant quatre ans; parce que la Reine Marguerite les en fit sortir en 1612. & revoqua toutes les donations qu'elle leur avoit faites, sous prétexte que selon leurs constitutions ils ne pouvoient posséder de rentes, ni chanter en notes l'office divin, comme elle le souhaitoit. Elle mit en leur place les Augustins de la réforme de Bourges qui y sont encore, auxquels elle donna par un nouveau contrat daté du douzième Avril 1613. tout ce qu'elle avoit donné aux autres, & promit de leur bâtir une église. Cette seconde donation fut admise à Rome, & la Reine Marguerite obtint de nouvelles lettres patentes, qui furent homologuées au Parlement & enregistrées à la Cour des Aydes. Les religieux de saint Germain comme seigneurs du fauxbourg, tant au spirituel qu'au temporel, y donnerent leur consentement par un acte du onzième Juillet 1617. & Henri de Bourbon leur abbé fit la même chose le onzième Avril 1623.

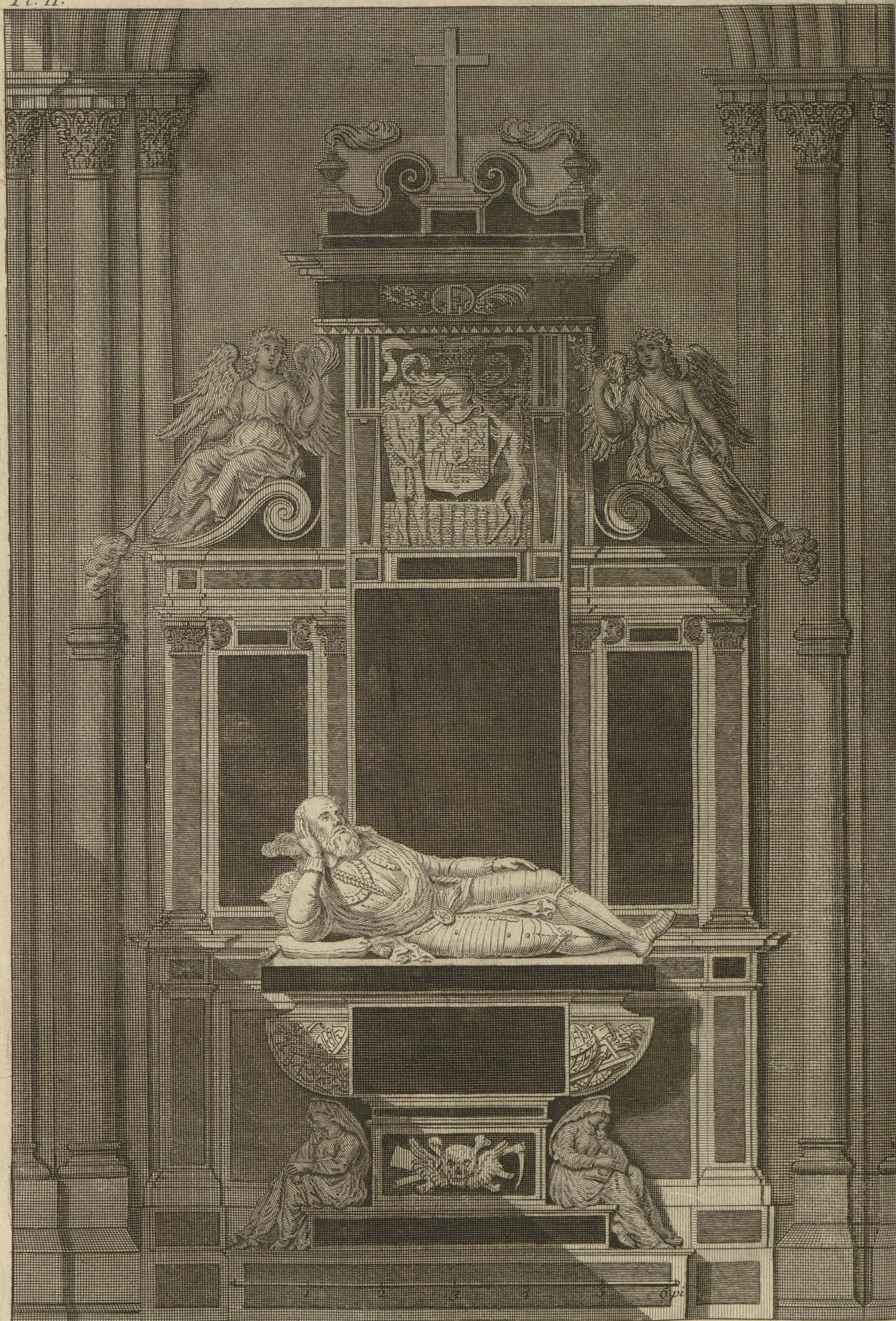
An. 1608.
Présent fait à
l'abbaye par la
Reine Marie
de Médicis.

La Reine Marie de Médicis donna aussi des marques de sa pieté par le présent qu'elle fit à l'église de l'abbaye d'une belle figure d'argent représentant sainte Marguerite, en action de graces d'avoir mis heureusement au monde Louis XIII. Peu de tems après, c'est-à-dire le vingtième Mars, la Princesse Marie de Bourbon fille de François de Bourbon Prince de Conty décéda dans la maison abbatiale de S. Germain. Elle étoit née le huit du même mois. Son corps fut inhumé le lendemain dans le caveau, où l'on avoit mis auparavant Catherine de Bourbon sa cousine. L'on se servit de cette occasion pour y enfermer aussi le cœur de la Princesse François d'Orleans, que l'on avoit séparé de son corps avant que de le porter à Gaillon.

An. 1610.
Etablissement
des Jesuites.

Le troisième établissement fait dans le fauxbourg de saint Germain est celui des Jesuites. Ils en sont redevables à la pieté de Madelène Lhuillier femme de Claude le Roux sieur de sainte Beuve conseiller au Parlement. Lorsqu'elle eut obtenu deux brevets d'Henri IV. & la permission de l'abbé de saint Germain des Prez, elle acheta l'hôtel de Méfieres dans la rue Pot-de-Fer, où l'on fit d'abord une petite chapelle & quelques bâtimens pour loger les Jesuites. Vingt ans après ils commencerent à bâtir l'église qui se voit à présent, & que l'on peut mettre au nombre des plus régulières pour l'architecture qui soient dans Paris. François Sublet de Noyers Secrétaire d'Etat en fit toute la dépense, & frere Martelange Jesuite en fut l'architecte. Henri de Bourbon évêque de Mets & abbé de saint Germain des Prez, y posa la premiere pierre le dixième Avril 1630. sur laquelle étoit gravée cette inscription :





Chaufourier del.

Fonbonne scul.

TOMBEAU DE GUILLAUME DOUGLAS PRINCE D'ECOSSE

D. O. M.

S. Francisco Xaverio Indiarum Apostolo an. Christi 1630. Pontificatus Urbani VIII. anno 7. Regni Ludovici XIII. anno 20. Generalatus R. P. Viteleschi anno 14. Aedis faciendæ primum lapidem posuit S. P. Henricus de Bourbon episcopus Metensis S. R. J. Princeps, abbas S. Germani a Pratis 10. Aprilis.

L'église fut achevée en 1642. & consacrée le dix-huitième Octobre par Jean Dolfe évêque de Boulogne. Le reste de l'année n'est marqué par aucun événement considérable.

Le onzième Mars de l'année suivante Guillaume Douglas XVIII. comte d'Anguise & premier prince d'Ecosse fut inhumé dans la chapelle de saint Christophe située dans l'église de l'abbaye. Il avoit été élevé dès son enfance dans la religion protestante; mais étant venu en France à la Cour d'Henri III. il eut occasion d'assister à plusieurs sermons, & même aux disputes théologiques de Sorbone, où il fut entièrement convaincu de la fausseté de sa religion. Après en avoir fait abjuration il s'en retourna en Ecosse, où il passa quelque tems à l'armée pour commander l'avant-garde. Quoique sa conduite fût toujours pleine de piété envers Dieu & de fidélité envers son Roy, il fut cependant tellement persécuté pour la foy catholique, qu'on lui donna le choix, ou de la prison, ou de l'exil hors du royaume. Il aima mieux revenir en France, & s'établir à Paris pour y finir ses jours dans les exercices d'une piété solide. La noblesse de son extraction ne le porta jamais à donner dans le faste; la modestie regna dans toutes ses actions. Il avoit un si grand amour pour la prière qu'il assistoit tous les jours aux heures canonicales dans l'église de l'abbaye, excepté à matines, parce que les portes en étoient fermées; mais en récompense il se levait la nuit pour réciter l'office, & souvent il employoit l'espace de deux heures à la méditation des vérités saintes & à l'oraison. Il observoit avec une telle exactitude les jeûnes & les commandemens de l'Eglise, qu'il auroit mieux aimé mourir que de les transgresser sans une extrême nécessité. Une conduite si sainte lui attira l'estime & la vénération de tout le monde; & ce fut dans ces dispositions qu'il mourut âgé de cinquante-sept ans. Un grand nombre de personnes de qualité honorèrent ses obsèques, entr'autres les archevêques d'Embrun & de Tours, l'évêque de Grasse, l'ambassadeur d'Angleterre, les gardes Ecoisises du Roy, beaucoup de noblesse des pays étrangers & une infinité de peuple. On a érigé dans la suite un mausolée de marbre noir, où sa figure est représentée en marbre blanc, couchée sur le côté, ayant le visage tourné vers l'autel. On a mis au-dessous deux inscriptions l'une sur l'autre, dont voici le contenu :

D. O. G.

Advorte, mortalis, quam non formidanda mors dux puris in cælum animis: quàm alivorsum terribilis, quàm timendum & amandum numen, cujus ratâ sententiâ omnes in terram revertuntur & pulverem, gratiâ reviviscunt, imperio evocantur & resurgent, judicio se sistunt. En pavenda, en pavendorum solatia; quibus ego, quâ immortalis fruor, dum quâ mortalis rarefco in pulverem, vanesco, non sum.

Fui quom dolci mortalibus luce fruere, Gulielmus Duglassius, Angusiæ comes, Duglassiæ, antiquissimæ apud Scotos nobilitatis, Princeps: a Gulielmo primo Angustianorum comite XVIII. Vixi cum virtute, & in spatiis me exercui maximarum laudum, ut in sanctissimâ atavorum religione in Deum, obsequio in Regem,

L. 2. Jurisd.
part. 2.

An. 1611.

L. 2. Antiq.
de Paris.
Mort de Guil-
laume Dou-
glas, Prince
d'Ecosse. Sa
séulture &
son épitaphe.

An. 1611. *amore in patriam, charitate erga meos, bonitate in omneis, nemini cederem. Ne, qui primus eram regni Scotorum Comes, & in bellis dux primæ aciei, uspiam forem in secundis. Hinc omnia tam pro voto faustè, ut in sacris & civilibus, morem majorum retinuerim, & jussus, Religionis causâ, patriâ excedere, aut in custodiam pergere, vitæ quôietiori, turbinibus averruncandis delegerim Galliam charam alteram Scotis patriam, mihi verò charissimam, quod in ea, pro ea, meos memineram majores bellicâ claros gloriâ, res gessisse maximas; & pro meritis factisque fortibus, sic iis relatam gratiam ut Ducatu ornarentur Turonensi. Quom verò viam letho patefactam meo cernerem, nullo credidi loco ossa mea posse melius quiescere, quam hisce sacris in ædibus, ubi divinis adesse consueveram. Proin volui, excedente in lucem dolciorem anima, hîc condier. Dolce Christum spirans expiravi.*

Tu vero Elizabetha chara conjunx, vosque dolces liberi, Gulielme, Jacobe, Francisce, Maria Elizabetha, ne lugete: prævi, non abivi. Vos eo ordine, quonumenum jusserit, natura exegerit, sequemini.

Æterna Spirate, Æternum Havete.

AD VIATOREM.

Adspicis humanæ spectacula tristia pompæ,

Et vanescentis quæ sit imago boni.

Non sum, qui fueram, satus ille Heroibus, ingens

Duglasidum Princeps, Angustiaque Comes.

Nam pars hîc extincta jacet, pars salva revolvit

Fata, vices rerum, quæ per opaca fluunt;

Vertor ut in cineres speculatur, & occulor umbris;

Utque illibata discutiuntur opes.

Quas mihi fata dabant, virtus transmisit avorum:

Quas ego transmisi, fata dedere meis.

Nil nisi linteolum mihi mansit & arcula busti;

Quid querar? his omnes mors monet esse pares.

Rex ut inops moritur, sua clausus deserit antro;

Prorsus & in tumulto putret uterque suo.

Vixit annos LVII. Obiit V. non. Mart. An. Chr. M. DC. XI. Gulielmus F. Angustia Comes P. opt. amantissimo M. P.

An. 1611.

Établissement
des Carmes
déchauffez.

Le fauxbourg saint Germain fut vers ce tems-ci augmenté d'un nouvel établissement, dont Paul V. fut le principal auteur. Ce Pape voyant l'ordre des Carmes rétabli dans sa première vigueur par sainte Thérèse, & les grands biens qu'ils faisoient en Italie, où ils étoient déjà répandus sous le nom de Carmes deschaux, il voulut procurer le même avantage à la France, & les établir dans Paris. Il en écrivit au Roy Henry IV. le douzième des Calendes de May 1610. & en même tems au cardinal de Joyeuse pour l'exhorter à contribuer à cette sainte œuvre. Le Pere Denis de la Mere de Dieu & le P. Bernard de saint Joseph porteurs de ces lettres furent un peu déconcertez lorsqu'ils apprirent en chemin la mort tragique du Roy, qui fut tué le quatorzième May. Ils continuerent néanmoins leur voyage jusques à Paris, où ils arriverent au mois de Juin. Ils logerent en différens endroits pendant un an, particulièrement au collège de Cluni, où Dom Laurens Bernard, qui en étoit supérieur, les reçut avec beaucoup de bonté. Le cardinal de Joyeuse les ayant présentés à Louis XIII. & à la Reine mere, obtint en leur faveur des lettres patentes, qui furent expédiées au mois de May 1611.

&

& enregistrées ensuite au Parlement. Henri de Gondi évêque de Paris leur *** permit aussi de s'établir dans son diocèse par ses lettres datées du vingt-deuxième May. Le jour de la Pentecôte ils prirent possession de la maison que Nicolas Vivien Maître des Comptes leur avoit achetée au fauxbourg de saint Germain, & qu'ils avoient préparée quelques jours auparavant en forme de monastère. Robert Ubaldin nonce du Pape y planta la croix, & après avoir béni une salle qui avoit autrefois servi de prêche aux Huguenots, il y célébra la messe. Cette chapelle ayant paru trop petite, Jean du Tillet greffier au Parlement en fit faire une plus grande, laquelle fut bénie par le nonce le sixième de Novembre suivant. Ils commencèrent alors à construire un dortoir & les autres lieux réguliers, dont la première pierre fut posée par Nicolas Vivien leur fondateur le septième Février 1613. Cette nouvelle chapelle n'étoit point cependant encore assez grande pour contenir le peuple qui assistoit à leurs prédications & aux autres exercices publics de religion; ce qui les détermina à jeter les fondemens de l'église qui subsiste encore aujourd'hui. Le vingtième Juillet de la même année la Reine Marie de Médicis posa la première pierre, sur laquelle étoit gravée cette inscription: *Maria Medicea Regina mater fundamentum hujus ecclesie posuit anno 1613.* Le cardinal Bonfi évêque de Beziers fit ce jour-là toutes les cérémonies. L'église étant achevée en 1620. Charles de Lorraine évêque de Verdun la bénit, & cinq ans après Eleonor d'Etampes de Valencey évêque de Chartres la dédia le vingt-unième Décembre sous l'invocation de saint Joseph.

La Reine mere fort passionnée pour la belle architecture formoit alors le dessein de bâtir un magnifique palais dans le fauxbourg de saint Germain, qui devoit porter le nom de palais de la Reine douairière. Elle acheta pour cet effet de François de Luxembourg duc de Piney son hôtel de Luxembourg consistant en trois corps de logis, avant-cour, autres cours & jardins, & fit quelques acquisitions aux environs pour quatre-vingts-dix mille livres. Elle acheta encore moyennant cinquante mille livres une ferme de l'Hôtel-Dieu qui étoit proche, dont le contenu étoit de sept arpens & demi ou environ, & vingt-cinq arpens de terre à prendre sur une pièce de cinquante arpens. Antoine Arnaud vendit aussi à la Reine pour trente mille livres deux jardins de deux mille quatre cents toises en superficie, enfermés de murailles, & quelques bâtimens qui étoient proche. Les fondemens du palais ne furent jetés que quelque tems après, & Jacques Brosse célèbre architecte eut la conduite de ce superbe édifice, qui fut appelé dans la suite le *Palais d'Orléans*. La chapelle ayant été entièrement achevée sur la fin de Juin 1629. la Reine envoya demander au Prieur de S. Germain la permission de la faire bénir & d'y entendre la messe.

Le dix-septième Juillet 1614. mourut dans l'abbaye de saint Germain Dom Jacques du Breul âgé de quatre-vingts-six ans. Il nâquit à Paris dans la paroisse de S. Severin le dix-septième Septembre 1528. Après avoir fait ses études dans l'Université, il se fit religieux à l'âge de vingt-un an dans l'abbaye de saint Germain, où la réforme de la Congrégation de Chezal-Benoît étoit introduite depuis quinze ans. Ses supérieurs ayant remarqué dans lui beaucoup de sagesse, de piété & de capacité, le mirent dans les premières charges, dont il s'acquitta toujours avec honneur. En 1572. il fut Prieur de

An. 1612.

Construction
du Palais
d'Orléans, dit
de Luxem-
bourg.

Ex Archiv.

Ibid.

XXXI.

An. 1614.

Mem. de S.
Germ.
Mort de Dom
Jacques du
Breul.

An. 1614.

l'abbaye de Brantolme en Perigord qu'il gouverna pendant six ans, & après quelques années de vacance, selon les constitutions de sa congrégation, il fut élu Prieur de S. Germain par trois différentes fois & abbé de S. Allirede Clermont. Sa modestie & son humilité souffroient beaucoup dans ces occasions; parce qu'il conservoit toujours dans son cœur de bas sentimens de lui-même & un grand éloignement pour tous les emplois qui lui pouvoient donner quelque distinction. Il est assez surprenant qu'étant aussi occupé qu'il étoit dans les exercices de sa charge, il ait pu tant étudier & tant composer. Le public lui est redevable de l'édition des ouvrages de S. Isidore de Seville qu'il fit imprimer à Paris avec des notes en 1601. Il mit au jour l'année suivante l'histoire de France composée par Aimoin moine de l'abbaye de Fleury, qu'il a confondu avec Aimoin de S. Germain des Prez. Dans le même volume se trouvent l'histoire du siège de Paris par les Normans écrite en vers latins par Abbon aussi religieux de saint Germain, la chronique du Mont-Cassin par Leon d'Ostie, l'histoire de la translation de saint Vincent martyr composée par Aimoin de saint Germain, & quelques autres petites pièces d'antiquité. Dom du Breul a fait encore imprimer en 1604. les constitutions de la congrégation de sainte Justine ou du Mont-Cassin sur la Règle de saint Benoît, avec les bulles des Papes qui concernent la réforme des Benedictins. Il a fait aussi imprimer à Paris en 1610. la Règle de saint Benoît avec un ancien cérémonial Benedictin à l'usage des religieux de la congrégation de Bursfeld en Allemagne, avec les trois bulles dont nous venons de parler. On en a fait une seconde édition en 1616. Il est auteur des Antiquitez de Paris imprimées en 1612. Il y a ajouté un Supplément en 1614. où se trouvent encore les histoires de la translation de S. Vincent, & des saints martyrs de Cordouë, George, Aurèle & Natalie composées par le même Aimoin; les vies de saint Leufroy & de saint Babolen, &c. Ce Supplément est le dernier ouvrage de Dom du Breul, parce qu'il mourut la même année. Il fut enterré dans l'église proche le pilier oriental de la croisée méridionale; l'on a mis sur sa sépulture une petite épitaphe, où il est loué pour son exactitude dans l'accomplissement de ses devoirs, pour sa science dans l'antiquité, & pour les ouvrages qu'il a fait imprimer. Voici ce qu'elle contient: *Hic jacet R. P. D. Jacobus du Breul olim abbas sancti Illidii Clarom. demum Prior hujus monasterii Regula observantia, antiquitatis peritia & operibus editis celebris. Qui obiit die 17. Julii, anno Domini 1614. etatis 86. monach. 66.*

Requiescat in pace. Amen.

Mort du Prince de Conty.

Le Prince de Conty mourut peu après dans le palais abbatial de saint Germain, c'est-à-dire le treizième Août 1614. Son corps fut inhumé au côté droit du grand autel. Ce prince étoit d'un fort bon naturel & brave de sa personne; il s'étoit toujours trouvé auprès d'Henri IV. à la bataille d'Ivry & dans tous les exploits militaires qui se firent pendant les troubles de la Ligue. Il n'eut point d'enfant de son premier mariage avec Madame de Bonnetable veuve du comte de Montafier, mais de son second avec Mademoiselle de Guise il eut une fille, qui mourut, comme l'on a dit, douze jours après sa naissance. Le Roy continua à la Princesse sa veuve la jouissance du temporel de l'abbaye de saint Germain sous le nom de Louis Buiffon.

XXXII.

Le deuxième Octobre le Roy tint son lit de justice au Parlement de Paris,

où il fut déclaré majeur. Les Etats du royaume qui avoient été convoquez à Sens, s'assemblerent à Paris, suivant son ordre, le vingt-septième du même mois. On s'y disposa auparavant par des prières & des jeûnes pour obtenir de Dieu un heureux commencement de regne, & que les Etats eussent une bonne issue. On jeûna le mercredi, vendredi & samedi; & l'on fit le dimanche suivant vingt-sixième Octobre une procession générale depuis les Augustins jusques à Notre-Dame. Les communautés y assistèrent, excepté celles de saint Germain, de saint Martin des Champs, de sainte Geneviève & de saint Victor, qui ne défererent pas au mandement de l'évêque de Paris, parce qu'ils n'avoient pas reçu les ordres du Roy comme les autres de s'y trouver. Les chanoines de Notre-Dame mêlez avec ceux de la sainte Chapelle marchoient à droite, & l'Université à gauche. Ils étoient suivis des députés des Etats; l'évêque de Paris portoit le saint Sacrement sous un dais, & le Roy l'accompagnoit avec la Reine & toute la Cour. La messe fut chantée à Notre-Dame, laquelle étant finie la procession revint dans le même ordre aux Augustins.

Deux soldats aux gardes s'étant battus en duel dans le fauxbourg de saint Germain le dix-neuvième Novembre, l'un fut tué sur la place, & l'autre en voulant se sauver fut arrêté, & conduit dans les prisons de l'abbaye. Le procureur fiscal y fit apporter aussi le corps de celui qui avoit été tué. Le colonel de l'infanterie françoise forma opposition, prétendant que les soldats du régiment des gardes n'étoient justiciables que du prévôt du régiment à l'exclusion des juges royaux. Le juge de l'abbaye persista à vouloir faire le procès aux coupables; ce qui fut cause que les deux compagnies du régiment sortant le lendemain de la garde du Louvre, allèrent droit aux prisons de l'abbaye, forcerent les portes, & enleverent les deux soldats. Sur la persuasion où l'on étoit que le duc d'Epernon avoit donné cet ordre, on en fit des plaintes au Parlement, lequel s'en réserva la connoissance. Le jour suivant le duc d'Epernon accompagné de plusieurs gentils-hommes & officiers tous bottez & épronnez, se trouva à la sortie de la cour du Palais, & la plupart de ses gens se posterent à la porte de la grande salle, où ils firent des insultes à plusieurs officiers de la Justice. Sur les plaintes qu'ils en firent à la Cour, il fut rendu aussi-tôt un arrêt pour informer du fait, & les audiences cessèrent jusques à ce que le Parlement eût reçu satisfaction. Le Roy pour conserver à la Justice son autorité, ordonna que le duc d'Epernon iroit faire satisfaction au Parlement, & que les soldats enlevez des prisons de l'abbaye, y seroient renvoyez; ce qui fut exécuté.

Le Prevôt de l'Isle de France ne gardoit pas plus de ménagement pour la juridiction de l'abbaye, sur laquelle il faisoit toujours quelques entreprises. Les religieux eurent recours au Parlement, qui donna un arrêt de défenses en leur faveur le trentième Septembre 1617. Il arriva cette même année un accident fâcheux dans l'église de l'abbaye, laquelle fut pollué par une effusion de sang. Le Prieur comme vicaire général, le siège abbatial vacant, pria un évêque de la rebénir; ce qui fut fait avec les cérémonies ordinaires.

Le Pere Gabriel de sainte Marie provincial des Benedictins Anglois vint à Paris avec plusieurs de ses religieux en 1618. pour y faire un établissement. Ils se logerent d'abord au fauxbourg de saint Germain dans une maison,

Mercur Fran-
co 10 3. con-
tin. 1.
Majorité du
Roy Louis
XIII.

Procession gé-
nérale.

Registr. du
Parlem.

Mercur. Fr.
ibid.

ibid.

An. 1617.

Ex Archiv.

Les Benedic-
tins Anglois
veulent s'éta-
blir dans le
fauxbourg S.
Germain.

An. 1618.

At. Capitul.

Ex Archiv.
Foy & hom-
mage rendu
pour l'hôtel
de Nevers ou
de Nèle.

Memoir. mss.
de S. Germ.

An. 1619.

Rétablis-
sement de la cha-
pelle de saint
Symphorien.

Ibid.
Reliques de S.
Loup données
à l'abbaye.

An. 1620.

Ibid.
Prieres pour
la Reine.

An. 1621.

Memoir. mss.
de S. Germ.
Etablissement
des religieuses
du Calvaire.

où ils administrèrent les Sacremens & célébrèrent l'office divin sans la permission de l'ordinaire. Le promoteur de la juridiction spirituelle fit ses diligences pour les en empêcher jusques à ce qu'ils eussent obtenu les pouvoirs nécessaires; ce qui obligea D. Gabriel de sainte Marie de présenter une requête aux religieux de saint Germain, pour avoir la liberté de continuer leurs exercices. On leur accorda seulement d'avoir un oratoire, où ils pourroient célébrer l'office divin, sans faire aucune autre fonction que de communier leurs domestiques & un petit nombre de personnes de considération pendant tout le tems qu'ils tiendroient à loyer leur maison: s'ils vouloient l'acheter ou quelqu'autre endroit pour y faire une demeure permanente, la permission accordée deviendrait nulle & sans effet, & ils seroient obligés pour lors de demander des lettres d'établissement. Le sieur Salvat se présenta aussi le sixième Août au chapitre de l'abbaye comme chargé de procuration de la part du duc de Nevers pour faire foy & hommage, à cause de l'hôtel de Nevers, que l'on appelloit auparavant l'hôtel de Nèle.

Les religieux de saint Germain faisoient vers ce tems-là réparer la chapelle de S. Symphorien située au bas de leur église, dont on a tant de fois parlé. L'autel fut consacré de nouveau le vingt-huitième Avril 1619. par S. François de Sales évêque de Genève, dont on conserve encore les lettres authentiques signées de sa main. Leur église fut dans la suite enrichie de quelques reliques de S. Loup archevêque de Sens, dont le corps repose dans l'abbaye de sainte Colombe proche de la même ville. Le prieur de ce monastere les apporta à Paris au mois de Décembre, & le sixième Janvier suivant les religieux de S. Germain en firent présent d'une partie à leur église de Thiais dédiée au même saint. La reception s'en fit avec cérémonie, & le Prieur de l'abbaye accompagné de quelques-uns de ses religieux y célébra la grande messe. L'autre partie de la même relique resta dans le trésor de S. Germain. Elle a été enchâssée au bas d'une petite figure d'argent faite en 1646.

La Reine regnante tomba peu après dangereusement malade. L'évêque de Paris ordonna des prières & une procession générale le huitième Février pour obtenir de Dieu le rétablissement de sa santé; les religieux de S. Germain firent la même chose le dimanche suivant, & allèrent en procession à saint Sulpice accompagnés du clergé du fauxbourg, où ils chanterent la messe en l'honneur de saint Germain.

Quelques religieuses de la congrégation de Nôtre-Dame du Mont de Calvaire, qui professent la règle primitive de saint Benoît, demanderent l'année suivante la permission de s'établir dans le fauxbourg de S. Germain, en vertu des bulles du Pape Gregoire XV. & des lettres patentes du Roy en datte de 1621. qui leur donnoient pouvoir de faire des établissemens en France. La Reine Marie de Médicis leur protectrice les avoit fait venir de Poitiers, lieu de leur première institution. Elles se logerent d'abord dans une maison hors de la porte de S. Michel, en attendant qu'elles eussent trouvé un lieu convenable. Ayant acheté dans la suite une maison appelée le Mont-herbu dans la rue de Vaugirard proche du Palais d'Orleans, elles demanderent aux religieux de S. Germain, le siège abbatial vacant, la permission d'y construire un monastere & une église pour y entendre la sainte messe & célébrer l'office divin. Les bâtimens étant achevés, excepté l'église, qui ne fut finie qu'en 1631. elles obtinrent du Pape Urbain VIII. la confirmation

des bulles de Gregoire XV. & demanderent à Henri de Bourbon évêque de Mets, pour lors abbé de S. Germain, une nouvelle permission de s'établir. Il enterrina leur requête selon les clauses marquées par la bulle, à condition que lui & ses successeurs abbez pouroient par eux-mêmes ou par leurs grands vicaires visiter l'église, le saint Sacrement, les saintes huiles & les autres choses qui concernent les Sacremens & la décoration de l'église; que les prêtres qu'elles auroient pour directeurs & pour leur administrer les Sacremens, seroient approuvez de lui & de ses successeurs abbez ou ses grands vicaires, & qu'en cas qu'elles cessassent d'être en congrégation, leur monastere seroit soumis à l'abbaye. Le quatrième Octobre 1650. l'église fut dédiée par l'évêque de Kimper sous le titre de S. Jean-Baptiste.

Cet établissement est le premier qui ait été fait sous Henri de Bourbon, évêque de Mets & abbé de saint Germain. Il étoit fils naturel d'Henri IV. & de Henriette de Balsac, qui le mit au monde le quinziesme Décembre 1601. Le Roy Louis XIII. le nomma à l'abbaye de S. Germain en 1623. dont il prit possession par procureur le septiesme Décembre de la même année. Le dix-huitiesme Février 1624. André de Sosé fut sacré évêque de Bethléem dans la grande chapelle de la Vierge par Alphonse de la Croix évêque de Grenoble, qui avoit pour assistans Raphaël de Bologne évêque de Mégare, & Sebastien de Rosmadec évêque de Vennes.

Il se passa en France les années suivantes plusieurs choses considérables; 1°. l'érection de l'église de Paris en archevêché; 2°. l'expédition du comte Ernest de Mansfeld, qui venoit au secours des Huguenots avec une armée considérable, lequel fut obligé de se retirer; 3°. le mariage de Henriette de France sœur du Roy avec Charles I. Roy d'Angleterre. L'on parloit aussi de faire la guerre en Italie, ce qui intriguoit beaucoup le Pape Urbain VIII. Pour détourner cet orage, il envoya en France le cardinal Barberin son neveu avec la qualité de légat *a latere*, lequel fit son entrée dans Paris le vingtième May 1625. Le Roy ordonna qu'il fût reçu selon l'usage & avec les honneurs dûs à son caractère. Tout le clergé séculier & régulier alla recevoir sa bénédiction à saint Jacques du Haut-Pas à l'heure marquée par le Commandeur de Rhodes, qui faisoit l'office de Grand-maître des cérémonies en la place de son neveu. Les religieux de saint Germain, ayant reçu le même ordre, partirent sur les onze heures du matin avec tout le clergé séculier & régulier de leur fauxbourg, qu'ils avoient convoqué dans leur église. Les religieux de la Charité, qui prétendoient avoir le pas sur les Augustins en vertu de leur ancienneté dans le fauxbourg, marcherent les premiers, sans préjudice à leurs droits; les Augustins les suivoient, puis les prêtres de S. Sulpice, dont quatre revêtus de chapes portoient le chef du même saint. Les religieux de saint Germain précédéz de leur croix alloient les derniers avec leur habit ordinaire, excepté deux en tuniques, qui portoient la relique de saint Vincent; les deux chantres & le Prieur revêtus de chapes de cramoisi rouge fermoient la marche. La procession étant arrivée à saint Jacques du Haut-Pas, tous saluèrent le légat assis dans un fauteuil de velours cramoisi sous un riche dais, accompagné de plusieurs archevêques & évêques, du duc de Nemours & de plusieurs seigneurs François. Le Prieur de saint Germain voulut lui faire un compliment, mais on ne le lui permit pas; afin de donner le tems aux autres compagnies de faire la même

XXXIII.

An. 1623.

HENRI DE
BOURBON
abbé de saint
Germain.

Gall. Christ.

An. 1625.

Réception du
légat.Mémor. de
S. Germ.

An. 1627.

Erablissement
des Recolletes
de Verdun.
L. 1. Jurisd.

cérémonie ; de sorte qu'après avoir reçu la bénédiction du légat, la procession s'en retourna dans le même ordre qu'elle étoit venue.

An. 1628.

Añ. Capitul.

Les religieuses Recolletes de sainte Claire de Verdun s'établirent dans le fauxbourg de saint Germain en 1627. Après avoir obtenu des lettres patentes de sa Majesté, la permission de leur ministre Général, & de l'abbé Henri de Bourbon, elles demeurèrent environ dix ans dans une maison qu'elles avoient prise à loyer ; puis elles s'en retournerent dans leur monastere de Verdun. Les Recolletes de Tulle prirent leur place, comme nous le dirons ci-après. On projetta sur la fin du même mois de Janvier 1628. d'enfermer le fauxbourg saint Germain dans Paris. Les religieux de l'abbaye crurent devoir s'y opposer ; parce que de tout tems il avoit été reconnu comme une ville entierement distincte & séparée de Paris, & que l'abbaye y avoit sa juridiction particuliere, soit pour le spirituel, soit pour le temporel.

An. 1630.

Añ. Capitul.

Consécration
du grand autel
de la chapelle
de la Vierge.
Mem. mss. de
S. Germ.

Au commencement de Janvier 1630. le Roy résolut de faire faire des routes dans les bois de Verrieres dépendans de l'abbaye pour avoir plus de commodité d'aller à la chasse. Il nomma Messieurs de Marillac Garde des Sceaux, Deffiat Intendant des Finances & de Mêmes Conseiller d'Etat pour faire l'estimation du dommage qui en proviendrait aux religieux de saint Germain. Ils convinrent de la somme de trois cens livres pour chaque arpent qui seroit compris dans ces routes ; à condition néanmoins que les religieux y conserveroient leur droit de justice, & qu'elles seroient réunies à leur domaine comme elles étoient auparavant, en cas qu'elles changeassent de nature. Le contrat en fut passé le quatorzième Janvier, & ratifié le même jour par toute la communauté assemblée en chapitre. Jean de Choisi présenta peu après une requête pour obtenir que la maison, jardins & autres héritages qu'il possédoit au terroir d'Issy fussent érigés en fief ; ce qui lui fut accordé. Vers le même tems André de Sosé évêque de Bethléem consacra le grand autel de la chapelle de Notre-Dame en l'honneur de son Annonciation, de S. Jean-Baptiste, de saint Etienne, de saint Denis & ses compagnons, & de plusieurs autres saints.

An. 1631.

Ibid.
Echange de
Nogent-l'Ar-
taud.

Le vingtième Janvier de l'année suivante 1631. le marquis de la Viéville demanda aux religieux de saint Germain la seigneurie de Nogent-l'Artaud & les autres biens dont ils jouissoient au même lieu, offrant de leur céder en échange un fief, des maisons, terres & héritages situés aux terroirs de Thiais & Choisi estimés à quatorze cens livres de rente. Il promit outre cela de leur donner six mille livres pour être employez en fonds d'héritages. La communauté accepta ses offres, à condition qu'il y ajouteroit encore deux cens livres de rente.

XXXIV.

An. 1631.

Chron. gen.
cent. 4. ch. 6.
Origine de la
congrégation
de S. Maur.

Un mois après il se passa dans l'abbaye un événement bien plus considérable, qui fut l'introduction des religieux de la congrégation de saint Maur, dont voici l'origine. Dom Didier de la Cour Prieur de l'abbaye de saint Vanne de Verdun réforma ses religieux vers l'an 1600. La sainteté de leur vie porta ceux de Moyen-moutier en Vôge à les imiter, & à demander à Dom Didier quelques religieux pour les gouverner, & les seconder dans leur pieux dessein. Il leur envoya Dom Philippe François son cher disciple, qui établit parmi eux le même genre de vie qu'à saint Vanne ; en sorte que ces deux monasteres contractèrent une société qui donna lieu à l'érection de la nouvelle congrégation connue sous le nom de saint Vanne & de saint

Hydulphe archevêque de Trèves & patron de Moyen-moutier. Le Pape HENRI II. Clement VIII. la confirma par ses bulles du septième Avril 1604. sur le modèle de la congrégation du Mont-Cassin, dite de sainte Justine; il accorda à tous les autres monasteres qui s'aggrégeroient à ceux de S. Vanne & de S. Hydulphe les privilèges, immunités, grâces, libretés, faveurs & indults octroyés par le saint Siège à la congrégation du Mont-Cassin. Le Pape Paul V. fit la même chose par une bulle datée du vingt-troisième Juillet de l'année suivante. L'abbaye de S. Mihiel & plusieurs autres monasteres de Lorraine s'unirent ensuite à cette congrégation; de sorte qu'en peu d'années elle fut composée de près de quarante monasteres remplis de religieux aussi distingués par leur sainteté que par leur doctrine. La bonne odeur qu'elle répandoit par tout attira beaucoup de religieux des abbayes de France. Plusieurs monasteres demanderent à embrasser l'étroite observance, entr'autres ceux de saint Augustin de Limoges, de saint Junien de Noailly, de saint Faron de Meaux & de Jumièges, où Dom Didier de la Cour & les autres superieurs de la nouvelle congrégation envoyèrent des religieux capables de travailler à un si saint ouvrage. Les difficultés qu'ils trouverent à réunir dans une seule congrégation plusieurs abbayes de France dispersées dans des provinces éloignées, les obligerent à prendre une autre voye pour continuer la réforme de l'ordre de saint Benoît. C'est ce qui les déterminâ Annal. mss. Cong. S. Maur. à ériger en France une autre congrégation, dont les monasteres déjà réformés serviroient de fondement. Ce dessein fut proposé & approuvé dans le chapitre général tenu à Toul dans l'abbaye de saint Mansui au mois de May 1618. où les superieurs permirent aux religieux qu'ils avoient envoyés en France, d'établir une nouvelle congrégation composée des monasteres déjà réformés, & de ceux qui voudroient s'y aggréger. Pour conserver une société & une amitié inviolable entre les deux congrégations, ils dressèrent un acte, par lequel les deux corps se promirent réciproquement la participation aux prières & aux bonnes œuvres, & de se recevoir les uns les autres dans les monasteres, comme s'ils ne faisoient encore qu'une même congrégation; ce qui s'est toujours fidèlement observé jusques à présent.

Dom Laurens Benard docteur de Sorbone & prieur du collège de Cluni, qui avoit assisté au chapitre général de saint Mansui, étant revenu à Paris travailla de tout son pouvoir à l'érection de la nouvelle congrégation, qui a pris depuis le nom de Congrégation de saint Maur. Il fut aidé par les Peres Dom Anselme Rolle, Colomban Regnier, Adrien Langlois, Maur Tassin, Martin Taisniere & Athanase Mongin, tous religieux de S. Vanne & d'une grande probité. Comme il étoit nécessaire avant toutes choses d'avoir des lettres patentes du Roy Louis XIII. & qu'ils craignoient d'y trouver des difficultés, ils chercherent de puissans protecteurs, dont les principaux furent les cardinaux de Rets & de Sourdis, les présidens Nicolai & Hennequin, & le Procureur général Molé, qui fut ensuite premier Président & Garde des Sceaux. Ils obtinrent par leur faveur des lettres patentes au mois d'Août de la même année 1618. dont le premier fruit fut l'introduction dans le monastere des Blancmanteaux, qui fut agréée par sa Majesté à la sollicitation du cardinal de Rets.

Ce n'étoit pas assez d'avoir des lettres patentes, il falloit avoir encore de Rome des bulles de confirmation de la nouvelle congrégation. Le Roy fort

An. 1631. porté pour le rétablissement de l'ordre de saint Benoît dans son royaume, ne refusa pas sa recommandation auprès du Pape Gregoire XV. qui accorda par sa bulle du vingt-septième May 1621. l'érection de la Congrégation de saint Maur avec les mêmes graces dont Clement VIII. avoit favorisé celle de S. Vanne & de S. Hydulphe, & les autres privilèges donnez par ses predecesseurs à la congrégation du Mont-Cassin. Il nomma même le cardinal de Rets protecteur de la nouvelle congrégation. Pour faciliter la réforme dans les autres monasteres, le Pape supprima les anciens offices claustraux lorsqu'ils viendroient à vaquer, pour être unis à perpétuité aux menfes conventuelles. Le Pape Urbain VIII. confirma les mêmes bulles & ce dernier article des offices claustraux à la priere du Roy, qui le fit demander par M. de Bethune son ambassadeur extraordinaire auprès de sa Sainteté, lequel y employa des soins & une application dont on conserve une parfaite reconnoissance. Le Pape ajouta encore d'autres graces, que l'on peut voir dans sa bulle en date du douzième des calendes de Février 1627. c'est-à-dire le vingt-unième Janvier. Les bulles d'érection & de confirmation de la congrégation de saint Maur furent fulminées par l'official de Paris le seizième May 1629. ce qui fut suivi des lettres patentes de sa Majesté pour l'exécution des mêmes bulles le quinzième Juin 1631. & le quinzième Mars 1632. & d'un arrêt de vérification donné en la Cour du Parlement de Paris le vingt-unième Mars de la même année.

XXXV.

An. 1631.

*Memoir. mss.
de S. Germ.
On veut intro-
duire la réfor-
me dans saint
Germain des
Prez.*

Plusieurs monasteres de diverses provinces s'unirent en très-peu de tems à la congrégation de saint Maur, à la sollicitation des abbez & des religieux des mêmes monasteres, dont celui de saint Germain des Prez fut du nombre. Le dessein de cette réformation avoit été projeté dès l'an 1612. par quelques religieux de la même abbaye fort zelez pour l'observance régulière, qui obtinrent du Pape Paul V. un bref pour unir leur monastere à la congrégation de saint Vanne; mais ce dessein ayant été découvert, ils furent envoyez par leurs superieurs dans des monasteres éloignez; ce qui les mit hors d'état de rien faire, du moins pour quelque tems. Ils ne perdirent pas cependant l'espérance du succès, sur-tout lorsqu'ils virent la congrégation de saint Maur établie en France, & que plusieurs monasteres considérables avoient pris sa réforme. Ayant été rappelez à Paris vers l'an 1629. un d'entr'eux qui étoit des plus zelez, fut élu souprieur de saint Germain, & Dom Claude Cotton Prieur. C'étoit un homme d'une grande droiture & fort porté pour la réforme. Ce n'est pas qu'il y eût du desordre dans l'abbaye, puisqu'il apporta tous ses soins pour y maintenir la discipline régulière; mais aussi avoit-il un juste fondement de craindre qu'après les six années de son gouvernement, le bien qu'il avoit établi ne fût détruit par la négligence ou la trop grande facilité de ses successeurs. D'ailleurs la congrégation de Chezal-Benoît n'étant composée que de huit ou dix monasteres, il regardoit comme un plus grand bien qu'elle fût incorporée dans celle de saint Maur, où l'observance étoit plus en vigueur.

Dom Claude Cotton voyant son souprieur dans les mêmes sentimens, ne fit pas difficulté de s'ouvrir à lui, & tous deux ensemble en parlerent à leur abbé Henri de Bourbon, qui y donna son consentement. Ils traiterent ensuite secrètement avec les superieurs de la congrégation de saint Maur, & le traité d'introduction fut signé l'an 1630. Ils avoient tout
sujet

fujet d'espérer que cette affaire auroit un prompt & heureux succès, parce HENRI II. que M. Michel de Marillac Garde des Sceaux étoit fort affectionné à la nouvelle réforme ; mais il fut pour lors disgracié, & le projet de réformer l'abbaye de saint Germain parut tout d'un coup dissipé. L'exécution n'en fut cependant que différée ; car Dom Claude Cotton ayant été élu visiteur général de sa congrégation, & continué dans sa charge de Prieur de saint Germain, il eut plus de facilité à venir à bout de son dessein. Après que l'abbé Henri de Bourbon eut fait un nouveau concordat avec Dom Gregoire Tarisse Supérieur général de la congrégation de saint Maur, Dom Cotton le ratifia en qualité de visiteur général & de Prieur de saint Germain, avec trois de ses religieux nommez par la communauté pour gérer les affaires. Ce concordat fut présenté au Grand-Conseil, qui refusa de l'homologuer, parce que tous les religieux ne l'avoient pas ratifié en présence de deux notaires ; ce qui fut cause que cette affaire tenue secrète jusques alors devint publique. Cependant tous les religieux, quoique surpris de ce changement, ne laissèrent pas d'approuver ce qui avoit été fait, & signèrent tous, excepté trois, le concordat, qui fut homologué au Grand-Conseil le douzième Février 1631. Pierre de Dreux conseiller fut nommé en même tems pour l'exécuter. En vertu de sa commission il établit dans l'abbaye de saint Germain des Prez les religieux de la Congrégation de saint Maur un vendredy quatorzième Février de la même année, malgré les rumeurs & les contradictions des opposans. Ceux-ci avoient quelques jours auparavant donné avis de ce qui se passoit aux supérieurs des autres monastères de la congrégation de Chezal-Benoît, dont les principaux vinrent incessamment à Paris pour se joindre aux opposans. Un d'entr'eux présenta pendant ce tems-là une requête au Parlement pour obtenir un arrêt de défense. Il fut ordonné qu'elle seroit communiquée au Procureur général : mais malgré ses diligences l'arrêt ne put être signifié qu'après l'introduction. Les supérieurs de la congrégation de Chezal-Benoît arriverent cependant à Paris, & obtinrent de la Cour, que les conseillers Loisel & Telis feroient une descente dans l'abbaye de saint Germain pour informer sur l'affaire en question. Ils y vinrent en effet ; mais après avoir écouté les remontrances des religieux qui favorisoient la réforme, & trouvé l'introduction faite, ils se retirèrent sans rien conclure. Les parties continuèrent leurs poursuites, les unes au Grand-Conseil, & les autres au Parlement ; ce qui donna lieu à un conflit de juridiction & de cassations d'arrêts de part & d'autre. Enfin l'affaire ayant été liée au Grand-Conseil les opposans trouverent beaucoup plus d'appui auprès des juges du semestre d'été. Ils donnerent un arrêt en date du dixième Septembre, portant l'expulsion des réformez de S. Maur dans vingt-quatre heures, & commirent les conseillers de Mont-magny & de Bongalle pour l'exécution de l'arrêt.

Le douzième Septembre les deux conseillers se transporterent à l'abbaye, & y étant entrez par la porte de l'église qui communique au logis abbatial, ils trouverent tous les réformez en priere devant le saint Sacrement, disposez à fortir ; ce qui édifia & toucha le conseiller de Mont-magny. Ils allerent ensuite au chapitre, où tous les religieux anciens étoient assemblez. Dom Claude Cotton & son souprieur représenterent en présence des opposans les raisons qui avoient porté leur abbé & eux-mêmes à introduire la réfor-

La réforme introduite dans l'abbaye de S. Germain.

An. 1631.

me, & qu'ils n'avoient agi en cela que selon les intentions du Roy. Le Prieur des réformez déclara aussi qu'il étoit prêt d'obéir ; mais qu'il demandoit quelques jours de délai pour pouvoir envoyer ses religieux dans les monasteres d'où ils avoient été tirez. Les anciens religieux qui étoient pour la réforme, déclarerent hautement qu'ils étoient résolus de ne jamais rentrer dans la congrégation de Chezal-Benoît ; mais de demeurer attachez le reste de leur vie à celle de saint Maur. Le sieur de Bongalle faisoit toutefois ses efforts pour exécuter l'arrêt ; mais le sieur de Mont-magny beaucoup plus modéré ordonna seulement que cinq des réformez sortiroient le jour même, & que les autres resteroient jusques au lundy suivant.

Les opposans peu satisfaits de cette ordonnance porterent le lendemain leurs plaintes au Grand-Conseil, de ce que l'arrêt n'avoit pas été exécuté ; sur quoi il fut dit que l'affaire seroit communiquée au Procureur général. Ce délai donna le tems aux réformez d'implorer la protection de M. Charles de Châteauneuf nouvellement fait Garde des Sceaux. Lorsque ce ministre, qui les aimoit à cause de leur régularité & de leur vie édifiante, fut instruit de la conduite peu modérée qu'on avoit tenuë à leur égard, il en donna aussi-tôt avis à sa Majesté, qui n'étoit pas moins affectionnée que lui pour la nouvelle réforme. Le Roy envoya un exempt de ses gardes à l'abbaye pour empêcher qu'on ne leur fit aucune violence, & le dimanche seizième du même mois le Garde des Sceaux scella extraordinairement dès le grand matin des lettres patentes portant cassation de l'arrêt du Grand-Conseil, & évoquant l'affaire au Conseil privé du Roy. Elles furent signifiées aux commissaires & aux parties le lendemain avec une assignation au Conseil privé ; ce qui ralentit peu à peu l'ardeur des opposans contre les réformez. Le Roy donna le vingt-septième Octobre suivant un arrêt en faveur de l'introduction de la réforme dans saint Germain des Prez, qui fut signifié au religieux syndic de la congrégation de Chezal-Benoît au commencement du mois de Novembre. Par ce moyen les réformez demurerent paisibles possesseurs de l'abbaye, moyennant une pension alimentaire qu'ils payerent tous les ans aux religieux anciens, qui ne voulurent pas les imiter. Les autres monasteres de la congrégation de Chezal-Benoît se réformerent aussi, à l'exception de quelques-uns qui differerent pour un tems.

Etablissement
des études
dans la con-
grégation de
S. Maur.

Dom Gregoire Tarisse Général de la Congrégation de saint Maur, voyant la réforme établie dans l'abbaye de saint Germain des Prez & dans plusieurs autres monasteres, crut faire une chose utile à l'Eglise & à ses religieux que de les occuper à l'étude des saintes Ecritures, des Peres de l'Eglise & aux autres sciences convenables à leur état. C'est ce qui le détermina à établir des cours réglez de Philosophie & de Théologie dans différens monasteres, à mettre des maîtres pour enseigner les langues Grecque & Hébraïque, afin de former des sujets, & choisir parmi eux ceux qui seroient les plus capables d'être employez dans ces sortes d'études. Il en fit même venir à Paris, afin qu'ils eussent les commoditez & les secours nécessaires qu'ils ne pouvoient avoir ailleurs. Comme les éditions des Peres de l'Eglise paroissoient defectueuses, & que plusieurs de leurs ouvrages répandus dans les anciens manuscrits des bibliothèques n'avoient pas encore été imprimez, Dom Gregoire Tarisse jugea à propos de faire collationner ces manuscrits, & de revoir ensuite exactement les éditions pour en mettre au jour de nouvelles

plus correctes & enrichies du plus grand nombre d'ouvrages & de traitez HENRI II. qui se pouroient trouver. Avant que d'entreprendre de donner au public les éditions entieres, comme de saint Augustin, de saint Ambroise, de saint Hilaire, &c. on commença d'abord à donner quelques œuvres choisies des saints Peres; afin de voir par ces échantillons quel pouroit être le succès des plus grands ouvrages. Le public parut en être content, & c'est ce qui engagea à continuer ces sortes d'études, dont nous parlerons encore dans la suite.

Le Pere Rodolfe Général des Dominicains donna aussi des marques de son zèle pour la réformation des maisons de son ordre en France, en établissant dans le fauxbourg de saint Germain un couvent pour servir de noviciat général. Il en demanda la permission à l'abbé Henri de Bourbon évêque de Mets, qui la lui accorda le dix-huitième Juin 1632. Les Dominicains réformez, connus sous le nom de Jacobins à cause de leur maison principale de la rue S. Jacques, sont en possession de ce noviciat depuis sa fondation, dont ils sont redevables au Cardinal de Richelieu, qui se servit du P. Jean-Baptiste Carré pour acheter quelques maisons & jardins, où ces religieux se logerent en attendant qu'ils pussent bâtir une maison régulière. Le pere le Pul leur prieur entreprit ce grand ouvrage en 1682. suivant les desseins qu'il avoit envoyez auparavant à Rome au Cardinal patron de l'ordre pour en avoir l'approbation. La premiere pierre de l'église fut posée le cinquième Mars par Hyacinthe Serroni évêque d'Albi, religieux du même ordre, & par Anne de Rohan duchesse de Luines. Elle fut en état d'être benie le quatrième Décembre de l'année suivante, par le sieur Robert docteur de Sorbone délégué par l'archevêque de Paris.

L'évêque de Mets accorda aussi au mois de Janvier 1633. à M. le Jay premier Président au Parlement de Paris l'érection de la terre & ferme de Malabri en fief mouvant de la seigneurie de Paray dépendante de l'abbaye, à la charge de deux oiseaux blancs paon & paonessé à chaque mutation pour tous droits seigneuriaux. Les religieux de l'abbaye accorderent environ le même tems à François Thevin chevalier, comte de Sorges le droit de sépulture dans la chapelle de saint Clement pour lui & ses successeurs avec la permission d'y ériger des tombeaux & inscriptions. Le comte de Sorges s'obligea de son côté pour lui & ses successeurs d'entretenir la chapelle des ornemens nécessaires, & donna la somme de vingt-cinq livres de rente perpétuelle à prendre sur tous ses biens & héritages pour la fondation d'une messe basse dans la même chapelle chaque premier dimanche du mois.

L'année 1634. est remplie par deux nouvelles fondations, des religieuses de la congrégation de Nôtre-Dame, & de l'hôpital des Incurables. Ces religieuses étant sorties de leur monastere de Nôtre-Dame de Laon pour s'établir dans le fauxbourg de saint Germain, acheterent une maison dans la rue du Chasse-Midi, dont elles firent un monastere sous le nom de saint Joseph. Elles obtinrent pour ce sujet des lettres patentes de Louis XIII. & de l'évêque de Mets abbé de saint Germain. Ces religieuses professoient la règle de saint Augustin & s'engageoient par un quatrième vœu de s'employer à l'instruction des petites filles. Les dépenses qu'elles firent pour bâtir leur monastere, & pour s'établir, furent si considérables, qu'elles se trouverent à la fin hors d'état d'y satisfaire; en sorte que leurs créanciers obtinrent un

XXXVI.

An. 1632.

Noviciat des
Jacobins.
L. 1. *jurisd.*
S. Germ.

Le Maire Pa-
ris ancien &
nouv. to. 2.

An. 1633.

Ex Archiv.
Erection du
fief de Mala-
bri.

Fondation.
Ibid.

An. 1634.

Religieuses de
la congréga-
tion de Nôtre-
Dame.

Felib. Hist. de
Paris.

An. 1634. arrêt du Parlement en 1663. qui ordonna que la maison seroit vendue, & les deniers employez au remboursement des sommes qu'elles avoient empruntées. Après quelques procédures aux Requêtes du Palais, elles furent condamnées à vider les lieux par une sentence du troisième Juillet 1669. & leur maison fut vendue cinquante-cinq mille cent livres au nommé Prince procureur en la Cour. Les religieuses de saint Joseph voulant prévenir l'extinction de leur monastere, firent quatre ou cinq jours après un traité avec Marie Eléonor de Rohan abbesse de Malnouë & avec l'abbé de Franqueville grand-doyen de Bayeux, par lequel elles se mirent sous le bon plaisir du Roy dans la dépendance de l'abbaye de Malnouë ordre de saint Benoît. Trois religieuses de l'abbaye de la sainte Trinité de Caën, dont deux étoient sœurs de l'abbé de Franqueville, furent nommées pour commencer le nouvel établissement. Le dixième Juillet de la même année Prince qui avoit obtenu par adjudication la maison des religieuses de saint Joseph, fit sa déclaration en faveur de la nouvelle communauté, & les anciennes & nouvelles religieuses furent maintenues par arrêt du Conseil d'Etat du vingt-fixième du même mois dans leur monastere, pour y vivre conformément à la règle de S. Benoît sous le nom de religieuses Benedictines de Notre-Dame de Consolation du Chasse-Midi.

An. 1634.
L'hôpital des
Incurables.

L'hôpital des Incurables fut fondé la même année par le Cardinal de la Rochefoucauld. Il est situé dans la rue de Sévre au fauxbourg de saint Germain, au-dessous de la rue du Bac, & contient dans son étendue environ dix arpens. On y a construit des sales pour y recevoir les personnes de l'un & l'autre sexe atteintes de maladies incurables. Les hommes sont entièrement séparés des femmes, & ont des sales particulieres qui répondent aux deux côtes de l'église. Elle fut bénie en 1637. & dédiée l'onzième Mars 1640. en l'honneur de l'Annonciation de la sainte Vierge par Jean Passelaique évêque de Bellay. Les biens de cet hôpital ayant été augmentés dans la suite, les administrateurs offrirent d'en payer à l'abbé de saint Germain les droits d'indemnité; mais il leur en fit une remise, à condition qu'il y auroit dans l'hôpital deux lits à sa disposition, dont le contrat fut passé au commencement de Janvier 1665.

An. 1635.

L. Jurisd. S.
Germ.
Les religieuses
du S. Sépulchre.

Ces fondations furent encore suivies de deux autres. La première est celle des chanoinesses ou religieuses de l'ordre de saint Augustin de la congrégation du saint Sépulchre, qui vinrent de Charleville s'établir au fauxbourg de saint Germain dans la rue de saint Dominique, au lieu dit Belle-Chasse, qu'elles avoient acheté du sieur Barbier. Après avoir obtenu du Roy des lettres patentes & la permission de l'évêque de Mets abbé de saint Germain, Pierre Martin official de l'abbaye les introduisit dans leur monastere le vingt-unième Novembre 1635. pour y vivre sous la juridiction spirituelle de l'abbaye. La seconde fondation est celle des religieuses Bernardines, dites de sainte Cecile, qui tirent leur origine de la congrégation de S. Bernard ordre de Cîteaux de la mission de Grenoble. Etant arrivées à Paris elles se logerent d'abord proche le noviciat des Jesuites; puis elles acheterent une maison, & demanderent à l'abbé de saint Germain la permission de s'y établir suivant les lettres patentes de sa Majesté. En 1657. leurs créanciers firent vendre cette maison par decret, de sorte qu'elles furent obligées de louer celle de l'évêque de Babylone pour y demeurer jusques à ce que quel-

L. Jurisd. S.
Germ.
Religieuses
Bernardines de
sainte Cecile
du Précieux
Sang.

ques personnes de piété leur en eussent procuré une autre. Deux ans après, HENRI II. c'est-à-dire en 1559. on leur acheta par charité une maison dans la rue de Vaugirard, que l'on disposa en forme de monastere. Le vingtième Février le Prieur de saint Germain bénit la chapelle sous le titre du Précieux Sang de Nôtre-Seigneur JESUS-CHRIST. Il bénit en même tems tous les lieux réguliers & enjoignit aux religieuses de garder une cloture perpétuelle. Elles cessèrent pour lors d'observer les statuts de leur congrégation comme peu conformes à la règle de saint Benoît, suivie dans l'ordre de Cîteaux, pour la pratiquer exactement dans la suite; c'est-à-dire, garder les jeûnes & l'abstinence de la viande hors le cas de maladie, ne point porter de linge, se lever la nuit à deux heures pour chanter les matines, &c. Elles changerent aussi leur nom de religieuses de sainte Cecile en celui de Bernardines du Précieux Sang de JESUS-CHRIST. En 1661. on leur fit de nouvelles constitutions, selon lesquelles elles firent de nouveaux vœux.

Les religieux de saint Germain firent le premier Juillet de la même année une transaction avec l'abbé Henri de Bourbon, par laquelle ils lui cederent tout le fossé de l'abbaye du côté de l'église, pour y faire bâtir des maisons qui devoient être de sa censive. Elle porte encore qu'il sera laissé une rue de quatre toises de large, laquelle sera nommée de sainte Marguerite; les maisons construites dans le fossé pourront être adossées contre le gros mur qui sert de cloture à l'abbaye, sans pouvoir y faire aucune vûe. L'entrée du monastere sera changée & placée vis-à-vis la porte de l'église appelée de sainte Marguerite; les fosses qui sont du côté de la rue du Colombier & de la rue de l'Egoût, que les religieux avoient fait fermer de murailles, demeureront dans leur entiere disposition; l'abbé donnera aux religieux la somme de six mille livres pour être employées aux réparations des fermes de la menſe conventuelle; il fera faire à ses dépens la maison du lavandier & du portier, &c. En vertu de cette transaction l'évêque de Mets fit un contrat avec Christophe Gamart juré pour les œuvres de maçonnerie; par lequel celui-ci s'obligea de construire plusieurs bâtimens pour l'abbaye de saint Germain, l'audience, les prisons & les autres logemens qui y ont rapport, un bassin de fontaine au milieu du jardin abbatial, une porte pour aller à l'église de saint Germain vis-à-vis la rue des Cizeaux, le logement du lavandier, les murs de clôture pour le jardin de l'abbé & des religieux. L'évêque de Mets de son côté céda au même Gamart la propriété & le fonds du fossé du côté de l'église, pour vendre & disposer des places, ou y faire tels bâtimens qu'il jugeroit à propos. Il est porté encore dans le contrat que Gamart pourra ériger un marché dans la place qui est vis-à-vis la geole, où l'on aura liberté de vendre toutes sortes de marchandises, faire des étaux à boucher, échoppes & autres bâtimens au tour de la place, dont les revenus iront à son profit, aussi-bien que tout le reste du marché; ces places & ces bâtimens étant construits demeureront chargez tous les ans envers la menſe abbatiale de vingt-quatre sols parisis de cens. Les religieux de saint Germain ratifierent ce contrat avec toutes ses clauses le vingtième Février 1636. & le tout fut homologué au Parlement le vingt-fixième Février 1637. Nous voyons par ce détail l'établissement du petit Marché dans le fauxbourg, la construction de la rue de sainte Marguerite, la disposition de la cloture des jardins, le changement de l'entrée de l'abbaye, & comme

XXXVII.

Ex Archiv.
Transaction
avec l'abbé
Henri de
Bourbon.

An. 1663. les fossez qui l'environnoient ont été comblez ; ce qui mérite quelque attention.

Religieuses
Annonciades
de S. Nicolas
de Lorraine.

L. Jurisd. S.
Germ.

Religieuses de
la Présentation
de Nôtre-Da-
me.

Le fauxbourg de saint Germain continuoit toujours d'être l'asyle des religieuses de différens ordres ; car nous voyons qu'en 1636. les religieuses Annonciades de saint Nicolas de Lorraine vinrent s'établir dans la rue du Bac, après en avoir obtenu la permission de l'évêque de Mets. Leur croix fut plantée le premier Septembre par le Prieur de saint Germain au lieu où sont maintenant les Recolletes. Deux ans après elles furent transférées au monastere qu'elles avoient construit dans la rue de Vaugirard, dont la Reine fut fondatrice. Il fut appelé le monastere du saint Sacrement & de saint Nicolas de Lorraine. Le temporel en fut si mal administré que l'observance n'y put durer long-tems ; de sorte que leur monastere fut enfin vendu par decret pour satisfaire les créanciers. Quatre religieuses du monastere de l'Assomption proche de la porte de S. Honoré, de l'ordre de saint Augustin, formerent le dessein d'y établir une communauté, de peur que ce monastere ne tombât dans des mains séculieres. Une d'entr'elles nommée Isabelle Petit, dite de sainte Ursule, aidée par des personnes de pieté, s'en rendit adjudicatrice, & demanda l'agrément de l'abbé de saint Germain en 1656. pour y venir demeurer avec ses compagnes. Il lui fit d'abord quelque difficulté, sur ce que le Cardinal Barberin, comme Grand-Aumônier de France, étant supérieur-né du monastere de l'Assomption dont elles étoient membres, auroit pû prétendre exercer sa juridiction sur la nouvelle communauté ; ce qui étoit contraire aux droits de l'abbaye. Mais le Cardinal leur donna par écrit la faculté de s'établir, & renonça à la juridiction qu'il avoit sur elles & sur les autres qui leur succédroient. La communauté de l'Assomption ayant fait un pareil desistement, l'abbé de saint Germain accorda des lettres d'établissement, en vertu desquelles le Prieur grand-vicaire les introduisit le vingt-huitième Octobre 1656. Leur monastere fut appelé d'abord de la Présentation de Nôtre-Dame ; mais en 1658. elles demanderent qu'il fût nommé de Nôtre-Dame de Grace ; ce qui leur fut accordé. Ces religieuses tomberent peu de tems après dans le même inconvénient que les Annonciades qui les avoient précédées, quoique le Prieur de saint Germain eût ordonné qu'aucune religieuse ne fût admise sans apporter une dote de six mille livres pour être mise en fonds. Elles contracterent des dettes pour une si grosse somme, qu'elles furent contraintes d'abandonner leur maison aux créanciers le dix-septième Mars 1664. & de se retirer avec leurs dotes dans différens monasteres.

An. 1637.

L. Jurisd. S.
Germ.

Autres reli-
gieuses An-
nonciades.

D'autres religieuses Annonciades instituées autrefois à Bourges par Jeanne de France, femme de Louis XII. & duchesse de Berry, vinrent aussi à Paris en 1637. à dessein d'établir une communauté dans le fauxbourg de saint Germain. Elles se logerent d'abord dans la rue saint Pere, en attendant qu'elles eussent acheté un lieu commode pour y bâtir un monastere. Elles y trouverent quelques difficultez de la part de l'abbé Henri de Bourbon, parce qu'elles n'avoient ni lettres patentes d'établissement, ni des fonds suffisans & fixes pour leur entretien ; mais le duc d'Orleans leur ayant donné par contrat du vingt-troisième Novembre la somme de deux mille livres de rente à prendre sur tous les biens de Mademoiselle d'Orleans sa fille, afin qu'elle fût regardée comme leur fondatrice, elles obtinrent peu

après des lettres patentes de sa Majesté, en conséquence desquelles l'official de l'abbaye leur permit de demeurer dans leur maison, de célébrer l'office divin, & d'entendre la messe dans la chapelle qu'elles y avoient préparée jusques à ce qu'elles eussent bâti un monastere. Il y planta pour cet effet la croix, & leur ordonna de garder la cloture. Quoique ces religieuses fussent sous la direction & dépendance des Cordeliers de l'étroite observance de saint François, l'official les obligea néanmoins de reconnoître l'abbé de saint Germain ou son Grand-Vicaire pour leur supérieur, & voulut y conserver sa juridiction entiere comme dans tous les autres monasteres du fauxbourg. Elles acheterent pendant ce tems-là une place dans la rue de Sévre, où elles firent bâtir un monastere sous le titre des Annonciades des dix vertus, c'est-à-dire, des dix vertus de la sainte Mere de Dieu, qui sont la chasteté, prudence, humilité, foy, dévotion, obéissance, pauvreté, patience, piété & compassion. Dom Benoît Brachet Prieur & grand-vicaire de l'abbaye les y introduisit le vingtième Octobre 1640. en présence de Mademoiselle d'Orleans principale fondatrice, de Madame la Princesse de Condé & d'autres personnes de qualité. Le jour suivant il bénit leur chapelle & quelques lieux réguliers avec les cérémonies ordinaires, & les obligea à garder la cloture. Le premier Juin de l'an 1643. tous les lieux réguliers étant entierement achevez & en état d'être habitez, le même Grand-Vicaire à la priere des religieuses fit une seconde bénédiction de leur monastere, où elles sont demeurées jusques en 1654. qu'elles eurent le même sort que les Annonciades de saint Nicolas de Lorraine. Elles furent contraintes de céder leur maison à leurs créanciers, & de se retirer dans différens monasteres. L'abbesse & les religieuses Bernardines de l'abbaye de Nôtre-Dame au Bois au diocèse de Noyon ayant obtenu d'être transférées à Paris à cause des guerres, se rendirent adjudicatrices de cette maison pour la somme de cinquante mille écus. Elles ont bâti en 1719. une nouvelle église, qui a été dédiée le vingt-quatrième Octobre de l'année suivante par l'évêque de Toul.

HENRI II.

L'Abbaye au Bois.

Les religieux de saint Germain avoient aussi besoin d'une somme considérable pour satisfaire à quelques obligations. Ils ne purent trouver d'autres ressources qu'en aliénant à quatre particuliers un jardin contenant trois arpens deux perches & demie, & fermé de murailles, lequel étoit situé entre la rue saint Benoît & l'hôpital de la Charité. Ce fut à condition qu'ils payeroient pour chaque arpent douze deniers parisis de cens, qu'ils y bâtiroient des maisons dans deux ans, dont ils ne pouvoient disposer en faveur de gens de main-morte, sans le consentement de la communauté. Ils firent aussi quelques procédures contre le Lieutenant criminel de Paris au sujet de la seigneurie de Châtillon aliénée depuis trente-sept ans, dans laquelle ils vouloient rentrer; mais au lieu de poursuivre ils signerent un compris, par lequel ils s'en rapportèrent au sieur des Roches, que le Cardinal de Richelieu avoit nommé pour terminer les différens.

An. 1637.

Aliénation.
Act. Capitul.

Les Récollettes de sainte Claire de Tulle en Limosin formèrent encore une communauté dans le fauxbourg de saint Germain en 1638. Elles loierent d'abord une maison, où le Prieur grand-vicaire de l'abbaye les établit le douzième Juillet de la même année. Les Récollettes de sainte Claire de Verdun, qui avoient obtenu, comme l'on a dit, les lettres patentes & les

An. 1638.

Récollettes de
sainte Claire
de Tulle.

An. 1638.

L. Jurisd.
S. Germ.Les Recollets
ont permission
de les diriger.L. 4. Jurisd.
S. Germ.

permissions nécessaires pour leur établissement, céderent de bon gré dix ans après leurs droits & leurs privilèges à celles-ci, les subrogeant en leur lieu & place ; parce qu'elles vouloient s'en retourner à Verdun. En conséquence de cette démission, des lettres patentes de sa Majesté, & d'un second brevet de l'abbé de saint Germain, elles achetèrent une maison dans la rue du Bac qu'elles disposèrent en forme de monastere, où elles furent introduites par le Prieur de S. Germain le onzième Août 1640. Il planta la croix sur la porte, bénit la chapelle, & leur ordonna de garder la cloture. Il accorda de plus aux Peres Recollets de la province de saint Denis de les diriger, à condition que l'abbé de saint Germain auroit la même juridiction dans ce monastere que dans toutes les autres communautéz du fauxbourg. Les mêmes Recollets présenterent requête au Prieur de l'abbaye en 1638. pour avoir un hospice proche les Récollettes, où ils pussent demeurer au nombre de sept ou huit, promettant de continuer leur application à la conduite des religieuses, tant pour le spirituel que pour le temporel, comme ils avoient fait depuis vingt-cinq ans. Leur requête fut enterinée le quinzième Septembre de la même année, à l'exclusion des Récollets des autres provinces. Ils y ont bâti depuis un couvent pour y loger un plus grand nombre de religieux ; mais sur quelques difficultez survenues entr'eux & les religieuses, ils ont été contraints de se retirer par arrêt du Conseil privé en date du mois de Mars 1708. Les Récollettes ont observé la règle & porté l'habit de sainte Claire jusques en 1663. Marie Therese d'Autriche Reine de France voyant que les religieuses de l'Immaculée Conception établies en Espagne n'avoient pas encore de monasteres en France, elle persuada alors aux Récollettes d'embrasser cet institut. Elles obtinrent pour ce sujet une bulle du Pape Alexandre VII. par laquelle il leur fut permis de prendre l'habit & la règle de l'ordre de l'Immaculée Conception approuvée par le Pape Jules II. Le Prieur de saint Germain permit la fulmination de cette bulle dans les formes ordinaires, & ces religieuses ont perseveré jusques à présent dans la pratique de cette règle.

An. 1638.

Religieuses de
l'abbaye de
Fervaques.

L. 2. Jurisd.

Nous remarquons encore que cette même année 1638. les religieuses de l'abbaye de Fervaques de l'ordre de Cîteaux dans le diocèse de Noyon, se voyant trop exposées à différens dangers à cause des guerres, se refugierent à Paris dans le fauxbourg de saint Germain, après en avoir obtenu la permission de l'abbé de Clairvaux leur supérieur. Le Prieur de l'abbaye leur accorda de faire dire la sainte messe dans la maison où elles s'étoient retirées, & que leur directeur administrât les Sacremens, à condition qu'elles ne mettroient point de croix sur leur porte pour marque d'établissement ; que leur chapelle seroit fermée aux séculiers ; qu'il n'y auroit ni tabernacle, ni cloches ; & qu'on n'y célébreroit point publiquement l'office divin. Elles obtinrent cependant de l'abbé de Clairvaux en 1643. de rester pour toujours à Paris, & de bâtir un monastere dans le fauxbourg de saint Germain sous le nom de l'abbaye de Nôtre-Dame de Fervaques. Le Roy leur accorda des lettres d'établissement, & l'abbé de saint Germain son brevet, en vertu desquelles se fit leur introduction. Cette communauté ne subsiste plus présentement.

Religieuses de
Nôtre-Dame
de Liesse.

Les religieuses Benedictines de Nôtre-Dame de Liesse firent à peu près la même chose. Elles étoient d'abord établies à Retel au diocèse de Reims ;
mais

mais elles en sortirent à cause des guerres pour chercher une retraite à Paris dès le premier Août 1636. L'évêque de Mets leur permit de demeurer dans une maison de la rue du vieux Colombier qu'elles prirent à loyer, & même d'y bâtir un monastère. Anne de Montaffié comtesse de Soissons voulut être leur fondatrice par une donation qu'elle leur fit de deux mille livres de rente, à quoi Louïse de Bourbon duchesse de Longueville ajouta cinq cens livres tous les ans. Les religieuses de Liefse obtinrent de Louïs XIII. des lettres patentes d'établissement datées du mois d'Octobre, & demeurèrent dans leur maison jusques en 1644. qu'elles furent transférées par le Prieur de S. Germain dans une autre appelée le jardin d'Olivet, contenant deux arpens & demi. Marie Briffonnet veuve d'Etienne le Tonnelier conseiller au Grand-Conseil avoit legué le deuxième Juillet 1626. cette portion de terre à Geneviève Poulin & à Barbe Descoux, pour y construire une maison & une chapelle, & s'employer à l'instruction des jeunes filles, en attendant que l'on pût y établir une communauté de religieuses. Celles de Liefse qui étoient fort mal logées se servirent de cette occasion pour avoir le jardin d'Olivet. Barbe Descoux qui en étoit supérieure depuis la mort de Geneviève Poulin, y donna son consentement sous le bon plaisir du Roy, qui donna pouvoir par une lettre de cachet du trentième Août 1644. au Prieur de saint Germain de transférer les religieuses de Liefse au jardin d'Olivet; ce qui fut exécuté le cinquième Septembre. Les filles séculières qui y demeuroient eurent pouvoir d'y rester leur vie durant, & même d'y faire profession de la vie religieuse, si elles en étoient jugées capables. Cette union des deux communautés sembloit devoir augmenter le nombre des religieuses: elles furent cependant réduites au nombre de deux ou trois en 1657. ce qui fit naître le dessein d'y faire un nouvel établissement, à quoi le Roy s'opposa, comme il paroît par la lettre qu'il fit écrire de Stenay à l'abbé de saint Germain des Prez le premier Août. L'église dont les religieuses de Liefse se servent maintenant a été construite & bénie en 1663.

Tous ces établissemens faits avec l'autorité du Roy sont autant de preuves de sa pitié & de son zèle pour l'Eglise & pour l'état religieux. Ce fut par ce même motif qu'il demanda aux religieux de l'abbaye en 1639. des reliques de saint Germain pour la paroisse de saint Germain en Laye dédiée en l'honneur du même saint. La châsse où reposent ses reliques ayant été ouverte le vingt-deuxième Novembre, Dom Gregoire Tarisse supérieur général de la Congrégation de saint Maur assisté de Dom Benoît Brachet Prieur de l'abbaye, de quelques supérieurs & autres religieux, en tira la clavicule droite qu'il présenta au Roy à S. Germain en Laye.

Pendant cette même année les religieux de l'abbaye firent une réparation considérable à leur bibliothèque, qui menaçoit ruine en plusieurs endroits, à cause des écoulemens d'eaux qui avoient percé la muraille & tomboient ensuite sur les tablettes & sur les livres, dont un assez grand nombre étoient fort endommagés. Ils firent aussi travailler l'année suivante à leurs murs de clôture, qu'ils firent construire de nouveau, & augmentèrent de moitié leur jardin. Le Recteur de l'Université, quelques anciens religieux, & les habitans de la rue du Colombier y formerent opposition; mais ils en furent deboutés par arrêt du Parlement du vingtième Mars 1641. Les religieux continuèrent ainsi leurs murailles, & vendirent à plusieurs

HENRI II.

L. 2. Jurisd.
S. Germ.Felib. Hist. de
Paris.

XXXVIII.

An. 1639.

Don d'une relique de saint Germain au Roy Louïs XIII.
Mém. mss. de S. Germ.V. les Preuv.
art. 131.

Réparation de la bibliothèque.

An. 1640.

Construction des murs de clôture.

Ex Archiv.

An. 1640. particuliers le fossé ou vivier qui étoit le long de la rue du Colombier à titre de bail à cens, portant profit de lods & ventes, faïssines & amendes, à la charge de douze deniers parisis de cens par arpent, payables tous les ans au jour de saint Remi à la messe conventuelle; ils ajoutèrent d'autres clauses marquées dans le contrat, outre la somme de quinze mille huit cens soixante-cinq livres quatre sols six deniers qui devoient être employées à la construction des murailles.

An. 1640.

*L. 2. Jurisd.
part. 2.
Bénédiction
d'un abbé.*

*Ibid.
Sacre d'évê-
que.*

Nous trouvons dans la suite deux cérémonies faites dans l'église de saint Germain. Barthelemi Robin fut béni abbé de Sorese le vingt-neuvième Janvier par André Frémot ancien archevêque de Bourges, assisté de Matthieu de Mesgrigni abbé de Quinci au diocèse de Langres, & de Jean Jouard abbé de Prieres au diocèse de Vannes, tous deux de l'ordre de Cîteaux. Le vingt-cinquième Mars suivant dimanche de la Passion, Robert Cupif fut sacré évêque de Leon par Victor de Boutillier ancien évêque de Boulogne & coadjuteur de Tours, assisté de Jacques Raoul évêque de Saintes, & de Gabriel de Beauveau évêque de Nantes.

An. 1641.

*Memoi. mss.
de S. Germ.
Filles de la
Providence ou
de S. Joseph.*

*L. 2. Jurisd.
S. Germ.*

Les mémoires de l'abbaye font mention en 1641. de l'établissement des filles de la Providence ou de saint Joseph, dont voici l'origine. Marie Delpeche de Letan voulut établir dans le fauxbourg de S. Germain une communauté de filles semblable à celle de Bourdeaux, pour l'éducation & l'instruction des pauvres filles orphelines, suivant les statuts & réglemens faits en 1638. par Henri Descoubleau de Sourdis archevêque de la même ville. Elle obtint pour ce sujet des lettres patentes du Roy & un brevet de l'évêque de Mets abbé de saint Germain; puis elle acheta une maison dans la rue de saint Dominique, qu'elle disposa selon ses desseins. Le Prieur grand-vicaire de l'abbaye l'y introduisit avec ses compagnes le seizième Juin 1641. en présence de plusieurs personnes de qualité. Cette communauté subsiste encore aujourd'hui avec édification, & les pauvres filles orphelines y sont élevées avec soin dans la piété. On leur apprend aussi à travailler & à faire différens ouvrages honnêtes jusques à ce qu'elles soient en état d'être pourvûes. Nous trouvons encore dans les archives de l'abbaye que la communauté résolut en chapitre le vingt-unième Novembre de vendre au marquis de Sourdis la terre de Courbetin pour la somme de neuf mille livres.

An. 1642.

*L. 3. Ordin.
S. Germ.
Henri de la
Motte Houdancourt sacré
évêque de
Rennes.
Ex Archiv.*

Le premier Janvier 1642. Henri de la Motte Houdancourt fut sacré évêque de Rennes dans l'église de saint Germain par Victor de Boutillier archevêque de Tours, qui avoit pour assistans les évêques de Senlis & d'Auxerre: douze autres évêques & plusieurs personnes de qualité se trouverent à cette cérémonie.

Le dix-huitième d'Octobre les religieux de saint Germain obtinrent une sentence à l'Electon de Paris, par laquelle ils furent maintenus dans les privilèges de conservation du droit d'entrée de cinq sols, autrement les quatre sols dix deniers tournois contre le fermier des Aydes. Ils furent aussi conservés par une sentence de la Table de marbre datée du quatorzième Janvier 1643. dans la censive & seigneurie de la chàtellenie de Thiais, Choisi & Grignon contre le Procureur du Roy des eaux & forêts qui les inquiétoit fort sur ce sujet.

XXXIX.

An. 1643.
Reliques de S.
Placide don-
nées à l'ab-
baye.

L'abbaye de saint Germain fut enrichie au mois d'Octobre 1643. de quelques reliques de saint Placide premier martyr de l'ordre de saint Benoît,

lesquelles sont en dépôt dans l'église de saint Jean-Baptiste de Messine en Sicile. C'étoit autrefois un monastere de Benedictins ; mais à présent les Chevaliers de Malte en sont en possession, sans cependant pouvoir disposer de ces saintes reliques sans la permission du Sénat de Messine. Dom Gregoire Tarisse Superieur général de la Congrégation de saint Maur écrivit vers l'an 1642. au sieur Caillemer confesseur & secrétaire de Jean Paul Lascaris Castellar Grand-Maître de l'ordre de Malte, pour obtenir par son moyen des reliques de saint Placide qu'il desiroit ardemment. Ce secrétaire qui estimoit beaucoup la pieté & la vertu de Dom Gregoire Tarisse, fit tant d'instances auprès du Grand-Maître, qu'il l'engagea à en demander au Sénat de Messine. Après quelques difficultez de la part du Sénat, il obtint enfin des reliques, c'est-à-dire, de petits ossemens de saint Placide, & une partie de l'os de la jambe d'un de ses compagnons. Il réserva une partie des ossemens du saint martyr pour être honorées dans la grande église conventuelle de Malte, & donna les autres au sieur Caillemer son secrétaire qui les envoya au R. P. Dom Gregoire Tarisse. Elles furent déposées dans l'église des religieuses du Calvaire proche du Luxembourg au commencement d'Octobre 1643. afin que leur translation se fit avec plus de solennité. Dom Benoît Brachet Prieur & grand-vicaire de l'abbaye indiqua pour ce sujet une procession pour le dimanche suivant quatrième jour d'Octobre & veille de saint Placide. Tout le clergé séculier & régulier y assista, suivi des religieux de saint Germain en chapes, & de Jean Passellaigue évêque du Bellay qui y officia pontificalement. La procession étant arrivée à l'église des religieuses du Calvaire, le Grand-Prieur de France Amadore de la Porte présenta les saintes reliques à l'évêque officiant, & elles furent portées avec pompe dans l'église de l'abbaye, où l'on chanta les vêpres solennelles de saint Placide. L'office étant fini Pierre Bertier évêque d'Usès & coadjuteur de Montauban fit un très-beau panégyrique en l'honneur du saint. Le lendemain jour de la fête, les Jacobins du fauxbourg qui n'avoient pû assister à la procession le jour précédent, parce qu'ils faisoient la fête du Rosaire, vinrent chanter une grande messe en l'honneur de saint Placide, après laquelle les religieux de saint Germain firent leur office, où l'évêque du Bellay célébra pontificalement. Jean le Camus ancien évêque du Bellay fit après les vêpres un second panégyrique du saint, qui fut applaudi. La relique de saint Placide fut enchâssée quelque tems après au bas d'une petite figure d'argent (a). Il est bon de remarquer que les reliques envoyées par le sieur Caillemer consistoient en trois petits morceaux ; l'un fut mis dans le reliquaire dont on vient de parler. Dom Gregoire Tarisse donna l'autre aux religieuses du Val-de-Grace, & le troisième, qu'il fit enfermer dans un petit reliquaire de vermeil, à la Reine mere Anne d'Autriche en 1647. lorsqu'elle vint faire ses dévotions dans l'église de l'abbaye.

Cette Princesse donna occasion en 1643. à un nouvel établissement de religieuses dans le fauxbourg de S. Germain sous le nom du Verbe Incarné. Elles étoient d'une congrégation sous la règle de saint Augustin, que Jeanne Chezard de Matel avoit instituée & fondée à Avignon, à Grenoble &

HENRI II.

V. les Preuv.
art. 125.
Mémoir. de S.
Germa

An. 1643.

Religieuses du
Verbe Incarné.

(a) M. Baillet s'est donc trompé lorsque parlant de S. Placide le cinquième Octobre, il dit que l'on montre dans l'abbaye de S. Germain des Prez à Paris un bras qu'on prétend être de S. Placide.

An. 1643.

L. 4. Jurisd.

L. 6. Jurisd.

à Lyon en vertu des bulles du Pape Urbain VIII. expédiées en 1629. & confirmées ensuite avec ses constitutions par le Pape Innocent X. en 1644. Jeanne de Matel eut ordre de la Reine de venir établir un monastere de sa congrégation du Verbe Incarné, en action de graces de l'heureuse naissance du Roy Louis XIV. Les lettres patentes expédiées pour ce sujet au mois de Juin furent les premières que le Roy signa de sa main au commencement de son regne. L'abbé de saint Germain donna aussi sa permission par un brevet en date du dix-huitième Juillet. Jeanne de Matel acheta ensuite une maison dans la rue de Grenelle, qu'elle disposa en forme de monastere sous le nom du Verbe Incarné & du saint Sacrement. Enfin elle donna des fonds pour l'entretien de six religieuses, qui y furent introduites le premier Janvier 1644. par Dom Benoît Brachet Prieur & grand-vicaire de S. Germain. Cette maison fut supprimée comme quelques autres de Paris & des fauxbourgs en 1671.

XL.

An. 1644.

Mort de Dom
Hugue Me-
nard.Hist. de S. De-
nis l.

L'année 1644. est remarquable par la mort de Dom Nicolas Hugue Menard. Il nâquit à Paris en 1545. de parens d'honnête famille & originaires de Blois, qui eurent soin de l'élever dans la pieté & dans les sciences. Lorsqu'il fut plus avancé en âge, il pensa sérieusement à se donner à Dieu, & prit l'habit religieux le troisième Février 1608. dans l'abbaye de saint Denis en France, où il fit profession le dixième Septembre 1612. âgé de vingt-trois ans. Le desir d'une plus grande perfection lui fit embrasser la réforme en 1614. dans l'abbaye de saint Vanne de Verdun, d'où il passa dans la Congrégation de saint Maur établie peu après. Il enseigna la rhétorique pendant plusieurs années dans le collège de Cluni à Paris; ses superieurs le firent demeurer ensuite à l'abbaye de saint Germain des Prez, où il finit ses jours dans la retraite & dans l'observation exacte de ses règles. Sa solitude ne fut pas oisive, puisqu'il donna au public plusieurs ouvrages, qui lui ont mérité la réputation d'un des plus sçavans hommes de son siècle. L'on doit dire à sa louange qu'il est le premier religieux de la Congrégation de saint Maur qui se soit appliqué à des études particulières, & qui ait fait imprimer quelque ouvrage. Avant qu'il demeurât dans l'abbaye il mit au jour le martyrologe Benedictin, où il avoit fait des notes d'érudition, qui parurent à Paris en 1629. Il publia en 1638. la Concorde des Régles composée par saint Benoît d'Aniane, & quatre ans après il donna le Sacramentaire de saint Gregoire le Grand avec des notes & des observations sçavantes, qui ont été reimprimées en 1705. au troisième tome de la nouvelle édition des ouvrages du même saint. En 1644. il entreprit la défense de l'antiquité des missions des Gaules sous le titre: *De unico Dionysio Dissertatio seu Diatriba.*

Dom Hugue Menard ne voyoit que peu de personnes, mais d'un rare mérite, & entr'autres l'illustre Pere Sirmond Jésuite. Il communiquoit ses ouvrages à ces habiles gens pour les soumettre à leur jugement & à leur critique. Quoiqu'ils ne consistassent à proprement parler que dans des notes & dans des observations, on peut dire cependant qu'elles sont une preuve de la solidité de son jugement & de sa profonde érudition. Celles qu'il a faites sur l'épître de saint Barnabé & qui n'ont paru qu'après sa mort, sont d'un même goût. Il n'avoit pas besoin en travaillant d'avoir recours à ses papiers; parce qu'il ne faisoit jamais de recueils; il avoit une mémoire si heureuse, qu'il n'oublioit point ce qu'il avoit une fois lû. Il sçavoit même

jusques aux feuillets & aux pages des livres, où les choses devoient se trouver; ce qui faisoit dire au Père Sirmond qu'il préféreroit la mémoire de Dom Hugue Menard à la lecture de plusieurs livres, & qu'elle pouvoit donner plus de secours que les commentaires. Il étoit outre cela fort versé dans les langues grecque & hébraïque; mais ce qu'il y avoit encore de plus excellent en lui, c'étoit sa modestie, sa probité & sa piété, qui le faisoit plus estimer que la qualité d'homme docte & du plus habile critique de son tems. Il mourut saintement le vingtième Janvier 1644. dans l'abbaye de saint Germain, & fut enterré dans la nef de la grande chapelle de la sainte Vierge.

On doit mettre encore entre les choses remarquables arrivées cette année la réédification de l'église, à laquelle on commença de travailler le sixième Avril, & qui ne fut achevée que deux ans après. La nef étoit sans voûte, mal lambrisée & couverte de tuiles. Les fenêtres à moitié bouchées; les chapiteaux des piliers sans sculpture & sans ornement; la voûte de la croisée sans proportion & en danger de tomber; les murailles extrêmement noires, mal polies & sans ciment. La chapelle de sainte Marguerite étoit plus petite de la moitié qu'elle n'est maintenant, & son mur du côté du midi n'étoit que de plâtre. Le mur opposé dans la chapelle de saint Placide ou de saint Casimir menaçoit ruine, & toute la nef étoit très-mal pavée. L'on y descendoit même par plusieurs degrez, de sorte que le bord de l'ancien puits, qui subsiste encore sous la chaire abbatiale, étoit de niveau avec les sièges du chœur. Tout ceci fut rétabli pendant le cours de la présente année & de la suivante par les soins & aux dépens des religieux. On fit à la croisée & à la nef une voûte de pierre de taille fort légère, dont les piliers qui la soutiennent en dedans sont ornés de chapiteaux d'ordre composite; les fenêtres furent agrandies; les murs enduits de mortier, & ragréés au marteau; les deux gros murs de la croisée rebâtis de pierre de taille avec de grands vitraux, qui donnent beaucoup de clarté à l'église; la nef & la croisée couvertes d'ardoises; le portail méridional bâti à neuf. On changea aussi l'ancienne disposition du chœur, en plaçant le grand autel entre les deux piliers qui soutiennent la croisée du côté de l'orient; les chaises du chœur que l'on avoit dessein de faire devoient être posées dans l'abside ou rond-point de l'église, selon l'usage observé dans la plupart des anciennes églises de Rome. Enfin les tombeaux de Childebert I. fondateur de l'abbaye, & de la Reine Ultrogothe sa femme, qui étoient proche le troisième pilier du rond-point du côté du midi, furent placés au milieu du chœur.

Lorsque l'on repavoit la nef en 1645. on leva le neuvième Décembre la tombe de Guillaume III. abbé de saint Germain, décédé, comme nous avons dit, en 1418. On trouva avec étonnement son corps tout entier dans un cercueil de bois, soutenu de deux barres de fer scellées dans le mur, une desquelles étoit rompuë par la rouille; ce qui faisoit panacher le cercueil par un bout jusques à terre. L'on n'y toucha pas néanmoins pour lors; mais sur le soir tous les religieux étant assembles dans l'église, l'on fit quelques prières devant le saint Sacrement, puis le cercueil fut tiré du caveau en présence de Philippe Cospean évêque de Lizieux, qui demouroit dans l'abbaye. Le corps parut tout entier & sans corruption, quoique ses habits de religieux d'une étoffe noire assez grossière, & les habits pontificaux

HENRI II.

XLI.

Réparation
considérable
de l'église.
*Mem. de S.
Germ.*

An. 1645.

*Mem. de S.
Germ.*
Le corps de
l'abbé Guil-
laume trouvé
entier.

An. 1645. faits à la maniere ancienne, dont il étoit revêtu, fussent pourris, aussi-bien qu'une partie du cercueil; toutefois la mitre qu'il avoit sur la tête se trouva entiere; elle se conserve encore dans la sacristie. Il avoit le visage tourné vers l'orient, les yeux fermez, la barbe comme celle d'un homme qui n'a été rasé que depuis douze jours, l'œsophage entier & dur comme du bois. Le coussin qu'il avoit sous sa tête ayant été ôté, la bouche s'ouvrit & les dents parurent fort blanches. On trouva sur sa poitrine un morceau de velin pourri, où étoit écrit le symbole; mais on n'en put lire de suite que ces mots: *tertia die resurrexit a mortuis*. Après que chacun eut considéré avec attention ce bon abbé, on le remit avec son cercueil dans le caveau, non pas sur les barres de fer, parce qu'il n'en restoit qu'une entiere, mais à plate-terre, où il est demeuré jusques en 1656. que l'on ouvrit une seconde fois son tombeau; ce qui nous donnera encore occasion d'en parler. Cette découverte augmenta de beaucoup l'idée qu'on avoit toujours eue de la vertu & de la sainteté de l'abbé Guillaume. L'on remarque par son épitaphe qu'il avoit composée apparemment lui-même, qu'il regardoit son corps comme un ver de terre, comme un sujet d'horreur, de puanteur, d'infection & de pourriture; mais Dieu a voulu récompenser son humilité, en le préservant de la corruption. La restauration de l'église fut achevée le onzième Juillet 1646. jour consacré à la translation des reliques de saint Benoît. Nicolas de Bagni archevêque d'Athènes & nonce du Pape officia pontificalement, & l'évêque d'Uzès fit le panegyrique du saint.

XLII.

Pendant ce tems-là Jacques Olier abbé de Pebrac & curé de saint Sulpice, Antoine Raguier de Poussé docteur de Sorbone, Antoine Damien prêtre de la paroisse de saint Sulpice, & quelques autres ecclésiastiques s'associèrent ensemble pour vivre en communauté, & former un séminaire dans le fauxbourg de saint Germain, où les jeunes gens pauvres, & autres ecclésiastiques qui aspirent aux ordres sacrez seroient instruits par leurs soins & leurs travaux au service de Dieu, au chant, aux cérémonies de l'église, à l'administration des Sacremens & à la prédication de la parole de Dieu, pour soulager les cures des paroisses des villes & de la campagne. Ils acheterent une maison avec une place considérable dans la rue du vieux Colombier, pour y établir leur communauté avec la permission de l'abbé de saint Germain, qui leur fut accordée le vingt-troisième Octobre. Ils obtinrent outre cela la faculté d'avoir une chapelle pour y célébrer la sainte messe & l'office divin, pour se confesser & communier, eux & leurs domestiques seulement, & pour pratiquer leurs autres exercices de piété. Cette chapelle & la voûte de dessous, qui est destinée à la sépulture des ecclésiastiques du séminaire, furent bénies par le Prieur grand-vicaire de l'abbaye le dix-huitième Novembre 1650. & le nonce du Pape y célébra la première messe. Le Roy Louis XIV. confirma cet établissement la même année 1645. & donna pouvoir à ceux qui composoient le séminaire, & à leurs successeurs le pouvoir de bâtir, de recevoir des fondations, & de faire des acquisitions, avec les mêmes privilèges que les autres communautés ecclésiastiques.

An. 1646.

Nouvelle église de S. Sulpice.

Le sieur Olier toujours animé d'un saint zèle pour la gloire du Seigneur, prit aussi la résolution de construire une nouvelle église paroissiale; parce que celle qui subsistoit alors étoit trop vieille & trop serrée par rapport au grand nombre des paroissiens. Christophe Gamard habile architecte en fit

les desseins, qui furent peu après exécutez. Monseigneur Jean-Baptiste Gaston HENRI II.
duc d'Orleans posa la premiere pierre le Mais le bâti-
ment n'ayant pas été trouvé dans la suite assez grand ni assez spacieux, il
fut démoli; & Louïs le Vau premier architecte du Roy donna d'autres des-
seins, suivant lesquels on fit de nouveaux fondemens en 1655. dont la pre-
miere pierre fut posée par la Reine Anne d'Autriche. Louïs le Vau étant
décédé quelque tems après, les marguilliers choisirent Daniel Gitard archi-
tecte de grande réputation pour continuer ce bâtiment.

La premiere chose qu'il demanda après avoir fait agréer les desseins, fut
qu'on démolît la chapelle de la Vierge, qui n'étoit pas encore achevée, &
qui, outre sa composition peu régulière, lui paroissoit trop petite pour la
grandeur & la magnificence du bâtiment qu'il vouloit faire. Mais cette cha-
pelle ayant déjà coûté des sommes considérables & se trouvant alors élevée
jusques à la corniche, l'on jugea plus à propos de la faire achever sur le
premier dessein.

Le chœur qui est la seule partie achevée, a pour figure un quarré de Memoir. mss.
quarante-deux pieds de large sur soixante-huit pieds de long, à cause de
deux pilastres qui font corps & arriere-corps à la naissance du chevet qui ter-
mine la figure du chœur, au fond duquel est appliqué un demi-cercle de
vingt pieds de rayon seulement. Ce chœur a son entrée très-ouverte, & est
percé dans son pourtour de sept arcades fort hautes, y compris les trois du
chevet. Les piédroits ou jambages de ces arcades sont ornez de pilastres co-
rinthiens qui soutiennent un grand entablement enrichi de tous les ornemens
convenables. Ces pilastres sont couronnez d'arcs doubleaux qui ont leurs
pedestaux posez sur l'entablement. Les arcs sont taillez de sculpture en
maniere de frise continuë avec rinceaux & feuillages, & une belle rose de
feuilles d'olivier au centre du chevet. La voûte qui couvre tout le plan du
chœur est percée d'une lunette au-dessus de chaque arcade pour recevoir un
beau vitrail, qui a douze pieds trois pouces de large sur vingt-huit pieds
de haut, non compris l'épaisseur du chambranle. Ce chœur, comme tout
le reste de l'église, a depuis le rez de chaussée du pavé jusques au-dessus de
la corniche cinquante-six pieds & demi de haut, & depuis le dessus de l'en-
tablement jusques au milieu de la voûte trente-cinq pieds & demi.

Les bas côtez qui regnent autour du chœur & qui en suivent le plan,
sont ornez de pilastres d'un ordre composé dans un goût nouveau & sin-
gulier, & d'une corniche architravée. Ils ont vingt-quatre pieds de large
sur quarante-six pieds trois pouces de haut. La chapelle de la Vierge pla-
cée derriere le chœur est de figure ellyptique ou ovale dans son plan, qui
est couvert d'un petit dome avec une lanterne au milieu. Les murs sont
décorez de pilastres d'ordre composite & d'une corniche architravée.

Le bâtiment du chœur achevé, l'on travailla à la croisée, dont le côté
gauche avec son portail fut élevé jusques à l'entablement du premier or-
dre en 1674. Les deux extrémités de cette croisée sont arrondies dans les
angles de dedans, & ont dans leur milieu l'ouverture du portail accompa-
gné de deux colonnes corinthiennes, une de chaque côté. Les pilastres qui
ornent le mur sont du même ordre & couronnez du même entablement.
Cette croisée qui a cent soixante pieds de long sur quarante-deux de large,
est une des plus grandes & des plus spacieuses des églises de France, puis-

An. 1646. qu'elle est de quatorze pieds plus longue & de deux pieds plus large que celle de Nôtre-Dame, qui est la plus grande église de Paris. La croisée de saint Sulpice a un portail lateral a chaque extrémité, qui comprend non-seulement la face extérieure de cette croisée, mais encore celle des deux chapelles qui sont à ses côtez. Le portail qui est à main gauche en entrant est composé d'une ordonnance de quatre colonnes corinthiennes posées sur un double socle, d'une porte quarrée au milieu avec son chambranle, & d'un vitrail rond au-dessus. Deux pilastres du même ordre sont aux encoignures, qui retournent dans un pilastre plié. Les colonnes qui sont engagées dans leurs pilastres sont couronnées de leur entablement. Le premier ordre du portail doit être couronné d'un second orné de quatre colonnes d'ordre composite posées sur leurs pedestaux avec un entablement & un fronton circulaire. Entre ces colonnes est un vitrail semblable à ceux de la voûte du reste de l'église. Le portail qui est à l'autre extrémité de la croisée est des deux ordres dorique & ionique. Il a été élevé depuis peu de tems sur les desseins de Gitard le fils ingenieur du Roy. L'on y a fait quelques changemens.

Les travaux de ce superbe bâtiment cessèrent en 1674. à cause des dettes considérables que la fabrique avoit contractées pour avancer l'édifice. Pour satisfaire les créanciers on imposa une taxe sur tous les propriétaires des maisons du fauxbourg par un arrêt du Conseil d'Etat de 1689. L'abbé & les religieux de saint Germain comme seigneurs & curez primitifs de la paroisse de S. Sulpice furent obligés de contribuer aux frais du bâtiment du chœur & de payer suivant l'arrêt du vingt-quatrième Juillet 1700. la somme de quatre-vingts-huit mille trois cents huit livres dix sols onze deniers.

Ces grands travaux furent repris en 1719. par M. Jean-Baptiste Joseph Languet de Gergy docteur de la maison de Sorbone & curé de saint Sulpice, lequel se confiant en Dieu & dans sa Providence fit travailler à la croisée méridionale de l'église. Pour cet effet il célébra le vingt-cinq Avril de la même année une messe solennelle, où tout le clergé & un peuple nombreux de la paroisse assistèrent. On fit ensuite processionnellement ouvrir ce travail religieux avec les cérémonies accoutumées. Le cinquième Décembre 1719. S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans Régent du Royaume mit la première pierre d'une colonne du portail à droite en sortant de l'église du côté de la rue des Fossoyeurs. On enferma dans cette pierre une boîte de cedre inserée dans une autre, où l'on mit plusieurs médailles d'argent de Louis XV. & quelques-unes d'argent & de cuivre du Régent. Le dix-septième Février 1722. S. E. M. le Cardinal de Bissy abbé de saint Germain des Prez posa la première pierre du second pilier de la nef à gauche en entrant. Le cinquième Mars suivant M. le Pelletier de la Houssaye Contrôleur général des Finances & Chancelier de S. A. R. posa la première pierre du troisième pilier de la nef du même côté que le précédent. Le deuxième May de la même année S. E. M. le Cardinal de Polignac mit la première pierre du troisième pilier du bas côté qui est immédiatement après la seconde chapelle de la nef vis-à-vis le troisième pilier de la nef. Le treizième du même mois M. Dodun Contrôleur general des Finances & successeur de M. le Pelletier en cette charge, posa la première pierre du second pilier du même bas côté qui est entre la première & la seconde chapelle de la nef vis-à-vis le second pilier de la même nef.

L'année

L'année 1647. fournit peu de matière à nôtre histoire. Nous trouvons seulement que le vingt-deuxième Janvier 1648. fête de saint Vincent, la Reine mere vint faire ses dévotions dans l'abbaye sur les quatre heures du soir. Elle fut reçue à la porte de l'église par le Pere Général Dom Gregoire Tarisse & le Prieur de saint Germain, suivis de plusieurs religieux de la communauté. Elle fut conduite au milieu du sanctuaire, où elle assista à la bénédiction du saint Sacrement, & avant que de sortir de l'abbaye elle voulut bien s'entretenir pendant quelque tems avec le Pere Général & le Pere Prieur, auxquels elle donna des marques de sa piété & de son affection pour la Congrégation de saint Maur & pour l'abbaye en particulier. Le Pere Général lui fit présent d'un petit reliquaire de vermeil où étoit enchassé un petit ossement de saint Placide, qu'elle accepta avec respect pour la sainte relique, & fort gracieusement pour le Pere Général. Elle fit expédier dans la suite des lettres patentes du Roy en faveur de l'abbaye, les unes pour obliger ceux qui possédoient des biens relevans de la messe conventuelle d'en passer déclaration pardevant les notaires nommez pour ce sujet; de faire foy & hommage pour les fiefs mouvans d'elle, d'en donner les aveus & dénombremens, &c. Les autres lettres patentes portent attribution de juridiction en premiere instance à la Grand-Chambre du Parlement de Paris pour la réunion des biens aliénés, engagez, échangez, démembrez ou usurpez pour autre cause que celle de la subvention, dans lesquels les religieux vouloient rentrer conjointement avec leur abbé.

Le vingt-huitième Juillet suivant fut commis un sacrilège détestable par des voleurs entrez de nuit dans l'église de saint Sulpice. Ils osèrent forcer le tabernacle de la chapelle de la sainte Vierge, & enleverent le saint Ciboire, dont ils jetterent les sacrées hosties dans le coin d'un confessional de la même église. Le bruit de ce crime abominable s'étant répandu dans Paris excita les pleurs & les gémissemens des vrais fidèles. On s'informa par tout des auteurs de cet attentat, mais on ne put jamais les découvrir. Pour réparer d'une manière éclatante cette injure atroce faite au saint Sacrement, Henri de Bourbon évêque de Mets, comme abbé de saint Germain des Prez, ordonna une suite d'actions de piété, des messes, des prédications & des processions, qui finirent par celle que l'on fit le sixième Août avec la plus grande solennité. Les boutiques du fauxbourg furent fermées ce jour-là, & toutes les rues par où devoit passer la procession étoient tendues de tapisseries comme au jour de la fête du saint Sacrement. Tout le clergé séculier & régulier se rendit dans l'église de l'abbaye sur les dix heures du matin, & voici l'ordre qui fut observé dans la procession. Les Jacobins alloient les premiers, & après eux les petits Augustins. Ensuite venoit un clergé nombreux d'ecclésiastiques du séminaire & de la paroisse de saint Sulpice, qui étoient suivis des religieux de l'abbaye revêtus en chapes & tenant le chœur, comme ayant la juridiction dans le fauxbourg, & la qualité de curez primitifs. L'archevêque d'Athènes nonce du Pape qu'ils avoient invité, porta le saint Sacrement sous un dais soutenu par six prêtres en chapes. La Reine Régente mere du Roy avec la plupart des princes & princesses, seigneurs & dames de la Cour, accompagna toujours la procession, malgré la longueur du chemin & la chaleur de la saison. Elle assista encore le soir au salut & à la procession qui se fit dans saint Sulpice pour remettre avec honneur &

HENRI II.

An. 1647.

Memoir. mss.

de S. Germ.

La Reine mere

vient à l'église

de l'abbaye.

Sacrilège

commis dans

l'église de saint

Sulpice contre

le S. Sacre-

ment.

Réparation.

Felib. Hist. de

Paris.

An. 1647. solennité le saint Sacrement dans la chapelle de la sainte Vierge, d'où les impies l'avoient enlevé. La Reine continua ses prières à l'église jusques à huit heures du soir, qu'elle retourna dans son palais accompagnée des dames de sa Cour. On fait dans saint Sulpice à pareil jour, s'il arrive un dimanche, ou bien le dimanche suivant, une solennité en mémoire du recouvrement des saintes hosties.

An. 1648.
Les Théatins.

L. 2. Jurisd.
part. 2.

Dom Placide Roussel Prieur & grand-vicaire de l'abbaye fit le lendemain l'introduction des Clercs réguliers, autrement dits Théatins, dans leur maison, & bénit en même tems leur église. Ils reconnoissent pour instituteurs saint Gaëtan gentil-homme Vicentin, & son compagnon Pierre Caraffe évêque de Théati au royaume de Naples, d'où ils ont été appelez Théatins. Le cardinal Mazarin en avoit fait venir quelques-uns de Rome à Paris depuis quatre ans, pour leur procurer un établissement, dont il vouloit être le fondateur. Il leur acheta la maison qu'ils habitent maintenant sur le quay Malaquest pour la somme de cinquante-quatre mille livres, & promit outre cela de leur faire bâtir une église. Deux ans s'étant écoulés, les Théatins présentèrent une requête à l'abbé de saint Germain pour obtenir la permission de s'y établir pour toujours, conformément à leur règle & à leur institut; d'y célébrer la sainte messe, l'office divin & les autres exercices publics de piété & de religion. Ils obtinrent leur demande par un brevet daté du premier Août, en vertu duquel Dom Placide Roussel Prieur de l'abbaye se transporta le septième du même mois dans leur maison. Après en avoir fait la visite, il bénit la chapelle sous le titre & invocation de sainte Anne; il y célébra la sainte messe, fit sonner les cloches, & exposa le saint Sacrement à la dévotion publique. L'évêque de Dol qui s'y trouva présent fut prié par le Prieur de saint Germain de bénir la croix. Le Roy, qui assistoit à la cérémonie, l'adora & la plaça ensuite de sa propre main, avec le Pere Prieur, sur le portail de la maison, déclarant tout haut que sa volonté étoit, qu'elle fût nommée sainte Anne la Royale. Dom François Marie de Monaco premier supérieur de la maison, obtint le même mois des lettres patentes du Roy pour autoriser & confirmer cet établissement, non-seulement dans Paris, mais aussi dans les autres villes du royaume. Le cardinal Mazarin laissa par son testament aux Théatins la somme de trois cens mille livres, dont ils se sont servi pour commencer le bâtiment de leur église. La première pierre fut posée au mois de Novembre par Nicolas Colbert évêque de Luçon. Elle est demeurée imparfaite jusques en 1714. qu'on a repris l'ouvrage & continué les travaux, non sur les desseins commencez, mais sur de nouveaux donnez par Lievain architecte de Paris. Elle a été bénie le vingt-unième Décembre 1720. par M. Martin de Ratabon évêque de Viviers.

XLIII.

Mort de Dom
Gregoire Tarisse.
Mem. mss. de
S. Germ.

Vers la fin du mois de Septembre arriva la mort du Réverend Pere Dom Gregoire Tarisse premier supérieur général de la Congrégation de S. Maur. Il nâquit le vingt-neuvième Juin 1575. dans un lieu nommé Pierre-Ruë de la paroisse de Cesseron petite ville du bas Languedoc. Ayant été pourvû du prieuré de Cesseron dépendant de l'abbaye de saint Pons érigée en église cathédrale, il y fit profession de la règle de saint Benoît entre les mains de Dom Ambroise Tarbourier pour lors visiteur général de la congrégation des Exempts, & y vécut d'une manière fort exemplaire & confor-

me à son état. Dès qu'il eut entendu parler de la réforme de la Congrégation de saint Maur, il fit tous ses efforts pour l'établir dans la ville de Thoulouse, & Dieu bénit de telle sorte ses pieux desseins, qu'il en vint heureusement à bout. Il embrassa lui-même cette réforme dans le séminaire de saint Louïs de la même ville, & en fit profession l'an 1624. Ses supérieurs qui connoissoient sa piété & sa sage conduite le firent prieur claustral de la Dorade de Thoulouse peu après que la réforme y fut introduite; il y demeura jusques en 1628. qu'il fut nommé prieur de l'abbaye de Noaillé en Poitou. Son mérite & sa capacité éclatant de plus en plus, il fut élevé en 1630. à la dignité de supérieur général de la Congrégation, dont personne n'avoit été revêtu jusques alors: elle n'avoit été gouvernée que par des supérieurs que l'on nommoit Présidens. Dom Tarisse n'accepta cette dignité qu'avec une répugnance extrême; parce que son humilité & sa modestie lui persuadoient qu'elle étoit beaucoup au-dessus de lui. Il exerça néanmoins cette charge importante pendant l'espace de quinze ans avec honneur & succès, employant tout ce tems-là à faire de bons statuts pour affermir & bien régler la Congrégation, qui augmenta beaucoup pendant son gouvernement. Il y établit les études pour rendre ses religieux capables de lire avec fruit les saintes Ecritures, les Peres de l'Eglise & les Conciles, & les mettre en état d'être utiles à la religion & à l'Eglise. Dom Tarisse ne trouva pas peu de contradictions pendant le tems de son gouvernement, soit par rapport à la Congrégation, soit par rapport à sa personne; mais il les soutint ou les dissipa par sa patience & sa sagesse; & il se comporta avec tant de prudence, de courage & de confiance en Dieu, qu'il peut servir de parfait modèle à ses successeurs.

Dans le chapitre général de la Congrégation de saint Maur tenu en 1645. Dom Gregoire Tarisse demanda avec instance d'être déchargé du gouvernement pour finir ses jours dans la retraite & dans une entière application à Dieu. Il obtint enfin sa demande, quoiqu'avec beaucoup de peine, & la suite de sa vie fit bien voir la sincérité de ses sentimens. Sur la fin de ses jours Dieu, pour le rendre plus digne de ses récompenses éternelles, l'éprouva par plusieurs infirmités accompagnées de douleurs très-aiguës, qu'il souffrit toujours avec une patience invincible jusques à l'extrémité de sa vie. Sa maladie étant beaucoup augmentée, le R. P. Dom Jean Harel son successeur lui administra les derniers Sacremens, qu'il reçut avec une grande foy & une grande piété. Peu de tems avant sa mort le Pere Général alla dans sa chambre pour y réciter les prières de l'église avec la communauté, & lui demanda sa bénédiction, tant pour lui en particulier, que pour toute la Congrégation & ceux qui étoient présens. Dom Tarisse pénétré de vifs sentimens d'une humilité profonde, répondit qu'étant un grand pécheur, on lui donnoit de la confusion par une demande si honorable, qui ne lui convenoit point, & qui étoit de beaucoup au-dessus de lui; qu'il supplioit d'en être dispensé. Après de nouvelles instances faites avec larmes, il se laissa enfin toucher, & prenant le crucifix des mains du P. Général il bénit tous ceux qui étoient présens, & en même tems toute la Congrégation, l'assurant de la protection de Dieu, & qu'il répandroit sur elle l'abondance de ses bénédictions, qui l'exciteroient à travailler courageusement pour l'augmentation de sa gloire & de son saint Nom. Il entra ensuite dans une agonie qui dura depuis six

An. 1648. jusques à onze heures du soir. Il mourut le vingt-quatrième Septembre âgé de soixante-quatorze ans ou environ. Il fut enterré le jour suivant dans la nef de la grande chapelle de la Vierge, en présence d'un grand nombre de personnes de différentes conditions, qui honorèrent ses funérailles. Le reste de l'année n'est marqué par aucun événement qui ait rapport à notre histoire.

X L I V. En 1649. il y eut un nouvel établissement des religieuses de Notre-Dame de la Miséricorde dans le fauxbourg de saint Germain. C'est une congré-

An. 1649.

L. 2. jurid.
Les religieuses
de la Miséri-
corde.

gation de filles sous la règle de saint Augustin, qui a pris sa naissance dans la ville d'Aix en Provence sous la conduite d'un prêtre séculier nommé le Pere Yvan, qui leur fit des constitutions approuvées par le Pape Urbain VIII. le troisième Juillet 1642. La fin principale de cet institut est de recevoir gratuitement des filles qui ont la vocation & les qualitez requises pour être religieuses, lorsque leurs monasteres auront des fonds suffisans pour les entretenir, soit par le travail de leurs mains, soit autrement. La mere de la Trinité premiere supérieure du couvent d'Aix & regardée comme institutrice & fondatrice de cette congrégation avec le Pere Yvan, ayant fait deux établissemens, l'un à Avignon & l'autre à Marseille, voulut en faire un troisième à Paris. Elle y vint avec deux de ses religieuses, & par le secours & les aumônes de quelques personnes de pieté, particulièrement du sieur de Montmaur, de la duchesse d'Aiguillon & de la dame de Bouteville, elle eut de quoi subsister dans une maison qu'elle loua dans la rue de Mezieres jusques à ce qu'elle eût obtenu des lettres patentes du Roy, & acheté une autre maison plus commode & plus spacieuse pour y établir une communauté. Dom Placide Roussel Prieur & grand-vicaire de l'abbaye les introduisit le troisième Novembre dans cette maison disposée en forme de monastere; il bénit les lieux réguliers & la chapelle; & après y avoir célébré la messe, il planta la croix sur la porte avec les cérémonies ordinaires. Les lettres patentes du Roy expédiées le même mois ne furent enregistrées au Parlement que le sixième Septembre 1651. Le vingt-neuvième du même mois ces religieuses acheterent une maison dans la rue Cassette. Lorsqu'elle fut en état, le Prieur de l'abbaye la bénit le quatorzième Octobre en la maniere ordinaire. Ces religieuses n'y ont pas perseveré, puisqu'elles demeurèrent maintenant dans la rue du vieux Colombier. Le vingt-deuxième Juillet 1662. la Reine mere accompagnée de Monsieur le duc d'Orleans frere du Roy, de Madame, de Mademoiselle & de plusieurs autres personnes de qualité, posa la premiere pierre de l'église, sous laquelle on mit quatre médailles d'or. Cette pierre fut bénie par l'évêque de Genève assisté des ecclésiastiques de la paroisse & du séminaire de S. Sulpice.

L. Ordin. Jurisd. S. Germ. Sacres d'évêques.

* Augustopolitanus.

Pendant le cours de cette année il y eut deux sacres dans l'église de l'abbaye. Victor de Boutillier archevêque de Tours assisté de Gilles de Boutault évêque d'Aire & de Claude Auvray évêque de Coutance, sacra le dix-huitième Juillet Pierre Bedacier évêque d'Augustople*. L'autre sacre se fit dans la grande chapelle de la sainte Vierge, où Georges d'Aubusson de la Feuillade fut sacré archevêque d'Embrun par Louis de Gondrin archevêque de Sens, assisté de Louis Donidatichi évêque de Riez, & de Felix Vialart évêque & comte de Châlons. Le nonce du Pape assista à cette cérémonie avec neuf ou dix évêques, plusieurs abbez, & quantité de personnes de qualité.

Nous ne devons pas omettre la dispute qui s'éleva vers ce tems-ci entre le Pere Fronteau chanoine régulier de sainte Geneviève, & Dom Robert Quatremaires religieux de saint Germain, au sujet de l'auteur du livre de l'Imitation de JESUS-CHRIST. Le Pere Fronteau prétendoit dans une dissertation que Thomas à Kempis chanoine régulier avoit composé cet excellent livre, & Dom Robert Quatremaires l'attribuoit au contraire à Jean Gersen Benedictin & abbé d'un monastere de Verceil; ce qui donna lieu à deux ouvrages qu'il composa pour réfuter le Pere Fronteau, dont le premier fut imprimé à Paris en 1649. sous ce titre : *Johannes Gersen Vercellensis Ordinis S. Benedicti abbas librorum de Imitatione Christi contra Thomam à Kempis Johannis Frontei Can. Reg. Auctor assertus*. Le second ouvrage fut imprimé en 1650. *Johannes Gersen Abbas Vercellensis Ord. sancti Benedicti auctor librorum de Imitatione Christi iterum assertus contra refutationem P. Joh. Fronteau Can. sanctæ Genovefæ Ord. S. Aug.* La même question fut encore agitée dans la suite par Dom François Delfau aussi religieux de S. Germain, qui composa une dissertation imprimée à Paris en 1674. où il prouve, particulièrement par les anciens manuscrits, que Jean Gersen abbé de Verceil est auteur de l'Imitation de JESUS-CHRIST. Trois ans après Dom Jean Mabillon fit la même chose dans un ouvrage imprimé à Paris en 1677. lequel a pour titre : *Animadversiones in Vindicias Kempenses*. Pour appuyer davantage ce sentiment, il se tint dans l'abbaye de saint Germain le vingt-huitième Juillet 1687. une assemblée considérable de personnes sçavantes & capables de juger de l'antiquité des manuscrits (a). Dom Jean Mabillon leur en présenta trois de l'Imitation de JESUS-CHRIST qu'il avoit apportez d'Italie, dont le premier, qui appartenoit aux RR. PP. Jesuites d'Arone, avoit le nom de Jean Gersen inscrit au commencement de chaque livre. *Incipiunt capitula libri primi abbatis Joannis Gersen de Imitatione Christi, &c.* Le second manuscrit tiré de l'abbaye de S. Jean l'Evangéliste de Parme, étoit inscrit de la même maniere à la fin du quatrième livre : *Explicit liber quartus & ultimus sancti Joannis Gersen de Sacramento altaris. Amen.* Enfin le troisième manuscrit qui venoit du monastere de saint Colomban de Bobio avoit pour titre : *In nomine Domini. Amen. Incipit libellus de Imitatione Christi & contemptu omnium vanitatum mundi capitulum primum.* Et au commencement du quatrième livre : *Incipit liber Johannis Gersen cum quanta reverentia & devotione dominicum corpus & sanguinem sit sumendum.* Ces sçavans hommes dressèrent ensuite un certificat, par lequel ils déclarerent avoir vû & examiné ces trois manuscrits; dont le premier & le troisième avoient au moins trois cens ans.

Le sixième Septembre 1651. les habitans de Villeneuve le Comte en Poitou demanderent des reliques de saint Venant abbé de saint Martin de Tours. Saint Venant étoit né en Berry de parens nobles qui faisoient

HENRI II.

XLV.

Dispute sur
l'auteur de l'I-
mitation de
J. C.
Mem. mss. de
S. Germ.

XLVI.

An. 1651.

Don d'une re-
lique de saint
Venant.

(a) A. Faure.
De Sainte Beuve.
De Vion de Herouval.
Cousin.
Du Fresne du Cange.
Euseb. Renaudot.
E. Baluze.
J. Hardouin J.
B. d'Herbelot.
C. Chastelain, Chan. S. M. Paris.

F. N. Alexandre Doct. Fac. Par.
L. Elies du Pin.
François de Launay.
Caille du Fourny.
Emeri Bigot.
Charles Bulteau.
F. Casimir. Oudin.
Clement.
J. Chamillard J.

An. 1651.
Abbrégé de sa
vie.

profession de la foy catholique. Lorsqu'il fut en âge d'être marié, ils le fiancerent à une jeune fille du pays ; mais dans un voyage de dévotion qu'il fit à Tours au tombeau de S. Martin, Dieu lui inspira de renoncer au mariage pour mener à l'avenir une vie chaste & éloignée de la contagion du siècle. Pour suivre sa vocation il entra dans le monastere voisin de l'église de saint Martin, qui étoit gouverné par l'abbé Silvin. S'étant jetté à ses pieds il lui découvrit avec larmes ce que Dieu avoit operé dans son cœur. Silvin le reçut avec joye, bénissant Dieu de ce changement, & après lui avoir coupé les cheveux, il le mit au nombre de ses freres. Venant travailla dès-lors avec courage à sa sanctification, & parvint à un si haut degré de vertu, qu'il fut un modèle de charité, d'humilité & d'obéissance à tous ceux de sa communauté, qui le regarderent dans la suite comme leur maître dans la vie spirituelle. Après la mort de Silvin ils l'élurent pour leur abbé, & la sagesse avec laquelle il les gouverna justifia leur choix. Dieu honora Venant de plusieurs faveurs extraordinaires & du don des miracles. Après l'avoir comblé de graces pendant sa vie, il le retira du monde le treizième Octobre

Greg. Tur. de
glor. conf. c.
16. & vit.
Patr. c. 16.
Baillet vie des
SS. to. 3. 13.
Oit.
Cet auteur ne
cite point l'en-
droit d'où il a
pris ceci.

vers l'an 560. Son tombeau devint célèbre par plusieurs miracles, dont saint Gregoire de Tours fait mention. On n'ose pas assûrer combien de tems son corps demeura dans l'abbaye de saint Martin ; M. Baillet rapporte sur une tradition, dont il semble douter, que saint Germain évêque de Paris le fit transporter dans l'abbaye de sainte Croix & de saint Vincent, maintenant saint Germain des Prez.

Vit. S. Gerard.
sec. 5. Bened.

Le corps de saint Venant étoit gardé à Couvain par Ermar & Varember religieux de saint Germain, qui y faisoient leur résidence, lorsque saint Gerard religieux de saint Denis y passa avec douze de ses freres pour aller fonder l'abbaye de Brogne proche de Namur. Couvain étoit un prieuré de l'abbaye de saint Germain situé dans le Lomage sur la Meuse, d'où dépendoient quatre villages, Fresnes, Nime, Eve & Bons. Robert Roy de France donna Couvain & ces villages en dot à sa sœur, lorsqu'elle épousa Renier comte de Mons ; & il céda en échange à l'abbaye la seigneurie de Coulaville en Brie. Ermar & Varember furent pour lors obligez de revenir à leur monastere, & d'y transporter le corps de saint Venant, qui y est resté jusques à nos jours.

Ex chart. Robert. Regis a. 1061.

An. 1651.
Act. Capitul.
Ibid.

Les religieux de saint Germain firent présent en 1651. aux habitans de Fontenay-le-Comte en Poitou de la moitié d'un os de la jambe de saint Venant, qu'ils honorent comme leur patron. Ils accorderent aussi la même grace en 1654. au duc de Luines pour l'église de Luines en Touraine dédiée au même saint. Enfin le chapitre de saint Venant de la ville de Tours députa un de ses chanoines en 1655. vers la communauté de saint Germain pour avoir des reliques du même saint, & suppléer à celles que les Huguenots leur avoient autrefois brûlées. On leur accorda l'astragal ou noix du pied.

XLVII.

An. 1652.
Guerre civile.

La France & la ville de Paris en particulier étoient fort agitées en 1652. par la guerre civile. Les Princes avoient fait une ligue pour contraindre le Cardinal Mazarin de fortir du royaume ; le Roy au contraire le protegeoit, & vouloit le conserver auprès de sa personne. Le duc de Lorraine étoit en marche à la tête de douze mille hommes pour venir au secours des Princes ; ce qui causoit de nouvelles allarmes dans Paris. On eut recours aux prieres

publiques pour demander à Dieu sa protection & la paix à l'Etat. L'archevêque de Paris ordonna des processions particulières dans les églises, qui furent terminées par la procession générale, où la châsse de sainte Geneviève fut portée à Notre-Dame le onzième Juin avec les cérémonies ordinaires. Quelques jours après, c'est-à-dire le seizième du même mois, les religieux de l'abbaye firent une procession générale dans le fauxbourg, où la châsse de saint Germain fut aussi portée avec beaucoup de solennité, suivant le mandement de l'évêque de Mets. L'on s'y prépara la veille par un jeûne, qui fut observé exactement par tout le fauxbourg. Le nonce du Pape Nicolas de Bagni archevêque d'Athènes, qui avoit été prié d'officier à la cérémonie, vint le matin au monastère, où il célébra la sainte messe dans la grande chapelle de la sainte Vierge, assista à tout l'office & employa le reste du jour dans la prière & la retraite pour se préparer à la solennité. Sur les huit heures du matin on descendit les châsses des saints martyrs George & Aurèle, de saint Thuriave archevêque de Dol, de saint Amand évêque de Mastric, de saint Droctovée premier abbé de saint Germain, & des saints abbez Venant & Leufroy, qui furent déposées au milieu du chœur. A deux heures après midi l'on tira du trésor les autres saintes reliques qui furent mises dans le sanctuaire. Alors le nonce du Pape revêtu de ses habits pontificaux & accompagné de ses officiers alla dans le chœur, où les religieux étoient assemblez, & tous chanterent à genoux le psaume *Miserere mei Deus*, puis le nonce dit les prières & donna l'absolution. La châsse de saint Germain élevée dans l'abside ou rond-point de l'église sur quatre colonnes, fut descendue aussi-tôt, & déposée sur un autel préparé au bas des mêmes colonnes, & pendant que le nonce & les religieux la baisoient l'un après l'autre, on chanta des antiennes en l'honneur du saint. L'ambassadeur de Venise la baisa aussi, & après lui un grand nombre de personnes de condition. La châsse ayant été portée en cérémonie sur le grand autel, les vêpres furent chantées en l'honneur de saint Germain, & le nonce y officia. Lorsqu'elles furent finies, la châsse fut transportée au bas du sanctuaire pour satisfaire à la dévotion du peuple qui remplissoit toute l'église & souhaitoit la baiser. Cette pieuse cérémonie dura jusques à dix heures du soir. Quelques heures après les habitans de Thiais apportèrent les reliques de S. Loup archevêque de Sens, qu'ils conservoient dans leur église, pour les soustraire au pillage des soldats. Elles furent mises en cérémonie avec les autres châsses.

Le lendemain seizième Juin jour de la procession, le clergé séculier & régulier arriva à l'église sur les sept heures du matin, chacun portant ses saintes reliques. Le nonce du Pape qui étoit en prières depuis six heures, sortit alors de la sacristie revêtu de ses habits pontificaux pour commencer la procession. A la tête marchoient deux cens filles, dites de la Providence, vêtues de gris avec des voiles blancs; elles étoient suivies de cinq cens autres toutes habillées de blanc avec des cierges, & de trois cens soixante petits garçons aussi vêtus de blanc & pieds-nuds. Tous ces enfans portoient des couronnes de fleurs sur la tête & marchoient avec une modestie admirable. On crut avec raison que Dieu qui se plaît à tirer ses louanges de la bouche des enfans, ne rejetteroit pas leurs prières, & qu'il feroit miséricorde à son peuple en faveur de tant d'innocens. Les religieux de la Charité

HENRI II.

Procession où
l'on porte la
châsse de saint
Germain.
Mem. mss. de
S. Germ.

Mem. mss. de
S. Germ.

An. 1652.

venoient ensuite, puis les Jacobins, les Augustins, les ecclésiastiques des petites Maisons, chacun portant ses saintes reliques. Le clergé de S. Sulpice les suivoit avec celles du même saint & quelques autres de saint Sebastien, de saint Amand, de saint Roch & de sainte Julienne. Les religieux de l'abbaye revêtus en chapes marchaient après eux; puis ceux qui portoient les saintes reliques, chacun dans leur rang; c'est-à-dire que le chef de saint Amand étoit porté sur un brancard à droite, & celui de sainte Natalie à gauche; ensuite les corps de saint Leufroy & de saint Venant; les reliques de saint Pierre, de saint George & la jambe d'un des saints Innocens portées sur un même brancard; & sur un autre, le bras de S. Thuriave avec les reliques de saint Placide & de saint Loup; ensuite venoient les corps de S. Thuriave & de S. Droctovée; les reliques de S. Vincent & de sainte Marguerite; les corps de saint George & de saint Aurèle; la châsse de saint Leu apportée de Thiais & le corps de saint Amand; l'Image de la sainte Vierge & un autre reliquaire nommé les corporaux de saint Pierre. Chaque brancard étoit porté par deux bourgeois vêtus de blanc, pieds nus, couronnés de fleurs & tenant chacun un cierge à la main. Ils étoient suivis de huit religieux en chapes faisant l'office de chantres, & des officiers de la Justice de l'abbaye qui précédoient la châsse de saint Germain. Elle étoit portée par douze bourgeois du fauxbourg, choisis entre les trente-six destinés pour cette fonction, dont douze précédoient la châsse & douze la suivoient, chacun avec un cierge. Quatre religieux en chapes marchaient aux quatre coins avec quatre autres revêtus d'aubes qui portoient des flambeaux. Immédiatement après paroissoit le nonce du Pape respectable par sa dignité, par son grand âge, & sur tout par sa piété qui éclatoit dans tout son extérieur, donnant des bénédictions à une multitude infinie de peuple que l'on trouvoit par tout. Il étoit suivi de plusieurs Présidens & Conseillers au Parlement, tous en robes rouges, & de quelques Maîtres des Comptes qui voulurent avoir part à cette sainte action. Pendant la procession on fit plusieurs stations; la première à la Charité, & la seconde aux petits Augustins. Après avoir passé le quay Malaquet, les rues de Seine, de Buffry & de Tournon; on fit la troisième station au noviciat des Jésuites, & la dernière à S. Sulpice. La procession rentra sur les trois heures après midi dans l'église de l'abbaye; le nonce célébra pontificalement la grande messe chantée par les religieux, & donna à la fin la bénédiction solennelle. A sept heures du soir on chanta vêpres & complies, auxquelles le nonce assista. Sur la fin de l'office il se revêtit de ses habits pontificaux, & alla avec ses officiers devant la châsse de saint Germain, qu'il encensa avec les mêmes cérémonies que le jour précédent; puis elle fut remise en sa place ordinaire. L'on remarqua deux choses considérables arrivées pendant cette solennité; la retraite du duc de Lorraine avec ses troupes, & le combat donné entre les Hollandois & les Anglois qui inquiétoient la France pendant ces troubles.

*Necrolog. de
S. Germ.
Mort de Dom
Thomas de
sainte Marie.*

Quelques jours après cette cérémonie arriva la mort de Dom Thomas de sainte Marie ancien religieux de l'abbaye, lorsqu'elle étoit possédée par ceux de la congrégation de Chezal-Benoît. C'étoit un homme fort connu dans Paris par son mérite & par sa piété. Il embrassa la réforme le neuvième Juin 1619. Quoiqu'il fût d'une complexion foible & délicate, il ne laissa pas de remplir tous ses devoirs avec une entière exactitude. Ses supérieurs l'ayant

l'ayant envoyé inviter plusieurs personnes de qualité & de distinction pour assister à la procession de saint Germain, il en tomba malade de fatigue. Et quoiqu'il eût la fièvre il ne laissa pas d'assister à la procession, espérant que par les mérites de saint Germain & l'intercession des autres saints honorez dans l'abbaye, Dieu lui accorderoit la santé ou une heureuse mort. Celle-ci fut son partage, comme le plus avantageux & le plus conforme au desir qu'il avoit de jouir de Dieu & de ses récompenses éternelles. Le vingt-cinquième Juin se sentant proche du terme qui lui devoit procurer ce bonheur, il reçut les derniers Sacremens avec une singulière dévotion; puis s'abandonnant aux miséricordes infinies du Seigneur, il expira avec tranquillité revêtu de ses habits ordinaires pendant que les religieux récitoient auprès de lui les prières de l'Eglise. Il fut enterré dans la nef de la grande chapelle de la sainte Vierge.

Le quinziesme Août suivant fête de l'Assomption se fit l'introduction des religieux de la Charité dans l'hôpital de Nôtre-Dame des Convalescens. Il a été fondé au fauxbourg de saint Germain dans la rue du Bac par les libéralitez d'Angelique Faure épouse de Claude Bullion Surintendant des Finances & Président à Mortier au Parlement de Paris. Sa modestie & son humilité ne lui permirent pas de faire cette fondation sous son nom, mais sous celui d'André Gervaise ancien chanoine de Reims & successeur du Pere Bernard aux exercices de la Charité. Par le contrat de fondation deux religieux de la Charité avec un domestique doivent y être entretenus pour le service de huit malades convalescens, qui sortent de l'hôpital de la Charité. Ces malades peuvent y demeurer huit ou dix jours pour rétablir leur santé & reprendre leurs forces. Il doit y avoir aussi deux prêtres séculiers pour célébrer la sainte messe, administrer les Sacremens & faire les autres fonctions ecclésiastiques. Le Prieur Grand-vicaire de l'abbaye ayant fait la visite & la bénédiction de l'hôpital, célébra les saints mysteres dans la chapelle; il fit arborer ensuite la croix sur la principale porte pour marque d'établissement, & il mit les religieux de la Charité en possession de l'hôpital.

La ville de Paris ne jouïssoit point pendant ce tems-là de la paix & de la tranquillité qu'elle desiroit avec ardeur. Le Roy faisoit son séjour à Compiègne, & perséveroit dans son mécontentement. On ne respiroit toutefois que son retour dans Paris, sur-tout lorsque l'on sçut l'éloignement du Cardinal Mazarin, qui fut contraint de se retirer de la Cour pour la seconde fois. Le clergé de Paris s'étant assemblé, choisit des députez vers sa Majesté pour la supplier de vouloir bien rendre ses bonnes grâces à la capitale de son royaume, & la consoler par sa présence. Dom Anselme des Rousseaux Prieur de saint Germain fut du nombre des députez, dont le chef étoit le Cardinal de Rets, qui porta la parole, & parla au Roy avec tant de force & de succès, que sa Majesté rentra dans Paris le vingtième Octobre.

Il se fit dans la suite quelques cérémonies dans l'abbaye. Louise de Choiseul élue abbesse de saint Sauveur d'Evreux fut bénie par Gilles Bouteraut évêque de la même ville. Le quatorzième May 1654. fête de l'Ascension François Faure évêque d'Amiens bénit dans la grande chapelle de la sainte Vierge Charles le Musnier élu abbé des chanoines réguliers d'Hennin-Lietard au diocèse d'Arras; il avoit pour assistans deux prieurs de l'or-

HENRI II.

XLVIII.

Hôpital de N.
D. des Con-
valescens.L. 4. *F. risd.*
S. Germ.

An. 1652.

Memoir. de S.
Germ.

An. 1653.

L. 3. *Ordin. fu-
risd.* S. Germ.
Bénédiction de
l'abbesse de S.
Sauveur d'E-
vreux.

An. 1654.

Ibid.
Et de l'abbé
d'Hennin-Lie-
tard.

An. 1654.

Sacre de l'é-
vêque de Glandevés.

dre de Premontré qui faisoient les fonctions d'abbéz. Le dimanche vingt-unième Juin le même évêque d'Amiens sacra évêque de Glandeves le Pere Illier de l'ordre des Cordeliers. Enfin le jour de saint Pierre & saint Paul le nonce du Pape officia pontificalement dans l'église de l'abbaye, & après les vêpres on chanta le *Te Deum* en action de graces du sacre de Louis XIV. fait à Reims le dimanche dans l'octave du saint Sacrement, le septième de Juin.

XLIX.

Les religieuses
du S. Sacre-
ment.
*Filib. Hist. de
Paris.*

On remarque cette même année un nouvel établissement de religieuses dans le fauxbourg de saint Germain, dont la Reine mere se déclara principale fondatrice. Il y avoit pour lors à Paris la mere Catherine de Bar, autrement dite, la mere Mechtild du S. Sacrement, prieure du monastere de Rambervilliers en Lorraine, qu'elle avoit quitté avec quatre de ses religieuses à cause des guerres pour se réfugier dans Paris. Elles demurerent pendant quelques années dans une maison de la rue Ferou, vivant des aumônes que leur faisoient Marie de la Guêlle comtesse de Châteauneuf & Anne Courtin marquise de Beauves. Dieu inspira à celle-ci de réparer les outrages & les injures commises par les hérétiques & les impies contre le S. Sacrement de l'autel, par la fondation d'un monastere de filles destinées jour & nuit à cette sainte occupation. Elle s'en ouvrit à la mere Mechtild, qu'elle sollicita de contribuer à cet établissement, lui promettant la somme de dix mille livres pour commencer à faire un fonds. La comtesse de Châteauneuf, la marquise de Sessac & quelques autres personnes de piété firent les mêmes propositions, & toutes ensemble donnerent d'abord trente mille livres par contrat passé devant notaire, sans compter les autres avantages qu'elles procurerent dans la suite; ce qui engagea la mere Mechtild à travailler à l'exécution de ce pieux dessein, & à former même une congrégation de cet institut. La Reine mere, ignorant ce qui se passoit sur ce sujet, avoit formé un pareil projet, & chargé un pieux ecclésiastique de la paroisse de saint Sulpice nommé Picotté, de faire vœu pour elle de fonder un monastere de filles consacrées à l'adoration perpétuelle du tres-saint Sacrement en réparation des injures & des profanations commises contre les saints mysteres pendant la guerre. Cet ecclésiastique ayant appris peu après la résolution de la mere Mechtild, en donna aussitôt avis à la Reine, & lui persuada même d'appliquer son vœu à cette fondation. Elle y consentit, & les mesures furent prises pour fonder le monastere des religieuses du S. Sacrement. L'évêque de Metz abbé de saint Germain en donna la permission le neuvième Mars 1653. Quelques jours après la Reine obtint de sa Majesté des lettres patentes: mais la croix ne fut posée que le douzième Mars 1654. par le Prieur Grand-vicaire de l'abbaye en présence de la Reine & de toute la Cour. Tout ceci n'étoit qu'en attendant que les religieuses eussent bâti un monastere plus commode: car elles acheterent dans la suite une place dans la rue Cassette, où elles firent construire un nouveau monastere, qui ne fut en état d'être habité qu'en 1659. Dom Bernard Audebert Prieur de l'abbaye bénit le onzième Mars de cette même année le chœur, les lieux réguliers & les parloirs; & huit jours après il donna commission à un de ses religieux de bénir le caveau destiné à la sépulture des religieuses. Le vingt-cinquième du même mois, jour de l'Annonciation de la sainte Vierge l'évêque du Pui avec la permission du même Prieur bénit l'église, & officia pontificalement.

L. 4. Jurisd.
S. Germ.L. 4. Jurisd.
S. Germ.

Les mémoires de l'abbaye pour l'an 1655. ne font mention que de la mort du R. P. Dom Claude Bennet Wihre supérieur général des Benedictins Anglois, qui mourut dans le monastere de saint Edmond du faux-bourg saint Jacques le quatorzième Octobre de la même année. Il étoit âgé de soixante & douze ans, & de cinquante de profession. Il en avoit employé trente-six dans les fonctions apostoliques en Angleterre, où il souffrit persécution & même la prison pour la foy catholique. Il avoit exercé en différens tems les principales charges de sa congrégation, qu'il gouvernoit pour la seconde fois en qualité de supérieur général, lorsqu'il fut atteint de sa dernière maladie. Elle dura dix-neuf jours, pendant lesquels il souffrit de très-grandes douleurs avec une patience incroyable. Les religieux Anglois n'ayant pas encore de lieu propre pour lui rendre les devoirs de la sépulture, prièrent les supérieurs de l'abbaye de l'inhumer dans leur église. Le corps fut apporté en carosse sur les quatre heures du soir, & présenté par les religieux Anglois au R. P. Général de la Congrégation de saint Maur, qui fit les obsèques & l'enterra le même jour dans la chapelle de sainte Marguerite.

A quelque tems de-là mourut aussi M. Matthieu Molé Garde des Sceaux l'un des bienfaiteurs de l'abbaye & de la Congrégation de saint Maur, dont il fut le protecteur dans toutes les grandes dignitez qu'il occupa pendant sa vie. Les religieux de saint Germain firent pour lui un service très-solennel, qui comença le douzième Janvier par les vigiles au son de toutes les cloches, & le jour suivant la grande messe fut chantée par le Pere Général, à laquelle plusieurs personnes de qualité assisterent. Toute l'église étoit rendue de noir avec des lez de velours chargez de blasons; la représentation posée sous un dais ou lit de parade fort élevé & environné d'un grand luminaire; enfin on tâcha de ne rien omettre pour rendre la cérémonie complète.

Cette pompe funébre ne fut pas plutôt finie que l'on commença à poser les chaises du chœur, que Dom Claude Cotton ancien Prieur de l'abbaye faisoit faire depuis plus d'un an, & dont il faisoit la principale dépense; elles passent pour des plus belles en ce genre. Avant que de mettre l'ouvrage en place on descendit le vingt-cinquième Janvier la châsse de saint Germain, que l'abbé Guillaume III. avoit fait élever sur quatre colonnes de pierre dans l'abside ou rond-point de l'église; l'on descendit aussi sept autres châsses qui étoient au-dessous de celle de saint Germain, lesquelles furent portées en cérémonie à la sacristie pour y être gardées avec les autres saintes reliques jusques à ce qu'on leur eût préparé une autre place dans l'église. L'obligation où l'on fut alors de remuer des terres dans le chœur donna lieu à la découverte de plusieurs tombeaux de pierre & de plâtre, qui se trouverent depuis les chaises du chœur jusques à l'autel. Par l'ouverture qui en fut faite l'on remarqua que les ossemens avoient été remuez dans plusieurs tombeaux, par les ouvriers qui avoient travaillé dans le chœur en 1645. D'autres corps parurent entiers & dans leur situation naturelle, enveloppez dans des suaires de linge, de soye, d'étoffes précieuses; d'autres enterrez tous vêtus & chaussés; ce que l'on reconnut par leurs botines de cuir que l'on trouva assez entières. Les tombeaux les plus considérables furent ceux du Roy Childeric II. de Bilihilde son épouse, & du

HENRI II.

An. 1655.

Mem. mss. de
S. Germ.

An. 1656.

Mémoir. mss.
de S. Germ.
Service pour
M. Molé Gar-
de des Sceaux.

L.

Nouvelles
chaises du
chœur.
Ibid.Découverte
de plusieurs
tombeaux.De Childeric
II. de Bilihil-
de sa femme &
du jeune Da-
gobert leur
fils.

An. 1656.

*Voyez la Description de l'église.**Memoir. mss. de S. Germ.*

jeune Dagobert leur fils, qui furent tuez par Baudillon dans la forêt de Livri. On trouva ces tombeaux dans le chœur à deux ou trois pieds du gros mur du clocher septentrional; celui du jeune Dagobert étoit posé sur celui de sa mere. Le tombeau de Childeric ayant été ouvert en présence des superieurs, de plusieurs religieux & de quelques personnes de dehors, on s'apperçut qu'une partie des ossemens étoit hors de place, ce qui fit croire que ceux qui avoient travaillé à la réédification de l'église dix ans auparavant, y avoient touché. En effet quelques-uns d'eux confesserent qu'ils avoient vû sur la tête du Roy un grand passément d'or en forme de couronne, un morceau de toile d'or qui lui couvroit le visage, des éperons, & que sa ceinture qui paroissoit entiere & d'un pouce de largeur, étoit enrichie d'espace en espace de quelques boucles & ornemens d'argent. Tout ceci fut apparemment dérobé, puisqu'il n'y parut rien dans l'ouverture présente; on trouva seulement un grand bâton de coudre & une canne fort longue, tous deux de la longueur du tombeau; une épée rompuë par la poignée & mangée de rouille; la boucle du baudrier composée de trois pièces de fin or; quelques petites plaques d'argent fort minces d'une figure quarrée, où étoit gravé un serpent amphibene, c'est-à-dire qui a deux têtes, & qui mord par la tête & par la queue; ces plaques avoient à chaque angle ou coin un petit clou pour les attacher à la ceinture ou baudrier. On trouva encore quelques morceaux de liège & de cuir, dont ses bottes étoient composées, & un grand vase de gros verre cassé par le bas du col, où restoient quelques parfums. Le tombeau étoit de pierre, long de six pieds neuf pouces en dedans, & de sept pieds en dehors; large du côté de la tête de deux pieds cinq pouces en dehors, & de deux pieds deux pouces & demi en dedans; du côté des pieds en dedans, d'un pied deux pouces; & en dehors d'un pied six pouces. La profondeur en dedans du côté de la tête étoit de deux pieds, & à l'autre extrémité, quatorze pouces. La pierre qui couvroit le tombeau avoit la même longueur & largeur, & quinze pouces d'épaisseur. Le tombeau de la Reine Bilihilde & celui du jeune Dagobert parurent aussi avoir été ouverts. Bilihilde avoit encore ses habits royaux, & un coussin d'herbes odoriférantes sous sa tête, selon la remarque de ceux qui l'ouvrirent en 1645. Mais cette fois-ci on n'y a trouvé que des cendres, des ossemens mis hors de leurs places, un bâton de coudre rompu en deux & quelques herbes odoriférantes. On leva ensuite les corps de Childebert, de Chilperic I. de Clotaire II. & ceux de leurs femmes, qui furent portez à la sacristie en attendant qu'on pût les remettre dans des places plus convenables.

*Mem. mss. de S. Germ.**Ibid.*

Seconde ouverture du tombeau de l'abbé Guillaume III. Il est trouvé sans corruption.

V. les Preuv. art. 132.

Le vingt-unième Février on ouvrit pour la seconde fois le tombeau de Guillaume III. abbé de saint Germain, dont on a déjà parlé. Son corps fut trouvé dans la même intégrité qu'auparavant. Comme on le considéra avec plus d'exactitude, il parut à son doigt un anneau de cuivre, que l'on retira pour le conserver dans le trésor. Les superieurs desirant néanmoins sçavoir si son corps n'avoit pas été embaumé, le firent porter dans la sacristie pour y être visité par le médecin & le chirurgien de l'abbaye. Après l'avoir bien examiné ils trouverent qu'il ne l'avoit point été. Ils firent ensuite leur rapport par écrit, où il est marqué que la planche » de dessous son cercueil étoit entierement pourrie, aussi-bien que ses habits & ses ornemens, excepté la mitre qui étoit sur sa tête; ses bras desse-

chez & croisez sur le milieu du corps, garnis de leurs muscles & couverts « HENRI II.
entièrement de leur peau d'une couleur enfumée & brune; son visage «
paroissoit aussi desseiché & brun, ayant au menton de la barbe rousse, «
forte & rude comme d'un homme rasé depuis douze jours. Le palais un «
peu coloré & molasse dans son fonds; sa poitrine aussi entiere que le reste, «
couverte de sa peau plus vermeille qu'aux autres endroits & tirant à peu «
près sur la couleur de la lie d'un vin clairer. On voyoit vers la région du «
foye un trou assez grand pour y passer deux grands doigts, & de l'autre «
côté opposé deux autres petits trous longs à passer une fève. Le bas ven- «
tre étoit encore palpable comme celui d'une personne vivante; les jambes «
entieres & fort saines; les pieds plus blancs que le reste & boursoufflez.. «
Ce pieux spectacle augmenta de beaucoup la vénération que l'on avoit pour
ce saint homme, dont la mémoire sera toujours en bénédiction. Après que
le medecin & le chirurgien eurent visité fort exactement le corps, on le
remit dans le même cercueil revêtu d'habits pontificaux avec une mitre
nouvelle sur sa tête. L'on y mit en même tems une inscription gravée sur
une ardoise pour servir à la posterité, dont voici le contenu: *Anno Domini*
1656. IX. Kal. Mart. aperto hocce venerabilis Guillelmi III. hujus cœnobii abba-
tis sepulchro, præsentibus & mirantibus præ gaudio monachis omnibus, inventum
est corpus ejus integrum, ossibus & nervis compactum, pelle & carne molliter
tactili inductum, extractoque ex ejus digito annulo, & in sacro ecclesiæ cimeliar-
chio deposito, post actas Domino gratias in sua quiete dimissum est, advoluto rur-
sus lapide sepulchrali. Il est resté jusques à présent sans aucune pourriture,
comme il a été observé le douzième Septembre 1704. lorsque l'on fut obli-
gé d'élever sa tombe pour la rendre de niveau avec le pavé du sanctuaire,
que l'on vouloit agrandir du côté de la nef.

Le neuvième Mars de la même année 1656. les cendres & les ossemens de Memoir. mss.
de S. Germ.
Childeric II. furent enveloppez dans des linges & dans d'autres étoffes.
Avant que de les remettre dans le tombeau, on voulut le nettoyer, & ôter
de la terre qui étoit tombée au fonds; ce qui fit remarquer une inscription
gravée à l'endroit où reposoit sa tête, contenant ces mots: *CHILDR REX.*
Cette découverte fit d'autant plus de plaisir, que l'on n'avoit pas une entiere
certitude que ce fût le Roy Childeric. On le plaça ensuite dans le sanctuaire
proche de la grille de fer du côté du septentrion, avec son fils Dagobert.
Chilperic I. & Fredegonde furent mis au-dessus; & du côté du midi l'on plaça
Bilihilde, Clotaire II. & Bertrude son épouse. Tous ces corps furent inhumez
dans des cercueils séparés, après qu'on eut enveloppé leurs ossemens dans des
linges & autres étoffes. On érigea ensuite des tombeaux de pierre élevez de
terre & couverts de fleurs de lys tout à l'entour pour servir d'ornement & de
représentation. La pierre qui couvre celui de Frédegonde est la même qui y
fut mise au tems de sa première sépulture; mais celle qui se voit sur Chilperic
paroît moins ancienne, comme nous l'avons déjà remarqué. Le vingt-troisième
du même mois on démolit le grand autel érigé depuis dix ans vis-à-vis les
piliers des deux clochers du côté de l'orient, pour en construire un nouveau
plus avant vers la nef, c'est-à-dire entre les deux piliers occidentaux des mê-
mes clochers. Tout le chœur fut aussi pavé de carreaux de pierre de liais,
& les nouvelles chaïses du chœur furent entièrement posées.

Il ne restoit plus que les tombeaux de Childebert & d'Ultrogothe à met- Memoir. de
S. Germ.

An. 1656.

Arrêt contre
le curé de Su-
rène.
Ex Archiv.

tre dans un lieu permanent ; mais parce que la décoration & les inscriptions dont on vouloit les orner n'étoient pas achevées , on différa pour quelque tems. Pendant cet intervalle les religieux de saint Germain obtinrent un arrêt contradictoire rendu en la Grand-Chambre du Parlement de Paris le septième Septembre , par lequel ils furent maintenus dans la qualité de fondateurs , patrons & curez primitifs de l'église paroissiale de Surène , avec pouvoir de jouir de tous les droits honorifiques , d'y officier les quatre fêtes solennelles de l'année , & le jour de saint Leufroy patron de la même paroisse conformément aux sentences rendues pour le même sujet aux Requêtes du Palais en 1646. contre Guillaume Cluet curé de Surène. M. Talon Avocat Général fit en cette occasion un fort beau plaidoyé , où sont expliquées l'origine & les marques essentielles de la qualité de curé primitif , & l'érection des vicaires perpétuels , suivant les decrets des saints Conciles.

Memoir. de
S. Gerin.
Tombeau de
Childebert I.
& de la Reine
Uitrogothe.

Sur la fin du mois de Décembre suivant le monument destiné pour la conservation des corps de Childebert & d'Ultrogothe fut en état d'être placé au milieu du chœur. Leurs ossemens & leurs cendres furent d'abord enveloppez séparément dans du satin blanc ; puis on les mit dans un cercueil de plomb partagé en deux , l'un d'un côté , & l'autre de l'autre , & chacun avec une inscription gravée sur une lame de cuivre ; voici celle de Childebert : *Hic Childeberti christianissimi Francorum Regis ossibus & cineribus quies reparata an. D. 1656. die Decembris 23. excessus ejusdem Regis anniversariâ.* L'inscription d'Ultrogothe est conçue en ces termes : *Hic Ultrogotha Regina Childeberti Regis conjux quiescit , reposita an. D. 1656. die Decembris 23.* Ce cercueil de plomb fut couvert d'une grande table de même matiere , ornée de fleurs de lys sans nombre , & sur le corps de Childebert on grava ces mots : *Childebertus Rex* : sur celui d'Ultrogothe : *Ultrogotha Regina*. Ce grand cercueil de plomb fut enfermé dans le monument de pierre de liais revêtu de marbre , qui se voit encore aujourd'hui au milieu du chœur , d'une figure quarrée , long de huit pieds deux pouces , large de trois pieds & demi sur trois pieds un pouce de hauteur. Il est couvert d'une grande tombe de pierre , où Childebert est représenté en demi-relief , tenant d'une main son sceptre , & de l'autre l'église de l'abbaye , dont il est le fondateur. Cette tombe ne paroît pas plus ancienne que l'abbé Morard , lequel fit rebâtir l'église vers le commencement de l'onzième siècle. Les faces des côtes du monument ont une inscription ou épitaphe gravée sur du marbre noir. Celle qui est pour Childebert est tirée d'Aimoin , dont voici les paroles : (a)

Aimoin. de
gest. Franc.
l. 2. c. 29.

REGI SÆCULORUM.

*Francorum Rector , præclarus in agmine Ductor ;
Cujus & Allobroges metuebant solvere leges ;
Dacus & Arvernus , Britonum Rex , Gothus , Iberus.
Hic situs est , dictus Rex CHILDEBERTUS honestus.
Condidit hanc Aulam VINCENTI nomine claram ;
Vir pietate cluens , probitatis munere pollens ,
Templa Dei ditans , gaudebat dona repensans :
Millia mendicis solidorum dans & egenis.
Gazarum cumulos satagebat condere cælo.*

(a) Cette épitaphe ne paroît pas avoir été mise au tombeau de Childebert peu après sa mort. Elle doit avoir été composée long-tems après par un poëte qui ignoroit que le Roy Childebert n'avoit jamais eu affaire avec les Danois. Hadrian. Vales. Disceptationis de Basilicis Defensio advers. D. Launoï. p. 76.

L'épithaphe de la Reine Ultrogothe se trouve ainsi dans la vie de sainte Bathilde.

HENRI II.

Ch. 5.

Ultrogotha Childeberti christianissimi Regis conjux, nutrix orphanorum, consolatrix afflictorum, pauperum & Dei servorum sustentatrix, atque fidelium adjutrix monachorum.

On y a ajouté plus bas : *Hic cum carissimo conjuge diem illum expectat, quo laudabunt eos in portis opera eorum. Ambob. Opt. fundatorib. ex humili situ cum lap. sepulch. translatis, fideliss. alumni, hujus regal. abbatiæ ascetæ Benedictini, post restitut. in melior. formam basilicam & chorum, ornatus monum. posuer. an. D. 1656. 10. Kal. quiet. ipsor. anniversariâ.*

Absunt à sepulchro paterno Crodesindis & Croberga Regiæ virgines, quæ in eadem basilicâ, sed ignotis quiescunt loculis. Ne tamen sepeliat oblivio, quibus immortalitatem peperit incorruptio, vivat hic quoque cum piiss. parentibus dulciss. sobolis augustum nomen, & perennis memoria.

Le commencement de l'année 1657. fut favorable à l'abbaye de S. Germain par la donation d'une partie de l'astragale ou noix du pied de saint Benoît, qui lui fut faite par un bourgeois de Paris nommé Robert Andrenas. Cette relique venoit de l'abbaye de Fleury, autrement S. Benoît sur Loire, où le corps de ce saint Patriarche est conservé. Le Prieur de Fleury en avoit fait présent en 1579. à Dom François Rolle chambrier du prieuré de la Reole, & depuis supérieur général de la congrégation des Exempts. Celui-ci en gratifia Dom Jacques le Bossu religieux panetier de l'abbaye de saint Denis, qui la donna avant son voyage de Rome à Denise le Bossu sa sœur, femme de Philippe Andrenas ayeul de Robert Andrenas dont je viens de parler.

On distribua peu après dans Paris une dissertation de M. Jean de Launoy docteur de Navarre contre l'exemption de l'abbaye de saint Germain, laquelle avoit pour titre : *Joannis Launoy Parisiensis Theologi Inquisitio in chartam immunitatis, quam B. Germanus Paris. episcopus suburbano monasterio dedisse fertur.* Il avoit composé cet ouvrage à la sollicitation de M. le Doyen de Notre-Dame de Paris l'un des Grands vicaires du diocèse, avec lequel le Prieur de l'abbaye avoit eu un différend au sujet de la publication du Jubilé accordé par N. S. P. le Pape en 1656. Il est à remarquer que le Prieur de saint Germain avoit prié les Grands vicaires de Paris de ne point mettre de stations dans quelques églises ou hôpitaux du fauxbourg sans donner auparavant une reconnoissance, comme les archevêques de Paris avoient déjà fait plusieurs fois, que cela ne préjudicieroit point aux droits de l'abbaye. Nonobstant cela ils indiquèrent des stations de leur propre autorité & sans en rien communiquer; ce qui obligea le Prieur de saint Germain par ordre de l'évêque de Metz encore abbé, de faire défenses d'avoir aucun égard à leur mandement; attendu que dans peu de jours il ordonneroit la publication du même Jubilé dans toute la juridiction. Tout fut observé exactement. Les Grands vicaires de Paris en firent des plaintes, & le docteur Jean de Launoy composa l'écrit dont on vient de parler pour soutenir leurs prétensions. Dom Robert Quatremaires religieux de saint Germain lui fit aussitôt une réponse qu'il fit imprimer à Paris avec ce titre : *Privilegium sancti Germani adversus Joannis Launoy Doct. Paris. Inquisitionem propugnatum.*

LI.

An. 1657.

V. les Preuv.

art. 133.

Don d'une relique de saint Benoît fait à l'abbaye.

M. de Launoy écrit contre les privilèges de l'abbaye.

D. Robert Quatremaires répond à M. de Launoy.

An. 1657.

Auctore D. Roberto Quatremaires monacho Benedictino. Cet ouvrage fut fort bien reçu des personnes sçavantes, & ne laissa pas de faire impression sur ceux du parti opposé.

Aumône pour
l'Hôpital gé-
néral.

Vers la fête de la Pentecôte de la même année l'on ouvrit dans Paris un Hôpital général pour y retirer tous les pauvres, & les empêcher de mendier dans toutes les rues & dans les églises. Les religieux de saint Germain voulant contribuer autant qu'ils pouvoient à leur subsistance, promirent de donner toutes les semaines certaine quantité de pain; ce qui se pratique encore aujourd'hui, outre les autres aumônes journalières qu'ils font à des pauvres honteux & à de pauvres familles.

Il se passa peu de choses dans la suite qui ait rapport à notre histoire. Nous remarquons seulement que le Roy Louis XIV. étant tombé dangereusement malade à Calais, le Prieur de l'abbaye ordonna le septième Juillet 1658. des prières de quarante heures par tout le fauxbourg de saint Germain pour obtenir de Dieu la conservation de sa Majesté. Elles se terminèrent le dix-huitième du même mois par de solennelles actions de grâces pour le réta-

*Mem. mss. de
S. Germ.*

On donne une
relique de saint
Germain à l'é-
glise du Ché-
nay & de Ma-
gni-Lessac.

Ibid.

L. 3. Ordin.

Jurisd. S. Ger.
Sacre de l'évê-
que de Fréjus.

Ibid. l. 5.

Et de l'évêque
de Pétrée.

blissement de sa santé. Le vingtième Août suivant la communauté donna un petit ossement de saint Germain à la paroisse du Chénay nouvelle-ment rebâtie en son honneur par M. de Bernieres Conseiller d'Etat. Celle de Magni-Lessac obtint quatre jours après la même grace, dont on donna des certificats authentiques. Le vingtième Octobre Ferdinand de Villeroy évêque de Chartres, assisté de ceux de Poitiers & de S. Papoul, sacra évêque de Fréjus Zongo Ondedey dans la grande chapelle de la sainte Vierge. Le nonce du Pape Piccolomini évêque de Cesarée fit la même fonction à l'égard de M. de Montigni nommé à l'évêché de Pétrée; les évêque de Rhodès & de Toul servirent d'assistans. Cette cérémonie fut desap-rouvée en Cour, parce qu'elle s'étoit faite sans la permission du Roy. Le Parlement de Paris qui en prit connoissance donna un arrêt de défenses à tous évêques & autres de se faire sacrer, ou exécuter les bulles & brefs du Pape sans la permission du Roy.

Mission dans
l'église de saint
Germain.

An. 1660.

*Mem. de S.
Germ.*

En 1660. le Pere Eude, fort connu par ses missions & par sa congrégation, demanda avec instances aux religieux de saint Germain la permission de faire une mission dans leur église. Après qu'il l'eut obtenu, il fit venir de Normandie plusieurs ecclésiastiques, avec lesquels il commença sa mission au commencement de Juillet. Elle dura deux mois, & il y avoit tant de monde aux prédications que l'église n'étoit pas capable de le contenir. La Reine mere toujours affectionnée aux œuvres de piété, se trouva une fois au sermon du P. Eude & l'écouta assez favorablement, quoiqu'il lui parlât sur les affaires de l'Eglise & de l'Etat avec assez de liberté.

An. 1661.

Don d'une re-
lique de saint
Thuriave.

* Les bas Bre-
tons l'appellent
S. Tivisau.
Act. Capitul.

Au mois de Juin de 1661. le curé & les habitans de Landivisiau en basse Bretagne présentèrent une requête aux religieux de saint Germain pour avoir quelque relique de saint Thuriave * archevêque de Dol & patron de leur église. On leur accorda le quinzième Mars 1662. l'os du bras appelé *humerus*, qui fut enchâssé au bas d'un reliquaire d'argent qu'ils avoient fait faire pour ce sujet.

Dévotion de
la Reine envers
sainte Mar-
guerite.

Le vingtième Juillet est remarquable par une cérémonie qui se fit dans l'église de l'abbaye. La Reine qui étoit pour lors enceinte donna des marques de sa piété & de sa dévotion envers sainte Marguerite par l'offrande qu'elle

qu'elle fit du pain béni le jour de sa fête. Elle ne put le présenter elle-même, parce qu'elle étoit à Fontainebleau ; mais elle y suppléa par trois de ses aumôniers, qui vinrent le présenter à l'église au son des trompettes & des tambours du Roy. Les aumôniers furent reçus à la porte de l'église, & conduits dans le sanctuaire, où ils restèrent jusques à l'offertoire. Ils descendirent pour lors au bas de la nef, où l'on avoit préparé six grands pains ornés de banderoles de taffetas rouge aux armes du Roy & de la Reine. Lorsqu'il fallut aller à l'offrande, les trois aumôniers précédés de quelques suisses marchèrent les premiers ; puis quatre tambours & quatre trompettes, & en dernier lieu douze suisses portant six brancards sur lesquels étoient les pains bénis. Le premier aumônier présenta le cierge, baïsa la paix avant les autres, & la bénédiction des pains étant finie, ils s'en retournerent avec les mêmes cérémonies. Le seizième Octobre suivant le P. Prieur de S. Germain eut ordre du Roy de porter à Fontainebleau les reliques de sainte Marguerite pour satisfaire à la dévotion de la Reine, qui les demandoit & étoit proche de son terme. Le P. Prieur obéit aussi-tôt : mais avant son départ il ordonna par un mandement des prières publiques pour sa Majesté avec l'exposition du saint Sacrement dans toutes les églises du fauxbourg ; ce qui dura jusques au premier de Novembre, que la Reine mit au monde un Dauphin, qui fut ondoyé aussi-tôt. La nouvelle n'en fut pas plutôt répandue dans Paris, que chacun fut dans des transports de joye. L'abbé & les religieux de saint Germain témoignèrent la part qu'ils y prenoient par une procession générale en action de grâces, qu'ils indiquèrent pour le dimanche suivant, à laquelle tout le clergé séculier & régulier assista.

Pendant ce tems-là les religieux réformez de l'ordre de Prémontré travailloient à se faire un établissement dans le fauxbourg de saint Germain. La Reine mere leur donna la somme de dix mille livres pour acheter une maison au quartier, dit la Croix Rouge, qu'ils disposèrent pour loger une communauté. Après avoir obtenu le vingt-huitième Juin la permission de l'abbé de saint Germain & les lettres patentes de sa Majesté en date du mois d'Octobre, le Prieur Grand-vicaire de l'abbaye fit mettre la croix au frontispice de leur monastere, où il les établit pour vivre conformément à leurs règles. Il planta ensuite une autre croix au lieu destiné pour la construction de l'église, & le lendemain treizième Octobre il en bénit la première pierre, qui fut posée par la Reine mere sous le titre du très-saint Sacrement de l'autel, & de l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. L'église a été bâtie sur les desseins du sieur d'Orbay architecte, & bénie le trentième Octobre 1663. par le P. Dom Ignace Philibert Prieur de l'abbaye en présence de la Reine mere, qui y entendit la première messe célébrée par un de ses aumôniers. Elle ordonna en même tems que tous les samedis de l'année l'on y exposât le saint Sacrement en réparation des profanations commises pendant les guerres contre cet adorable mystere. Les Prémontrés ont fait faire une autre église plus grande & plus belle, dont la première pierre a été posée le vingtième Mars 1719. par M. de Lorraine évêque de Bayeux, au nom de S. M. Louis XV. Elle a été dédiée en l'honneur du très-saint Sacrement, & de l'Immaculée Conception par l'évêque de Tarbe le dix-septième Novembre 1720.

La suite de l'histoire nous donne occasion de rapporter la mort de Dom

KK

HENRI II.

La Reine se fait apporter les reliques de sainte Marguerite. Prières pour elle.

La Reine met au monde un Dauphin. Procession en action de grâces.

LII.

An. 1662.

Les Prémontrés réformés.

L. 6. Jurisd.

Le Maître Paris ancien & nouv.

Necrolog. S. Germ.

An. 1662. Nicolas Canteleu religieux de l'abbaye, qui décéda le vingt-neuvième de Juin. Il étoit natif de S. Valleri en Picardie. A l'âge de vingt ans il se consacra à Dieu dans l'abbaye de Vendôme par les vœux solennels de la religion, qu'il fit le troisième de Septembre 1649. Quelque tems après ses études de philosophie & de théologie ses supérieurs l'envoyerent demeurer dans le monastere de saint Germain des Prez, où il fut chargé de l'office de sacristain, dont il s'acquitta avec beaucoup d'exactitude & de piété. Sa vie étoit fort retirée & toujours appliquée à Dieu. Pour entretenir dans son cœur les ardeurs de l'amour divin il consacra le tems qui lui restoit après ses exercices réguliers à faire une nouvelle édition des *Insinuations* de piété de sainte Gertrude. Cette édition étoit presque finie lorsque Dieu lui révéla le tems de sa mort. Il alla trouver son supérieur pour lui dire qu'il mourroit dans la semaine. La veille de sa mort il rendit un compte exact & donna les connoissances nécessaires au sacristain qui lui devoit succéder. Le lendemain vingt-neuvième Juin il mit la dernière main à l'édition des *Insinuations* de sainte Gertrude, puis il mourut de la mort des justes. Il fut inhumé le jour suivant dans le grand cloître du côté du chapitre.

An. 1662.
Mémoires du
tems.
Le collège de
Mazarin.

Sur la fin de 1662. le Roy fit abatre la porte de Nèle pour donner lieu à la construction du collège de Mazarin ou des Quatre-Nations. La ville de Paris est redevable de cet établissement à la libéralité du Cardinal Mazarin, qui donna par son testament deux millions à prendre sur ses meilleurs effets pour l'achat des places nécessaires à la construction de ce collège. Son dessein étoit d'y entretenir gratuitement soixante enfans des gentils-hommes ou principaux bourgeois des pays nouvellement conquis ou réunis à la France, & de les faire élever dans la piété chrétienne, dans les belles lettres & autres exercices convenables à leur naissance. Pour subvenir à leur subsistance, le Cardinal pria le Roy d'unir au collège les revenus de la menſe abbatiale de saint Michel en l'Herme; ce que sa Majesté voulut bien accorder. Les exécuteurs testamentaires du Cardinal Mazarin acheterent plusieurs maisons sur la censive de l'abbaye, afin d'avoir une place suffisante à la construction du collège. Ils furent obligez de payer les lots & ventes avec les indemnitez à l'abbé de saint Germain par arrêt du Conseil d'Etat du Roy rendu à Versailles le vingt-neuvième Décembre 1693 (a).

Le séminaire
des Missions
Etrangères.
L. 6. *jurisd.*

Pendant que l'on travailloit à l'érection du collège de Mazarin pour l'éducation de la jeune noblesse, Bernard de saint Therese évêque de Babylone fit un autre établissement dans le fauxbourg pour l'instruction des jeunes ecclésiastiques & laïques qui auroient vocation pour travailler dans les missions à la conversion des infidèles, & principalement de ceux de Perse. Il donna pour ce sujet à MM. de Morangis directeur des Finances & Garibal Président au Grand-Conseil les maisons & places qui lui appartenoient dans les rues du Bac & de la Fresnaye pour en faire un séminaire. Deux ecclésiastiques nommez Armand Poitevin & Michel Gazil docteurs en Theologie, & employez depuis long-tems dans les missions étrangères, furent chargez de

(a) M. Sauval dans ses mémoires avance avec trop de confiance que les religieux de saint Germain ont attaqué sans sujet M. de Guenegaut & la Ville au sujet des fosses depuis la riviere jusques à la rue de Busli, & qu'ils ont touché mal à propos une somme considérable; parce que ces fosses avoient été faits dans le séjour de Nèle, qui appartenoit au Roy, & qui fut affranchi de toutes rentes, tant foncières qu'autres par Jean duc de Berry.

Si cet auteur avoit lu les mémoires & les pièces produites au procès intenté pour ce sujet & pour les maisons achetées pour la construction du collège de Mazarin, lesquelles étoient bâties sur ces fosses, il y auroit trouvé des preuves démonstratives du contraire. La justice de la cause de l'abbé & des religieux de saint Germain a été reconnue, comme on le peut voir dans l'arrêt rendu en leur faveur, dont nous venons de parler.

l'exécution de ce dessein par les sieurs de Morangis & Garibal, qui leur céderent par contrat tous les biens destinez à cette œuvre de piété. Ils obtinrent pour cet effet des lettres patentes de sa Majesté en date du mois de Juillet, & la permission de l'abbé de saint Germain datée du dixième Octobre de cette même année, en vertu desquelles D. Ignace Philibert Prieur de l'abbaye introduisit le vingt-septième du même mois les sieurs Poitevin, Gazil & leurs associés dans le séminaire, après avoir fait mettre sur la porte une croix que l'évêque de Babylone avoit bénie à sa prière. La chapelle fut aussi bénie sous le titre de la famille de Nôtre-Seigneur. Elle consistoit dans une grande salle, qui a servi à cet usage jusques en 1683. Les directeurs du séminaire ont fait bâtir une autre église à deux étages, c'est-à-dire deux églises l'une sur l'autre, dont la première pierre a été posée par M. l'archevêque de Paris au nom du Roy avec les cérémonies ordinaires. On mit sous cette pierre une médaille d'argent avec cette inscription à l'entour : *Ludovicus Magnus Rex* ; & sur le revers :

D. O. M.

Ludovicus Magnus

Victor, Pacificus, Pater Patriæ

per Franciscum de Harlay

Parisiensem Archiepiscopum

Ducem Paremque Franciæ

primum lapidem posuit

Anno 1683.

Innocentio XI. summo Pontifice.

Le Roy fit cette année 1662. de grandes dépenses dans les jardins de son château de Versailles, dont le parc fut beaucoup augmenté ; car il y enferma plusieurs villages, & les terres de plusieurs particuliers, avec lesquels les religieux de S. Germain furent compris. L'on y mit deux arpens de pré de leur fonds & trois cens arpens de terre labourable dépendans des paroisses du Chênay & de la Celle, où ils avoient droit de justice & de dîme.

Au commencement de Janvier 1664. on travailla à poser dans l'église de l'abbaye un grand buffet d'orgues orné de menuiseries dessinées correctement, & que l'on peut mettre au nombre des plus beaux de Paris. Tout l'ouvrage ne fut achevé qu'en 1667. Les religieux de saint Germain en sont redevables à la libéralité d'une personne de piété, qui en fit la dépense sans vouloir être connuë.

La Cour de France étoit pour lors en différend avec celle de Rome ; ce qui engagea le Pape à envoyer le cardinal Chiggi son neveu en qualité de légat *a latere* pour traiter avec le Roy, qui lui donna audience à Fontainebleau. Comme il devoit faire quelque séjour en France, sa Majesté lui donna le château de Vincennes pour sa demeure, en attendant qu'il fit son entrée publique dans Paris. Le jour ayant été fixé au vingt-quatrième Juillet, le clergé & tous les corps de la ville eurent ordre du Roy d'aller saluer le légat avec les cérémonies observées à l'entrée du Cardinal Barberin en 1625. Le Prieur Grand-vicaire de l'abbaye ordonna par un mandement au clergé séculier & régulier du fauxbourg de se trouver à l'église de S. Germain au jour & heure marquée, pour aller tous ensemble processionnellement saluer le cardinal légat dans la cour des religieuses de l'abbaye de

HENRI II.

Le Maire. Paris ancien & nouv.

Memoir. de S. Germ.

An. 1664.

On pose un buffet d'orgues dans l'église.

Le légat du Pape vient en France.

On va le saluer.

An. 1664. saint Antoine, où tout étoit préparé pour cette cérémonie. Le mandement fut exécuté ; mais M. l'archevêque de Paris n'en fut pas content, parce qu'il vouloit obliger les églises du fauxbourg de venir à la cathédrale pour pour se joindre au clergé de Paris ; ce qui ne s'étoit jamais pratiqué.

LIII. Vers le commencement du mois de Novembre suivant la Reine Marie Theresé tomba malade, & après quelques accès de fièvre, elle se trouva extrêmement mal. Le Roy ayant désiré que l'on fit des prières publiques pour le rétablissement de sa santé, le Prieur de l'abbaye ordonna par un mandement à toutes les églises du fauxbourg de faire des processions particulières & autres prières pour ce sujet. La Reine pendant ce tems-là fut en grand danger ; ce qui obligea de redoubler les prières, & d'ordonner par un second mandement que l'on exposât le saint Sacrement dans toutes les églises. On fit des processions à sainte Geneviève, où la châsse fut découverte & descendue. Le Roy & la Reine mere agréèrent que celle de S. Germain fût portée en procession dans le fauxbourg avec les cérémonies ordinaires ; ce qui se fit le dimanche vingt-troisième Novembre. Le Roy & la Reine mere y auroient assisté, si la pluie n'étoit survenue ; ce qui empêcha de la faire comme l'on avoit projeté ; il n'y eut qu'une station dans l'église des petits Augustins. Le lendemain la Reine mere vint à l'abbaye, où elle fut reçue en cérémonie par toute la communauté à la grande porte de l'église, & conduite au milieu du sanctuaire. Elle y entendit la messe d'un de ses aumôniers ; le saint Sacrement étoit toujours exposé sur le grand autel, & la châsse de saint Germain restée découverte dans le sanctuaire pour exciter la dévotion des fidèles. La Reine y fit ses prières, & après qu'elle l'eut baisée, on la reconduisit à son carrosse. Le Roy y vint aussi le mercredi suivant avec Monsieur. Toute la communauté alla le recevoir à la porte de l'église au son de toutes les cloches ; il fut ensuite conduit dans le sanctuaire, où il entendit la messe d'un de ses aumôniers, qui fut accompagnée de la musique de sa chapelle ; il baisa la châsse de saint Germain après la messe, & l'ayant un peu considérée, il s'en retourna à son carrosse, où il fut reconduit par les supérieurs du monastere, auxquels il donna des témoignages de sa bonté ordinaire.

Ibid. Deux jours après arriva la mort de Dom Claude Chantelou religieux de saint Germain ; homme de piété & d'érudition. Il étoit natif de S. Vion au diocèse d'Angers, & religieux dans l'ordre de Fontevraud avant que d'entrer dans la Congrégation de saint Maur. Il fit profession le septième Février au monastere de Vendôme étant âgé de vingt-trois ans. Il avoit un riche naturel, toujours porté au bien & à l'étude. Tout son plaisir étoit de parcourir les anciens manuscrits, de faire un choix de ce qu'il y trouvoit de meilleur, pour s'en servir avec avantage dans les nouvelles éditions des ouvrages des Peres. Il commença à mettre au jour en 1662. & 1663. la Bibliothèque ascétique des Peres, c'est-à-dire un recueil de tous les ouvrages que les anciens Peres ont composez pour l'instruction des religieux. Il fit ensuite imprimer les sermons de saint Bernard sur les dimanches & fêtes de l'année, & y ajouta la vie de saint Malachie. Tout ceci n'étoit qu'un échantillon d'une nouvelle édition des ouvrages de saint Bernard, qu'il se proposoit de faire : mais il fut trop tôt surpris de la mort, qui le retira de ce monde le vingt-huitième Novembre. Il fut enterré dans le grand cloître du côté du chapitre.

La Reine tom-
be malade.

Procession de
la châsse de
S. Germain.

Memoir. de
S. Germ.
La Reine mere
vient à l'église
de S. Germain.

Le Roy y vient
aussi.

Ibid.
Mort de Dom
Claude Chan-
telou.

Le vingtième Janvier de l'année 1666. mourut aussi la Reine mere Anne d'Autriche après une longue maladie, qu'elle avoit supportée avec une grande patience. Dom Ignace Philibert Prieur Grand-vicaire de l'abbaye avoit ordonné deux jours auparavant des prières publiques dans tout le fauxbourg de saint Germain, & fait exposer le saint Sacrement pour exciter davantage les fidèles à prier Dieu pour elle. Il fit encore la même chose aussi-tôt que la nouvelle de sa mort fut répandue dans Paris, en ordonnant par un second mandement que l'on célébrât dans toutes les églises les vigiles & une messe solennelle pour le repos de son ame. L'ordre de saint Benoît lui avoit de très-grandes obligations de ce qu'elle avoit témoigné tant de zèle pour sa réforme & pour son rétablissement; mais sur tout la Congrégation de saint Maur qu'elle avoit protégée en toutes occasions, soit dans le tems de son érection, soit dans ses accroissemens. Elle lui avoit donné des marques continuelles d'une bonté & d'une affection qui ne finit qu'avec sa vie, puisqu'en mourant elle la recommanda au Roy & à Monsieur. Le R. P. Dom Bernard Audebert Général de la Congrégation de S. Maur pour en marquer sa reconnoissance ordonna dans tous ses monasteres des aumônes & des prières publiques & particulieres pour le repos de son ame, & résolut de faire un service très-solennel dans l'abbaye de saint Germain des Prez. Le jour de cette cérémonie fut fixé au vingt-septième Février. On invita par des billets imprimez tout ce qu'il y avoit de distingué dans Paris; le chœur fut tendu de noir jusques aux galeries, la tenture de la nef & de la croisée s'étendoit depuis les fenêtres jusques à terre; trois lais de velours étoient attachez par tout avec des écussons aux armes de France & d'Espagne. On avoit ouvert toutes les grilles du chœur, & élevé dans le milieu de la nef un mausolée de quinze à seize pieds en quarré & de quarante de haut, posé sur cinq marches ou degrez. Le catafalque étoit terminé par une grande couronne de dix à douze pieds de diamètre, au-dessous de laquelle étoit cette inscription : *Anna Austriaca*; un grand nombre de cierges à l'entour formoient une pyramide de lumière, augmentée par quatre grands vases posez en bas qui jettoient des flammes odoriférantes. La lectique ou représentation étoit au-dessous couverte d'un grand poêle, sur lequel on avoit mis la couronne couverte d'un crêpe & le manteau royal. Un grand luminaire l'environnoit de tous côtez, lequel se continuoit le long des grilles & des chaises du chœur, & formoit une pyramide au-dessus du siège abbatial. Plusieurs personnes de qualité assisterent à cette cérémonie, entr'autres Mademoiselle d'Alençon, qui fut placée au milieu du sanctuaire sur un prie-Dieu qu'on lui avoit préparé; les évêques d'Evreux, de Cesarée, de Néocesarée & de Bellay se mirent du côté de l'épître, & l'ambassadeur de Venise du côté de l'évangile. L'assemblée auroit été beaucoup plus nombreuse, si la Cour n'avoit pas été pour lors à saint Germain en Laye, & si le clergé de France n'eût pas été assemblé. Les suisses qui étoient aux portes y mirent aussi obstacle en refusant d'entrer à plusieurs personnes de distinction. La grande messe fut célébrée pontificalement par Henri de la Motte Houdancourt archevêque d'Auch & premier aumônier de la Reine. Après l'offertoire il y eut oraison funèbre prononcée par Dom Michel Maillet prieur de l'abbaye de S. Lucien de Beauvais, laquelle fut fort bien reçue, & après l'absolution on distribua aux personnes plus qualifiées des

HENRI II.

An. 1666.

Mort de la
Reine mere.
L. 6. Jurisd.

Service solennel pour la Reine.

An. 1666. petits livres imprimez, contenant plusieurs pièces composées par trois religieux de l'abbaye à la louange de la Reine. 1°. *Planctus Gallie in obitu christianissimæ Francorum Reginae Annae Austriacæ. Item Hispania ad Galliam responsio.* Poème composé par Dom Hugue Vaillant. 2°. *In funere christianissimæ Francorum Reginae Annae Austriacæ Adeodati Augustæ Matris Epicedium.* Pièce composée en prose quarrée par Dom Robert Quatremaires. 3°. *Gallia, Hispania infelix anni initium felicem Anna Austriacæ exitum mœrens nuntiat.* Pièce composée en prose quarrée par Dom Jean Mabillon. Depuis cette cérémonie jusques au mois de Novembre 1667. nous ne remarquons aucun événement considérable.

LIV.

An. 1667.
Jubilé universel.

M. l'archevêque de Paris Har道üin de Perefixe publia alors dans Paris le Jubilé Universel accordé à tous les fidèles par le Pape Clement IX. au commencement de son pontificat. Non content de l'avoir fait publier dans les églises de sa juridiction, il envoya encore ses mandemens dans celles du fauxbourg de saint Germain; ce qui obligea le Prieur Grand-vicaire de l'abbaye de faire défenses d'y avoir égard, attendu que dans peu il feroit publier le même Jubilé dans tout le fauxbourg. L'archevêque de Paris irrité de cela, attaqua de nouveau la juridiction comme épiscopale de l'abbaye, prétendant s'en mettre en possession. Les religieux ne se voyant point soutenus, furent obligez malgré les fondemens solides sur lesquels étoit fondée leur juridiction d'entrer dans un accommodement que l'archevêque de Paris leur fit proposer par une tierce personne. Après plusieurs conférences entre les parties l'on dressa une transaction, dont voici les points principaux.

Transaction
avec M. l'archevêque de
Paris.
V. les Preuv.
art. 134.

La juridiction sur tout le fauxbourg & territoire de saint Germain des Prez; la collation de la cure de S. Sulpice & de celles qui pourront y être établies, appartiendront à la personne & dignité de l'archevêque de Paris seulement. L'abbaye avec tout son enclos, l'abbé, prieur, couvent, leurs familles, domestiques & autres y résidans seront exemts de la juridiction des évêques de Paris. La juridiction, dont les abbez & les religieux avoient jouï & jouïssent encore dans l'abbaye & dans son enclos, demeurera toujours immédiate au saint Siège, sans toutefois qu'ils puissent créer un official, ni accorder aucune dispense de bans, ni connoître des causes des mariages de leurs domestiques.

Le Prieur des religieux de l'abbaye ou autre tenant sa place sera vicaire-né perpétuel & irrévocable de l'archevêque de Paris & de ses successeurs, pour exercer la juridiction ordinaire dans l'étendue du fauxbourg & territoire de saint Germain des Prez, sans qu'il puisse néanmoins faire aucune visite sur les prêtres & communautés séculières dans le fauxbourg, sans une permission spéciale de l'archevêque, & sans que l'établissement du vicaire général-né puisse empêcher l'archevêque de créer d'autres vicaires généraux pour le même fauxbourg. Le Prieur de l'abbaye en qualité de vicaire général pourra, lorsqu'il le jugera à propos, faire donner la confirmation, faire célébrer & conférer la tonsure, les ordres mineurs & sacrez dans l'église de l'abbaye aux religieux de la Congrégation de saint Maur & non aux séculiers, sans que la qualité de vicaire général-né puisse porter préjudice à l'exemption & juridiction de l'abbaye. Les mandemens qui seront envoyez en l'absence des archevêques dans le fauxbourg & son territoire se-

ront concertez & signez par le Prieur ou autre tenant sa place, conjointement avec les autres vicaires généraux, si aucuns lui sont adjoints. La présentation de la cure de S. Sulpice appartiendra à l'abbé, religieux & leurs successeurs avec tous les droits de curez primitifs; & quant aux cures que l'archevêque ou ses successeurs pourront ériger à l'avenir dans le fauxbourg & territoire, elles seront conférées la première fois de plein droit par l'archevêque, & l'abbé y présentera dans toutes les vacances futures, même en cas de permutation. Et en cas de vacance de l'abbaye, les religieux y présenteront comme ils ont droit & sont en possession de pourvoir à la cure de saint Sulpice le siège abbatial vacant; & ils y auront tout droit comme curez primitifs, &c.

Tous ces articles & autres marquez plus au long dans la transaction furent signez, tant par M. l'archevêque Har douin de Perex que par M. l'abbé Henri de Bourbon & les religieux de saint Germain le vingtième Septembre 1668. & ratifiez en même tems par le R. P. Dom Bernard Audebert supérieur général de la Congrégation de saint Maur. Le Roy confirma cette transaction par ses lettres patentes en date du même mois de Septembre, & ordonna qu'elles fussent enregistrées au Parlement & au Grand-Conseil; ce qui fut exécuté le onzième Octobre suivant, & le huitième Avril 1669.

Trois semaines ou environ après cette transaction, c'est-à-dire le douzième Octobre Henri de Bourbon abbé de saint Germain, qui avoit résolu de se marier avec la duchesse de Sully, se démit de son abbaye en faveur de Jean Casimir Roy de Pologne & de Suède, lequel s'étoit retiré en France après une démission volontaire de la couronne de Pologne en la vingtième année de son regne. Il obtint ses bulles de Rome le huitième Mars de l'année suivante, & prit possession de l'abbaye de saint Germain le vingt-troisième May par le sieur Daniel de S. Martin abbé de la Chaise-Dieu, qu'il avoit chargé de sa procuration.

Le dixième Février précédent le sieur de Piancourt abbé du monastere de la Croix S. Leufroy en Normandie reçut la bénédiction abbatiale dans l'église de saint Germain des mains de M. François de Harlay Chanvalon archevêque de Rouen. Le sieur Colbert abbé général de l'ordre de Prémontré, & celui d'Abbecourt du même ordre firent les fonctions d'assistans en présence des évêques d'Evreux, d'Engoulême & de Soissons, & d'un grand nombre de personnes.

Le vingt-quatrième Novembre de la même année le Roy de Pologne vint pour la première fois dans l'église de l'abbaye. Elle étoit tendue des plus belles tapisseries que l'on put trouver; le siège abbatial étoit aussi richement orné, de même que le grand autel, devant lequel on avoit placé un prie-Dieu couvert d'un riche tapis de velours broché d'or & d'argent. Le Roy de Pologne y vint sur les dix heures du matin revêtu de ses habits ordinaires & avec son collier de l'ordre de la Toison d'or; il étoit suivi de plusieurs seigneurs Polonois & de tous ses officiers. Toute la communauté en chapes le reçut à la porte de l'église au son de toutes les cloches; le Grand-prieur des anciens lui fit une harangue; puis on chanta le *Te Deum*. Le Roy fut conduit dans le sanctuaire, où il entendit la grande messe. Lorsqu'elle fut achevée on le reconduisit dans son palais abbatial par la porte la plus proche.

HENRI II.

L V.

JEAN CASI-
MIR Roy de
Pologne, abbé
de S. Germain.

An. 1669.

L. 6. Jurisd.
S. Germ.
p. 457.
Bénédiction de
l'abbé de la
Croix S. Leu-
froy.

Memoir. mss.
de S. Germ.

An. 1671.

*Memoir. de
S. Germ.*Mort de M.
l'archevêque
de Paris.Le Prieur de
l'abbaye exer-
ce la jurisdic-
tion spirituelle
dans le faux-
bourg.*Ibid.*Mort de Dom
Robert Qua-
tremaires.

Le premier Janvier 1671. est remarquable par la mort de M. Har douin de Perefixe archevêque de Paris. Les religieux de saint Germain suivant la transaction rentrerent pour lors dans la juridiction spirituelle de leur faux-bourg & de son territoire, & ils élurent Dom Victor Tixier leur Prieur pour l'exercer pendant la vacance en qualité de Grand-Vicaire de l'abbaye. Cela ne dura pas long-tems; parce que M. François de Harlay archevêque de Roüen prit possession de l'église de Paris le dix-neuvième Mars suivant.

Nous ne devons pas omettre ici la mort de Dom Robert Quatremaires zelé défenseur des privilèges de l'abbaye. Il étoit natif de Conseraux au diocèse de Seez, & il fit profession de la vie religieuse dans la Congrégation de saint Maur au monastere de Vendôme le septième Avril 1631. C'étoit un homme d'un esprit ardent, intrépide, principalement lorsqu'il s'agissoit de la défense & de l'honneur de son Ordre. C'est ce qui l'engagea à composer deux ouvrages imprimez en 1649. & 1650. contre le Pere Fronteau chanoine régulier, & Gabriel Naudé, qui prétendoient que Jean Gersen abbé de Verceil de l'Ordre de saint Benoît n'étoit pas l'auteur du livre de l'Imitation de JESUS-CHRIST. Il réfuta en 1657. le sieur Jean de Launoy docteur de Navarre, qui avoit écrit contre le privilège de l'abbaye de saint Germain des Prez; & l'année suivante il fit imprimer la défense du privilège de l'abbaye de S. Medard de Soissons attaqué par le même. En 1663. il donna au public une dissertation pour faire voir qu'il n'y avoit jamais eu de concile tenu à Reims au sujet de Geofroy évêque d'Amiens. Enfin M. de Perefixe archevêque de Paris ayant attaqué en 1668. la juridiction comme episcopale de l'abbaye de S. Germain, Dom Robert Quatremaires en prit la défense par les ouvrages imprimez dont on a parlé. Nous omettons ici plusieurs épitaphes en vers & en prose quarrée qu'il a composées en différens tems, & qui ont été reçues avec applaudissement. Il a composé tous ces ouvrages dans l'abbaye de saint Germain, où il a passé presque toute sa vie. Il est décédé dans celle de Ferrieres le septième Juillet de la présente année 1671.

An. 1671.

Ex Archiv.
Transaction
avec l'Hôtel
de ville pour
l'eau des fon-
taines.

Peu de jours après M. le Prevôt des Marchands & les Echevins de Paris voulant augmenter les eaux des fontaines de la ville firent une transaction avec le sieur Berrier chargé par le Roy de l'œconomat de l'abbaye de saint Germain, où il est marqué entr'autres choses; que l'eau des fontaines du territoire de Cachant dépendant de l'abbaye, sera conduite dans l'acqueduc de la Ville, à la réserve d'un ponce d'eau, qui sera pris par préférence dans toutes les saisons de l'année, & jetté par la conduite ordinaire dans l'ancien réservoir de Cachant. Le Prevôt des Marchands & les Echevins transporterent aussi à l'abbé & aux religieux de saint Germain un demi ponce d'eau des fontaines de Paris, faisant partie de la source & du regard de Cachant, lequel devoit être pris au grand regard de la porte de S. Michel, sans compter les dix-huit lignes d'eau accordées auparavant à l'abbaye pour les prisonniers enfermez dans ses prisons. Cette transaction fut exécutée au commencement de l'année suivante.

LVI.

*Descript. de**Paris.*L'hôtel des
Mousquetai-
res, & celui
des Invalides.

Le Roy Louis XIV. fit bâtir dans le même tems un hôtel dans la rue du Bac pour y loger la premiere compagnie des Mousquetaires. Sa Majesté exécuta aussi le grand dessein qu'elle avoit projeté de construire l'hôtel royal des Invalides pour y entretenir les officiers d'armée & les soldats estropiez hors d'état de servir. Les premieres fondations de ce grand ouvrage,

qui

qui fait le plus bel ornement du fauxbourg saint Germain, furent jettées le trentième Novembre, & l'on a travaillé pendant huit ans pour le mettre dans l'état où il est présentement. La nouvelle église, dont la construction a continué trente ans par diverses reprises, est la plus magnifique de Paris. Elle a été bénie par M. le cardinal Louis-Antoine de Noailles archevêque de Paris le vingt-huitième Août 1706. L'hôtel des Invalides est environné d'avenues d'arbres plantés sur les fonds de l'abbaye & de plusieurs particuliers, que le Roy a achetés en différens tems.

JEAN CASIMIR.

Les religieuses de Panthemont établies depuis quelques années dans la ville de Beauvais se retirèrent l'année suivante dans une maison peu éloignée de l'hôtel des Invalides. Voici leur origine. L'abbaye de Panthemont ordre de Cîteaux fut fondée en 1217. par le Prince Philippe de Dreux évêque de Beauvais dans un lieu voisin de la même ville, entre la montagne de saint Symphorien & la petite rivière d'Avalon; ce qui lui fit donner le nom de Panthemont. Milon de Dreux frere & successeur de Philippe fit bâtir l'église & les lieux réguliers, & donna des revenus considérables pour l'entretien des religieuses. Elles étoient d'abord Benedictines *: mais l'évêque de Beauvais les ayant mises sous la direction des religieux de Cîteaux, elles en embrassèrent l'institut environ l'an 1221.

Les religieuses de Panthemont.

* Moniales nra gra.

La France & la province de Picardie en particulier ayant été troublées par les guerres vers la fin du quinzième siècle, les religieuses de Panthemont qui se voyoient trop exposées, sortirent de leur monastere pour chercher leur sûreté dans d'autres maisons de l'ordre, où elles fixerent leur demeure. Après la paix rendue au royaume, l'abbé de Cîteaux en qualité de supérieur tira douze religieuses de l'abbaye du Pont aux Dames au diocèse de Meaux pour rétablir celle de Panthemont, & y faire l'office divin.

Ces religieuses se trouverent encore dans la nécessité de sortir de leur maison, à cause des fréquentes inondations de la rivière d'Avalon qui passoit au pied du mur de leur église. Son débordement fut si grand en 1646. que la plupart des lieux réguliers & une grande partie de l'église en furent renversés. Ceux de la ville de Beauvais donnerent alors aux religieuses une retraite fort resserrée & peu commode proche de l'église cathédrale, où elles demeurèrent pendant plusieurs années. Helène de Cotentin de Tourville ayant été nommée abbesse de Panthemont en 1667. prit la résolution de transférer sa communauté à Paris. Elle y trouva de très-grandes difficultés qu'elle surmonta par son zèle, par sa prudence & par sa sagesse. Ayant enfin obtenu le consentement de l'évêque de Beauvais, de l'archevêque de Paris & de l'abbé de Cîteaux, le Roy lui accorda des lettres patentes en date du mois d'Août 1672. par lesquelles il lui fut permis d'établir sa communauté au fauxbourg de saint Germain dans une maison de la rue de Grenelle qu'elle avoit achetée des administrateurs de l'Hôpital général. Cette maison avoit été possédée par les religieuses du Verbe Incarné avant qu'elles fussent supprimées, & que leurs biens eussent été réunis à l'Hôpital général. Helène de Tourville a gouverné son nouveau monastere avec beaucoup de sagesse, de régularité & de piété jusques au douzième Décembre 1715. qu'elle est décédée âgée de quatre-vingts-deux ans.

Vers le commencement du mois de Novembre Jean Casimir Roy de Po-

An. 1672.

Memoir. de S. Germ.

An. 1672.
Mort de Jean
Casimir Roy
de Pologne.

On lui érige
un mausolée.

Brice descrip-
tion de Paris.

malade à Nevers & décéda le seizième du même mois dans un prieuré de chanoines réguliers de la même ville. Son corps fut mis en dépôt dans la maison des Peres Jesuites, où il resta jusques au mois de May 1675. qu'il fut transporté en Pologne par le sieur Opaski gentil-homme Polonois, pour être inhumé à Cracovie dans le tombeau que le Roy avoit fait faire dans l'église des Jesuites pour ceux de sa famille. Son cœur fut apporté dans l'église de l'abbaye de saint Germain des Prez, & déposé pendant quelques jours dans la chapelle de saint Placide, maintenant de saint Casimir. On érigea ensuite le mausolée, qui subsiste encore aujourd'hui, où le Roi Jean Casimir est représenté à genoux en marbre blanc, revêtu de ses habits royaux, offrant à Dieu sa couronne & son sceptre, sur un tombeau de marbre noir, soutenu d'une base avec un bas relief en bronze fort bien fait & jetté en fonte par frere Jean Thibaut religieux convers de la Congrégation de saint Maur, fort habile en cet art. Cette base est accompagnée de captifs enchaînez à des trophées d'armes qui sont autant de marques des victoires remportées par ce Prince sur les Turcs, les Tartares & les Moscovites. C'est l'ouvrage du sieur de Marci sculpteur ordinaire du Roy. Le cœur a été enfermé dans le tombeau, sur lequel on a gravé cette épitaphe de la composition de Dom François Delfau religieux de l'abbaye:

ÆTERNÆ MEMORIÆ REGIS ORTHODOXI.

Heic POST EMENSOS VIRTUTUM AC GLORIÆ GRADUS OMNES
QUIESCIT NOBILI SUI PARTE

JOHANNES CASIMIRUS Polonia ac Suecia REX;

Alto de JAGELLONIDUM sanguine, familia VASATENSI

POSTREMUS, QUIA SUMMUS LITTERIS, ARMIS, PIETATE.

Multarum gentium linguas addidicit, quo illas propensius sibi devinceret.

SEPTEM DECIM PRÆLIIS collatis cum hoste signis

Totidem uno minus vicit, SEMPER INVICTUS.

Moscovitas, Suecos, Brandenburgenses, Tartaros, Germanos ARMIS;

Cosacos, aliosque rebelles GRATIA, ac BENEFICIIS expugnavit,

VICTORIA REGEM eis se præbens, CLEMENTIA PATREM.

Denique totis viginti imperii annis, fortunam virtute vincens

AULAM habuit in CASTRIS, PALATIA in TENTORIIS, SPECTACULA
in TRIUMPHIS.

Liberos ex legitimo connubio suscepit, queis postea orbatu est,

Ne si se MAIOREM reliquisset, non esset ipse MAXIMUS,

Sin MINOREM, stirps degeneraret.

PAR ei ad fortitudinem RELIGIO fuit, nec segnius cælo militavit quam solo.

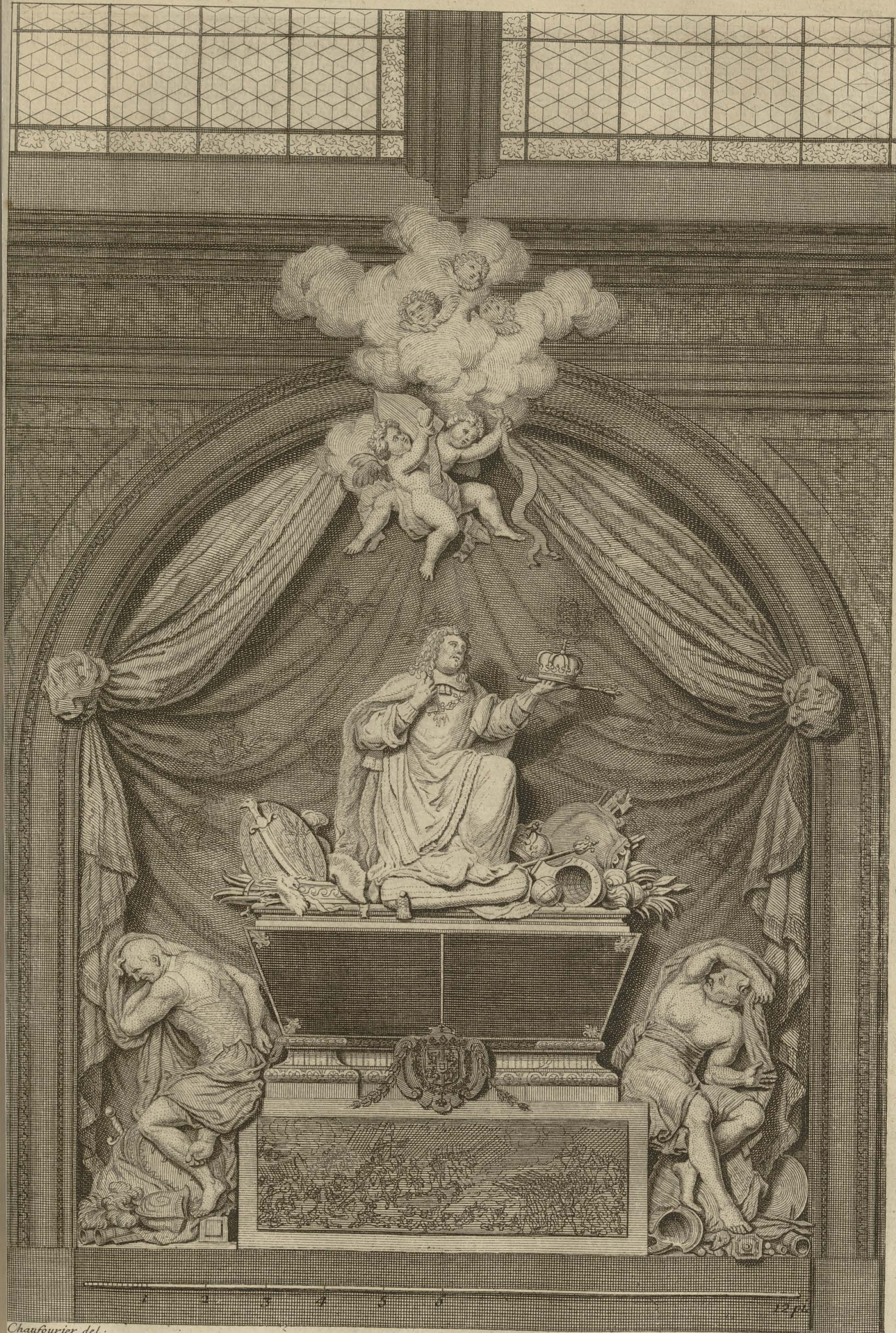
Hinc extracta monasteria & nosocomia Varsovia, Calvinianorum fana in Lithuania
excisa,

Sociniani regno pulsi, ne CASIMIRUM haberent REGEM qui CHRISTUM DEUM
non haberent:

Senatus a variis sectis ad catholica fidei communionem adductus,

Ut Ecclesiæ legibus continerentur qui jura populis dicerent.

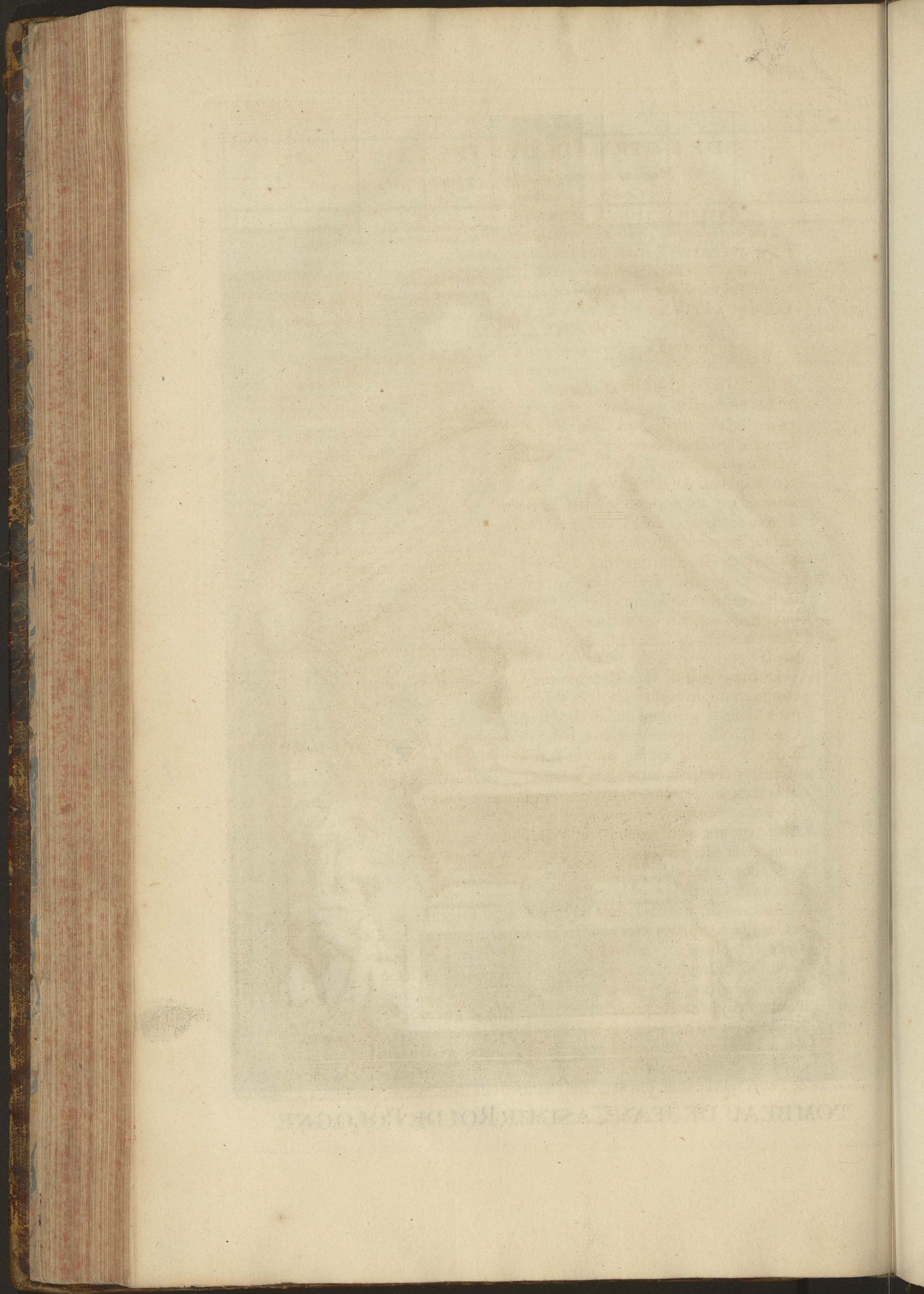
Unde illi præclarum ORTHODOXI nomen ab Alexandro VII. inditum.



Chayfourier del.

Pigné scul.

TOMBEAU DE JEAN CASIMIR ROI DE POLOGNE



Humana denique gloria fastigium prætergressus,

Cum nihil præclarius agere posset

IMPERIUM SPONTE ABDICAVIT anno M. DC. LXVIII.

Tum porro lacryma, quas nulli regnans excusserat, omnium oculis manarunt,
Qui ABEUNTEM REGEM, non secus atque OBEUNTEM PATREM, luxere.

Vita reliquum in pietatis officiis cum exegisset,

Tandem audita Kamenecia expugnatione, ne tantæ cladi superesset,
 CARITATE PATRIÆ VULNERATUS occubuit XVII. Kal. Jan.
 M. DC. LXXII.

REGIUM COR monachis hujus cænobii, cui ABBAS præfuerat, amoris
 pignus reliquit.

Quod illi isthoc tumulo mærentes condiderunt.

Les officiers du Roy de Pologne pour marque de leur reconnoissance envers lui ont fondé dans l'église de l'abbaye en 1674. un anniversaire solennel le seizième Décembre, & une messe basse le seizième de chaque mois à la chapelle de saint Casimir, qu'ils ont décorée à leurs dépens. On estime fort le tableau du même saint, placé au milieu de l'autel. Il a été peint à Dantzic par un nommé Schults. La chapelle est ornée d'une architecture d'ordre composite, dont les colonnes couplées sont de marbre de Rance posées sur des piédestaux de fort belle pierre, garnis du même marbre dans les quadres du dé, aussi-bien que la frise & l'attique, ouvert en demi-dome rempli d'une nuée, d'où sort une colombe symbole du Saint-Esprit. Tous les ornemens de sculpture sont très-finis, & placez à propos sous la conduite de Bulet fort habile architecte. L'autel a été consacré en l'honneur de saint Placide & de saint Casimir par François de Bertailier évêque de Bethléem en 1683.

Chapelle de
 S. Casimir.
 Brice. Descript.
 de Paris.

Le fauxbourg de saint Germain fut augmenté en 1673. d'une nouvelle communauté de religieuses de la Visitation. Elles ont trois maisons dans Paris, dont la première qui est dans la rue saint Antoine fut bâtie en 1619. Ces religieuses voyant que leur nombre augmentoit de beaucoup, firent bâtir une seconde maison dans le fauxbourg saint Jacques en 1626. Enfin comme elles étoient encore trop à l'étroit, il en sortit un essain qui alla s'établir dans la rue Montorgueil le trente-unième Juillet 1660. Mais parce qu'elles ne se trouvoient pas assez commodément dans cet endroit, elles acheterent une autre maison dans la rue du Bac au fauxbourg de saint Germain, dont elles prirent possession en 1673. & y firent depuis bâtir une chapelle, dont la première pierre fut posée sans cérémonie par une pauvre femme choisie exprès.

An. 1673.

Le Maire. Paris ancien & nouv. to 2.
 Religieuses de la Visitation.

Au mois de Mars de l'année suivante le Roy supprima par un Edit toutes les Justices particulieres pour les réunir au nouveau Châtelet de Paris. Celle de l'abbaye fut du nombre, quoiqu'elle fût une des plus anciennes & la plus considérable; l'on n'en excepta pas même la géole bâtie aux dépens de l'abbaye, dont la construction revenoit à de grosses sommes. Le sieur Pelisson Maître des Requêtes, chargé par le Roy de l'œconomat de l'abbaye, remontra par un mémoire à sa Majesté le tort considérable que cette réunion faisoit à l'abbaye, qui perdoit par-là toute sa haute, moyenne & basse justice, dont les appellations des sentences ressortissoient nuëment au Parlement de Paris; qu'elle étoit privée de tous les droits de deshérances, d'aubaines,

L VII.

An. 1674.

Le Roy supprime la Justice de l'abbaye.

An. 1674.

bâtardises, & confiscations dans un territoire aussi grand & aussi peuplé que le fauxbourg de saint Germain ; que dans toute cette étendue elle avoit droit de franchise, de marché, de police, de voirie, de confiscation, & de tous les autres droits attribuez aux hautes Justices, sans en excepter aucun, & même d'accorder deux lettres de maîtrise de chaque art & métier à l'avénement de l'abbé ; que pour exercer la justice il y avoit un Bailly dont la charge valoit plus de cinquante mille livres, celle de Procureur Fiscal plus de vingt-six mille livres, celle des procureurs dont le nombre n'étoit pas limité, cinq cens livres ; chaque office de sergent au nombre de vingt-six, trois cens livres ; le Greffe affermé tous les ans trois mille livres ; la geole des prisons mille livres ; les amendes trois cens cinquante livres ; la voirie quatorze cens livres. Outre tous ces revenus, le casuel de tous les offices de la juridiction produisoit des sommes considérables à l'abbé, qui avoit le droit de provision & de nomination. Le sieur Pelisson ajoûta que si cette réunion avoit lieu, l'abbé de saint Germain seroit obligé dans la suite de proceder dans d'autres juridictions pour la conservation de ses droits ; ce qui coûteroit de grandes sommes. Que pour l'indemniser, sa Majesté pourroit rétablir à l'abbaye 1°. la haute Justice dans son enclos, avec pouvoir d'y mettre un Bailly pour connoître en cause d'appel de tout ce qui auroit été jugé par les juges des terres de l'abbaye, dont les appellations ressortiroient nuëment au Parlement de Paris ; 2°. la moyenne & basse Justice sur tous les autres vassaux des fiefs dans l'étendue du fauxbourg & à la campagne pour le payement des rentes, censives & autres droits seigneuriaux dûs à l'abbaye, &c. 3°. la permission d'établir des marchez aux lieux & places qui seroient jugez commodes & nécessaires pour le bien public dans le fauxbourg de saint Germain, & d'y lever & recevoir les droits ordinaires ; 4°. accorder la somme de dix mille livres payable tous les ans & sans aucun retranchement aux abbez de saint Germain, & dont l'emploi en seroit fait dans les états qui seroient arrêtez au Conseil pour les domaines de sa Majesté, & les droits seigneuriaux sur les échanges, comme ils se payent pour les ventes dans les lieux qui relevent de l'abbaye ; 5°. les droits de lots & ventes, ceux des échanges & autres redevances sur les maisons nouvellement bâties, & au préjudice des défenses de l'année 1638. dans l'étendue du fauxbourg saint Germain, sans être obligez de payer aucune finance à sa Majesté pour ce sujet ; 6°. de décharger l'abbaye de la somme de trois mille livres qu'elle étoit obligée de payer tous les ans à l'hôpital des Enfants trouvez de la ville & fauxbourgs de Paris, dont sa Majesté seroit chargée.

V. les Presv.
art. 135.
Rétablisse-
ment de la
Justice dans
l'enclos de
l'abbaye.

Le Roy ayant égard au mémoire du sieur Pelisson, & interprétant l'Edit du mois de Février 1674. déclara n'avoir entendu réunir au Châtelet de Paris la haute Justice dans l'enclos de l'abbaye de saint Germain des Prez ; que l'abbé & les religieux y seroient maintenus, & qu'il y auroit un Bailly, un Procureur Fiscal, un Greffier, & deux huissiers aux mêmes honneurs, pouvoirs, prérogatives & droits, dont ils ont jouï par le passé, sans que les officiers des Châtelets de Paris y pussent troubler ceux de l'abbaye sous quelque prétexte que ce fût. Le Roy ajoûte, que le même Bailly connoîtra des appellations & sentences en matieres civiles par les officiers des hautes Justices des terres & seigneuries de l'abbaye situées hors la ville & banlieue de Paris, comme ils ont fait par le passé, & de la basse Justice fonciere

pour les cens & rentes & autres redevances des maisons & biens qui sont *** dans la censive des fiefs dépendans de l'abbaye situez dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris. Le Roy permet encore à l'abbé & à ses successeurs d'établir des marchez dans le fauxbourg aux lieux les plus commodes, & d'en recevoir les droits ordinaires, &c. Sa Majesté accorde aussi à l'abbaye par forme d'échange les droits seigneuriaux pour les échanges des fiefs, terres & domaines qui sont de sa mouvance, pour en jouir conformément aux Edit & Déclaration des vingtième Mars 1673. & Février 1674. & des redevances, droits de lots & ventes & ceux des échanges & autres redevances sur les maisons nouvellement bâties, & au préjudice des défenses de l'an 1638. dans l'étendue du fauxbourg de saint Germain seulement, sans être obligez de payer pour ce sujet aucune finance au Roy, qui en décharge l'abbaye, aussi-bien que de la somme de trois mille livres qu'elle devoit payer tous les ans à l'hôpital des Enfans trouvez, dont sa Majesté demeure chargée du jour de la réunion. Cet arrêt du Conseil d'Etat tenu le Roy présent à S. Germain en Laye le vingt-unième Janvier 1675. fut confirmé par des lettres patentes en date du mois de Mars 1691. & enregistrées au Grand-Conseil le quinzième du même mois. Il ne fut cependant exécuté que le dix-neuvième Août 1692. Le Bailly, le Procureur Fiscal, le Greffier, & les autres officiers furent alors installez par le Prieur de l'abbaye en la forme ordinaire, c'est-à-dire que s'étant assis dans le siège du Juge, il fit faire par le Greffier la lecture de l'arrêt du privé Conseil, des lettres patentes, de l'arrêt d'enregistrement au Grand-Conseil, & des provisions données par l'abbé & les religieux de saint Germain. Après quoi il reçut le serment du Bailly & du Procureur Fiscal, qu'il installa dans leurs places; puis s'étant retiré, les autres officiers prêterent devant le Bailly les sermens ordinaires. Le Roy a confirmé une seconde fois l'abbaye dans sa haute Justice par un arrêt de son Conseil d'Etat rendu le quatorzième Février 1693. lequel fut enregistré au Parlement le dix-septième du même mois.

L'abbaye de saint Germain des Prez fit une perte considérable en 1675. LVIII. dans la personne de Dom Bernard Audebert que Dieu retira de ce monde. Il étoit natif de Belac entre le Limosin & le Poitou, de parens distinguez dans la ville, & qui eurent soin de le faire élever dans la piété & dans les sciences chez les Peres Jesuites de Limoges. Dieu qui l'avoit prévenu d'un naturel doux, honnête & porté à la piété, lui inspira aussi le dessein d'embrasser la vie religieuse, qu'il exécuta à la fin de ses études. Comme l'abbaye de S. Augustin de Limoges étoit pour lors en grande réputation de sainteté par l'observance exacte qui s'y pratiquoit depuis que la réforme y avoit été introduite, il crut suivre la vocation de Dieu en s'y présentant pour être admis au nombre des religieux. La grace qu'il demandoit lui fut accordée; il fut envoyé à l'abbaye de Noailly, où il fit profession le onzième Novembre 1620. Quoique Dom Bernard Audebert fût alors jeune, on remarquoit cependant dans toute sa conduite beaucoup de maturité & de sagesse, & sur-tout beaucoup de piété. Pendant ses études de Philosophie & de Théologie, il veilla si bien sur lui-même, qu'elles ne lui causerent aucune dissipation; il ne s'y occupa qu'aux heures marquées, & employa le reste du tems dans les exercices de piété selon les loix de son état. Son mé-

An. 1675.

Mort de Dom Bernard Audebert.

An. 1675. rite & sa sagesse se faisant connoître de plus en plus, il fut élu supérieur successivement dans plusieurs monastères, & particulièrement dans celui de saint Germain des Prez. Il le gouverna avec beaucoup de prudence, toujours exact, toujours vigilant pour maintenir l'observance régulière, gardant sur tout une grande modération & une parfaite tranquillité intérieure dans les rencontres même les plus fâcheuses & les plus difficiles. Son esprit étoit sans cesse occupé de Dieu, & il ne parloit que des choses saintes. La douceur étoit son caractère particulier. Jamais il ne fit paroître d'émotion, lors même qu'il étoit obligé de reprendre ou de parler avec fermeté.

Après que Dom Bernard Audebert eut fini le tems de sa supériorité dans l'abbaye de saint Germain des Prez, il fut élu Assistant du R. P. Général de la Congrégation, & en 1660. son mérite le fit juger digne du généralat. Pendant son gouvernement qui dura douze ans, il conserva toujours une conduite sage, modérée, exacte & pleine de piété. Il avoit souvent des infirmités qu'il souffroit avec beaucoup de patience & de tranquillité, particulièrement celle qui lui arriva environ quatre ans avant sa mort, qui fut de perdre la vue. Il demanda pour lors d'être déchargé du gouvernement de la Congrégation; ce qu'on lui accorda dans le chapitre général de 1672. Il passa le reste de sa vie privée dans une grande soumission envers ses supérieurs, & une grande piété envers Dieu, le bénissant sans cesse sur tout ce qui lui arrivoit; adorant ses jugemens & sa providence. Il mourut dans ces saintes dispositions le vingt-neuvième Août 1675. & son corps fut inhumé dans la nef de la grande chapelle de la sainte Vierge.

LIX.

An. 1675.

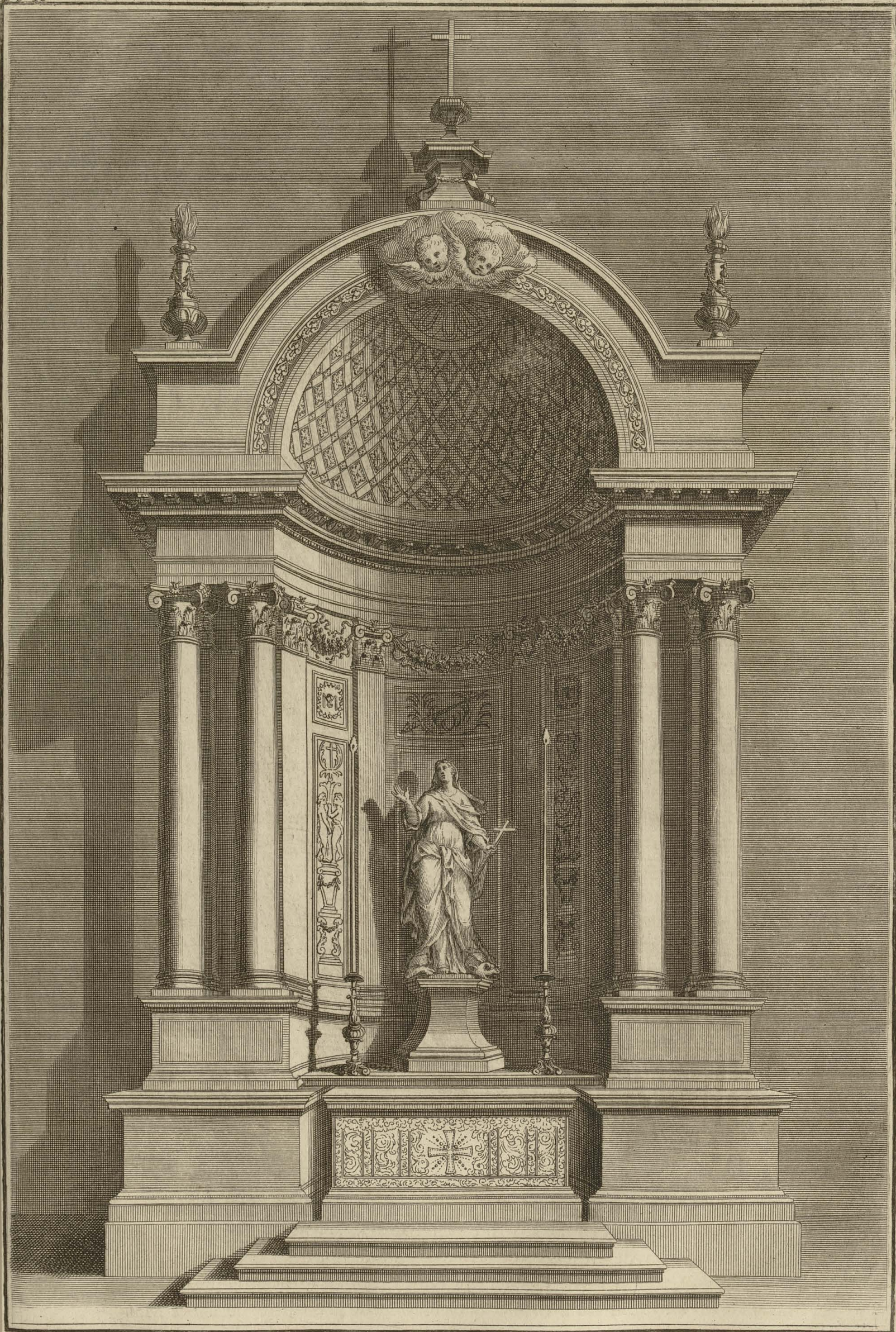
Fondation de Charles de Castellon pour lui & ses proches parens.

Chapelle de sainte Marguerite.

An. 1677.

Sépulture & tombeau des Castellans.

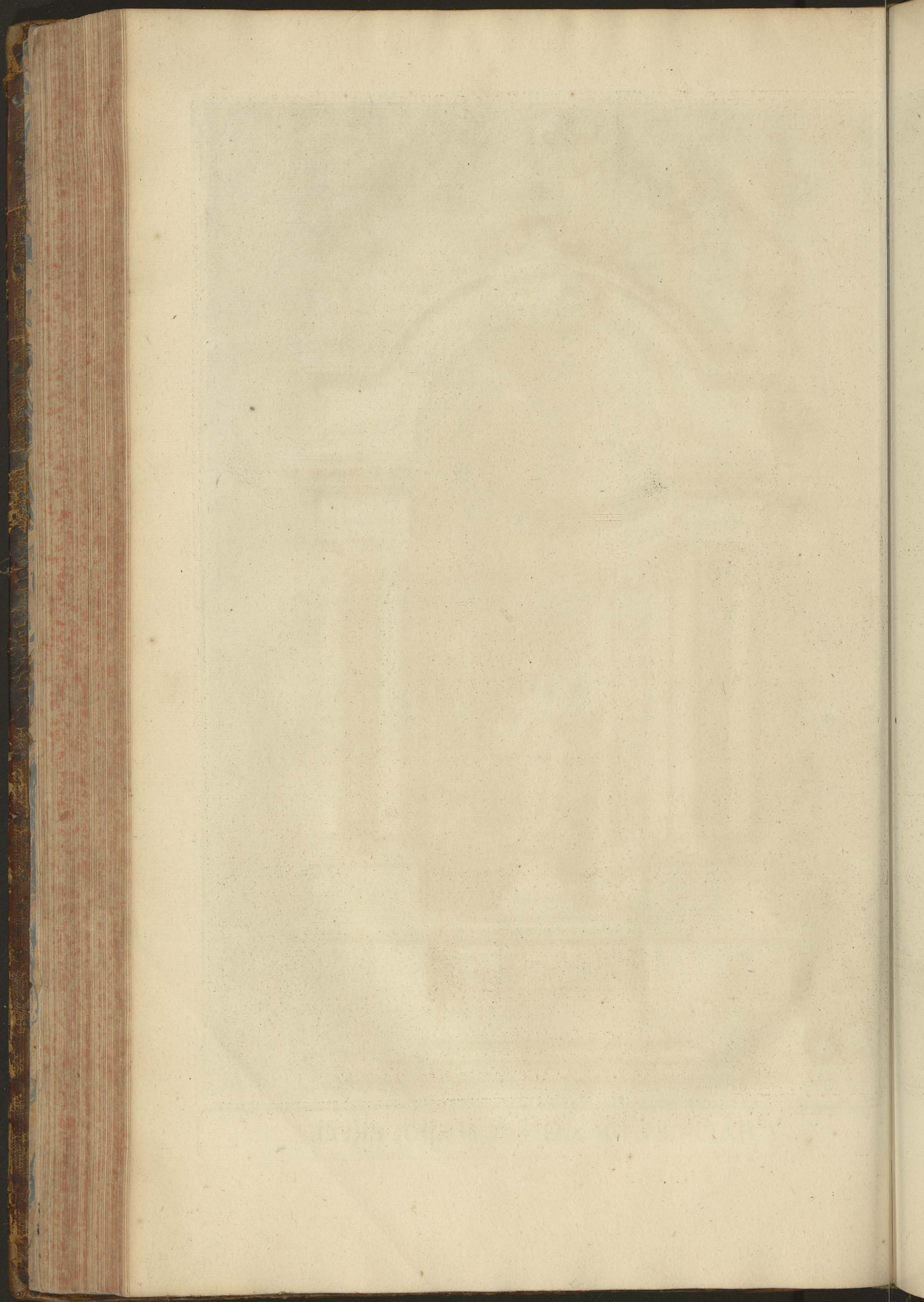
Nous avons remarqué que les officiers du Roy de Pologne avoient fait décorer la chapelle de saint Casimir située dans la croisée septentrionale de l'église. Celle de sainte Marguerite qui est dans la partie opposée fut ornée de même manière cette année 1675. par la fondation de Charles de Castellon abbé commendataire des monastères de S. Evre de Toul & de la Seauve. Il demanda à la communauté le droit de sépulture dans cette chapelle, offrant de donner la somme de deux mille livres, à condition que l'on célébreroit tous les ans après son décès, une grande messe pour le repos de son ame & de ses plus proches parens; & que les deux mille livres seroient employées à faire une nouvelle chapelle de sainte Marguerite. Il promit aussi de donner un ornement complet de velours noir pour servir le jour de son anniversaire. Les religieux de saint Germain ayant accepté ces offres, & reçu la somme promise, firent travailler à la chapelle. Ils l'ornèrent de la même manière que celle de saint Casimir, avec cette exception, qu'au lieu de mettre un tableau au-dessus de l'autel, on y a placé en 1705. une grande figure de sainte Marguerite de marbre blanc fort bien faite, & qui est l'ouvrage de frere Jacques Bourlet religieux convers de l'abbaye. L'autel fut consacré en l'honneur de la sainte par François de Bertailleur évêque de Bethléem en 1683. L'abbé de Castellon mourut en 1677. le même jour qu'il avoit demandé d'être inhumé dans l'église, c'est-à-dire le vingt-huitième Novembre. Son corps fut présenté le lendemain par le clergé de la paroisse de saint Roch, & mis en dépôt dans une chapelle voisine jusques à ce que le caveau, où il devoit être mis, fût achevé. Il avoit ordonné par son testament, que l'on fit un tombeau ou mausolée dans le fond de la chapelle de sainte Mar-

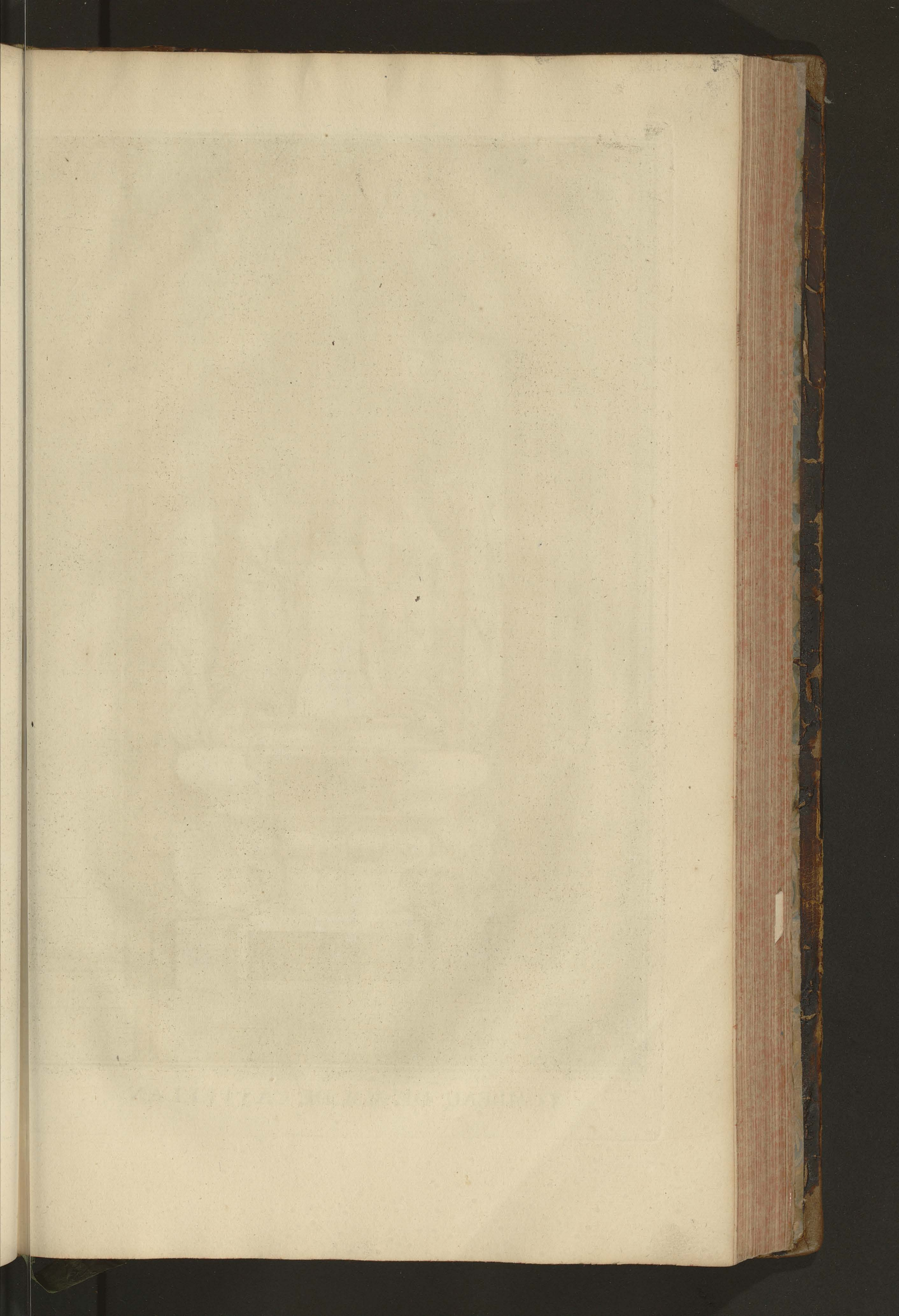


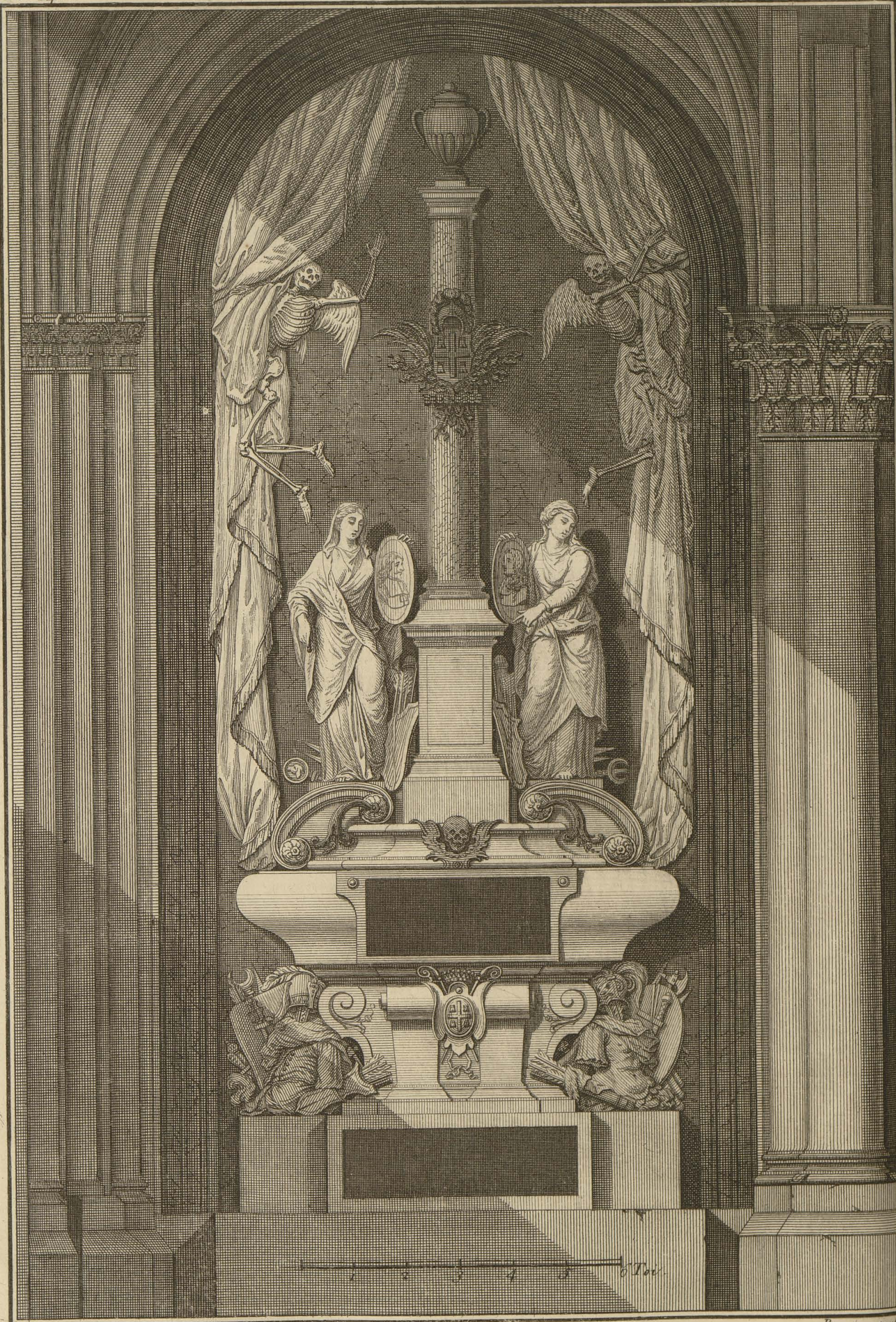
Bullet constr.

Lucas f.

CHAPELLE DE SAINTE MARGUERITE.







Chaufourier del.

Baguoy scul.

TOMBEAU DE MM. DE CASTELLAN.

guerite vis-à-vis l'autel, pour conserver la mémoire de son pere Olivier de ***
Castellan Lieutenant général des armées du Roy, &c. tué au siège de Tar-
racone en 1644. & de Loüis de Castellan son frere, Brigadier d'infanterie
des armées du Roy, &c. mort de ses blessures en 1669. dans la ville de Can-
die assiégée par les Turcs. Girardon sculpteur du Roy, l'un des plus habi-
les qui ait paru en France, fut choisi pour faire ce mausolée. Il ne fut mis
en place qu'au commencement de Juillet 1683. après le décès de François
de Castellan seigneur de Blenot-le-Mesnil, &c. que le Roy avoit envoyé con-
tre les Turcs. Son corps fut inhumé dans le même caveau le huitième Jan-
vier de la même année. Le mausolée est orné d'une colonne qui porte une
urne antique, & est accompagnée de deux figures de marbre blanc, à sça-
voir la pieté & la fidélité, qui tiennent des médailles entre leurs mains, où
sont représentez en bas relief Olivier & Charles de Castellan. Deux sque-
lettes levent des rideaux pour faire voir cet ouvrage aux yeux des passans.
On voit au-dessous de la colonne un tombeau, où sont enfermez les cœurs
d'Olivier, de Loüis, & de Charles de Castellan, & l'on y a gravé cette épita-
phe composée par Dom Jean Mabillon.

D. O. M.

Quisquis hîc sistis,

Non minus religionis & pietatis

Quam virtutis bellicæ monumentum vides;

Quod amantissimis suis parenti & fratri,

OLIVARIO & LUDOVICO DE CASTELLAN

CAROLUS Abbas testamento F.C.

Quorum alter pro rege & patria, alter etiam in Christi causa gloriose occubuit.

QUIPPE OLIVARIUS NOBILISSIMUS EQUES,

Post præcipua Militiæ sub LUDOVICO JUSTO præludia duplicis Cohortis,

Dein summus in castris celerum equitum trans Alpes Præfectus;

Italico in bello factis illustris,

Demum in Catalanico ducis officium strenue agens,

Ad Tarraconem infesta pila trajectus interiit.

Anno salutis M. DC. XLIV.

L'inscription suivante est gravée dans le quadre du soubassement.

LUDOVICUS

OLIVARII FILIUS,

Eodem ardore a teneris Miles pari conditione Dux,

Primo uni prætorie cohorti Præfectus,

Tum ipsius legionis Major;

Tandem pedestrium copiarum

Quas LUDOVICUS MAGNUS

In Creta subsidium misit,

TRIBUNUS, eruptione in Ottomannos facta,

Ferali globulo extinctus est.

CAROLUS

OLIVARII ITEM FILIUS,

S. Apri & Silvæ Majoris Abbas,

Eorum in memoriam hæc marmori inscribi curavit;

Et in isto mausoleo a se erecto, sub quo ipse jacet.

An. 1677.

Corda optimi parentis ac fratris, includi præcepit :

Mortuus die 28. Novembris An. M. DC. LXXVII.

*His corpus suum adjungi optavit, FRANCISCUS CAROLI fratruelis
atque ex affe hæres,**Et ipse militaribus pro Rege officiis, maxime in Turcas insignis.*

Qui obiit 8. Jan. an. M. DC. LXXXIII.

L X.
Jubilé univer-
fel. La Reine,
Monseigneur
le Dauphin, &c.
font leurs sta-
tions dans l'é-
glise de l'ab-
baye.

Pendant cette même année 1677. N. S. P. le Pape Innocent XI. accorda au Roy le Jubilé de l'année sainte pour toute la France. La publication en ayant été faite dans Paris, chacun se mit en devoir de gagner les Indulgences & de visiter les églises, où les stations étoient indiquées. La Reine vint pour la première fois visiter celle de l'abbaye, accompagnée de Mademoiselle de Montpensier, de Madame la duchesse de Toscane, de plusieurs dames de la Cour, & de l'évêque de Langres son aumônier. Sa Majesté fut reçue à la porte de l'église par le R. P. Général de la Congrégation de S. Maur assisté d'un diacre, d'un sous-diacre & des chantres revêtus des plus beaux ornemens, & de toute la communauté en habits de chœur. Après une courte harangue que lui fit le Pere Général, la Reine baïsa la vraie croix qu'il lui présenta. Les cérémonies de l'eau bénite & de l'encens étant faites, l'on chanta le répons désigné dans ces occasions, qui fut continué par l'orgue. Sa Majesté fut conduite à un oratoire placé devant le grand autel à côté de la châsse de S. Germain qui étoit exposée au milieu du sanctuaire. La Reine demeura près d'une heure à genoux, assista à complies & à la bénédiction du saint Sacrement, que l'on avoit exposé pour la prospérité des armes du Roy qui étoit en Flandres. Après la bénédiction, sa Majesté fit ses prières aux chapelles désignées pour les stations; puis elle sortit de l'église sans entrer dans l'intérieur du monastère.

Deux jours après Monseigneur le Dauphin vint aussi à l'église pour y faire ses stations. Il étoit accompagné de M. de Rupefort prince de Conty, du jeune duc de Bouillon, de plusieurs autres seigneurs de son âge, de son gouverneur le duc de Montausier & de l'évêque de Condom son précepteur. Il fut reçu avec les mêmes cérémonies que l'on avoit fait à la Reine, & conduit ensuite dans le sanctuaire. Monseigneur ayant fait ses prières & ses stations aux chapelles, on lui fit voir les tombeaux des Rois & des Reines de la première race inhumés dans le chœur, & celui de Jean Casimir Roy de Pologne. Plusieurs Princes, Princesses & autres personnes de la première qualité firent aussi leurs stations les jours suivans.

An. 1678.

Memoir. de
S. Germ.
Nouvelle con-
secration du
grand autel.
Necrolog. de
S. Germ.

Le troisième de Mars 1678. François de Bertailier évêque de Bethléem consacra de nouveau le grand autel de l'abbaye en l'honneur de saint Vincent & de saint Germain. Le douzième Décembre suivant mourut dans le fauxbourg Robert Racine du Corail, homme d'une grande sainteté. Il avoit été Huissier de la chambre du Roy; mais voyant qu'il ne pouvoit faire son salut à la Cour, il renonça à tout pour se retirer dans un lieu solitaire, & y mener une vie austère & pénitente sous la conduite d'un sage directeur. Tout son tems étoit partagé dans la prière, la lecture & la méditation des vérités saintes. Il étoit revêtu jour & nuit d'un cilice, ne beuvoit que de l'eau, & ne prenoit pour nourriture que des racines ou autres choses semblables; son abstinence étoit si grande qu'il ne faisoit qu'un léger repas par jour, & il prolongeoit son jeûne en Carême jusques

au

au soleil couché. Il quitta dans la suite sa chere solitude par ordre de son directeur, qui le chargea de la conduite d'une personne de condition, dont l'esprit étoit très-affoibli; ce qu'il fit l'espace de vingt ans avec beaucoup de patience. Il continua ses austeritez jusques à sa mort avec une grande exactitude, & mourut enfin dans des sentimens de pénitence qui édifierent tout le monde. Ce grand serviteur de Dieu ayant demandé d'être enterré dans l'église de l'abbaye avec les mêmes cérémonies & les mêmes prières que l'on a coûtume de faire pour les religieux décedez, on lui accorda sa demande. Son corps fut présenté par le clergé de saint Sulpice; puis enterré dans le milieu de la nef de la grande église.

L'année suivante le Roy fit défense aux religieux de saint Germain de faire couper les bois d'Amblainvilliers, de Verrieres, de Monteclin & de la Celle au nombre de treize à quatorze cens arpens; parce que sa volonté étoit de les enfermer dans son nouveau parc de Versailles. Sa Majesté s'en mit en possession, promettant de les acheter, & de dédommager l'abbaye. Le sieur Pelisson chargé de l'économet de la menſe abbatiale étoit obligé pour lors de mettre en fonds quelques sommes d'argent assez considérables, provenans des indemnitez & autres droits seigneuriaux qu'il avoit reçus au profit de l'abbé. Comme les terres de Berni & de Frênes étoient à vendre par decret, il s'en rendit adjudicataire. Les religieux de saint Germain qui esperoient recevoir de sa Majesté une somme d'argent pour les bois qu'elle leur avoit pris, se joignirent au sieur Pelisson pour pouvoir fournir un emploi à M. Colbert Surintendant des Bâtimens, que le Roy avoit nommé pour traiter avec eux; & c'est ainsi que les terres de Berni & de Frênes furent achetées en 1680. La marquise de Palaifeau suscita pour lors un gros procès aux religieux de saint Germain pour les droits seigneuriaux qu'elle prétendoit lui être dûs à cause de cette acquisition de Berni, comme relevant de sa terre de Palaifeau. L'affaire fut portée au Grand-Conseil, lequel ayant reçu les offres des religieux, qui consentoient de payer pour ce qui relevoit de Palaifeau, ordonna une descente sur les lieux pour informer exactement, si le château de Berni en relevoit aussi. L'on trouva qu'il étoit situé dans la directe d'Antoni; ce qui fit juger l'affaire en faveur des religieux au mois de Septembre 1684.

Vers la fin de Juillet 1681. le curé de la Marche présenta une requête aux religieux de saint Germain, comme patrons de son église, pour obtenir leur consentement à ce que le titre de sa cure fût supprimé & réuni à celle de Vaucreffon; parce qu'il n'avoit plus qu'un paroissien, & soixante livres de revenu pour son entretien & celui de son église. La communauté y consentit, à condition que cette union se feroit avec les formalitez ordinaires & avec l'agrément de l'archevêque de Paris. Mais parce que l'abbaye perdoit par là son droit de nomination, & que le curé de Vaucreffon qui étoit à la présentation de saint Denis acqueroit les deux titres, l'on convint que les religieux de saint Denis nommeroient deux fois, & ceux de saint Germain la troisième lorsque le bénéfice viendrait à vaquer.

La suite de l'histoire nous engage à parler ici du R. P. Dom Vincent Marſolle supérieur général de la Congrégation de saint Maur, décedé dans l'abbaye le cinquième Septembre de la présente année. Il nâquit à Douay petite ville d'Anjou au mois de Juillet 1616. de parens vertueux, qui n'ayant

M m

An. 1679.

Ex Archiv.

An. 1681.

Union de la
cure de la Mar-
che à celle de
Vaucreffon.

LXI.

Mort de Dom
Vincent Mar-
ſolle.Mem. mss. de
la Cong. de S.
Maur.

An. 1681. pû avoir d'enfans vouèrent celui-ci à la sainte Vierge. Après ses études il entra dans l'ordre de Fontevraud, où il fit sa profession, & s'aquit de la réputation par l'excellence de son esprit, par sa science, sa modestie, & sa piété. Les religieux de Fontevraud ayant eu quelques démêlez avec l'abbesse générale du même ordre au sujet du gouvernement, elle obtint sur eux une juridiction entière; de sorte que plusieurs qui étoient prêtres ayant de la peine à s'y soumettre, demandèrent à se retirer dans différentes congrégations réformées. Dom Vincent Marfolle fut de ce nombre. Ayant été admis dans celle de saint Maur, il y fit profession au mois de Septembre 1643. âgé de vingt-sept ans. Ses supérieurs qui admiroient son zèle & sa sagesse le firent maître des novices dans l'abbaye de saint Melaine de Rennes; ensuite prieur des abbayes de Vendôme, de saint Remi de Reims & de Jumièges, où il eut encore la direction des novices, qu'il éleva avec grand soin dans la piété & dans les autres vertus religieuses. En 1666. il fut élu prieur de l'abbaye de S. Denis qu'il gouverna avec tant de sagesse qu'il s'aquit l'estime générale de tout le monde; les personnes même les plus qualifiées se faisoient un plaisir de l'entretenir, principalement dans le tems de leurs afflictions; parce qu'ils trouvoient en lui leur consolation. Il étoit toujours occupé à la lecture des saintes Ecritures & des Peres de l'Eglise, dont il avoit acquis une si grande intelligence, que l'on admiroit la maniere dont il en parloit, soit en public, soit en particulier. Il joignoit à ces instructions un grand exemple, se trouvant toujours le premier à tous les exercices de régularité, & principalement à l'office divin, dont il n'étoit presque jamais absent. Il avoit pour tous ses religieux une tendresse & une bonté vraiment paternelle, les soulageant dans leurs maladies, les prévenant dans leurs besoins, & principalement les vieillards pour lesquels il avoit une grande attention. Ses corrections étoient accompagnées de douceur & de prudence; il ne parloit qu'à propos & sans prévention.

Une conduite si sainte & si sage le rendit digne de remplir la première place de la Congrégation, dont il fut élu supérieur général en 1672. Il se comporta avec tant de prudence dans les tems même les plus fâcheux, qu'il auroit été très-difficile à tout autre de le faire avec autant de succès. Il avoit une égalité d'esprit, une soumission aux ordres de la Providence divine, une modération qui le faisoit admirer. Sa conduite ne respiroit que l'amour de la vertu, d'une humilité profonde, d'une modestie & d'une pauvreté sans réserve; enfin on peut dire qu'il étoit un supérieur accompli. Quoiqu'il fût souvent incommodé, il ne prenoit cependant aucun soulagement, & c'étoit le mortifier que de lui en parler. Dans sa dernière maladie, où il fut attaqué d'une grosse fluxion de poitrine, il donna des marques éclatantes d'un cœur vraiment pénitent & attaché à Dieu. C'est dans ces saintes dispositions qu'il reçut les derniers sacremens, & expira tranquillement le cinquième Septembre. Il fut enterré dans le chœur de la grande chapelle de la sainte Vierge au bas des degrez de l'autel.

An. 1682.
Mort de Dom
René Ambroise
le Janvier.

Le vingt-cinquième Avril de l'année 1682. mourut aussi Dom René Ambroise Janvier religieux très-sçavant dans la langue Hébraïque. Il étoit natif de sainte Aupanne au diocèse du Mans, & il fit profession de la vie religieuse dans l'abbaye de Vendôme en 1637. âgé de vingt-cinq ans. C'étoit un religieux fort exact à remplir les devoirs de son état, & il employoit

tout le tems qui lui restoit après les exercices réguliers, à l'étude de la langue hébraïque, pour avoir une plus grande intelligence des saintes Ecritures. Il devint si habile dans ce genre d'étude, qu'il enseigna l'hébreu pendant plusieurs années dans différens monasteres, & fit imprimer à Paris en 1666. une version latine du commentaire hébreu sur les pseaumes composé par Rabin David Kimchi. Nous avons encore de lui l'édition des ouvrages de Pierre de Celle abbé de saint Remi de Reims, puis évêque de Chartres, qu'il fit imprimer à Paris en 1671. Dom Ambroise Janvier avoit fait plusieurs versions de différens auteurs Hébreux, qu'il supprima par modestie. Il mourut dans de grands sentimens de piété, & son corps fut entermé dans le grand cloître de l'abbaye du côté de l'église.

Le vingt-huitième May suivant est aussi remarquable par la mort de Henri de Bourbon, duc de Verneuil, fils naturel du Roy Henri IV. lequel, comme l'on a dit, s'étoit démis de l'abbaye de saint Germain pour épouser la duchesse de Sully. Son corps fut inhumé aux Carmelites de Pontoise & son cœur transporté à l'abbaye de saint Germain. Les religieux pour marquer leur reconnoissance envers ce Prince d'avoir consenti à l'introduction de la réforme dans leur monastere, firent un service très-solennel pour le repos de son ame; plusieurs archevêques & évêques au nombre de trente-trois y assisterent, & quelques jours après le cœur fut déposé dans un petit caveau fait exprès au milieu du chœur, que l'on couvrit d'une petite tombe de marbre blanc, sur laquelle on a gravé cette inscription:

Mort de Henri de Bourbon duc de Verneuil.

Son cœur déposé dans l'église de l'abbaye.

Serenissimo Principi
HENRICO BORBONIO

Duci Vernoliensi,

Cujus cor hoc loco positum est,

Optimo quondam patrono suo

Benedictina Religio

Quam vivens semper in corde habuit,

Cui moriens cor suum commendavit

Hunc titulum p.

Anno MDCLXXII.

Deux mois après ou environ Madame la Dauphine qui étoit enceinte & prête d'accoucher, fit écrire au Prieur de l'abbaye qu'elle souhaitoit avoir auprès d'elle les reliques de sainte Marguerite, pour obtenir par son intercession une heureuse délivrance. Elle rendit même le pain béni par un de ses aumôniers le vingtième Juillet fête de la sainte, & le sixième Août elle mit au monde le Prince Monseigneur Louis Duc de Bourgogne. Le vingt-sixième Novembre suivant Madame la Dauphine vint à l'église pour faire ses dévotions à la chapelle de sainte Marguerite. Elle fut reçue à la porte de l'église par toute la communauté revêtuë en chapes, le Pere Général Dom Benoît Brachet portant la parole; & après lui avoir présenté la vraie croix à baiser & donné de l'eau bénite, les religieux chanterent un répons, pendant lequel elle fut conduite sous un dais dans le sanctuaire, où la châsse de saint Germain étoit exposée. Elle se mit à genoux sur l'oratoire, & après ses prières elle alla faire ses dévotions à la chapelle de sainte Marguerite, dont elle baïsa les reliques; puis elle remonta en carrosse.

Madame la Dauphine vient à l'église.

Vers ce même tems Louis-Cesar de Bourbon Prince légitimé de France

M m ij

An. 1683. & comte de Vexin, étoit malade à Paris. Le Roy l'avoit destiné pour être abbé de S. Germain, mais les infirmités dont il étoit souvent attaqué abrégèrent tellement ses jours, qu'il mourut à l'âge de dix ans & demi le dixième Janvier 1683. Sa Majesté ayant ordonné qu'il fût inhumé dans l'église de saint Germain, on prépara une place au milieu du chœur, où il fut mis le même jour, après avoir été présenté par le curé de S. Germain l'Auxerrois. Quelques jours après le Roy fonda un anniversaire & dix basses messes pour le repos de son ame, & le sieur Girard précepteur du Prince composa une épitaphe que l'on a gravée sur la tombe de marbre qui couvre sa sépulture, dont voici le contenu :

*Memoir. de
S. Germ.
Mort du Com-
te de Vexin.
Son corps est
inhumé dans
l'église de l'ab-
baye.
Le Roy fon-
de pour lui un
anniversaire.*

D. O. M.

Hic

Expectat resurrectionem.

Quam firma supra aetatem fide

Speravit

Serenissimus Princeps

LUDOVICUS CÆSAR

BORBONIUS

Comes Veliocassum

LUDOVICI MAGNI

Filius :

Qui consummatus in brevi explevit tempora multa.

Vixit

Annos X. menses VI. dies XXII.

Obiit

Die X. Januarii anni M. DC. LXXXIII.

Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus.

✠

Ut vero amantissimi filii perennet memoria

LUDOVICUS MAGNUS,

Anniversarium solemne cum privatis missis decem

Instituit.

Le Roy ayant fait donner une somme aux religieux de l'abbaye pour la fondation dont nous venons de parler, chargea en même tems M. Colbert de traiter avec eux pour l'achat de leurs bois que sa Majesté vouloit enfermer dans le parc de Versailles. On convint de la somme de deux cens soixante-cinq mille cinq cens livres, & de celle de trente-quatre mille sept cens livres pour la non jouissance des bois depuis 1679. M. Colbert promit de payer ces sommes aux religieux, à condition qu'ils donneroient deux cens soixante-deux mille cinq cens livres pour payer l'acquisition de Berni & de Frêne, & que le reste seroit employé au remboursement de leurs rentes. Ce Ministre leur fit délivrer le trentième Juillet la somme de cent mille livres, & leur donna un ordre pour recevoir le reste en deux payemens les deux mois suivans. Cela ne fut pas cependant exécuté; parce que M. Colbert étant mort peu après, M. de Louvois son successeur dans la charge de Surintendant des bâtimens fit défenses de payer aux religieux de saint Ger-

main les sommes qui leur étoient dûes (a). Il les obligea même de rendre les cent mille livres qu'ils avoient reçûs, & de reprendre leurs bois déjà tout dégradés par les dégâts & les coupes d'allées faites par les officiers de sa Majesté, sans avoir aucun égard à la non-jouissance depuis 1679. Le Roy acheta dans le même tems la terre de la Celle dépendante de l'abbaye pour l'enfermer dans le parc de Versailles; mais il ne fut point fait mention pour lors des droits seigneuriaux & des dîmes, comme nous le verrons dans la suite.

La France étoit alors dans un grand deuil au sujet de la mort de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche décédée à Versailles le trentième Juillet. Chacun témoigna la part qu'il y prenoit par des démonstrations sincères. Aussitôt que le service fut célébré à l'église cathédrale, les religieux de S. Germain commencerent les premiers à faire des prières publiques pour elle. Le seizième Septembre fut choisi pour cette cérémonie. Toute l'église fut tendue de noir depuis les voûtes jusques à terre; on y avoit attaché trois lais de velours chargez d'écussions aux armes de France & d'Espagne avec des sceptres croisez, & au-dessus une couronne royale; tout le chœur étoit éclairé dans son circuit par un très-grand nombre de petites lampes qui formoient les chiffres de la Reine & des pyramides entre-deux. On avoit placé au milieu de la nef une chapelle ardente, soutenuë de quatre colonnes, au-bas desquelles étoient assises huit grandes figures, deux à chaque colonne, avec seize devises représentant les vertus de la Reine; à l'extrémité de la représentation il y avoit une autre figure, symbole de l'Europe, vêtue en deuil, pleurant & gémissant sur la mort de la Reine; quatre grands vases enflammés aux quatre coins de la chapelle ardente, & autant en haut; au sommet l'ange tutélaire de la Reine la tenant par la main & lui montrant le chemin de la gloire; le tout environné d'un grand luminaire. La grande messe fut célébrée par le Pere Général Dom Benoît Brachet, & après l'offertoire Dom Antoine le Gallois prononça l'oraison funèbre, qui fut entenduë avec beaucoup d'applaudissement.

Au mois de Septembre de l'année suivante l'on exécuta le dessein déjà projeté de construire dans l'abbaye un grand corps de bâtiment pour loger le Pere Général, ses assistans, les officiers généraux & les autres religieux qui viennent de tems en tems à Paris pour gérer les affaires de leurs monastères. Plusieurs anciens bâtimens qui menaçoient ruine ayant été détruits, on en éleva un autre en forme d'équerre, dont le bas fut destiné à faire un côté du cloître, plusieurs sales & les bureaux des officiers du monastère; l'on fit au-dessus deux dortoirs divisés en plusieurs chambres pour loger chacun en particulier.

(a) M. Simon dans une de ses lettres (*Lettres choisies tom. 3. lettre 8. du Supplément*) avance un fait contre les religieux de saint Germain, dont il ne donne aucune preuve. Voici ses paroles: „ Les moines de l'abbaye de saint Germain des Prez demandoient au Roy de grosses sommes d'argent pour de certaines places qui étoient à eux. M. Colbert leur avoit fait offrir une somme considérable qu'ils refusèrent d'accepter. Sauval qui avoit vu dans le trésor des chartres une pièce en très-bonne forme, qui contenoit le paiement qu'on avoit fait pour cela aux moines, alla lui-même en donner avis à M. Colbert. Et en effet la pièce se trouva dans l'endroit qu'il avoit désigné, & telle qu'il l'avoit marquée. L'on vit par-là que les Benedictins de saint Germain des Prez demandoient avec instance une dette qui avoit été payée.

On ne sçait ce que veut dire M. Simon non plus que M. Sauval qu'il cite pour son garant; puisque les religieux n'ont jamais fait aucune demande au Roy pour les places prétendues, ne possédant rien dans le fauxbourg de saint Germain. Monsieur l'abbé seul qui en jouit pour son partage, a fait la demande des places cédées à sa Majesté, dont il a obtenu le paiement par Arrêt. Il est notoire que M. Simon qui étoit indisposé contre les Benedictins de la Congrégation de saint Maur, les traitoit mal dans plusieurs occasions, & particulièrement dans ses lettres: mais il fut obligé de se retracter, & de déclarer qu'elles étoient imprimées sur des copies très-défectueuses & sans la participation. C'est ce qui se voit par la lettre qu'il écrivit à M. le seigneur le Cardinal de Noailles le vingtième Mars 1700.

Mort de la Reine.

Service solennel pour elle dans l'église de l'abbaye.

An. 1684.

Mem. de S. Germ.
Construction d'un nouveau dortoir, &c.

An. 1684. L'eglise de l'abbaye fut dans le même tems enrichie de plusieurs reliques
 LXII. très-considérables, que Madame Anne de Gonzague de Clèves, Princesse
 de Mantouë & de Montferrat, veuve du Prince Edoüard de Baviere Prince
 Palatin du Rhin, lui avoit laissées par son testament en date du huitième
 Juin 1683. dont voici le contenu : » Je donne le Cloud de Nôtre-Seigneur

Plusieurs saintes reliques
 données à l'abbaye par Madame la Princesse Palatine.

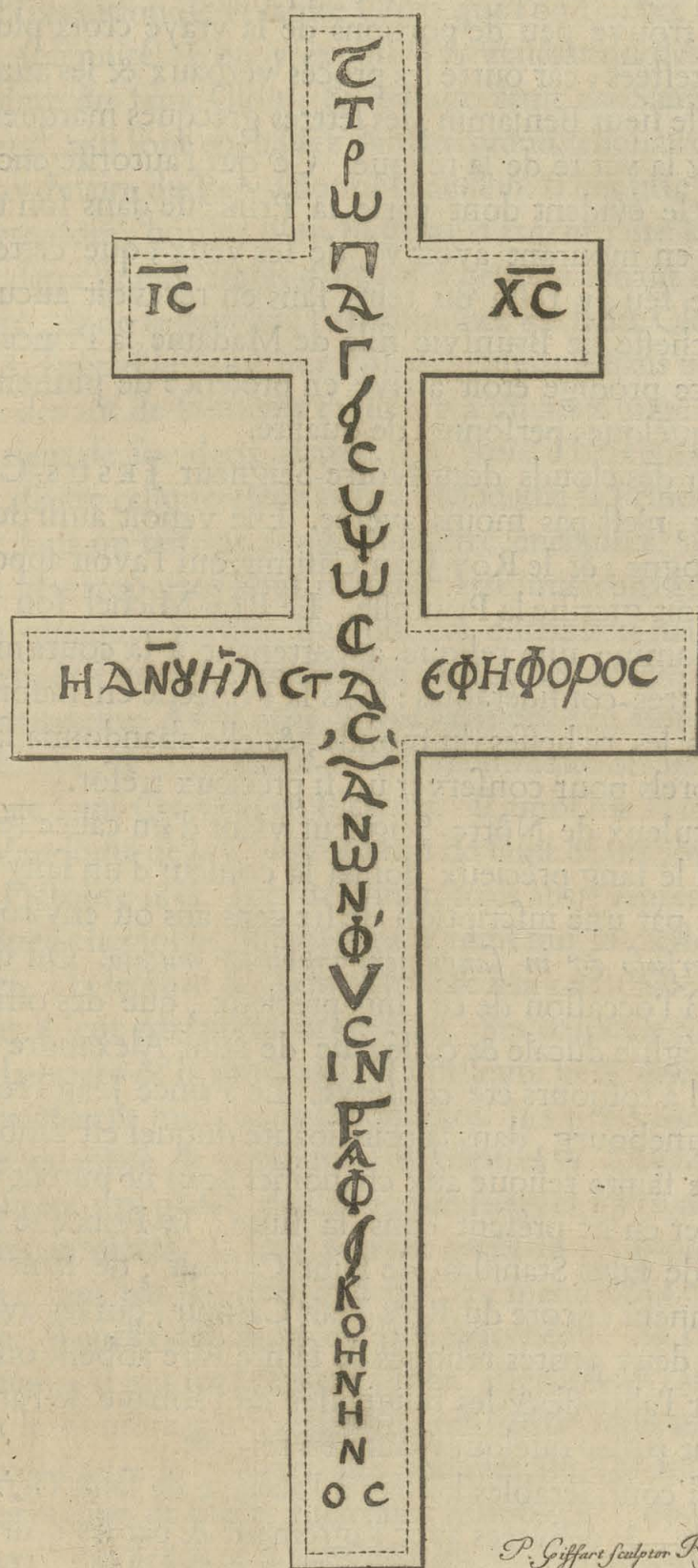
» avec tous les papiers qui en autorisent la vérité, & la permission de l'ado-
 » rer aux Peres Benedictins de l'abbaye de saint Germain des Prez.

» Je leur donne encore ma croix de pierreries avec la sainte vraie Croix ;
 » que j'atteste avoir vûë dans les flammes sans brûler. Cette Croix est dou-
 » ble comme celles de Jerusalem, & il y a une double croix d'or avec des
 » gravûres de lettres grecques. Je leur donne encore le Sang miraculeux
 » que j'ay eu du feu duc d'Hanover.

» Je donne encore à l'abbaye de saint Germain les reliques que j'ai de saint
 » Casimir, de saint Stanislas & de sainte Fare fort assurées, avec des reli-
 » ques qu'on dit être de saint Placide qui viennent de Pologne, & sont dans
 » de petites châsses d'argent.

Toutes ces reliques & les lettres authentiques qui en prouvent la vérité, avoient été examinées en 1673. par le sieur Benjamin Grand-vicaire du diocèse de Paris, chargé de cette commission par M. de Harlay archevêque de Paris. Nonobstant cela Dom Claude Bretagne Prieur de l'abbaye fut encore délégué par le même archevêque pour procéder à une seconde vérification, qu'il fit le vingt-deuxième Septembre de la présente année 1684. Les exécuteurs testamentaires lui remirent les reliques entre les mains, & après les avoir examinées, Dom Jean Barré les reçut au nom des religieux de saint Germain qui l'avoient chargé de leur procuration. On lui donna aussi le procès verbal du sieur Benjamin, où il est fait mention des mêmes reliques & des papiers qui en certifient la vérité.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans la Croix dont nous venons de parler, c'est une inscription grecque, qui se lit dans le revers, laquelle est composée de deux vers iambiques, dont le premier & la moitié du second sont sur la ligne droite, & l'autre moitié sur le travers du grand croifillon. Sur le petit, il y a d'un côté *Ἰησους*, c'est-à-dire, *Jesus*, & de l'autre *Χριστος*, c'est-à-dire, *Christus*. Le nom de Manuel Comnene Empereur de Constantinople qui y est inseré, fait certainement connoître que cette Croix vient de lui. L'on prétend qu'il en fit présent à un Prince de Pologne, & qu'elle a été conservée précieusement dans le trésor de la couronne. L'on a jugé à propos d'en représenter ici la figure pour satisfaire la curiosité du lecteur. Il jugera facilement de l'antiquité de l'inscription par la forme des caracteres.



P. Giffart sculptor Regius.

Ἰησους

Χριστος

ἡτοιμασεν ὑμῶν τὴν φύσιν

γράφει Κομνηνὸς Μανουὴλ Σεφειφόρος

C'est-à-dire : *Jesus*

Christus

Qui cruci affixus exalta-vit hominum naturam.

Scribit Comnenus Manuel Imperator.

Cette croix est haute de huit pouces , sans y comprendre son pied de vermeil de pareille hauteur , & orné de pierreries en divers endroits. Elle a deux travers comme les croix de Jerusalem , qui sont remplis de bois de la vraie croix ; elle est bordée par tout de diamans & d'ametistes. La Princesse Palatine l'avoit reçûe en présent de Jean Casimir Roy de Pologne, qui l'a-

Voyez la Description de l'église.

X

An. 1684. voit tirée du trésor de la couronne, & apportée avec lui lorsqu'il se retira en France. Il se trouve peu de portions de la vraie croix plus considérables & mieux attestées; car outre les procès verbaux & les autres titres vus & examinez par le sieur Benjamin, les lettres grecques marquent l'antiquité de l'inscription & la vérité de la relique. Ce qui l'autorise encore davantage, c'est le miracle évident dont parle la Princesse dans son testament, & qu'elle témoigna en mourant avoir vu de ses yeux; que cette croix ayant été jettée dans le feu, y resta du tems sans en recevoir aucun dommage. Madame la Duchesse de Brunsvic fille de Madame la Princesse Palatine a aussi assuré que ce prodige étoit arrivé en présence de plusieurs Princes & Princesses & de quelques personnes de qualité.

La pointe d'un des clouds dont Nôtre-Seigneur JESUS-CHRIST fut attaché à la croix, n'est pas moins avérée. Elle venoit aussi du trésor de la couronne de Pologne, & le Roy Jean Casimir qui l'avoit apportée avec lui en France, en avoit gratifié la Princesse. Le Roy Michel son successeur la lui redemanda comme une relique appartenant à la couronne, & lui fit même des offres très-considérables: mais la Princesse en faisoit plus d'estime que de toutes les richesses du monde, & elle abandonna sans peine ces avantages temporels pour conserver un si précieux trésor.

Le sang miraculeux de Nôtre-Seigneur vient d'un calice répandu sur un corporal, auquel le sang précieux donna la couleur d'un sang naturel: c'est ce qui se prouve par une inscription de six cens ans ou environ, qui en fait foy: *De calice perfuso & in sanguinem visibiliter mutato*. On dit qu'il se fit tant de miracles à l'occasion de ce sang précieux, que des offrandes des fideles on fonda l'église ducale & collégiale de saint Alexandre d'Einbeck en Allemagne, où il a toujours été conservé. Le Prince Jean Frederic duc de Brunsvic & de Lunebourg, dans la principauté duquel est Einbeck, demanda en 1675. cette sainte relique aux chanoines, qui ne purent la lui refuser. Le duc d'Hanover en fit présent dans la suite à la Princesse Palatine. Les petits ossemens de saint Stanislas, de saint Casimir, de saint Florian & de saint Placide viennent encore du Roy Jean Casimir, qui les avoit apportées de Pologne. Les deux petites reliques de sainte Fare abbesse ont été données à la Princesse par l'abbesse & les religieuses de l'abbaye de Farmoutier, où elle alloit souvent passer quelques jours en retraite.

Translation
des saintes reliques.

Memoir. de
S. Germ.

Des reliques si considérables laissées à l'abbaye de saint Germain par une si pieuse Princesse, & délivrées avec l'agrément & par les ordres de Mesdames les Duchesses d'Anguien & de Brunsvic, demandoient qu'on les transférât de l'hôtel de la Princesse à l'église de l'abbaye avec toute la solennité convenable. Le jour de saint Michel vingt-neuvième Septembre fut choisi pour cette cérémonie. Le Pere Dom Claude Bretagne Prieur de S. Germain supplia au nom de sa communauté M. de Harlay archevêque de Paris de faire cette translation par une procession solennelle. Tout le clergé séculier & régulier du fauxbourg y assista; les religieux de l'abbaye tinrent le chœur, & M. l'archevêque revêtu de ses habits pontificaux y officia. Quand la procession fut arrivée dans l'église de l'abbaye, les saintes reliques furent déposées sur un petit autel préparé au milieu du sanctuaire, puis il entonna le *Te Deum* qui fut chanté par les religieux, & à la fin il donna la bénédiction.

Depuis

Depuis ce tems-là l'on a fait une fête de cette translation, qui a été jointe à celle de l'Exaltation de la sainte Croix que l'on célèbre maintenant avec beaucoup de solennité. L'on y expose à la vénération des fidèles la vraie Croix, la pointe du saint Clou, & le linge teint du Sang miraculeux de Nôtre-Seigneur, qui sont enchâssés dans un grand reliquaire, dont le sieur le Brun peintre ordinaire du Roy a donné le dessein. Il consiste dans une grande table de cuivre doré, bordée d'un filigrane d'argent, sur les extrémités de laquelle sont deux grands anges d'argent à genoux tenant de la main droite la vraie Croix, & de la gauche, l'un la pointe du saint Clou enchâssé dans du vermeil, & l'autre le Sang miraculeux enfermé dans un petit calice de cristal. Sur le devant de la même table il y a un petit ange de cuivre doré à genoux qui tient de ses deux mains une croix d'or remplie du bois de la vraie Croix. Cette relique vient aussi de Madame la Princesse Palatine, qui la conservoit dans un taffetas rouge sans être enchâssée. Comme ce morceau étoit un peu trop gros pour pouvoir être mis dans cette petite croix, on en coupa quelques parties, qui ont été distribuées dans la suite à des communautés, & à quelques personnes de distinction.

Le vingt-neuvième Avril 1685. arriva la mort de Dom Luc d'Acheri religieux de l'abbaye, & fort connu dans la république des lettres. Il étoit natif de la ville de saint Quentin en Picardie. Il embrassa l'état religieux dans l'abbaye de Vendôme de la Congrégation de saint Maur, où il fit profession le quatrième Octobre 1632. âgé de vingt-trois ans. Après avoir étudié en philosophie & en théologie, il employa le tems qui lui restoit hors les exercices réguliers, à la lecture des bons livres & à la recherche des anciens manuscrits, dont il sçut parfaitement profiter. Ses études n'étoient interrompues que par la prière & la direction de plusieurs personnes distinguées par leur piété qui s'étoient mises sous sa conduite. Il s'acquit ainsi l'estime & l'approbation de quantité de personnes vertueuses & sçavantes de differens pays, qui se firent un plaisir de lui communiquer leurs découvertes & de l'aider de leurs lumières. Il leur rendoit aussi le réciproque dans toutes les occasions, tant par ses avis que par les manuscrits qu'il leur prêtoit avec libéralité. Il eut la direction de la bibliothèque de l'abbaye pendant plusieurs années; il mit les livres en ordre, il en fit un catalogue exact & en augmenta le nombre par l'achat de plusieurs livres nouveaux. La relation qu'il avoit avec la plupart des abbayes de l'ordre de saint Benoît lui procura beaucoup de pièces anciennes & nouvelles, dont il tira un grand avantage. Avec ces secours il imprima en 1648. deux ouvrages, dont le premier comprenoit dans un seul volume les œuvres de saint Lanfranc archevêque de Cantorbie; la chronique du Bec; la vie du B. Herluin & des quatre premiers abbez du même monastere; la vie de saint Augustin apôtre d'Angleterre, & deux traités sur le sacrement de l'Eucharistie contre Berenger, l'un composé par Hugue évêque de Langres, & l'autre par Durand abbé de Troarn. Le second ouvrage de Dom Luc d'Acheri est un catalogue des livres ascétiques. Quoiqu'il fût presque toujours incommodé il donna cependant au public en 1651. les œuvres de Guibert abbé de Nogent avec plusieurs monumens d'antiquité, & en 1653. la Règle des solitaires composée par le prêtre Grimlaic. Depuis l'an 1655. jusques en 1677. il mit au jour, sous le titre de Spicilege, un recueil considérable de pièces qui n'a-

On en fait une fête.

Voyez la Description de l'église.

LXIII.

An. 1685.

Necrolog. S. Germ.

Mort de Dom Luc d'Acheri.

An. 1685. voient pas encore paru. Les Actes des saints de l'ordre de saint Benoît sont aussi une partie de son travail ; puisqu'il en a fait une ample collection qui a beaucoup servi à Dom Jean Mabillon avant que de les donner au public. C'est par tous ces ouvrages que Dom Luc d'Acheri s'est attiré beaucoup de réputation, & l'estime des Papes Alexandre VII. & Clement X. La grande retraite dans laquelle il a passé sa vie lui a donné le tems nécessaire. Car il ne sortoit presque point, & se communiquoit peu ; il évitoit même les visites & les conversations inutiles. L'année 1685. mit fin à ses travaux, étant mort, comme nous avons dit, le vingt-neuvième Avril âgé de soixante-seize ans. Il fut enterré dans le cloître au-dessous de la bibliothèque, dont il avoit eu soin pendant plusieurs années.

Cette bibliothèque fut augmentée quelques mois après par la libéralité de M. Noël Vallant docteur en Medecine, & medecin de son Altesse Mademoiselle de Guise, lequel par son testament donna tous ses livres à l'abbaye. Les religieux pour reconnoître ce bienfait firent des prières pour le repos de son ame, & particulièrement un service solennel le dix-neuvième Octobre. Ils l'ont toujours considéré comme l'un de leurs bienfaiteurs. Le dix-septième Novembre suivant ils firent encore un grand service pour M. le Tellier Chancelier de France, décédé à Paris le trentième Octobre précédent. Ils crurent être obligés de lui rendre ce devoir en reconnaissance de la protection qu'il leur avoit donnée pendant sa vie & à toute leur Congrégation.

An. 1687.

*Memoir. de
S. Germ.
Mort de Dom
Benoît Bra-
chet.*

Le Pere Dom Benoît Brachet gouvernoit pour lors la Congrégation de saint Maur en qualité de supérieur général ; il mourut aussi un an après, c'est-à-dire le septième Janvier 1687. Il étoit d'Orleans ; mais il en sortit âgé de douze ans pour se consacrer à Dieu dans l'abbaye de saint Benoît sur Loire. La régularité y ayant été rétablie par la réforme, il résolut d'en embrasser les austérités, & alla faire son noviciat dans l'abbaye de S. Faron de Meaux. L'année étant expirée, il fit profession le sixième Juin 1626. âgé de seize ans. On remarqua dans ce jeune religieux tant d'exactitude pour l'observance régulière, tant de piété, de sagesse, de pénétration d'esprit, & de solidité de jugement, que chacun en étoit surpris. Ses supérieurs même ne firent point difficulté de lui confier trois ans après sa profession la direction des jeunes religieux, & de le nommer ensuite professeur de philosophie. Ces différens emplois ayant fait paroître de plus en plus son mérite, il fut fait prieur du monastere de S. Martin des Champs*, quoiqu'il n'eût pour lors que vingt-six ans. Il gouverna le triennal suivant celui de saint Germain des Prez, où il fit paroître encore sa capacité & son habileté dans les affaires, sur tout dans l'exercice de la juridiction comme épiscopale de tout le fauxbourg de saint Germain, dont il fut chargé en qualité de Grand-vicaire par son abbé Henri de Bourbon duc de Verneuil. Il eut pendant ce tems-là plusieurs commissions, soit de la part du Roy, soit de la part du Parlement, pour examiner & juger les différends arrivés dans plusieurs ordres & communautés religieuses, dont il s'acquitta toujours avec honneur & au contentement des parties. Parmi toutes ces grandes occupations il veilloit sur sa communauté pour y maintenir la bonne observance, à laquelle il exhortoit un chacun par son exemple & par ses paroles. Il procura beaucoup d'avantages à son monastere par son économie

* Ce monastere
étoit uni à la
Congrégation
de S. Maur.

& par son attention dans l'administration du temporel. Nous avons déjà dit *** qu'il fit faire les voûtes de la nef & de la croisée de l'église, le portail du côté de la chapelle de sainte Marguerite, les murs du jardin, & qu'il répara plusieurs fermes ruinées. Dans de si grands embarras & dans une si grande multitude d'affaires différentes, il ne passa jamais un jour sans rendre à Dieu ce qu'il lui devoit avant que de s'employer à d'autres affaires même les plus pressées, c'est-à-dire, de faire son oraison & ses lectures des saintes Ecritures & autres livres de piété; afin de nourrir son ame, & l'entretenir dans la présence de Dieu, pendant qu'il seroit comme forcé de quitter sa retraite pour se prêter aux affaires.

Dom Benoît Brachet fut élu Assistant du R. Pere Général en 1642. quoiqu'il fût encore prieur de saint Germain, & il exerça ces deux charges importantes pendant plusieurs années avec toute la satisfaction que l'on pouvoit esperer de lui. M. le duc de Verneuil abbé de saint Germain & pourvû de l'évêché de Metz, avoit tant d'estime pour sa personne qu'il le demanda au Roy pour son coadjuteur dans son évêché. Sa Majesté y ayant consenti, la Reine & M. le Cardinal de Richelieu, pour lors dans le ministère, en témoignèrent de la joye, croyant cette rencontre favorable pour faire éclater le mérite de Dom Brachet. Ils le presserent même d'accepter cette dignité; mais son attachement à l'humilité de sa profession lui fit refuser genereusement cet honneur; il se contenta seulement de marquer ses humbles reconnoissances, & de faire agréer ses excuses.

Sa modestie parut encore d'une maniere éclatante lorsqu'il fut élu Supérieur général de la Congrégation en 1682. Car il fit tout son possible pour empêcher son election ou pour faire recevoir ses excuses, alleguant tantôt ses infirmités, tantôt son bas âge, & sur tout ses incapacités. Il fut cependant contraint d'accepter le généralat, qu'il exerça pendant l'espace de cinq ans avec l'estime & l'approbation des personnes de la premiere qualité & l'édification des religieux, qu'il aimoit tous avec beaucoup de tendresse. La dernière année de sa vie il fut attaqué de plusieurs maladies, qu'il souffrit avec beaucoup de patience sans prendre des soulagemens que le moins qu'il pouvoit, encore falloit-il user de quelque violence pour l'y obliger. Il mourut saintement le septième Janvier de l'an 1687. & son corps fut inhumé proche les degrez du grand autel de la chapelle de la sainte Vierge.

Il se fit cette même année un nouvel établissement de religieuses dans la rue de Grenelle du fauxbourg de S. Germain. Les Cordelieres ennuyées d'une maison incommode & fort serrée dans la rue des Francs-Bourgeois, qu'elles occupoient depuis 1633. acheterent le grand hôtel de Beauvais pour y faire leur demeure. Elles l'accommoderent en forme de monastere, & se servirent d'une grande sale, où l'on donnoit autrefois des bals & des fêtes de conséquence, pour en faire leur église, qu'elles ont ajustée d'une maniere assez supportable. Leur monastere porte le nom de la Nativité de JESUS.

Les Carmelites déchaussées de la rue du Bouloi suivirent de près les Cordelieres. Voici ce qui regarde leur fondation & leur translation dans la même rue de Grenelle. La Reine Marie Therese ayant témoigné au Roy Louis XIV. la dévotion particuliere qu'elle portoit à sainte Therese, & le desir qu'elle avoit de fonder un monastere de Carmelites pour y faire ses

LXIV.

Etablissement
des Cordelieres.

Descript. de
Paris to. 3.

Les Carmelites
déchaussées.

An. 1687. retraites spirituelles & remercier Dieu de la naissance de Monseigneur le Daupin, le Roy pour seconder ses bonnes intentions ordonna par des lettres patentes du septième Décembre 1663. & vérifiées au Parlement le douzième Janvier suivant, que l'hospice que les religieuses Carmelites du fauxbourg saint Jacques avoient dans la rue du Bouloi, seroit supprimé, ou plutôt érigé en un monastere de Carmelites sous le titre de sainte Theresse. Il fut dit encore que cette maison étant de fondation royale, jouïroit de tous les privilèges & immunités attribuez aux autres monasteres de pareille fondation; à condition toutefois que les Carmelites du fauxbourg saint Jacques seroient remboursées de l'argent qu'elles avoient employé à acheter des places & des maisons pour faire cet hospice. La Reine mere Anne d'Autriche qui y avoit fondé un salut du saint Sacrement deux ans auparavant, fit un nouveau contrat, par lequel elle en déchargea les Carmelites de la rue saint Jacques, pour le fonder à perpétuité tous les dimanches de l'année dans le monastere nouvellement établi; afin d'attirer & conserver la bénédiction du ciel sur la famille royale. La communauté des Carmelites s'étant fort augmentée, elles demanderent permission au Roy de quitter leur maison pour s'établir dans la rue de Grenelle du fauxbourg S. Germain. Sa Majesté accorda leur demande par des lettres patentes expédiées en 1687. avec les mêmes privilèges dont elles jouïssent auparavant.

An. 1690.

Memor. de
S. Germ.
Rétablissement
ment de la
chapelle de S.
Symphorien.

Les religieux de l'abbaye firent réparer en 1690. la chapelle de saint Symphorien située au bas de leur église, laquelle menaçoit ruine à cause de sa caducité. Nous en avons déjà parlé comme d'un monument d'antiquité, honoré par la sépulture de saint Germain. Cette chapelle, après plusieurs changemens arrivés dans la suite des siècles, avoit été rétablie, & son autel dédié en 1619. par saint François de Sales évêque de Genève en l'honneur de saint Symphorien martyr, de saint Germain évêque de Paris & de plusieurs autres saints; mais ayant été profané depuis, on cessa d'y célébrer les saints mystères jusques en 1670. L'autel fut alors dédié par M. de Berthier évêque de Bethléem, qui y renferma les mêmes reliques que saint François de Sales y avoit mises. Dom Bernard Joli sacristain de l'abbaye, religieux d'une grande piété & très-zélé pour la décoration de l'église, voyant que les murailles de cette chapelle, la charpente, &c. avoient besoin d'une prompte réparation, obtint les permissions nécessaires pour obvier à sa destruction & la remettre en bon état; c'est ce qu'il exécuta pendant le Carême de la présente année. Il fit aussi ériger un monument de marbre & de pierre de taille sur l'ancienne sépulture de saint Germain. C'est un tombeau de figure quarrée élevé de trois pieds neuf pouces sur sept pieds quatre pouces de longueur. La face antérieure est revêtue d'une table faillante de marbre blanc, qui porte cette inscription:

Hic primo fuit tumulatus

SANCTUS GERMANUS

Parisiensis episcopus

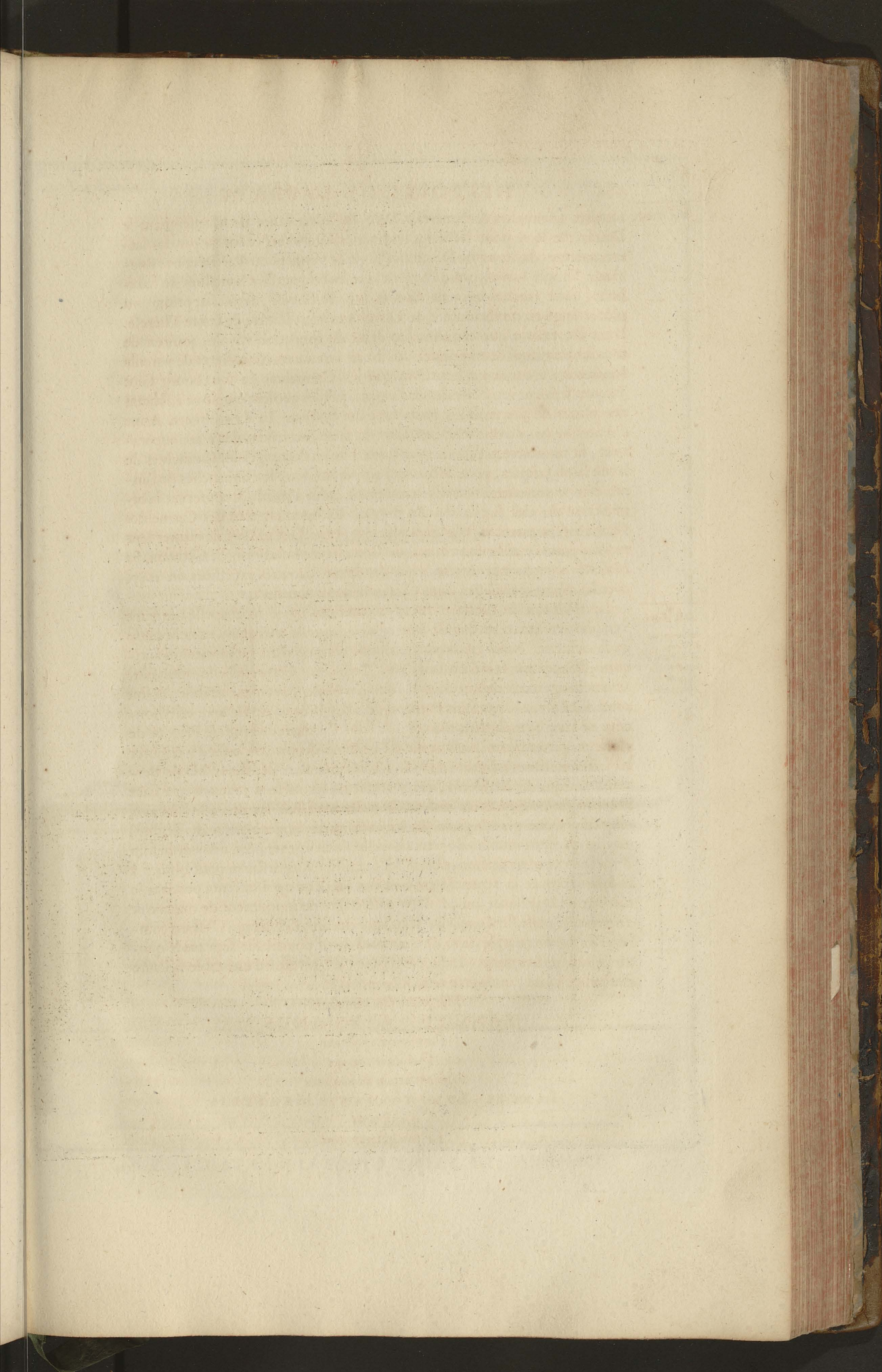
Qui dum viveret

Hoc oratorium in honorem

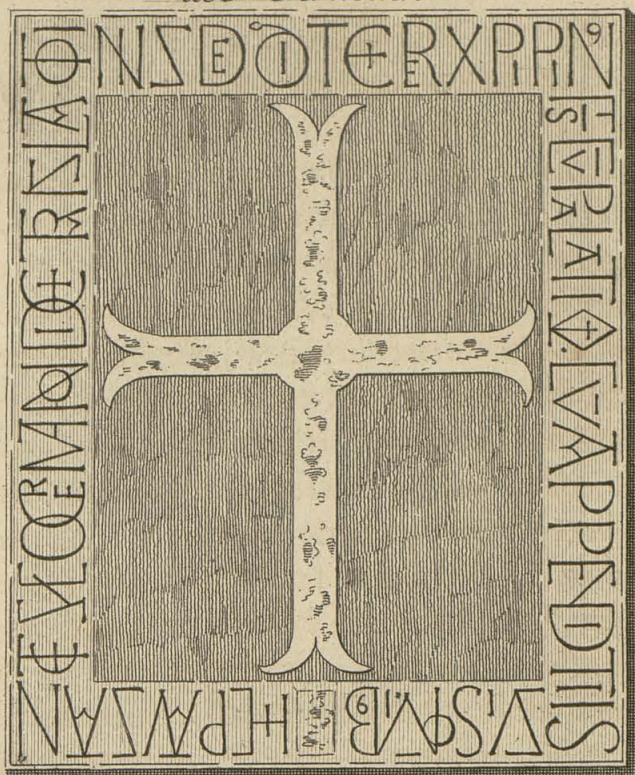
SANCTI SYMPHORIANI MARTYRIS

Construxit

Et fere octogenarius



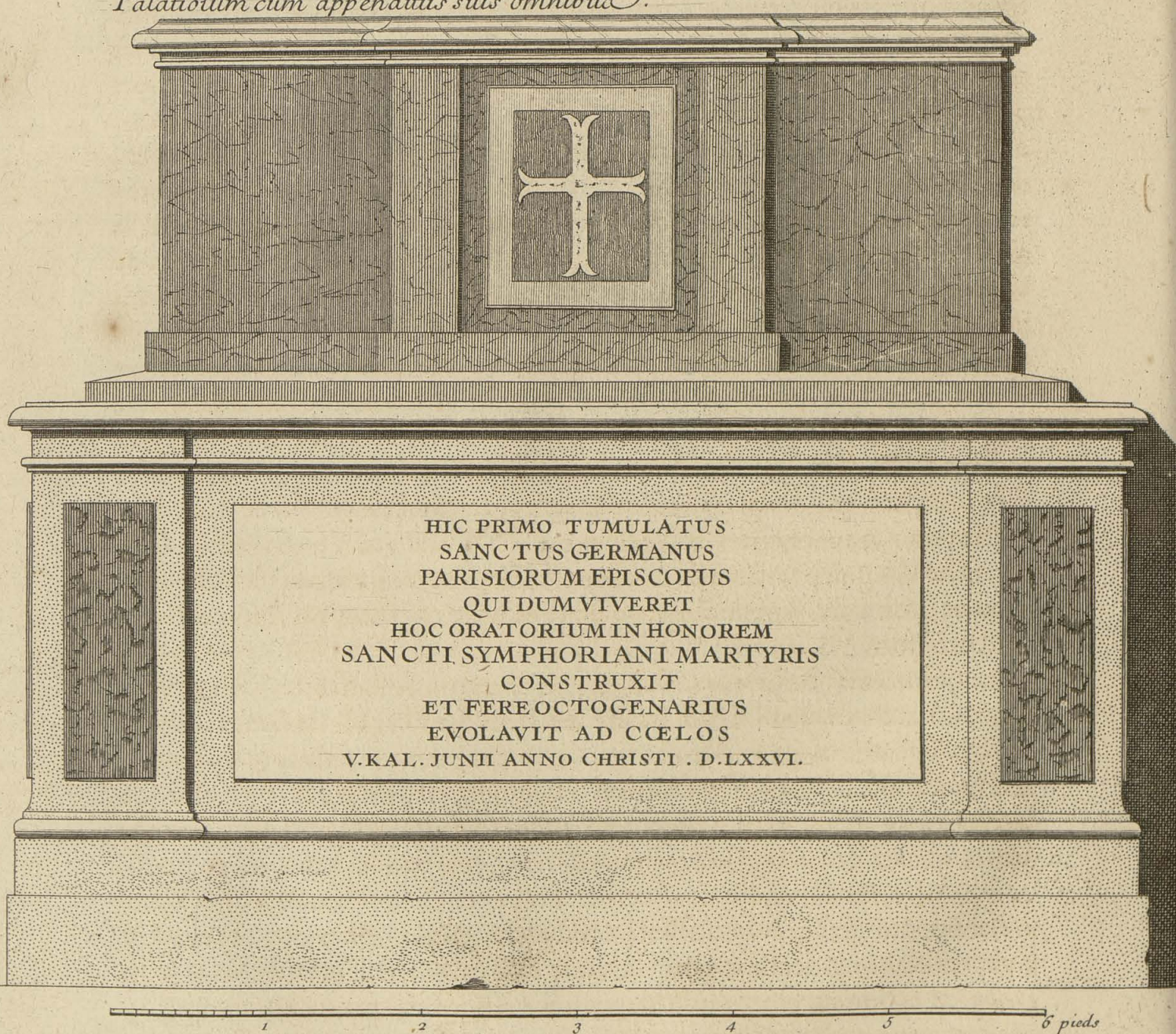
Representation en grand de l'ancienne inscription de la petite Croix qui est au tombeau
de S.^t Germain. Pl. 45



Explication

Hic pausante Sancto Germano in die translationis dedit ei Rex Pipinus fiscum Palatium cum appenditiis suis omnibus.

de l'inscription.



Chaufourier del.

TOMBEAU DE SAINT GERMAIN RÉTABLI EN 1690.

Lucas f.

*Evolarit ad cœlos**V. Kal. Junii anno Christi D. LXXVI.*

Cette table est accompagnée de deux montans garnis de marbre de *Rance*, & surmonté d'un attique de marbre, au milieu duquel est une croix d'un marbre particulier insérée dans une table de marbre, autour de laquelle est l'inscription ancienne de la donation de la terre de Palaifeau. On l'a représentée en grand au haut de la planche. Le monument dont nous parlons est couvert d'une tombe de pierre, que l'on prétend avoir été posée sur le cercueil de saint Germain au tems de sa sépulture. Sur l'une de ses extrémités sont gravez ces mots : *hic primo fuit tumulatus Beatus Germanus*. L'écriture ne paroît être que du douze ou treizième siècle.

L'abbaye de saint Germain vacante depuis 1673. étoit demeurée en cœconomat, lorsqu'il plut à sa Majesté de nommer pour abbé Monseigneur le Cardinal de Furstemberg Prince & évêque de Strasbourg. Ayant obtenu ses bulles du Pape Alexandre VIII. il les fit fulminer à Beauvais le dix-septième May, & trois jours après il prit possession de l'abbaye sur les quatre heures du soir dans les formes ordinaires. Le lendemain jour de la sainte Trinité il officia pontificalement, & fit présent à l'église d'un riche ornement d'une étoffe d'argent à fleurs d'or. Il donna aux religieux des marques de sa bienveillance & de sa protection, dont ils ont ressenti les effets dans toutes les occasions qui se sont présentées pendant qu'il a possédé l'abbaye.

L'année suivante fournit peu de matière à notre histoire. Le Nécrologe de saint Germain fait seulement mention de Dom Antoine Joseph Mége, dont la mort arriva le quinzième Avril. Il fut enterré dans le cloître du côté du chapitre. Il étoit né à Clermont en Auvergne, & il fit profession de la règle de saint Benoît dans la Congrégation de saint Maur au monastère de Vendôme le septième Mars 1643. âgé de dix-huit ans. Il a fait imprimer plusieurs ouvrages de piété, qu'il avoit traduit de latin en françois, comme le traité de saint Ambroise de l'origine, l'excellence & les avantages de la virginité; la morale chrétienne de Jonas évêque d'Orléans; le psautier royal ou les psaumes de la confession composez par Don Antoine Roy de Portugal. Les autres ouvrages que Dom Mége a composez sont l'Explication des psaumes de David tirée des saints Peres & des interprètes; un Commentaire sur la règle de saint Benoît; la Vie du même saint par saint Grégoire le Grand avec une explication des endroits les plus importants, & un abrégé de l'histoire de son Ordre; l'Histoire de Notre-Dame de Rochefort.

Le quinzième Août 1692. fête de l'Assomption de la sainte Vierge Dom Nicolas Larcher élu abbé de Cîteaux fut béni dans l'église de saint Germain par M. le Cardinal de Furstemberg. Cette cérémonie se fit à la grande messe, qui fut célébrée avec beaucoup de solennité; les abbez de Prieres & de la Charité du même Ordre firent les fonctions d'assistans; plusieurs personnes de qualité & de distinction y assisterent, entr'autres MM. les archevêques de Sens & d'Albi, les évêques de Vabres & de Toulon & M. de Chamillard nommé à l'évêché de Dol. L'abbé de Cîteaux officia pontificalement à vêpres & à la procession pour le vœu de Louis XIII. puis il chanta le *Te Deum* en action de grâces pour la victoire remportée par les armes du Roy à Stenkerque proche d'Enguien.

LXV.

GUILLAUME
VI Cardinal
de Furstem-
berg abbé de
S. Germain.

An. 1691.

Mort de Dom
Joseph Mége.
Nécrolog de
S. Germain.

An. 1692.

Mém. de
Germ.
Bénédiction de
l'abbé de Cî-
teaux.

An. 1693.

Ibid
Sacre de l'é-
vêque d'Y-
pres.

M. le Cardinal de Furstemberg fit aussi en 1693. la cérémonie du sacre de M. Martin de Ratabon nommé par sa Majesté à l'évêché d'Ypres en Flandres. L'action fut fort solennelle ; les évêques de Tournay & de Vence étoient assistans ; le nonce du Pape s'y trouva avec vingt-quatre évêques, plusieurs Ducs & Pairs, quantité de seigneurs, des premiers magistrats, quelques Princesses & plusieurs dames de qualité.

Mort de Louïs
Bulteau
*Necrolog. de
S. Germ.*

Le Nécrologe de l'abbaye de saint Germain fait mention de plusieurs personnes décédées pendant le cours de cette année, dont le premier est Louïs Bulteau. Il étoit né à Roüen vers l'an 1617. Il exerçoit l'office de Secrétaire du Roy qu'il avoit hérité de son oncle, lorsqu'il résolut de quitter le monde pour passer le reste de sa vie dans un monastère, sans cependant vouloir s'y engager par des vœux solennels. Il choisit celui de saint Germain des Prez, où il demanda d'être reçu en qualité de Commis. C'est un état dans lequel les personnes sans changer leur habit séculier, se donnent entièrement à la religion, pour la servir sous la dépendance des supérieurs, & s'y obligent par un contrat civil ; ils jouissent de tous les privilèges des religieux. Louïs Bulteau fit son engagement après deux ans d'épreuve ; c'est-à-dire le premier May 1672. âgé de quarante ans. Ses supérieurs qui connoissoient sa science & la sublimité de son esprit, l'exempterent des occupations serviles du monastère pour lui donner le tems de s'occuper à l'étude. Ils l'éleverent même à la cléricature, afin qu'il eût quelque distinction & rang au-dessus des frères convers. Il s'appliqua entièrement à l'étude & publia en différens tems des ouvrages considérables, écrits avec toute la politesse & toute la pureté que l'on pouvoit souhaiter. Tels sont la traduction françoise de la Défense des droits de l'abbaye de saint Germain du latin de Dom Robert Quatremaires ; l'Introduction à la Sagesse de Jean-Louïs Vivès évêque de Valence avec le latin à côté ; l'Emploi des ecclésiastiques ou petit Traité des Sacremens avec le latin à côté ; la Défense des sentimens de Lactance sur le sujet de l'usure, contre la censure d'un ministre de la R. P. R. le Faux dépôt ; l'Essai de l'histoire monastique d'Orient ; l'Abbrégé de l'histoire de l'Ordre de saint Benoît ; la Traduction des Dialogues de saint Gregoire le Grand avec une préface & des notes très-sçavantes & curieuses pour en établir la vérité & les justifier. Sa modestie étoit si grande qu'il n'a jamais mis son nom à ses livres. Ils étoient néanmoins fort connus parmi les gens de lettres, qui le consultoient souvent, & auxquels il rendoit les services dont il étoit capable. Outre la connoissance qu'il avoit des langues grecque, latine, italienne & espagnole, il sçavoit fort bien les mathématiques, & se délassoit quelquefois l'esprit à la poésie latine & françoise, dans laquelle il réussissoit. Sa vie étoit très-sainte & très-pure ; il avoit une humilité profonde, ne cherchant qu'à se cacher aux yeux des hommes, & à avoir par tout la dernière place. C'est dans ces sentimens qu'il est mort d'une espèce d'apoplexie chez M. de Sainte Beuve l'un de ses amis qu'il étoit allé voir le sixième Avril 1693. On le transporta aussi-tôt dans l'abbaye, & le jour suivant il fut enterré dans le grand cloître.

Mort de Dom
Jacques Du-
friche.
Necrolog.

Un mois ou environ après mourut aussi Dom Jacques Dufriche né à Seez en Normandie l'an 1641. Il entra dans la Congrégation de saint Maur à l'âge de vingt-un an, & il fit profession dans l'abbaye de Jumièges en 1663. La beauté de son esprit le fit bien-tôt distinguer, particulièrement dans le

monastere de Tiron, où il professa les humanitez & la rhétorique pendant quelques années avec tout le succès que l'on pouvoit esperer de lui. Il avoit un esprit vif, plein de bon sens, facile, & très-agréable. Comme il étoit capable de plus grandes choses, on le fit venir dans l'abbaye de saint Germain en qualité d'homme de lettres, où il commença à faire une traduction latine de la meilleure partie de la vie de S. Augustin composée en françois par M. de Tillemont. Il travailla ensuite avec Dom Nicolas Nourry à l'édition des œuvres de saint Ambroise qui a été fort bien reçue du public. Dom Dufriche avoit encore entrepris celle des ouvrages de saint Gregoire de Nazianze, sur laquelle il est mort après quinze jours de fièvre maligne, âgé de cinquante-un an, le quinzième May de la présente année. Il fut fort regretté d'un chacun, & particulièrement de la communauté de S. Germain qu'il gouvernoit depuis peu avec édification en qualité de doyen pendant l'absence des superieurs qui tenoient un chapitre général à Tours.

Dom Jacques Lopin ne survécut à Dom Jacques Dufriche que six mois ou environ. Il étoit natif de Paris & originaire de Tours. Il fit profession de la règle de saint Benoît dans le monastere de Bourgueil à l'âge de dix-neuf ans, & quelque tems après ses études il professa la philosophie avec succès. Comme il avoit une parfaite connoissance des langues grecque & latine, ses superieurs le firent venir à saint Germain des Prez pour travailler aux nouvelles éditions des Peres grecs. Avant que d'entreprendre quelque ouvrage considérable il traduisit en latin les vies de saint Euthyme & de saint Etienne le Jeune martyrisé par les Iconoclastes, lesquelles ont été inserées dans le recueil intitulé *Analecta Græca*, imprimé en 1688. Dom Jacques Lopin fut ensuite chargé de travailler avec Dom Bernard de Montfaulcon à une nouvelle édition des œuvres de saint Athanase; mais il ne put l'achever ayant été surpris de la mort le vingt-neuvième Décembre après quatre jours de maladie. Sa douceur, ses manieres honnêtes & sa pieté lui avoient mérité l'estime & l'amitié de tout le monde; & quoiqu'il se vît mourir à la fleur de son âge qui n'étoit que de trente-neuf ans, il conserva cependant jusques à la fin une parfaite résignation aux ordres de la Providence & une présence continuelle de Dieu qui édifioient tous ceux qui le venoient voir.

L'année 1694. ne fut pas plus favorable à l'abbaye que la précédente; car Dom Michel Germain mourut dès le vingt-troisième Janvier. Il nâquit à Peronne en Picardie le vingt-huitième Août 1645. Il fit profession dans la Congrégation de saint Maur au monastere de saint Remi de Reims le dix-neuvième Octobre 1663. âgé de dix-huit ans. Après ses études de philosophie & de théologie il vint dans l'abbaye de saint Germain des Prez, où il a demeuré environ vingt ans, pendant lesquels il a toujours été attaché à Dom Jean Mabillon. Il avoit une bonté naturelle, & étoit toujours disposé à rendre service à ses amis, & à ceux qui lui avoient fait quelque déplaisir. Il a donné au public l'Histoire de l'abbaye royale de Nôtre-Dame de Soissons, & une Dissertation latine sur les anciens palais des Rois de France, qui a été inserée dans le livre de Dom Jean Mabillon intitulé, *De re Diplomatica*. Dom Michel Germain a composé aussi une histoire latine des monasteres de la Congrégation de saint Maur, qui a pour titre, *Monasticum Gallicanum*. Elle étoit presque achevée lorsqu'il tomba malade d'une hémorragie, dont il mourut le vingt-troisième Janvier.

GUILLAUME
VI.

Mort de Dom
Jacques Lopin.
Ibid.

An. 1694.
Mort de Dom
Michel Ger-
main.
Necrol.og.

An. 1694.

Mort de Dom
Placide Por-
cheron.*Ibid.*

Dom David Placide Porcheron mourut trois semaines ou environ après Dom Michel Germain. Il étoit de Château-Roux en Berry ; il fit profession âgé de dix-neuf ans dans l'abbaye de saint Remi de Reims le vingt-septième Juillet 1671. Les marques qu'il donna d'un jugement solide joint à une grande vivacité, déterminèrent ses supérieurs à le faire venir à saint Germain des Prez pour lui confier la bibliothèque, dont il a eu le soin jusques à sa mort. Il sçavoit diverses langues, & il écrivoit purement en latin. Il a fait imprimer un ouvrage d'un ancien auteur, qui a pour titre : *Anonymi Ravennatis qui circa seculum septimum vixit de Geographia libri quinque*. Il avoit tiré ce traité d'un ancien manuscrit de la bibliothèque du Roy, lorsqu'il travailloit avec plusieurs autres de ses confreres au catalogue des Manuscrits qui y sont conservez. Il a donné en françois des Maximes pour l'éducation d'un jeune seigneur, avec les Instructions de l'Empereur Basile pour Leon son fils, & l'abbregé de la vie de ces deux princes. On pouvoit esperer de plus grandes choses de Dom Placide Porcheron s'il avoit vécu plus long-tems. Il est mort le quatorzième Février âgé de quarante-deux ans.

Memoir. mss.
de S. Germ.

Le vingt-sixième May il se tint dans l'abbaye une assemblée considérable de seigneurs d'Ecosse & de personnes de lettres pour examiner une charte, qui concerne la succession légitime des Rois d'Ecosse. Cette charte fut apportée en France par l'archevêque de Glasou, lorsqu'il s'y réfugia durant les grands troubles d'Ecosse, & la déposa à Paris dans le collège des Ecoissois. C'est une fondation d'une chapelle dans l'église de Glasou faite par Robert grand Sénéchal ou Stuart d'Ecosse, pour satisfaire à l'intention de la Cour de Rome, qui l'avoit chargé de cette fondation en lui accordant dispense pour contracter mariage avec Elizabeth More sa proche parente. Robert n'exécuta pas d'abord ce qui lui avoit été ordonné, mais il différa jusques après la mort de sa femme, c'est-à-dire, jusques au douzième Janvier 1364. Cette charte est scellée des sceaux de Robert, qui fut ensuite Roy d'Ecosse, & de Jean son fils aîné & son héritier, qui lui succéda sous le nom de Robert III. Cela se fit en présence de plusieurs témoins, de Robert abbé de Kylvynnyne, de Jean Sénéchal frere de Robert, d'Hugue, d'Egglyntonne, &c.

M. Innes qui avoit convoqué l'assemblée proposa le sujet dont il s'agissoit. » Ceux qui ont prétendu, dit-il, faire passer Jean ou Robert III. » pour fils naturel de Robert II. Roy d'Ecosse, se sont fondez uniquement » sur les témoignages de Buchanan & de Boethius historiens d'Ecosse, & de » Cessæus qui n'a fait que les copier. C'est sur l'autorité de ces auteurs, & » principalement sur celle de Buchanan que s'est fondé celui qui a composé » la généalogie ou succession des Rois d'Ecosse inserée à la fin des actes du » Parlement dudit royaume publiez en 1597. par Jean Skene, & en 1681. par » le chevalier Thomas Murray. Car les registres & anciennes chartres, tant » publiques que particulieres de ce royaume dont on ait ouï parler jusques » à présent, ou ne disent rien de ce fait, ou ce qu'elles en disent s'accorde » parfaitement avec les pieces que l'on produit maintenant, quoique rien » n'ait encore paru si formel & si décisif sur cette matiere que les preuves que » l'on tire de celles-ci. Il semble donc que pour établir clairement la vérité » du fait dont il s'agit, il ne faille que démontrer la fausseté du récit de » ces historiens uniques auteurs de cette fable. Et c'est ce qu'on croit pouvoir » faire

faire par des preuves tirées de ces chartes seulement, sans en alléguer main-
tenant d'autres.

Voici le fait au rapport de ces historiens. Robert II. nâquit de Gaultier
Grand-Sénéchal ou Stuart d'Ecosse & de Mariorie fille de Robert I. Roy
d'Ecosse, environ l'an 1317. Vers l'année 1340. & les suivantes il eut d'E-
lizabeth More *solutus de solutâ* Jean, Robert & autres enfans. Ensuite il
épousa en premières nêces Euphème Rosse environ l'an 1350. Il parvint
à la couronne en 1371. Trois ans après, c'est-à-dire en 1374. il perdit Eu-
phème Rosse sa première femme, & épousa en secondes nêces ladite Eli-
zabeth More, & par ce mariage légitima Jean & les autres enfans qu'il
avoit eu d'elle, & qui par conséquent jusques à ce tems-là ont dû être esti-
mez illégitimes. Il mourut à l'âge de soixante & quatorze ans en l'année
1390. & son fils lui succéda sous le nom de Robert III.

Dans ce récit il y a deux faussetez. La première ; en ce que ces histo-
riens disent que Robert II. ne fut point marié à Elizabeth More qu'après
la mort d'Euphème Rosse en 1374. Ce qui est visiblement faux ; premie-
rement, parce que la charte en date de 1364. porte expressement que
Robert fut marié à ladite Elizabeth More long-tems avant ladite année
1364. *Cum dudum*, dit cette charte. Secondement, parce que tant s'en faut
qu'il ait pû être marié à Elizabeth More en 1374. qu'elle étoit déjà morte
quelque tems avant l'année 1364. de laquelle année est la charte, comme il
est clair par ces paroles, *quondam, &c. dum ageret in humanis, &c.*

La seconde & plus importante fausseté, est en ce qu'ils avancent que les
enfans de Robert II. furent légitimés par ce mariage de leur pere avec
Elizabeth More en 1374. & que par conséquent jusques alors ils avoient
été véritablement bâtards & réputez tels. Outre qu'on a déjà montré l'im-
possibilité de ce prétendu mariage, puisqu'Elizabeth More étoit morte
plus de dix ans avant qu'ils veulent qu'il se soit fait, on voit dans cette
même pièce en date de 1364. deux preuves par lesquelles il est clair que
Jean, & par conséquent ses freres étoient dès ce tems-là reconnus en-
fans légitimes de Robert leur pere. 1°. Parce que Jean y est qualifié
par son pere *primogenitus & hæres noster*, titres qu'on sçait ne se donner
qu'à des enfans légitimes, & jamais à des bâtards. 2°. Parce que Jean ap-
pose son sceau à ladite charte pour confirmer la donation mentionnée en
icelle en qualité d'héritier indubitable, & par conséquent de fils légitime
de son pere. De plus dans une autre charte de l'année 1371. quelques mois
après que Robert II. fut couronné, & trois ans avant la prétendue légiti-
mation on voit que le même Robert II. alors Roy, le nomme ainsi entre
les témoins : *Johan. primogenito nostro Comite de Carrik & Senescallo Scotia*,
& Robert son frere de la même mere, & *Roberto Comite de Meneteth*, que
ces historiens disent n'avoir reçu ce titre qu'en vertu de cette prétendue
légitimation. Enfin dans une autre charte qui est du même Jehan (c'est-
à-dire Robert III.) de la même année 1371. il se qualifie lui-même *Johannes*
primogenitus Roberti Dei gratia Regis Scottorum illustris, Comes de Carrik & Se-
nescallus Scotia, qui sont les titres propres au seul héritier de la Couronne ;
ce qui paroît encore par son sceau. Car au lieu que sur son sceau apposé à
ladite charte en 1364. lorsque son pere n'étoit encore que particulier, il ne
porte qu'un échiquier, qui sont les armes propres de la famille des Stuarts ;

» sur son sceau apposé à cette charte de 1371. aux armes propres de sa famille, il y a surajouté en chef un lion naissant, comme qui diroit le jeune Roy d'Ecosse; les armes des Rois d'Ecosse étant un lion rampant.

» Voici donc la vérité de ce fait. Robert II. nâquit environ l'an 1318. ou 1320. de Gaultier Grand-Sénéchal d'Ecosse & de Mariorie fille de Robert I. Roy d'Ecosse, & sœur unique de David II. Roy d'Ecosse, qui succéda à son pere & mourut sans enfans. Il fut marié en premières nœces par dispenses obtenues en Cour de Rome à Elizabeth More sa cousine, fille du Chevalier Adam More; ce qui a pû arriver vers l'an 1340. ou 1345. De ce mariage sortirent Jean (c'est-à-dire Robert III.), Robert & d'autres enfans. Sa première femme Elizabeth More mourut en 1360. ou environ. Ensuite il épousa en secondes nœces Euphème Rossie, dont il eut aussi plusieurs enfans garçons & filles, tant devant qu'après qu'il parvint à la couronne, ce qui arriva en 1371. Il mourut en 1390. & son fils Jean lui succéda sous le nom de Robert III.

Tous ceux qui composoient l'assemblée examinèrent chacun en particulier la charte en question; & en porterent leur jugement, dont on fit un acte qu'ils signèrent le même jour (a).

(a) Nos infrascripti rogati a Cl. V. Ludovico Innesse Regina Magnae Britanniae Eleemosynario & Primario Collegii Scriptorum in academia Parisiensi ut conveniremus in regale monasterium sancti Germani a Pratis situm in hac urbe Parisiensi, illic inspecturi & diligenter examinaturi chartam Roberti Senescalli Scotiae, datam apud Perth anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, die duodecima mensis Januarii, quae servatur authentica in archivo ejusdem collegii denuo instaurati per Reverendissimum in Christo Patrem Jacobum a Bethun Archiepiscopum Glasguensem in Scotia, qui secum vetera Ecclesiae suae monumenta in hanc urbem transtulit, & partim in eodem collegio ad perpetuam rei memoriam deposuit; convenientes anno Domini millesimo sexcentesimo nonagesimo quarto, die vigesima sexta mensis Maii, chartam supra commemoratam nobis ab eodem Cl. V. Ludovico Innesse exhibitam diligenter inspeximus, examinavimus, & ea cura qua major adhiberi non potuit excusimus, eamque testamur esse antiquam, genuinam, scriptam caractere illorum omnino temporum, nullam falsi aut suppositionis suspicionem facere posse, sigillis duobus sigillatam, quae testamur etiam esse antiqua & integra. Ad majorem autem testimonii judicii nostri fidem eandem chartam hic de verbo ad verbum describi curavimus, quae talis est

Omnibus hanc cartam visuris vel audituris Robertus Senescallus Scotiae, Comes de Strathern salutem in Domino sempiternam. Cum dudum venerabili Patri Domino Wilhelmo Dei gratia episcopo Glasguensi fuerit per litteras apostolicas specialiter delegatum, ut super matrimonio contrahendo inter nos & quondam Elyzabeth More, dum ageret in humanis, non obstante impedimento consanguinitatis & affinitatis contractui matrimoniali praedicto impedimentum praestante, auctoritate apostolica dispensaret, dummodo duas capellas vel unam pro arbitrio ipsius episcopi perpetuo fundaremus; ac dictus venerabilis Pater, consideratis in hac parte considerandis, nobiscum super impedimento praedicto auctoritate qua supra dispensans nobis injunxit, ut una capellania in ecclesia Glasguensi ad unum certum altare ad pensionem decem marcarum sterling. annuatim percipiend. de certis redditibus nostris fundaretur perpetuo, nosque eandem capellaniam sic fundare fideliter promiserimus infra certum tempus jam transactum nobis tunc per dictum episcopum limitatum; noverit universitas vestra nos ex causa praemissa dedisse, concessisse & hac praesenti carta nostra confirmasse pro nobis & heredibus nostris perpetuo Deo, Beata Maria Virgini, beato Kentegerno, & uni capellano celebranti & celebraturo perpetuo in ecclesia Glasguensi praedicta decem marcas sterling. ad sustentationem ejusdem capellani annuatim percipiend. de annuo reddito quadraginta librarum sterling. exeunte de terra del Cars Abbatis infra vicecomitatum de Strivelyne, & nobis &

heredibus nostris debito per religiosos viros abbatem & conventum monasterii sanctae Crucis de Edynburgh. tenend. habend. & percipiend. annuatim in perpetuum eidem capellano qui pro tempore fuerit per manus dictorum religiosorum ad terminos Pentecostes & sancti Martini in hyeme per porciones aequales in liberam, puram & perpetuam elemosinam adeo libere, quiete, plenarie & honorifice, sicut aliqua elemosina per totum regnum scotiae liberius conceditur, percipitur sive datur: & nihilominus totum jus nobis competens per cartam infeodacionis recolenda memoria Domini Regis Roberti avi nostri, sive obligatorium dictorum abbatis & conventus, seu quascumque alias evidencias ad compellendum dictos abbatem & conventum ad solutionem dicti annui redditus decem marcarum in episcopum Glasguensem qui pro tempore fuerit, & Capitulum Glasguense sede vacante, per hanc cartam nostram perpetuo transferimus, ipsosque & eorum alterum, quantum ad hoc, nostros & heredum nostrorum assignatos & assignatum facimus, constituimus & etiam ordinamus. Et si forte contingat, quod absit, quod dicta decem marca annua per dictum capellanum qui pro tempore fuerit, percipi non potuerint, ut est dictum, vel ex eo quod dicti abbas & conventus solvere noluerint, aut compelli non potuerint ad solutionem earundem, vel ex eo quod nos aut aliquis heredum nostrorum contra praesentem infeodacionem & concessionem nostram solutionem dictarum decem marcarum impediverimus aut impediverit, aut per nos seu alium vel alios clam vel palam, directe vel indirecte procuraverimus seu procuraverit impediri; obligamus nos & heredes nostros per omnia bona nostra mobilia & immobilia ad solvend. dictas decem marcas de aliis redditibus nostris, ubi episcopus Glasguensis qui pro tempore fuerit, vel Capitulum ejusdem sede vacante, duxerit eligend. toto tempore quo cessatum fuerit a solutione dictarum decem marcarum percipiend. de annuo reddito supra dicto, subjicientes nos & heredes nostros jurisdictioni & coercioni episcopi Glasguensis & ipsius Officialis qui pro tempore fuerint, ut ipsi per omnimodam censuram ecclesiasticam nos & heredes nostros compellere valeant ad perficienda omnia & singula supradicta, in casu quo defecerimus vel defecerint, quod absit, in aliquo praemissorum. Et ultra omnia praenotata, nos & heredes nostri praedict. donacionem & concessionem nostram de dictis decem marcis annuis percipiendis ut supra de annuo reddito supradicto praedictis episcopo, Ecclesia Glasguensi, & Capellano qui pro tempore fuerint, contra omnes homines & feminas varentizabimus, acquietabimus, & in perpetuum defendemus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo Johannis Senescalli Domini de Kyle primogeniti & heredis nostri praesentibus est appensum. His testibus, venerabili Patre Domino Roberto abbate monasterii Kylwynnyne & Domini Johanne Senescallo fratre nostro, Hugone de Egglyton-

Sur la fin de la même année le Pape Innocent XII. donna des marques de sa bonté paternelle & de son estime pour les religieux de la Congrégation de saint Maur, & en particulier pour ceux de S. Germain, qui s'appliquent aux nouvelles éditions des saints Peres & à d'autres ouvrages utiles à l'Eglise. Il leur fit présent de plusieurs saintes reliques, de plusieurs croix de filigrane d'argent & d'un nombre considérable de médailles aussi d'argent, qui furent distribuées à chacun en particulier.

Le vingt-deuxième Janvier 1695. fête de saint Vincent, les assises de la Justice de l'abbaye furent rétablies de la même manière qu'elles se tenoient autrefois. Tous les officiers & les sergens à la douzaine (a) assistèrent à la grande messe; puis ils allèrent à l'auditoire de la Justice pour y faire leurs fonctions; ce qui se pratique encore à présent.

Le fixième Août de la même année mourut M. François de Harlay archevêque de Paris. M. le Cardinal de Furstemberg en qualité d'abbé de saint Germain se mit pour lors en possession de la juridiction spirituelle du fauxbourg, conformément à la Transaction faite avec M. de Perefixe archevêque de Paris en 1668. Il fit le jour suivant un mandement daté de Marli, par lequel il ordonna à ceux qui lui étoient soumis de s'adresser à Dom Arnoul de Loo Prieur de l'abbaye qu'il établit son Grand-vicaire. En conséquence du mandement le même Grand-vicaire ordonna des prières dans tout le fauxbourg pour le repos de l'ame de M. l'archevêque, & le treizième du même mois il installa l'Official, le Promoteur & les autres officiers de la juridiction spirituelle.

Le Chapitre de Paris, qui prétendoit avoir les mêmes droits dans le fauxbourg de saint Germain que dans tout le diocèse, contesta au Cardinal de Furstemberg l'exercice de la juridiction. L'Official de Paris rendit le même jour une sentence, par laquelle il fit défense au curé de saint Sulpice & aux autres communautés séculières & régulières d'avoir égard aux mandemens de M. le Cardinal de Furstemberg ou de son Grand-vicaire, sauf au Prieur de l'abbaye Vicaire général né de se trouver en l'assemblée des Vicaires généraux du diocèse le mardy suivant trois heures de relevée au cloître de l'Eglise de Paris pour concerter ce qui regarde ledit fauxbourg, conformément à la Transaction. L'Official de saint Germain défendit aussi-tôt de publier les mandemens du Chapitre, & le lendemain jour de dimanche le curé de saint Sulpice, sans avoir égard à la sentence de l'Official de Paris, pu-

ne, & Thoma de Fauside Militibus, Johanne Mercer burgensi de Perth, Johanne de Rose & Johanne de Tayt Armigeris nostris & aliis. Apud Perth duodecimo die mensis Januarii, anno Domini millesimo tricentesimo sexagesimo quarto.

Sigillabatur autem dicta charta duobus sigillis rotundis ex cera rubea super alba; quorum unum refert fasciam tessellatam, in circumferentia scriptum habens literis legibilibus *Sigillum Roberti Senescalli Scotia*; alterum item refert fasciam tessellatam duplario limbo, liliis contrapostis confitam, in circumferentia scriptum habens literis legibilibus, *S. Johis Senescalli*. In quorum omnium fidem presentes litteras omnium nostrum manu subscriptas sigillo ejusdem regalis monasterii insigniri volumus. Datum in eodem monasterio die & anno superscriptis. * Camillus le Tellier Abbas de Louvois. Eusebius Renaudot. F. Johannes Mabillon. Baluze. F. Theodericus Ruinart. Honoré Caille. Nicolaus Clement.

Et nos Hilarius Rouillé du Coudray Regi a Sanctioribus consiliis, regius in suprema Rationum curia Procurator, qui huic virorum eruditissimorum & rerum antiquarum peritissimorum conventui interfuimus & chartam illam

inspeximus & examinavimus, eorum sententiam suffragio nostro comprobendam duximus; censensque nullo modo dubitari a quoquam posse, quin ea sit verissima, & omni prorsus suspitione carens. In quorum omnium fidem hic nos manu nostra propria subscripsimus, & sigillum nostrum apponi fecimus. Datum ut sup. a. Rouillé du Coudray.

Et nos Comites, Barones & alii Regis Magnae Britanniae subditi infra scripti praesentes fuimus, dum praedicta charta inspiceretur & examinaretur a superscriptis viris eruditissimis & rerum antiquarum peritissimis; eandemque nos pariter vidimus, & integram reperimus. In quorum fidem has praesentes litteras chirographis nostris & sigillis firmavimus. Datum ut supra. Middleton. Milford. Dunfermling. Drummond. Dunkeld. W. Mr. Keninour. Ch. Fleming. Alex. Maitland. Ch. Kinnaird. All. Macdonald. James Montgomerie. Walter Innes. Jo. Menzies. James Malcolm. Da. Lindsay. J. Cockburn. Charles Edywards. Jo. Livingstone. James Murray. N. Deans. Rob. Arbuthnot. V. Supplem. lib. De re Diplom. pag. 105.

(a) Les Sergens à la douzaine sont les Gardes du Prevôt de Paris, qui sont les anciens Sergens du Châtelet qui portent des hoquetons blancs chargés de broderies.

blia le mandement de M. le Cardinal de Furstemberg & l'ordonnance de son Grand-vicaire, qui furent exécutez par toutes les communautéz. L'évêque de saint Malo même devant officier aux Théatins, envoya demander la permission au Prieur de l'abbaye.

Pendant ce tems-là le Chapitre députa M. le Doyen vers le Roy qui étoit à Versailles, pour obtenir que M. le Cardinal de Furstemberg ne se mêlât point de la juridiction spirituelle du fauxbourg. Sa Majesté ordonna que les parties donneroient leurs mémoires à M. de Pontchartrain Contrôleur général, afin que l'affaire pût être jugée; & que cependant le Prieur Grand-vicaire de l'abbaye exerceroit la juridiction à l'ordinaire, sans rien innover ni de part ni d'autre. Le quinziesme Août MM. du Chapitre envoyèrent un ecclésiastique vers M. de Furstemberg pour sçavoir s'il voudroit bien donner audience à leurs députez; ce qui fut accepté. Sur le soir du même jour ils vinrent au nombre de trois au palais abbatial, où la conférence dura une heure ou environ. L'on convint de se communiquer à l'amiable les uns aux autres les mémoires que l'on feroit, & que l'on n'innoveroit rien.

Le vingtième Août M. Louis-Antoine de Noailles évêque de Châlons fut nommé par le Roy à l'archevêché de Paris. Cela n'empêcha pas le Prieur Grand-vicaire de l'abbaye de faire ses fonctions ordinaires. Il ordonna par un mandement en date du vingt-deuxième du même mois de faire des prières publiques dans tout le fauxbourg pour implorer le secours de Dieu au sujet du siège de Namur. M. de Furstemberg donna aussi la prêtrise le vingt-quatre Septembre dans l'église de l'abbaye à douze religieux, & le cinquième Octobre la confirmation à plusieurs personnes. M. l'archevêque de Paris ayant pris possession de son église le dixième Novembre, M. le Cardinal de Furstemberg & son Grand-vicaire cessèrent d'exercer la juridiction spirituelle dans le fauxbourg.

An. 1696.

Le sixième May 1696. décéda le comte Ferdinand Egon Landgrave de Furstemberg, neveu du Cardinal de même nom. Son corps fut présenté au Prieur de l'abbaye par le curé de saint Sulpice, & après les cérémonies ordinaires il fut inhumé dans un caveau devant la chapelle de sainte Marguerite. Quelques jours après M. le Cardinal de Furstemberg lui fit faire un service solennel où il officia pontificalement. Les comtes de Rekem & de Louvestein menoient le deuil, & plusieurs évêques & autres personnes de la première qualité assistèrent à la cérémonie. Le sieur Breget intendant de la maison du Cardinal de Furstemberg a fait faire dans la suite par Coisvox fameux sculpteur du Roy un mausolée pour honorer la mémoire du défunt, au bas duquel on a gravé cette épitaphe :

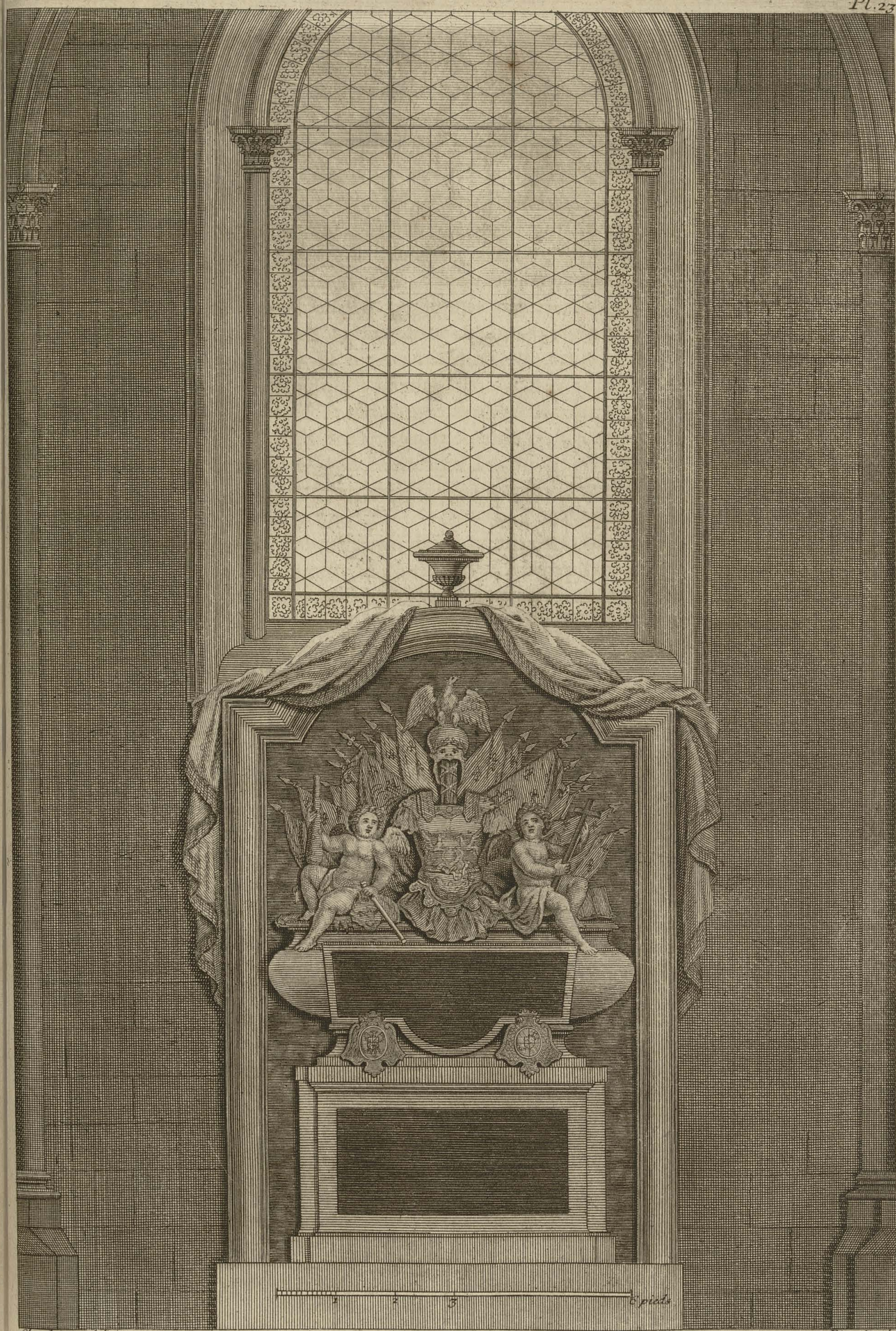
D. O. M.

IMMORTALI MEMORIÆ.

Ferdinandi Egonis Landgravii a Furstemberg, Comitibus Heiligenberg,
& Wartemberg, &c.

Qui generis sui nobilitate & antiquitate totâ Europâ celeberrimi, splendorem
Propriis etiam factis illustravit.

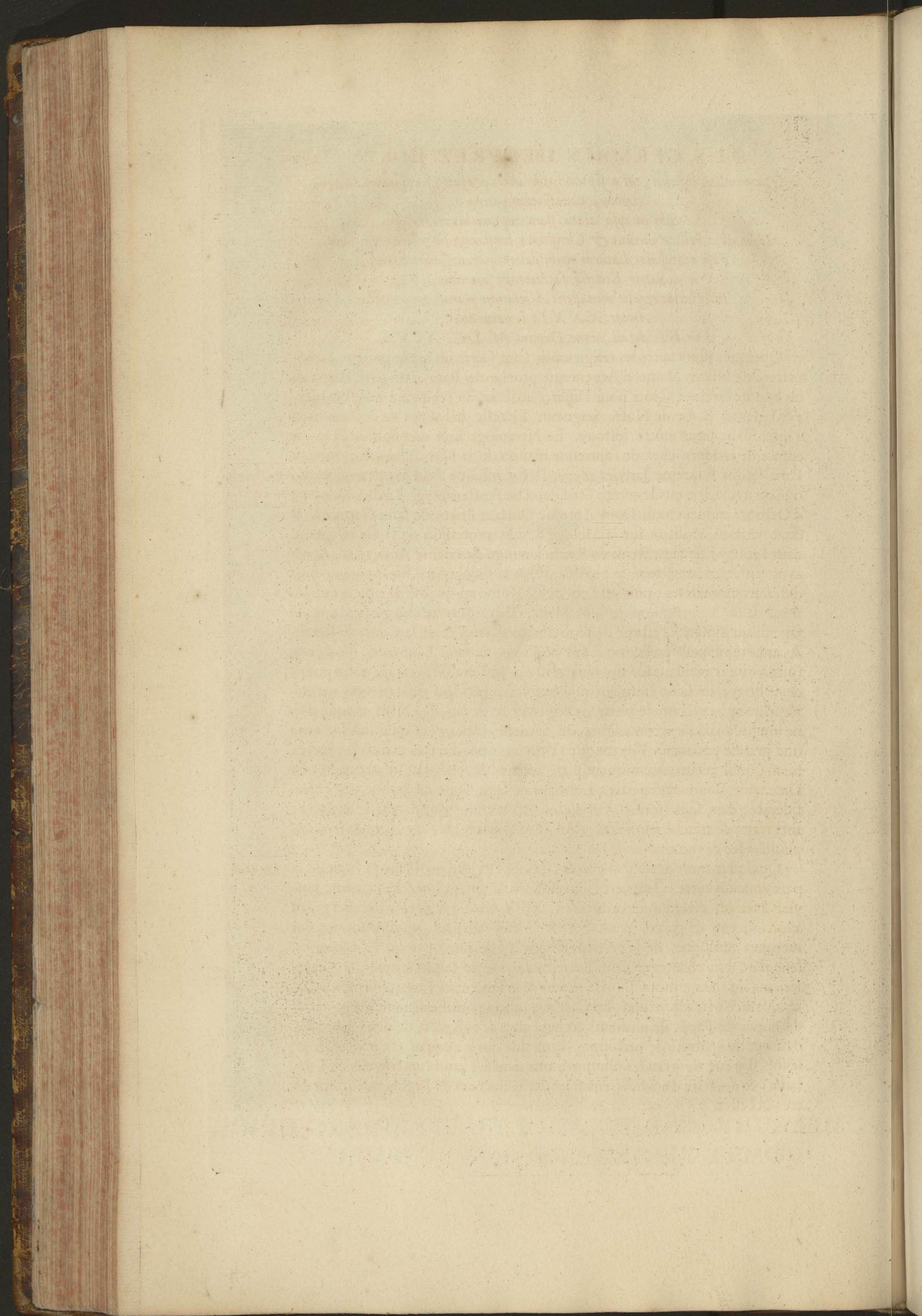
Quem aulici proceres suavissimum & constantissimum amicum;
Exercituum præfecti strenuissimum commilitonem
Semper experti sunt.



Chausserier del.

Pigne sculp.

TOMBEAU DU CARDINAL DE FUSTEMBERG ET DU
COMTE FERDINAND SON NEPVEU.



*Quem milites legionis, cui a septemdecim annis præfuit, fortissimum ducem,
immo amantissimum patrem.*

Sibi in ipso ætatis flore ereptum luxere.

Is omnibus bellicæ virtutis & Christianæ constantiæ singulare exemplum

Post acutissimos diuturni morbi dolores patientissimè toleratos,

Sacris Ecclesiæ sacramentis munitus,

Inter hujus regalis monasterii Ascetarum manus & preces

Annos XXXIII. natus obiit.

Die VI. Maii, anno Domini M. DC. XCVI.

Quelques jours après les religieux de saint Germain firent présent au monastere de Nôtre-Dame d'Argenteuil proche de Paris d'un petit morceau du bois de la vraye Croix pour l'inserer au haut du reliquaire où est conservée la sainte Robe de Nôtre-Seigneur. Le reste de l'année ne contient rien d'interessant pour nôtre histoire. Le Nécrologe fait mention de François comte de la Mark chef de l'ancienne maison de la Mark, lequel mourut à Paris le dix-huitième Janvier 1697. Il fut inhumé dans le même caveau, où l'on avoit déjà mis le comte Ferdinand de Furstemberg. Le dix-huitième d'Octobre mourut aussi Dom Antoine Durban Prieur de saint Germain. Il étoit natif de Mouson sur la Meuse, & il fit profession de la vie religieuse dans l'abbaye de saint Remi de Reims le vingt-deuxième Août 1646. Après avoir enseigné long-tems la philosophie & la théologie il fut supérieur dans différens monasteres; puis on l'envoya à Rome en qualité de procureur général de la Congrégation de saint Maur. Il exerça cette charge avec tant de sagesse qu'il mérita l'estime de plusieurs cardinaux & de la Cour de Rome. Ayant été rappelé en France il fut élu Prieur de saint Laumer de Blois, ensuite visiteur pendant six ans, puis assistant du Pere Général, & enfin prieur de l'abbaye de saint Germain qu'il gouverna pendant quinze mois ou environ avec beaucoup de piété, de vigilance & de sagesse. Il fut attaqué d'une longue maladie accompagnée de douleurs très-aiguës qu'il souffrit avec une grande patience. Voyant que sa fin étoit proche il demanda les Sacramens, qu'il reçut avec beaucoup de piété & de résignation aux ordres de Dieu; puis il mourut en paix. L'abbaye de saint Germain fit une perte considérable dans sa personne. Car c'étoit un homme d'une grande droiture, fort retiré & attaché à son état, zélé pour l'observance régulière & très-appliqué à ses devoirs.

An. 1697.

Mort de Dom
Antoine Dur-
ban.

Quelques mois après il y eut des réjouissances dans Paris au sujet de la paix conclüe entre la France & l'Empire. Elle fut publiée le septième Janvier avec les cérémonies ordinaires. M. le Cardinal de Furstemberg qui avoit obtenu de grands avantages par le traité de paix, voulut donner des marques publiques de sa reconnoissance envers Dieu par un *Te Deum* solennel qu'il fit chanter en musique dans l'église de saint Germain le vingt-fixième du même mois. Tout le chœur & le sanctuaire furent illuminez d'une maniere extraordinaire. Le Cardinal officia pontificalement en présence du nonce du Pape, de plusieurs archevêques & évêques, de deux ambassadeurs & de quantité de personnes de qualité qui y avoient été invitez. Sur le soir il y eut de grandes illuminations dans les cours extérieures de l'abbaye, & des feux d'artifices entre les deux clochers de l'église qui firent un très-bel effet.

An. 1698.

Sur la fin du même mois M. Hugue Jannon mourut dans le fauxbourg de saint Germain. Il avoit été Procureur général au Parlement de Dijon ; mais le desir de se consacrer à Dieu d'une maniere plus particuliere lui fit quitter cette charge importante pour entrer dans l'état ecclésiastique. Il fut ensuite Grand-Obédiencier de S. Just de Lyon, & posséda quelque autre bénéfice qu'il quitta volontairement, & vendit en même tems la plus grande partie de ses biens pour les distribuer aux pauvres. Il ne reserva de son patrimoine que ce qui lui étoit absolument nécessaire pour sa subsistance. Les religieux de saint Germain lui donnerent des marques de leur estime par le présent qu'ils lui firent le douzième Septembre 1685. d'un petit morceau du bois de la vraie Croix haut de deux lignes ou environ, qu'ils avoient coupé d'une portion assez considérable que Madame la Princesse Palatine leur avoit donnée. Ceci ne doit point s'entendre de la grande Croix leguée par la même Princesse, dont on n'a jamais rien retranché, mais d'un autre morceau séparé, qui a été enchâssé dans une petite croix d'or pour être honoré & baisé par les fideles. Cette croix d'or est soutenue par un petit ange attaché au bas du grand reliquaire qui sert d'exposition à la vraie Croix. Hugue Jannon ayant conservé pendant plusieurs années cette précieuse relique pour sa dévotion particuliere, la donna en mourant à M. de la Chetardie curé de saint Sulpice. Celui-ci l'ayant aussi gardée assez long-tems en fit présent au mois d'Août 1706. à la communauté des Prêtres du Mont-Valerien proche de Paris, où elle est conservée jusques à présent.

Les religieux de saint Germain sont redevables à M. Jannon d'un grand crucifix d'ivoire très-bien travaillé & fort estimé des curieux qui est conservé dans leur bibliothèque. C'est aussi par son moyen qu'ils ont eu plusieurs attestations en original des patriarches, des évêques, des abbez & des églises d'Orient touchant leur croyance sur l'Eucharistie, que M. Olié de Nointel avoit obtenues, lorsqu'il étoit ambassadeur pour le Roy auprès du Grand-Seigneur. Les extraits & les copies de ces attestations sont imprimées dans les livres de la Perpétuité de la foy contre le Ministre Claude.

Le dix-neuvième May de cette présente année M. Henri Achilles de la Rochefoucauld de Marillac abbé commendataire de la Chaise-Dieu décéda dans le fauxbourg de saint Germain. Son corps fut transporté dans l'église de l'abbaye, où il fut inhumé avec les cérémonies ordinaires dans la chapelle de la sainte Vierge qui est derriere le chœur. Voici son épitaphe : *Hic expectat resurrectionem Henricus Achilles ex illustrissima & antiquissima stirpe de la Rochefoucauld, Casa-Dei abbas, qui pro singulari suo erga Ordinem Benedictinum studio in hac aede quiescere optavit.*

Superstites sorores Henrica & Francisca charissimi & optimi fratris tumulum sibi delegere. Obiit anno reparata salutis 1698. die 19. Maii, ætatis vero sue quinquagesimo fere sexto. Requiescat in pace.

An. 1699.

Au commencement de l'année 1699. M. le Cardinal de Furstemberg aliena plusieurs places de son enclos abbatial à differens particuliers pour y construire des maisons à leurs dépens, à condition qu'ils lui donneroient tous les ans quatre livres de cens pour chaque arpent ; qu'ils payeroient les lots & ventes & les autres droits seigneuriaux ; qu'à chaque mutation il feroit libre aux abbez de saint Germain de rentrer en possession du

fonds, & que tous les propriétaires ensemble donneroient une seule fois la somme de vingt-cinq mille livres pour être employées aux bâtimens de la basse-cour du palais abbatial. Depuis ce tems-là l'on a fait construire plusieurs maisons qui forment deux ruës, lesquelles ont été achevées vers la fin de l'année 1700.

Les devoirs de gratitude & de reconnoissance nous obligent de faire ici mention du M. Michel-Antoine Baudrand prieur de Rouvres & de Neumarché. Il nâquit à Paris le vingt-huitième Juillet 1633. Son pere Etienne Baudrand étoit seigneur de la Combe, Conseiller du Roy, Substitut du Procureur général de la Cour des Aydes, & Trésorier de France en la Généralité de Montauban. Michel Baudrand fit ses études à Paris dans le collège de Clermont, où il commença d'apprendre la géographie. Après avoir fait sa philosophie au collège de Lizieux il fit différens voyages à Rome à la suite des Cardinaux Barberin & le Camus qui le choisirent pour leur conclaviste. Il alla encore en Allemagne & en Angleterre à la compagnie des ambassadeurs de France; ce qui lui donna occasion de faire plusieurs observations sur la géographie. Etant de retour en France il s'appliqua d'abord à revoir le Lexicon de Ferrarius qu'il augmenta de moitié, & le fit imprimer à Paris. En 1677. il composa son grand Dictionnaire Géographique latin, & en 1682. il fit des Notes sur le livre de Papyre Masson, *Des Rivières de France*, dont il donna une nouvelle édition en 1685. Il commença ensuite son *Traité de l'état présent de l'Eglise Latine*, qui n'est pas imprimé. Enfin à la sollicitation de ses amis il entreprit un Dictionnaire Géographique universel en François, lequel n'a été imprimé qu'après sa mort, qui arriva le vingt-neuvième May 1700. Il a légué sa bibliothèque & ses mémoires aux religieux de saint Germain, à condition que son frere en auroit l'usage sa vie durant. Mais celui-ci prévenant les volontez du testateur a délivré les livres sur la fin de la présente année.

An. 1700.

Nous sommes arrivez enfin au but que nous nous étions proposé, qui étoit d'écrire l'Histoire de l'Abbaye de saint Germain des Prez depuis sa fondation jusques au commencement du dix-huitième siècle. Elle a été possédée par soixante & dix-sept abbez, tant réguliers que séculiers, sans y comprendre M. le Cardinal d'Estrées qui en a joüi depuis 1700. & M. le Cardinal de Bissy qui la possède actuellement. L'on auroit une ample matière, si l'on vouloit parler de ces deux illustres abbez, & de ce qui s'est passé de leur tems: mais les faits sont trop récents pour être publiez si-tôt, chacun les ayant présens dans sa mémoire. Ce sera le sujet de la continuation de cette Histoire, qui pourra être écrite par une main plus habile & d'une manière plus convenable à la dignité du sujet.

F I N.



RÉPONSE

AUX REMARQUES

D'UN AUTEUR ANONYME

SUR LES FIGURES DU GRAND PORTAIL

de l'Eglise de saint Germain des Prez.

*V. le Mercure
Français du
mois de May
1723.*

*Annal. Bened.
to. I. p. 169.*

*Greg. Turon.
pag.*

Il a paru depuis peu une Dissertation imprimée sans nom d'auteur, où l'on rejette le sentiment du Reverend Pere Dom Jean Mabillon, qui dit que les figures du portail de l'église de saint Germain placées à gauche en entrant sont celles de saint Germain, Clovis, sainte Clotilde & Clodomir, & que celles qui sont à gauche représentent Chilperic, Childebert, Ultrogothe sa femme, & Clotaire. L'on réfute aussi Dom Thierry Ruinart, qui prétend que les figures du même portail placées à gauche représentent saint Remi, Clovis, sainte Clotilde, & Clodomir, & au côté opposé, Thierry, Childebert, Ultrogothe & Clotaire. Dom Mabillon ne propose son sentiment que par conjectures, en s'exprimant par le mot, *forfan*, peut-être; mais Dom Ruinart parle d'une manière plus positive après avoir examiné exactement ces figures, où il a trouvé quelques inscriptions qui confirment son sentiment. Telle est la quatrième figure à gauche en entrant, laquelle tient un rouleau, où le nom de Clodomir se trouve ainsi écrit : CLODOMIRIVS. La quatrième figure du côté opposé tient aussi un rouleau, où sont ces lettres CHLO...VS, c'est-à-dire, *Chlotarius*. Selon ce sentiment toute la famille de Clovis est représentée dans le portail, dont saint Remi tient le premier rang; parce qu'il a converti ce Prince à la foy de JESUS-CHRIST. Chacun sçait que Clovis a eu quatre fils, Thierry, Clodomir, Childebert & Clotaire. Il eut Thierry d'une concubine avant que d'être Chrétien, & les trois autres de sainte Clotilde après son batême.

Le sçavant Auteur de la Dissertation prétend au contraire que les figures du portail représentent saint Germain, Pepin, Bertrade sa femme, Charlemagne & Carloman leurs fils, Childebert, Ultrogothe sa femme & Clotaire. Il ajoute que Childebert & Ultrogothe y sont représentés en qualité de fondateurs, & Clotaire comme ayant *achevé de bâtir l'église*, à laquelle *Childebert n'avoit pu mettre la dernière main*. Il s'autorise pour ce qui regarde Clotaire de l'auteur de la *vie de saint Droctovée premier abbé de saint Germain*, & de l'histoire interpolée d'*Aimoin* liv. 2. ch. 29. & 36. & livre 3. ch. 32. Saint Germain y est placé, selon lui, comme patron de l'église; Pepin, Bertrade, Charlemagne & Carloman en qualité de bienfaiteurs. L'Auteur avance que *saint Germain n'est devenu patron de l'église qu'en 754.* auquel tems son corps y fut transporté de la chapelle de saint Siphorien où son corps avoit été inhumé; que Pepin ayant assisté à la cérémonie avec Charles son fils aîné, donna à l'église tout le domaine de *Palaiseau* avec ses dépendances, & une franchise

franchise de tous péages ; ce que Charles confirma en 779. Ce dernier fit de son côté des donations à la même église. Ce sont des faits qu'il faut examiner avant que de rapporter les autres preuves dont l'Auteur se sert pour établir son sentiment.

Tous les Auteurs conviennent que la basilique de sainte Croix & de saint Vincent que l'on nomme aujourd'hui de saint Germain, a été fondée par Childebert I. fils de Clovis, & qu'il y eut sa sépulture. Les uns croient cependant que l'édifice fut achevé quelques années avant sa mort, & se fondent sur un passage de Fortunat, qui dit que ce Prince alloit de son jardin à l'église pour y faire ses dévotions. Voici ses paroles,

Hinc iter ejus erat, cum limina sancta petebat,

Quæ modo pro meritis incolit ille magis.

Antea nam vicibus loca sancta terebat amatus,

Nunc tamen assidue templa beata tenet.

Fortunat. l. 6.
c. 8.
Du Chesne te.
1.

Les autres prétendent qu'elle ne fut achevée que peu avant la mort de Childebert ; mais on ne sçait pas précisément le tems qui fut employé à sa construction. Il est cependant nécessaire de la mettre au commencement de l'épiscopat de saint Germain, c'est-à-dire entre 555. & 556. parce que ce fut à la sollicitation que Childebert fit construire l'église. Ce qui est certain, c'est qu'elle fut dédiée par saint Germain, & que Childebert y fut enterré. Si l'on en croit Gislemar religieux de l'Abbaye, lequel a retouché la vie de saint Droctovée son premier abbé, l'église étoit entièrement achevée lorsque Childebert mourut ; & elle fut dédiée avant les funérailles de ce Prince, qui y fut enterré le même jour. La description exacte que cet Auteur en fait nous doit servir de preuve. Car il dit qu'elle étoit soutenue par des colonnes de marbre ; que le toit étoit couvert de lames de cuivre doré ; son lambris orné de peintures & de dorures ; ses murailles décorées de diverses peintures ; qu'elle étoit faite en forme de croix, & qu'à chacune de ses extrémités il y avoit un autel ; enfin que son pavé étoit composé de toutes sortes de petites pierres de rapport, *strato inferius pulchro emblemata pavimenti*. Toute cette description nous représente une église entièrement achevée. Et quoique Gislemar ne fasse pas mention du portail, on ne doit pas conclure qu'il n'y en avoit point ; de même qu'on ne doit pas inférer qu'il n'y avoit ni clocher, ni sacristie pour conserver les vases sacrez donnez par Childebert, & les autres ornemens de l'église ; parce que Gislemar n'en parle pas.

V. les Preuv.
art. 1.

Art. 55. Ord.
S. Bened. 10. 1.

L'Auteur de la Dissertation prétend néanmoins qu'il n'y avoit point de portail à l'église, parce qu'elle ne fut achevée que par Clotaire I. Il cite pour ses garants l'Auteur de la vie de saint Droctovée dont nous venons de parler, & l'Histoire interpolée d'Aimoin l. 2. c. 29. & 36. & l. 3. c. 32. Je suis fâché d'être obligé de dire qu'il n'a bien lu ni l'une ni l'autre : car après les avoir parcouru exactement, je n'y ai rien trouvé de ce qu'il avance. Il est dit seulement dans la vie de saint Droctovée que Clotaire ratifia le privilège d'immunité que saint Germain venoit d'accorder à l'église, & que les évêques qui avoient assisté à la dédicace firent la même chose : *Privilegium immunitatis procuravit* (B. Germanus) *manu propria scribere, & Regis Chlotarii auctoritate, episcoporum & nobilium virorum, qui interfuerant ecclesie dedicationis sollemnitati, studuit corroborari stipulatione*. Voilà l'unique passage où il soit parlé de Clotaire à l'occasion de l'église. Si l'Auteur a vu des actes de saint Droctovée diffé-

rens de ceux qui se trouvent dans les Actes des Saints de l'Ordre de saint Benoît & dans Bollandus, il est supplié de les faire connoître & d'en citer d'autres passages.

On doit porter le même jugement des endroits citez de l'Histoire interpolée d'Aimoin. Nous l'avons examinée attentivement dans l'édition de 1567. & dans celle de 1602. que Dom Jacques Du Breul a donnée au public : nous l'avons même collationnée avec le manuscrit dont il s'est servi. Or il n'y est point dit au chapitre 29. du livre second que Clotaire ait achevé de bâtir l'église ; mais seulement qu'il eut soin qu'elle fût dédiée au plutôt par saint Germain : *Igitur defuncto gloriosissimo Rege Childeberto XLIX. postquam regnare cepit anno, nondum quidem dedicata vel consecrata sancti Vincentii quam fabricaverat ecclesia, gloriosus Clotharius rex non dignum ducens hoc fore procrastinandum, conferre curavit cum beatissimo Germano, unaque cum Ultrogotha regina præfati inclyti Childeberti uxore, necnon & cum Crothberga & Crothsinda ejus affinibus; quatenus ipsa cum digno honore consecraretur a beatissimo Germano, & ut in die dedicationis ex rebus propriis ipsi ecclesiæ dotem honorifice conferrent. Quod & fecerunt & scripto suo corroboraverunt.* Tout ce passage fait voir très-clairement que l'église étoit achevée lorsque Childebert mourut, & que cela ne se peut rapporter à Clotaire qui n'a contribué qu'à sa dédicace. Que lit-on encore au chapitre trente-six du même livre ? Il y est fait mention de Cautin évêque de Clermont en Auvergne, de la mort & des sépultures de saint Medard évêque de Noyon & d'Aulaire abbé de saint Germain, en la place duquel saint Droctovee fut élu. Il n'y a pas un seul mot qui concerne l'église : *Hisdem etiam diebus defuncto Authario sancti Germani cænobii primo abbate, venerabilis vir Droctoveus ex discipulis videlicet beatissimi Germani, ab eodem sancto pontifice, annuente Clothario rege, loco ejus subrogatur.* Cela ne veut pas dire que Clotaire ait achevé l'église. Passons maintenant au chapitre trente-deux du livre troisième de la même histoire. Il y est parlé d'une grande inondation qui fit déborder toutes les rivières, d'un grand tonnerre, d'un tremblement de terre, & de plusieurs prodiges. Il n'y a pas une syllabe ni de Clotaire ni de l'église de saint Germain. C'est à l'Auteur à nous donner d'autres éclaircissements. On veut bien cependant lui faire remarquer que dans le chapitre vingtième du même livre il est dit que Childebert fit dédier l'église par saint Germain en l'honneur de saint Vincent, lorsque les fondemens des murailles commençoient à paroître hors de terre : *Childebertus acceptam beati Vincentii stolam Parrhisius defert: edificatamque solo tenus, secundum beatissimi Germani dispositionem, basilicam, nomini ejusdem sancti levitæ ac martyris dedicari fecit.* Cela ne se doit entendre que d'une simple bénédiction, comme l'on bénit aujourd'hui les premières pierres des églises en l'honneur du saint auquel elles doivent être dédiées. Aimoin le fait assez connoître, puisque dans le chapitre vingt-neuf du même livre que nous venons de citer il dit que l'église fut dédiée par saint Germain après la mort de Childebert. Gislemar dit la même chose, comme nous l'avons déjà rapporté. Examinons maintenant le sentiment de l'Auteur de la Dissertation au sujet du portail.

Dom Thierry Ruinart remarque à la fin de son édition de saint Gregoire de Tours que ce qui l'a déterminé à croire que les figures du portail sont celles dont nous avons parlé, ce sont les inscriptions des deux dernières qui sont à la droite & à la gauche du spectateur en entrant. Elles tiennent cha-

cune un rouleau, où sont écrits les noms de Clodomir, **CLODOMIRVS** & de Clotaire **CHLO...** VS. Il en a conclu que puisque ces deux frères y étoient, toute la famille de Clovis y devoit être aussi. Le sceptre que tient ce Roy, au-dessus duquel est une aigle Romaine, marque selon Dom Ruinart le consulat que l'Empereur Anastase lui accorda, & la qualité d'Auguste qu'il prit lorsqu'il reçut le diadème dans la basilique de saint Martin, & qu'il entra triomphant dans la ville de Tours, au rapport de saint Gregoire. Pour ce qui est de l'évêque revêtu de ses habits pontificaux lequel tient le premier rang dans le portail, Dom Ruinart croit que c'est saint Remi qui a converti Clovis à la foy de **JESUS-CHRIST**. Et ce qui le confirme dans ce sentiment, c'est que ce saint évêque foule à ses pieds le diable fremissant de colere, symbole de l'idolatrie détruite. Toutes ces raisons ne font point d'impression sur l'esprit de nôtre Auteur qui l'attaque. Il convient à la verité avec Dom Mabillon que la figure de l'évêque représente saint Germain. Il est aussi d'accord avec Dom Ruinart pour celles de Childebert, d'Ultrigothe & de Clotaire : mais il s'imagine voir dans les quatre autres Pepin, Bertrade sa femme, Charlemagne & Carloman leurs fils. Il prétend que la figure de saint Germain tenant la place de saint Vincent, on doit conclure que le portail a été construit long-tems après la mort du saint évêque, & lorsqu'il a été patron de l'église ; ce qui est arrivé, dit-il, en 754. quand son corps fut transporté de la chapelle de saint Symphorien dans l'église en presence de Pepin & de Charlemagne. Pepin donna alors tout le domaine de Palaiseau avec ses dépendances & une franchise de tous péages ; ce que Charlemagne confirma en 779. & il est croyable que Carloman son frere y en fit pareillement. Cette église ayant donc eu un nouveau patron au même tems que la France avoit eu des Rois d'une nouvelle race, & ayant été alors comblée de biens, s'il y falloit faire un portail, quoi de plus naturel aux moines du lieu, que de vouloir éterniser par cet édifice la memoire d'un si grand changement, en conservant néanmoins toujours celle de leurs premiers fondateurs ? Ainsi pourvu que l'ouvrage du portail ne paroisse pas plus ancien que le huitième siècle, cette explication devra, ce semble, passer pour la plus plausible.

L'Auteur est excusable de ne savoir pas à fonds l'histoire de l'abbaye de saint Germain : mais il auroit dû apporter des autoritez, & non pas des conjectures pour prouver ce qu'il avance. Saint Germain a été honoré comme saint aussi-tôt après sa mort, puisque Berticram ou Bertram son disciple, puis évêque du Mans, fit bâtir un petit monastere ou église en son honneur : *Cellulam in honore sancti magistri sui domni Germani Parisiacæ civitatis insignis presulis [extruxit]*. Gregoire de Tours dans plusieurs endroits de ses ouvrages donne à saint Germain la qualité de saint & de bienheureux. Ainsi l'église de saint Vincent a pu être nommée de saint Germain après la mort du même saint à cause des frequens miracles que Dieu operoit par son intercession. Elle l'a été effectivement, puisque nous trouvons que le même Bertram évêque du Mans fit par son testament une donation à la basilique de saint Vincent pour honorer la sépulture de saint Germain, dont il donne le nom à la même basilique : *Basilicæ domni & peculiaris patrini mei Germani si supersistit in basilica domni Vincentii, ubi sanctum ejus corpusculum requiescit, dono inibi in honore sepulture suæ villam Bobanæ, &c.* Saint Ouën archevêque de Rouën dit la même chose dans la vie de saint Eloy : *Cum aliquando Parisius loca orationum circuiret [Eligius], veniens ad basilicam sancti Germani con-*

Greg. Tur. l. 2. c. 28.

Analest. to. 3. pag. 109
Gregor. Tur. l. 4. c. 14. & de glor. Conf. t. 30. &c.

Annal. Bened. to. 1. l. 6. n. 69.

Andoën. l. 1. c. 26. ap. Surt. to. 12.

Art. SS. Ord.
S. Ben. fac. 2.

Mabillon Sup-
plem. l. de Re
Diplom. pag.
25.

V. les Preuv.
art. 5. 6. 7. &
8.

fessoris, vidit illic claudum, &c. L'auteur de la vie de sainte Bathilde, qui vivoit de son tems, faisant une enumeration des églises qui avoient eu part à ses liberalitez, met de ce nombre la basilique de saint Vincent qu'il appelle simplement de saint Germain : *Præterire non debemus quod per seniores basilicas sanctorum Domni Dionysii & Domni Germani, & Domni Medardi, & sancti Petri vel Domni Aniani seu sancti Martini, vel ubicumque ejus pertinuerit notitia, &c.* On ne peut entendre par ce passage une autre église que celle de saint Vincent, maintenant de saint Germain des Prez, parce qu'elle est mise entre celles de saint Denis & de saint Pierre, à présent de sainte Geneviève. L'on remarque la même chose dans les chartes de Vandemir & de Gammon, de Childebert II. & de Thierry II. qui sont à la fin de cette histoire. Le nom de saint Germain a été aussi donné dans la suite par les fideles à la basilique de saint Vincent, de même que celle de saint Pierre & saint Paul a été appelée de sainte Geneviève depuis qu'elle y a eu sa sépulture, & que Dieu a manifesté sa sainteté par le grand nombre de miracles qui ont été faits à son tombeau. L'Auteur ne peut donc pas dire que l'église de l'abbaye a eu un nouveau patron en 754. puisqu'elle étoit appelée de saint Germain long-tems avant cette année-là. Pour pouvoir soutenir avec fondement ce qu'il avance, il auroit du rapporter quelque dédicace de l'église faite au tems de la Translation du corps de saint Germain. Car ce n'est que dans cette occasion que l'on donne un patron aux églises. Celles qui en ont un avant leur dédicace, ne l'ont que par destination, c'est-à-dire, dans le dessein que l'on a de le leur donner pour titre au jour de leur dédicace. Or l'église de saint Germain n'a été dédiée que deux fois; la première par saint Germain en l'honneur de sainte Croix, de saint Vincent & de saint Etienne; la seconde fois, par le Pape Alexandre III. en 1163. lequel dédia le grand autel sous l'invocation des mêmes saints: l'autel matutinal fut consacré en même-tems par d'autres évêques en l'honneur de saint Germain. Ainsi dans ces deux dédicaces l'église de saint Germain n'a point eu de nouveau patron, ni de nouveau nom. C'est à l'Auteur de la Dissertation à en faire voir une autre faite en 754. ou environ sous le nom de saint Germain.

On convient avec lui que Pepin donna à l'abbaye le domaine de Palaiseau avec ses dépendances, & une franchise de tous péages, qui fut confirmée par Charlemagne. Mais il doit apporter des preuves & non pas des vraisemblances pour faire voir que les religieux de saint Germain ayent fait bâtir un portail pour y mettre les figures de Pepin, de Bertrade, de Charlemagne & de Carloman en reconnoissance de leurs bienfaits; autrement sa conjecture sera sans fondement. Est-il croyable que cette église eût été jusques alors sans portail? & s'il y en avoit un, pourquoi le détruire?

L'Auteur fait ensuite cette demande : *Seroit-il vraisemblable qu'on eût mis par ornement à la porte d'une église les statues du pere, de la mere & des freres du fondateur qui seroient morts avant la fondation? Et à quelle porte d'église a-t-on représenté ainsi des généalogies?* On voit bien au frontispice de l'église de Notre-Dame de Paris presque tous nos Rois Chrétiens jusques à Philippe Auguste, qui contribua beaucoup à ce grand édifice. Mais aussi étoient-ils bienfaiteurs de cette église. On lui répond qu'il tombe lui-même dans l'inconvenient qu'il blâme dans les autres. Car s'il veut que Pepin, Bertrade sa femme, Charlemagne & Carloman leurs fils soient au portail de saint Germain comme amplificateurs ou restaura-

teurs de l'église ; on lui dira aussi que Childebert & Ultrogothe sa femme y sont comme fondateurs ; que Clovis, sainte Clotilde & leurs enfans ne faisant qu'une même famille, peuvent être considerez aussi comme bienfaiteurs. J'avoue que Clovis, sainte Clotilde & leurs trois enfans n'ont point fait de donations à l'abbaye : mais l'Auteur prouvera-t'il que presque tous les Rois Chrétiens depuis Clovis jusques à Philippe Auguste ayent fait des liberalitez à l'église de Nôtre-Dame de Paris ? Ils sont cependant à ce portail.

A l'égard de la demande que fait l'Auteur ; à quelle porte d'église a-t'on représenté ainsi des généalogies ? Il n'y fait pas attention. Car ne les admet-il pas lui-même en disant, qu'il s'imagine voir Pepin, Bertrade sa femme, Charlemagne & Carloman ses fils à la porte de saint Germain ? N'est-ce pas là une généalogie ? N'y en a-t'il pas une aussi au portail de l'église de Nôtre-Dame de Nefle la Reposte dont l'Auteur fait mention dans sa Dissertation & dont il paroît reconnoître l'antiquité ? L'on y voit une Reine que l'on prétend être sainte Clotilde fondatrice de l'église ; l'on y voit trois Rois, c'est-à-dire, Clovis & ses deux fils, ou bien les trois fils qu'il a eu de sainte Clotilde. N'est-ce pas là une généalogie à sa manière ?

Mais, ajoute-t-il, il convenoit autant à Pepin élu & sacré Patrice des Romains sans aucune dépendance d'avoir un sceptre avec l'aigle Romaine qu'à Clovis, quelle que fût la dignité dont l'Empereur Anastase honora ce dernier Prince, sur laquelle les sçavans sont toujours incertains. Gregoire de Tours, le seul qui en parle, semble ne l'avoir pas bien connue lui-même.

Le sceptre avec l'aigle Romaine convenoit aussi à Charlemagne que l'Auteur s'imagine voir au portail. Il étoit Patrice comme Clovis, & maître de toute l'Italie avant que d'être Empereur. Pourquoi n'a-t'il pas un pareil sceptre ? Clovis avoit été déclaré Patrice, selon Gregoire de Tours, par l'Empereur Anastase. Il prit la qualité d'Auguste en recevant le diadème dans l'église de saint Martin, & entra ainsi triomphant dans la ville de Tours, quoi de plus naturel que de le représenter avec ces marques de distinction ? Voici les paroles de saint Gregoire de Tours : *Igitur Chlodovechus ab Anastasio imperatore codicillos de consulatu accepit, & in basilica beati Martini tunica blatea indutus est & chlamyde, imponens verici diadema. Tunc ascenso equite aurum argentumque in itinere illo, quod inter portam atrii basilica beati Martini & ecclesiam civitatis est, presentibus populis manu propria spargens, voluntate benignissima erogavit, & ab ea die tamquam Consul aut Augustus * est vocitatus.* Le Pere le Cointe prétend que Gregoire de Tours a voulu dire par ces paroles que l'Empereur Anastase avoit associé Clovis à l'Empire, & que depuis le tems de l'Empereur Justinien, c'étoit une même chose que d'être Consul & Empereur. Monsieur de Valois croit que par le mot de Consul on doit entendre la dignité de Patrice ; ce qui est prouvé par le titre du chapitre 38. de Gregoire de Tours, qui contient ces mots : *De Patriciatu Chlodovechi regis.*

L'exemple de sainte Clotilde dont se sert le sçavant Auteur après Dom Mabillon pour prouver qu'elle doit avoir un pied-oye, symbole de sa prudence, ne peut préjudicier au sentiment de Dom Ruinart. Les sculpteurs sont souvent très-ignorans sur ces sortes de choses, & travaillent selon leurs idées, comme nous le voyons encore tous les jours. Ainsi la faute d'un sculpteur ne doit pas faire rejeter un monument d'antiquité. Plusieurs personnes sçavantes regardent toutefois comme une fable que sainte Clotilde ait eu un pied-oye.

* Editi Consul & Augustus. V. Notas Gregor. Tur. l. 2. cap. 38. col. 95. Coint. ad av. 508.

Ce qui paroît de plus important à l'Auteur ce sont les couronnes de gloire que l'on voit derrière la tête des sept figures du portail de saint Germain. Il prétend qu'on ne les mettoit qu'à ceux qui étoient décedez & que l'on croyoit dans la beatitude ; & que celui qui n'en a point c'est Charlemagne qui vivoit alors. *Il est, dit-il, vis-à-vis du patron de l'église, qui est la place la plus honorable, les Princes vivans étant toujours ceux qu'on cherche davantage à honorer. On suppose que c'est Charlemagne. Mais il n'est pas pourtant celui qu'on a voulu plus distinguer. C'est de ce côté-là Childebert comme fondateur, & de l'autre côté Pepin comme amplificateur ou restaurateur, puisqu'ils sont les seuls qui ayent des sceptres, & dont on a mis aussi les femmes.*

Dom Ruinart soutient que la figure en question représente Thierri fils de Clovis. Il ne dit pas pourquoi il occupe le premier rang ; à moins que ce ne soit en qualité d'aîné. Dom Mabillon croit que c'est Chilperic, & l'Auteur de la Dissertation suppose que c'est Charlemagne. L'on a déjà rapporté les raisons de Dom Ruinart. La question roule maintenant sur le sentiment de Dom Mabillon & sur celui de l'Auteur dont on vient de citer le passage, lequel ne paroît pas d'abord convenir avec lui-même. Car il dit que Charlemagne occupe la place la plus honorable, parce que l'on cherche davantage à honorer les Princes vivans ; & il dit en même-tems qu'il n'est pas celui qu'on a voulu plus distinguer. Pourquoi lui donner la première place si l'on ne veut pas le distinguer entre les autres ? L'on convient que Childebert est fondateur de l'église ; que Pepin en est amplificateur, comme les autres Rois qui lui ont fait part de leurs libéralitez ; mais l'Auteur aura de la peine à prouver qu'il en soit le restaurateur.

L'Auteur demande *comment on détruira son explication ?* On répond qu'elle se détruit assez d'elle-même, d'abord qu'elle n'est soutenue d'aucunes preuves. Il insiste encore, & demande si l'on dira que la tour où est le portail en question paroît plus ancienne que Charlemagne. On lui répond qu'elle est plus ancienne. La manière dont elle est construite le fait assez voir ; c'est le sentiment des plus habiles dans la connoissance des monumens antiques, principalement pour ce qui regarde le corps de la tour. Le portail a été mis au-dessous lorsque l'on a bâti l'église. C'est ce qui paroît par la différence de la pierre, & ce qui fait connoître en même-tems que cette tour est plus ancienne. C'est à l'Auteur à donner des preuves du contraire. L'on convient aussi avec lui que les figures sont d'un goût pitoyable, mais c'est ce qui marque leur antiquité & le goût du tems. L'ancien portail de l'abbaye de Nefle la Reposte au diocèse de Troyes que Dom Mabillon a inséré dans le premier tome de ses Annales est d'un goût aussi pitoyable. Il a cependant été bâti, à ce que l'on prétend, par sainte Clotilde femme de Clovis. Sa figure y est représentée, comme l'on a dit, avec un pied-oye & l'Auteur de la Dissertation ne l'ignore pas : mais il doute que l'on pût trouver des couronnes du sixième siècle semblables à celles que portent les figures du portail de saint Germain. Et de peur qu'on ne lui oppose la couronne de la Reine Fredegonde que l'on voit sur son tombeau, il ajoute, qu'il n'est pas non plus trop certain que ce tombeau soit celui de cette Princesse, & qu'il faudroit indiquer des monumens qui fussent indubitablement de ce tems-là.

De simples doutes ne suffisent pas pour détruire ou rejeter un monument d'antiquité reconnu pour tel par la plupart des bons connoisseurs. Il est vrai

que dans ces derniers tems quelques critiques ont été d'un sentiment opposé, parce qu'il y a des fleurs de lis à la couronne de Fredegonde, lesquelles, selon eux, n'étoient point en usage dans les monnoyes d'alors, ni dans les autres monumens dont l'antiquité est incontestable. Il s'agit donc ici de faire voir l'antiquité du tombeau de Fredegonde.

Quoiqu'il n'y ait point d'inscription ancienne au tombeau de Fredegonde, il est certain néanmoins par les anciens historiens qu'elle a été enterrée dans la basilique de saint Vincent, maintenant de saint Germain des Prez. Or on n'a découvert jusques à présent que quatre tombeaux de Reines; celui d'Ultrogothe femme de Childebert I. celui de Bertrude femme de Clotaire II. & celui de Bilihilde femme de Childeric II. De qui sera le quatrième, sinon de Fredegonde? On ne peut nier que ce ne soit celui d'une Reine. Sa couronne & son sceptre le font assez voir; les ornemens du tombeau marquent son antiquité. La plupart des personnes sçavantes en conviennent. Que l'Auteur permette aussi qu'on lui demande à son tour quelle raison il a de douter que ce tombeau soit celui de Fredegonde? Peut-être répondra-t'il avec un sçavant auteur de l'histoire de France que la couronne & le sceptre de Fredegonde sont ornez de fleurs de lis, & qu'elles n'étoient point en usage dans ces tems-là. Il est vrai que les sentimens sont partagez au sujet de ce que nous appelons fleurs de lis; les uns soutiennent qu'elles étoient en usage chez les Rois de la première race; les autres soutiennent le contraire. Cette diversité d'opinions ne doit point rendre suspects les monumens d'antiquité. Ils doivent au contraire servir de preuves. De même que l'on ne parleroit pas juste, si l'on rejettoit ou revoquoit en doute les monumens & les sceaux de nos Rois de la troisième race où il n'y a que trois fleurs de lis, parce que d'autres prétendent que cet usage n'a commencé que vers le tems de Charles V. ou de Charles VI. Il se trouve cependant plusieurs sceaux du tems de Philippe le Hardi & de Philippe le Bel où il n'y a que trois fleurs de lis. Tels sont les sceaux que Philippe le Hardi avoit laissez à Mathieu de Vendôme & à Simon de Nesle, lorsqu'il alla à la croisade en Espagne. Tel est le sceau de la châtellenie de Chartres sous Philippe le Bel en 1289. qui se trouve dans le cabinet de Monsieur de Clairembault, où l'on en voit encore un autre du même Roy & de Marie de Luxembourg femme de Charles IV. dit le Bel, dont l'écu est mi-parti, trois fleurs de lis d'un côté, & un lion rampant de l'autre. Le Pere Ange dans son Etat de la France cite encore des médailles de Philippe le Bel où il n'y a que trois fleurs de lis. S'ensuit-il que ces monumens soient faux ou douteux, parce qu'il y a des auteurs ou des personnes sçavantes qui soutiennent qu'en ce tems-là les Rois de France avoient dans leurs sceaux des fleurs de lis sans nombre? Or si l'on remarque sur le tombeau de la Reine Fredegonde sa couronne & son sceptre ornez de fleurs de lis, que s'ensuit-il de là? Il s'ensuit que l'on se servoit quelquefois des fleurs de lis pour orner les couronnes & les sceptres: mais on ne doit pas pour cela rejeter ni tenir pour faux ou douteux les monumens où elles se trouvent. On convient que nous en avons peu des Rois de la première race, & qu'ainsi il y en a peu où l'on remarque ce que nous appelons maintenant fleurs de lis. Les révolutions arrivées en France dans les différens siècles, les irruptions des Normans qui ont tout brûlé & saccagé, les guerres civiles & étrangères en sont les principales causes. Il se trouve cependant encore

V. pag. 141.
Hist. des Ministres d'Etat,
pag. 424.

Etat de la Fr.
10. 1.

Cabinet de la
Bibliot. de
S. Gen. p. 140.
Brouver. Ant.
Fuld. l. 2. c. 15.

quelques monnoyes & autres monumens où l'on voit des fleurs de lis. Le cabinet de la bibliothèque de sainte Geneviève nous fournit une monnoye frappée du tems de Dagobert, au revers de laquelle il y a une fleur de lis. Brouverus dans les Antiquitez de Fulde dit que l'on voit dans l'église de cette célèbre abbaye les figures de Carloman & Pepin qui tiennent chacun un sceptre au haut duquel est une fleur de lis dont il reconnoît l'antiquité. Il ajoute que ces monumens peuvent servir de preuves à ceux qui prétendent qu'il y avoit des fleurs de lis sur les habits, les boucliers & les étendarts de nos anciens Rois : *Sed quod manu tenent diligentius velim sceptrum liligerum adspicias. Habebis unde veterum Francorum lilia in clypeis, signis ac veste usurpata defendas.* Les auteurs qui ont écrit sur les fleurs de lis en rapportent d'autres exemples. Le tombeau de Fredegonde & le portail de l'église de saint Germain dont nous prouvons ici l'antiquité sont encore un témoignage certain que les fleurs de lis étoient en usage chez les Rois de la première race. Ceux de la seconde s'en sont aussi servis par imitation, comme on le pourroit prouver par plusieurs exemples, & c'est ainsi qu'elles ont été conservées jusques à présent.

Voyez le Plan
de l'église qui
est ci-après.

L'Auteur de la Dissertation pourra encore former cette difficulté : pourquoi l'on attribue un tel tombeau à une telle Reine, n'y ayant point d'inscription ancienne qui les distingue, ni d'auteur ancien qui marque le lieu de leur sépulture dans l'église ? Cette question sera facile à décider si l'on fait attention à l'ancienne disposition des tombeaux. Les Rois & les Reines leurs femmes ont été inhumés les uns proche des autres. Ainsi Childebart a eu sa sépulture dans le chœur à la seconde arcade du rond-point, & Ultrogothe sa femme à la première du côté du midi. Chilperic a été mis proche le gros mur du clocher septentrional, & Fredegonde au-dessus. A côté de Chilperic on a découvert en 1656. le tombeau de Childeric II. avec son inscription originale, & proche de lui celui de Bilihilde sa femme, sur le tombeau de laquelle étoit le petit cercueil du jeune Dagobert leur fils. On sçait qu'ils furent assassinés tous trois dans la forêt de Chelles par Bodillon & ses complices, & qu'ils furent enterrez en même-tems dans l'église de saint Vincent. Clotaire II. a été inhumé proche le gros mur du clocher meridional, & Bertrude sa femme a été mise un peu au-dessus proche de l'arcade suivante. Cette disposition paroît naturelle. Les inscriptions des tombeaux des Rois designent ceux de leurs femmes. Or Chilperic en a une qui paroît être au moins du commencement de l'onzième siècle : quoi de plus naturel que d'attribuer le tombeau suivant à Fredegonde sa femme ? Childeric II. qui est à côté a une inscription originale, puisqu'elle est marquée sur la pierre du fonds de son cercueil à l'endroit où repose sa tête. Le tombeau qui étoit à son côté droit ayant été ouvert en 1645. on y a remarqué les ossemens d'une femme, des habits royaux, un bâton de coudre rompu qui paroissoit lui avoir servi de sceptre. Tout cela marque le tombeau d'une Reine, laquelle ne peut être que Bilihilde femme de Childeric. Le petit cercueil du jeune Dagobert posé sur celui de sa mere prouve encore ce que nous venons de dire. Il ne viendra jamais dans l'esprit d'une personne si peu sensée qu'elle soit, que les religieux de saint Germain aient oublié le lieu de la sépulture de Childebart & d'Ultrogothe leurs fondateurs. Leurs tombeaux quoique peu élevez hors de terre les faisoient assez connoître. L'anniversaire qu'ils font

font pour eux de tems immemorial en est une preuve. Il ne s'agit donc plus que des tombeaux de Clotaire II. & de Bertrude sa femme. On les connoît par la tradition & par quelques inscriptions. Nous dirons en passant que quand même l'on ne pourroit pas distinguer le tombeau de Bertrude d'avec celui de Fredegonde, ceux qui ont un sentiment opposé ne profiteroient de rien par rapport aux fleurs de lys; parce que ces deux Reines sont décédées à peu près dans le même tems.

On peut encore se servir de la tradition pour prouver la distinction des tombeaux. Car il y a bien de la difference entre les sépultures des particuliers & celles des têtes couronnées. On peut oublier facilement les premiers; mais le rang des seconds est toujours respectable, & ne permet pas d'en perdre le souvenir. Tout ce qui les regarde & particulièrement leurs sépultures, sur tout lorsqu'elles ne sont pas en grand nombre, fait une impression dans l'esprit qui ne s'efface jamais. Les communautéz sont un corps vivant qui subsiste toujours. Ceux qui vivent dans un tems instruisent ceux qui leur succèdent. Par ce moyen il se fait une tradition qui passe de siècle en siècle. Ainsi les religieux de saint Germain, comme nous l'avons dit, n'ont jamais cessé de faire des prières pour leurs fondateurs, ni oublié le lieu de leurs sépultures. Il en est de même des Rois & des Reines qu'ils ont vû enterrer dans leur église. Quoique les Normans l'aient profanée & brûlée à diverses fois, les tombeaux sont toujours demeurez dans leurs places; du moins n'a-t-on pas des preuves du contraire. Les religieux qui vivoient en ce tems-là les ont toujours reconnus. Ils ont mis dans la suite des inscriptions au-dessus de chaque tombeau pour marquer à la posterité de qui ils étoient. Ces inscriptions, dont Corrozet & Du Breul font mention dans leurs Antiquitez de Paris, sont restées jusques en 1656. que les corps des Rois & des Reines ont été transferez aux endroits où ils sont presentement. On peut donc distinguer les tombeaux, & dire avec un légitime fondement que tel tombeau est d'un tel Roy ou d'une telle Reine.

L'Auteur de la Dissertation n'en demeure pas là. Il soutient encore que les figures du portail n'ont pas été faites du vivant de ceux qu'elles désignent; parce qu'ils *sont representez dans la gloire*. Il est vray que l'on a représenté ceux qui étoient decédez, avec des nimbes (que l'on me permette ce mot) c'est-à-dire, avec des cercles de gloire que l'on mettoit derriere leurs têtes. Mais si l'on peut faire voir que l'on en mettoit aussi aux vivans, son argument n'aura plus de force, & l'on sera toujours en droit de dire que ceux qui sont representez au portail de saint Germain pouvoient être vivans lorsqu'il a été construit, & qu'il est aussi ancien que l'église bâtie par Childebert. Or nous trouvons que dans l'Arc de Constantin qui est à Rome, l'Empereur Trajan y est représenté deux fois comme vivant avec un nimbe derriere sa tête. Si l'on descend aux siècles postérieurs, l'Empereur Valentinien II. paroît avec un nimbe en faisant des largesses au peuple. L'on voit des medailles frappées du vivant des Empereurs Justin, Justin le jeune, Maurice, Focas, & de quelques Imperatrices, où ils sont representez avec des nimbes ou couronnés de gloire. L'on ne croit pas que l'Auteur de la Dissertation fasse difficulté d'admettre que les Gaulois après avoir été subjugués par les premiers Rois de la monarchie françoise, ont gardé pendant quelque tems les usages

Voyez l'Anti-
quité expli-
quée, &c. to.
2. pag. 136. to.
3. pagg. 325. &
330. to. 4. pag.
167.

Ibid. Supplem.

Numism. Im-
perat. Rom. D.
Anselm. Ban-
duri to. 2.

Page. 528. &
529.

des Romains leurs derniers maîtres. Les Rois même de la première race les conservoient aussi, principalement dans leurs monnoyes, selon la remarque de Monsieur le Blanc dans son Traité des monnoyes. Ainsi il ne faut pas s'étonner si dans les tems de la première race l'on mettoit des nimbes derrière la tête des Rois & des évêques qui étoient encore en vie. L'on en trouve une preuve dans le premier tome des Annales de Dom Mabillon, où il est fait mention de saint Amand évêque de Mastric, lequel fit son testament en présence de Rieul archevêque de Reims, de Mommolen évêque de Noyon, de Vendicien de Cambrai, de Bertin abbé de Sithiu, & des Prêtres Jean & Baudemond. Ils ont tous des nimbes derrière leurs têtes, comme on le peut voir dans la planche que Dom Mabillon a fait graver, & qui a été tirée des anciens monumens de l'abbaye de saint Amand. Ce sçavant homme fait aussi la même observation que l'Auteur, & il s'étonne que ces figures eussent des nimbes, quoique ceux qu'elles représentent fussent encore en vie. L'on doit donc conclure de ces exemples que l'on mettoit souvent des nimbes aux personnes vivantes, & que ce n'est pas une preuve que ceux qui sont représentés au portail de saint Germain fussent décedez. L'Auteur de la Dissertation admet sans y penser la même chose; & il ne pourra en disconvenir s'il fait réflexion sur ce qu'il a avancé. Car en mettant la construction du portail dans le huitième siècle, il dit que les religieux de saint Germain le firent faire pour éterniser la mémoire du grand changement arrivé en 754. lorsque le corps de saint Germain y fut transféré, qu'elle eut un nouveau patron, & que Pepin la combla de biens. Or s'il est vrai que les figures du portail représentent Pepin, sa femme & ses enfans, l'Auteur doit convenir que l'on donnoit des nimbes aux Rois & aux personnes illustres lorsqu'elles vivoient; puisque Pepin & les Princes qu'il soutient être représentés par ces figures vivoient encore en 754. & que cependant ils ont des nimbes derrière leurs têtes. Il lui est inutile de dire que Charlemagne n'en a point, parce qu'il étoit vivant, & que les autres étoient morts. Il en avoit aussi; mais celui qu'il avoit est tombé dans la suite, ou pour n'avoir pas été bien attaché, ou pour avoir été cassé. L'on voit encore derrière sa tête un crampon de fer qui le retenoit, & il est couché horizontalement contre la muraille.

Enfin le sçavant Auteur de la Dissertation propose sa dernière difficulté au sujet de Dom Mabillon, qui croit que la première figure du portail entrant, pourroit être Chilperic encore vivant; parce qu'il n'a pas de nimbe derrière sa tête, & qu'il a rebâti l'église. Dom Mabillon prouve son sentiment par le testament de Bertram évêque du Mans, lequel pour honorer la sépulture de saint Germain donne à la basilique de saint Vincent une terre située au territoire d'Etampes, que le Roy Clotaire lui avoit donnée: à condition néanmoins que si le corps de saint Germain est transporté dans la nouvelle basilique que le Roy Chilperic a bâtie, sa fondation y restera aussi:

Ann. d. Bened.
70. l. 6. n.
69.

Basilica domni & peculiaris patrini mei Germani episcopi, qui me dulcissimè nutrit, & sua sancta oratione, ac si indignum, ad sacerdotii honorem perduxit, si supersistit in basilica domni Vincentii, ubi sanctum ejus corpusculum requiescit, dono inibi in honore sepulturae suae villam Bobanae, quae est in territorio Stampense super fluvio Colla, quam mihi gloriosus dominus Chlotharius rex suo munere contulit:

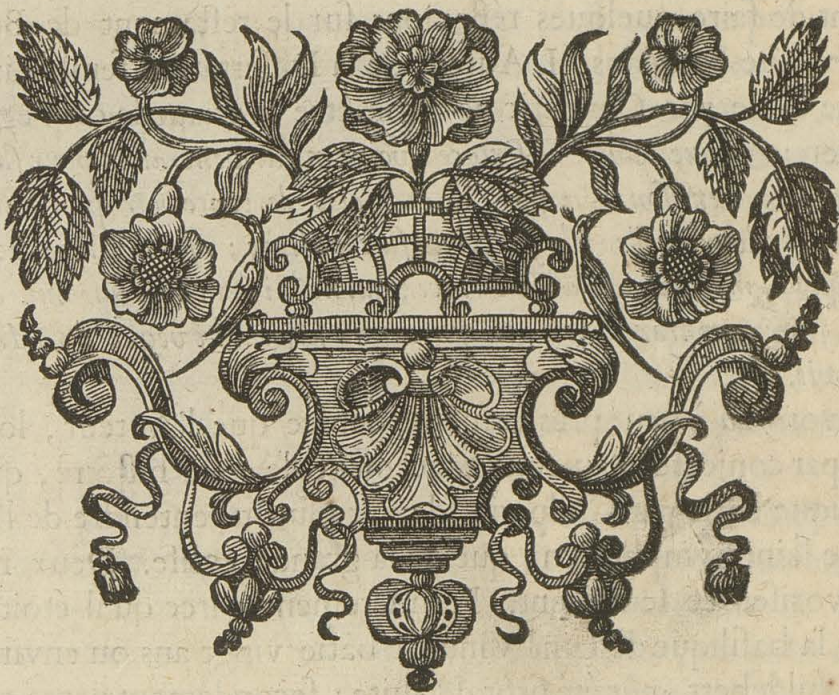
ut si semper corpus ejus in basilica nova, quam inclitus Chilpericus quondam rex construxit, si convenerit ut inibi transferatur, villa ipsa, ubi semper ejus corpus fuerit, semper ibi deserviat, & ipse sanctus pontifex pro meis facinoribus deprecari dignetur. L'Auteur de la Dissertation prétend que Dom Mabillon devoit conclure de ce passage tout le contraire de ce qu'il avance, puisque le testateur parloit de l'église de Childebert comme subsistant toujours, outre qu'elle venoit d'être achevée quand Chilperic commença la sienne; & qu'il n'est seulement pas probable qu'il l'eût voulu détruire pour mettre celle-là en sa place. L'Auteur ajoute que les anciens aimoient à multiplier les lieux de prières; de sorte que l'on voyoit quelquefois dans un monastere des trois & quatre églises, & il y en a même encore trois dans celui de saint Germain, comprise celle de saint Syphorien, où ce saint fut enterré, laquelle joint à la grande église de saint Vincent; ce qui fait que Bertincran la confond avec elle. L'on ne s'arrêtera pas davantage à refuter l'Auteur de la Dissertation qui persiste à dire que l'église de saint Vincent a été achevée par Clotaire; parce que nous avons fait voir le contraire. Il s'agit maintenant de faire quelques réflexions sur le testament de Berticran ou Bertram évêque du Mans. L'Auteur de la Dissertation semble insinuer que la basilique bâtie par Chilperic pourroit être la chapelle ou l'église de saint Symphorien; & que comme ce Prince avoit tant de vénération pour saint Germain qu'il composa en vers son épitaphe, il étoit aisé de concevoir qu'il auroit bâti aussi une église plus belle que celle où le saint eut sa sépulture; afin d'y transporter ses ossements, & que la mort funeste de ce Prince, qui ne lui survécut que huit ans, l'auroit empêché de faire cette translation, ce qui donna sujet à l'évêque du Mans de douter si elle se feroit.

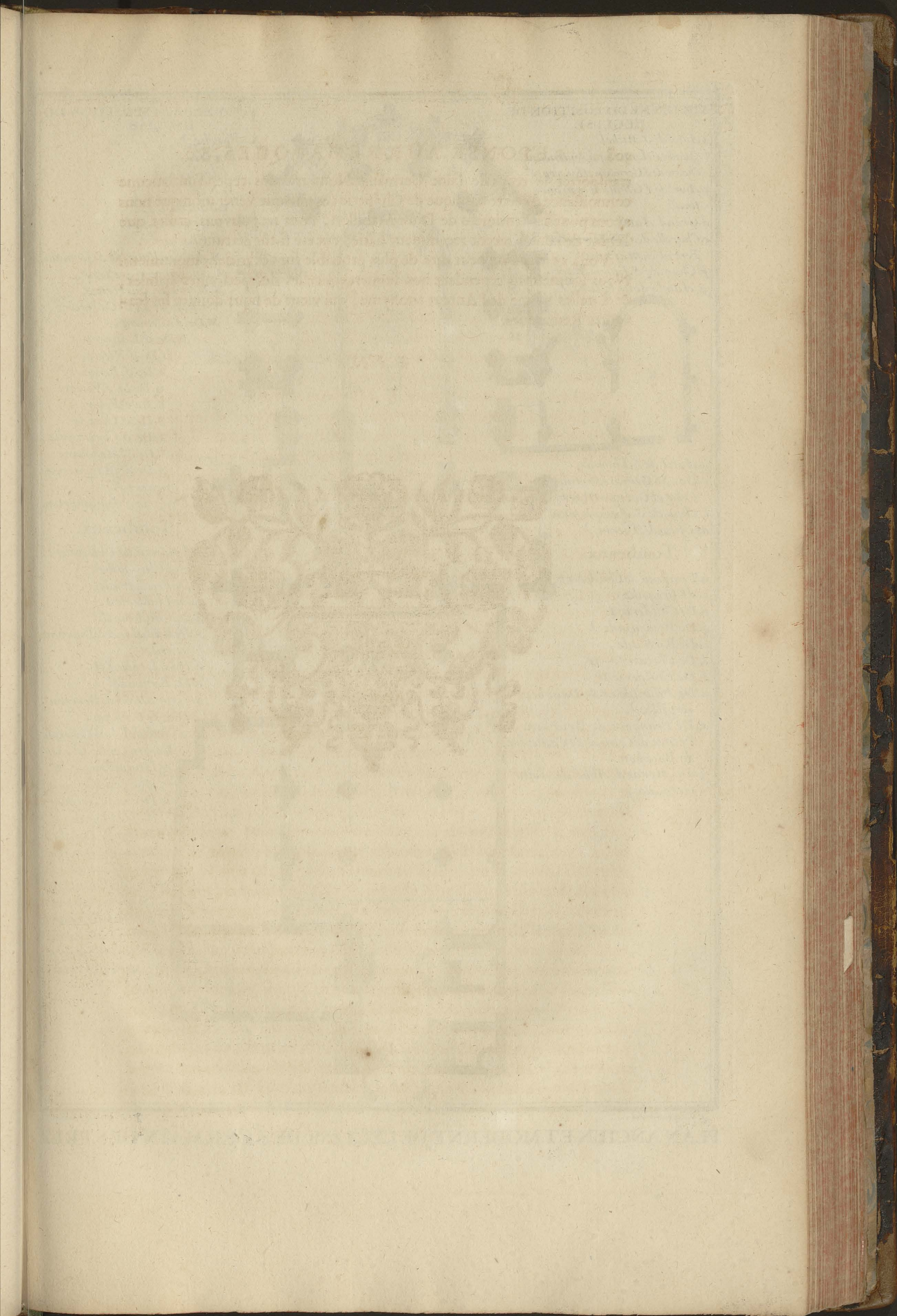
Nous avons eu à peu près la même pensée que l'Auteur, lorsque nous avons dit par conjecture au commencement de cette histoire, que la nouvelle basilique bâtie par Chilperic, devoit plutôt s'entendre de l'oratoire ou chapelle de saint Symphorien, que de la grande église. Deux raisons sembloient favoriser ce sentiment. Premièrement parce qu'il étoit difficile de croire que la basilique de saint Vincent bâtie vingt ans ou environ auparavant par Childebert, eût été sitôt détruite; secondement parce que Chilperic ayant beaucoup de vénération pour saint Germain, on avoit lieu de croire qu'il auroit voulu bâtir l'oratoire de saint Symphorien d'une manière plus magnifique, pour honorer la mémoire du saint évêque. Après avoir examiné de nouveau le passage du testament de Bertram que nous venons de rapporter, l'on a cru que cela ne pourroit facilement s'entendre de la chapelle de saint Symphorien. Car l'évêque du Mans semble parler de deux basiliques: la première est de saint Vincent, *si supersistit in basilica domni Vincentii*. Il l'appelle aussi de saint Germain, *basilica patrini mei Germani*. La seconde est la nouvelle basilique bâtie par Chilperic: *Si semper corpus ejus in basilica nova quam inclitus Chilpericus quondam rex construxit*. Bertram suppose ici que le corps de saint Germain repose dans la basilique de saint Vincent, qu'il confond avec l'oratoire de saint Symphorien qui est joint à la grande église. Et il marque en même-tems que si le corps de saint Germain est transféré dans la nouvelle basilique bâtie par Chilperic, sa fondation y sera aussi transférée. Voilà donc une église entièrement séparée de celle de saint Vincent, où Bertram semble craindre que Chilperic n'eût dessein de

transporter le corps de saint Germain. Nous n'avons cependant aucune connoissance de cette basilique de Chilperic ; & quelque vénération que nous ayons pour les sentimens de Dom Mabillon, nous ne pouvons croire que l'église de saint Vincent récemment bâtie, eût été si-tôt détruite.

Voilà ce que l'on peut dire de plus probable sur ces anciens monumens. Nous soumettons cependant nos lumieres à celles des personnes habiles, & à celles même de l'Auteur anonyme, qui vient de nous donner ses sçavantes Remarques.

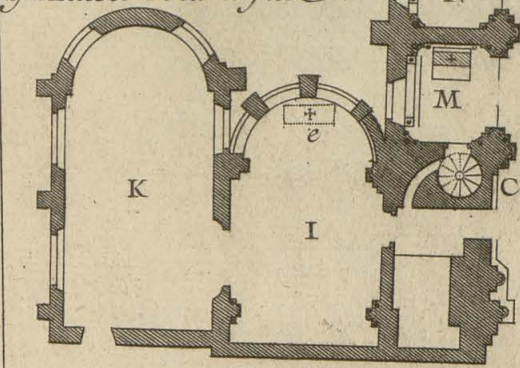
F I N.





ANCIENNE DISPOSITION DE
L'EGLISE.

- a. Autel de S. Michel.
b. Quatre Colonnes qui soutenoient la
Chasse de S. Germain et les corps s.
c. Autel de S. Germain ou matu-
tinal.
d. Grand Autel.
e. Chapelle des S. S. Ferreol et
Ferrution martyrs.
f. Chap. de S. Julien Mart.
g. Autels sous le Jube



- h. Autel de S. Thomas
i. Des S. S. Gervais, Protas
Celse et George Mart.
l. Chap. de S. Symphorien
m. Chap. de S. Pierre

Tombeaux.

- n. Tombeau de Childebert
o. d'Utrogothe.
p. De Childeric I.
q. De Fredegonde.
r. De Bertrude.
s. De Clotaire II.
t. De Chilperic II.
u. De Bilibilde et de Dagobert
son fils.
x. De François de Bourbon
Prince de Conti, et de Catherine
de Bourbon.
y. De Morard Abbé de Saint
Germain.

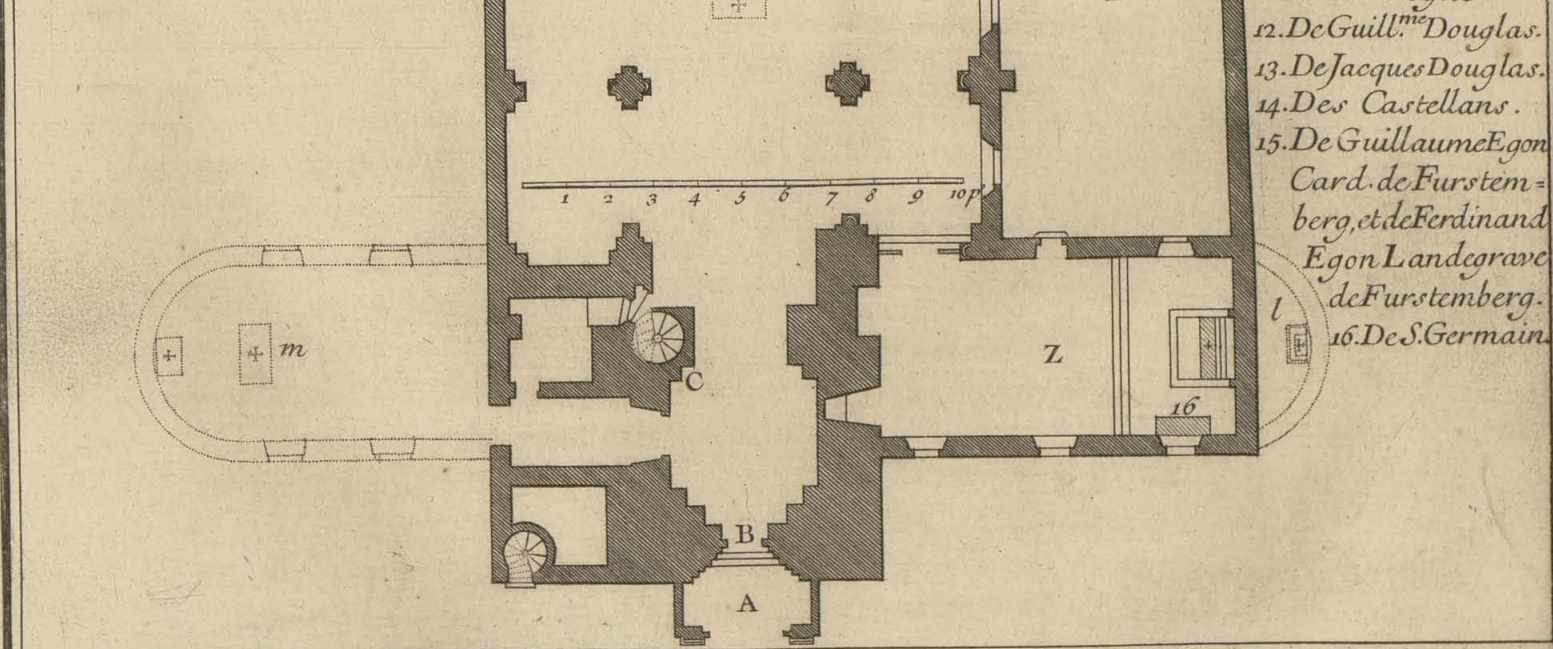
NOUVELLE DISPOSITION DE
L'EGLISE.

- A. Porche.
B. Portes.
C. Clochers.
D. Nef.
E. Sanctuaire
F. Grand Autel.
G. Choeur
H. Ancien Puits de S. Germain.
I. Ancienne Sacristie.
K. Nouvelle Sacristie.
L. Chapelle de S. Casimir.
M. De S. Clement.
N. De S. Laurent.
O. De S. Nicolas.
P. De S. Benoist.
Q. De la S. Vierge.
R. De S. Felix.
S. De S. Claude.
T. De S. Christophe.
V. De S. Madeleine.
X. De S. Marguerite

- Y. Cimetiere.
Z. Chap. de S. Symphorien

Tombeaux.

1. Tombeau de Childebert
et d'Utrogothe.
2. De Fredegonde.
3. De Childeric I.
4. De Childeric II.
5. De Bilihilde et de Dagobert
son fils.
6. De Clotaire II.
7. De Bertrude.
8. Cœur d'Henri de Bourbon
Duc de Verneuil.
9. Tomb. de Louis Cesar de
Bourbon Comte de Vexin.
10. De Guillaume III.
Abbé de S. Germain.
11. De Jean Casimir
R. de Pologne.
12. De Guill^{me} Douglas.
13. De Jacques Douglas.
14. Des Castellans.
15. De Guillaume Egon
Card. de Furstemberg, et de Ferdinand
Egon Landgrave
de Furstemberg.
16. De S. Germain.



J. Chaufourier del.

A. Herisset sculp.

PLAN ANCIEN ET MODERNE DE L'EGLISE DE S^T. GERMAIN DES PREZ

E

in

he.

ite

ten

rt

bert

on

r de

acin

III.

ain

ur

las.

las.

s.

Egon

em

and

rwe

erg.

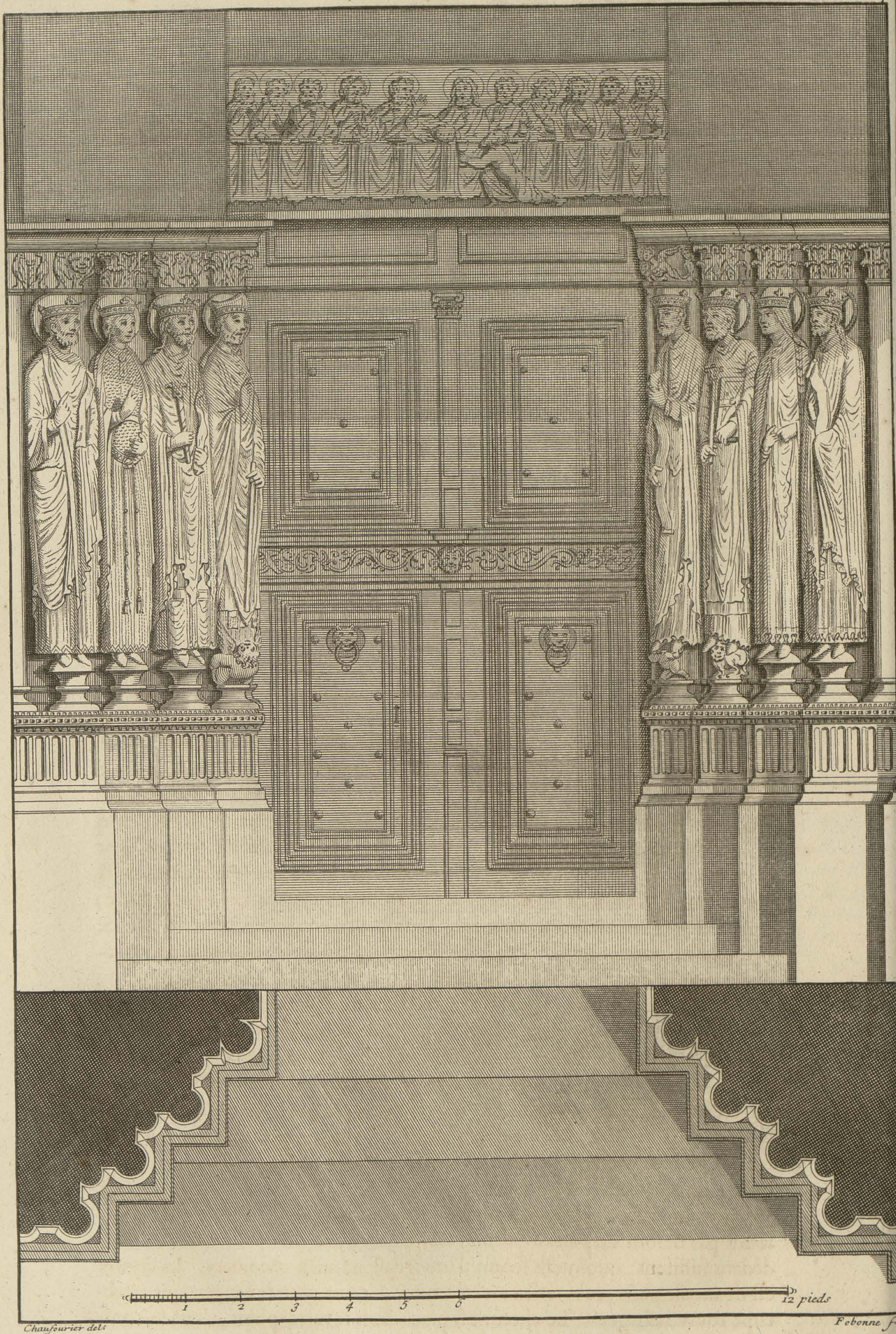
ain

culp.

REZ

X

→



GRAND PORTAIL DE L'EGLISE DE S. GERMAIN DES PREZ

DESCRIPTION
DE L'EGLISE
DE SAINT GERMAIN
DES PREZ
ET DE TOUT CE QUELLE CONTIENT
DE REMARQUABLE.

CHAPITRE PREMIER.

Description de l'Eglise en l'état qu'elle est aujourd'hui.

L'Eglise de l'abbaye de saint Germain ayant été brûlée plusieurs fois par les Normans, puis entièrement rebâtie par l'abbé Morard, & rétablie, comme l'on a dit, dans le dix-septième siècle, il ne se peut qu'elle ne soit composée de parties d'un goût différent. Sa principale entrée regarde le couchant; le portail qui est de la première fondation a été pratiqué sous le gros clocher, & n'a qu'une porte, sur le ceintre de laquelle est représenté Notre Seigneur assis à table, & faisant la Cène avec ses Apôtres, cinq à sa droite & cinq à sa gauche. Il bénit un calice qui lui est présenté par l'onzième apôtre, qui a un genou seulement posé à terre. Aux côtes de la porte sont placées huit grandes figures. Dom Jean Mabillon a conjecturé, comme l'on a dit, que celles qui sont à gauche en entrant pourroient être S. Germain en habits pontificaux, Clovis qui tient un sceptre ou bâton hypatique, sainte Clotilde & Clodomir; de l'autre côté, Chilperic, Childebert, Ultrogothe & Clotaire. L'église est bâtie en forme de croix sur les mêmes fondemens qui avoient été jettés du tems de Childebert. Sa structure est simple & régulière. La nef a cinq arcades, & autant de fenêtres au-dessus; elle est accompagnée des deux côtes d'une aile simple, voutée & éclairée par des fenêtres du côté du midi. L'église a dans sa longueur deux cens soixante & cinq pieds sur soixante-cinq environ de largeur & cinquante-neuf de hauteur. La nef est longue de cent quarante-un pieds depuis la porte de l'église jusques à celle du chœur, & en contient vingt-neuf dans sa largeur, sans y comprendre celle des ailes. La voute est fort légère, & si bien disposée qu'elle n'a pas besoin de piliers boutans en dehors pour être soutenue; ceux de dedans suffisent, quoiqu'ils soient d'une grosseur assez médiocre. La croisée est de même goût, éclairée aux extrémités par une grande fenêtre qui en occupe toute la largeur. Le chœur est placé dans le rond-point, dont la cons-

truction paroît du quatorzième siècle. Une galerie regne tout à l'entour, & au-dessus sont les fenêtres qui en remplissent tout le circuit.

Les chapelles disposées derrière le chœur au nombre de huit furent dédiées par Hubauld d'Ostie, & trois autres évêques dans le même tems que le Pape Alexandre III. faisoit la dédicace de l'église en 1163. Ils commencèrent par la chapelle de la sainte Vierge qu'ils consacrerent en son honneur, & de saint Michel archange, des apôtres saint Pierre, saint Paul & saint André; des saints Martyrs Etienne, Fabien & Sébastien; des saints Confesseurs Droc-tovée, Philibert & Amateur; des saintes Vierges Praxède & Potentiène, & de tous les Saints.

La chapelle suivante, nommée d'abord de saint Thuriave & ensuite de saint Felix, fut dédiée sous le titre de saint Jean l'Evangeliste; de tous les Apôtres; des saints Martyrs Eutrope, Eustache & ses compagnons, de saint Côme & saint Damien, des saints Confesseurs Thuriave, Aubin, Maurille & Amand, des saintes Vierges Colombe & Anastasie, & de tous les Saints.

La chapelle dite maintenant de saint Claude, fut consacrée sous l'invocation des saints Martyrs Georges, Arnoul, Benigne & Andeol; des saints Confesseurs, Marcel, Ouën, Ansbert, Leufroy; des saintes Vierges Catherine & Genévieve, & de tous les Saints.

La chapelle suivante, que l'on nommoit autrefois de sainte Marguerite, fut dédiée aux saints Martyrs Christophe, Blaise, Leger, Andoche, Tirse & Felix; des saints Confesseurs Loup, Gilles, Seine; des saintes Vierges Marguerite, Felicité & Perpetue, & de tous les Saints.

Celle de sainte Madeleine, en l'honneur des saints Innocens, des saints Martyrs Lucien & ses compagnons, & de saint Quentin; des saints Confesseurs Martin Pape, Paul I. Ermite, Antoine & Alexis *homme de Dieu*; des saintes Marie Egyptienne & Pelagie, & de tous les Saints.

Les mêmes évêques dédièrent ensuite la chapelle de saint Benoît sous l'invocation des saints Evangelistes Marc & Luc; des saints Martyrs Georges & Aurèle; des saints Confesseurs Mars, Benoît & Maur; des saintes Vierges Luce, Scholastique, Natalie, & de tous les Saints.

La chapelle de saint Nicolas, qui sert maintenant de passage pour aller au palais abbatial, fut dédiée aux saints Martyrs Denis, Rustique, Eleuthère, Urbain & Demetres; des saints Confesseurs Nicolas, Remi, Germain évêque d'Auxerre & Vast évêque d'Arras; des saintes Vierges Sabine, Aure, Christine, & de tous les Saints.

Celle de saint Laurens sous le titre du même saint, de saint Xiste & ses compagnons, de saint Hippolyte & de ses compagnons, de saint Tiburce; des saints Confesseurs Martial, Medard, Venant, Cloud; des saintes Vierges Agathe, Agnès, & de tous les Saints.

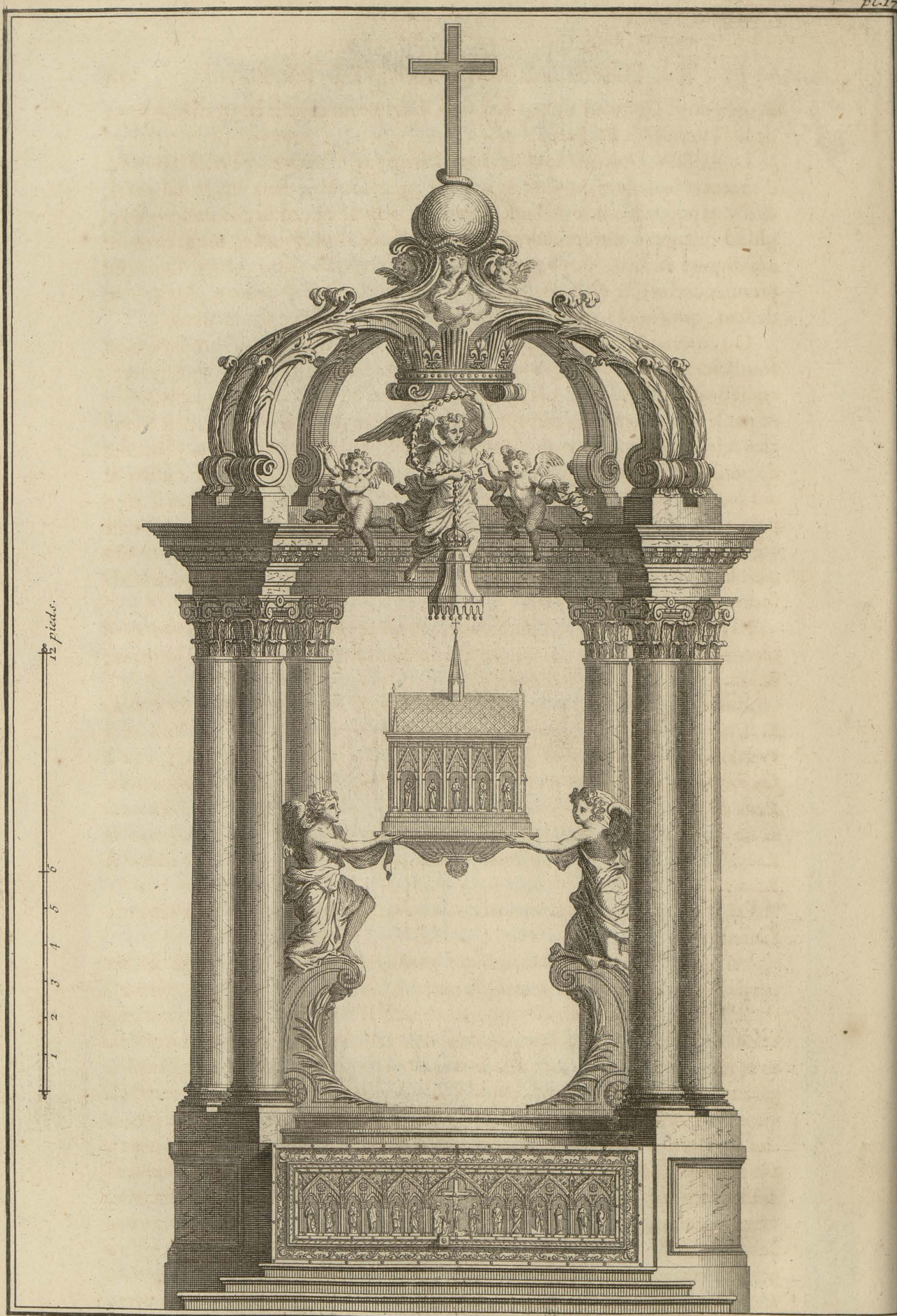
On y a ajouté depuis saint Martin évêque de Tours.

Enfin la chapelle de saint Clement fut consacrée en son honneur & de saint Saturnin; des saints Confesseurs Grégoire, Ambroise, Augustin & Jérôme; des saintes Vierges Prisce, Barbe, & de tous les Saints.

Toutes ces chapelles n'ont rien de singulier, excepté celle qui sert de sépulture à l'illustre famille des Douglas princes d'Ecosse, où sont deux mausolées dont nous parlerons dans la suite. Mais ce qui mérite attention c'est la situation du grand autel isolé entre le chœur où chantent les religieux &

DESCRIPTIVE LIST OF THE
SPECIES OF THE
GENUS
[Faint, illegible text follows, appearing to be a list of species and their descriptions.]

THE
[Faint, illegible text]



Chaufourier del.

Baquet scul.

GRAND AUTEL DE S^T.GERMAIN DES PREZ.

la nef, dont Germain Brice a fait une description exacte au troisième tome de la Description de Paris.

Le R. Pere Dom Arnoul de Loo Prieur de l'abbaye, résolut en 1704, d'exécuter le dessein projeté depuis long-tems de faire faire un grand autel, & d'y exposer la chasse de saint Germain. Son zèle pour la décoration de l'église l'engagea à entreprendre quelque chose de considérable, & qui convînt à la dignité du lieu. Pour y mieux réussir il engagea Gilles-Marie Openord premier architecte de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans, de faire un dessein, qui fut exécuté vers la fin du mois d'Août de la même année.

On commença d'abord par la démolition de l'ancien autel, & lorsqu'on fouilloit en terre pour faire les fondations du nouveau, l'on trouva un cercueil de pierre, qui parut être d'une personne de distinction par sa situation & par les ornemens de sculpture dont il étoit revêtu. La pierre en est blanche & d'un grain fin comme le marbre. Elle est couverte par tout d'écailles de poisson & d'un sep de vigne par dessus, avec quelques grappes de raisin, & des palmes. Ce tombeau est le seul posé dans cet endroit : du moins il n'en paroît pas d'autres à dix ou douze pieds aux environs, où la terre n'a point été remuée. Il est enfoncé dans le tuf environ six pouces de profondeur. On n'en fit point d'ouverture ; mais on se contenta seulement de faire une maçonnerie ceintrée par dessus.

La première pierre pour les fondations de ce nouvel autel fut posée avec cérémonie le 23. Août par M. le Cardinal d'Estrées abbé de saint Germain, & l'on mit dessus cette inscription :

Anno rep. sal. 1704. die 23. Augusti Eminentiss. Princeps D D. Casar Estreus S. R. E. Cardinalis Episcopus Albanensis, hujus regalis monasterii S. Germani à Pratis abbas, primum posuit lapidem hujus altaris, quod Deo Opt. Max. olim à sancto Germano in honorem S. Crucis & S. Vincentii mart. tum ab Alexandro Papa III. addito S. Stephani titulo consecratum, ad locandas ejusdem S. Germani Reliquias magnificentius hoc anno renovari curarunt R. P. D. Arnulphus de Loo Prior, ceterique ejusdem monasterii Ascetæ Benedictini à Congregatione S. Mauri.

On continua les jours suivans à achever les fondations, puis on posa l'autel.

Suivant la description exacte faite par Germain Brice, l'ouvrage de cet autel donne de l'admiration aux plus délicats. Il est sur un plan elliptique ou ovale régulier, avec six colonnes espacées de manière que les religieux étant au chœur peuvent voir aisément de leurs chaises la table du sacrifice & la nef. Les colonnes sont posées sur une espèce de stylobate ou de piédestal sans corniche, à hauteur de la table de l'autel, dont les faces ont des quadres enfoncés. Sur ce grand piédestal regne un socle à hauteur du gradin sur lequel sont posées six colonnes d'ordre composite. Elles portent un entablement architravé qui regne extérieurement, & fait retour sur les deux premières colonnes, pour donner son même profil dans la partie intérieure ou concave. Sur cet entablement pose un baldaquin, dont les courbes répondent aux colonnes, lesquelles sont liées ou rattachées ensemble par une couronne qui suit le plan oval de tout l'édifice. Le dos de ces mêmes courbes ou consoles est couvert de feuilles d'acanthé, où des palmes prennent naissance, lesquelles en se recourbant vont terminer pyramidale-

*Descrip. de
Paris to. 3.*

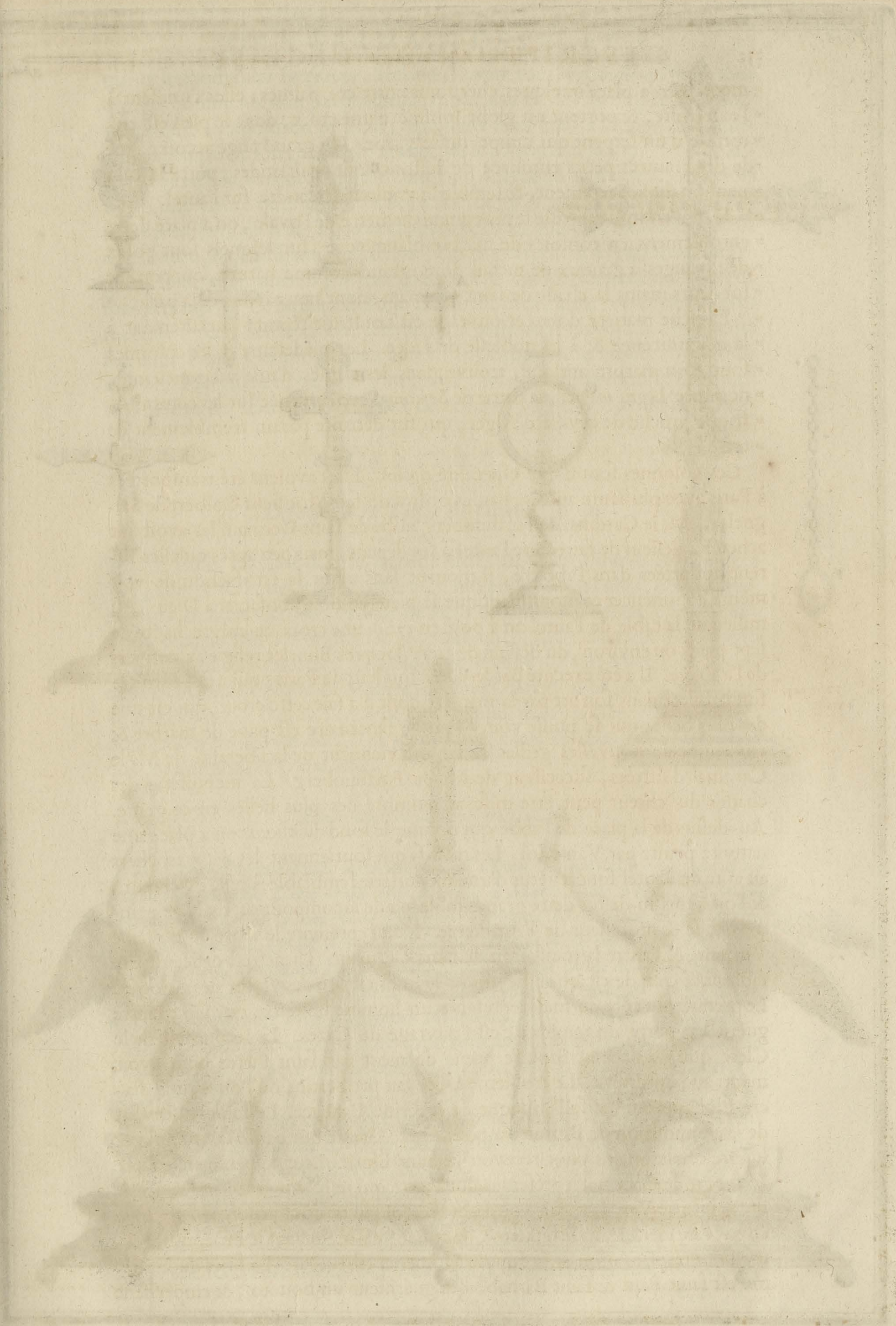
» ment. On a placé quelques cherubins entre ces palmes ; elles s'unissent à
 » l'extrémité, & portent un globe sommé d'une croix, dont le pied est en-
 » tortillé d'un serpent qui rampe sur le globe. Un grand ange accompagné
 » de deux autres petits entourez de festons & de guirlandes, porte la sus-
 » pension du S. Sacrement, & semble la vouloir descendre sur l'autel.

» Dans l'endroit où passe le plus grand diametre de l'ovale, on a placé deux
 » enroulemens en consoles de marbre blanc vénéré, sur lesquels sont posés
 » deux anges à genoux de métal doré, grands comme nature, qui portent
 » sur leurs mains la chasse de saint Germain, dont nous avons déjà parlé.

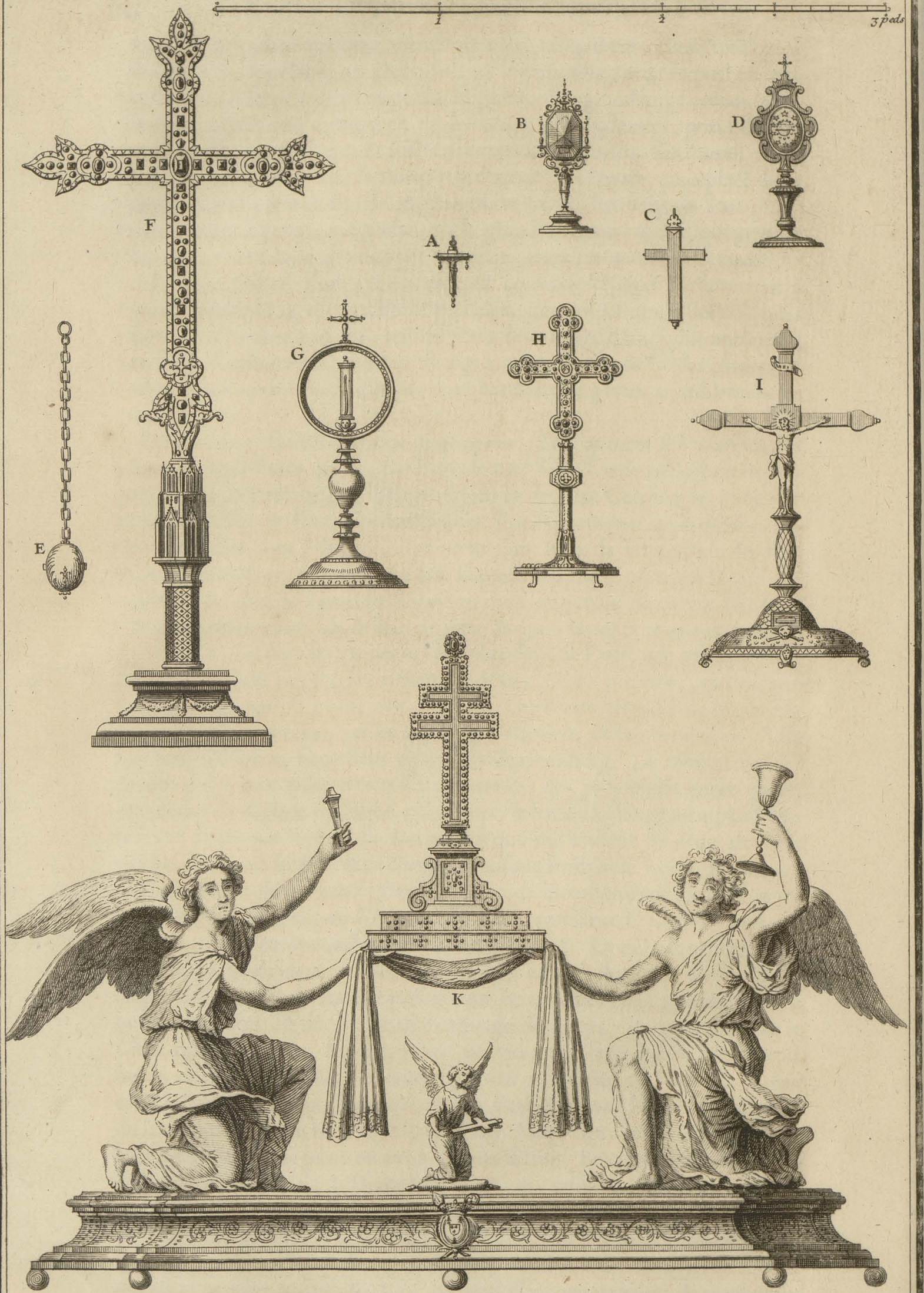
» La riche matiere dont cet ouvrage est construit répond parfaitement à
 » la magnificence & à la noblesse de l'idée. Les piédestaux & les colonnes
 » sont d'un marbre antique, trouvé dans les ruines d'une ville ancienne,
 » nommée *Leptis magna*, la patrie de *Septime Severe*, située sur les côtes d'A-
 » frique proche de la ville d'Alger, qui fut détruite par un tremblement de
 » terre.

Ces colonnes sont d'une espece de *cipolin*. Elles avoient été transportées à Paris avec plusieurs autres, par les ordres de feu Monsieur Colbert de Saignelay. M. le Cardinal de Furstemberg abbé de saint Germain les avoit fait acheter à dessein de faire faire l'autel à ses dépens ; mais peu après qu'elles furent apportées dans l'abbaye, il mourut sans avoir la satisfaction de voir même commencer ce monument que sa pieté vouloit consacrer à Dieu. Au milieu de la table de l'autel on a posé en 1706. une croix de cuivre haute de sept pieds ou environ, du dessein de frere Jacques Bourlet religieux convers de l'abbaye. Il a été executé par le Clerc fondeur de Paris, qui a fait paroître son habileté dans son art par la maniere dont il a fait cette croix, qui est une des plus belles qui se puisse voir. Tout le sanctuaire est pavé de marbre & environné de nouvelles grilles de fer qui viennent de la liberalité de M. le Cardinal d'Estrées, successeur de M. de Furstemberg. La menuiserie des chaises du chœur peut être mise au nombre des plus belles en ce genre. Au-dessus de la place de l'abbé qui occupe le fond du chœur on a placé une nativité peinte par Van-Mol. Les massifs qui soutiennent les deux clochers au côté de l'autel sont revêtus d'une menuiserie semblable à celle du chœur, & l'on a mis au-dessus deux grands tableaux de la composition de Halé peintre habile & professeur de l'Academie. L'un représente le martyre de saint Vincent, & l'autre la translation de saint Germain. La nef est ornée de dix tableaux, cinq de chaque côté, dont le sujet est tiré des Actes des Apôtres. Le premier du côté du midi représente un homme boiteux, que saint Pierre guérit à la porte du temple ; c'est l'ouvrage de Cazes. Le second est de le Clerc qui y a dépeint Saphire punie de mort par saint Pierre pour avoir menti au saint Esprit. Le troisième a été fait par Bertin, où l'on voit le diacre Philippe qui batise l'eunuque de la Reine Candace. Le tableau suivant de la composition de Retout, a pour sujet Ananie qui batise saint Paul, & lui impose les mains pour recevoir le saint Esprit. Le cinquième est encore l'ouvrage de Cazes ; il représente saint Pierre qui ressuscite Tabithe. Le sixième peint par Van-Lo, fait voir saint Pierre délivré de la prison par un ange envoyé du ciel. Dans le septième, saint Paul paroît devant le Proconsul Festus pour rendre raison de sa foy, le Moine en est auteur. Le sujet du huitième est saint Paul & saint Barnabé qui guérissent un boiteux, & empêchent qu'on

Voyez pag.
167.



Faint, mirrored text, likely bleed-through from the reverse side of the page, located below the illustration.



Chaufourier del.

Horissot f.

- A. Croix de Marie Stuart Reine d'Écosse. E. Reliq. de S. Stanislas. H. Croix de Vermeil ou sont plus.
 B. Reliques de S. Casimir. F. Croix processionale. Reliq.
 C. Croix remplie de S. S. Reliq. G. Portion de la Couronne d'Épines. I. Croix de Cristal de Roche.
 D. Reliq. de S. Fare Abbessé. de N. Seigneur. K. Exposition de la Vraie Croix, &c.

qu'on leur offre des sacrifices, déclarant devant tout le monde qu'ils ne sont que des hommes & non pas des dieux, ce tableau est de Christophe. Le neuvième de la composition de Halé, représente saint Paul à la porte de sa prison qui empêche son geolier de se tuer, & le convertit à la foy. Enfin le dixième qui est de Verdot, fait voir saint Paul délivré du naufrage & de la morsure d'une vipère qui s'étoit attachée à son doigt, lorsqu'il ramassoit des farmens pour faire du feu. Tous ces habiles peintres sont de l'Académie royale de peinture, & la plupart professeurs. Les orgues placez à l'extrémité de l'église, sont remarquables par leur grandeur & par leur bonté; tous les jeux sont accomplis. Le buffet est d'une très-belle menuiserie, ornée de sculptures & de figures dessinées correctement; il passe pour un des plus beaux qui soit dans Paris. On a érigé deux autels dans les bras de la croisée, l'un dédié à sainte Marguerite, où il y a un grand concours de devotion, l'autre est sous le titre de saint Casimir prince de Pologne, dont nous avons déjà parlé.

CHAPITRE II.

Description du Trésor des saintes Reliques.

LE trésor est placé dans la sacristie située au septentrion de l'église. Les saintes Reliques y sont conservées excepté les corps saints, c'est-à-dire, le corps de saint Germain évêque de Paris & patron de l'abbaye qui est exposé, comme l'on a déjà dit, sur le grand autel; ceux de saint Droctovée premier abbé du monastère, de saint Venant abbé de saint Martin de Tours, de saint Amand évêque de Mastric, de saint Leufroy abbé, de saint Thuriauve archevêque de Dol en Bretagne, & des saints martyrs Georges & Aurèle, dont les chasses de bois doré sont placées aux piliers du chœur & de la croisée qui environnent le grand autel.

Explication de la première planche.

A. Croix d'or enfermée dans un étui d'argent sur lequel sont gravées les paroles suivantes. *Cette croix étoit autrefois à Marie Reine d'Ecosse. Elle fut donnée en Bretagne à la comtesse de Rieux par Henriette Marie Reine d'Angleterre, veuve de Charles I. & M. le comte de Rieux fils de la même comtesse de Rieux en a fait présent à Dame Marie Heron veuve de M. Abel de sainte Marthe Chevalier, seigneur de Corbeville, Doyen de la Cour des Aydes, qui en a fait don à l'abbaye de saint Germain des Prez, le premier Août 1714.*

B. Reliquaire de vermeil doré contenant un os du doigt de saint Casimir Prince de Pologne; c'est un présent de Madame la Princesse Palatine. *v. pag. 278.*

C. Petite croix de cuivre doré dans laquelle il y a de la vraie Croix & plusieurs petits ossemens de différens saints, c'est-à-dire, de saint Jean Chrysostome, de saint Andoche martyr, &c.

D. Reliquaire de cristal dans lequel est enchassé un petit ossement de sainte Fare abbesse, donné à l'abbaye par Madame la Princesse Palatine. *Voyez pag. 278.*

E Petit reliquaire donné par Madame la Princesse Palatine. Il contient

R. r

+ deux petits ossemens; l'un de saint Stanillas martyr, & l'autre de saint Florian. Derriere ce petit reliquaire l'on a gravé un écusson autour duquel est cette inscription: *Andreas Lipsi episcopus Cracoviensis, v. pag. 278.*

F. Grande Croix processionale de vermeil doré remplie de pierreries, au bas de laquelle est enchassé un petit morceau du bois de la vraie Croix. Le pied qui la soutient n'est que de cuivre doré. Cette croix a été faite par les soins de Guillaume III. dit Lévêque, abbé de saint Germain. *Voyez page 168.*

G. Une Espine de la Couronne de Nôtre-Seigneur enfermée dans un tuyau de cristal de roche que l'on a mis entre deux autres cristaux de figure ronde. Cette relique a été donnée par Dom Alexandre des Vieux ancien religieux de saint Lucien de Beauvais le troisiéme Juillet 1678. Le reliquaire n'est que de cuivre doré.

H. Petite Croix de vermeil doré ornée de filigrane des deux côtes. On y a inferé quelques petits morceaux de la vraie Croix, de la Couronne d'épines, de l'Eponge, des Habits & du Sepulcre de Nôtre Seigneur.

I. Croix de cristal de roche au bas de laquelle est enchassé un petit fragment de la Colonne où Nôtre Seigneur fut flagellé. Elle a été donnée par Denis Toftée orfèvre de Paris, le troisiéme Mars 1617.

+ K. Croix d'or en forme de Croix de Jerusalem bordée de pierreries, dans laquelle est enchassée une portion du bois de la vraie Croix longue d'un demi pied. Elle a deux travers aussi remplis du même bois, dont le plus grand a trois pouces & demi, & le plus petit deux pouces & demi de longueur. Deux anges la supportent d'une main, & tiennent de l'autre, l'un la pointe d'un des clouds dont Nôtre Seigneur fut attaché à la Croix; l'autre ange tient un petit calice de cristal dans lequel est enfermé un petit ange qui tient sur sa tête un linge teint dans le Sang miraculeux de Nôtre Seigneur, lequel est envelopé dans un taffetas rouge. Au bas du reliquaire se voit un petit ange à genoux, qui tient aussi une petite Croix d'or remplie du bois de la vraie Croix. Toutes ces reliques ont été données à l'abbaye de saint Germain par Madame Anne de Gonzague de Cleves, Princesse Palatine. *Voyez ci-dessus pag. 278.*

Explication de la seconde planche.

+ A. Petit reliquaire de cristal où sont enfermez cinq petits ossemens de S. Placide martyr. Ils ont été donnez par Madame la Princesse Palatine. *Voyez pag. 278.*

B. Reliquaire d'argent, doré en plusieurs endroits, sur lequel est placée une petite figure de la sainte Vierge, aux pieds de laquelle est attaché un autre petit reliquaire, qui contient un petit morceau de sa ceinture. Dans ce reliquaire sont conservées les reliques suivantes. De la Crèche, des Habits, des Sandales, de l'Eponge, de la Croix & du Sépulcre de Nôtre Seigneur. Un petit ossement de saint Benoît; des Apôtres saint Pierre & saint Paul, saint Jean & saint André, saint Jacques le Majeur, saint Philippe, saint Simon, saint Thadée; des Martyrs saint Denis, saint Sebastien, saint Placide, saint Marcellin, saint Amat, saint Prime & saint Secondien; des Confesseurs, saint Martin, saint Germain d'Auxerre, saint Remi, saint Amand, saint Eucher, saint Lambert, saint Loup, saint Quart, saint Arnoul, saint Maur, saint Medard, saint Omer, saint Convald, saint Maur abbé, saint



Chausurier del.

Herisset scul.

A. Reliques de S. Placide Mart.

B. Plusieurs SS. Reliques.

C. Reliques de S. Casimir.

D. Reliq. de S. Loup.

E. Image de la S.^{te} Vierge.

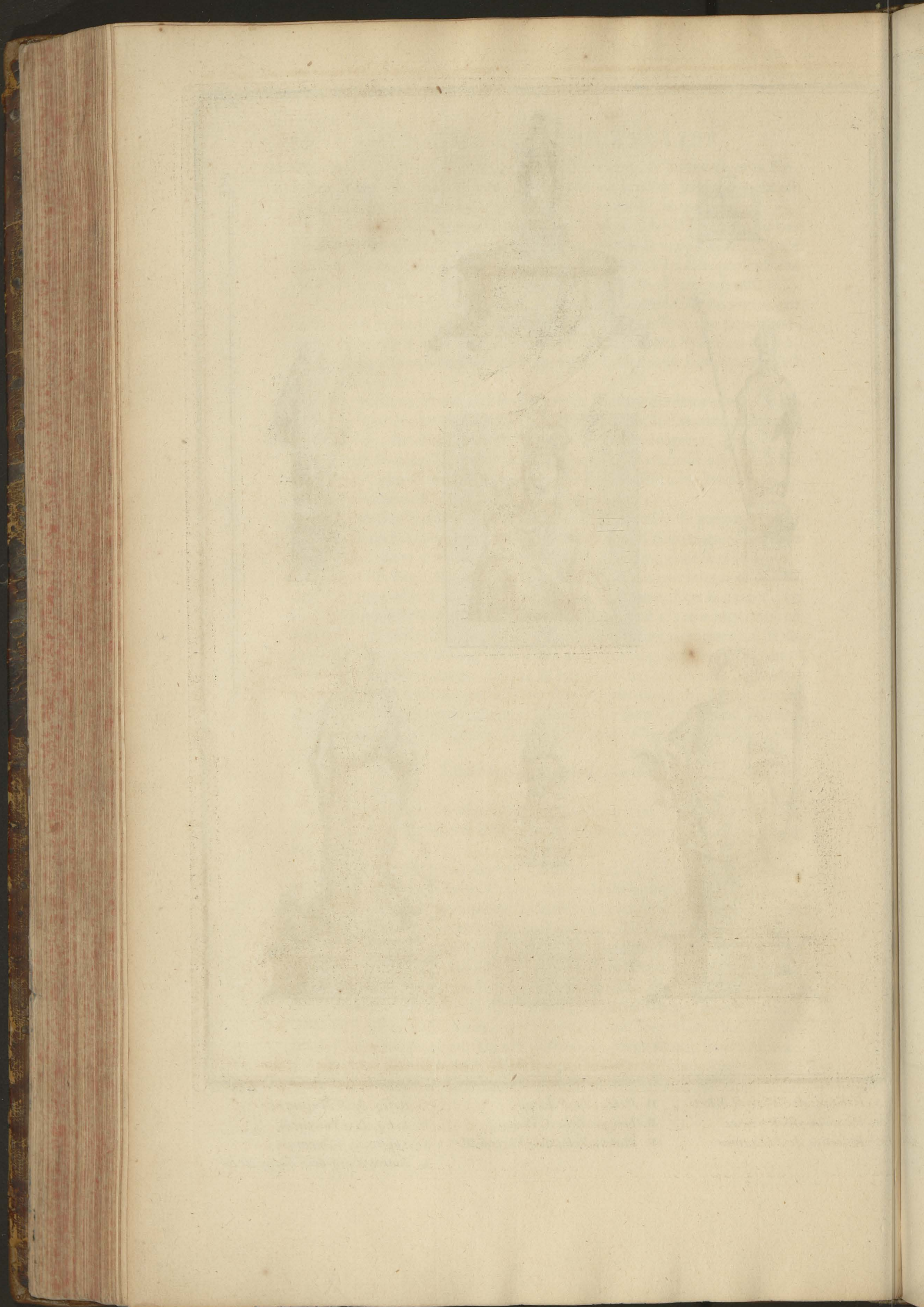
F. Autres Reliq. de S. Placide M.

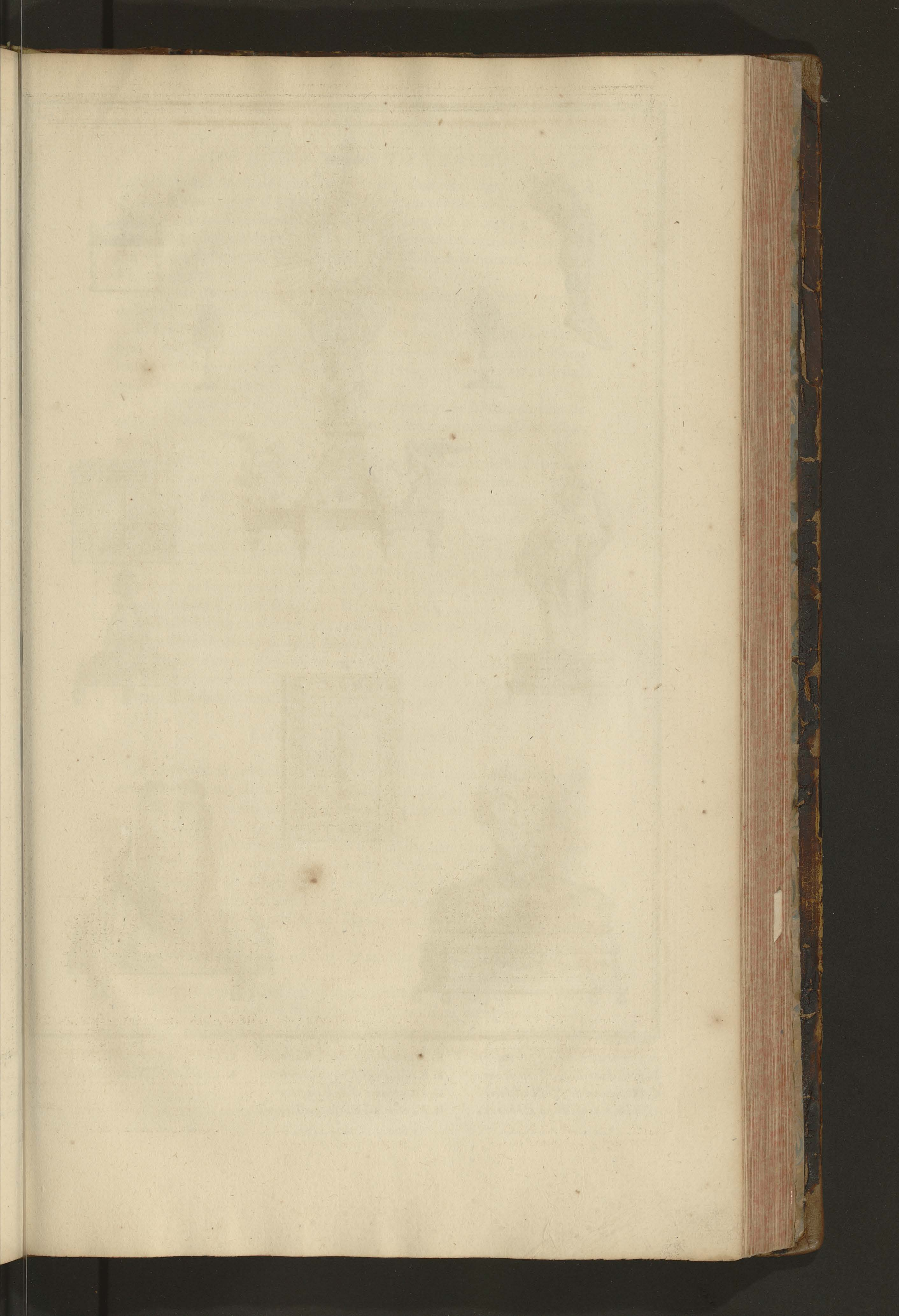
G. Reliq. de S.^{te} Marguerite.

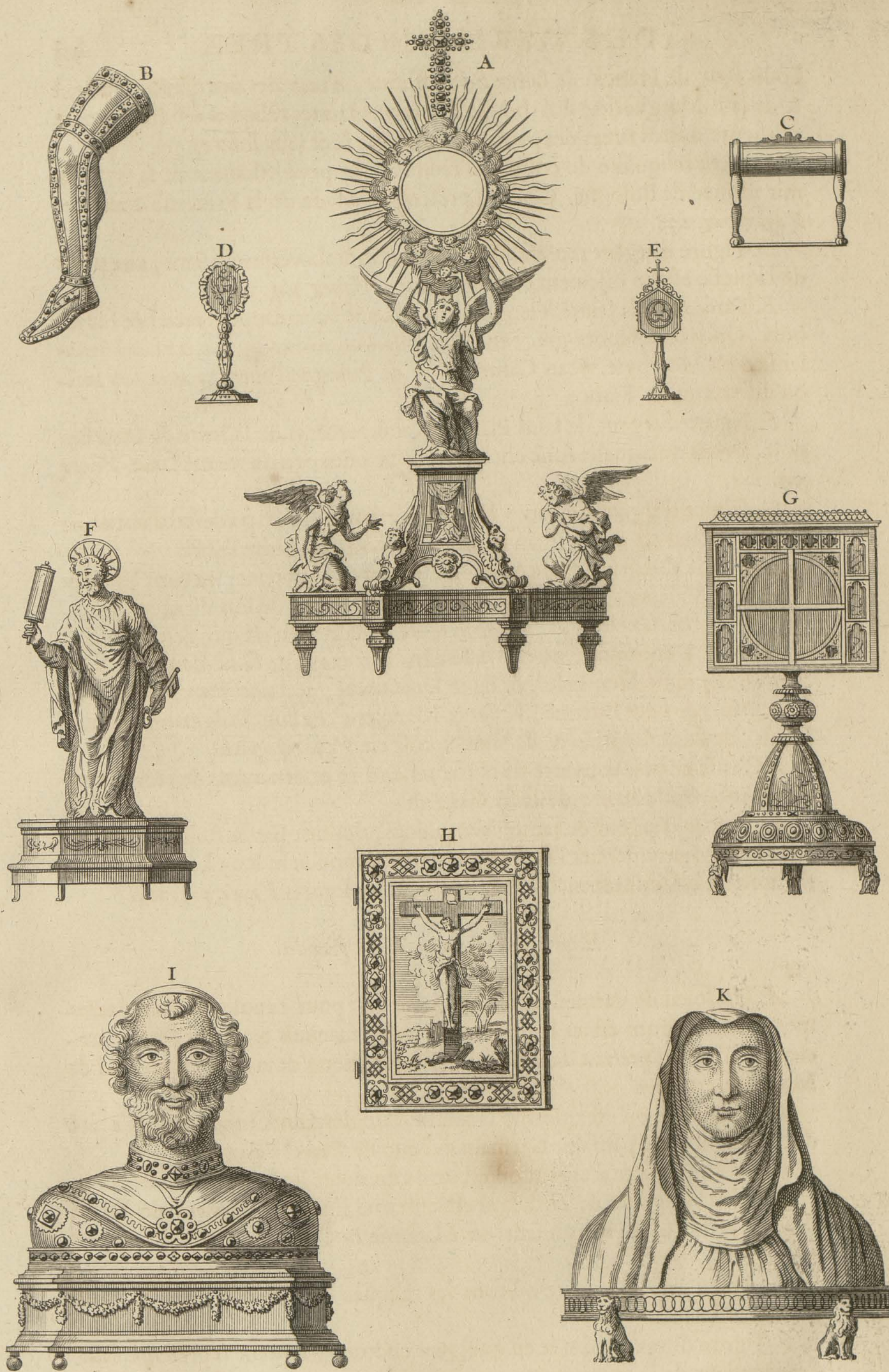
H. Reliq. de S. Vincent M.

I. Suaire de S. Germain.

L. Autres Reliq. de S.^{te} Marguerite.







Chapfouier del.

Herissot fecit

A. Exposition du S. Sacrement.
B. Reliques des SS. Innocens.
C. Reliques de S. Madelene.
D. Reliq. de S. Fare Abbess.

E. Autres Reliq. de S. Madelene.
F. Reliq. de S. Pierre Apotre.
G. Plusieurs SS. Reliques.
H. Textes des Epitres et Evangiles.

I. Chef de S. Amand Eveq.
K. Chef de S. Natalie Mart.

Louis Roy de France; de sainte Scholastique, d'une des onze mille Vierges & de la B. Margueritte d'Arbouze. Outre ces saintes reliques il y en a encore plusieurs autres tirées des pierres d'autel, qui sont sans inscription.

C. Petit reliquaire de cristal qui contient un petit ossement de saint Casimir Prince de Pologne. C'est un présent de Madame la Princesse Palatine. Voyez pag. 278.

D. Figure d'argent représentant saint Loup archevêque de Sens, aux pieds de laquelle est un ossement du même saint. Voyez pag. 220.

E. Tableau de la sainte Vierge peinte sur une lame d'argent attachée sur du bois. On y lit ces mots grecs en abrégé ΜΑΡΤΥΡ ΘΕΟΥ. ΙΝΩΝ ΧΡΙΣΤΟΥ. Il a été fait à Smolensk en Moscovie. Jean Casimir Roy de Pologne l'apporta avec soy lorsqu'il se retira en France.

F. Figure d'argent de saint Placide premier martyr de l'Ordre de saint Benoît, au bas de laquelle sont enchassés deux ossemens du même saint. Voyez pag. 235.

G. Figure d'argent de sainte Marguerite posée sur un piedestal d'ébène au milieu duquel est enchassé un petit ossement de la même sainte.

H. Figure d'argent, dorée en quelques endroits, représentant saint Vincent martyr de Valence & patron de l'abbaye. Une partie de son menton est enchassée au bas de ce reliquaire, dont le soubassement n'est que de cuivre doré. L'on y a enchassé plusieurs ossemens fort petits de saint Louis, de saint Sulpice, de saint Eleuthère, de saint Droctovée, de saint Jean Baptiste, de saint Paul, de saint Etienne, de sainte Madelène, de saint Polycarpe, de saint Denis, de saint Cyprien & de saint Sebastien. Voyez pag. 211.

I. Chasse de bois couverte de plusieurs émaux & ornemens de cuivre doré où est enfermé le Suaire de saint Germain.

L. Figure d'argent de sainte Marguerite, donnée par la Reine Marie de Medicis, pour remercier Dieu d'avoir mis au monde le Roy Louis XIII. Le menton de la sainte est enchassé au bas de cette figure. Voyez pag. 214.

Explication de la troisième planche.

A. Un soleil de vermeil doré dont on se sert pour exposer le Saint Sacrement. La croix qui est au haut est remplie de diamans & autres pierres précieuses. C'est un présent de Mademoiselle Henriette de la Rochefoucauld de Marillac en 1709.

B. Reliquaire où est enfermé la jambe d'un des saints Innocens qui a été donnée à l'abbaye par saint Germain évêque de Paris. Voyez pag. 8.

C. Petit reliquaire d'argent où est un os du doigt de sainte Madelène.

D. Petit reliquaire de cristal où est enfermé un petit ossement de sainte Fare abbesse. C'est un présent de Madame la Princesse Palatine. Voyez pag. 278.

E. Autre petit reliquaire où sont les reliques de sainte Madelène & de sainte Catherine.

F. Figure d'argent, dorée en quelques endroits, laquelle représente saint Pierre tenant de sa main droite un petit ossement dans un tuyau de cristal, au haut duquel on lit ces mots d'un caractère ancien: De Beato Petro Apostolorum Principe. Le soubassement de ce reliquaire n'est que de cuivre doré. Voyez pag. 12.

G. Reliquaire de vermeil doré de figure quarrée, où est enfermé un linge qui a touché aux reliques de saint Pierre apôtre, & dont saint Gregoire le Grand fit présent à la Reine Brunchauld. *Voyez pag. 12.* A l'entour de ce reliquaire sont enchassés des petits ossemens de saint Jean-Baptiste, de saint Philippe, de saint Laurent, de saint Sebastien, de saint Gregoire le Grand, de saint Medard évêque de Noyon, de sainte Catherine, de saint Romain archevêque de Rouën & de saint Leufroy abbé. *Voyez pag. 197.* On a inferé encore dans un gros cristall d'une figure ronde qui est au-dessus du soubassement du même reliquaire des petits ossemens de saint Barnabé apôtre, de saint Côme & saint Damien, de saint Eustache, de saint Pantaleon, de saint Gregoire & de saint Quiriacue.

H. Un texte des saints Evangiles, & un autre semblable pour les Epîtres, tous deux couverts de vermeil doré.

I. Buste de cuivre doré dans lequel est enchassé le crâne de saint Amand évêque de Mastric. La tête est de vermeil doré. *Voyez pag. 135.*

K. Buste d'argent dans lequel on a mis la tête de sainte Natalie martyre de Cordouë. *Voyez pag. 41. & suiv.*

Explication de la quatrième planche.

A. Figure de la sainte Vierge dont la tête & les mains sont d'or émaillé, & le reste de vermeil doré. Le soubassement est de cuivre doré, émaillé, au milieu duquel on a attaché un petit reliquaire.

B. Reliquaire d'argent contenant deux os du bras de saint George martyr, que saint Germain a donné à l'abbaye. *Voyez pag. 8.*

C. Autre reliquaire d'argent où est enchassé un os du bras de saint Thuriave archevêque de Dol. Ce reliquaire a été donné par Madame de Champ en 1633.

D. Deux petites chasses de cuivre émaillé où sont des reliques de saint Benoît, de saint Juste martyr, de saint Nicolas, de saint Mayeul, de saint Modeste martyr, & de saint Philibert abbé.

E. Mitre précieuse à fonds de perles, ornée de pierreries, dont se servoient autrefois les abbez réguliers de saint Germain.

F. Crosse d'argent & de cuivre doré à l'usage des mêmes abbez.

G. Petit reliquaire d'argent où sont des petits ossemens de saint Blaise, de saint Thuriave, de sainte Madelène, & un petit fragment de son tombeau.

H. Autre petit reliquaire d'argent dans lequel est enchassé un os du doigt de saint Droctovée.

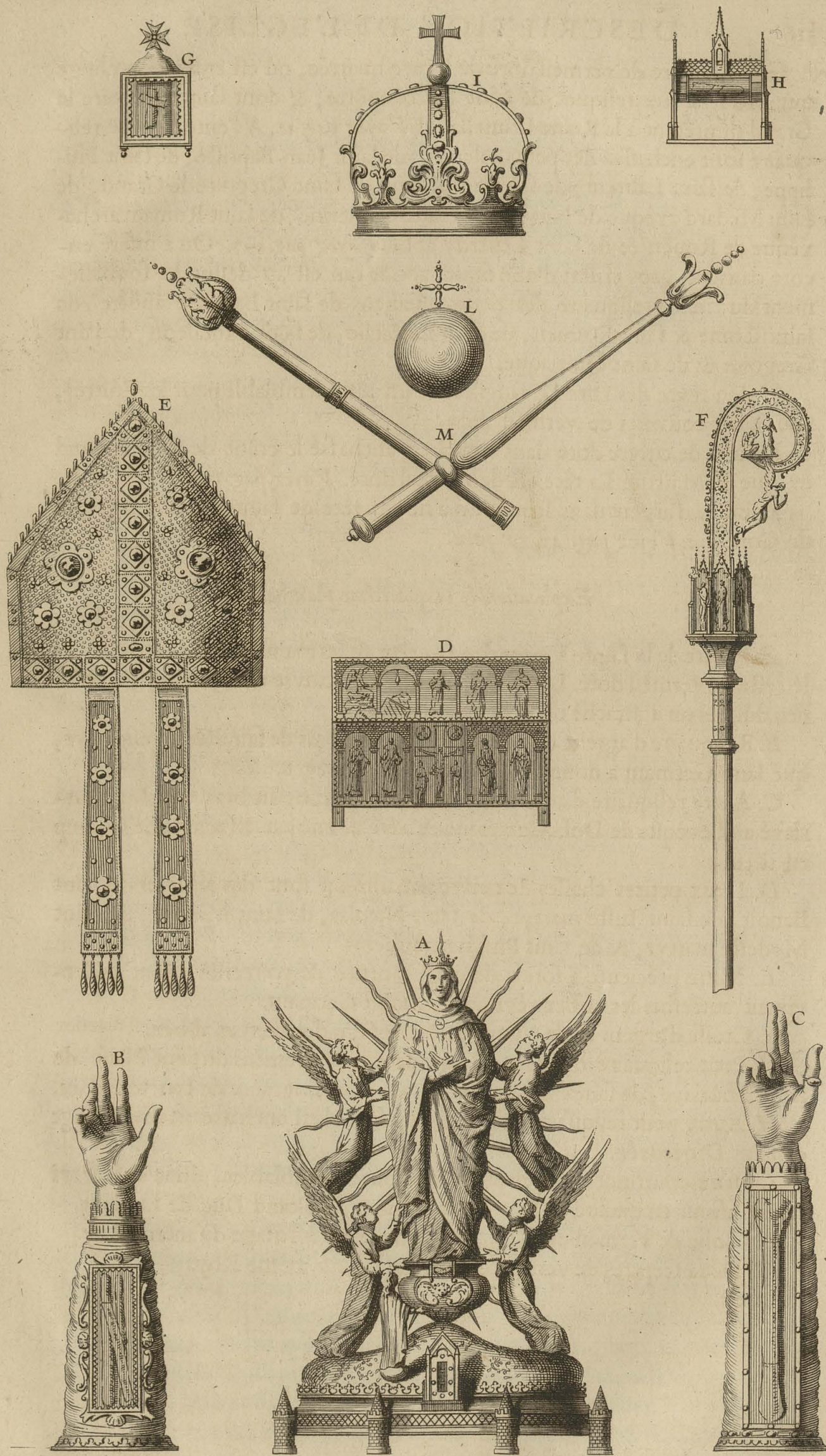
I. Deux couronnes de vermeil doré toutes semblables, dont s'est servi Jean Casimir en qualité de Roy de Pologne & de Grand Duc de Lituanie.

L. Globe de vermeil doré sommé d'une croix à l'usage du même Roy.

M. Deux sceptres de vermeil doré à l'usage du même Roy.

*Gomely
in podium
X
X
X*

A. Im
B. Br
C. Br
D. Pl



Chaufourier del.
 A. Image de la S^{te} Vierge.
 B. Bras de S. George.
 C. Bras de S. Thuriave.
 D. Plusieurs S^s. Reliques.

E. Mitre precieuse.
 F. Crosse des Abbez.
 G. Reliq. de S. Thuriave.
 H. Reliq. de S. Droctovée.

Hervet scul.
 I. Couronne
 L. Globe
 M. Sceptres } De Jean Casimir
 Roy de Pologne.

Die Natur der Sprache ist eine Frage, die seit Jahrhunderten von Philosophen, Linguisten und anderen Gelehrten diskutiert wird. Die Sprache ist ein zentrales Element der menschlichen Kommunikation und hat eine tiefgreifende Wirkung auf unser Denken und Handeln.

Die Sprache ist ein System von Symbolen, die in einer bestimmten Weise kombiniert werden, um Bedeutungen zu erzeugen. Diese Symbole sind in der Regel Wörter, die in Sätzen und Texten angeordnet sind. Die Sprache ist ein dynamisches System, das sich ständig verändert und entwickelt. Die Sprache ist ein zentrales Element der menschlichen Kultur und hat eine tiefgreifende Wirkung auf unser Denken und Handeln.

Die Sprache ist ein System von Symbolen, die in einer bestimmten Weise kombiniert werden, um Bedeutungen zu erzeugen. Diese Symbole sind in der Regel Wörter, die in Sätzen und Texten angeordnet sind. Die Sprache ist ein dynamisches System, das sich ständig verändert und entwickelt. Die Sprache ist ein zentrales Element der menschlichen Kultur und hat eine tiefgreifende Wirkung auf unser Denken und Handeln.

Die Sprache ist ein System von Symbolen, die in einer bestimmten Weise kombiniert werden, um Bedeutungen zu erzeugen. Diese Symbole sind in der Regel Wörter, die in Sätzen und Texten angeordnet sind. Die Sprache ist ein dynamisches System, das sich ständig verändert und entwickelt. Die Sprache ist ein zentrales Element der menschlichen Kultur und hat eine tiefgreifende Wirkung auf unser Denken und Handeln.

Die Sprache ist ein System von Symbolen, die in einer bestimmten Weise kombiniert werden, um Bedeutungen zu erzeugen. Diese Symbole sind in der Regel Wörter, die in Sätzen und Texten angeordnet sind. Die Sprache ist ein dynamisches System, das sich ständig verändert und entwickelt. Die Sprache ist ein zentrales Element der menschlichen Kultur und hat eine tiefgreifende Wirkung auf unser Denken und Handeln.

Die Sprache ist ein System von Symbolen, die in einer bestimmten Weise kombiniert werden, um Bedeutungen zu erzeugen. Diese Symbole sind in der Regel Wörter, die in Sätzen und Texten angeordnet sind. Die Sprache ist ein dynamisches System, das sich ständig verändert und entwickelt. Die Sprache ist ein zentrales Element der menschlichen Kultur und hat eine tiefgreifende Wirkung auf unser Denken und Handeln.

CHAPITRE III.

Des sépultures qui sont dans l'église.

Plusieurs Rois & Reines, Princes & Princesses de la première race ont eu leur sépulture dans l'église de saint Germain. Leurs tombeaux n'avoient aucune magnificence ni distinction. Ils étoient tout au plus un peu élevez de terre, ou sans élévation, & couverts d'une simple pierre, comme l'on a remarqué en parlant de ceux d'Ultrogothe femme de Childebert, de Clothaire II. & de Bertrude sa femme, lesquels sont restez dans leur premier état jusques en 1656. Il faut cependant en excepter le tombeau de Frédegonde, lequel est orné de marqueterie telle qu'elle se faisoit en ce tems-là. Nous avons déjà dit que les tombeaux de Childebert I. & de Chilperic I. paroissent avoir été faits dans l'onzième siècle, lorsque l'église fut rebâtie.

Tout le prix de ces anciens tombeaux étoit donc renfermé au dedans. Lorsqu'un Roy ou un Prince étoit mort, on lavoit son corps, on l'enbaumoit, on le revêtoit de ses habits royaux ou d'autres magnifiques; puis il étoit porté dans quelque basilique considérable avec beaucoup de pompe. Elle consistoit dans un grand luminaire, dans le chant des psaumes & dans l'affluence du clergé & du peuple. C'est ce que nous apprend saint Grégoire de Tours dans plusieurs endroits de ses ouvrages. Le corps étoit ainsi inhumé avec tous ses habits dans un cercueil de pierre, où l'on mettoit en même tems des fioles pleines d'aromates, ou des herbes odoriférantes; comme on l'a observé en 1656. dans l'ouverture des tombeaux de Childeric II. & de Bilihilde sa femme.

V. pag. 252.

On n'a découvert jusques à présent que neuf tombeaux de Rois & de Reines inhumés dans le chœur de saint Germain dont on sçache les noms: sçavoir ceux de Childebert I. & de la Reine Ultrogothe, de Chilperic I. & de Frédegonde sa femme; de Clotaire II. & de Bertrude sa femme; de Childeric II. & de Bilihilde avec celui de Dagobert leur fils. Ceux du Roy Charibert & des Princesses Chrodesinde & Chrotberge filles de Childebert, sont encore inconnus. Il y en a plusieurs autres dont les corps sont ensevelis dans des suaires de soye & autres étoffes plus précieuses; mais on ne sçait pas de qui ils sont. Nous ne répéterons pas ici ce que nous avons dit touchant les tombeaux de Childebert & des autres Rois, parce que nous nous sommes assez étendus sur leur sujet. Nous avons marqué dans le plan de l'église le lieu de leur ancienne & nouvelle sépulture selon les mémoires qui nous en sont restez.

L'église de saint Germain a souffert différens changemens depuis sa fondation, tant par les incendies des Normans, & sa réédification dans l'onzième siècle, que par les réparations que l'on a été obligé d'y faire, soit avant, soit après la réforme. C'est pour ce sujet qu'il n'y est resté que fort peu de sépultures anciennes; tout ayant été détruit ou changé de place, excepté le tombeau de l'abbé Guillaume III. placé dans le chœur & celui de sa mere. Nous n'avons de connoissance que des personnes inhumées dans le dix-septième siècle, & de quelques tombes anciennes transférées avec les corps dans la

chapelle de saint Casimir : sçavoir Geofroy de Coustures, Richard d'Attrie ou de Letré, & Hervé de Morillon tous trois abbez de saint Germain; Guillaume Martellet évêque de Bethléem; Dominique du Gabre évêque de Lodève; Jean Grolier, & Pierre Danès évêque de Lavaur. Nous avons rapporté leurs épitaphes, où sont marquez l'année & le jour de leur mort. Plusieurs personnes ont été enterrées aussi dans la même chapelle: les plus considérables sont Dom Claude Cotton Grand-Prieur de l'abbaye, dont il a procuré la réforme avec tant de zèle. Voici son épitaphe: *Hic jacet R. P. Dominus Claudius Cotton sacerdos & major quondam Prior hujus monasterii, reformationis studiosissimus promotor, qui obiit die 16. Martii anno Domini 1660.* Charlotte Louise de Laloë veuve de Charles de Lusignan, Marquis de saint Gelais, décédée le premier Février 1715. Eusebe Renaudot Prieur de Frossay, l'un des quarante de l'Académie Française, & des Inscriptions, décédé le premier Septembre 1720. Les religieux de saint Germain le considèrent comme leur bienfaiteur par la donation qu'il leur a faite de la bibliothèque, considérable par le nombre des livres choisis & rares, dont plusieurs sont venus d'Orient. Le cœur de Jean Casimir Roy de Pologne est enfermé dans le mausolée érigé à sa mémoire.

On voit devant la porte de la sacristie une grande tombe, sous laquelle sont enterrez Antoine de Lion Auditeur des Comptes, & Nicolas de Lion son fils, Commissaire des guerres. L'épitaphe en est effacée; voici ce qu'elle contenoit. *Cy gist noble homme Antoine de Lion, Conseiller du Roy & Auditeur en sa Chambre des Comptes, sieur des Landes & de la Motte-Charny, qui trépassa le 22. Avril 1556.* Au bas de la tombe on lisoit ces vers.

Conditur hoc tumulo fatali morte peremptus

Clara cui semper fama superstes erit.

Viva etenim virtus vivum dedit esse Leonis

Nomen: sic vivo nomine, vive Deo.

La chapelle de saint Clement, qui est la première derrière le chœur, a servi de sépulture à François Thevin, Comte de Sorge, &c. On lui a érigé un mausolée de marbre noir, au haut duquel est gravée cette inscription: *Hic jacet Franciscus Thevin inclytus Comes Sorgiae & Montis-rebellis, Baronie de Bohardy & Ussai dominus, obiit an 1637. mense Junio, die 23.*

Dans la chapelle de la sainte Vierge a été inhumé Henri Achille de la Rochefoucauld abbé de la Chaise-Dieu, dont nous avons parlé. François & Henriette de la Rochefoucauld ses sœurs ont eu la même sépulture. La première est décédée le treizième Mars 1708. & la seconde, le troisième Novembre 1721.

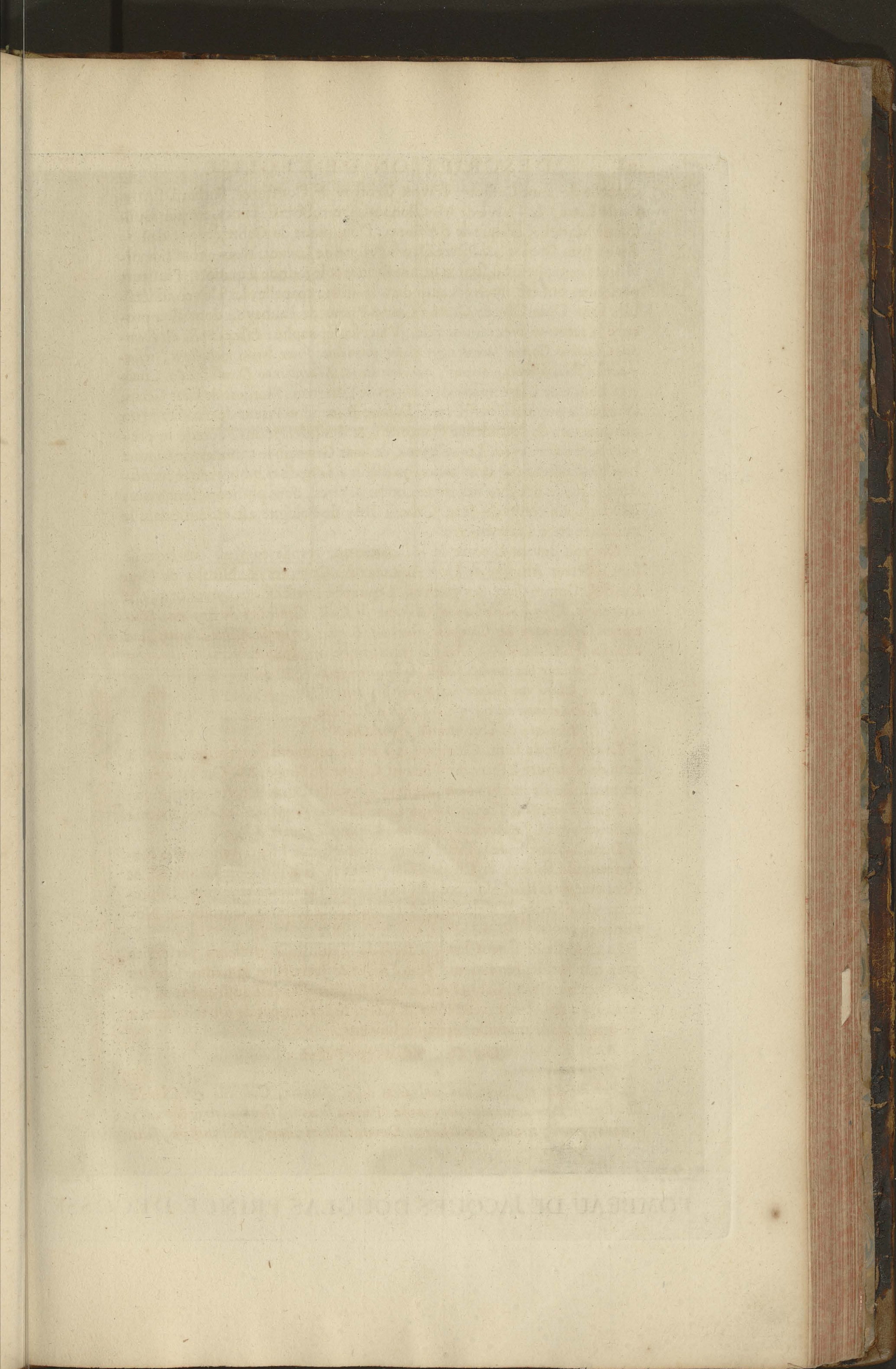
La chapelle de saint Claude a servi de sépulture à plusieurs personnes qui y ont fait des fondations. Jean Froger & Jacqueline sa femme sont les plus anciens. Jean, Gabriel & Claude Lhuillier y ont été aussi enterrez. Ce dernier y a fondé une messe tous les jours, & l'exécuteur de son testament a fait attacher à la muraille l'épitaphe suivante.

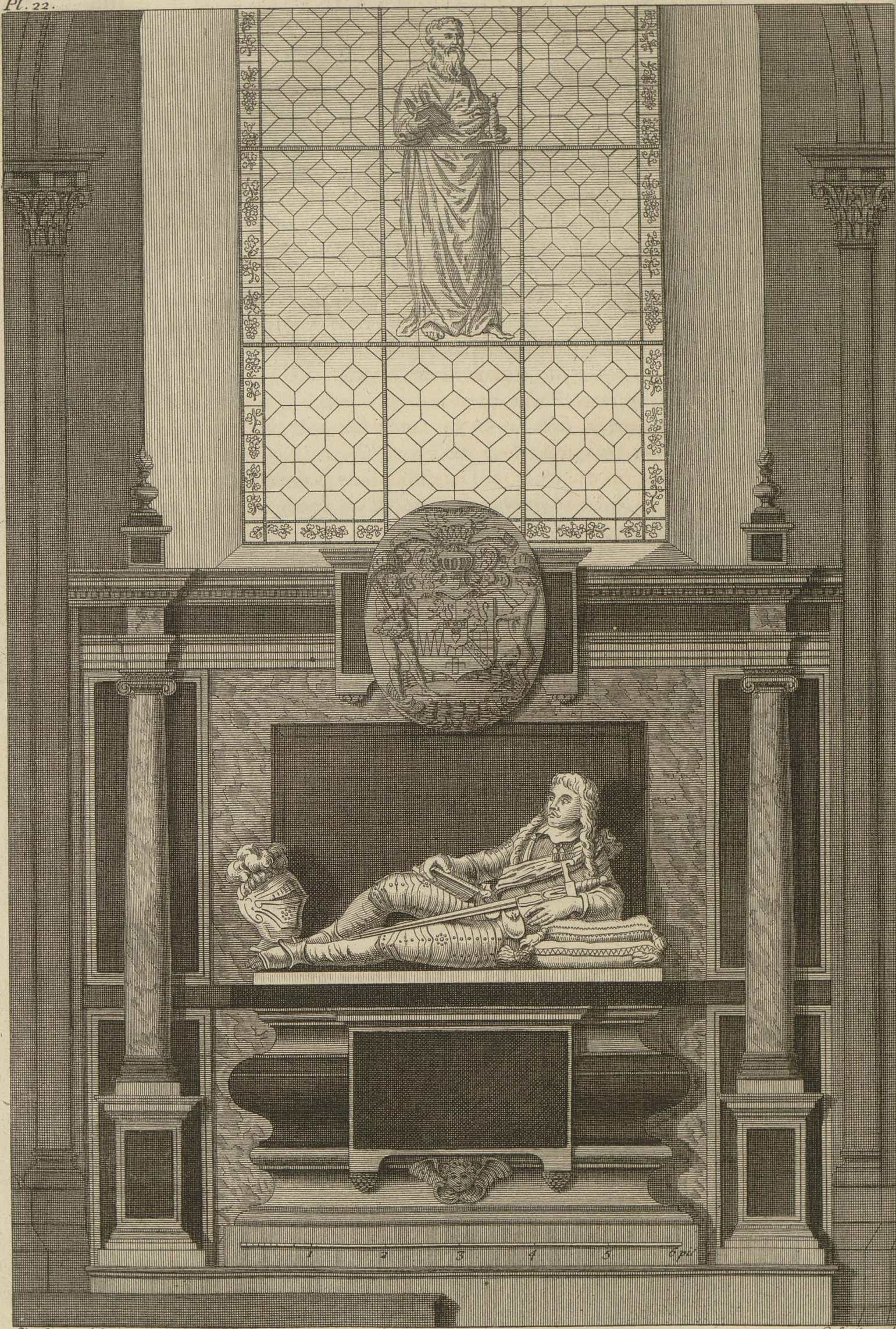
Deo Opt. Max. & Posteritati.

A

Ω

Qui curiosus es, rem non vulgarem discere. Joannis, Gabrielis & Claudii Lhuillier hic clauduntur mortales exuviae. Primus secundi, secundus tertii patruus: secundus primi, tertius secundi heres. Omnes caelibem vitam, sed honestam, satis





Chaufourier del.

G. Sootin scul.

TOMBEAU DE JACQUES DOUGLAS PRINCE D'ECOSSE.

diuturnam, nec infelicem egerunt. Officio curatores Romanarum expeditionum, intelligentes, probi, diligentes. Sed Claudius, qui & Juris licentiatus, quod secundus primo, & quod ipse debuit secundo gratus exolvit, dum illis & sibi in hoc regio quod semper coluerunt cœnobio, non solum adiculam sacram & tumulum acquiri voluit, sed iuge sacrificium semel quotidie peragi, vir in fide divina firmus, in humana sincerus, in amicitiiis constans, in moribus compositus, in suos beneficus, in pauperes benignus; nam & multos iuvit & annua perpetua pensione uni inter insanabiles locum fecit. Sic extinguuntur peccata. Si quid expiandum supersit, rogant ut condonetur. Vixit annos septuaginta duos.

Devixit anno mil. sexcent. quadr. sept. die decimâ septimâ mensis Martii.

Les quatre vers suivans gravez au bas de cette épitaphe servoient d'inscription à la mémoire de ses ancêtres.

Nulla mea melior fuit usquam bacca : tamen si

Sic jactet toties Pallas opima suos.

Mens tranquilla, fides, pietas & candor honosque,

Ista fuit præli copia larga mei.

Claude Grosjean décédé le 15. Decembre 1667. a demandé par son testament d'être enterré dans la même chapelle, & y a fondé une messe tous les jours.

La chapelle de saint Christophe a été cedée à la famille des Douglas Princes d'Ecosse, pour leur servir de sépulture. Guillaume Douglas, dont nous avons déjà parlé, est le premier qui y ait été inhumé. On a érigé dans la suite un mausolée de marbre noir pour conserver sa mémoire à la posterité, dont nous avons fait mention en 1611.

Jacques Douglas petit-fils de Guillaume Douglas, ayant été tué proche de Douay au service du Roy de France en 1645. son corps fut apporté à l'église de saint Germain, où il fut inhumé à côté de son grand pere. Sur la fin de 1668. on posa un mausolée de marbre noir pour honorer sa mémoire, où il est représenté en marbre blanc couché sur le côté, le visage tourné vers l'autel. On a mis au-dessous deux inscriptions l'une sur l'autre, dont voici la première.

D. O. M.

Huc pariter oculos animumque viator ab arvo illustrissimo Domino Guillelmo Douglassio Angustia Comite octavo supra decimum, ad ejus nepotem Dominum Jacobum Douglassium (eximii Domini Gulielmi Marchionis Douglassii adhuc supersitis, ex Margarita Hamiltonia, Comitiss Abercornii sorore, jam fato functa, filium) quo ille prævit, hic secutus est, non tam corpore ad tumulum, quam mente ad cœlum, ac passibus quidem aquis si non ætatis, certè virtutis, paternæ avitaquæ ut nobilitatis hæres, sic Religionis, sic bellicæ fortitudinis, sic exaggeratæ animi magnitudinis, in quem propagatus per tot ætates illustrissimæ familiæ splendor sese profuderat, ille subito proprii fulgoris accessione sic in immensum excrevit, ut præcipiti cursu ab ortu actus sit in occasum. Jam acriter perstringebat oculos intuentium altitudo tanti splendoris & gloriæ, jam totâ latissimè Scotiâ, Galliâ, Flandriâ, Italiâ, Germaniâ spargebatur, jam militiæ laude & castrorum metatoris munere clarissimus, pietate tamen clarior, ac christianarum virtutum monumentis, cum æstu nimio abreptus in astra, unde primum emicuerat, evolavit.

Boëtius.

Da, Pater, angustam menti conscendere sedem.

*Da fontem lustrare boni, da luce repertâ
In te conspicuos animi desigere visus.*

Occidit propè Duacum 21. Octobr. 1645. etatis 28.

Filio amantissimo Guilielmus Marchio Douglassius, fratrique optimo dilectissimoque Archibaldus Douglassius Angustia Comes vigesimus, mæsti P. P.

La seconde inscription contient ces vers.

*Douglasidum nova spes, patriæ lux, Regibus orte,
Gallo-Scotigenum Dux Jacobe, jaces.*

Dum longâ innumeros languentes pace triumphos

Majorum recolis, dignaque Marte geris,

Armaque dum proavum redivivo è funere tractas,

Heu cadis in mediâ Dia propago viâ!

Scilicet haud poterat Mars exuperare tuorum,

Scandere nec te vult inclyta facta patrum.

On a inhumé dans la même chapelle les personnes suivantes. Robert Douglas, Capitaine aux Gardes, décédé le 15. Juin 1662. La Comtesse de Dumbarthon femme de Georges Douglas Comte de Dumbarthon, morte à saint Germain en Laye le 25. Avril 1691. Le même Georges Douglas Comte de Dumbarthon, Lord d'Estrik, Général & commandant en chef les armées de sa Majesté Britannique en Ecoffe, premier Gentilhomme de sa chambre, &c. mort à saint Germain en Laye le 20. Mars 1692. Guillaume Mathias Douglas fils du Comte Charles Douglas décédé le 13. Mars 1715.

La chapelle de sainte Madelène a servi de sépulture à Jacques du Cellier chanoine de l'Isle en Flandres, mort en 1398. Il y a fait une fondation. Le cœur de Madelène Baron fille de M. Baron, Conseiller au Parlement & femme du Comte de Jussac y a été déposé le 7. Juin 1678. & mis proche le marchepied de l'autel.

Nous avons déjà remarqué que Dom Claude Bennet Withe Supérieur général des Benedictins Anglois étant décédé le 4. Octobre 1655. avoit été inhumé dans la chapelle de sainte Marguerite, & que Charles & François de Castellan y étoient aussi dans un caveau particulier. Ce même caveau a servi de sépulture au Comte Ferdinand Egon Landgrave de Furstemberg, mort le 6. May 1696. Et au Comte François de la Mark, Colonel du Regiment de Cavalerie de Furstemberg, décédé le 18. Janvier 1697. & à François Henri Prince de la Tour & Tassis chanoine de Cologne, mort le 4. Decembre 1700. Monseigneur Guillaume Egon, Cardinal, Landgrave de Furstemberg, Prince & évêque de Strasbourg, abbé de saint Germain des Prez, a été mis en dépôt au même lieu. Mais comme ceux de sa famille ne paroissent pas disposés à faire transporter son corps ailleurs, le sieur Bregget Intendant de sa maison a fait faire une inscription pour conserver la mémoire de ce Prince à la posterité. Elle a été inserée au tombeau qu'il avoit fait ériger pour le Comte Ferdinand, que l'on fait parler ainsi.

D. O. M.

Quicumque scriptum nomen hîc legis nostrum;

Memento eodem condita esse sub saxo

Vicina nostris patrui ossa Guillelmi;

Quem, dum manebat vita, ut optimum gratus

Colui parentem, cuncta cui ipse debebam.

Meum

M. Bou-
lard de l'Aca-
démie des In-
scriptions a
composé cette
épitaphe.

Meum est sepulchri nocte promere injusta

Virum, perenni dignum in ære servari.

De stirpe natus ille Furstembergensi,

Germanicque laude Principis florens,

Argentinensis insula simul clarus

Honore sacro, purpuræque Romana,

Regalis hujus cœnobii pius Rector

Majus trahebat è suis decus factis.

Commendat illum recta mens & invicta,

Et Ludovico experta rebus adversis

Fides, paternum denique in suos pectus.

Nota, viator, solve justa virtuti,

Et apprecare fausta manibus sanctis.

Obiit Guillelmus Egon S. R. E. Cardinalis

Landgravius à Furstemberg die x. Aprilis,

anno Domini M. DCC. IV. ætatis 74.

Cujus anniversarium

die x. Aprilis solemniter celebrandum

in singulos annos,

missam unam privatim feria tertiâ

in singulas hebdomadas

instituit

perenne grati animi monumentum

vir nobilis ac modestus

N. F.

N. Comtesse de la Mark décédée peu après sa naissance le 17. Aoust 1704. & Monseigneur Cesar Cardinal d'Estrées, évêque d'Albano, abbé de saint Germain, mort le 18. Decembre 1714. ont été mis dans le même caveau.

La chapelle de saint Symphorien est devenuë célèbre par la sépulture d'E-leuthere & d'Eusebie pere & mere de saint Germain, qui a voulu y être enterré lui-même, comme nous l'avons remarqué. L'abbé Jean de Precy y a été inhumé, & plusieurs autres.

v. pag. 7. 2.
156.

Les anciens tombeaux qui ont été découverts dans la nef en differens tems donnent lieu de croire qu'elle a servi de sépulture à plusieurs personnes dès le tems de la fondation de l'église. L'on ne sçait pas cependant leurs noms par le défaut d'inscriptions, excepté celle du prêtre Frodoïn décédé au dixième siècle. Gérard de Moret abbé de saint Germain avoit son tombeau vis-à-vis l'escalier du dortoir. Celui de Jeanne Ozanne mere de l'abbé Guillaume III. dont on a déjà parlé, subsiste encore aujourd'hui. Au bas de la nef du côté du septentrion l'on voit une petite tombe de pierre, autour de laquelle sont gravées les paroles suivantes: *Cy gist François de Monceaux, fils de noble sieur Messire François de Monceaux, Chevalier, sieur Villeacoubley, & de Madame Catherine de la Broye, Dame de Carnoy, qui mourut en l'an 1535.* On remarque plusieurs personnes enterrées dans la même nef au siècle passé; nous rapporterons les plus remarquables; sçavoir François Vindebanne Secrétaire d'Etat de Charles I. Roy d'Angleterre, décédé le 12. Septembre 1646. & enterré proche de l'abbé Gerard. Louis Couret ancien chanoine de Nôtre-Dame de Paris, fort affectionné à l'abbaye, lequel mourut le 12. Juillet 1670.

v. pag. 139.

Robert Racine du Corail mort le 12. Decembre 1678. Madelène Darville de la Grange Palaifeau, décedée le 19. Avril 1686. Marie de la Fontaine fille noble & de grande pieté, morte le 20. Mars 1689. Nicolas Brevaut de Roide-mont, Gouverneur des pages du Roy, décedé le 29. Novembre 1713. &c.

CHAPITRE IV.

Des sépultures qui sont hors l'église.

V. pages 727.
130. 133. 138.

Nous avons fait mention dans plusieurs endroits de cette histoire de la chapelle de la sainte Vierge située dans le cloître de l'abbaye. Plusieurs personnes y ont eu leur sépulture, les uns dans le chœur, d'autres dans la nef, d'autres devant la porte de la chapelle. Nous n'osons pas assurer que toutes les tombes qui sont dans le chœur, soient dans leur propre lieu; excepté celles des abbez Hugue d'Issy, Thomas de Mauleon & de Nicolas de Ladit, de Pierre de Monstereuil & d'Agnès sa femme, dont nous avons déjà parlé. Toutes ces tombes sont placées sur six lignes, depuis les degrez de l'autel jusques à la porte du chœur. Voici les épitaphes.

Sur la premiere ligne du côté de l'évangile sont celles de Thomas de Mauleon, de deux autres dont les épitaphes ne se peuvent lire, & de Pierre de Monstereuil architecte qui a bâti la chapelle. Voyez pag. 133.

Seconde ligne.

Epitaphe de Jean de Prigni.

Hic jacet Frater Johannes de Prigniac, quondam prior hujus monasterii, qui tributum naturale persolvit anno Domini M. CCC. LXII. die penultima Junii. Cujus animam Christus perducatur ad gloriam. Amen. Orate pro eo.

Epitaphe de Fr. Philippe le Harle.

Ci gist devote & religieuse personne Frere Philippe le Harle, jadis prieur de céans, & prevôt de Thiais, qui trépassa le xvii. jour de Février, l'an de grace mil cccc. & vint. Dieu ait l'ame de lui. Amen.

Jehan le Harle, Ecuyer, Seigneur de Parant en partie, pannetier du Roy nôtre Sire Charles VI. neveu dudit prieur, a fait faire ce tombeau. Lequel a servi plusieurs abbez de céans par l'espace de 46. ans, & repose au cimetiere & trépassa la veille de la my Aoust mil cccc. XXX. Dieu lui face merci & à tous trépassés. Amen.

Epitaphe de Jean de Coutures.

Ici gist Jehan de Coutures Ecuyer, qui trépassa l'an de grace M. & CCC. LV. le xvi. jour de Mars. Priez pour l'ame de li.

*Epitaphe d'Agnès. * **

Ici gist Agnès jadis femme de mestre Raoul de Modferel, qui trépassa en l'an de grace M. CC. LXXX & V. la veille de la Manceiche. * Priez pour elle.

Epitaphe de Fr. Jean Bely.

Hic jacet bona memoria Frater Johannes Bely quondam succentor hujus ecclesie, qui obiit anno Domini millesimo quadringentesimo tercio decimo in vigilia sancti Andrea. Orate pro eo.

* C'est-à-dire, le 24. Mars veille de l'Annonciation de la sainte Vierge, que l'on nomme encore en Normandie N. Dame de la Marseeche, ou simplement la Manceiche, à cause que l'on sème en ce tems-là les menus grains appelez Mars, Marsés, Marsois, &c.

Troisième ligne.

Epitaphe de Fr. P.... de Nangis.

*Sanguine præclarus, sibi vilis, & ordine natus,
Impiger, antiquus gregis ac virtutis amicus,
P.... de Nangiaco prior hîc jacet, astitit à quo
In grege grande bonum, vigor & pax. Tu sibi donum
Fili sancte Dei do Christe des & requiei.
Unde vigen mille cum C. & transiit ille
Idus in terno Februi non absque veterno.*

Epitaphe d'Agnès sœur de l'abbé Gerard de Moret.

Hic lapis Agnetem, &c. V. pag. 140.

Epitaphe de Fr. Jean de Pontoise.

*Hîc jacet Frater Johannes de Pontisara, quondam Camerarius istius ecclesiæ;
in quo sensus erat, bonitas, pax & moderamen; omne malum sprenat, pace frua-
tur. Amen.*

L'écriture est
de 400. ans en-
viron.

Epitaphe de Fr. Pierre de Couli.

*Hîc jacet Frater Petrus de Couliaco quondam Thesaurarius istius ecclesiæ, vir
prudentissimus, qui obiit anno Domini M. CCC. LVIII. quarto mensis Junii. Ani-
ma ejus requiescat in pace. Amen.*

Epitaphe de Fr. Robert.

*Hîc jacet Frater Robertus bonæ memoriæ venerabilis magister..... in finem.
Istius ecclesiæ cantor exstitit egregius. Obiit anno Domini M. C. & octogesimo se-
cundo, in vigilia Apostolorum Symonis & Judæ. Anima ejus per misericordiam
Dei requiescat in pace. Amen.*

Quatrième ligne.

Epitaphe d'un religieux.

*Quo fugiam miser, ô, qui feci tot mala; quero
Quid fiet misero; de justo vix benè spero.
Non, Deus, ut cujus lapis hic est, des sibi ne jus;
Sed veniam poscit, se plus peccasse reo scit.*

L'écriture est
de même tems
que la précé-
dente.

Epitaphe de Fr. Guillaume de Domat.

*Hîc jacet Frater Guillelmus de Domato monachus istius ecclesiæ, cujus anima
precibus gloriosæ Virginis Mariæ, & omnium Sanctorum requiescat in pace. Amen.
M. CC. LXXX. & VII. La veille seint Pere & S. Pol.*

Epitaphe d'Emmeline de Petit-Pont.

*Ci gist Emmeline de Petit-Pont jadis fame mestre Eude de la Courrarie,
qui trépassa l'an de grace M. CC. LXXX. VIII. à sa teme Kaledé d'Avril.
Priez Dieu qu'il ait merci de fame.*

Epitaphe de Fr. Jean Guerin.

*Hîc jacet Frater Johannes Guerin quondam præpositus de Theodosio qui obiit
anno Domini M. CCC.....*

Cinquième ligne.

Epitaphe de Fr. Simon de Montellet.

*Ecce prior magnus jam dudum mitis ut agnus,
Simon formosus, sapiens & religiosus
De Montelleto generoso gemine natus.
Cujus si placet, ô pie Rex, absterge reatus.*

Epitaphe de Jehan de Laigle.

Cy gist Jehans de Laigle Ecuyer, qui trépassa l'an de grace M. CCC. & XVII. le vendredi après saint Barnabé. . . . Priez pour l'ame de li.

Epitaphe de Renaud de Camps.

Ci gist Regnauld de Camps nés de Picardie, jadis Lieutenant du Chastelain & concierge du Louvre, qui trépassa à Paris en l'otel des escoliers de Dainville devant seint Cosme & seint Damien, le XXI. jour d'Avril l'an M. CCC. LXXX. & V. Priez pour l'ame.

Sixième ligne.

Epitaphe de Fr. Henry de Mont-chauvet.

Hic jacet frater Henricus de Monte-calveto monachus istius ecclesie, qui præpositus Villæ-novæ sancti Georgii, obiit anno Domini M. CC. nonagesimo, VI. idus Februarii. Anima ejus requiescat in pace.

Epitaphe de Fr. Adam Medici.

Annis millenis tristenis & quadragenis octonis mensis Decembris, totque Calendis migratus Medici fuit Adam positus Ici. Parisius juxta sancti Germani cœnobita; illius absque mora titulum qui legis ora.

Epitaphe de Fr. Pierre Herouard.

Hic jacet Frater Petrus Herouardi quondam Officialis hujus Ecclesie, qui obiit anno Domini M. CCC. octuagesimo septimo, sexto idus Julii, decima die mensis prædicti. Orate pro eo.

Il y a encore quelques autres tombes dont nous ne raportons point les épitaphes, parce qu'elles sont effacées ou cachées sous la boiserie des chaises du chœur.

Depuis que la Congrégation de saint Maur a été introduite dans l'abbaye, on n'a enterré dans le chœur de la même chapelle que quatre personnes; Simon Hay du Châtelet archidiacre & chanoine du Mans, bienfaiteur de la même Congrégation, lequel s'étoit retiré dans l'abbaye de saint Germain. Peu avant que de mourir il avoit demandé l'habit religieux avec lequel il est mort & enterré le 6. May 1659. Les trois autres sont les Révérends Peres Dom Vincent Marfoles, décédé le 5. Septembre 1681. Dom Benoît Brachet mort le 7. Janvier 1687. & Dom Arnoul de Loo, mort le 9. Août 1713. Ils étoient Supérieurs généraux de la Congrégation de saint Maur lorsqu'ils sont décédez. Ils ont leur sépulture au bas des degrez de l'autel.

Plusieurs religieux de distinction ont été enterrez dans la nef. Voici les plus considérables.

Dom Grégoire Tarrisse est mort le 24. Septembre 1648.

D. Bernard Audebert le 29. Août 1675.

D. Claude Boistard le 26. Mars 1709.

D. Simon Bougis le 1. Juillet 1714.

D. Charles de l'Hofstallerie le 18. Mars 1721.

Ils ont été Généraux de la Congrégation de saint Maur.

D. Athanase Mongin le 17. Octobre 1633.

D. Cyprien le Clerc le 25. Avril 1646.

D. Antoine Durban le 18. Octobre 1697.

Ils ont été Prieurs de l'abbaye de saint Germain.

Dom Hugues Menard le 20. Janvier 1644.

Dom Jean Mabillon le 27. Decembre 1707.

DE SAINT GERMAIN DES PREZ

325

Chacun connoît la pieté & la science de ces deux grands hommes.

Devant le portail de la chapelle sont les tombes & les épitaphes suivantes.

*Epitaphe de Fr. Alexandre * **

Ci gist Alixandre moyne de cette église, qui fist mettre en argent le mention feint Vincent, & le chef feint Aman & le pié des Innocens, qui toujours en son vivant fu preud homme & vayllant. Priez pour l'ame de lui.

*Epitaphe de Fr. * **

In me mors sevit puero, sibi sic inolevit:

Prosternit juvenem sapius ante senem.

Monachus, abbatis qui nepos de stirpe Johannis

Paucis annis vixi.

L'écriture de ces quatre tombes a quatre cens ans au moins.

Epitaphe de Fr. Pierre de Gyry.

Ci gist Pierre dit Damedieu de Gyry moyne de feint Germain des Prez de Paris. Prions pour lui à Nôtre-Dame que son chier Fius veuille avoir l'ame.

Epitaphe de Fr. Jean de Villemer.

Ci gist Frere Jehan de Villemer,

Jadis de cette église Aumonier.

Prions à Dieu que pa sa grace

De ses pechez pardon li face.

Epitaphe de François le Bourdais.

Ingenuo adolescenti Francisco le Bourdais qui obiit anno Domini 1634. ætatis suæ 13. die 19. Maii, suavissimo filio turbato mortalitatis ordine mæstissimi parentes, fratri desideratissimo fratres, sororesque cum ingenti luctu posuerunt. Orate pro eo.

Elle est gravée sur une lame de cuivre.

A D D I T I O N.

Quelques personnes de qualité & de distinction ont été inhumées au siècle passé dans le petit cloître, sçavoir Claude Pradines, prêtre & Aumonier du Roy, mort le 30. Septembre 1657. Mathurin Langles docteur en droit, décédé le 3. Juillet 1669. C'étoit un homme d'oraison & de grande pieté. Pierre de sainte Marthe Conseiller d'Etat, mort le 7. Juillet 1679.

Dans le grand cloître du côté du Chapitre l'on remarque les épitaphes suivantes.

Epitaphe de Fr. Guillaume de Barre.

Clauditur hac tumba, rosa primula, grata colomba,

Dulce decus morum, genus altum, culmen honorum

Guillelmus dictus de Barre, cujus amictus

Carnis adit cineres; sit regni perpetis heres.

Hujus nunc animæ, Deus alme Pater, miserere.

Devotus precor & qui versus hos leget, oret,

Te tumultatus ut is S.

Epitaphe de Fr. Guillaume Pouniarque.

Hic jacet Guillelmus de Pouniarco monachus istius ecclesie & præpositus de Antoniaco, qui obiit anno Domini M. CCC. XI. VIII. Kalendas Februarii. Anima ejus requiescat in pace. Amen.

Epitaphe de Gerard Romain.

Hic jacet Magister Gerardus de Romano utriusque juris doctor & monachus istius ecclesie ad succurrendum qui..... Orate pro eo. Pater noster.

S f iij

DESCRIPTION DE L'EGLISE

Epitaphe d'Herbert.

*Hic Herberte jaces, recli qui dignus in hac es
Ecclesia; merita te laudant & tua vita.
Pauperibus Christi vivens bona multa dedisti
Et nobis tale quod credit nemo jocale.*

Epitaphe de Fr. Guillaume de Pivelas.

*Hic jacet Frater Guillelmus de Pivelas condam tertius prior & pitenciarius de
intus, qui obiit anno Domini millesimo quadringentesimo quarto, die vigesima
quinta mensis Octobris. Orate Deum pro eo.*

Epitaphe d'Etienne de Saclois.

*Hic jacet Magister Stephanus de Sacleis olim Thesaurarius ecclesie beati Hi-
larii Pictaviensis, qui obiit sexto Kalendas Januarii in festo beati Johannis Evange-
liste, anno Domini M. CC. LXXVI. Orate pro eo.*

Epitaphe de Saclois.

*. de Saclois Chevalier qui trépassa en l'an de Nôtre-Sei-
gneur M. CC. LXXIII.*

Epitaphe de Simon abbé de saint Germain.

Hic jacet bonæ memoriæ Simon abbas qui hanc ecclesiam, &c. vid. pag. 125.

Epitaphe de Gaultier de Boulay abbé de saint Magloire.

*. Galterius de Boulayo quondam abbas sancti Maglorii Paris. q. . . . lau-
dabiliter vixit per lx. & quatuor annos obiit anno Domini M. CCC.
XXXVII. XII. Kalendas Novembris. Orate pro eo.*

Epitaphe de Clement archidiacre de Laon.

*Hic doctor Clemens habuit cor nobile, clemens.
Est signum vehemens quod XPC erit sibi clemens.
Prudens canonicus fuit olim Parisiensis
Et Laudunensis Archilevita pudicus.*

Autres épitaphes du grand cloître.

Epitaphe de Fr. Ursicin de Coray.

*Ici gist le R. P. Ursicin de Coray religieux Benedictin de l'abbaye de
Disentis au païs des Grisons âgé de 43. ans, décedé le 28. Juin 1695.*

Epitaphe de Paul de Laborie.

*Hic jacet Jacobus Paulus de Laborie Doctor Sorbonicus, Prior S. Liberatæ,
eximia probitatis vir & bonorum ecclesiasticorum in pauperes & in templorum de-
corationem dispensator munificus, qui plenus meritorum obiit in Domino die 12.
mensis Octobris 1709. Requiescat in pace.*

Epitaphe de Fr. Olivier Simon.

*Hic jacet Dominus Olivarius Simon tertius Prior monasterii Elnonensis qui
obiit X. Januarii ann. 1721. Requiescat in pace. Amen.*





1260



1358



1413

Chaufourier del.

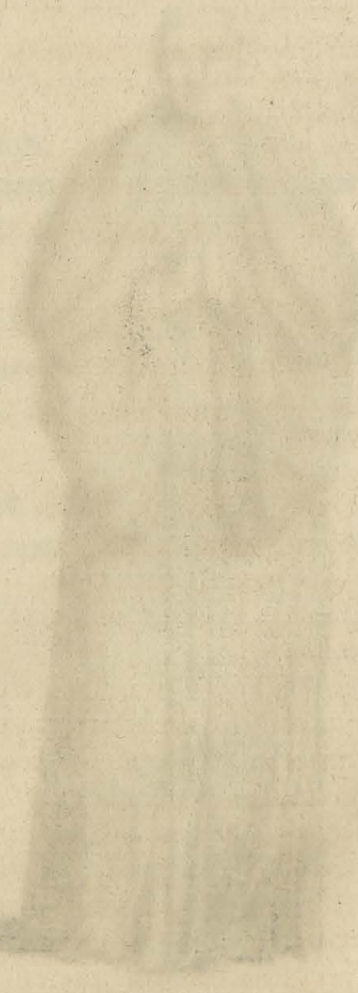
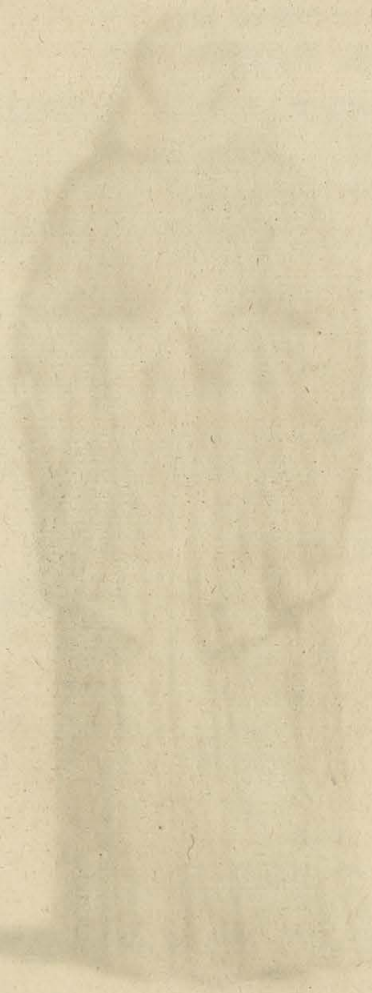
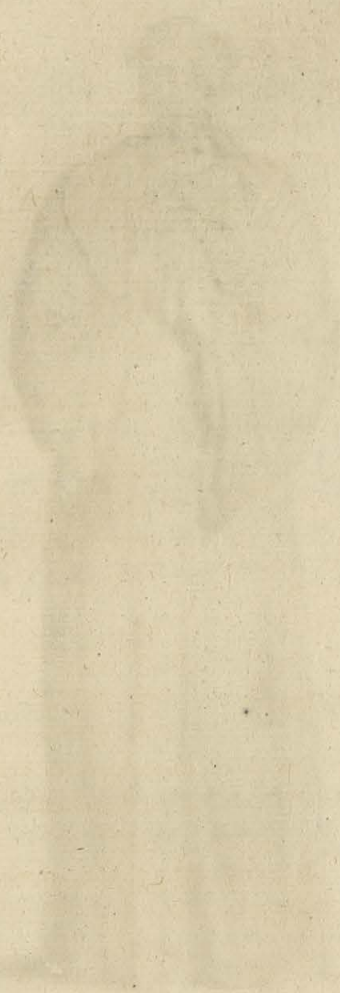


1631

N. Pigné Sculp.

HABITS DES RELIGIEUX DE S. GERMAIN DES PREZ.

Dessignez sur leurs tombes.



HABITS DES RELIGIEUX DE S. CECILIE AIN DES BRES
Dessiné par Jean Boudier

EXPLICATION DE PLUSIEURS TERMES
inufitez qui fe trouvent dans les Pieces justificatives de cette Histoire.

Elle est tirée du Glossaire de M. du Cange.

A

Accola, qui alienam terram colit.
Accola. Coloni; seu ascriptitii, qui simul cum prædiis venibant.
Actionarii. Comites actiones & jura perquirentes. Gallicè, *Agens*, *Commissaires* ou *Commissionnaires*.
Alodum, *Alandum*, *Alodium.* Voces ejusdem notionis. Prædium, Possessio, Hæreditas.
Antsinga. Modus agri.
Arcisterium. Monasterium.
Aripennis. Mensura quâ agri mensores agros metiuntur.

B

Barra. Exceptiones rei, vel generatim primæ litium instructiones, quæ ad Barras fori simplici ac nuda formula peraguntur.
Bracium. Grani species ex quo cervisia conficitur.
Bunnarium, *Bonnarium.* Modus agri certis limitibus seu bonnis definitus.

C

Carrada, *Carriata.* Gallicè *Charette.* Sumitur etiam pro dolii vinarii seu alterius liquoris specie.
Carrale. Vecturæ onus.
Carrigo. idem.
Carropera. Servitus rustica, quæ carris & plaustris fieri debet.
Casa. Quodvis ædificium.
Casticia. Quælibet ædificia.
Cenaticum
Cespitaticum. Quibusdam est tributum pro via cespitibus munienda: aliis, tributum quod ex cespitibus seu prædiis locatis & conductis pensitatur.
Charitas. Quævis extraordinaria refectio, maxime illa quæ fiebat extra prandium & cœnam in monasteriis.
Circada. Census qui solvitur episcopo aut archidiacono ab ecclesiis pro visitatione; ita dictus à circumeundo, quod

episcopi aut archidiaconi diœceses suas circumeundo visitent.
Commanentes. Manentes, incolæ.
Corvada. Opus quod subditi & rustici dominis suis præstare ex lege tenentur. Gallicè *Corvées*.
Cultura. Ager cultus.

D

Drectura. Jus quod quis in re aliqua habet, quod sibi competit in suis bonis. Reditus. Præstatio.
Discriptio. Multa judiciaria, seu potius tributum, pensitatio.

E

Elidio pro *Elitigo.* Extra omnem litem & controversiam pono; ita ut qui *elitigato ordine* possidet, pleno jure & absque ullius reclamazione possidere dicatur.

F

Farinarius. Molendinum.
Fredum. Multa, compositio qua fisco exsoluta reus à Principe pacem consequitur. Gallicè *Frais*, *payer les frais d'un procès*.

G

Griagium. Jus quod ratione officii Gruariis competit. Gall. *Droit de Gruerie*.

H

Hibernaticum. Semen hyemale.
Homines de capite. Qui debent *censum de capite*; quo nomine plerumque intelliguntur qui olim manumissi fuerant, non *plenaria*, sed *conditionali* manumissione, sub conditione operarum, servitii, aut census annui.
Homines de corpore. Qui servituti glebariæ sunt obnoxii.
Hospites. Villarum seu pagorum incolæ, qui domos incolunt sub annuo censu.

I

Indominicatus adject. Qui ad dominum spectat; quo fruitur ad alendam propriam familiam.

L

Laudaticum. Tributi species.

Leoa. Leuca.

Leuva. idem.

M

Manopera. Servitus rustica, quæ manibus fieri debet.

Mansile. Agri portiuncula cum mansione seu æde. Gall. *Maisnil* vel *Mesnil*.

Mansionatici. Expensæ ad hospitum suspensiones.

Mansiones facere, idem quod Gallicè *sejourner dans un lieu*.

Mansus. Villa, aut locus familiæ. Fundus cum certo agri modo. Villula coloni unius habitationi propria.

Mansus-absus. Certa portio agrorum omni cultura destitutorum pascuis solummodo animalium aptorum, & in qua coloni ædes erat.

Mansus dominicatus. Proprius & peculiaris domini mansus, quem dominus ipse excolebat, cujusque fructus percipiebat.

Mansus ingenuilis, qui ab ingenuis colebatur.

Mansus servilis, qui a servis & colonis colebatur.

Ministerialis, Famulus domesticus.

N

Navale. Vectigal quod pro navibus onustis solvebatur.

Navigium. Idem.

P

Parate. Expensæ ad hospitum suspensiones, maximè Missorum seu Legatorum publicorum.

Paraveredi. Equi agminales, quorum usus in cursu publico, non quidem in viis publicis, sed in transversariis & militariibus, ut *veredorum* in viis publicis.

Pastio. Census vel tributum pro glandatione & jure pascendi porcos in silva domini.

Pensa. Ponderis species.

Pontaticum. Teloneum pontium, seu vectigal quod pro navibus sub pontibus

transeuntibus exsolvitur.

Presidium. Peculium, pecunia, bona, facultates.

Pulpasta. Gallina domi pasta.

Pulveraticum. Sunt qui putant dici tributum quod pensitabatur pro labore viarum & pulvere in viam regiam comportato. Alii *pulveraticum* sumunt pro quolibet tributo aut pedagio.

Q

Quadrellus. Modus agri minutior.

R

Rectum. Jus.

Ripaticum. Tributum quod accipitur in ripis, scilicet pro ripis seu aggeribus continendis vel tuendis, vel pro mercibus quæ exponuntur in ripis, vel pro facultate ripas terendi ad subvehendas naviculas.

Rotaticum. Vectigal seu tributum quod pro damno quod in viis publicis currus facere solent, exsolvitur.

S

Salutaticum. Idem quod salus, vel jus exigendi ejusmodi salutes, sive xenia.

Sauma. Onus, sarcina.

Soalis. Porcus, sus.

Sogalis. Census ex quavis foga, seu agri modo pendi solitus.

T

Tenementum. Prædium urbanum.

Trabaticum. Tributi species, fortè pro *trabibus* ad publica opera devehendis vel præstandis.

Trava evectio. Pensitatio quæ exsolvitur ab iis qui trans locum aliquem aut villam vel urbem merces vehunt.

Tremisum. Idem quod trimenise triticum.

V

Vanna, venna. septum ad intercipientes pisces.

Villani, dicti sunt à *Villa* eo quod in villis commorentur, qui & *rustici* à ruribus quæ excolunt.

Villenagium. Tenementum *Villani*, vel quod villano concessum est ad excolendum sub onere præstationis, census & operarum; ita ut qui ejusmodi tenementum possidet hisce servitutibus obnoxius sit, sive villanus, sive liber.



Caze inv.

Tardieu scul.

R E C U E I L
 DES
PIECES JUSTIFICATIVES
 POUR L'HISTOIRE
 DE L'ABBAYE ROYALE
 DE
SAINT GERMAIN
 DES PREZ,
 DIVISE EN DEUX PARTIES.

~~~~~  
**PREMIERE PARTIE.**  
 CONTENANT LES CHARTES DES ROIS,  
 les Bulles des Papes, les Lettres des Evêques, & autres Titres.

I.  
 Charte de **CHILDEBERT I.** Roy de France, & Fondateur de  
 l'Abbaye de S. Germain.



**HILDEBERTUS** rex Francorum vir inluster. Re-  
 colendum nobis est & per-  
 pensandum utilius, quod hii  
 qui templa Domini Jesu  
 Christi redificaverint, & pro requie ani-  
 marum ibidem tribuerint, vel in alimo-  
 nia pauperum aliquid dederint, & volun-  
 tatem Dei adimpleverint, in æterna re-  
 quie sine dubio apud Dominum merce-  
 dem recipere meruerint. Ego Childebertus  
 Rex una cum consensu & voluntate Fran-

An 558.

Copiee sur  
 l'original.



corum & Neustrasiorum, & exortatione sanctissimo Germano Parisiorum urbis pontificis, vel consensu episcoporum, cepi construere templum in urbe Parisiaca prope muros civitatis, in terra quæ aspicit ad fiscum Isciacensem, in loco qui appellatur Locotitia, in honore sancti Vincentii martyris, cujus reliquias de Spania apportavimus, seu & sanctæ Crucis, vel sancti Stephani, & sancti Ferreoli, & sancti Juliani, & beatissimi sancti Georgii, & sancti Gervasii, Protasii, pueri Nazarii & Celsi, quorum reliquæ ibi sunt consecratæ. Propterea in honore dominorum Sanctorum cedimus nos fiscum largitatis nostræ, qui vocatur Isciacus, qui est in pagis Parisiorum prope alveum Sequanæ, una cum omnia quæ ibi sunt aspecta; cum mansis, commanentis, agris, territoriis, vineis, silvis, pratis, servis, inquilinis, libertis, ministerialis (præter illos quos nos ingenuos esse præcipimus); cum omnibus appenditiis suis qui ibi aspiciunt; cum omnibus adjacentiis qui ibi adagunt; cum omnia quæ nos deserviunt tam in aquis vel insulis; cum molendinis inter portam civitatis & turrin positis; cum insulis quæ ad ipsum fiscum adjacent; cum piscatoria quæ appellatur Vanna; cum piscatoriis omnibus quæ sunt in ipso alveo Sequanæ, sumuntque initium à ponte civitatis, & fortiuntur finem ubi alveolus veniens Savara præcipitat se in flumine. Has omnes piscationes quæ sunt & fieri possunt in utraque parte fluminis, sicut nos tenemus & nostræ forestis est, tradimus ad ipsum locum, ut habeant ibidem Deo servientes victum cotidianum per suadentia tempora. Damus autem hanc potestatem, ut cujuscumque potestatis littora fuerint, utriusque

partis fluminis teneant unam perticam terræ legalem, sicut mos est, ad ducendas naves & reducendas, ad mittenda retia & retrahenda absque ulla refectione. De argumentis vero per quæ aves possunt capi super aquam, præcipimus ut nulla potens persona inquietare audeat famulos Dei; sed omnia secure teneant, possideant per infinitas temporum successiones, & cum arcibus & calis in Parisius civitate, cum terra & vinea & oratorio in honore sancti Andeoli martyris, quæ de Elario & Ceraunio dato precio comparavimus, omnia & ex omnibus quicquid ea nos deservierint in postmodum, pro requie animæ meæ, quando Deus de hac clarissima luce dederunt discessum. Ipse fiscus, qui vocatur Isciacus, cum omnia quæ ibi sunt aspecta, ipso die ad ipsum templum Domini quod nos ædificamus deserviat, & omnia quæ ibi sunt opus tam ad lumen quam in Dei nomine ad stipendia servis Dei quos ibi instituimus, seu ad ipsos rectores, qui ipsos regere habent, omnia & ex omnibus ibi transsolvant, ejusque temporibus & per longum annorum spatia ad ipsum templum Domini absque contradictione vel refectione, aut juditiaria contentione, inspecta ipsa præceptio omnique tempore proficiat in augmentum. Et hæc præceptio cessionis nostræ futuris temporibus Deo auxiliante firmior habeatur vel per tempora inviolabiliter conservetur: manibus propriis vel nostris signaculis subter infra decrevimus roborare. Datum quod fecit mense decembre dies sex. Anno XLVIII. postquam Childebertus rex regnare cepit. Ego Valentinianus notarius & amanuensis recognovi. Signum Childeberti gloriosissimi Regis.

## II.

## Privilege de S. GERMAIN Evêque de Paris.

Vers 565.  
Copié sur  
l'original en  
écorce.

**D**OMINIS viris apostolicis, sanctis & in Christo fratribus omnibus episcopis Parisiacæ urbis cum gratia Dei futuris, & celesti visitatione ditatis, Germanus peccator. Omnibus non habetur incognitum qualis ac quantus circa monasteria & ecclesias, aut erga Deum timentium virorum fuerit inclitæ memoriæ gloriosissimus Childebertus rex, cujus summa benivolentia multis largita est copiosa beneficia, & immunitati nostræ stabilitatem perpetuam. Scilicet cogitans quia, qui ista temporalia reservaret merenda, sibi multo majora à Deo illi attribuerentur, si ob ejus \* . . . . . ecclesias & templa fun-

daret, & egentium inopiam sustentaret, & pro magnis parva offerret, atque pro terrenis celestia adipisceretur. Unde & nobis ob sepulturæ suæ meritum aliqua à se considerare mandavit & considerata cessit. Itaque inclitus iste princeps Parisius basilicam in honore sanctæ Crucis & Domini Vincentii, vel reliquorum Sanctorum in unum membrum construxit, & sibi sepulturam inibi collocavit, ac largitatis suæ copiam per testamenti sui paginam nobis habere decrevit, & habendi meritum loco tanti ordinis constituit. Sed dum pagina testamenti sui & cordis fides sub humana fragilitate temporaliter vigeret, agente in

\* amorem.



quorundam calliditate, ne æterna illi tribueretur beatitudo, ac scriptum non fortiretur effectum, simulque abbas & congregatio deputata non perciperent, ac sterilitate victus & vestitus deperirent; monuit me illius recordatio, & ob amorem illius terruit me tanta securitas simulque pietatis & caritatis affectus. Ille etenim post Deum, dum superesset, fuit nostra immunitas & securitas, pax & recuperatio, ac sequestratio omnis à civili negotio. Nos verò in hac re pietati illius consulentes, & ceterorum regum velle stabiliri conantes caritatem fraternæ dilectionis vestræ nobiscum volumus concordari; quatinus illius sancti loci honor celeberrimus & memoria jam dicti principis gloriosi eniteat eodem in loco omnibus ejus ævi temporibus, habeatque abbatem ex propria congregatione ipsa ecclesia, qui sub gubernatione regum per successiones eundem locum provideat; sitque alienus pontifex omnis Parisiorum ab eodem loco, ut non deinceps aliquam potestatem in omnibus ad ipsum locum pertinentibus habeat. Simulque sancimus ut nullus Metropolitanus, aut aliquis suffraganeus ejus causa alicujus ordinationis illuc ingredi præsumat, nisi solummodo ab abbate ejusdem loci vocatus venerit ad sanctitatis misterium celebrandum, aut ad ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones clericorum vel monachorum institutas; quod debitum renuere nullatenus debet. Ceterum quicquid à die presenti, tam à tempore meo, quam & successorum meorum omnium in sede Parisiorum residentium episcoporum, vel à Deum timentibus Principibus ejusdem plebis, in fideis, villis, agris, in auro vel argento fuerit delegatum vel donatum, ut ad integrum habeat volo, rogo, conjuro. Decrevi etiam per hanc cartulam immunitatis & cessionis, meam basilicam superius memoratam sine gestoribus obligatione manere. Et quia id antea consuetudo non fuit, & modo à regibus & principibus mihi est concessum, voluntatem pietatis vestræ in hoc scripto prætermittere nolui; sed in omnibus per vos roborari, & confirmari exposco, ut deinceps ratum permaneat. Et si quis unquam fuerit, qui contra hanc deliberationem meam, quam ego pro firmitatis studio cum metropolitanis & reliquorum episcoporum consilio ac suasionem decrevi conscribere, quoquo tempore venire temptaverit, aut fortassis locum refragandi qua-

serit; in primis à liminibus sanctarum ecclesiarum ab omnibus episcopis & sacerdotibus Dei tam præsentis temporis quam futuri sit excommunicatus, & alienus à pace, & in futuro judicio cum sanctis & amicis Dei, in quorum honore hæc conscriptio facta est, meum ac dominorum meorum Metropolitanorum seu episcoporum præsentium super se adesse sentiat iudicium, & sit anathema maranatha. At insuper ut hæc cartula firmiorem possit adipisci plenitudinem, comprovincialium dominorum episcoporum & fratrum meorum presbiterorum seu diaconorum conscriptionibus ipsam volui corroborare. Actum Parisius civitate sub die duodecima Calend. Septembris, anno quinto Chariberti regis. Germanus peccator hanc cartulam cessionis & emunitatis à me factam relegi & subscripsi, sub die quo supra. Nicetius Lugdunensis episcopus in Christi nomine, petente apostolico donno & fratre meo Germano episcopo, & donna Ulthrogote Regina, atque donna Chrodesinta ac Chroberga, constitutionem hanc scilicet à præsentis tempore à successoribus donni Germani episcopi perpetuo custodiendam relegi & manus meæ subscriptione corroboravi notato die. Pretextatus Cabillonensis episcopus deliberationem superius comprehensam rogante & præsentis domno Germano episcopo gaudenter suscepi relegendam & subscripsi notato die. Felix Aurelianensis episcopus juxta consensum & deliberationem donni Germani in perpetuo mansuram subscripsi notato die. Eufronius Nivernensis episcopus rogante donno apostolico Germano episcopo hanc deliberationem relegi & subscripsi notato die. Domicianus Carnotensis episcopus juxta consensum & deliberationem fratris mei Germani episcopi consensi & subscripsi notato die. Donnolus Cenomanensis episcopus consensi & subscripsi notato die. Calettricus peccator juxta consensum & deliberationem donni Germani episcopi consensi & subscripsi notato die. Victurius peccator juxta deliberationem hanc Germano præsentis fratre meo & rogante consensi & subscripsi notato die. Leodebaudus peccator consensi & subscripsi notato die.

Amanuensis notarius sub jussione domni Germani episcopi hoc privilegium cessionis scripsi & subscripsi.



## III.

## Donation de S. GERMAIN Evêque de Paris.

Vers 565.

Tiré du l. M.  
de l'Abbé Ir-  
minon pag. 60.

**H**ABET in valle Vitriaco mansum dominicatum cum casa & aliis casticiis sufficienter. Habet ibi ecclesiam majorem, & unam capellam cum omni apparatu diligenter constructas. Habet ibi de terra arabili culturas x. ubi possunt seminari mod. dc : de vinea veteri quam sanctus Germanus plantavit aripenn. l. i. i. Habet ibi de prato arip. l. i. i. Est ibi silva quæ vocatur Puciolus, quæ pertinet ad ipsam villam, quæ videlicet silva cum ipsa villa fuit alodum sancti Germani. Coloni verò qui inhabitant ipsam villam, ita adhuc sunt ingenui, sicuti fuerunt temporibus sancti Germani : quatinus nulli hominum, aut vi, aut voluntarie, sine præcepto abbatis aut arcisterii, aliquod exhibeant servitium. Nam ipsum alodum sanctus contulit Germanus ad luminaria ecclesiæ sanctæ Crucis, sanctique Stephani protomartyris, seu sancti Vincentii Levitæ & martyris, quatinus omnibus annis persolvant ad ipsam ecclesiam v. i. i. sext. olei, aut x. i. i. ceræ lib.

Est ibi in confinio quædam alia possessio,

quæ dicitur Valliacus, aliaque procul, quæ vocatur Galliacus, quas pater sancti Germani ab Ermenfrido Comite eruit, quasque prædictus sanctus præsul contulit ecclesiæ prædictæ sanctæ Crucis, sanctique protomartyris Stephani, seu sancti Vincentii Levitæ & martyris cum omnibus appenditiis suis : quatinus annis singulis in commemoratione natalitii patris seu genitricis suæ solvant ad sepulchra eorum cereos duos librarum videlicet octo unumquodque, & refectioem fratrum x. sol. Addidit etiam prædictus sanctus præsul excommunicationem coram xviii. episcopis, ut quisquis temeraria præsumptione hoc donum, quod suæ contulit ecclesiæ ex propria videlicet possessione, auderet auferre, seu episcopus urbis Autissiodorensis in cujus constant diocesi, seu princeps Nivernensis, sub cujus constant ditione, cum Juda traditore damnationem percipiant hic & in ævum.

Dies depositionis patris ejus, nomine Eleutherii, Kal. Novembris, matris vero nomine Eusebiæ v. Kal. Jan.

## I V.

## Testament de DAGOBERT I. Roy de France.

Vers 636.  
ou 637.Tiré du Cartu-  
laire.

**I**N nomine Trinitatis Domini Dei omnipotentis. Apostolicis patribus, pontificibus videlicet ac abbatibus, vel reliquis sacerdotibus in regnum nostrum consistentibus Dagobertus Rex Francorum. Quantum intellectualis sensus humani potest mente sagaci pensare, atque sollerti indagatione perpendere, nichil amplius valet in hujus seculi luce ac fugitiva gaudia lucrari, quam quod de rebus transitoriis locis venerabilibus quis studeat in alimonia pauperum impendere; quatinus qui fragilitatem naturæ generaliter patiuntur, priusquam subitanea transpositio eveniat, pro salute animæ invigilent, ut non inveniatur quisquam imparatus vel sine aliquo respectu discedat è seculo. Quin potius dum propriæ libertati jure subsistit ex caducis substantiis in æterna tabernacula vitam studeat mercare perpetuam, ut inter justorum consortio desiderabilem valeat adipisci locum &c. *Itemque post pauca.* \* Itaque nobis sana mente sanoque consilio placuit &c., ut diximus, devotio divina nos ammonuit, ut pro salute nostra vel pro eterna re-

\* Cela est ainsi  
dans le Cartu-  
laire, dont on  
n'a rien omis.

tributione conscribendum præciperemus testamentum, & pro immutabili beneficio quattuor uno tenore firmavimus, & quicquid ubique per loca Sanctorum contulimus inibi simili annotatione contexuimus. Ex quibus unum Lugduno Galliæ direximus, aliud vero Parisius in archivis ecclesiæ commendavimus, ut supra dictum est. *Deinde subjungitur.* Donamus igitur ad basilicam domni Vincentii Parisius, ubi sepulturam quando quidem Deus jusserit habere disponimus, donatumque in perpetuo esse decernimus villam cognominatam Cumbis villam in pago Parisiaco, quam Urfa filia Alderici tenuit. Pari modo ad basilicam beati Petri Apostoli Parisius, ubi sancta Genovefa requiescit in corpore, villam Dravernum in Brigeio. Ad basilicam Domnæ Columbæ, vel domni Lupi Senonensis, villam Grande Campum in Gastinense, &c. *quæ ibi plura continentur.* Ad ultimum vero intulit. Vos autem, boni filii, considerantes primum naturæ religionem cujus gratia & bestias ligat, manete fratres, nolite exuere quo onerati estis. Deinde reve-



remini me patrem vestrum, qui rogare malo, cum possim jubere, ut statuta nostra inconvulsa fervetis, sicut vestra à successoribus vestris servari mavultis; profecto

scientes quod si à nobis sancita contemptui habueritis, quod non arbitror, pari modo & vestra à posteris contempnentur decreta.

V.

Charte de VANDEMIR & D'ERCAMBERTE sa femme.

An. 690.  
Copie sur  
l'original.  
Diplom. l. 6.  
art. 14.

conferre debemus, unde in futurum veniam misericordiae animis nostris.... donamus donatumque in perpetuo esse volumus ad basilica domnae Stefanæ in Parisius, ubi Dominus Sigofridus Pontifex praesse veditur, villa cognomenante..... Camiliacensi cum omne merito vel agenciis & soleditates suas, sicut à nobis praesente tempore est possessum. Simili modo donamus, ad Monasterio Domnae... pred... ata Abbatisa praesse veditur, villa cognomenante Ingolincurci in pago Camiliacensi, cum omne integritate vel merito suo, sicut & nos..... vedimus. Pare modo donamus ad basilica domnae Germanæ, ubi vir venerabilis LANDEBERTUS abba praesse veditur, villam cognomenante Fraxineto in pago..... vel quidquid praesente tempore quieto ordine à nobis ibidem est possessum. Simile modo donamus ad basilica domnae Vincente, vel Dom[ni] Germani, ubi vir venerabilis AUDCHARIUS abba praesse veditur, villas cognominantis Oxma in pago Dorcastino, Noviolio in pago Adegavino, cum omne integritate &..... tutum & ad integrum, sicut à nobis praesente tempore est possessum. Pare modo donamus Vvabuniacas in pago Beleacensi ad basilica Domnae..... NOALDUS abba praesse veditur, tutum & ad integrum cum agenciis vel appendiciis suis, sicut à nobis praesente tempore est possessum. Donamus..... venerabilis VANDREMARUS abba praesse veditur, villa cognomenante Gomario-villa in pago Stampinsi, cum omne integritate vel merito suo agenciis, vel adp..... sicut à nobis praesente tempore est possessum. Simile modo donamus ad Domno Christivilo Monistrio puellarum in Parisius, ubi LANDETRUDIS abbatisa praesse veditur..... Noviliaco in pago Camiliacensi, Premiaco in pago Aurelianensi ad basilica pretiosi Domne [Dionisii] martyris ubi ipsi in corpore requiescit, & venerabilis CHAENO abba praesse veditur, cum omne integritate vel soleditates eorum, sicut à nobis praesente tempore..... ad Monisterio Aolino-villa, ubi vir venerabilis VIGUR abba praesse veditur, villa cognominante

Villare, in pago Oxminsi, cum omne merito & integritate..... Donamus in Dei..... ad monasterio Portmauro, ubi vir venerabilis AMALCARIUS abba praesse veditur, locello cognomenante Alciaco in pago Maceracius, cum omne integritate..... quicquid à nobis praesente tempore ibidem est possessum. Simili modo donamus Badenaco ad Fontanellæ ad Domno Petro, ubi Dominus VANDO in corpore requies..... agenciis vel appendiciis, tutum & ad integrum sicut à nobis est possessum. Donamus ad basilica Domnae Petri..... ubi vir venerabilis..... cognominantis Ispaldi in pago Vilcastino, Brinnaco in pago Ebricino, Aratnio in pago Oxminsi, Ociciaco in pago Oxmensi, Cormiliacense..... quicquid ibidem nos praesente tempore possidere vedimus. Donamus in Dei nomine ad domno Desiderio, ubi vir venerabilis ADROALDUS abba praesse veditur..... ubi vir venerabilis CARONE abba praesse veditur, in pago Ebricino cum omni merito suo, sicut à nobis praesente tempore est possessum. Donamus ad..... villa cognominante..... in pago Lexuino, cum omne integritate vel merito suo, sicut à nobis praesente tempore est possessum. Donamus in Dei nomine..... Prisciaco in pago Camiliacensi ad domno Martino in ipso Prisciaco, ubi vir venerabilis FARULFUS abba praesse veditur, ubi sepulturas nostras ibidem habemus recondetas..... dederò &..... habit, humana fragilitas in ista hic..... quod Deus advertat de nobis non contingat..... dulcissima conjux mea Ercamberta stante ista omnia quod superius diximus, se nos superstites aderat, & Deo se vovirit, villas cognominantes Lubariaci in pago Oxminsi..... sino villare super mare, in pago Lexuino, Colzo in pago Lexuino, Cambriaro in pago Lexuino, Cadraco in pago Cilimanico, Abaciaco in pago Cilimanico, ut jam dixi, dulcissima conjux mea Ercamberta se mihi superstites fuerit, superscriptas villas tam de parte sua, quam de parte nostra in sua faciat revocare dominatione & monisterio ubi se elegerit d(e)gere)..... re..... futuris temporebus ad ipso monasterio praedictas villas debiant



proficere in augmento. Et ut hæc deliberatio nostra, quem pro animis nostris dare decrevimus..... per tempora conservetur, sicut..... ita reservata ad heredis nostras, villas cognominantis Edoniaco & Miscello in pago Cadrocino, Ocello & Buciaco..... stante ista omnia quod superius comuni conveniencia fecimus, convinit ut qui pare suo superstetis aderat, res.pare suo possidere debiret ut ne..... mercedem amborum ad loca Sanctorum delegare debiret. Unde duas epistulas uno tenore conscriptas inter nos fieri & firmare convinit..... Parisiaci ubi Apostolicus dominos & pater noster Sigofridus præesse veditur, recondatur: & alia eo modo conscripta, qui de nos pare suo superstetis aderat habir..... dio vixerit, quarta parte reservavimus. Si quis verò, quod futurum esse non credo, seo nosmetipsi aut aliquis de heredibus nostris..... contra præsentem deliberationem nostram Deus ibi contrario quo..... tempore venire aut infringere voluerit, in primitus iram trini

Majestatis incurrat, ut..... Domnis sanctis, quorum reliquiæ in saepesatas basilicas insertæ esse nuscuntur & ab omnebus ecclesiis excommunis apariat, nec hic nec in futuro veniam p..... rere non possit, una cum socio fisco auri libras cento, & argenti pondo ducenta quoactus exsolvat, & qui repetit, nullatenus valiat evindicare. Et hæc deliberatio..... nostræ duce Deo omni quoque tempore firma & inviolata permaneat, stipulatione pro omne firmitate subnexa. Actum Camiliaco vico publico quod ficit mensis..... anno xvii. rigni Domni nostri Theuderice gloriosissimi Rgis.

Ego in Dei nomine VANDEMIRIS hanc epistola à me facta religi & subscripsi. ERCAMBERTA subscripsi. GHRANNO subscri. signum † viri inlust. AUCERELIO. Signum † BOSONE. AURONIUS rogetus à suprascriptis hanc epistolam subscripsi. Signum † BOSITONE. Signum † CHLODOALDO. Signum † INGOBERT. Signum GAMARDO. Signum GANDULFO..... subscri. CH..... subscri.

## V I.

## Charte de GAMMON pour le Monastere de Limeux.

An. 697.

*Annal. Bened.  
to. i. append.  
art. 34.*

**I**N nomine sanctæ Trinitatis. Prosperum quidem & salubre consilium, immoque satis jocundum esse dinoscitur, ut de cadaqua quispiam sæculi facultate Deo conferat, quo peccata redimere sua valeat & abluere. Et quod prudentius consilium, quam ut homo de mundanis rebus compareret paradysum, & de terrena substantia transferat aliquid in cælestia? Igitur ego GAMMO & conjux mea Adalgudis, cogitantes qualiter sarcinulam peccatorum nostrorum possimus abstergere, & ad æterna gaudia pervenire, monasteriolum in loco proprietatis nostræ, nuncupante Lemauso, in honore sancti Johannis & sanctæ Crucis, vel cæterorum dominorum cœpimus construere, ut ibidem puellas in honore sanctæ Mariæ institueremus, ut sub sancta norma regulæ ibidem conversare deberent. Quod ita & fecimus, & filiam nostram Bertam in ipso loco instituimus, ut diebus vitæ suæ, tam ipsa, quam & quæ cum ipsa in ipso monasterio conversare videntur, sub ordine monastico, vel regula sancti Benedicti vivere & conversari debeant; & ipsam filiam nostram Bertam ibidem instituimus esse abbatissam, & ipsum locum Lemausum sibi delegavimus, una cum omnibus, quæ ibidem aspicere videntur, cum omni integritate vel adjacentiis suis, in quibuscumque pagis vel

territoriis suis tam ultra Ligerim sitis, vel citra Ligerim. Loca vero nuncupantur ita: id est, Nova-villa, Vintoris, Britinniacus, Quintiacus, Bragogilo, Grimoaldo-villare, Prulliacus, Rovere, Maurovilla, Barbarione-villa, Villa-Millies, Galdonomafo, Ferrarias, item alias Ferrarias, Culmellas-montis, Alnas, Tricafinis, Felcariolas, Noiolio, Mundone-villa, Childeno-villa, Potiosus, Hadone-villa, Flaviago, Alvernus, Posthimiago, Cacerias, Buxerias. Similiter ultra Ligerim, Balbiago, Cervatiaco & Velle, ut diximus, tam ultra Ligerim, quam & citra, quicquid nostra possessio præsentis tempore esse videtur, vel inantea Deo auxiliante fuerit. Hæc loca superius comprehensa ad ipsum monasteriolum nuncupatum Lemausum, ibidem delegavimus atque firmavimus: ea vero ratione, ut dum nos pariter advixerimus, tam ego Gammo quam & conjux mea Adalgudis, sed & filia nostra, Berta & Maria, hoc possidere vel dominare faciamus, tam ipsum monasteriolum Lemausum, quem etiam dictas villas, una cum terris, domibus, ædificiis, accolis, mancipiis, libertis, campis, vineis, sylvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, prædiis, mobilibus & immobilibus, cultis & incultis, omnia & ex omnibus ad omnia stipendia



sanctimonialium, vel ad ipsum monasteriolum, quod nos pro amore Domini nostri Jesu Christi in honore sancti Johannis & sanctæ Crucis, & cæterorum Sanctorum construximus, proficiat in augmentum. Sed & omnia quæ de præsidio meo in die depositionis meæ inventum penes me aut repertum fuerit; hoc est, aurum, argentum vestimenta, vel prædia, illa abbatissa, quæ tunc temporis in ipso monasteriolo Lemauso præesse videbitur, contra hæredes meos ex omnibus tertiam partem recipere debeat: ea tamen ratione, ut perpetualiter in pauperibus & peregrinis, & Deum timentibus in eleemosyna pro animæ nostræ remedio dare debeant: Et dum ipse sexus famineus per se minimè aliquid valeat exercere, vel pro mercede nostra augenda, vel pro earum necessitatibus gubernandis, eis nullatenus est licitum foris egredi: propterea omnia jam dicta, ipsumque monasterium jam dictum Lemausum, una cum villis, vel omnibus adjacentiis suis, ut diximus, in quibuscumque pagis vel territoriis, tam ultra Ligerim quam citra, ad monasterium sancti Vincentii & sanctæ Crucis Parisius civitate, ubi sanctus Germanus in corpore quiescit, ubi Autharius abbas in Dei nomine una cum norma Monachorum plurima præesse videtur, donatum in perpetuo esse volumus, ut ibidem, sicut diximus, deinceps omni tempore permaneant, & per hanc epistolam contradimus. Et ut nullus contradicere audeat, nec temerare ipsas res, quæ hic sunt insertæ; aut nos, vel hæredes nostri, nec ullus quislibet alicui nec vendere, vel donare, neque alienare nec per ullum instrumentum cartarum minuere licentiam non habeat faciendi. Et si contigerit juxta divinam dispensationem, ut ipsa Berta de hac luce discesserit, cui ipsas monachas vel ipsum monasterium Lemausum delegavimus, vel ipsius rectores sancti Vincentii vel sancti Germani decreverint, in ipso loco abbatissam debeant instituere, & ipsa abbatissa alias monachas in jam dicto loco non audeat mittere, vel intus alium pastorem admittere non audeat, nisi ex monasterio sancti Vincentii sanctique Germani, aut ipsos, qui ibidem rectores esse videntur. Quod nos in hac donationis epistola præscribere rogavimus ego GAMMO & conjux mea Adalgudis, vel jam dictæ filiæ meæ Berta & Maria, quamdiu vixerint, ipsum

monasterium Lemausum, vel memoratas res tenere vel dominare debeamus. Et post nostrum quoque discessum, juxta quod superius diximus, tam ipsum monasterium, & jam dictas villas cum adjacentiis, ipse Autharius abbas, aut successores sui, qui eo tempore in ipso monasterio sancti Vincentii & sanctæ Crucis sanctique Germani fuerint, possideant perpetualiter, & habeant in dominationem. Si quis vero, ut assollet, & ut habet humana fragilitas, si nosmetipsi aut aliquis de hæredibus aut pro hæredibus nostris vel quolibet opposita persona contra præsentem epistolam donationis istius, quam nos pro animæ nostræ salute fieri jussimus, venire, aut aliqua calumnia per quascumque personas infringere præsumperit, in primis iram Dei incurrat, & cum Juda traditore igni perpetuo damnetur, & ab omnibus ecclesiis, & ab omnibus pontificibus vel sacerdotibus excommunicetur, & ante conspectum sancti Vincentii & sancti Germani quibus res istas delegavimus, in parte reproborum esse valeat, qui de rebus ad ecclesias vel pauperibus delegatas proferre voluerit; & ut nullatenus merces sua convaleat, nec vitam mereatur habere æternam, qui nostram voluerit convellere eleemosinam. Insuper cogatur solvere fisco regis auri libras xxx. argenti pondo lx. & nec sic quod repetit valeat assequi. Et ut epistola hujus donationis firma permaneant, Bituricas in conventu nobilium in præsentia regis Domini nostri Childeberti relecta, & Parisius civitate in monasterio sancti Vincentii die sexto mensis Aprilis super altare sanctæ Crucis posita anno tertio ejusdem Domini nostri Childeberti regis. Turnoldus acsi peccator, episcopus subscripsi. Guntharius, & ipse indignus diaconus subscripsi. Madolandus indignus abbas subscripsi. In Christi nomine Andeboldus abbas subscripsi. Durandomarus gratia Dei abbas subscripsi. Desiderandus in Christi nomine abbas subscripsi. Ego GAMMO hanc donationis meæ cartam relegendum subscripsi. Adalgudis subscripsi. Bertinus \* Miles subscripsi. Berdandus Miles subscripsi.

\* Celui qui a transcrit cette Charte sur l'Original, n'a peut-être pas bien lu ce mot, Miles: car il y a sujet de douter qu'il fut en usage en ces tems-là. Mabillon append. Annal. to. 1. art. 34.



## VII.

## Charte de CHILDEBERT II. Roy de France.

An. 702.

*Copiee sur l'original diplom.  
lib. 6. art. 25.*

**C**HILDEBERTUS rex Francorum vir inluster. Cum nos in Dei nomine Carraciaco villa Grimoaldo Majorum domus nostri una cum nostris fedilebus resederimus, ibique veniens venerabilis vir CHEDELMARUS Abba adversus missum Adalgude Deo sacrata nomine Aigatheo, fuggerebat dum dicerit, eo quod monasterio in pago Stampinse, noncobante Lemauso, una cum adjacentias suas, in quibuscumque pagis atque terreturiis, villabus, domebus, ædificiis, accolabus, mancipiis, libertis, campis, viniis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, gregis cum pastorebus, præstidiis, mobilebus & immobilebus rem in exquisita, ad integrum quicquid possessio Gammone quondam & conjoge suæ memorata Adalgude fuerunt, per eorum strumenta ad monasthrio sancti Vincentii, vel domni Germani, ubi ipsi pretiosus Dominus in corpore quiescit, quæ est sub opidum Parisius civitate constructus, ubi THEDELMARUS abba præesse videtur, condonaverant, & ipsa strumenta in præsentia ostendit ad relegenda. Relecta ipsa strumenta, sollicitum fuit ipsi AIGATHEO à nobis vel à Proceribus nostris interrogasse, se aliquid contra ipsa strumenta dicere aut obponere volebat, in præsentia dicere debuit. Sed ipsi taliter adseruit, quod ipsas donacionis, quem venerabilis vir CHEDELMARUS abba proferebat, veracis ade-

rant, & eas recognovit, & nihil contra hoc dicere aut proponere volebat. Qui & ipsi Aigatheus in præsentia per sua strumenta, tam pro se, quam & pro ipsa Adalgude, se in omnibus de ipso monasterio Lemauso una cum adjacentias vel appendiciis suis superius intematum dixit esse exitum. Proinde nos taliter una cum nostris Proceribus constetit decessisse, ut dum inluster vir Ghislemarus Comes Palatii noster testimoniavit, ita inter ipsis fuit judicatum; ut dum contra ipsa strumenta nihil habebat quod dicere nec quod obponeret, per sua festuca se exinde in præsentia dixit esse exitum, jobemus ut ipso monasterio superius nomenato Lemauso cum omni integritate sua ad se perteenente vel aspiciente, quem jam dictus Gammo condam, vel conjux sua Adalgudis per eorum strumenta de ipso monasterio sancti Vincentii vel domni Germani condonarunt; vel quicquid ipsi Gammo moriens dereliquit, abique repedicionem jam dicta Adalgude aut heridebus suis omni tempore ad partem ipsius monasterii sancti Vincentii vel domni Germani aut rectoris suos habiant evindicatum atque elidiatum: & sic inter ipsis ex hac re in postmodo subita causatio..... subscr. Beffa recognovit & rogatus annuit.

Datum quod ficit mensis Februarius dies xxv. ann. viii. regni nostri, Carraciaco feliciter.

## VIII.

## Charte du Roy THIERRY II. Roy de France.

An. 730.

*Tiree du Cartul. de Saint Germain.*

**T**HEODERICUS Dei gratia Rex Francorum. Si petitionibus servorum vel ancillarum Dei in hoc quod ad loca sanctorum ac Deum timentium hominum adtinet assensum præbuerimus, hoc ad mercedem futuram & stabilitatem & tuitionem regni nostri in Dei nomine prodesse confidimus, ut propter hoc in antea semper in melius delectentur erga culmen regale, fidem servare, & pro stabilitate regni nostri Dominum cotidie deprecare. Ideoque notificamus cunctis nostris fidelibus, quod quidam nostrorum procerum nomine Galterius ejusque conjux nomine Goda adierunt nostram clementiam, suggerentes quatinus donum quod ex suis rebus in pago Bituricensi positis faciebant ad eccle-

siam sanctæ Crucis sanctique Vincentii in suburbio Parisiaco sitam, ubi preciosus confessor domnus Germanus in corpore requiescit, nostra auctoritate firmaremus. Sunt autem hæc loca denominata Fraxinum cum ecclesiis, Caldunum cum ecclesia domni Monialis confessoris super Chrosam fluvium, Graegilidum cum ecclesia domni Germani, Argentonem cum ecclesia, vel quicquid ultra Ligerim possidere videbantur, una cum domibus, ædificiis, accolis, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, decimis, greges cum pastoribus, servis & ancillis, aquis, aquarumque decursibus; & insuper omnia ad integrum quicquid ad supradictas pertinent possessiones. Ita videlicet ut post obitum Galterii,



terii, si Goda ejus conjux superstes esset in corpore, Deo sacrata foret, & in ecclesia domni Monialis cum puellis Deo sacratis quampluribus sibi associatis Deo serviret; ipsumque locum una cum supradictis possessionibus ad ecclesiam sanctæ Crucis sanctique Vincentii levitæ & martyris, ubi preciosus confessor Germanus in corpore requiescit, in suburbio Parisiæ urbis, sicuti vir suus Galterius, & ipsa Goda pari & communi assensu nostra firmante auctoritate decreverant, sub dominatione & providentia Autharii ecclesiæ sanctæ Crucis prædictorumque sanctorum abbate legaverunt; ea scilicet ratione ut prædictus abbas post depositionem prædictæ Godæ abbatissam ibidem debeat, aut post obitum ejus abbas qui sibi successerit, vel rectores qui sibi per futura secula successerint in sæpe dicta sanctæ Crucis sanctorumque dictorum ecclesia, eligere & constituere provideant. Quam testamenti pagi-

nam Dei ac prædictorum sanctorum amore, seu remedio nostri ac conjugis seu filiorum nostrorum vel genitoris DAGOBERTI secundi vel atavi nostri CHILDEBERTI Francorum regum salute ac requie manu & auctoritate signaculi nostri firmavimus. Quin etiam juxta precem fidelis nostri Galterii ac uxoris ejus Godæ hoc etiam addidimus, quod si, quod absit, vel quod minime credimus fieri, hanc testamenti paginam reclamare vel violare conatus fuerit, vel à dominatione ecclesiæ sanctæ Crucis sanctique Vincentii levitæ & martyris, nec non domni beatissimique Germani, vel rectorum sive monachorum ejusdem ecclesiæ subtrahendo auferre conatus fuerit, in primis iram Dei incurrat & cum Juda traditore simulque Dathan & Abiron sine fine penas infernales subeat, immo etiam trecentas auri libras fisco nostro persolvere cogatur, & quod repetit minime assequatur.

IX.

Ce que l'Abbaye de S. Germain possedoit à Palaiseau sous PEPIN & CHARLEMAGNE.

Tiré du Livre  
MS. d'Irmi-  
non, Abbé de  
S. Germain,  
fol. 11. vers.

**H**abet in Palatiolo mansum domini-  
catum cum casa & aliis casticiis suf-  
ficienter.

Habet ibi de terra arabili culturas vi.  
quæ habent bunnaria CCLXXXVII. ubi  
possunt seminari de frumento mod. i. ccc.  
De vinea arip. CXXVII. ubi possunt colligi  
de vino mod. DCCC.

Habet de prato arip. c. ubi possunt col-  
ligi de feno carra CL.

Habet ibi de silva sicut æstimatur per  
totum in giro leuva i. ubi possunt saginari  
porci L.

Habet ibi farinarios III. exiit inde in  
censum de annona mod. CLIII.

Habet ibi ecclesiam i. cum omni appa-  
ratu diligenter constructam. Aspiciunt ibi  
de terra arabili bun. XVII. de vinea arip. v.  
& dimidium. De prato arip. III. excepto  
hab. ibi mansum ing. i. habentem de terra  
arabili bun. IIII. & antingas II. De vinea  
arip. i. & dimid. De prato arip. III. habet  
ibi hospites vi. quæ habent de terra arabili  
unusquisque jornalem i. Inde faciunt in  
unaquaque ebdomada diem i. pullum i.  
ova v. Habet aliam ecclesiam in giro quem  
Warodus presbiter tenet. Aspiciunt ibi  
hospites VII. & habet inter ipsum presbi-  
terum & ejus hospites de terra arabili bun.

vi. & dimid. de vinea arip. v. De prato  
arip. v. De silva novella bun. i. faciunt in  
unaquaque ebdomada diem i. Si eos pa-  
verit, pullum i. ova v. & denarios IIII.  
exiit inde in dona cabal. i.

Vualafred. col. & major & uxor ejus  
col. nomine Eudimia. Homines sancti  
Germani habent secum infantes II. His  
nominibus Vualabildis, Leutgardis; te-  
nent mansos ingenuiles II. Hab. de terra  
arabili bun. VII. de vinea arip. vi. de  
prato arip. IIII. Solvit de unumquodque  
mansum bovem i. ad alium annum soale i.  
in lignericia denar. IIII. de vino in pas-  
cione mod. II. Vervicem cum agno i.  
Arat. ad hibernaticum perticas IIII. ad  
tramisem perticas II. corvadas, carropera,  
manopera capituli quantum ei jubetur,  
pull. III. ova xv. &c.

Habet in Palatiolo mansos ingenuiles  
CVIII. qui solvunt omni anno ad hostem  
carra vi. ad tertium annum sogales CVIII.  
ad alterum annum vervices cum agnis  
CVIII. de vino in pascione mod. CCXI.  
de argento in lignericia sol. XXXV. pul-  
los CCCL. ova i DCCCL. De cap. sol. VIII.

Fiunt simul mansi inter ingenuiles &  
absos & serviles CXVII.

fol. 3. vers.



Ce que l'Abbaye de S. Germain possédoit dans la Forêt d'Iveline  
sous les mêmes Rois.

Tiré du Livre  
des Cens &  
Rentes de  
l'abbé Irmi-  
non, fol. 12.  
& 16.

**H**abet in cella Æqualina mansum do-  
minicatum cum casa & aliis casticiis  
sufficienter. Habet ibi culturas viii. quæ  
habent bunn. lxxv. quæ possunt seminari  
de frum. mod. ccc.

Habet ibi de vinea arp. i. & dim. de no-  
vella arip. xiiii. de prato arip. xxxviii.

Habet ibi de silva in totum gyro leas v.  
ubi possunt faginari porci mille.

Habet ibi farinarios ii. exiit inde in-  
censo de anona mod. xxvii. de arg. sol. i.

Habet ibi ecclesias ii. cum omni appa-  
ratu diligenter constructas. Aspiciunt ibi  
de terra arabili bun. x. de vinea dimid.  
arp. de prato arp. ii. excepto habet ibi

mansos ing. ii. habentem de terra arabili  
bun. x. de vinea arp. i. & quartam partem  
de arp. de prato arp. i.

ARNULFUS col. & uxor ejus colona no-  
mine Furbera homines sancti Germani.  
Habet secum infantes vi. his nominibus  
GUILBERTUS, Farbertus, &c.

Habet in Cella Equilina mans. ingenuil. fol. 16. vers.  
liii. qui solvunt omni anno ad hostem aut  
carrum unum aut boves vi. aut de argento  
sol. lxxviii. & in pascione sol. x. &  
sunt ex ipsis mansis xxii. qui solvunt ad  
tertium annum foales xxii. & fossorios  
xxx. pullos clx. ova dcc. fiunt simul in-  
ter mansos vestitos & absos lxx.

Explication de quelques termes qui se trouvent dans les deux Extraits  
que l'on vient de rapporter.

Monsieur du Cange dans son Glossaire les explique ainsi :

MANSUS est certa agri portio quæ & co-  
lebatur & in qua coloni ædes erat.

MANSI ingenuiles dicebantur ii qui ab  
ingenuis, hoc est liberæ conditionis ho-  
minibus colebantur, vel qui servilibus one-  
ribus obnoxii non erant.

MANSI ferviles erant ii quos servi & co-  
loni excolebant, sub censu qui domino  
præstabatur, & aliis conditionibus quæ in  
servili graviores erant quam in ingenuili.

MANSI abli erant certa portio agrorum  
omni cultura destitutorum pascuis solum-  
modo animalium aptorum & in qua coloni  
ædes erat.

SOGALIS. Census ex quavis SOGA, seu  
agri modo, pendi solitus.

PASCIO se trouve dans le Glossaire de  
Monsieur du Cange, sans être expliqué.

LIGNERICIA ne se trouve pas dans le  
même Glossaire.

MANSUS dominicatus dicebatur pro-  
prius & peculiaris domini mansus quem  
dominus ipse excolebat, cujusque fructus  
percipiebat.

CASA Isidorus l. 14. orig. cap. 12. & ex  
Papia, Casa, est agreste habitaculum palis,  
arundinibus & virgultis contextum, quibus  
possunt contueri a vi frigoris aut caloris;  
casa, hospitium.

CASTICIA..... Quamvis multi aggressi  
sunt vocis expositionem, pauci tamen atti-  
gerunt, inquit Spelmannus. At videtur

attigisse Sirmondus, qui castitia, pro ædi-  
ficiis in universum accipi debere censet;  
vocabuli etymo adhuc incerto, nisi à casa  
petendum sit, quod vult Vossius.

CULTURA, ager cultus, sæpe sumitur  
pro agri modo, qui colitur & aratur.

BONNARIUM seu BUNNARIUM, modus  
agri certis limitibus seu bonnis definitus.  
Bonnier de terre.

LEUVA, id est Leuca.

FARINARIUS, id est molendinum.

ANTESINGA, ANDECINGA, ANcinga,  
modus agri. Lex Bajwar. tit. i. cap. 14.  
Andecingas legitimas hoc est perticas decem  
pedum habentem, 4. in transversò, 40. in  
longo, arare, seminare, claudere, colligere,  
habere & recondere debent servi & coloni  
ecclesiæ.

HOSPITES dicuntur villarum seu pago-  
rum incolæ, quos alii Mansionarios vocant,  
qui scilicet domos incolunt sub annuo cen-  
su. Differebant porro à servis, seu adscripti-  
tis & glebæ adscriptis.

JORNALIS, Gallis Journal, quantum uno  
die par boum arare potest.

HYBERNATICUM, IVERNAGIUM in  
Gallico Hivernache, vel hivernage semen  
hyemale.

TREMISUM, TREMESIUM, idem quod  
trimense triticum Isidorus lib. 17. cap. 3.  
Trimense triticum ideo nuncupatum, quia  
satum post tres menses colligitur.



CORVADA, opus quod subditi & rustici dominis suis præstare ex lege tenentur. *Corvées* nostris.

CARROPERA servitus rustica, quæ caris & plaustris fieri debet.

MANOPERA servitus rustica, quæ manibus fieri debet.

FOSSORIUM, ligo.

SOALIS, pro *sualis*, seu porcus.

MANSUS VESTITUS, idem qui cultus.

X I.

Charte de CHARLEMAGNE.

An. 772.

*Copiee sur l'original.*

**K**AROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illuster. Regalis serenitas semper ea instituere debet quæ ad æterna multimodo conferant lucra, ut de præsentis regimine ad cælestem vitam conscendere valeat. Quare nobis oportet & concedet cuncta salubri consilio peragere. Præcipuè petitiones Sacerdotum in quo nostris auribus fuerint perlatae ad effectum in Dei nomine mancipare. Ideoque nobis & pluribus habeatur præcognitum, qualiter basilica sancti Vincentii & sancti Germani sub oppidum Parisius constructa, ubi ipse pretiosus Dominus in corpore requiescit, a parentibus nostris anterioribus regibus, vel a nobis integra emunitate omnes villas, agros, vel terras videtur quas possidet habere concessas. Sed nos pro mercedis nostræ compendio ad petitionem venerabilis viri Lantfredi abbatis, qui ibidem custos præesse videtur, pro reverentia ipsius sancti loci villas cum agris, terris tam ultra Ligerim quam citra habere vel ubi ubi in regno, Deo propitio, nostro eorum possessiones esse noscuntur, tam emunitates, quam reliqua omnia instrumenta ipsius basilicæ sancti Vincentii vel sancti Germani, vel quicquid undique ibidem delegatum habent, aut adhuc à Deum timentibus hominibus additum vel collatum fuerit per nostram præceptionem confirmamus, & integra emunitate à novo concedimus. Ut quicquid fiscus noster quolibet modo ab omnibus, qui super terras ipsius sancti Vincentii vel sancti Germani commanere noscuntur, habere poterat, & omnes redhibitiones absque ullius iudicis introitu aut repetitione habeant concessa. Præcipientes enim jubemus, ut neque nos, neque juniores seu successores nostri vel quilibet ex iudiciaria potestate accinctus pro quocumque modo ullis ingenuis in cunctis terris præfatæ basilicæ, vel in eo quod præsentis tempore possidere videtur, aut quod in antea ibidem additum à Deum timentibus fuerit vel collatum, nec ad causas audiendum, nec ad recta exigendum, nec distractiones, aut mansiones fa-

ciendum, nec ullas parvas res requirendum, aut homines de capite in iudicio reprobare ullatenus præsumant, & prætermittis repetitionibus quas aut nostris aut antecessorum nostrorum repetere consueverant, omnia superius scripta perpetuis Deo auxiliante temporibus maneant inconvulsa. Ita igitur ut dictum est, de omnibus hominibus qui super terras præscriptæ basilicæ sancti Vincentii & Domni Germani commanere noscuntur, & de capite eorum quos contra homines liberos in omni placito testimonium ferre concedimus, & quod vel exinde exigere aut sperare poteratis nos omnimodis præsentialiter remove & sequestrare studemus. Et fortasse quod calliditate iudicum faciente, ipsæ emunitates ubi ubi fuerant interruptæ à novo decernimus, ut nullus hoc facere præsumat, qui non vult rerum amissionem sustinere multarum; sed quod à priscis parentibus nostris anterioribus Regibus ipsi sanctæ basilicæ domni Vincentii vel sancti Germani noscitur fuisse concessum, inspectis eorum præceptionibus nos a novo nostra indulgentia roboramus, atque plenissima & promptissima voluntate pro respectu fidei jam dicto Lantfredo abbati suisque successoribus concedimus, quod nullus pro qualibet occasione refragare aut minuere aut convellere præsumat. Sed & si quid fiscus noster de antedictis villis supradicti sancti Vincentii vel domni Germani utcumque in regno, Deo propitio, nostro habere videtur, vel de rebus ad easdem pertinentibus potuerit augmentari ipsi basilicæ temporibus perenni- bus proficiat in augmentis. Hanc quoque auctoritatem ut perhenniter nostris & futuris temporibus Deo auxiliante à nobis nostrisque successoribus inviolabiliter æternam perduret in firmitatem, manu nostræ subscriptionis subter decrevimus roborare, & de anulo nostro subter sigillare. Signum Caroli gloriosissimi regis. Rado ad vicem Hiterii. Data XIII. Kal. Novembris, anno v. regni nostri. Actum Aristalho Palatio publico in Dei nomine feliciter.



## X I I.

## Autre Charte de CHARLEMAGNE.

An. 778.

*Copiee sur l'Original.*

**K**AROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum atque Patricius Romanorum, omnibus episcopis, abbatibus, comitibus, seu junioribus nostris. Si oportuna beneficia ad loca sanctarum ecclesiarum vel sacerdotibus prestare non desinimus, hoc nos procul dubio ad æternam beatitudinem retribuere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, qualiter venerabilis vir Hrobertus abbas de basilica sancti Vincentii vel domni Germani, ubi ipse pretiosus corpore requiescit, clementiæ regni nostri suggescit & præceptionem domni & genitoris nostri bonæ memoriæ Pippini quondam regis nobis ostenderit relegendam, ubi repperimus insertum qualiter propter nomen Domini & ejus merita compellentibus beneficium præstitisse cognoscitur, ut annis singulis ubicumque in regno nostro negociantes ipsius sancti loci pergere vellent, sicut ipse Hrobertus abbas mercare videtur, tam ad luminaria comparanda, vel pro reliqua necessitate discurrentes tam ultra Ligere quam citra Ligere, vel in Burgundia, etiam in Provincia vel in Francia, quam & in Austria, ubicumque in regna, Christo propitio, nostra pergere vellent, nullo theloneo, nec de laumas, nec de carrigine, neque de navigio, neque de qualibet redibitione exinde ad partem fisci nostri, missi sui discurrentes dissolvere non debeant. Propterea per præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse jubemus, ut per ullos portos, neque per civi-

tates tam in Rodomo quam & in Wicus, neque in Ambianis, neque in Trejecto, neque in Dorstada, neque per omnes portus, ad sanctam Mastantiam, neque alicubi, neque in Parisiaco, neque in Ambianis, neque in Burgundia, in pago Trigafino, neque in Senonico, per omnes civitates similiter ubicumque in regna, propitio Christo, nostra aut pagis vel territoriis theloneus exigatur, nec de navale, nec de carrale, neque de faumas, neque de trava evectione, nec rotatico, nec pontatico, nec pulveratico, nec salutatico, nec cespitatico, nec ulla redibitione quod fiscus noster exinde poterat sperare, nec vos, nec juniores successoresque nostri eisdem non requiratis nec coactetis; sed omnia in omnibus propter nomen Domini ipse abbas, vel successores sui, aut memorata ecclesia sancti Vincentii vel domni Germani habeant indultum, vel ad luminaria ipsius sancti loci proficiat in augmentis. Adjungimus etiam theloneum illum quem Gerardus Comis de Villæ-novæ curte sancti Germani visus fuit recepisse, ut deinceps pars sancti Germani ipso theloneo cum omni integritate in nostra elemosina ad luminaria ipsius ecclesiæ recipere debeant absque alicujus contrarietate, quacumque auctoritate perpetuis temporibus valitura manu nostra propria decrevimus roborare. Signum Karoli gloriosissimi Regis. Optatus ad vicem Radonis recognovi. Data vi. Kal. Aprilis, anno xi. & v. regni nostri. Actum Haristallio palacio publico.

## X I I I.

## Autre Charte de CHARLEMAGNE.

An. 786.

*Copiee sur l'Original.*

**K**AROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus fidelibus nostris presentibus & futuris. Quicquid enim locis venerabilibus ob amorem Domini & oportunitate servorum Dei benivola deliberatione concedimus, hæc nobis ad æternam beatitudinem vel remedium animæ nostræ pertinere confidimus. Quapropter compertum sit omnium vestrorum magnitudini, qualiter donamus ad monasterium sancti Germani, quod est propè Parisius civitatem constructum, ubi ipsius pretiosum corpus quiescit humatum, quod venerabilis vir Hrobertus abba in regimine habere vide-

tur, donatumque ad eundem sanctum locum & fratribus ibidem degentibus esse volumus, hoc est villam nostram nuncupatam \* Madriolas in pago Meledulense super fluvium Sequana cum omni integritate sua ad se pertinente vel aspiciente, sicuti à longo tempore & nunc justè & rationabiliter ad eundem visum est pertinuisse, vel sicut moderno tempore Autbertus comes per nostrum beneficium tenere videtur, id est, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, & portum quod est inter pagum Senonicum

\* Mavoles.



& Melodunensem ab Alfiaco villa præfati sancti Germani usque monasterium sancti Mauricii ex utraque ripa fluminis Sequanæ, cujuscumque sit terra; ita ut nullus inibi portum vel aquam habeat, nisi jam dicta potestas almi Germani; neque theloneum, aut rotaticum, seu vultaticum, cespitaticum, ripaticum vel salutaticum cuiquam accipere liceat; mercatum quoque omniaque ex omnibus quicquid dici aut nominari potest, ad integrum ad ipsum sanctum locum ejusque rectoribus ac monachis a die præsentis tradimus perpetualiter possidendum. Propterea hanc præceptionem auctoritatis nostræ conscribere jussimus, per quam omnino statuentes decrevimus, quod circa ipsum abbatem vel rectores ipsius ecclesiæ perpetualiter volumus esse mansurum; ut nullus quilibet de judiciaria potestate, aut de parte fisci nostri, aut qualicumque persona de prædicta villa Ma-

driolis, vel quicquid ad eam aspicit, ipsum abbatem vel monachos in eodem monasterio consistentes inquietare vel contra rationis ordinem aut calumniam facere non præsumat; sed ab hodierna die rectores ipsius monasterii eam habeant, teneant atque possideant: quatinus melius delectet jam dictum abbatem vel ipsos monachos pro nobis uxoreque nostra & filiis, nec non pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentius deprecari. Et ut hæc auctoritas firma habeatur, vel nostris, & futuris temporibus melius conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare, & de anulo nostro jussimus sigillari.

Signum CAROLI gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Radonis recognovi. Data Non. Novembris, anno nono decimo, & tertio decimo regni nostri. Actum Warmasia palatio in Dei nomine feliciter.

## XIV.

## Charte de LOUIS LE DEBONNAIRE, Empereur.

An. 816.

Copiée sur l'Original.

IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi. Hludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Quicquid ob amorem Dei pro oportunitate fervorem Dei agimus, hoc nobis ad æternam beatitudinem obtinendam pertinere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus scilicet & futuris, quia ob emolumentum animæ nostræ quamdam piscariam, quam olim proavus noster bonæ memoriæ Karolus in pago Pinciense, in villa quæ vocatur Rioilus, in fluvio videlicet Sequanæ fieri jussit, ad monasterium sancti Germani, ubi sanctum & venerabile ejus corpus requiescit, & ubi Hirmino vir venerabilis pastoralis fungitur officio, ad subsidium monachorum in eodem sancto loco famulantium libentissimè concessimus, & per hos apices confirmavimus; ea scilicet conditione, ut illam nocturnam quam monasterium sancti Dionysii exinde accipit, & sancti Petri monasterium, nullatenus eis à quoquam subtrahatur: sed eadem monasteria omni tempore pro sua portione restaurationi Vennæ atque emendationi adminiculum præstent, prout necesse fuerit. Reliquum vero in integrum eidem venerabili sancti quidem Germani cessimus monasterio. Jubemus quoque atque decernimus, ut de memorata piscaria nullus prædictum monasterium ejusque procuratores inquietare nostris futurisque temporibus præsumat, neque aliquam contrarietatem ex ipsa eidem monasterio facere,

aut aliquid inde abstrahere pertemptet: sed a modo & deinceps ita liberè teneant ipsi monachi hanc Karoli Vennam, quemadmodum genitor noster Karolus Serenissimus Imperator & Augustus, avus etiam noster Pippinus, atque proavus Karolus, qui eandem construere jussit capturam, nos quoque tandem tenuimus ætenuis. Scilicet ut omni tempore sit salva undique ab omnibus obstaculis aqua, sicuti apud nos adhuc extat. Nec fiant unquam ulla opera huic vennæ nocitura, nec ante vel retro, si quidem cujuscumque potestatis sint littora nostra, tamen est regalis aqua. Ergo super hanc cessionis auctoritatem hoc nostrum regale præceptum fieri jussimus, per quod decernimus atque jubemus, ut nullus quilibet christianitatis cultor audeat vel præsumat nostræ salutis donativum infringere, neque per violentiam, neque per ullum caliditatis præjudicium Karoli Vennæ nociturum: sed potius sine ulla subtractione, vel diminutione, atque dampnatione liceat monachis sancti Vincentii sanctique Germani cum omni integritate hoc munus quod eis conferimus ad nostram requiem sempiternam perpetualiter possidere & frui. Ergo hæc nostræ auctoritatis præceptio ut firmiter continuationis vigorem obtineat per succedentia annorum curricula, manu propria subter roborantes anulo nostro ea jussimus insigniri. Signum Hludovici Serenissimi Imperatoris. Durandus Diaconus ad vicem Helisachar recognovi. Data



tertio Kal. Septemb. anno propitio III.  
Imperii Domini Hludovici piissimi Au-  
gusti. Indictione decima. Actum Aquif-

grani palatio regio in Dei nomine felici-  
ter, amen.

## XV.

## Autre Charte de LOUIS LE DEBONNAIRE.

An. 829.

Tirée de l'an-  
cien Caru-  
laire.

**I**N nomine Domini Dei & Salvatoris  
nostri Jesu Christi. Hludovicus & Hlo-  
tharius divina ordinante providentia Im-  
peratores Augusti. Si ea quæ fideles Im-  
perii nostri pro statu & utilitate ecclesia-  
rum ac servorum Dei fideliter ac devotè  
ob Dei amorem in locis sibi commissis sta-  
tuerunt, nostris confirmamus edictis, hoc  
nobis proculdubio ad æternam beatitudi-  
nem, & totius regni à Deo nobis commissi  
tutelam mansurum esse credimus, & retri-  
butorem Dominum in futuro habere con-  
fidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus  
sanctæ Dei ecclesiæ ac nostris, præsentibus  
scilicet & futuris, quia vir venerabilis Hil-  
duinus, monasterii sancti Vincentii & sancti  
Germani abba, nec non & sacri palatii  
nostri archicapellanus, nostræ suggestit se-  
renitati, quod pro Dei omnipotentis amo-  
re, & futuro ejusdem congregationis ca-  
vendo periculo, ne aliqua successorum  
suorum negligentia aut parcitate ordo in  
ea futuris temporibus perturbaretur mo-  
nasticus, stipendia eorum quæ annua-  
tim in cibo & potu accipere debebant, nec  
non & quasdam villas specialiter necessita-  
tibus illorum deservendas constituisset ac  
deputasset, atque per litterarum seriem &  
largitionis suæ chartam, sua, aliorumque  
honorum hominum manibus roboratam,  
eis concessisset ac delegasset: quatinus nulla  
occasione, nec rei publicæ servitio, quis-  
quam ex successoribus suis impedimentum  
in futuro inferre potuisset, pro quo à via  
rectitudinis & observatione regulari ober-  
rare necesse esset: sed deputatis sibi rebus  
& stipendiis contenti, absque necessitate &  
inopia regularem normam tenere, & sine  
prævaricatione, quantum humana finit fra-  
gilitas, observare quivissent. Unde humi-  
liter petiit ac postulavit celsitudinem nos-  
tram, ut pro rei firmitate, super eandem  
constitutionem auctoritatis præceptum nos-  
træ, pro divino intuitu ac ipsorum sancto-  
rum reverentia fieri juberemus, per quod  
in antea stabilis & inviolata permaneret.  
Nos vero petitioni illius, quia necessaria  
& rationabilis erat, aurem accommodan-  
tes, & qua voluntate ac ratione talia cle-  
mentia nostræ suggereret, perspicuè intel-  
ligentes, veluti postulaverat, fieri adjudi-  
cavimus. Quapropter statuimus atque ju-

bemus, secundum quod in illius ordina-  
tione continetur, ut dentur eis annis singu-  
lis de tritico puro modii mille quadringen-  
ti & quadraginta; & in susceptione hospi-  
tum centum octoginta, quod sunt simul  
modii mille sexcenti viginti; de vino  
modii duo millia; de legumine modii cen-  
tum octoginta; de caseo pensas centum  
sexaginta; de pinguedine autem modii vi-  
ginti, aut porci quinquaginta, quales me-  
liores inveniri possunt; de butyro modii  
quatuor; de melle carrada una ex modiiis  
octo, vel sicut ex censu de villa Lucarias  
persolvitur; & mensalem de duodecim vil-  
lis melle & cera; id est uno quoque mense  
sextaria quatuor, & cera libras duas; de  
sale modii centum; volatilia cum ovis de  
duobus festis, idest Pascha & natalis Do-  
mini. Ad vestimenta etiam vel omnes  
eorum necessitates secundum regularem  
institutionem procurandas, constituimus  
illis easdem villas, quas ipse per suam con-  
cessionem eis visus est condonasse: idest  
Antoniacum *a* cum ipsa capella, vel quic-  
quid ad suum opus præsentialiter habuit,  
vel quicquid inde homines per precarias  
tenent vel quicquid per beneficium illius  
aliqui adhuc habent, & illis pertinere vi-  
detur, ut post eorum discessum ad usum  
fratrum revertantur. Alteram cujus voca-  
bulum est Cella *b*, quæ dicitur villaris,  
cum omnibus appendiciis suis, quantum  
ipse præsentis tempore ad suum opus illic  
habuit, vel quicquid homines per precaria  
vel beneficia illius tenent & illic pertinere  
videtur. Tertiam quæ vocatur Matriolas *c*  
cum omni integritate sua. Quartam quæ  
vocatur *d* Cari-cantus. Quintam cujus vo-  
cabulum est Novigentus *e*, cum omni inte-  
gritate sua. Sextam cujus vocabulum est  
Spinogilum *f* cum ipsa capella, vel quic-  
quid inde ad opus suum habuit. Septimam,  
locellum, quæ vocatur Valedronis. *g* Octa-  
vam quæ dicitur Agmantus *h* una cum  
ipsa silva quæ vocatur Usta. *i* Has ergo  
villas cum appendiciis & redditibus suis,  
ut diximus, ad omnes ejusdem congrega-  
tionis tam infirmorum quam senum ne-  
cessitates faciendas, & sustentacula morta-  
lis vitæ ministranda, imperiali auctoritate  
& indulgentia per hoc præceptum confir-  
mationis nostræ, sicut prædictus venerabilis

*a* Antoni.*b* La Celle.*c* Marolles,  
près Monte-  
rean.*d* Cachant.*e* Nogent-  
l'Arnaud.*f* Espiné.*g* Valentor.*h* Esman.*i* Otte.



abbas in sua confirmavit constitutione, stabili jure eis concedimus ac confirmamus; præcipientes ut nullus abbas per successiones, quod salubri egit consilio, subtrahere aut minuere audeat, aut ad suos usus retorqueat, aut alicui beneficio tribuat: sed neque servitia ex eis exacter, neque paraveredos, aut expensas ad hospitum suspensiones recipiat; neque ulla in aliqua re exactiones inde exigat absque inevitabili necessitate, præter mensuras in principali ecclesia beati Germani, & in ponte Parisius longo a tempore dispositas: & si augeri adjudicaverit, & numerum monachorum in majus augeri, amplificari pecunia majori licentiam habeat. Hæc autem, ut putamus, ad usus centum viginti monachorum sufficiunt: distrahendi autem aut minuendi eas, quas pro Dei statuimus amore, nequaquam præsumat. Sed si facere præsumperit, & post discessum nostrum hanc nostram confirmationem, quam supradicti venerabilis viri

Hilduini constitutionem fecimus, violare voluerit, querela ad successores nostros, qui tunc temporis nobis superstites fuerint, devenerit, ipsique agnita auctoritate nostra statuta nostra defendant, & suæ auctoritatis præcepto confirmant: qualiter futuris temporibus fratres, in canobio supra dicto regulam beati Benedicti servantes, absque perturbatione libere Deo deservire queant, nobisque merces exinde in perpetua recompensetur æternitate. Et ut hæc auctoritas, quam ob amorem Dei, & animæ nostræ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa valeat perdurare, manus nostræ subscriptione eam subter firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus. Data idibus Januarii, anno Christo propitio sexto decimo Imperii Domni Hludovici Serenissimi Augusti, indictione septima. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XVI.

## Charte de PEPIN Roy d'Aquitaine.

An. 830.

Tirée du Cartulaire.

**P**IPINUS gratia Dei Rex Aquitanorum. Si locis venerabilibus Deoque dicatis opem ferimus, eorumque sincerissimis famulatoribus congrua beneficia præstamus, atque ab intrinseca incurfione & inquietudine regali auctoritate eos immunes efficimus: id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transigendam & ad æternam feliciter capiendam profuturum liquide credimus. Noverit itaque sagacitas seu utilitas fidelium nostrorum tam præsentium quam & futurorum, quia adierunt nos monachi sancti Germani eximii confessoris juxta Parisius civitatem, quibus præest Hilduinus venerabilis abbas, & humiliter deprecati sunt mansuetudinem culminis nostri, ut villas ejusdem ecclesiæ sancti Germani, quæ infra ditionem regni nostri consistunt, quarum hæc sunt vocabula Vernogilus, Cixiacus, Lixiniacus, Noveridus, Casiliacus, Quinciacus, villa Buslana, cum omnibus appendiciis earum, quas partim piæ sanctæque memoriæ domnus & avus noster Karolus invictissimus Augustus in sua elemosina eidem reddidit ecclesiæ, partim in processu temporum Domnus & genitor noster Hludovicus Serenissimus Imperator eisdem fratribus perpetualiter confirmavit, & ad stipendia eorumdem monachorum in integrum deputavit; nos quoque ob amorem & honorem Christi similiter per nostrum præceptum easdem confirmaremus villas, ut eorum

sumptibus & stipendiis per nostram inde confirmationem deservirent. Nos vero eorum petitioni ob divini cultus amorem, & animæ nostræ salutem libenter annuimus, & hoc nostræ regie potestatis præceptum eis fieri decrevimus, per quod & statuimus, & perpetuo mansurum fore, Domino adjuvante, volumus, ut eadem villæ cum omnibus ad eas justè legaliterque pertinentibus vel aspicientibus in avi nostri & genitoris nec non & nostra elemosina in usus & stipendia memoratæ ecclesiæ monachorum tam præsentium quam & futurorum confirmatæ permaneant. Ita videlicet ut absque ullius cujuscumque ordinis vel potestatis in regno nostro degentis inquietudine vel præjudicio, sub eorum dominis, disponente & ordinante ipsius ecclesiæ abbate, omni tempore teneant atque possideant; quatinus cum cæteris rebus sibi deputatis hujus nostri beneficii juvamine suffragati, liberius & expeditius omnipotentis Dei misericordiam pro memorato avo, & genitore nostro, nec non & nobis, conjuge, proleque, totiusque regni statu jugiter exorent. Illud etiam ad cumulum mercedis nostræ pertinere non ambigimus, ut easdem villas sub tuitionis nostræ immunitate consistere faceremus. Quapropter præcipimus atque jubemus, ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quam & futuris in easdem villas vel in eadem loca,



quæ eis justè & legaliter subiecta sunt, ad causas audiendas, vel freda aut tributa aut telonea exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiæ tam ingenuos quam servos ibidem commanentes destringendos, nec ullas redibitiones, aut illicitas occasiones ingeri audeat, aut ea quæ supra memorata sunt exigere præsumat, sed liceat rectoribus ipsius ecclesiæ atque monachis easdem villas, cum omnibus ad eas justè pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto vel libero ordine possidere, atque pro memoratis genitoribus nostris nostræque conjugis pro-

lisque incolumitate, seu etiam totius regni à Deo nobis collati, ejusdemque clementissima miseratione per immensum conservandi stabilitate cælestem deprecari opem. Et quicquid de præfatis villis juxta legis mundanæ censuram jus fisci exigere poterat, ad integrum eidem concessimus ecclesiæ, ut monachis ibidem Deo famulantibus ad Dei servitium peragendum, nostræ mercedis causa augmentum sit vel supplementum. Et ut hoc à fidelibus nostris melius credatur & diligentius conservetur manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus. Data IIII. id. Augusti, anno XVII. Imperii Domni Hludovici Serenissimi Augusti & XV. regni nostri. Actum in Aviziaci villa.

## XVII.

\* Acte d'Association entre les Religieux de l'Abbaye de Saint Denis, & ceux de Saint Remy de Reims.

\* C'est la même pour Saint Germain des Prés. Les noms des Religieux sont écrits au bas dans l'Original, que Dom Luc d'Acheri a copié, sans y mettre ces noms.

Vers l'an 842.

Spicil. to. 4. p. 229.

CUM sæculi amatores ad suam aliis ostendendam dilectionem multa sæpe inter se caduca, & ut illis videtur, pretiosa largiantur; spirituales viri, & à sæculi actibus alieni, ac nihil penitus in sæculo præter victum & vestitum habentes, ut Deo magis placeant, rebus spiritualibus & ad suarum salutem animarum pertinentibus vim dilectionis suæ multo magis roborare debent, ut sicut ab illis habitu & moribus discrepant, ita etiam in se potiora & præcelliora caritatis munera exhibeant: quoniam in salvatoris Jesu discipulatu nemo computari poterit, quisquis hoc dilectionis munere caruerit; ipso testante qui ait: *In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem ad invicem habueritis.* Monet etiam Apostolus dicens: *Charitas fraternitatis maneat in vobis.* Æquum si quidem visum est fratribus in B. confessoris Remigii monasterio sub sanctissimo ac venerabili patre Fulcone manentibus, ut cum fratribus de præclarissimorum sanctorum videlicet Dionysii, Rusticii & Eleutherii, cui venerabilis pastor Heldoinus præesse videtur, tale decretum de pacis ac dilectionis conjunctione facere, & quid unusquisque pro salute atque obitu alterius agere debeat; quod neque ab ipsis, neque à successoribus eorum nullo unquam tempore corrumpatur,

sed semper firmum atque inviolabile permaneat. Igitur anno XXV. Imperii Domini ac serenissimi Hludovici nos omnes fratres ex monasterio B. Remigii hoc scriptum consensu atque omnium voluntate fecimus, quod & nos omni tempore completuros pollicemur, & ut successoribus nostris conservetur obnixè flagitamus. Primum volumus, ut talis inter nos & supradictos fratres nostros fervor caritatis, & tanta vis dilectionis maneat, ac si in uno, si fieri posset, conversaremur loco. De cætero ut quando aliquis ex ipsis corporis nexibus absolutus à sæculo migraverit, unusquisque nostrum infra triginta dies psalterium pleniter compleant, ac sacerdotes nostri missas eidem psalterio congruentes pro eo celebrate studeant; & tres vigiliis, id est, & septimo atque tricesimo die communiter pro eo devotissime peragamus. Si vero quidam ex eis aliqua corporis incommoditate occupatus fuerit, mox ut nobis nuntiatum fuerit, omni die quo usque convalescat, aut ab hac luce discedat, unusquisque quinque psalmos pro eo sollicitè compleat: & ut nomina defunctorum illorum inter nomina nostrorum defunctorum inferantur, ut sicut pro nostris, ita etiam pro illis quotidie Domino sacrificium offeratur.



## Charte de CHARLES LE CHAUVÉ, Roy de France.

An. 846.

Cop.ée sur  
l'Original.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Cum preces sacerdotum Christi quas auribus excellentiæ nostræ utilitatibus & necessitatibus ecclesiarum sibi commissarum providentes humiliter dirigunt, clementer exaudivimus, regię celsitudinis opera frequentamus ac per hoc aternam beatitudinem facilius nos adepturos liquido credimus. Itaque notum sit omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, actionariis, theloneariis vel omnibus rem publicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ & nostris præsentibus, sive futuris; quia vir venerabilis Ebrouinus episcopus, monasterii præclarissimi confessoris Christi Germani abbas, nec non & sacri palatii nostri archicapellanus postulavit serenitatem nostram, ut præfato monasterio, & congregationi ibidem Deo famulanti, thelonium de navibus eorum quæ per fluvium Sequanam, sive per alia flumina in ipsam confluentia, id est, per Matronam, per Yonam, Ifam, & Axonam, vel per cætera flumina regni nostri, propter diversas utilitates ipsius ecclesiæ discurrent in elemosina genitoris nostri ac nostra concedere, seu indulgere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus ob amorem Dei & reverentiam sancti Germani libenter adquevimus, & beneficium quod postulavit prescripto monasterio clementer concessimus, ac proinde magnitudinis nostræ hoc præceptum fieri iussimus; per quod præcipimus atque jubemus, ut naves potestatis ejusdem sancti Germani monasterii per prescripta vel alia quolibet

regni nostri flumina discurrentes, ob utilitatem scilicet & necessitatem præmissæ ecclesiæ, ut dictum est, ejusque congregationis ibidem Deo servientis, ad quascumque civitates, castella, vel alia loca aut portus accessum habuerint, nemo fidelium nostrorum, nec quislibet exactor judiciariæ potestatis, nec ullus thelonearius de ipsis aut hominibus qui eis prævident, ullum thelonium, aut ripaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut salutaticum, aut cespaticum, aut cenaticum, aut passionem, aut laudaticum, aut trabaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem accipere aut exigere audeat; sed licitum sit absque alicujus contrarietate vel detentione per hanc nostram auctoritatem ipsis navibus vel hominibus qui eis providere debent cum iis quæ deferunt per universum regnum nostrum libere atque secure ire & redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Sed quicquid exinde res publica exigere poterat pro mercedis nostræ augmento, utilitaribus sæpe dictæ ecclesiæ proficiat in augmentum. Et ut hoc magnitudinis nostræ auctoritas, ut ab omnibus melius credatur, & diligentius in omnibus conservetur, de anulo nostro subter eam iussimus sigillare. Eneas notarius ad vicem Ludovici recognovit. Data VII. Idus Augusti anno VII. Regnante Karolo glorioso Rege, indictione VIII. Actum Verno Palatio In Dei nomine feliciter. Amen.

## XIX.

## Charte du Seigneur BRUNARD.

An. 849.

Tirée du L.  
ms. de l'Abbé  
Irminon.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Brunardus ingenuus de ingenuis parentibus natus tam pro remedio animæ meæ quam pro remedio genitoris mei seu genitricis nec non parentum meorum, trado & transfundo duos mansos propriæ hereditatis meæ beatissimo presuli Germano Parisiæ urbis sitos in villa ipsius sancti pontificis nomine Celsiaco in pago Stampinse, totum eidem concedimus sancto cum integritate & cum omnibus eorum appenditiis, terris, cultis & incultis, pratis, & cum una molendini area, eo qui-

dem tenore ut de reditu & censu quod exinde exierit queat lumen habere ante sanctum ejus sepulchrum, quatinus ejus piis meritis & intercessionibus valeamus adipisci perfectionem mentis à Domino & contemplari eum in sede majestatis suæ. Si quis vero, quod minime credimus, fuerit successorum nostrorum qui contra hanc traditionem assurgere tentaverit, coactus auri libras x. componat & insuper quod repetit minime adquirat, & veniant super eum omnes maledictiones quæ sunt scriptæ in libris.



Actum Parisius anno regni x. Karoli Kal.  
Aprilis abbate Gozolino.  
Ego Brunardus qui hanc traditionem

feri rogavi mea manu firmavi. Conrardus  
Comes & Gozlinus abbas & Fulco & Im-  
bertus & Jeronimus filii Brunardi.

## X X.

## Charte de la Comtesse E V E.

An. 849.

*Ibid.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Æva ingenua de ingenuis parentibus nata vel procreata, tam pro remedio animæ meæ, quam pro remedio animæ senioris mei Walterii, nec non parentum meorum, trado & transfundo alodum quod vocatur Fulloni campum, & mansum Roberti in villa Ludolmis in pago Castrinse: totum concedimus sancto Germano cum integritate, & cum omnibus eorum appenditiis, terris, cultis & incultis, pratis, eo quidem tenore, ut de reditu & censu quod exinde exierit,

queat lumen habere ante sanctum ejus sepulchrum: quatinus ejus piis meritis & intercessionibus, valeamus adipisci perfectionem mentis à Domino, & contemplari eum in sede majestatis suæ. Si quis vero, quod minime credimus, fuerit successorum nostrorum qui contra hanc traditionem assurgere temptaverit, coactus auri libras x. componat, & insuper quod repetit minime adquirat; & veniant super eum omnes maledictiones quæ sunt scriptæ in libris sanctorum. Amen, fiat, anathema, maranatha.

## X X I.

## Charte du Roy CHARLES LE CHAUVÉ.

An. 867.

*Tirée du Cartulaire.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia Dei & sancti Germani egregii confessoris atque pontificis amore accenti pro nostrorum absolutione peccaminum quasdam res fisci nostri, idest, villam Bospatium in pago Laudunensi sitam, habentem mansos septuaginta cum omnibus villulis sibi pertinentibus, cunctisque suis appenditiis, præter duodecim feminas quas in nostro retinemus servitio, usibus ac stipendiis monachorum in cænobio ejusdem sancti Germani Deo militantium ad sui refugium & supplementum perpetim habendas deputamus, largimur & confirmamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari jussimus, per quod prædictas fisci nostri res cum capellis tribus, quas canonico jure volumus manere liberas, domibus, ædificiis, curti-feris, viridariis, vineis, terris, silvis, pratis,

pascuis, aquis aquarumque decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, præter prædictas duodecim feminas, omnique integritate eidem sancto loco ad usus & stipendia monachorum in eodem monasterio degentium jure firmissimo habendas largimur, largientisque confirmamus. Ita ut nulli rectorum ejusdem monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam auferre aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; sed ipsi monachi ad sui utilitatem & necessitatem eas juxta canonicam institutionem ordinent & disponant, & pro nobis, conjuge ac prole totiusque regni statu Dei misericordiam continuis eorum precibus exorent. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem obtineat vigorem manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. Signum CAROLI gloriosissimi Regis. Data non. Septembris, indictione xv. anno xxviii. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in villa sancti Vedasti quæ dicitur Vallis in Dei nomine feliciter.



## Autre Charte du même Roy.

An. 872.

Copiée sur l'original.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Si ea quæ prædecessores nostri superna dignatione illuminati ac suorum fidelium devotis admonitionibus instigati pro statu & utilitate ecclesiarum sive servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem regni que nostri tutelam profuturum esse credimus atque exinde Dominum retributorem in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, ac nostris præsentibus scilicet & futuris, quod vir venerabilis Gozlinus abbas monasterii almi confessoris Christi Germani & sancti Vincentii martyris; nec non & monachi ejusdem congregationis devotissimi oratores nostri suggererunt serenitati nostræ, ut pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis suffragio, ne aliqui successorum suorum negligentia ordo in ea monasticus futuris temporibus perturbaretur, ut sæpe manifestum est contigisse, super quasdam villas necessitatibus eorum per propriæ confirmationis præceptum genitoris nostri Ludovici Serenissimi Augusti eidem congregationi jam olim deputatas, super alias etiam a memorato fidei nostro Gozolino abbate pro eorum stipendiis, quæ annuatim in cibo & potu accipere debebant, nostro consensu & auctoritate illis collatas firmitatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habere videbantur, quam etiam ea quæ a nostra largitate in præsentem illis confirmabantur, firmitus ac securius per succedentia tempora tenerent ac possiderent. Nos vero necessariis illorum petitionibus clementiæ nostræ aurem accommodantes, veluti postulaverunt fieri adjudicavimus; confirmantes eis regali testamento has villas quarum hæc sunt vocabula; in pago Parisiaco, Antoniacum, & Spinogilum & villulam Cati-cantum; in Senonico Agmantum; in Milidunense, Matriolas, quam inclitæ memoriæ avus noster Karolus ad ligna subministranda clementer memorato contulerat cænobio; Novigentum etiam in Meldensi, & in Pinciacensi Cellam quæ dicitur Villaris, & villam nichilominus super mare, videlicet ad vestimenta & calciamenta eorum & per plures necessitates in diversis monasterii officinas supplendas dormitorii scilicet, cellarii, domus infirmorum, piscatoriæ quoque ac pernecessaria medi-

cinæ adjumenta & ad viginti modia saponis picemque emendam ad vasa vinaria componenda, & ad cæteras loci necessarias utilitates a Decano procurandas, & insuper ad reconcinmandam vel recooperiendam domum infirmorum, cellarii que & reliquarum officinarum habitacula ex antiqua constitutione Decano deputata, insuper ad refectioes in Dominicis diebus & deputatis solemnitatibus Sanctorum fratribus administrandas. Pro stipendiis autem victualibus quæ eis a parte abbatis persolvi debebantur, sicut in præfato genitoris nostri præcepto continetur ac nostro, delegamus eis una cum consensu & voluntate memorati Gozlini abbatis omniumque fratrum ejusdem congregationis has villas infra scriptas Calau in pago Stanpinse cum integritate & hospitibus suis quæ sunt in alba terra; Villulam quoque rubrum in eodem pago; Theodaxium nihilominus in pago Parisiaco cum omni integritate, & Banio-lum in pago Senonico cum hospitibus quæ sunt in villa quæ vocatur Campiniacus; Cubinium etiam in pago Laumense. Acceperunt autem fratres has villas pro modis frumenti mille sexcentis viginti, & pro centum octoginta leguminum modis, & pro casei penis centum sexaginta, & pro modis viginti adipis, & pro viginti sextariis butiri, & pro quatuor sextariis mellis, & duabus ceræ libris omni mense, pro modis etiam salis centum, & pro braciis viginti per duodecim modia & pro orto qui forte quam hieme quam estate necessarius eis habetur quoniam hæc omnia ab abbate minus plene illis persolvi poterant. Statuimus quoque ut ex istis stipendiariis villis per succedentia tempora dormitorium fratrum & cella novitiorum recooperiatur. Reliqua vero cænobii ædificia de abbacia reficienda & recooperienda sunt, exceptis supradictis a parte fratrum reemendandis. Vinum autem in potum cotidianum refectiois ex Theodaxio & Villa-nova tam de vineis dominicis quam parcionibus fratribus dari censuimus. Sin autem ex eisdem vineis ad numerum dictum milium modiorum non pervenerit, tunc idem numerus ex reliquis abbatiæ villis in fratrum & hospitum usus in refectorio edentium, juxta veterem consuetudinem ab abbate percompleatur. Duobus etiam fratribus in eadem Villa nova laborantibus quæ dari ibidem consuetudo fuit, dentur; & torcularia juxta

Antoni.  
Epinay.  
Cachant.  
Esmant.  
Marolles.  
Nogent-l'Ar-  
naud.  
La Celle.



solitum recemdentur, & vasa vinaria præparentur vinumque ex more ad monasterium deferatur. Vineas quoque in præfata villa defiximus ab eisdem excoli & vindemiari a quibus olim cultæ fuerunt & vindemiata, siue sint indomnicati siue in beneficium quibuscumque dati. De melle quin etiam carriata una ex modis octo cum solita cera sicut de villa Lucarias persolvitur, usus fratrum ab abbate tribuatur. Prædia denique bonorum hominum largitione sibi donata, una cum clauso secus monasterium sito, eisdem fratribus stabili jure concessimus. Refectiones denique, missa beati Germani v. Kal. Junii & dedicatione ecclesiæ vel anniversario Childeberti regis, & festivitate sancti Vincentii Cœnaque Domini, seu vigilia sancti Paschæ & de volatilibus cum pulpastis in Natale Domini tribus diebus, & in Pascha similiter tribus, irrefragabiliter eis ab abbate ministrari sufficienter decrevimus. Charitates etiam in eisdem festivitibus ex antiquo more bis ipsis a parte abbatis dentur. De supradictis vero villis statuimus illis in reliquis Nativitatis Domini & Paschæ diebus volatilia cum pulpastis a Decano subministrari, excepto quod Thesaurario & aliis ministerialibus facere constitutum est. Item ordinavimus ipsis alias refectiones a Decano præberi, videlicet de Calau in festivitate translationis sancti Germani & de Theodaxio in solemnitate sancti Dionysii. Præterea decrevimus de villa quæ vocatur Bospatium in pago Laudonensi, quam eisdem fratribus per regis auctoritatis præceptum ad locum refugii pietatis nostræ clementia misericorditer contulerat in idibus Junii, quando Deus nos nasci in mundo voluit, & octavo idus Junii quando rex regum nos ungi in regem sua dignatione disposuit, refectio eis a Decano specialiter exhibeatur. Quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem, cum me Dominus viam universæ carnis ingredi jusserit, convertatur. Omnes igitur has villas in hoc nostro præcepto superius nominatas cum ecclesiis & appenditiis suis, cum redditibus ac mancipiis cum precariis seu be-

neficiis exinde datis, cumque omnibus ad se pertinentibus ipsius congregationis fratribus ad multiplices eorum necessitates supplendas regali auctoritate per nostræ confirmationis præceptum stabili ac perpetuo jure concedimus atque firmamus. Præcipientes regia potestate & per sanctam inviolabilem Trinitatem atque examen tremendi judicii, angelorumque ac sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo abbatum per successiones quod nostro roboratum est edicto, subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quidquam in beneficium inde tribuat; sed neque servitia ex eis exactet, vel parvaredos aut expensas ad suas vel hospitem susceptiones recipiat, siue mansionaticos inde exigat, sicut nec consuetudinis umquam fuit. Supra scripta autem ad centum viginti monachorum sunt ordinata, ex quo nil umquam cuiquam abbatum licebit subtrahere; augere vero si fortè voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus accumulatur divini servitii cultores. Qui vero nostro tempore aliter facere præsumpserit, & post discessum nostrum siue quamdiu advixerimus hanc nostram confirmationem violare voluerit, a Deo cujus extitit contemptor penis æternalibus se dampnandum cognoscat. Ad corroborandum etiam nostræ celsitudinis præceptum super eodem privilegium episcopale per semet a cunctis ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri & confirmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas quam ob Dei amorem & remedium animæ nostræ statuimus atque roboravimus firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare queat, manus nostræ conscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum CAROLI gloriosissimi regis.

Gammou Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data XII. Kalend. Maii, indictione v. anno XXXII. regnante Karolo gloriosissimo rege & in successione Hlotharii regis anno III. Actum monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

### XXXIII.

#### Charte du Roy CHARLES III.

An. 903.  
Copie sur l'original.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Karolus divina propitiante clementia rex. Quicquid voto aut gratiarum actione Deo omnipotenti offerimus, cui non solum ea quæ habemus quæque de manu illius accepimus, sed etiam nosmetipsos debe-

mus, qui nos & prædecessores nostros Imperatores & Reges nullo nostro merito, sed sua benignissima gratia regum in stemma evahere dignatus est, hoc nobis ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad futuram uberius capeffendam consequen-



rius fore nullo modo dubitamus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque fidelium præsentium scilicet futurorumque universitas, quoniam quidam Comes nobis admodum dilectus nomine Robertus, nec non & grex sanctorum monachorum sancti Germani Parisiacensis ad nostram accedentes mansuetudinem obtulerunt præceptum nobis divæ memoriæ avi nostri Karoli Imperatoris atque abbavi Luduvici nec non & Karoli nepotis avi nostri, qui Parisius rabie paganorum faviente devenit, deprecari sunt, ut nostram munificentiam denuo auctoritative eis reconcessissemus. Nos vero pro Dei amore & sancti Germani reliquorumque sanctorum veneratione, in quorum honore idem locus constructus habetur, id fieri consensimus. Unde hoc nostræ altitudinis edictum fieri & memorato loco dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus, ut sicut in memorato edicto avi nostri & abbavi, nec non & memorati Karoli junioris continetur, ita per succedentia tempora conservatum a nobis & a successoribus nostris inviolabiliter habeatur. Reconfirmamus ergo jam dicto sancto loco ac fratribus ibidem Deo deservientibus villas quæ in jam sæpeditis

continentur edictis, & omnia quæ usibus eorum delegata atque contradieta existant; molendinos etiam super fluvium Sequanam quos jam dicto loco ac fratribus avus noster Karolus concessisse dinoscitur, qui etiam in præcepto memorati nepotis & equivoci avi nostri Karoli memorati atque contineri videntur, auctoritate regia nihilominus eis concessisse confirmando sciamur; nec non & piscatoria super eundem fluvium sita cum omni continentia utriusque ripæ, quæ a rege olim Childeberto eis contradieta dinoscimus, omnino nostra auctoritate reconfirmamus. Hæc autem omnia, sicut in præceptis præcorum regum continentur, ita auctoritate regia confirmamus. Et ut hæc nostræ reconfirmationis auctoritas in Dei nomine conservetur, manu propria subter firmantes anulo nostro jussimus sigillari. <sup>R</sup><sub>C-S</sub> <sup>L</sup> signum Karoli regis gloriosissimi.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici episcopi subnotavit. Datum VII. Kal. Maii indictione VI. anno XI. regnantis gloriosissimi regis Karoli, redintegrationis ejus VI. Actum Compendio Palatio in Dei nomine feliciter.

## XXIV.

## Autre Charte du même Roy.

An. 918.

Copiée sur  
l'Original.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Quoniam Deus omnipotens, qui est rex regum, nostram sui muneris celsitudinem dignanter prætulit suo regno & populo; iccirco oportet nos non modo præesse, verum potius sanctis prodesse ecclesiis, ac præsertim derutis, quibus feritate paganorum pulsa existunt corpora sanctorum hætenus debita veneratione carentium. Qua propter comperiat omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque etiam præsentium ac futurorum sollicitia, quia Rotbertus venerabilis marchio, nostri quidem regni & consilium & juvamen nobiscum, simulque abbas monasterii sancti Vincentii martyris, egregii quoque pontificis Parisiorum Germani, adiens nostram sublimitatem una cum Comite Heriberto eximioque episcopo Abbone, suggessit tam pro veneratione sanctorum cinerum Audoeni scilicet archiepiscopi, necnon beatorum confessorum Leutfredi fratrisque ejus Agofredi; quam etiam pro nostra totiusque salute regni, concedere abbatiam quæ nuncupatur Crux sancti Audoeni monachis prælibati confessoris

Germani; quatinus abhinc & deinceps, prædictorum membra sanctorum diu officio divino carentium ab eisdem cœnobitiis reverenter susciperentur, cultuque divino secus beatos artus Germani collocata honorarentur. Quorum scilicet nostrorum fidelium congruis petitionibus annuentes, donavimus & subjecimus illam abbatiam, cujus caput est in Madriacensi pago super fluvium Auturæ, sancto Germano ejusque monachis ad eorum jugiter mensam præter partem ipsius abbatiæ quam annuimus Nortmannis Sequanensibus, videlicet Rollo ni suisque comitibus pro tutela regni. Idcirco autem res prædictæ abbatiæ cum omnibus villis, terris, cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, farinariis cum mancipiis, & colonis, & cum omnibus aliis appenditiis ibidem excepta portione Nortmannorum tradere & subdere & confirmare decrevimus ad victum, vestimenta, seu etiam ceteros usus congregationis sancti Germani; quatinus singulis annis III. Id. Februarii anniversarium nostræ dilectissimæ conjugis Friderunæ cum vigiliis missarumque oblationibus frequentent, diem quoque nostræ



unctionis v. Kal. Februarii sollempnitate sanctæ Agnetis cum summa refectione celebrent. Post obitum vero nostrum mutentur & orationum & refectionum præsidia in die nostræ migrationis. Et super hanc cessionis auctoritatem, hoc nostrum regale præceptum fieri iussimus, per quod decernimus atque iubemus, ut nullus quilibet fidelium sanctæ Dei ecclesiæ præsentium & futurorum de prænotatis rebus inquietudinem aut refectionem vel præjudicium seu violentiam, nec ipse abbas ejus cenobii facere temptet; sed potius sine ulla subtractione vel diminoratione atque divisione, liceat eas res eidem congregationi cum omni integritate, inviolabiliter,

absque ulla calumnia & contradictione securiter ac perpetualiter possidere & frui. Ergo hæc nostræ auctoritatis præceptio ut firmiter continuationis vigorem obtineat ac veraciter per curricula annorum succedentium credatur, manu propria subter firmantes anulo nostro eam iussimus insigniri. Signum Caroli regis gloriosissimi. Gozlinus notarius ad vicem Herivei archiepiscopi summique cancellarii recognovit. Datum 11. Idus Martii Indictione vi. anno xxvi. Regnante Karolo glorioso; redintegrante xxi. largiore vero hereditate indepta vi. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## X X V.

## Autre Charte du même Roy.

An. 918.

Tirée du Cartulaire.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Quoniam Deus omnipotens, qui est rex regum, nostram sui muneris celsitudinem dignanter prætulit suo & regno & populo, idcirco oportet nos non modo præesse, verum potius sanctis prodesse ecclesiis ac præsertim derutis, quibus feritate paganorum pulsa existunt corpora sanctorum, hactenus debita veneratione carentium. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque etiam præsentium ac futurorum solertia, quia Rotbertus venerabilis abbas monasterii sancti Vincentii martyris, egregii quoque pontificis Parisiorum Germani adiens nostram sublimitatem suggessit, ut pro nostra totiusque regni salute monachis prælibati confessoris Christi Germani quædam quæ usui eorum necessaria esse videbantur & nostra erant, concederemus. Cujus scilicet fidelis nostri congruis petitionibus annuentes, donavimus & subjecimus dicioni ejus & fratrum sibi commissorum villam in pago Parisiacensi Surisnas nuncupatam cum sua integritate, & in pago Pinciacense Boalfam villam cum sua integritate, &

in Mellent mansos quinque, & in Crisparias mansos duos, & in pago Vulcasino villam quæ vocatur Siriafontana, cum capella de Longuesse villa, terris, pratis, & decimis eisdem villæ & capellæ adjacentibus. Confirmamus etiam atque concedimus memoratis fratribus supradicti loci villam quæ vocatur Tiverniacus in pago Belvacensi. Idcirco autem prælibatas eis jam dictis videlicet fratribus tradere, & subdere, & confirmare decrevimus, quatinus singulis annis 11. Idus Februarii anniversarium nostræ dilectissimæ conjugis Friderinæ & nostrum cum contigerit, sollempnitatem etiam sanctæ Agnetis cum vigiliis missarumque oblationibus frequentent & cum summa refectione celebrent. Ergo hæc nostræ auctoritatis præceptio ut firmiter continuationis vigorem obtineat ac veraciter per curricula annorum succedentium credatur, manu propria subter firmantes, anulo nostro eam iussimus insigniri. Datum 11. Idus Maii, Indictione vi. anno xxvi. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante xxi. largiore vero hereditate indepta vi. actum Compendio palatio.

Menlent.  
Crespieres.Sirfontaine  
Longuesse.

Tiverny.

Suresne.

Roasse.

## X X V I.

## Lettres d'HUGUE, Archevêque de Roüen.

Entre 960.  
& 970.

Tirées du Cartulaire.

**I**NTER cætera Apostolorum prædicationibus, auctore Deo, sancta mater Ecclesia inter fluctus hujus vitæ mortalium periculosaque naufragia instar solis radiorum perseverat præfulgida, vera caritas & fraterna compassio, maxime per ecclesiasticum ordinem, ut voce & opere prædicetur oportet. Unde & Apostolus necessa-

rios alimoniarum sumptus a fratribus suscipiens istius compassionis fonte animatus, ait: *Vos bene fecistis communicantes necessitatibus meis.* & in alio loco: *Si compatimur & conregnabimus:* & iterum, *alter alterius onera portate & sic adimplebitis legem Christi.* His atque aliis sanctorum Patrum eruditionibus fretus. In nomine



sanctæ & individuæ Trinitatis. Hugo non meis exigentibus meritis, sed gratia præveniente Redemptoris Rotomagensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus coepiscopis nostris, presbiteris, diaconibus, seu cunctis utriusque ordinis clericorum scilicet ac monachorum, tam præsentibus scilicet quam futuris per ventura tempora succedentibus, qualiter Walo sancti Vincentii levitæ & martyris, nec non & egregii presulis Germani Parisiorum tutoris canobio abbas cæterorumque monachorum ipsius loci senatus nostram serenitatem adierunt humiliter deprecâtes, ut ob amorem Dei omnipotentis, & sanctæ Mariæ ejus genitricis, simulque prænominatorum Vincentii & Germani, & ut memoria nostra ac successorum nostrorum in eorum loco perpetualiter habeatur, quoddam altare in honore beati Geldardi dedicatum, in pago Vilcasino, & in potestate Longaaxia eis in perpetuum possidendum concederemus. Quod ita & fecimus archidiacono nostro Onorato, ex cujus ministerio est, assensum præbente; eo videlicet ordine, ut nunquam amplius nobis seu posterioribus nostris aliquod debitum seu servitium persolvant, nisi tantum synodum & circadam; sed absque ulla inquietudine alicujus metropolitani seu archidiaconi ab hodierna die & deinceps monachi Deo inibi famulantes præfatum altare cum ecclesia & quidquid ad eum pertinere videtur, secure teneant atque possideant. Et ut hæc descriptio majorem per tempora ob-

tineat vigorem, coram sancta synodo manu propria eam subter firmavimus, manibusque archidiaconorum nostrorum cæterorumque clericorum illic residentium corroborandum tradidimus. Si quis autem quod futurum non credo post mortem nostram, aut Metropolitanus nostro loco succedens seu archidiaconus vel aliqua persona contra hoc scriptum surgens infringere conaverit, sciat se ex auctoritate Patris & Filii & Spiritus sancti & sanctorum patrum, nec non ex ministerio nostro excommunicatum; sitque ei anathema maranatha, nisi resipuerit, & ad emendationem seu satisfactionem ante corpus sancti Germani cujus dominio tradita est penitendo confugerit. Eo quidem rationis tenore, ne unquam in beneficio cuilibet tribuatur personæ; sed tantum victui vel vestitui fratrum inibi Deo militantium perpetualiter deputetur. Hugo archiepiscopus firmavit ac manu propria corroboravit. Sig. Robertus episcopus. Sig. Honoratus archidiaconus. Sig. Hugonis levitæ. Sig. Acardi sacerdotis. Sig. Geraldii sacerdotis. Sig. Frosmundi sacerdotis. Sig. Vurandi sacerdotis. Sig. Waremberti sacerdotis. Sig. Benedicti sacerdotis. Sig. Heriberti sacerdotis. Sig. Roderici sacerdotis. Sig. Elbonis levitæ. Sig. Godeverti levitæ. Sig. Ivonis. Item Sig. Ivonis. Sig. Henrici. Sig. Werifridi. Sig. Milonis. Sig. Epponis. Sig. Widonis. Sig. Heldigeri. Sig. Walonis. Sig. Radulphi. Sig. Odonis.

## XXVII.

## Charte de ROBERT, Roy de France.

An. 1027.

Tirée du Cartulaire.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Robertus gratia Dei Francorum rex. Regalis potestas largita ecclesiis bona debet servando defendere, & defendendo servare; quoniam nec expers credenda est remuneratio devote custodientis a fructibus liberalis largitoris. Unde noverit universitas fidelium nostrorum tam præsentium quam futurorum, quod Guillelmus abbas sancti Germani Parisiensis adiens præsentiam nostram conquestus est, quod pravæ consuetudines in locis suis cotidie pullularent. Nam in quadam villa ejusdem abbatiæ scilicet Antoniaci cum appenditiis suis Roricurte, villa Ofii, villa Haimonis, villa Gres, villa Mulnells, villa Vedrarias, villa Culet, villa Bosonis; infra quarum sepium & arpennorum clausuram nullus umquam vicarius ante tempora nostra exactionem vel redibitionem fecisset,

nec etiam in his quæ ad incrementum villarum per dimensiones arpennorum & clausuras sepium addi potuissent, Pipinellus Garini vicarius multa ad opus illius usurpaverat, & magnam obpressionem earum villarum fecerat. Quod nos per suggestionem ejusdem domni Guillelmi abbatis accipientes, moleste tulimus, & ad discussionem hujus causæ Garinum provocavimus. Ille vero ad iudicium veniens nullo modo resistere valuit propter rationabilem contradictionem servorum sancti Vincentii & sancti Germani, qui legali conflictu duelli erant resistere parati. Et ideo voluntati nostræ & abbatis ac monachorum de hac proclamatione ad præsens satis fecisset, nisi interim morte præventus fuisset. Sed quia non contigit eum pleniter terminasse hoc negotium; nos idcirco in nostra potestate instinctu jam dicti dom-



ni Guillelmi abbatis vicariam accepimus, quoniam servos ecclesiæ vidimus ad prædictam consuetudinem confutandam præparatos, & ad eis resistendum nullos. Ad ultimum vero nos & uxor nostra regina Constantia uxorem Garini, Hersendam nomine, ad cuius hereditatis beneficium tantum modo camporum vicariæ respiciebant, ante nostram præsentiam convocavimus, & illis præsentibus & sub præsentia multorum, hujus proclamationis diffinitionem fecit ad votum abbatis & monachorum, partim coacta iusticia, partim territa pro peccatis viri sui quæ commiserat per

hujus consuetudinis invasionem. Quod ut ratum futuris temporibus permaneret rogatu ipsius Hersendis præsentem cartulam inde conscribi fecimus, & sigilli nostri impressione corroborari in præsentia testium, quorum apposita sunt nomina. Garinus episcopus. Odolricus episcopus. Burchardus miles. Fulco miles Sylvanestensis. Wido miles cognomento Burgundiosus, Albertus miles, Ivo miles, Otricus miles, Willermus miles, Odo miles, Afzo vicarius, Drogo miles. Henricus miles. Ego Balduinus cancellarius relegi & subscripsi.

## XXVIII.

## Lettres de GUILLAUME I. Abbé de S. Germain.

An. 1028.

Copées dans  
le Necrologe.  
\* Sc. primus.

**N**OVERINT sancti Germani Parisiensis ecclesiæ professi quod dominus Guillelmus \* abbas assensu totius capituli statuit quod omni die anniversaria nomina defunctorum fratrum in capitulo pronuncientur & cotidie v. psalmi, *Verba mea* scilicet ad capitulum finiendum canantur. Quæ quidem consuetudo pro quibusdam causis depravata erat. Constituerant enim abbates sui prædecessores quod ipse mutare noluit: ut scilicet cotidie una præbenda

de pane & vino pro defunctis daretur. Ipse tamen adjecit quatinus a diebus suis usque in finem sæculi pro fratribus morientibus tricesimus plenarius in refectorio & in ecclesia agatur, & similiter diebus eorum anniversariis in refectorio fiat, & in capitulo pronuncientur. Qui hanc constitutionem depravaverit in caput ejus redundet. Id actum est consilio & testimonio Baldrici Burgulienensis abbatis.

## XXIX.

## Charte de ROBERT, Roy de France.

An. 1030.

Copée sur  
l'Original.

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, ego Robertus rex. Regiæ dignitatis & amplitudinis statum decet, ut quicquid in rebus ecclesiastici juris perspexerit aliqua difficultate implicatum seu cuilibet occupatione obnoxium, sua auctoritate reddat liberum & absolutum. Regalis siquidem potestas largita ecclesiis bona servando defendere & defendendo servare, quoniam nec expers credenda est renumeratio devote custodientis a fructibus liberalis largitoris. Unde noverit tam præsentium quam futurorum fidelium nostrorum universitas, quod quidam noster comes, Drogo nomine, sub advocacy jure quasdam terras de abbacia sancti Vincentii & sancti Germani tenebat in beneficio, scilicet Neelphitam, Fermerii curtem, Lovanionas, Domerii montem, ad quas pater & antecessores sui addiderant multas & injustas consuetudines in villa quæ dicitur Domni Martini cum omnibus sibi adjacentibus terris & mansilibus, scilicet in Liricurve, in Lentivilla, in Sivericurve, in Geneitivilla, in Badani rete, in Spicarias,

in Valle, in Aumasa, in Loputeo, in Mirebello, in Glatiniaco, in Cantamerlo, in Lawanias, in Trullo, in Becherello; quarum terrarum injurias exactiones nostri beneficii tuebatur auctoritate & occasione. Quarum injuriarum molestiis supercrecentibus ultra quam tolerabile est ferre humanos animos, nostram adiit præsentiam Adraudus abbas, qui tunc regiminis præfati monasterii gerebat curam, cum monachis secum Deo servantibus lacrimosas deponens querimonias & clamores acerrimos super tantarum molestiarum injuriis, petens ut censura nostri judicii, qui auctor injuste accusabar, ipsarum molestiarum monasterio cui præerat inlatarum, cessare facerem quicquid injuste in prænominatis terris sancti Vincentii & domni Germani agebatur & a prænominato comite nostro contra legem usurpabatur. Quapropter nostræ sublimitatis placuit serenitati, ut patrocinium quo injuria quæ inlata tamdiu monachis prædicti loci in Parisiensi suburbio siti munebatur & defendebatur, pro honore & reverentia loci dissolveremus.

Cujus



Cujus rei causa adhibitis prædicto Drogo-  
ne cum duobus fratribus Fulcone videlicet  
& Rodulpho, necnon uxore cum filiis su-  
pra memorati Drogonis omnibus ascitis ad  
quos ejusdem beneficii pertinebat successio,  
prædictas consuetudines quas injustè omnes  
exigebat nobis & conjugii nostræ dilectis-  
simæ Constantiæ necnon & filio nostro  
Henrico jam regi constituto reddidit, &  
redditionem sacramentorum obligatione  
firmavit cum suis, exceptis quatuor villis  
scilicet Neelphitam, Firmerii curtem, Lo-  
vaniolas, Domerii montem, quas ei con-

cedimus jure beneficii; ea tamen conditio-  
ne, ut nunquam amplius aliquam consue-  
tudinem accipiat vel exigat in villa Domni  
Martini nec in aliquibus ad eam pertinen-  
tibus terris. Has conventiones consuetudi-  
num nobis redditas prædicto cænobio tra-  
didimus perpetualiter habendas; & præ-  
cepti nostri auctoritate jubemus esse ratas,  
necnon sigilli nostri impressione signatas.  
Actum publicè Pisciacensi palatio, anno  
incarnat. Verbi m. xxx. regnante Rege  
Roberto xxxviii. Balduinus Cancellari-  
us scripsit & subscripsit.

X X X.

Autre Charte du même Roy.

An. 1030. **I**N nomine sanctæ & individue Trinita-  
tis. Ego Robertus gratia Dei Francorum  
Rex. Cum in exhibitione rerum tempora-  
lium, quas humana religio divino cultui  
famulando locis sanctorum & congregatio-  
nibus fidelium ex devotione animi largi-  
tur, tam præsentis quam perpetuæ vitæ so-  
latium, ut jam pridem multis expertum  
indiciis, adquiratur, saluberrimus valde &  
omnibus imitabilis est hic fructus primiti-  
væ virtutis scilicet karitatis, per quem &  
mundi acquiritur tranquillitas, & felici  
remuneratione æterna succedit felicitas.  
Innotescimus ergo industriæ præsentium  
& solertia futurorum sanctæ matris Ecclesiæ  
fidelium & nostrorum, quod accesserit ad  
ferenitatem nostri animi Adraldus abbas  
monasterii sancti Vincentii & sancti Ger-  
mani in suburbio Parisiæ urbis sit, sup-  
pliciter rogans & obnixè postulans, quatinus  
de vicaria quadam in Antoniaco villa  
& in omnibus villulis ad eam pertinentibus  
rapaciter & injuriosè a quodam milite nos-  
tro, Warino nomine, usurpata super anti-  
quas consuetudines quas de nobis in bene-  
ficio habebat. sibi pacem facerem; quo-  
niam multas molestias inde locus ipse pa-  
tiebatur. Cujus petitionibus benigne con-  
descendendo annuens, suæ proclamationis  
causam judicio nostrorum deputavimus ef-  
fe deliberandam & discutiendam per con-  
sensum & consilium dilectissimæ conjugis  
nostræ Constantiæ. Dijudicato igitur lega-

liter Vicariam injuste fuisse invasam, præ-  
cepimus cessare supra dictum Warinum ab  
ecclesiæ injuria, & deinde secundum curiæ  
nostræ sententiam & totius conventus cen-  
suram concessimus prædicto loco sancti Vin-  
centii & sancti Germani prænominatarum  
villarum vicariam, quicquid continetur  
intra sapientium clausuram, vel in domibus,  
sive in viis, sive perviis, vel quicquid ar-  
pennorum vocabulis ad præsens denomi-  
natum, vel in futuro arpennorum lege di-  
mensum tenebitur, relicta tantummodo  
eidem militi nostro agrorum vicaria, quam  
solummodo de nobis ante invasionem in  
beneficio habebat. Constituimus ergo  
nostra auctoritate, ut ipsa villa Antoniacus  
cum suis appenditiis, ab hujusmodi inju-  
ria in perpetuum quæta & tranquilla per-  
maneant, salvo jure ecclesiastico, ut liberius  
ipsi servi Dei ad quorum victus supplemen-  
tum ista pertinent, pro salute nostra, &  
prolis & totius regni stabilitate invigilent,  
& nobis pro impensa illis tranquillitate  
merces apud Deum maneat. Ut vero hujus  
cessionis firmitas per succedentia tempora  
maneat inviolabilis & inconvulsa, præcepti  
nostri auctoritate firmavimus, & sigilli nos-  
tri impressione signari præcipimus. Actum  
Stampis Palatio publicè, anno incarnati  
Verbi millesimo xxx. & regni Roberti  
gloriosissimi regis xxxviii. Balduinus  
Cancellarius scripsit & subscripsit. Signum  
ROBERTI gloriosissimi regis.

X X X I.

Charte de ROBERT Duc de Bourgogne.

An. 1040. **I**N nomine sanctæ & individue Trinita-  
tis Patris videlicet & Filii, & Spiritus  
sancti. Ego Robertus Burgundiæ Dux,  
notum esse volo tam præsentibus quam

futuris, qualiter primum suscipiens du-  
caminis gubernacula Burgundiæ cæperim  
perquirere consuetudines ejusdem regni,  
quas ante me strenue regnantes exsegerunt  
d



mei prædecessores. Sed dum per meos quos fideliores mihi & veriores esse credebam cognovissem quas & in quibus terris accepturus eram, inter cætera in villa quæ dicitur Gilliacus sancti Germani Parisiæcensis plures accepi consuetudines sicut ab eis didiceram, lege consuetudinaria. Post vero reclamantibus abbate & monachis prædicti sancti Germani quod inconsuete atque injustissime, si dici fas esset contra me, hoc facerem, amore Dei & sancti Germani nec non abbatis Aderoldi omniumque sibi commissorum monachorum has omnes consuetudines guerpivi, scilicet, mei hospitalem susceptionem, & canum meorum hospitalitatem, & pabulum, nec non caballorum meorum custodumque eorum receptum, atque vini captionem; insuper omnes quas sibi dominatio potentum acquirit consuetudines. Ex hac siquidem prædonatione hanc fieri cartulam jussi. Quam meo jussu factam, ut firma & inconcussa permaneat, signavi horumque

subscriptorum manibus signandam tradidi. Acta est hæc cartula publice apud castrum Divionem die festivitatis sancti Mauricii sociorumque ejus, regnante & strenue in sceptris agente Henrico Francorum rege, anno x. Hugone autem Lingonensium præfule episcopali cathedra præidente anno v. Signum ROBERTI Burgundia Ducis. Sig. Helia conjugis ejus. Sig. Ermuini Æduorum episcopi. Sig. Hugonis de Bello-monte. Sig. abbatis Azelini, & Joannis fratris ejus. Sig. Theobaldi. Sig. Cadelonis. Sig. Sedaldi. Sig. Theoderici. Sig. Humberti. Sig. Widonis. Sig. Lamberti clerici. Sig. Hugonis Lingonensium præfulis. Postea ego Robertus hanc cartam Henrico Regi firmandam reddidi & Parisius guerpivi. Signum HENRICI Regis Francorum. Hujus rei testes sunt hii, Imbertus Parisiorum episcopus. Wido Silvanectensis episcopus. Buchardus. Maingoldus.

## XXXII.

## Lettres d'IMBERT Evêque de Paris.

An. 1042.

Copiées sur  
l'Original.

**I**nter cætera Apostolorum prædicamenta quibus auctore Deo sancta mater Ecclesia inter fluctus hujus vitæ mortalis periculisque naufragia instar solis radiorum perseverat præfulgida, vera caritas & fraterna compassio, maxime per ecclesiasticum ordinem ut voce & opere prædicetur oportet. Unde & Apostolus necessarios alimoniarum sumptus a fratribus suscipiens istius compassionis fonte animatus ait: *Vos bene fecistis communicantes necessitatibus meis.* Et in alio loco: *Si compatimur & conregnabimus.* Et iterum: *Alter alterius honera portate & sic adimplebitis legem Christi.* His atque aliis sanctorum Patrum eruditionibus fretus: In nomine sanctæ & individua Trinitatis Imbertus non meis exigentibus meritis, sed gratia præveniente Redemptoris, Parisiorum episcopus, notum fieri volo omnibus coepiscopis nostris, presbiteris, diaconibus seu cunctis utriusque ordinis clericorum scilicet ac monachorum tam præsentibus quam futuris per ventura tempora succedentibus, qualiter Adraldus sancti Vincentii levitæ & martyris necnon & egregii præfulis Germani Parisiorum tutoris cænobii abbas cæterorumque monachorum ipsius loci senatus nostram serenitatem adierunt humiliter deprecantes, ut ob amorem Dei omnipotentis & sanctæ Mariæ ejus genitricis simulque prænominatorum Vincentii & Germani, & ut memoria nostra

ac successorum nostrorum in eorum loco perpetualiter habeatur quoddam altare in honorem beati Saturnini dedicatum in pago Parisiaco, & in potestate, quæ vocatur Antoniacus, eis in perpetuum possidendum concederemus; quod ita & fecimus archidiacono nostro Elisierno ex cujus ministerio est assensum præbente, eo videlicet ordine, ut numquam amplius nobis seu posteris nostris aliquod debitum seu servitium persolvant, nisi tantum Synodum & circadam: sed absque ulla inquietudine alicujus episcopi seu archidiaconi ab hodierna die & deinceps monachi Deo inibi famulantes præfatum altare & quicquid ad illud pertinere videtur securè teneant atque possideant. Et ut hæc descriptio majorem per tempora obtineat vigorem, coram sancta Synodo manu propria eam subter firmavimus manibusque archidiaconorum nostrorum cæterorumque clericorum illic residentium corroborandam tradidimus. Si quis autem, quod futurum non credo, post mortem nostram aut episcopus nostro loco succedens seu archidiaconus vel aliqua persona contra hoc scriptum surgens infringere conaverit, sciat se esse dampnandum, nisi respuerit, & ad emendationem seu satisfactionem ante corpus sancti Germani, cujus dominio traditum est, pœnitendo confugerit. Actum publicè Parisius coram sancta Synodo, regnante Heinricho



Rege anno xii. Signum Imberti Parisiorum episcopi. Signum Elisierni archidiaconi. Signum Oltici archidiaconi. Sig. Alberti archidiaconi. Sig. Huberti sacerdot. Sig. Duranni sacerdot. &c. Sig. Ivonis subdiaconi. Sig. item Ivonis subdiaconi. &c. Sig. Warini accoli. Sig. Jozelmi accoli. &c. Sig. Rainaldi archiepiscopi. Sig. Josfredi archiepiscopi. Sig. Evrardi archiepiscopi. Sig. Alberici archiepiscopi.

presb. Sig. Gunterii archiepiscopi. Durandus subscripsit Cancellarius sanctae Mariae.

Sig. HEINRICUS Rex. Ego Imbertus Parisiorum episcopus hanc nostrae confirmationis kartam Domini invictissimi Francorum Regis auctoritati perpetuo jure tradidimus corroborandam coram idoneis testibus utriusque ordinis quorum infra notata sunt nomina.

XX XIII.

Charte de ROBERT Duc de Bourgogne.

An. 1043.

Tirée du Cartulaire.

**M**UNERIS esse divini fidelium nullus quis ambigit, quod sancta mater Ecclesia & priscis Deo favente temporibus, & bonorum principum instar radiorum solis clara emicuit amplificata donationibus, & nunc similiter Deo cooperante servatur praefulgida recentis temporibus. Etenim cum in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse est, ut unaquaeque juste & rationabiliter diffinita ratio ita roboretur scripturarum testamentis, ne deinceps calumpniari possit ullius falsitatis figmentis. Quapropter ego Robertus Dux Burgundiae cum uxore mea Helia nomine omnibus cognitum esse volumus Dei & sanctae Ecclesiae praesentibus scilicet ac futuris fidelibus, praecipue autem successoribus nostris ante quorum conspectum hujus nostri decreti contigerit devenire statutum, quoniam nos reminiscens molae nostrorum sarcina peccaminum, & trementes aequissimi examinatoris iudicium, Christo inspirante pertingere gliscimus ad futurae remunerationis bravium per elemosinae largitatis auxilium. Etenim monachi monasterii sancti Vincentii almiique Germani Parisiorum praesulis ad nos venientes, competierunt nobis quandam nostram terram, quae vocatur Villare Bichet, & est in pago Belnensi sita, ad eorum victus cotidianos augendos sibi concedi; quod & fecimus aequo animo cum consensu & voluntate filiorum nostrorum Hugonis & Henrici, pro redemptione animae nostrae nostrique genitoris Roberti regis, scilicet, ipsam terram supra nominatam cum terris cultis & in-

cultis, pratis, & silvis, vineisque, cum omnibus quae ad eam pertinere videntur. Eo autem pacto & ratione, ut praefati monasterii monachi sint semper nostri memores in orationibus suis & terram ipsam sine ulla consuetudine & servitio cum nostra & nostrorum fidelium voluntate omni tempore absque molestia securè teneant & possideant. Ut autem hoc praecipuum inviolabile per longa tempora majorem semper vigorem obtineat, cum propria manu subter firmavimus, & haeredibus nostris & fidelibus firmandum tradidimus, praecipue vero domni fratris nostri Henrici Francorum regis, ut firmior habeatur cum regali auctoritate, nomine & subscriptione corroboravimus. Precamur ergo Dominum, ut si qua persona praepotens aut ex nostra hereditate aut ex adverso veniens contra hoc scriptum surgens infringere temptaverit quod nos fecimus pro elemosina, illi vertatur in pena, & in vulcano traditus luat semper perpetua pena dampnatus. Actum publice regnante Henrico rege, anno xiii. & Roberto duce Burgundiorum. Signum domni ROBERTI Ducis. Signum dominae Heliae suae uxoris. Sig. Hugonis filii ejus. Sig. Henrici fratris ejus. Sig. Wilini comitis Nivernensis. Sig. Humberti Verziacensis. Sig. Bosonis militis. Signum Theobaldi vicecomitis. Sig. Hairardi militis Castellone. Sig. Balduini militis. Sig. Rainaldi militis. Sig. Ingelerii militis. Sig. Rainerii praepositi Belnensis. Sig. w idonis Vicecomitis Divionis.

XX XIV.

Lettres d'IMBERT Evêque de Paris.

An. 1045.

Tirées du Cartulaire.

**C**UM sit condecens & oportunum cunctis christianis populis privilegium pacis, maxime tamen hoc congruit viris ecclesiasticis, videlicet clericis & monachis, qui activae vitae ad hoc bene invi-

gilant, ut contemplativae aliquando Deo propitiante inhereant. Huic vero intendere operi divini est cultus obsequii, nec privabitur a mercede qui Dei ecclesiam curaverit a mundi inquietudine eripere; neque



auctoritati derogatur aliquo modo ecclesiastica, si quid in servis Dei agitur pro pacis quiete. Unde ego Imbertus gratia Dei non meis meritis Parisiorum episcopus notum esse cunctis Dei fidelibus tam futuris quam presentibus volo; quia cum synodalem conventum celebraremus in sancta Parisiorum ecclesia adiit presentiam nostram abbas monasterii martyris & levitæ Vincentii nec non etiam almi præfatus Germani nomine Adraldus cum ejusdem loci fratribus humiliter obsecrans, ut ei altare quod est constructum in honore sancti Georgii martyris in villa nostri episcopatus, quæ dicitur Villa nova, perpetualiter possidendum concederemus, ad supplementum victus monachorum in eodem monasterio Christo servientium. Quod pietatis opus negare non bonum duximus, præsertim cum id ea maxime causa expecterint, ne a successoribus nostris frequenti coemptione gravarentur vel oppressione inquietarentur. Concessimus autem prænominate villæ altare Deo & ejus martyri & levitæ Vincentio, beato quoque præfati Germano ad supplementum victus servorum suorum videlicet monachorum perpetualiter possidendum, & quicquid ad ipsum aspiciat præter synodum & circumdam, annuente Alberto archidiacono &

Eliserno archidiacono nec non Olvido ejusdem gradus præstantissimo viro, nostris quoque clericis, & cuncta synodo, ut a modo & in perpetuum illud teneant & possideant. Ut autem hujus nostræ donationis privilegium firmum & in perpetuum stabile permaneat manu nostra subter firmavimus & clericis nostris firmandum tradidimus. Si quis autem, quod futurum non credo, post mortem nostram aut episcopus nostro loco succedens, seu archidiaconus, vel aliqua persona contra hoc scriptum surgens infringere conaverit sciat se esse damnandum nisi resipuerit & ad emendationem seu satisfactionem ante corpus sancti Germani, cujus dominio traditum est, poenitendo confugerit. Actum publice Parisius coram sancta synodo regnante Henrico Rege anno decimo quinto.

Sig. Imberti Præfatus. Sig. Eliserni decani & archidiaconi. Sig. Alberti archidiaconi. Sig. Willelmi presbiteri. Sig. Landrici sacerdotis. Sig. Huberti sacerdotis. Sig. Landrici levitæ. Sig. Mainardi levitæ &c. Sig. Joannis militis. Sig. Hilduini militis. Sig. Fulconis militis. Sig. Sulpitii militis, &c.

Hardradus subscripsit Cancellarius Octobri mense.

## XXXV.

## Charte d'HENRY I. Roy de France.

An. 1058.

Tirée du Cartulaire.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus gratia Dei Francorum Rex. Cum in exhibitione rerum temporalium quas humana religio divino cultui famulando locis sanctorum & congregationibus fidelium ex devotione animi largitur tam presentis quam perpetuæ vitæ solatium, ut jam pridem multis expertum est inditiis, adquiratur, saluberrimus valde & omnibus imitabilis est hic fructus primitivæ virtutis scilicet karitatis per quem & mundi adquiritur tranquillitas & felici remuneratione æterna succedit felicitas. Innotescimus ergo industriæ presentium & solertiæ futurorum sanctæ matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum quod accesserit ad serenitatem nostri animi Adraldus abbas monasterii sancti Vincentii & sancti Germani in suburbio Parisiæ urbis siti, suppliciter rogans & obnixè postulans quatinus altaria trium villarum, scilicet Villæ novæ, & Cumbis, & Antoniæ quæ sibi Imbertus Parisiensis episcopus perpetualiter concesserat nostra auctoritate firmaremus. Nam licet ei clericorum suorum &

insuper synodali astipulatione quantum poterat corroboraverit, parva tamen sibi videbatur episcopalis & synodalis auctoritas, nisi nostra regali auctoritate & munificentia esset favendo subnixæ. Jubendo ergo præcipimus & præcipiendo jubemus, ut quod ecclesiæ synodali donatione est impensum nostra liberalitate & præcepto fiat inconvulsus. Nostri enim patris ac prædecessorum nostrorum auctoritas erga prædictum locum tanta condescensione in quibuscumque necesse fuit, annuit, ut nihil pene foret quod a nostra magnificentia & munificentia impetrare non posset. Nam monasticus ordo in eo loco constitutus divino cultui in tantum est mancipatus, ut potius debeat bonorum incrementis augeri quam aliquo detrimento mutilari. Et ut hujus conventionis scriptum nostræ voluntatis & præcepti habeat evidens indicium manu propria firmavimus & sigilli nostri impressione signare præcepimus. Et si quis huic astipulationi occurrendo obviare præsumperit, auri libras centum fisco nostro componat, insuper & sua calumpnia irrita



in perpetuum maneat. Actum Parisiis civitate publice, anno incarnati Verbi millesimo quinquagesimo octavo, regni vero

Henrici gloriosissimi regis xxviii. Balduinus Cancellarius scripsit & subscripsit.

XXXVI.

Autre Charte du même Roy.

An. 1058.

Tirée du Cartulaire.

**C**UM in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse est tamen, ut unaquæque & rationaliter diffinita ratio ita roboretur scripturarum testamentis, ne deinceps calumpniari possit ullius falsitatis figmentis. Unde ego Henricus Dei gratia regia dignitate sublimatus omnibus cognitum esse volo Dei & sanctæ Ecclesiæ fidelibus præsentibus scilicet ac futuris, præcipue autem successoribus meis, ante cujus conspectum hujus nostri decreti contigerit devenire statutum; quoniam cum in obsidione cujusdam castri Timerias nuncupati moraremur, adierunt præsentiam nostri conspectus duo fratres ex monasterio sancti Vincentii nec non sancti Germani jussu abbatis Alraldi & omnium fratrum sub ejus regimine degentium humiliter obsecrantes, quatinus quamdam ecclesiam perpetualiter possidendam concederemus ad supplementum victus monachorum in eodem monasterio Christo servientium. Est namque præfata ecclesia in castro Drocas nuncupato, sacra in honore sancti Martini. Quod pietatis opus negare non bonum duximus. Concessimus autem ecclesiam prædicti castri cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub nostro dominio habebantur, Deo & sancto martyri Vincentio, beato quoque præfati Germano ad supplementum victus fervorum suorum videlicet monachorum perpetualiter possidendam; & jussimus tale scriptum regie auctoritatis fieri, quatinus monachi sancti Vincentii & sancti Germani prædictam ecclesiam cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub nostro dominio habebantur, teneant & possideant a modo & in perpetuum, annuente Alberto filio Fabaldi, atque Ifualdo de Mauri vil-

lare, nec non etiam Morino de Trembleia, in quorum dominio supradictæ res nostra datione hætenus manserunt, gratia societatis & beneficii cœnobii supradictorum sanctorum quod acceperunt ab abbate Alraldo & monachis ejusdem loci. Eo autem tempore concessit jam dictus Morinus, quatinus omni anno exinde persolvant sibi v. solidos. Quod si eidem Morino divina propitiante clementia contemptis sæcularibus curis habitum monachilem sumere libuerit, aut alicui suo heredi indulto pretio superscripto in cœnobio supradictorum sanctorum sociabitur Deo servientibus. Concedimus etiam quoddam pratum quod vulgari appellatione pratum archiepiscopi vocitatur. Ut autem hujus nostræ donationis privilegium firmum sit & in perpetuum stabile permaneat, manu nostra subter firmavimus, & amicis nostris firmandum tradidimus. Si quis autem contra hoc surgens infringere conatus fuerit, cum Juda traditore æterna dampnetur ultione. Actum publice in obsidione castri quod vocatur Timerias, regnante Henrico anno xxviii. regni ejus. Sig. Henrici regis. Sig. Imberti præfatis. Sig. Mainardi præfatis. Sig. Fulconis præfatis. Sig. Theobaudi comitis. Sig. Radulfi comitis. Sig. Rotroldi comitis. Sig. Gastonis militis. Sig. Inardi militis. Sig. Simonis de Monte forti. Sig. Goffredi militis de Neella, &c. Nomina monachorum Radulfus, Robertus, Norbertus Ansculfus. Testes eorum Fromundus Parisiacus. Drogo Cornutus. Henricus de Monte, Genselinus, Constantinus servientes. Ego Balduinus Cancellarius manu propria subscripsi agente anno Dominicæ incarnationis millesimo quinquagesimo octavo.

XXXVII.

Charte de PHILIPPE I. Roy de France.

An. 1061.

Tirée du Cartulaire.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Philippus gratia Dei Francorum Rex. Cum in exhibitione temporalium rerum quas humana religio divino cultui famulando locis sanctorum & congregationibus fidelium ex devotione animi largitur,

tam præsentis quam perpetuæ vitæ solatium, ut jam pridem multis expertum est inditiis, adquiratur, saluberrimus valde & omnibus imitabilis est valde hic fructus primitivæ virtutis scilicet caritatis, per quem & mundi prosperatur tranquillitas,



& felici remuneratione aeterna succedit felicitas. Innotescat ergo sollertia omnium sanctae matris Ecclesiae fidelium & nostrorum; quod Dagobertus olim rex Francorum inter alia pietatis opera quae gessit & maime ecclesiarum Christi cultor devotissimus extitit. Nam quasdam a fundamentis aedificavit; ecclesiam sancti martyris Dionysii, basilicam quoque sancti Martini Turonensis regali munificentia amplificavit, aliasque quamplures inter quas ecclesiam sancti Vincentii & sancti Germani in suburbio Parisiacae urbis sitam suis temporibus ditare cupiens, ut dignum erat regali maiestati, plurima praedia ipsi loco tribuit. Inter quae omnia etiam quamdam villam sui juris nuncupatam Cumbis affluentissimis redditibus copiosam in Briacensi territorio sitam ibi delegavit. Quae, ut diximus, ita copiosis exuberabat redditibus, ut olim Danorum scilicet temporibus, asilum foret monachis praefatae ecclesiae. Ibi namque ingruente persecutione praefatae gentis, monachi cum corpore almi Germani non semel, sed bis & ter confugerunt. Hanc igitur villam dum per succedentium temporum curricula iam dicta ecclesia absque aliqua inquietudine retineret, accidit tempore Hugonis ducis, qui Magnus cognominabatur, ut ipse dux sicut alias ecclesias attenuaverat multis partibus, ita quoque hanc ecclesiam mutaret ablatione multarum possessionum. Unde inter alia praefatam villam Cumbis coenobio sancti Vincentii & sancti Germani detraxit, eamque dedit in beneficio cuidam Hilduino nomine comiti de monte, qui vocatur Desiderius. Qui cum diuturno tempore vivens vita decessisset, iterum Hugo dux qui eam ecclesiae sanctorum iniuste abstulerat in proprios usus illam sibi vindicavit & post ejus obitum Hugo rex filius ejus dum advixit similiter eam tenuit. Dominus quoque rex Robertus filius ejus post illius mortem iam dictam villam aliquanto tempore in suo dominio habuit. Cujus temporibus domini scilicet Roberti regis & matris ejus Adelaide accidit, ut ipse dominus rex daret in matrimonio sororem suam Rainerio comiti Montensem. Causa igitur sororis dedit ipsi comiti quasdam villas sancti Vincentii & sancti Germani super Mosam positas, videlicet Cuvinium, Fraxinum, Nimam, Evam, Bens, pro quarum commutatione reddidit monasterio praedictorum sanctorum villam saepius nominatam Cumbis, quam, sicut praebavimus, a Dagoberto rege ipsa ecclesia acceperat, & longo tempore tenuerat. Igitur ea tempestate qua dominus Robertus rex a saeculo migravit,

dum ei successisset in regno pia memoriae dominus Henricus rex filius ejus, & multis bellorum turbinibus regnum ejus ab Odone comite & aliis quampluribus inquietaretur, ratus Manasses nepos supradicti Hilduini comitis invenisse se tempus & occasionem recuperandi villam quam suus avunculus Hilduinus tenuerat, adiit dominum regem Henricum, inquietans eum saepius pro ejusdem villae repetitione. Qui veritus ne ab ejus fidelitate una cum aliis discederet, coactus ei reddidit praedium Cumbis, quam avunculus patris ejus Hilduinus scilicet temerario ausu, sicut jam diximus, usurpaverat. Sed cum idem Manasses post triennium fere vita decessisset, iterum elementissimus rex dominus videlicet Henricus eandem villam Cumbis loco sanctorum restituit; quam hactenus absque aliqua inquietudine ipse locus tenuit. Domino vero Henrico rege obeunte, dum ego Philippus filius ejus admodum parvulus regnum una cum matre suscepissem, plurimi ex proceribus nostris in quorum tutela & nos & regnum nostrum esse decebat, ceperunt insistere plurima a nobis exigentes, incertum est quae iuste vel quae iniuste. Illis autem visum est omnia iuste. Pater meus tamen haec omnia tenuerat pacifice. Inter quos Odo comes filius praefati Manassetis villam totiens dictam Cumbis exigebat; dicens eam sibi deberi hereditario jure, eo quod avunculus patris ejus Hilduinus scilicet temerario ausu, sicut jam diximus, ipsam villam usurpaverat. At nos nolentes homines nostro palatio contiguos & lateri quodammodo adhaerentes perturbare, coacti ei reddidimus villam Cumbis quam repetebat. Sed ne verteretur nobis in infortunium istud delictum scilicet, quod a loco sanctorum auferrebamus hoc praedium quamvis coacti; pro salute piissimi genitoris & nostrae, matris etiam nostrae, pro commutatione hujus villae Cumbis videlicet donavimus coenobio sancti Vincentii & sancti Germani quamdam villam nostri juris nuncupatam Banniolis sitam prope mœnia Parisiacae urbis cum omnibus redditibus & consuetudinibus, sicut pater meus jure quieto tenuerat, nec non cum omnibus appenditiis suis; ea tamen conditione interposita, ut dum praedictus Odo comes vita decesserit, vel si interim qualibet iusta occasione ipsam villam Cumbis amiserit, ad dominium sanctorum redeat, unde ad praesens auferitur; & nostra possessio absque ulla calumpnia ad nostrum jus redeat. Hujus scripti & conventionis adstipulationem & corroborationem nostra auctoritate & sigilli nostri impressione firmamus & corrobora-



# JUSTIFICATIVES. I. PARTIE. xxxj

mus, quatinus ea quæ præmissa sunt & ea quæ posterius inferenda sunt stabiliantur, & imposterum inconvulsa habeantur. Actum a Philippo rege anno incarnati Verbi

millesimo sexagesimo primo, regni vero ejus primo. Ego Balduinus Cancellarius scripto subscripti.

## XXXVIII.

### Lettres de GEOFFROY Evêque de Paris.

An. 1070.  
Copiées sur  
l'Original.

**C**unctis sanctæ Ecclesiæ Rectoribus non solum satagendum & maxime est procurandum, ne detrimentum patiantur commissarum sibi animarum; verum etiam ne ecclesiasticarum rerum incurrant aliquo modo dispendium. Idcirco in nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Goffridus gratia Dei Parisiensium præsul notifico cunctis Christi fidelibus, quod affectuosis precibus postulante domno religiosissimo Roberto cœnobii sancti leuitæ & martyris Vincentii necnon almi confessoris Christi Germani abbate, annuente hoc idem etiam Iscelino videlicet archidiacono, quin etiam assensum dante clero nostro & reliquo cetui nostrorum fidelium, contulimus ecclesiæ sanctorum prædictorum videlicet preciosi Vincentii martyris, necnon confessoris Christi Germani Parisiensium tutoris, ac fratribus ibidem Deo famulantibus duo altaria in perpetuum possidenda & habenda; utque ab hac die nulli aut episcopo vel archidiacono aliqua occasione sint dedita aut ullius consuetudinis redibitione sint obnoxia, exceptis circadis aut synodis & his quæ ad curam animarum pertinent, præcepti assertionem manu propria firmavimus, fidelibusque nostris astipulantibus corroborare decrevimus. Est autem alterum eorum situm in quadam possessione quæ Surisnis *a* dicitur: alterum vero in quodam item prædio quod Evrini villa *b* nuncupatur. Præfatus vero abbas cum consensu omnium

fratrum, annuente etiam hoc idem domno nostro Philippo Rege, mutua vicissitudine contulit nobis sanctæque Parisiacensi ecclesiæ hæc ex rebus cœnobii prædictorum sanctorum medietatem, videlicet cujusdam possessiunculæ, quæ dicitur Garriacus, necnon quoddam molendinum in fluviolo, quod nuncupatur Savara, situm. Verum ut per cuncta succedentia tempora hæc commutatio fieret rata utrique ad invicem scripto firmavimus, & in præsentia domni Regis Philippi ac nobilium virorum tam clericorum quam laicorum omnimodis corroboravimus. Actum Parisius anno Verbi incarnati millesimo septuagesimo, regnante Philippo anno xi. Signum Manasse Remensium archiep. Sig. Gualterii Meld. præsul. Sig. Rogerii Catalaunensium præsul. Sig. Odonis decani. Sig. Drogonis archidiaconi. Sig. Yvonis archidiaconi. Sig. Landonis. Sig. Ursonis. Sig. Petri, &c. Sig. Donni † Philippi regis. Testes nostri vir beatus Henricus. Elisiernus. Odo maximus. Testes monachorum Ginnerandus. Josceramus. Hildebertus. Hugo. Gislebertus. Robertus.

Yvo comes. Albernus frater ejus. Guarinus cognomine Fideltus. Terbaldus de Monte Mauxentio. Guarnerius. Petrus filius ejus. Hugo de Pinsacio. Hugo Dapifex episcopi. Balduinus Dapifex Regis. Hugo frater archipræsul. Remensis.

Ego Milo Cancellarius relegi & subscripsi.

## XXXIX.

### Charte de PHILIPPE I. Roy de France.

An. 1073.  
Tirée du  
Cavalaire.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Philippus gratia Dei Francorum Rex. Quamvis diversis hujus sæculi importunis curis assidue occupemur, tamen gratia æternæ vitæ religiosorum virorum accommodare justis precibus autem debemus. Unde innotescat sollertiae cunctorum Christi nostrorumque fidelium, quod venerabilis Petrus abbas Cœnobii sancti Vincentii sanctique Germani, quod adjacet in suburbio Parisiacæ urbis, cunctique fratres sub eo degentes nostram adierunt mansuetudinem, obnixè flagitantes qua-

tinus Dei sanctorumque prædictorum amore quamdam sibi remitteremus vicariam quam habebamus in quadam quæ olim fuerat villula ipsorum, nec non occasione vicariæ & nostrorum inquietudine ministrorum absque habitatoribus vacua erat terra. Est autem ipsa terra juxta castrum quod vocatur Stampis sita. \* Nos igitur eorum petitionibus assensum præbentes, eis tam ipsam vicariam quam alias injustas vel quaslibet quas ibi nostrates accipiebant ab hac die in perpetuum remittimus consuetudines. Et ne deinceps a quolibet nostro

\* Avrinville.



rum hæc nostra repetatur relaxatio hoc scripto interdiximus, quod manu nostra subter firmavimus & fidelibus nostris firmandum tradidimus. Quod si quis violaverit, in primis iram Dei incurrat, & reum se majestati nostræ esse sciat, insuper & decem auri libras fisco nostro persolvat. Actum Stampis castro publice, regnante

Philippo rege anno xiiii. Indict. xi. Sig. Philippi Regis. Sig. Ivonis cubicularii. Sig. Gualonis ejus nepotis. Sig. Adam de Moreto. Sig. Odonis filii Odonis de Petra-ficta. Sig. Haganonis decani. Sig. Hugonis filii Adam. Sig. Gisleberti de Firmitate. Sig. Ingelranni. Sig. Herdeberti.

## X L.

## Autre Charte du même Roy.

An. 1082.  
Tirée du Car-  
tulair.

**I**N nomine regis æterni. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Regali excellentiæ procurandum est ac satagendum, ut jura ecclesiastica quæ male ab iniquis implicata sunt vel usurpata sua auctoritate restituat absoluta & libera. Regia si quidem potestas Ecclesiæ bona debet tuendo servare, & servando tuere; quoniam non est expers renumeratio devote tuentis a fructibus superni largitoris. Unde significamus noticiæ tam præsentium quem futurorum videlicet fidelium nostrorum, quod cum die Epiphaniarum resideremus Pissiacensis castri palatio una cum proceribus nostris, advenit abbas canobii sancti Germani, Issembardus nomine, una cum quibusdam fratribus prædicti loci, conquerens de quodam nostro milite Hugone nomine agnomento Stavello ejusque conjugē, qui quandam advocacionem proclamabant in quadam possessione sancti Germani, quæ nuncupatur Domnus Martinus & in villulis ad ipsam possessionem pertinentibus, quam etiam advocacionem dederant cuidam militi nomine Henrico, & hac causa eadem possessio pene ad nichilum redacta fuerat. Qui videlicet Hugo ante nostram cum sua conjugē evocatus præsentiam, jusque suum quod putabat in ipsa advocacione habere ex parte scilicet suæ uxoris prosequens, juditio nostro ac procerum nostrorum sibi refragante, quod injuste usurpaverat, annuens juditio nostræ curiæ dimisit, & quod deinceps nec ipse vel uxor sua vel quilibet heredum suorum in prædicta possessione Domni videlicet Martini

vel in villulis ad ipsam possessionem pertinentibus reclamarent quicquam, promisit. Quam ejus vel uxoris seu suorum ex hac advocacione dimissionem orante prædicto abbate una cum monachis privilegio nostræ auctoritatis seu nostræ majestatis sigillo firmavimus coram nostris infra scriptis proceribus. Si quis vero, quod minime credimus, hoc violare vel contradicere præsumpserit, eliminatus à consortio omnium Christi fidelium cum Dathan & Abiron ac Juda traditore igni perpetuo tradatur, insuperque fisco nostro trecentas auri libras persolvere cogatur & quod repetit minime assequatur. Signum Philippi Regis Francorum. Sig. Richerii Senonensis archiepiscopi. Sig. Gaufridi Parisiorum præfatis. Sig. Ursionis Silvanectensium episcopi. Sig. Galteri Meldensium episcopi. Sig. Hugonis Crispeii comitis. Sig. Roberti Mellensium comitis. Sig. Odonis Campaniæ comitis. Sig. Garini Ridelli comitis. Sig. Simonis de Neelfio militis. Sig. Amalrici de Ponte Isaræ militis. Sig. Roberti de Castello militis. Sig. Herberti militis. Sig. Galterii Postelli. Sig. Azonis Cubicularii. Sig. Hugonis filii Giraldi militis. Sig. Rogerii fratris ejus militis. Sig. Gozmari Cubicularii. Actum Pissiac castro anno Verbi incarnati millesimo lxxxii. regnante Philippo rege anno xxiii. Gislebertus clericus nutu Gaufridi Parisiorum episcopi necnon etiam cancellarii subscripsit. Datum mense Januario die vi. indictione quinta.

## X L I.

## Lettres d'HUGUE, Evêque de Soissons.

An. 1096.  
Tirées du  
Cartulaire.

**I**N nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Sapientum hoc consilio in consuetudinem venisse discoscitur, ut quicunque decernendo firmam vellent obtinere stabilitatem ea litterarum & sigilli corroborata officio posterorum noticiæ relinque-

rent. Hoc igitur eodem ductus consilio ego Hugo Dei gratia Suefforum episcopus hujus decreti nostri rationem hoc modo volui in futurorum cognitionem pervenire. Rogatus enim aliquando imo multis precibus obsecratus à domno nostro rege Philippo atque



atque à domno Ifembardo sancti Germani Parisiorum venerabili abbate, precibus quoque Stephani comitis & uxoris ejus Adelæ inductus eorum postulationibus, quod dignum erat, acquiescere statui. Quod ergo postulantibus firmiter & totius capituli consilio concessimus annuente unanimiter clero nostro, hoc est videlicet, ut ecclesia sancti Germani Parisiensis altare de villa Novigento, quæ sita est supra Maternam fluvium, perpetualiter cum omnibus appendiciis possideat libere & absque personæ interventione, salvo episcopi & archidiaconi jure. Eo etiam tenore pro eodem altari sanctæ Sueffionensis ecclesiæ in festivitate sancti Mathei apostoli annis singulis quinque solidi persolvantur, aut post eam diem infra dies octo lege facta reddantur, & minime perdatur. Hoc itaque a nobis constitutum ne quis impofterum violare audeat sub anathemate interdicti-

mus atque etiam signi nostri cæterorumque necessariorum astipulatione firmavimus. Signum Hugonis Sueffionensis episcopi. Sig. Fulconis archidiaconi. Sig. Liardi præpositi. Sig. Hugonis decani. Sig. Ingelranni archidiaconi. Sig. Petri archidiaconi. Sig. Ebali archidiaconi. Sig. Hugonis sacerdotis, &c. Sig. Roberti diaconi & cantoris. Sig. Erchenaldi diaconi, Petri, Ramardi, Bernardi, Girardi, Giroldi. Sig. Acolitorum Petri, Ansoldi, Ivonis, Hugonis, &c. Sig. Domni Ifembardi abbatis, monachorum Andreæ, Rainaldi, Gilleberti, Radulfi. Sig. Laicorum, Hugonis albi, Odonis, Widonis, Warini, Ernaldi. Actum in urbe Sueffionica anno Dominicæ Incarnationis millesimo nonagesimo sexto. Regnante rege Philippo. Ego Hugo sanctæ Sueffionum ecclesiæ Cancellarius subscripsi.

## X L I I.

## Bulle du Pape P A S C A L II.

An. 1107.

Tirée du Cartulaire.

**P**A S C H A L I S episcopus servus servorum Dei dilecto filio Rainaldo abbati monasterii sancti Germani Parisiacæ urbis episcopi ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facile præbere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Quia igitur dilectio tua ad sedis apostolicæ portum confugiens tuicionem ejus devotione debita requisivit, nos supplicationi tuæ clementer annuimus, & beati Germani monasterium cui auctore Deo præsidet cum omnibus ad ipsum pertinentibus sub beati Petri tutelam protectionemque suscipimus. Per præsentis itaque privilegii paginam tibi tuisque successoribus in perpetuum confirmamus, ut quæcumque libertas, quæcumque dignitas privilegio beati Germani, scriptis Childeberti, Clotarii atque aliorum regum Francorum vestro monasterio collata est, quæcumque bona, quæcumque possessiones concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium ad idem cænobium pertinere noscuntur, quæcumque etiam in futurum justè atque canonicè potuerit adquiri vel adipisci firma tibi tuisque successoribus & illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vestram ecclesiam temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus infestare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustenta-

tione & gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Omnis vero abbas post te qui a congregatione ejusdem cænobii secundum regulam beati Benedicti electus fuerit a Romano Pontifice, vel a quo maluerint catholico episcopo consecratur. Præcipimus quoque auctoritate apostolica ne quis episcoporum oleum, crisma, benedictiones, consecrationes, ordines, vel quæque ex pontificali ministerio sunt necessaria eis vel successoribus eorum denegat. Missas itaque, ordinationes, stationes ab omni episcopo vel clero Parisiensis ecclesiæ in eodem monasterio præter voluntatem abbatis vel congregationis fieri prohibemus. Nec habeant ibi aliquam potestatem imperandi, sed nec ipsis interdicere, nec excommunicare, nec ad synodum vocare abbatem aut monachos, presbiteros, aut clericos ecclesiarum ipsius loci facultatem damus. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sanctissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eodem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatinus & hic fructum



bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen. Ego Paschalis catholica Ecclesiæ episc. Sig. &c. Data Lateranis per manum Johannis sanctæ Roma-

næ ecclesiæ Diaconi Cardinalis ac bibliothecarii Kal. Aprilis, indictione xv. Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo septimo. Pontificatus autem domni Paschalis secundi PP. anno septimo.

## X L I I I.

## Donation faite aux Religieux de Citeaux.

Avant  
1116.

*Tirée des Archives de  
Citeaux.*

**N**O T U M sit cunctis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, quod dominus Rainaldus sancti Germani Parisiacensis abbas & fratres ejus concesserunt domno Stephano abbati Novi-monasterii & fratribus ejusdem ecclesiæ quidquid juris se habere crediderant in terris, silvis, pratis, quæ Helgodus in fundo Giminiaco huc usque tenuerat. Concesserunt etiam idem abbas & monachi sancti Germani prædictis fratribus Novi-monasterii quidquid spinis vel silvis occupatum invenissent in illa parte terrarum, silvarum, pratorum, quæ in eodem fundo Giminiaco ipsi possidere videntur. Prædictus etiam abbas cum monachis suis in omni territorio Gilliacensis potestatis dedit usufructuaria ad pastum porcorum & aliorum animalium & ad omnia sibi necessaria in

terris, pratis, silvis, aquis, supradictis monachis Novi-monasterii, insuper & quatuor jugera terræ, quæ apud Britiniacum possederant. Monachi vero Novi-monasterii sponderunt se singulis annis tam pro his omnibus quam decimis persolutores sex sextarios annonæ, medietatem videlicet frumenti, & medietatem avenæ obedientiario Gilliacensi; & si vineas in terra in qua ipsi decimas accipiunt plantarent, cum ipsæ vineæ fructum redderent, unum tantum modium vini pro decem jornalibus prædicto obedientiario solverent. Et hi sunt testes, Henricus presbyter de Gilliaco, Walo, itemque Walo nepotes ejusdem Henrici, & Willielmus & Simon & Deodatus decanus, Sennatus & Archadus decimarii.

## X L I V.

## Autre Donation faite aux Religieux de Citeaux.

Avant  
1116.  
*Ibid.*

**N**O T U M fore cupimus & præsentibus & subsequentibus sanctæ matris nostræ Ecclesiæ filiis, Aimonem & conjugem ejus, Varonem quoque & Vidonem filios ejusdem conjugis, ac Dodonem & uxorem ejus, natosque illorum, monachis sanctæ Mariæ Novi-monasterii, octo jornales terræ incultæ apud Gilliacum fundum concessisse pro remedio animarum suarum, cunctorumque prædecessorum suorum parentum, tam libere, ut ex toto nil sibi retinerent inde. Istis autem prædicti monachi viginti solidos, filiis vero conjugis supradicti Aimonis, quia hujus terræ hæredes sperabantur, duas tunicas de fustania sponte sua ob recordationem facti tribuebant. Et hi sunt testes, Henricus & Valo presbyteri, Oldierius, Vido de Sais, Petrus de Granunt, Girardus Leo, Girardus major, Baldricus clericus, Hugo, Valo major, Elisabeth quoque domina Castri Viziensis & filii ejus, Arnulfus etiam cognomento Cornutus, qui decem solidos inde suscepit, & conjux ejus, filiusque illorum Rainaldus, & filia hoc donum laudantes & confirmantes, quidquid juris in prædicta terra hætenus possederant, prædictis servis Dei reliquerunt. Monachi

vero sancti Germani de Parisiaco quatuor jornales terræ similiter incultæ, insuper etiam nemorosæ, quæ contigua erat supra memoratis octo jornalibus, habentes, ante dictis monachis pauperibus Novi-monasterii causa Dei magnæque suæ misericordiæ communi consilio capituli sui contulerunt. Et ut esset perpetua memoria hujus doni, monachi sanctæ Mariæ decem solidos ob recordationem facti Parisiacensibus obtulerunt. Dehinc prædicti monachi de Parisiaco igne caritatis & misericordiæ super inopia ante scriptorum pauperum monachorum succensi annuerunt eis, ut pro decimatione duodecim jornalium terræ, quam ipsi ac præscripti homines illis ad vineam plantandam donaverant, modium tantum vini annuatim solverent. Quod si fructus hujus vineæ aliquo anno perierit, monachi que modium reddere nequiverint ex eo parvo quod in vinea remanserit, usitatam illo anno decimam non reddant, denuoque cum Dominus fructus vineæ servaverit, ad modium reddendum revertantur. Hæc sunt statuta tempore domni Arnaldi \* Rainaldi. abbatis sancti Germani, illo scilicet ista postulante, ordinante, & ad effectum per-



ducente, cui sibi que gregi commissio Deus & pietatem in futuro retribuire dignetur. dives in omnibus & potens misericordiam Amen.

XLV.

Association avec l'Abbaye de Fescan.

Avant  
1116.  
Copiee du  
Necrologe.

**R**AINAUDO Dei gratia sancti Germani abbati, sibi que a Deo commissæ congregationi Frater Rogerius per eandem gratiam sanctæ Trinitatis Fiscanni abbas omnisque loci ejusdem conventus salutem. In promissis fideles esse debemus, neque ea promittere quæ non exequamur. Unde oportet ut talem inter nos quæ teneri possit constituamus societatem, sed quia nostra congregatio major vestra esse dinoscitur, nolumus vos gravare. Ideoque decrevimus

ut pro fratribus nostris semel per annum tricesimale faciatis dando pro eis per triginta dies panem & vinum & quicquid illud est. Verumtamen cum breve nostrum de fratre defuncto videritis, fratrem defunctum absolvite. Nos vero antiquum inter nos observabimus pactum, videlicet ut quotiens breve de defuncto vestro viderimus, quod vos semel in anno pro omnibus fratribus nostris facietis, nos totiens pro singulis vestris faciemus.

XLVI.

Bulle du Pape CALIXTE II.

An. 1122.  
Copiee sur  
l'Original.

**C**ALIXTUS episcopus servus servorum Dei dilecto filio Hugoni abbati monasterii sancti Germani de pratis quod secus Parisiensem civitatem situm est ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri. Quatenus & devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua ad sedis apostolicæ portum confugiens, tuitionem ejus devotione debita requisivit. Nos supplicationi tuæ clementer annuimus, & beati Germani monasterium cui auctore Deo præsidet cum omnibus ad ipsum pertinentibus sub beati Petri tutelam protectionemque suscipimus. Per præsentis itaque privilegii paginam tibi tuis successoribus in perpetuum confirmamus omnem honorem, omnem dignitatem, & omnem etiam libertatem, quæ per autentica sedis apostolicæ privilegia, vel regum scripta vestro monasterio collata est. Statuimus etiam, ut quæcumque bona, quæcumque possessiones concessione pontificum, liberalitate regum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis ad vestram ecclesiam pertinent, & quæcumque in futurum largiente Deo juste atque canonice poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda. Videlicet in pago Pictaviensi ecclesiam sancti Germani de Nentriaco; in pago Bituricensi ecclesiam de Catherigiaco cum aliis ecclesiis quas vestrum monasterium possidet, &c. Decernimus ergo ut nulli

omnino hominum liceat vestram ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus infestare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione & gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Ad hæc mansuro in perpetuum decreto sancimus, ut in gravaminibus vestris liceat vobis libere sedem apostolicam appellare. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tempra verit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego CALIXTUS Catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Datum Botenti per manum Grifogoni sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi Cardinalis ac Bibliothecarii v. Kalend. Februarii, indictione xv. Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo vigesimo secundo, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno tertio.



## Lettres d'HENRY, Archevêque de Sens.

An. 1126.

*Tirées du Car-*  
*ulaire.*

**I**N nomine Domini Henricus divina miseratione Senonensis archiepiscopus. Notum fieri volumus presentibus pariter & futuris quod veniens venerabilis frater Hugo abbas cœnobii beati Vincentii martyris & sancti Germani Parisiensis, multis precibus supplicavit nobis, ut altare de villa quæ dicitur Ethmannus & altare de villa quæ dicitur sanctus Germanus, quæ duo altaria prædecessores ejus abbates sub titulo & respectu vicariorum a nostris prædecessoribus tenuerant, remotis & condonatis vicariorum personis prædictæ ecclesiæ beati Germani sub censuali tenore possidenda in perpetuum concederemus. Nos autem prædicti venerabilis fratris preces attendentes, & supradictæ ecclesiæ beati Germani Parisiensis ac fratrum ibidem Deo servientium quieti in reliquum providentes, consilio & assensu fratrum & archidiaconorum nostrorum misericordiæ & caritatis intuitu tam devotis ac dignis precibus clementer annuimus, & prædicta duo altaria remotis & condonatis in perpetuum vicariorum personis, sub censuali tenore prædictæ ecclesiæ beati Vincentii & beati Ger-

mani perpetualiter concessimus, salvis siquidem & retentis omnibus aliis consuetudinibus nostris. Eo videlicet tenore ut singulis annis in festivitate Omnium Sanctorum solvant nobis & successoribus nostris censum pro altari villæ Ethmanni solidos quindecim, & pro altari sancti Germani similiter solidos quindecim. Quod si die denominata denominatum censum non reddiderint pro ecclesia quæ censum non reddidit quinque solidorum legem emendent & non perdant. Ut autem hæc donatio sive concessio nostra perpetuæ firmitatis radicibus innitatur, sigillo nostro & caractere nominis nostri scriptum hoc subter firmavimus, & archidiaconorum nostrorum nominibus roborari decrevimus. Actum in pontificali domo Senonensis ecclesiæ. Henricus archiepiscopus. Sig. Theobaldus archidiaconus. Sig. Petrus archidiaconus. Item Petrus archidiaconus. Sig. Guillelmus archidiaconus. Sig. Simon archidiaconus. Data mense Martio, indictione quarta, regnante rege Ludovico anno decimo septimo. Petrus Levita & Cancellarius scripsit.

## Bulle du Pape INNOCENT II.

An. 1130.

*Copiee sur*  
*l'Original.*

**I**NNOCENTIUS episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni abbati monasterii sancti Germani Parisiæ urbis episcopi ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Quotiens illud a nobis petitur quod rationi cognoscitur convenire animo nos decet libenti concedere, & petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Hoc nimirum caritatis intuitu, dilecte in Domino fili Hugo abbas, monasterium beati Germani, cui Deo auctore præsidet, cum omnibus ad ipsum pertinentibus sub beati Petri tutelam protectionemque suscipimus & apostolicæ sedis patrocinio communimus. Per presentis itaque privilegii paginam tibi tuisque successoribus in perpetuum confirmamus, ut quæcumque libertas, quæcumque dignitas privilegio beati Germani, scriptis Childeberti, Chlotharii atque aliorum regum Francorum, vestro monasterio collata est, quæcumque bona, quæcumque possessiones concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium ad

idem cœnobium pertinere noscuntur, quæcumque etiam in futurum juste atque canonice poterit adspici, firma tibi tuisque successoribus & illibata permaneant. Dcernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus infestare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione & gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Omnis vero abbas post te qui a congregatione ejusdem cœnobii secundum regulam beati Benedicti electus fuerit, a Romano pontifice vel a quo maluerit catholico episcopo consecratur. Præcipimus quoque auctoritate apostolica ne quis episcoporum oleum, chrisma, benedictiones, consecrationes, ordines vel quæcumque ex pontificali ministerio sunt necessaria eis vel successoribus eorum deneget. Missas itaque, ordinationes, stationes ab omni episcopo vel clero Parisiensis ecclesiæ in eodem monasterio



præter voluntatem abbatis vel congregationis fieri prohibemus. Nec habeant potestatem ibi aliquid imperandi, sed nec ipsis interdicere, nec excommunicare, nec ad synodum vocare abbatem aut monachos, presbiteros aut clericos ecclesiarum ipsius loci facultatem damus. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commoniti, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ ac-

tionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Innocentius catholicæ Ecclesiæ episcopus. Sig. † Ego Wilhelmus Prenestinus episcopus. Sig. † Ego Matheus Albanensis episcopus. Sig. † Ego Joannes Ostiensis episcopus. Sig. †. Guido diac. Cardinalis sanctæ Mariæ in via lata. Sig. Ego Johannes tituli sancti Crisogoni presbiter Cardinalis. Sig. † Ego Ubertus presbiter Cardinalis tituli sancti Clementis. Sig. Ego presbiter Cardinalis & tituli sanctæ Anastasiæ. Sig. Ego Jossenus presbiter Cardinalis & tituli sanctæ Cecilie.

Data Cluniaci per manum Imerici S. Romanæ Ecclesiæ diaconus Cardinalis & Cancellarius tertio Non. Novembris, Indictione viii. incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo trigésimo. Pontificatus Domini Innocentii Papæ secundi anno primo.

XLIX.

Consentement pour bâtir une Eglise à Monteri.

An. 1134.  
environ.

Tiré de l'Original.

**N**OVERINT ad quos litterarum istarum tenor pervenerit, venerabilem Theobaldum Fossatensis monasterii abbatem a reverendo beati Germani Parisiensis abbate Hugone ejusdemque monasterii fratribus, mediantibus religiosi viri Matheo Albanensi episcopo sedis apostolicæ legato, Burcardo episcopo Meldensi, Stephano episcopo Parisiensi, abbate beati Dionysii Aryopagite Sugerio, postulasse quatinus in parochia sancti Germani, quæ Colliacus dicitur, in villa quæ Muntericus appellatur, ædificandi capellam licentiam tribuerent. Unde idem venerabilis Hugo abbas communicato cum fratribus consilio, quia iusta & rationabilis petitio ei visa est, quod petebatur concessit; eo videlicet pacto, ut solum ipsum in quo capella ædificaretur cum ipsa capella, area ad domum presbiteri ædificandum cum ipsa domo quæ ædificabitur, in jus & dominium beati Germa-

ni perpetuo traderetur, & presbitero ad habitandum per succedentia tempora manciparetur. Abbas vero Fossatensis de suo proprio vel de rebus rusticorum suorum, salvis rebus beati Germani, videlicet decimis aliisque justitiis, presbitero tres vini modios & tres annonæ modios dabit. Et ut hæc conventio firma stabilisque permaneat a successore ejusdem Theobaldi Ascelino abbate venerabili his litteris sigilloque coram infra scriptis testibus firmata est. Signum Domini Ascelini abbatis. Sig. Richardi prioris. Sig. Nivardi. Sig. Roberti. Sig. Bertranni. Sig. Girardi. Sig. Laurentii. Sig. Serlonis. Sig. Odonis. Testes nostri Magister Philippus, Fredericus, Hubertus major Monterici. Testes eorum Robertus monachus, Stephanus monachus, Gofredus Capellanus, Ginneranus laicus. Ego Ingelbertus cantor sancti Petri Fossatensis scripsi & subscripsi.

L.

Lettres de GEOFFROY, Evêque de Chartres.

Avant  
1138.

Tirées du Cartulaire.

**C**UM in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse est ut unaquæque diffinitio sic roboretur scriptis & testimoniis, ne ulterius possit corrumpi ullius falsitatis figmentis. Quocirca ego Gaufridus Dei gratia sanctæ Carnotensis ecclesiæ episcopus notifico Christi fidelibus præsentibus scilicet & fu-

turis, quod domnus Hugo abbas sancti Germani Parisiensis adiit præsentiam nostram, petens a nobis concedi sibi ædificare ecclesiam parrochiam extra castrum quod vocatur Mons Calvulus ad caput scilicet Calceiæ; in qua videlicet ecclesia constitueret monachos suos ad habitandum qui ibi habitationes sibi congruas ædificarent. Cujus



petitioni gratissime assensum dedimus præfente venerabili viro domino videlicet Matheo Albanensi episcopo sanctæque Romanæ Ecclesiæ legato, eo scilicet tenore, ut singulis annis sanctæ matri ecclesiæ Carnotensi synodum & circadam solvat. Et quia non congruit monachis ferre tædium nec inquietudinem sæcularium, concessimus etiam ei ædificare capellam unam in prædicto castro, ubi parrochiani præfatæ matri ecclesiæ convenient audire servitium Dei. Et ne scandalum inter monachos & presbiterum aliquando oriretur, decrevimus invicem laude & consilio præfati venerabilis viri domni Mathei sanctæ Romanæ ecclesiæ legati, ut de omni jure parrochiali, vel de omnibus beneficiis quæcumque delata fuerint ad altare vel ad manum

presbiteri, habeant monachi duas partes, & presbiter tertiam, excepto baptisterio quod erit presbitero totum in proprio. De dimissis, id est leſſis, habebunt monachi medietatem unam & presbiter alteram. Si dimissa, id est leſſa, fuerint de terris vel ædificiis, habebunt monachi in proprio totum. Et ut hæc concessio firma & inconvulsa permaneat, hoc scriptum fieri decrevimus, quod sigilli nostri impressione corroboravimus & auctoritate prædicti venerandi viri domni Mathei sanctæ Romanæ Ecclesiæ legati coram subnotatis testibus. Presbiter præfati loci xviii. sextaria annonæ habebit; medietatem tritici & medietatem alterius annonæ. Matheus sapediſtus legatus testis. Stephanus abbas testis. Ymarus testis.

## L I.

## Bulle du Pape ANASTASE IV.

An. 1153.  
Copiée sur l'original.

**A**NASTASIUS episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Josfredo abati sancti Germani Parisiensis urbis quondam episcopi ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Effectum justa postulantes indulgere, & vigor æquitatis & ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntatem & pietas adjuvat & veritas non relinquit. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & monasterium beati Germani de pratis in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti privilegio annuimus. Statuentes ut quæcumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium in præsentiarum juste & canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis Deo propitio poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. Præterea omnem libertatem seu dignitatem quæ a Childberto, Clotario & aliis Francorum regibus monasterio vestro collata est, & eorum privilegiis confirmata, vobis & per vos ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, & ratam perpetuis temporibus permanere sancimus. Præcipimus autem ut chrisma, oleum sanctum, consecrationes, ordinationes & quæcumque vobis ex pontificali fuerint ministerio necessaria a nullo catholico episcopo vobis vestrisque successoribus denegentur. Sane missas, ordinationes, stationes ab omni episcopo vel

clero Parisiensis ecclesiæ in eodem monasterio præter voluntatem abbatis vel congregationis fieri prohibemus. Nec habeant potestatem ibi aliquid imperandi, sed nec divina ipsis officia interdiceret, nec excommunicare, nec ad synodum vocare abbatem aut monachos, presbiteros aut clericos ecclesiarum ipsius loci facultatem damus. Adicimus etiam ut in parrochialibus ecclesiis quas tenetis, presbiteri per vos eligantur & episcopo præsententur; quibus si idonei fuerint, episcopus animarum curam committet; ut de plebis quidem cura ei respondeant, vobis autem pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem impendant. Omnis autem abbas, dilecte in domino fili Josfrede, qui post te a congregatione commissi tibi cænobii secundum regulam beati Benedicti electus fuerit, a Romano Pontifice vel a quo maluerit catholico episcopo gratiam & communionem apostolicæ sedis habente benedictionem accipiat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu aliquibus vexationibus fatigare, sed illibata omnia & integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura; salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione



correxerit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eodem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis invenient. Amen.

Ego ANASTASIUS Catholicæ Ecclesiæ episcopus. Sig. Ego Ymarus Tusculanus episcopus. Sig. Ego Hugo Hostiensis episcopus. Sig. Ego Gregorius presbiter Cardinalis tituli Calixti. Sig. Ego Guido presbiter Cardinalis tituli Grisogoni. Sig. Ego Hubaldus presbiter Cardinalis tituli sanctæ Praxedis. Sig. Ego Aribertus presbiter Car-

dinalis tituli sanctæ Anastasiæ. Sig. Ego Julius presbiter Cardinalis tituli sancti Marcelli. Sig. Ego Guido presbiter Cardinalis tituli Pastoris. Sig. Ego Octavianus presbiter Cardinalis tituli sanctæ Cecilie. Sig. Ego Otto diaconus Cardinalis sancti Georgii ad velum aureum. Sig. Ego Rodulfus diaconus Cardinalis sanctæ Lucie in septa solis. Sig. Ego Gregorius diaconus Cardinalis sancti Angeli. Sig. Ego Guido Cardinalis sanctæ Mariæ in porticu. Sig. Ego Odo diaconus Cardinalis sancti Nicholai in carcere Tulliano.

Datum Laterani per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbiteri Cardinalis & Cancellarii 11. Kal. Februarii. Indictione 11. Incarnationis Domini millesimo centesimo quinquagesimo tertio. Pontificatus vero Domni Anastasii Papæ quarti anno primo.

## LII.

## Lettres de GÉOFRÖY, Abbé de S. Germain.

An. 1154.  
environ.

Tirées du Cartulaire.

IN Christi nomine. Ego Gaufridus Dei gratia abbas sancti Germani Parisiensis & ejus monasterii conventus. Notum esse volumus universitati præsentium pariter & futurorum quod Stephanus de Machiaco cepit quemdam hominem nostrum Ingelrannum de Antogniaco quoniam ipse juxta publicam iteratam fossatum quoddam faciebat, ubi idem Stephanus & Eustachius de Bivera consanguineus ejus mediam partem vicariæ se habere clamabant. Nos autem hanc injuriam super injusta captione hominis nostri nobis illata domino regi ostendimus. Ipse vero per submonitionem in curiam regiam veniens omnes terras, præter arpenos extra villam Antogniaci & extra villas ad eam pertinentes, de vicaria quam clamabat esse assererat, & ideo prædictum hominem nostrum absque suo assensu fecus viam fodientem ceperat. Dicebat insuper quod pater suus & ipse post patrem vadia belli si quandoque in villa Antogniaci evenissent, ad voluntatem suam ex consuetudine apud Machiacum & apud Colliacum duxerant. Ad quod probandum duos homines exhibuit. Porro nos hæc omnia pro ecclesia nostra negantes per Landericum de Antogniaco unum de probatoribus suis, secundum Lambertum de Machiaco in approbatione faciendam quam promiserat mendosum esse monstravimus. Igitur pluribus intercurrentibus interval- lis ad diem a domino statutum venit idem Stephanus cum suo pugili in curiam domini regis Parisius, ubi fratres nostri

Rainardus & Philippus a nobis destinati loco nostri sicut ad duellum bene muniti adfuerunt. Proinde pertractata causa in præsentia Parisiensium præpositorum Guillelmi de Gornaio, Rainoldi de Bello monte, Balduini Flandrensis locum domini regis tenentium, cum non posset inter nos & prædictum Stephanum pax firmari, adductus est in medio uterque pugil & ad conflictationem statutus: cumque ambo diu multumque conflictassent & sese invicem gravissime afflixissent, tandem Deo auxiliante pugil noster adversarium suum viriliter & audaciter invadens oculum ei eripuit, & tanto conamine eum gravavit, quod illo proficiente se victum esse, victoria sibi cessit. Præpterea eadem die Stephanus supradictus adduxerat duos homines in medium, per quorum testimonium probare volebat, quia ipse vel servientes sui sine assensu nostro & officialium nostrorum debebant de jure metretas de villa Pyrodio ad rectum parare. Ingelbertus autem de Antogniaco uni illorum hominum Odoni nuncupato contradicens, testimonium ipsius super hoc falsum esse se probaturum publice asseruit, & sic vadiis belli inter eos commissis ad duellum faciendum eadem dies præfixa fuit. Cumque victoriam primo pugili nostro, sicut prædictum est, cessisset, præfati fratres nostri Rainardus & Philippus alium nostrum pugilem scilicet Ingelbertum cum obsidibus bonis in medium adducentes, obtulerunt iudicibus eum ad probandum quod promiserant. At sæpe-



dictus Stephanus præsens cum ibidem non fuit, nec pugilem suum, sicut mos est, cum obsidibus prætaxatis iudicibus exhibuit. Unde iidem iudices fratribus nostris Rainardo & Philippo cum pugilibus & obsidibus nostris dederunt licentiam rece-

dendi a curia. Et cum ipsi iudices a curia exeuntes irent ad propria, prænominato Stephano obviarunt, quem per defectum utriusque duelli captum, cum suis pugilibus & obsidibus in castello posuerunt.

LIII.

Lettres d'HUGUE, Archevêque de Rouën.

An. 1160.  
Tirées du Car-  
tulaire.

**H**UGO Dei gratia Rothomagensis Archiepiscopus dilecto suo Teobaldo venerabili abbati beati Germani Parisiensis ejusque successoribus in perpetuum. Habet ecclesiastica regula sanctionis & ipsius forma justitiæ venerabilium personarum petitionibus justis benignum favorem adhibere. Ea propter, dilecte in Domino Teobalde abbas sancti Germani, tibi & ecclesiæ tuæ donamus & concedimus ecclesiam sancti Leodegarii de Arteia, & ut eam libere & quiete cum decimis & beneficiis ac possessionibus & aliis omnibus ad illam pertinentibus jure stabili futuris temporibus teneatis, & sine aliqua refragatione possideatis, præsentis auctoritatis munimine roboramus. Id præsertim adjicientes, ut præsentatio presbiteri & ipsius positio in ecclesia sancti Martini de Vilers ad abbatis sancti Germani voluntatem

& arbitrium nostra donatione omnimodis pertinere cognoscatur. Nulli autem hominum liceat beneficia illius ecclesiæ vel minuere vel auferre vel aliqua vexatione convellere. Quicquid etiam in posterum justis quibusque modis in eadem ecclesia monachi poterunt adipisci, ratum & illibatum permaneat & in usumfructum illorum cedat. Salvo in omnibus jure pontificali. Si quis autem adversus hanc nostræ constitutionis attestationem venire attemptaverit, sciat se divinæ ultionis anathemate percelli, nisi resipuerit. Cunctis vero hæc & quæ justa sunt servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi feliciter. Amen.

Præsentibus & attestantibus filiis nostris, Egidio archidiacono, Laurentio archidiacono, Rainaldo canonico, Berardo canonico & Helia, Antgario, Victore monachis & capellanis domni archiepiscopi.

LIV.

Autres Lettres du même.

An. 1160.  
Tirées du Car-  
tulaire.

**H**UGO Dei gratia Rotomagensis Archiepiscopus dilectis in Christo fratribus Teobaldo abbati & conventui sancti Germani de pratis salutem & gratiam in Domino. Quæ a nobis digne postulatis vobis concedere congruum duximus, tum pro religione & honestate qua per Dei gratiam domus vestra pollet, tum pro karitate qua munificentius præfulget. Ea propter ecclesiam quæ noviter constructa est

apud Longoessa vobis concedimus, quatinus in ea habeatis id juris & beneficii, quod prius habebatis in ecclesia ipsius villæ antiquiori, salvo jure pontificali & parochiali. Antiquiorem quoque ecclesiam, si causa orationis & devotionis divinæ conservare volueritis, similiter concedimus ut retineatis. Hoc autem factum est coram archidiacono & canonicis & clericis nostris Rothomagi.

LV.

Relation de ce qui s'est passé à la Dedicace de l'Eglise de S. Germain des Prez.

An. 1163.  
Copiées sur  
l'Original.

**A**NNO ab incarnatione Domini millesimo sexagesimo tertio Alexander Papa tertius Parisiensem civitatem ingressus per aliquod tempus ibidem moras fecit. Dumque in eadem urbe moraretur, Ego Hugo tertius Dei gratia abbas sancti Germani Parisiensis accedens ad ejus præsentiam humiliter exoravi eum, quatinus ecclesiam beati Germani novo schemate

reparatam, quia necdum consecrata erat, dignitate consecrationis insignire dignaretur. At idem reverendissimus Papa Alexander precibus nostris grater annuens, undecimo calendas Maii prædictam ecclesiam advenit magna pontificum & cardinalium frequentia comitatus, quorum unus fuit Mauritius Parisiensis episcopus, quem monachi ejusdem ecclesiæ videntes, & ob  
ejus



ejus præsentiam nimium perturbati, dixerunt se nullatenus passuros, quod consecratio ecclesiæ fieret, dum prædictus Mauritius episcopus præsens adesset. Unde dominus Papa audita & cognita monachorum perturbatione, convocavit ad se domnum Jacinctum diaconum Cardinalem sanctæ Mariæ in Cosmidin, & domnum Othonem diaconum Cardinalem sancti Nicolai de carcere Tulliano, domnum quoque Wilelmum presbyterum Cardinalem sancti Petri ad Vincula. Quibus accersitis præcepit, ut supradictum episcopum Mauritium convenientes, monachorum commotionem diligenter notificarent, & ex ipsius mandato eidem præciperent, ut ab ecclesia discederet, alioquin monachi consecrationem fieri omnimodis refutarent. At ille audito domini Papæ mandato, cum omni ornatu & vestimentis, quæ secum detulerat, ab ecclesia recessit. Post cujus abscessum domnus Hubaldus Hostiensis, Bernardus Portuensis, Galterius Albanensis, Joannes Siguinensis, Geraudus Caturcensis, Almaricus Silvanectensis episcopi; & de Hispania Joannes Toletanus archiepiscopus & Hispaniarum primas, Fellandus Asturicensis, Joannes Legionensis, Stephanus Zamorensis, Joannes Luccensis, Assuerus Cauriensis, Petrus Migdoniensis episcopi, præcipiente domino Papa ecclesiam de foris in circuitu ter, & deintus similiter circumlustrantes, & aqua benedicta, sicut mos est, aspergentes, eam honorificentissime, prout decebat, dedicaverunt. Deinde dominus Papa Alexander majus altare in honore sanctæ Crucis & sanctorum martyrum Stephani atque & Vincentii solemniter consecravit, & in medio crucem de oleo sancto imposuit, circumstantibus ad quatuor cornua ejusdem altaris quatuor de supradictis pontificibus,

quorum unusquisque crucem de oleo sancto in loco suo similiter imposuerunt. Dominus autem Papa reliquias intra altare posuit; & accepto instrumento, quod vulgo dicitur truella, easdem cæmento intro sigillavit. Quo peracto domnus Hubaudus Hostiensis episcopus, & tres episcopi pariter altare matutinale in honore sanctissimi confessoris Germani consecraverunt. Interim dominus Papa Alexander ad pratum, quod est juxta monasterii muros, cum solemnî processione procedens ad populum sermonem fecit, & coram omnibus astantibus protestatus est, quod ecclesia sancti Germani de pratis de proprio jure beati Petri existens, nulli archiepiscopo vel episcopo, nisi summo Pontifici sanctæ Romanæ Ecclesiæ subjaceret. His interfuerunt Cardinales, quorum nomina subscripta sunt. Hubaudus presbyter Cardinalis tituli sanctæ Crucis in Jerusalem. Henricus presbyter Cardinalis tituli sanctorum Nerei & Achillei. Joannes presbyter Cardinalis tituli sanctæ Anastasiæ. Albertus presbyter Cardinalis sancti Laurentii in Lucina. Guillelmus presbyter sancti Petri ad Vincula. Jacinctus diaconus Cardinalis sanctæ Mariæ in Cosmidin. Odo diaconus Cardinalis sancti Nicolai in carcere Tulliano. Ardicio diaconus Cardinalis sancti Theodori. Boso diaconus Cardinalis sanctorum Cosmæ & Damiani. Cinthius diaconus Cardinalis sancti Eustachii juxta templum Agrippæ. Manfredus diaconus Cardinalis sancti Georgii ad velum aureum, &c. Ego Hugo abbas sancti Germani de pratis tertius testificor hanc consecrationem meo instinctu sic peractam fuisse, & ideo ad certitudinem præsentium & futurorum eadem scripto commendavi, & sigillo meo corroboravi.

## LVI.

## Bulle du Pape ALEXANDRE III.

An. 1163.

Tirée du Cartulaire.

**A**LEXANDER episcopus servus servorum Dei dilecto filio abbati monasterii sancti Germani de pratis Parisiensis ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis ordinis sancti Benedicti, salutem & apostolicam benedictionem. Ut ex sinceræ devotionis affectu quem ad nos & Romanam Ecclesiam habere dinosceris favorem tibi apostolicum sentias accrevisse, utendi damatica & tunica in Missarum sollempniis, & dandi benedictionem sollempnem super populum more pontificum, &

conferendi minores ordines monachis & clericis tuis in monasterio tuo & ecclesiis eidem monasterio pleno jure subjectis dumtaxat, tibi & successoribus tuis auctoritate præsentium concedimus facultatem; dummodo tibi & eisdem successoribus secundum morem præficiendorum abbatum manus impositio facta noscatur, & te ac eosdem successores constet existere sacerdotes. Nulli ergo, &c. Pontificatus nostri anno quarto.



## LVII.

## Autre Bulle du même Pape.

An. 1170.  
environ.

Tirée du Car-  
tulaire.

**A**LEXANDER episcopus servus ser-  
vorum Dei dilectis filiis Hugoni ab-  
bati & fratribus sancti Germani de pratis  
salutem & apostolicam benedictionem. Ex  
litteris dilectorum filiorum nostrorum,  
Heliae sancti Joannis novi monasterii, &  
sancti Severini de castro Nantonis abba-  
tum, auribus nostris manifeste innotuit,  
quod cum causam quæ inter vos & abba-  
tem sancti Savini super capella sancti Joan-  
nis de novo constructa in loco qui dicitur  
castrum novum apud castrum Airaldi ver-  
tebatur de mandato nostro suscepissent sine  
debito terminandam; ipsi convocatis par-  
tibus, & rationibus hinc inde plenius au-  
ditis & cognitis, vobis & monasterio vestro  
præscriptam capellam per diffinitivam sen-

tentiam adjudicarunt. Quia igitur decet  
nos ea quæ legitime decisa sunt approbare,  
& apostolicæ auctoritatis robore commu-  
nare, præscriptam sententiam ratam & fir-  
mam habentes, vobis & monasterio vestro  
eandem capellam sicut legitime vobis ad-  
judicata est auctoritate apostolica confir-  
mamus, & præsentis præscripti patrocinio  
communimus. Statuentes ut nulli omnino  
hominum liceat hanc paginam nostræ con-  
firmationis infringere, vel ei aliquatenus  
contraire. Si quis autem hoc attemptare  
præsumpserit, indignationem omnipoten-  
tis Dei & beatorum Petri & Pauli Aposto-  
lorum ejus se noverit incursum. Datum  
Anagninæ tertio Kalendas Septembris.

## LVIII.

## Lettres d'HUGUE Vicomte de Châtelraud.

An. 1170.  
environ.

Tirées du  
Cartulaire.

**J** Dei gratia Turonensi archiepiscopo &  
V. ejusdem gratia Cenomanensi epis-  
copo & V. Deo volente beati Germani ab-  
bati omnibusque ibi in Dei nomine con-  
vocatis, Hugo Castri Airaudi vicecomes  
salutem & obedientiam. Qui testimonium  
perhibet veritati à Christo, qui est veritas,  
promeretur christianus dici. Ego igitur sub  
nomine testimonii de controversia quæ ha-  
betur inter monachos beati Germani &  
monachos sancti Savini de capella in ho-

nore sancti Joannis evangelistæ fundata,  
vos certos ut princeps & fundator castri &  
capellæ facio. Sciatis igitur capellam su-  
pra nominatam in parochia beati Germani  
fundatam & leprosi & omnes qui ante  
constitutionem castri ibi manserunt, in te-  
nore & parochia de Neintre ut parochiani  
fuerunt. Ego quoque, ut jam fatear, quin-  
que solidos censuales priori de Neintre us-  
que modo reddidi. Valete in perpetuum.

## LIX.

## Lettres de ROTROU Archevêque de Roüen.

An. 1175.  
Tirées du Car-  
tulaire.

**R**OTROLDUS Dei gratia Rotho-  
magenensis archiepiscopus dilectissimo  
in Christo fratri & amico Hugoni venera-  
bili abbati sancti Germani Parisiensis &  
successoribus ejus & conventui in perpe-  
tuum. Ea quæ prædecessor noster venerabilis  
memoriæ Hugo instituit & sua auctoritate  
confirmavit, nosque justa & a ratione mini-  
me exorbitantia esse cognoscimus, aucto-  
ritate qua præeminemus, confirmamus, &  
rata esse volumus. Inde est quod tibi, in  
Domino dilecte Hugo abbas sancti Ger-  
mani Parisiensis, rescriptum confirmatio-  
nis jam dicti prædecessoris nostri & intuitu  
devotionis quam erga nos & ecclesiam nos-  
tram habere dinosceris, tibi & ecclesiæ  
tuæ donavimus & concedimus ecclesiam

noviter ædificatam apud Longueffa cum  
veteri ecclesia, ut eas liberè & quietè cum  
decimis & beneficiis & possessionibus &  
aliis omnibus ad ipsas pertinentibus jure  
stabili futuris temporibus teneatis. Id præ-  
ferrim significantes, ut præsentationes  
presbiterorum & ipsorum positiones in ec-  
clesia sancti Martini de Vilers, & in eccle-  
sia de Longueffa ad nostram voluntatem &  
arbitrium nostra omnimoda reconfirma-  
tione a modo & in sempiternum pertinere  
cognoscantur. Statuimus autem ut nulli  
omnino hominum liceat beneficia illarum  
ecclesiarum imminuere vel auferre, cum  
aliqua vexatione perturbare, aut hanc pa-  
ginam nostræ confirmationis infringere.  
Quicquid etiam in posterum justis quibus-



que modis in ecclesiis jam dictis per vos poterit adipisci ratum & illibatum permaneat. Salvo in omnibus jure pontificali & parochiali. Quæ ut rata maneant, præsentis scripti attestazione & sigilli nostri impressione confirmari mandavimus. Præsentibus & attestantibus filiis nostris Roberto de Novo burgo, Magistro Rainaldo

Amisio Rothomagensis ecclesiæ archidiacono, Roberto Capellano de sancto Walrico, Magistro Thoma, Magistro Rogerio de Warvino canonicis nostris. Actum Parisiis apud sanctum Germanum, anno incarnati Verbi millesimo centesimo septuagesimo quinto.

## L X.

## Charte de Louis VII. Roy de France.

An. 1176.

Tirée du Cartulaire.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex. Regiæ sollicitudinis exigit circumspectio, venditiones vel emptiones seu commutationes nobis præsentibus legitime consummatas, litterarum apicibus annotare, ne temporum vicissitudine a memoria elabi & argumentosa malignantium caliditate deinceps valeant irritari. Noverint igitur universi præsentis pariter & futuri, quod dilectus noster Hugo abbas sancti Germani Parisiensis intuitu monasterii sibi commissi utilitatis & augmentationis terram suam de monte Borri & boscum, qui vocatur Noa sancti Germani, nec non terram de Vernon cum feodo & dominio, exceptis hominibus & feminis de corpore cum eorum heredibus quos sibi & monasterio in perpetuum retinuit, Miloni de Vernon pro omnibus quæ in villa & villæ pertinentiis, quæ Samefiolum vocatur, tam in feodo quam in dominio habebat, nobis præsentibus commutavit. Terra vero ad prædictam villam pertinens, quæ tunc Milonis erat, nunc abbatis, certis distinguitur metis; videlicet a villa quæ Campania dicitur usque ad pontem Samefii; a nemore Stephani de Campigniaco usque ad stratum publicam quæ de Samefio ducit ad Moretum. Pro prædicta vero commutatione seu venditione abbas Miloni contulit trecentas libras, & uxori suæ decem. Sæpefacta autem commutatio seu venditio laudata fuit & concessa a præfato Milone & uxore sua Ermefende, & filiis suis Auberto scilicet & Odone, Harduino etiam & Tierrico Milonis fratribus, & ab illis a quibus Miloniam Samefiolum quam ad ipsum pertinentia tenebat, videlicet Hugone Briardo & Stephano de Avone, qui, inquam, Ste-

phanus à Gauterio de Monte Chanaü & Gilone de Vernon partem feodi illius tenebat. Prænominati itaque id ipsum ita laudaverunt & concesserunt, quod & fidem in præsentia nostra dederunt se rectam abbati & monasterio garantiam portaturos. Nos etiam ad ipsorum petitionem, id ipsum in manu accepimus; ad hæc etiam Adam de Campigniaco intuitu amoris quem erga jam dictum abbatem habebat consentiente patre suo Stephano feoda mediæ partis nemoris Samefioli ipsi abbati & monasterio sancti Germani concessit, cujus quadrantem tenebat ab eo Stephanus Granche, & reliquum quadrantem Gaufridus Gaschet, ut sicut ipsi tenebant de supradicto Adam, ita teneant ipsi vel heredes eorum de abbate sancti Germani & successoribus ejus. Nos autem in manu cepimus donationem istam ratam fore, tali tenore quod si jam dictus Adam a præscripta donatione reslirer, nos feodum nostrum accipiemus, quando post decessum prioris ad ipsum Adam perveniet & de redditibus ejusdem feodi mediam partem retinebimus, & alteram partem monasterio sancti Germani pro dampnis suis dabimus, donec supradicta donatio revocetur, & monasterio sancti Germani firma teneatur. Quæ omnia ut perpetuam obtineant firmitatem præsentem cartam fieri & sigilli nostri patrocínio regii nominis caractere subtus annotato communiri præcepimus. Actum apud Fontem Blaadi anno incarnationis Dominicæ millesimo centesimo septuagesimo sexto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Sig. Comitis Theobaldi Dapiferi nostri. Sig. Guidonis Buticularii. Sig. Rainaldi Camerarii. Sig. Radulfi Constabularii, vacante cancellaria.





## LXI.

## Autre Charte du même Roy.

An. 1176.

*Copiee sur l'Original.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex. Regiæ sollicitudinis interest, ut ea in quorum proventus ex æquo percipiendos ecclesiæ sive monasteria nos collegerint nostræ protectionis intuitu, chartæ nostræ memoria sic in posterorum notitiam decurrant; quod nostro munimine incrementum valeant adipisci, statumque fortiantur immutabilem. Noverint igitur universi præsentis pariter & futuri, Hugonem dilectum nostrum venerabilem sancti Germani de pratis abbatem, de assensu totius capituli sui, medietatem omnium illorum, quæ de redditibus nundinarum suarum incipientium quinto decimo die

post Pascha provenerint, nos collegisse; eo tenore quod a manu nostra vel heredum nostrorum portio nostra nequaquam poterit alienari. Quam si dimittere forte voluerimus, ad prædictum monasterium liberè & sine contradictione redibit. Ne vero super prædictis valeat in posterum dubitari, præsentis scripti patrocinio & regii nominis charactere subter annotato eadem fecimus communiri. Actum Parisius anno incarnationis Dominicæ 1176. astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa. Sig. Comitum Theobaldi Dapiferi nostri. Sig. Guidonis Buticularii. Sig. Rainaldi Camerarii. Sig. Radulphi Constabularii.

## LXII.

## Bulle du Pape ALEXANDRE III.

An. 1177.

*Copiee sur l'Original.*

**A**LXANDER episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Hugoni abbati sancti Germani Parisiensis ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Monet nos apostolicæ sedis cujus licet immeriti præsidemus auctoritas, ut de statu omnium ecclesiarum generalem debeamus sollicitudinem gerere, & circa tuitionem earum præcipue vigilare, quæ specialiter beati Petri juris existunt, & ad nostram jurisdictionem nullo mediante pertinent & tutelam. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & monasterium vestrum quod Romanæ Ecclesiæ specialiter adhærere dinoscitur ad exempla piæ recordationis prædecessorum nostrorum Romanorum pontificum sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium in præsentiarum juste & canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione Regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis præstante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. In episcopatu Senonensi ecclesiam de Emant, ecclesiam montis Machou, ecclesiam de Matriolis, ecclesiam beati Germani juxta Musterolum, ecclesiam sancti Petri de ve-

teribus Matriolis, ecclesiam de Balneolis. In episcopatu Parisiensi ecclesiam sancti Germani veteris infra Urbem, ecclesiam Villæ novæ, ecclesiam de Crona, ecclesiam de Valentone, ecclesiam de Theodasia, ecclesiam de Pirodio, ecclesiam de Antoniaci, ecclesiam de Verrariis, ecclesiam de Avremvilla, ecclesiam de Surisnis. In episcopatu Carnotensi ecclesiam sancti Martini de Drocis, ecclesiam sanctæ Mariæ Magdalænæ de Monte Calvulo, ecclesiam Domini Martini, ecclesiam Laoniarum, ecclesiam de Neelfleta, ecclesias de Septulia. In episcopatu Rothomagensi ecclesiam sancti Leodegarii, ecclesiam de Vilers, ecclesiam de Longuefè. In Sueffionensi episcopatu ecclesiam de Novigento. In Meldensi episcopatu ecclesiam de Colli, ecclesiam beatæ Mariæ de Ramainvillare, ecclesiam de Monteri, ecclesiam de Abeli. In Eduensi episcopatu ecclesiam de Gilli, ecclesiam de Vilerbichet, ecclesiam de Marri. In Bituricensi episcopatu ecclesiam de Britiniaco, ecclesiam Novæ villæ, ecclesiam de Lemauso. In Pictavensi episcopatu ecclesiam de Naintriaco, ecclesiam sancti Johannis de foro castri Eraudi. Prædictas autem ecclesias cum omnibus ad eas pertinentibus, sicut eas canonice possidetis, vobis & monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, præsentis scripti pagina statuentes, ut in hiis repræsentationes presbiterorum sine contradictione qualibet habeatis, sicut prædecessores vestri & vos ipsi ab an-



tiquo noscimini habuisse. Si vero presbiteri qui ad representationem vestram in vestris ecclesiis fuerint instituti de temporalibus vobis respondere noluerint, subtrahendi eis temporalia quæ a vobis tenent, liberam habeatis auctoritate apostolica facultatem. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuscumque vexationibus fatigare, sed illibata omnia & integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis per-

cipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Ego Alexander Catholicæ Ecclesiæ episcopus. Sig. Ego Hubaldus Hostiensis episcopus. Sig. Ego Johannes presbiter Cardinalis sanctorum Joannis & Pauli tituli Pama-chii. Sig. Ego Albertus presbiter Cardinalis tituli sancti Laurentii in Lucina. Sig. Ego Willelmus presbiter Card. tituli sancti Petri ad Vincula. Ego Boso presb. Card. sanctæ Pudéntianæ tit. Pastoris. Ego Theodinus presb. Card. S. Vitalis tit. Vestinæ. Ego Manfredus presb. Card. tit. sanctæ Cecilie. Ego Petrus Cardinalis tituli sanctæ Sufannæ. Sig. Ego Jacobus diac. Cardinalis tituli sanctæ Mariæ in Cosmidin. Sig. Ego Cinthys diac. Cardinalis sancti Adriani. Ego Hugo diac. Cardin. sancti Eustachii juxta templum Agrippæ. Ego Laborans diaconus Cardinalis sanctæ Mariæ in Porticu. Sig. Ego Raynerius diac. Cardin. S. Georgii ad velum aureum. Datum Anagninæ per manum Gratiani sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiaconi & notarii decimo septimo Calendas Decembris, indictione decima, incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo septuagesimo septimo. Pontificatus vero Domini Alexandri Papæ tertii anno decimo octavo.

## LXIII.

## Autre Bulle du même Pape.

An. 1177.

Tirée du Cartulaire.

**A**LXANDER episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis Hugoni abbati & fratribus sancti Germani Parisiensis salutem & apostolicam benedictionem. Quanto manifestius fervorem tuæ devotionis, fili abbas, in multis sumus experti & monasterium tuum specialius ad nostram jurisdictionem pertinere & tutelam, tanto libentius indemnitati ejusdem monasterii cavere volumus & ejus commoditatibus sollicitius providere. Unde quia cum Senonensis archiepiscopus à quibusdam ecclesiis quas in ejus episcopatu habetis procuracionem recipiat, ipsas cum eo numero personarum & equitaturarum visitare dicitur quod ejus visitatio est ipsis ecclesiis admodum onerosa. Nos gravamini prædictarum ecclesiarum in hac parte volentes sollicitè providere, auctoritate

apostolica vobis duximus indulgendum, ut si præfatus archiepiscopus, vel successores ejus ab ecclesiis vestris in quibus debent procuracionem recipere, procuracionem pro pluribus quàm pro quadraginta equitaturis ad plus & pro quadraginta quatuor hominibus exegerint ad eam sibi solvendam vel ad exhibendum quicquam procuracionis obtentu, eadem ecclesiæ vel vos non possitis aliqua ratione compelli. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Venetiis, in Rivo alto decimo Kalendas Junii.



## Lettres de HUGUE V. Abbé de S. Germain.

An. 1178.

Tirées du Cartulaire.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. Hugo Dei gratia sancti Germani Parisiensis abbas. Notum sit universis presentibus pariter & futuris, quod Petrus miles de Samefio, qui cognominatur Baucens, jus fugationis seu venationis & haiam in nemoribus Samefioli, & quod nullus ibidem sine suo assensu venari debebat, & abbaturam in terra sancti Germani apud Samefiolum & in aqua Sequanæ juxta eandem terram jure hereditario reclamans, hoc totum in presentia illustris Francorum Regis Ludovici apud Fontem Blaaldi, nobis quittavit, & omnino quicquid juris & consuetudinis se habere asserbat, assensu uxoris suæ Avelinæ, & liberorum Joiberti videlicet, Guarnerii, Willelmi, Odelinæ & Agnetis, Deo & ecclesiæ sancti Germani pro sua & omnium antecessorum animabus in elemosinam dimisit, prædictoque juri in perpetuum renuntians erga omnes rectam garantiam se portaturum promisit, obnixè deprecans Dominum Regem quantum hanc elemosinam in manu acciperet, ipsamque monasterio sancti Germani proprio scripto sigilli sui auctoritate munito confirmaret. Huic rei ad Fontem Blaaldi interfuerunt hii testes, Magister Petrus de Bosco, Willelmus, Jeremias diaconus de Samoifio, Buccardus Veltro, Pontius Gummans, Gilo de Tornecello, Hugo Bibens, Theobaldus de sancto Mederico, Adam Cubicularius, Henricus de Belvaco, Gauterius Gratars, Radulfus Gallus. Ex parte ecclesiæ nostræ Robertus capellanus noster, Ingelbertus Marefcallus, Petrus de sancto Dionysio. In crastinum vero venit ad domum prædicti Petri apud Herici Ste-

phanus Miles de Avuns jussu Domini regis qui eum loco sui ad hoc misit, ut per ipsum uxoris Petri & liberorum suorum super hac elemosina cognosceret voluntatem. In cuius rei presentia uxor Petri Avelina & liberi eorum Guanerius, Willelmus, Odelina & Agnes ipsam elemosinam benigne laudaverunt audientibus hiiis testibus, Roberto nostro capellano, Almarico presbitero de Samefiolo, Ingelberto Marefcallo, Petro de sancto Dionysio, Gauterio Fabro, Burcardo, & Johanne servientibus nostris de Samefiolo, Menardo Pichat. Uxor autem Petri Avelina ex parte sua hos duos vocavit testes, Thion videlicet Picharth, & Thoum filium Andreæ. Hoc totum eadem die Stephanus miles Domino regi retulit. Sciendum vero quod Joisbertus Petri & Avelinæ primogenitus apud Herici præsens non erat quando mater ejus & fratres & sorores sæpèdictam hanc elemosinam Petri laudaverunt. Verum idem Petrus audientibus testibus supradictis apud Herici Stephanum militem fidejussorem, quod ipsum Joisbertum suam hanc elemosinam faceret in proximo laudare. Quod & fecit, nam non multo post idem Joisbertus & Gaufridus atque Albertus filii Hugonis Rufi de Samefio venientes Samefiolum, præscriptam elemosinam coram nobis laudaverunt, audientibus hiiis testibus quorum nomina sunt hæc: Alexander supprior ecclesiæ nostræ, Robertus capellanus noster præpositus sancti Germani, Jeremias diaconus de Samefio, Rodolphus coquus, Ingelbertus Marefcallus, Petrus de sancto Dionysio, Aufouldus & Boucardus servientes nostri.

## LXV.

## Charte de LOÛIS VII. Roy de France.

An. 1179.

Tirée du Cartulaire.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter & futuri quod Petrus Miles de Samefio, qui cognominatur Baucens, jus fugationis seu venationis & hayam in nemoribus Samefioli, & quod nullus ibidem sine suo assensu venari debebat, & abbaturam in prædictis nemoribus, & in terra sancti Germani de pratis apud Samefiolum, & in aqua Sequanæ juxta eandem terram jure hereditatis reclamans, constitutus in

presentia nostra apud Fontem Blaaldi præfente Hugone abbate, hæc omnia quittavit, & omnino quicquid juris & consuetudinis in supradictis se habere asserbat prædicto abbati & monasterio sancti Germani assensu uxoris suæ Avelinæ & liberorum Joisberti, Garinerii, Guillelmi, Odelinæ & Agnetis pro sua & omnium antecessorum suorum animabus in perpetuam donavit elemosinam, eidemque juri in perpetuum renuntians, rectam garentiam erga omnes se suosque heredes bona fide portaturos pro-



misit. Nos vero ad petitionem dulcissimi ac fidelis nostri Hugonis abbatis sancti Germani & prædicti Petri preces præsentem cartam jam dictam donationem quæ de feodo nostro est, quod idem Petrus de nobis tenet, continentem, sigilli nostri auctoritate regique nominis karactere libenter annotato ad inconvulsam stabilitatem

præcepimus confirmari. Actum Parisiis anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi nostri. Sig. Guidonis Buticularii. Sign. Raginaldi Camerarii. Sign. Ridulfi Constabularii. Data vacante Cancellaria.

L X V I.

Bref du Pape ALEXANDRE III.

An. 1180.  
Tiré du Car-  
tulaire.

**S**ENONENSI archiepiscopo. Non excidit a memoria nostra, nec tu es, sicut arbitramur, oblitus quam diligenter apud nos in concilio & frequenter institeris, ut tibi liceret ad ecclesias sancti Germani Parisiensis, in quibus procuraciones debes recipere, majorem personarum & equitaturarum numerum ducere, quam aliter tibi fuerit apostolica auctoritate mandatum. Licet autem super hoc aliam a nobis indulgentiam non habueris, tu, sicut ex litteris dilecti filii nostri abbatis præscripti monasterii nobis innotuit, contra privilegium abbati eidem a nobis indultum, quadraginta equos & septuaginta homines ad quamdam ejus eccle-

siam ducere & pro hiis omnibus procuracionem accipere minime dubitasti. Sane si hæc nobis in veritate constarent, transgressionem tuam ita graviter puniremus, ut non sine pœna cognosceres non esse tutum tibi vel cuilibet alii statutis apostolicis obviare. Mandamus itaque tibi & cum omni distinctione præcipimus quatinus de cætero contra privilegium quod memorato abbati indulsumus super hiis nullatenus venire præsumas: sciturus quod si ad nos querimonia pervenerit iterata, factum tuum, sicut nunc, clausis oculis non transibimus, sed ipsum potius non sine rubore tuo, prout justum fuerit, corrigemus.

L X V I I.

Autre Bref du même Pape.

An. 1180.  
Tiré du Car-  
tulaire.

**D**OMINUS Papa Hugoni abbati & conventui sancti Germani Parisiensis. Si quando postulatur a nobis quod juri conveniat & ecclesiasticæ congruat honestati, petentium desideriis facilem debemus impertiri consensum, ne in hoc difficiles videamur, quod celeriter noscitur concedendum. Ea propter præsentibus litteris duximus statuendum, ut si venerabilis frater noster Senonensis archiepiscopus numerum personarum & equitaturarum quem

præfiximus in procuracione quam a vobis requirit excedere forte voluerit, liberum sit vobis quod petitur denegare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Velletri decimo quinto Kalendas Januarii.

L X V I I I.

Autre Bref du même Pape.

An. 1180.  
Tiré du Car-  
tulaire.

**S**ENONENSI Archiepiscopo. Attendentes qualiter religiosorum paci proficere de suscepti pontificatus officio teneris, grave gerimus admodum & indignum quod ecclesias quæ ad monasterium sancti Germani Parisiensis pertinent contra privilegium quod ipsi monasterio indulsumus, immoderatis, ut accepimus, procuracionibus inquietas. Meminimus sane nos ratione prævia statuisse, ne procuracionem

pro pluribus quam pro quadraginta equitaturis & pro quadraginta quatuor hominibus exigeres ab ecclesiis supradictis; sed tu privilegio nostro non deferens cum septuaginta hominibus aut pluribus quandam eorum ecclesiam, quæ sanctus Germanus dicitur, adivisti, proponens te alia vice majorem multitudinem adducturum. Quia igitur quanto majori dignitate præemines, tanto majorem debes sedî apostolicæ reve-



rentiam exhibere, fraternitati tuæ per apostolica scripta monemus, mandamus, atque præcipimus, quatinus in procurationibus præscriptis numerum in privilegio monasterii positum non excedas, sed eo contentus existens caritative recipias, quod tibi & tuis decenter jam dicti fratres, vel

eorum officiales curaverint ministrare. Pro- videas autem ne contra tenorem privilegii præscripti monasterii aliquam ecclesiis, monachis, vel clericis ejus inferas molestiam vel gravamen, sciturus quod si sententiam aliquam tuleris, eam auctoritate apostolica decernimus non tenere.

L X I X.

Autre Bref du même Pape.

An. 1180.  
*Ibid.*

**S**ENONENSI Archiepiscopo. Quanto specialius monasterium sancti Germani de pratis beati Petri juris existit, & sæpius pro ipso fraternitati tuæ nostras meminimus litteras destinatas, tanto move- mur amplius & turbamur quod ad commo- nitionem nostram frequentius replicatam ab ejus molestiis desistere, ut accepimus, non curasti, sed contra libertatem ipsius monasterii multis privilegiis Romanorum Pontificum roboratam, tanquam ex debi- to procuracionem requiris, & quod ex gra- tia prædecessoribus tuis impensum est, convertere in necessitatem contendis. Non attendis, si verum est quod asseritur, quod quanto idem monasterium ad defensionem nostram amplius respicit & tutelam, tanto attentius ab ejus convenit molestiis abstin- eri, cum in Romanæ Ecclesiæ injuriam

& contemptum redundet, quod in ipsius monasterii præjudicium fuerit attempta- tum. Quoniam igitur sustinere in patien- tia nolumus nec debemus, ut monasterio quod de indulgentia Romanorum Pontifi- cum liberalitate multa est præditum, no- va tempore nostri regiminis servitus in- dicatur. Fraternitati tuæ auctoritate apos- tolica districtius inhibemus, ne in eo tan- quam ex debito ulterius procuracionem re- quiras, neque propter hoc ullam capiti vel membris inferas molestiam indebitam vel gravamen, sciturus quod si ad nos ulterius querela pervenerit id auctore Domino quan- tumcunque tibi deferre velimus taliter requiremus, quod experimento cognoscas, quantum sit prohibitioni apostolicæ defe- rendum; nec audientes exemplo tuo ad re- ligiosorum locorum molestias accendantur.

L X X.

Charte de PHILIPPE II. Roy de France.

An. 1181.  
*Tirée du Car- enlaire.*

**P**HILIPPUS Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi ad quos litte- ræ præsentis pervenerint. Quia nos dilec- tum nostrum Hugonem abbatem sancti Germani de pratis requisivimus, ut in ne- gotiorum nostrorum necessitate subveni- ret nobis de suo largiendo, quod & bono animo fecit. Inde est quod volumus & præ- cipimus ut omnes tam hospites quam ho- mines ejus ecclesiæ ipsi ad summam pecu-

niæ solvendam, quam nobis promisit, au- xilium faciant. Præterea præcepimus & statuimus, ut redditus suos omnes & con- suetudines & tallias rationabiles tempore nostro sicut & tempore patris nostri quiete & libere possideat. Actum anno incarna- tionis Dominicæ millesimo centesimo oc- togesimo primo, regni vero nostri anno se- cundo.

L X X I.

Bulle du Pape LUCE III.

An. 1181.  
*Tirée du Car- enlaire.*

**L**UCIUS episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati sancti Germani Parisiensis ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. In eminenti beati Petri cathedra ad hoc sumus licet immeriti disponente Domino constituti, ut justas petitiones debeamus libenter ad- mittere & eis studeamus affectum utilem

indulgere. Ea propter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus clemen- ter annuimus, & monasterium beati Ger- mani de pratis, in quo divino estis manci- pati obsequio, quod proprie beati Petri juris existit, ad exemplar felicitis memoriæ Paschalis, Innocentii, Lucii, Eugenii, Anastasii, Adriani & Alexandri præde- cessorum nostrorum Romæ pontificum, sub beati



beati Petri & nostra protectione suscipimus, & presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quacunque bona idem monasterium in presentiarum juste & canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione Regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. Per presentis itaque privilegii paginam vobis vestrisque successoribus in perpetuum confirmamus, ut quacunque libertas, quacunque dignitas privilegio beati Germani, scriptis Childeberti, Clotarii, atque aliorum regum Francorum vestro monasterio collata est, permaneat illibata. Precipimus autem ut chrisma, oleum sanctum, consecrationes, ordinationes, & quacunque vobis ex pontificali sunt ministerio necessaria a nullo catholico episcopo vobis vestrisque successoribus denegentur. Sane missas, ordinationes, stationes ab omni episcopo vel clero Parisiensis ecclesie, in eodem monasterio preter voluntatem abbatis vel congregationis fieri prohibemus, nec habeant potestatem ibi aliquid imperandi, sed nec divina ipsis officia interdiceret, nec excommunicare, nec ad synodum vocare abbatem aut monachos, presbiteros aut clericos ecclesiarum ipsius loci facultatem damus. Adicimus etiam ut in parochialibus ecclesiis quas extra burgum beati Germani tenetis, presbiteri per vos eligantur & episcopo presententur, quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam committet, ut ei de plebis cura, de rebus vero temporalibus ad monasterium pertinentibus vobis respondeant. Quod si forte facere noluerint, subtrahendi eis temporalia quae a vobis tenent liberam habeatis auctoritate apostolica facultatem. Omnis autem abbas, dilecte in Domino fili Hugo, qui post te a congregatione commissi tibi cenobii secundum regulam beati Benedicti electus fuerit a Romano Pontifice vel a quo maluerit catholico episcopo gratiam & communionem apostolicae sedis habente benedictionem accipiat. Auctoritate etiam apostolica statuimus, & vobis de consueta clementia & benignitate sedis apostolicae indulgemus, ut nullius legationi nisi a latere Romani Pontificis specialiter fuerit delegatus, subiacere vel subesse amodo debeatis, nec alicui liceat obtentu legationis ab apostolica sibi sede indultae, vos, vel successores vestros, seu monasterium vestrum, vel ecclesias, quae infra burgum beati Germani sunt, ulla interdicti vel excommunicationis sen-

tentia praegravare, vel super vos aut super jam dictas ecclesias jurisdictionem aliquam exercere, nisi specialiter hoc fuerit a Romano Pontifice illi mandatum. Praeterea cum Senonensis archiepiscopus quasdam ecclesias quas in ejus episcopatu habetis cum eo numero personarum & equitaturarum tempore jam dicti praedecessoris nostri Alexandri visitare solitus fuerit, ut ejus esset visitatio plurimum ipsis ecclesiis onerosa, sicut ante concilium pia monasterio vestro consideratione consuluit in hac parte, sic quoque ipsius subsecuti vestigia auctoritate apostolica vobis duximus indulgendum, ut si praefatus archiepiscopus vel successores ejus ab ecclesiis vestris in quibus debent procuracionem recipere, procuracionem nisi ex gratia pro pluribus quam pro quadraginta equitaturis ad plus & pro quadraginta quatuor hominibus exegerint, ad eam sibi solvendam vel ad exhibendum quicquam procuracionis obtentu eadem ecclesiae, vel vos non possitis aliqua ratione compelli. Quod si archiepiscopus qui modo praesidet vel ejus successores in procuracionibus quas debent archiepiscopo Senonensi quasdam ecclesiarum vestrarum numerum equitaturarum vel hominum superius diffinitum excedere forte voluerit, liberum sit vobis quod petitur denegare. Si autem propter hoc aliquam in ecclesias ipsas, monachos vel clericos sententiam promulgaverint, eam auctoritate apostolica decernimus non tenere. Prohibemus insuper ut monasterii vestri monachos ubicunque habitaverint nullus praeter Romanum Pontificem vel legatum ab ejus latere missum absque speciali mandato apostolicae sedis, vel praeter abbatem ad quem cura & custodia eorum pertinet, excommunicet aut interdicat. Sane novalium vestrorum quae propriis manibus aut sumptibus colitis five de nutrimentis animalium vestrorum ullus a vobis decimas exigere vel extorquere praesumat. Auctoritate quoque apostolica vobis duximus indulgendum, ut infra parochias ecclesiarum ad jam dictum monasterium pertinentium nullus oratorium, capellam, vel ecclesiam aedificare aut cimiterium facere, sine diocesani episcopi & vestro consensu audeat, nisi forte Templarii vel Hospitalarii fuerint, quibus hoc apostolicae sedis privilegiis indultum fuisse noscatur. Propterea paci & utilitati vestrae pontificali volentes provisione prospicere, presenti privilegio duximus statuendum, ut si quis terras ad vos jure spectantes vel campos in quibus portionem habetis donatione aut venditione seu quolibet alio alienationis titulo, in aliam eccle-



fiam vel religiosa loca transfulerit, ecclesiis illis vel locis religiosis ultra annum & diem eas sine assensu vestro non liceat retinere, sed juxta consuetudinem Gallicanarum ecclesiarum talibus personis precio seu dono concedant, quæ vobis & monasterio vestro jura vestra cum integritate persolvant. Decernimus ergo ut nulli hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuscumque vexationibus fatigare, sed illibata omnia & integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, se-

cundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego LUCIUS Catholica Ecclesiæ episcopus. Sig. Ego Paulus Prenestinus episcopus. Sign. &c. Incarnationis Dominicæ, anno millesimo centesimo octogesimo primo, Pontificatus vero Domini Lucii Papæ tertii anno primo.

LXXII.

Lettres de GUY, Archevêque de Sens.

An. 1185.  
Tirées du Cartulaire.

**G**UIDO Dei gratia Senonensis archiepiscopus omnibus ad quos præsens pagina pervenerit in Domino salutem. Universitati vestræ notum fieri volumus, quod nos ad preces dilecti filii consanguinei nostri Icterii de Mauni concessimus, ut in prædicta villa de Mauni, quæ in parochia de Balneolis sita est, capella construeretur; in qua ipse & homines ejusdem villæ Dominicis & privatis diebus divinum posset audire servitium, & in principalibus festis ad matricem ecclesiam de Balneolis revererentur. Interposita etiam fuit talis conditio quod in prædicta capella nullus deserviret nisi presbiter, qui matriæ ecclesiæ de

Balneolis deservierit. Nec ibi cimiterium, neque fontes, neque baptisterium, nec sepultura mortuorum fiet; sed tantum in matrice ecclesia. Si autem villa de Mauni in tantum cresceret, ut ibi parochialis ecclesia esset; nullus in ea presbiter constitueretur, nisi ad præsentationem abbatis sancti Germani de pratis, & monachi de Balneolis tantumdem juris & consuetudinis & similem in omnibus beneficii partem habent semper in ecclesia de Mauni qualem habent in ecclesia de Balneolis. Ut autem hoc ratum & firmum permaneat, præsentis scripto confirmari fecimus & sigillo nostro muniri.

LXXIII.

Transaction faite entre GUY, Archevêque de Sens, & FOULQUES Abbé de S. Germain.

An. 1191.  
Copiée sur l'Original.

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis. Guido Dei gratia Senonensis archiepiscopus omnibus ad quos litteræ præsentis pervenerint in Domino salutem. Notum fieri volumus universis præsentibus pariter & futuris, quod discordia, quæ erat inter nos & Fulconem abbatem sancti Germani de pratis & ipsam ecclesiam, de procurationibus quas ab eis petebamus in Emant & Balneolo & sancto Germano juxta Musteriolum in præsentia Domni Philippi Francorum Regis ita terminata est. Nos siquidem quittavimus abbati & ecclesiæ sancti Germani in perpetuum procuraciones quas in prædictis locis petebamus ab eis

tali modo. Quod abbas & successores sui nobis & successoribus nostris, vel nostris certis nuntiis pro procuracionibus illis reddent singulis annis octo libras Parisienses apud Emant in octabis Paschæ. Et si nos vel successores nostri venerimus semel in anno ad Emant, vel Balneolum, vel ad villam, quæ dicitur sanctus Germanus, abbas & successores sui, aut ille qui domum tenebit recipient nos & successores nostros, & vivemus ibi nos & successores nostri nocte una sumptibus nostris propriis; ita quod ille qui domum tenebit non tenebitur aliquid dare nobis vel successoribus nostris præter hospitium, nisi hoc de gratia



JUSTIFICATIVES. I. PARTIE. Ij

facere voluerit. Et si nos vel successores nostri semel recepti fuerimus in uno prædictorum locorum non tenebuntur monachi recipere nos vel successores nostros in aliquo illorum trium eodem anno. Nos autem faciemus quitari jam dictæ ecclesiæ & abbati medietatem decimæ lanæ a presbyteris qui sunt in ecclesiis sancti Germani per archiepiscopatum Senonensem constitutis, scilicet Emant, Balneolo & villa, quæ dicitur sanctus Germanus juxta Musteriolum. Et presbyteri dictarum ecclesiarum aliam medietatem ejusdem decimæ habebunt. Nuntii autem abbatis sancti Germani facient fidelitatem presbyteris qui in dictis ecclesiis erunt; & presbyteri per nuntios suos nun-

tiis abbatis de dicta decima communiter & fideliter quærenda & inter se dividenda. Quod ne valeat alicujus oblivione deleri vel malitiose perverti, sigillo nostro fecimus id confirmari, astantibus ecclesiæ nostræ personis, Salone decano, Manasse archidiacono, Willermo thesaurario, Gaufrido præcentore. Testes hujus rei sunt, Stephanus abbas sanctæ Genovefæ & canonici illius Hugo & Almaricus, Milo abbas sancti Remigii Senonis, Magister Ansellus de Cancellaria. Ogerius de Avons. Actum apud fontem Blaaudi anno ab Incarnatione Domini m. c. nonagesimo primo. Data per manum Magistri Petri Cancellarii nostri.

LX XIV.

Ratification du Chapitre de Sens.

An. 1191.  
Copie sur  
l'Original.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Salo Decanus & universum ecclesiæ Senonensis Capitulum. Notum fieri volumus universis præsentibus, pariter & futuris, quod discordia quæ erat inter venerabilem patrem nostrum Guidonem Senonensem archiepiscopum & ecclesiam sancti Germani de pratis & Fulconem ejusdem ecclesiæ abbatem super procurationibus quas ab illo petebat in Emant, Balneolo, & sancto Germano juxta Musteriolum, in præsentia domini Philippi illustris Francorum regis, ita terminata est. Præfatus archiepiscopus de assensu & voluntate nostra quittavit præfata ecclesiæ sancti Germani & fratribus ibidem Deo deservientibus in perpetuum procuraciones quas in prædictis locis petebat tali modo; quod ipsi archiepiscopo & ejus successoribus, vel eorum certis nunciis pro procuracionibus illis reddent singulis annis octo libras Parisiensium apud Emant in octava Paschæ, & si archiepiscopus vel ejus successores venerint semel in anno apud Emant vel Balneolum, vel ad villam, quæ dicitur sanctus Germanus, monachi qui prædictas domos tenebunt recipient archiepiscopum & successores ejus & vivet ibi archiepiscopus & successores ejus nocte una sumptibus suis propriis. Ita quod ille qui domum tenebit in qua archiepiscopus jacebit non tenebitur aliquid dare archiepiscopo vel ejus

successoribus præter hospitium, nisi hoc de gratia facere voluerint. Et si archiepiscopus vel ejus successores semel recepti fuerint in uno prædictorum locorum, non tenebuntur eum monachi recipere in aliquo illorum trium eodem anno. Archiepiscopus autem faciet quittari ecclesiæ sancti Germani medietatem decimæ lanæ & presbyteris qui sunt in ecclesiis sancti Germani per archiepiscopatum Senonensem constitutis, scilicet Emant, Balneolo, villa quæ dicitur sanctus Germanus juxta Musteriolum, Matriolis; & presbyteri dictarum ecclesiarum aliam medietatem ejusdem decimæ habebunt. Nuntii autem ecclesiæ sancti Germani faciant fidelitatem presbyteris qui in dictis ecclesiis erunt, & presbyteri vel per se vel per nuntios suos fidelitatem facient nuntiis prædictæ ecclesiæ de præfata decima convenienter & fideliter quærenda & inter se dividenda. Quod ne valeat alicujus oblivione deleri vel malitiose perverti, sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Actum Senonis in capitulo nostro, astantibus personis ecclesiæ nostræ, Manasse archidiacono, Willermo thesaurario, Gaufrido præcentore & aliis canonicis presbyteris, diaconis, subdiaconis. Data per manum Gaufridi præcentoris & cancellarii nostri, anno Verbi incarnati millesimo centesimo nonagesimo primo.

225



## Charte de PHILIPPE-AUGUSTE, Roy de France.

An. 1200.  
Tirée du Car-  
tulaire.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noverint præsentis pariter & futuri, quod Gaufridus Curialis miles de Silvanectis dedit in elemosinam abbati & ecclesiæ sancti Germani de pratis medietatem Grangia suæ, & medietatem omnium eorum quæ sunt infra ambitum fossatorum, quæ Grangia est in potestate Brolii. Dedit etiam in elemosinam eidem ecclesiæ quicquid ipse tenet tam ab aliis quam ab abbate quod ad Grangiam noscitur pertinere; tali tenore quod si donatio ista non valeret quintam partem totius, idem Gaufridus necesse haberet perficere de aliis quæ ipse de eadem ecclesia tenet. Cætera omnia quæ Grangiam supradictam pertinent vendidit idem Gaufridus abbati ecclesiæ beati Germani pro quatuor centum & triginta una libris Parisiensis monetæ. Ita quod idem abbas & successores ipsius tam elemosinam

quam omnia alia in perpetuum libere & quiete possidebunt. Prædictus autem Gaufridus super hiis omnibus rectam garantiam eidem abbati & ecclesiæ se daturum promisit in præsentia nostra. Nos vero ad petitionem hujus Gaufridi hujusmodi elemosinam & venditionem concedimus & laudamus & prædictæ ecclesiæ beati Germani de pratis auctoritate regia confirmamus. Quod ut ratum firmumque permaneat, sigilli nostri munimine, & regii nominis karaktere inferius annotato præsentem paginam præcepimus roborari. Actum Parisiis anno gratiæ millesimo ducentesimo, regni nostri anno vigesimo primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Dapifero nullo. Sig. Guidonis Buticularii. Sig. Mathei Camerarii. Sig. Droconis Constabularii. Data vacante Cancellaria.

## Sentence arbitrale entre l'Evêque de Paris, &amp; l'Abbé &amp; les Religieux de Saint Germain des Prez.

An. 1210.  
Copiée sur l'Original.

**G**AUFRIDUS Dei gratia Meldensis ecclesiæ minister humilis, & Michael Decanus sancti Marcelli, & frater Garinus, omnibus Christi fidelibus salutem in Domino. Cum esset contentio inter Petrum episcopum & Hugonem decanum, totumque capitulum Parisiense & Willelmum archipresbiterum sancti Severini ex una parte; & Joannem abbatem & conventum sancti Germani de pratis, & Radulfum presbiterum sancti Sulpicii, ex altera; super jure episcopali & jure parochiali spiritali in territorio sancti Germani de pratis ultra parvum pontem, sive sit ædificatum sive ædificandum usque ad burgum sancti Germani: tandem pro bono pacis compromiserunt in nos ab utraque parte, sub pœna ducentarum marcharum ratum habituri, & firmiter servaturi quidquid nos tres pro bono pacis inter ipsos statuerimus bona fide.

Nos autem pro bono pacis diximus, quod totum territorium, quod continetur a Tornella Philippi Hamelini supra Sequanam, usque ad metam quæ dividit terram beati Germani ex una parte & terram sanctæ Genovefæ de altera, versus Garnelles, sicut Secana comportat; & ab eadem secun-

da meta usque ad metam quæ est prope chiminum Issiaci, quæ similiter dividit utramque prædictam terram: & ab illa tertia meta usque ad quartam metam, quam nos posuimus extra muros versus sanctum Stephanum, sicut chiminum Issiaci comportat, & ab illa tertia meta usque ad quartam prædictam metam: & ab illa meta usque ad supradictam Tornellam Philippi Hamelini, sicuti muri extra se comportant, exemptum maneat ab omni jure episcopali & parochiali spiritali Parisiensi in perpetuum. Totum autem territorium quod est infra muros erit in perpetuum de jurisdictione episcopali Parisiensi. Præterea diximus parochiam sancti Severini durare ab ecclesia sancti Severini usque ad metam quam posuimus supra Secanam, juxta domum quæ dicitur domus Willermi de sancto Marcello: & ab illa meta usque ad secundam metam quam posuimus juxta domum Odonis de hedera, sicut vicus se comportat, a prima meta ad secundam, & a secunda meta usque ad tertiam metam, quam posuimus in platea quam Balduinus cementarius tenet de sancto Juliano, sicut vicus comportat. In toto autem territorio ædificato sive ædificando ul-



tra metas illas parrochiæ sancti Severini usque ad muros regis, habebit monasterium sancti Germani in perpetuum jus patronatus ad construendam unam vel duas ecclesias parrochiales, non plures; & presbiteros ibi instituendos tenebitur abbas præsentare archidiacono & episcopo Parisiensi. Si ibi fuerint duæ ecclesiæ constructæ, ab utroque presbitero illarum habebit abbas sancti Germani singulis annis in perpetuum triginta solidos. Si vero unica fuerit ibidem ecclesia, capellanus ejusdem singulis annis in perpetuum reddet dicto abbati sexaginta solidos. Episcopus autem Parisiensis tenebitur reddere abbati prædicto quadraginta solidos in festo sancti Remigii usque ad triennium, nisi ante triennium in prædicto territorio constructa fuerit ecclesia una, vel duæ. Quia ex quo constructa ibi fuerit ecclesia, cessabit solutio illorum quadraginta solidorum. Et etiam post triennium siue sit constructa ecclesia, siue non, nihilominus cessabit solutio. Et donec ibi sit constructa ecclesia, parrochiani de illo territorio ibunt ad sanctum Severi-

num tanquam parrochiani. Ecclesia vero ibidem constructa vel ecclesiis constructis, parrochiani illi revertentur ad ecclesiam constructam vel ecclesias. Et si duæ ecclesiæ ibi fuerint pro voluntate abbatis parrochiæ limitabuntur. Radulphus autem presbiter sancti Sulpicii in recompensatione decimæ, quam in prædicto territorio reclamabat, quandiu viveret habebit ab ecclesia sancti Germani quadraginta solidos in festo sancti Remigii, vel singulis diebus quandiu vixerit habebit unum panem album, & unam quartam vini conventualis, si abbas maluerit. Post mortem vero ejusdem Radulphi non tenebitur dicta abbatia reddere successoribus ejus illos quadraginta solidos, neque panem, neque vinum. Omnis justitia secularis remanet abbatiæ sancti Germani in perpetuum in toto territorio suo, siue in parrochia sancti Severini, siue extra. Quod ut firmum habeatur in perpetuum, sigillorum nostrorum munimine præsentem paginam roboramus. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo, mense Januario.

LXXVII.

Lettres de GUILLAUME, Abbé de Castres.

An. 1215. **G**UILLELMUS Dei miseratione dictus abbas Castrensis & totus frater conventus universis Christi fidelibus has litteras inspecturis æternam in Domino salutem, & condignam operum suorum remunerationem. Considerantes nobilis viri Domini Ludovici, filii illustris regis Franciæ, Domini videlicet Philippi, constantem devotionem & piam bonæ indolis affectionem in petendo reliquias gloriosissimi Vincentii levitæ & martyris (qui passus est sub Daciano præside in Valentia civitate Hispaniæ) facilem præbuimus sibi assen-

sum, volentes caritative ejus vota quæ a rationis tramite non discordabant, effectu prosequente complere. Dedimus eidem gratis & spontanea voluntate quandam partem maxillæ capitis preciosissimi martyris ob honorem & reverentiam justæ petitionis & regiæ dignitatis ac majestatis. Datum apud Castras, ubi corpus jam dicti martyris servatur, Dominica infra octavas Dominicæ Ascensionis, anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo decimo quinto, regnante Domino Philippo illustri Rege Francorum superius nominato.

LXXVIII.

Transaction avec GUILLAUME, Evêque de Meaux.

An. 1217. **G**UILLELMUS Dei gratia Meldensis episcopus universis præsentibus litteras inspecturis in Domino salutem. Novitis quod cum controversia verteretur inter nos ex una parte, & abbatem & conventum sancti Germani de pratis Parisiensis ex altera; super ecclesia Villæ novæ Comitum sancti Pauli, quam ipsi petebant dirui, ut pote in præjudicium & contra privilegia eorum constructam, coram sanctæ Genovefæ & sancti Eligii prioribus & Magistro P. Capuan. Senonensi canonico

judicibus a Domino Papa delegatis de prudentum virorum consilio, consentientibus Imbaldo & Henrico ejusdem villæ & de Ramerviler presbiteris facta fuit compositio sub hac forma. Videlicet quod nos concessimus pro bono pacis prædictis abbati & conventui sancti Germani, ut ipsi habeant idem juris in prædicta ecclesia Villæ novæ in jure patronatus, in decimis, oblationibus, & omnibus aliis quod habent in ecclesia de Ramerviler. Ipsi vero concesserunt nobis quicquid habebant in ecclesia



de Æbeliaco in jure patronatus, oblationibus & omnibus aliis. Ut autem præsens compositio, cui Decanus totumque ecclesiæ nostræ capitulum assensum & auctoritatem præbuerunt, robur obtineat perpetuæ firmitatis, præsentem cartam sigillo nostro & sigillo capituli nostri fecimus roborari. Actum anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo decimo septimo, mense octobri.

tua firmitatis, præsentem cartam sigillo nostro & sigillo capituli nostri fecimus roborari. Actum anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo decimo septimo, mense octobri.

## LXXIX.

Lettres de GAUTIER, Abbé de S. Germain.

An. 1221.

*Tirées du  
Necrologe.*

**N**OVERINT universi quod dilectus noster serviens Hugo Carpentarius & Sibilla uxor ejus de assensu & voluntate nostra & totius capituli nostri concesserunt & constituerunt triginta solidos perpetui & annui redditus ad manum thesaurarii hujus ecclesiæ singulis annis in festo sancti Dionysii martyris devenientes, ad usum unius lampadis infra majorem ecclesiam coram altari beatæ Virginis Mariæ sine intermissione nocte & die ardentis, ut animæ eorum & animæ omnium fidelium defunctorum supernis luminaribus misceantur. Hunc ergo redditum de assensu nostro constituerunt annuatim percipiendum super domo sua de sancto Germano, & super quinque quarteriis terræ in capite Villæ sitis, & super uno arpenno vineæ quod plantaverunt in planis, & su-

per tribus arpennis & uno quarterio terræ in magno campo, & super dimidio arpenno vineæ in quarrello Antoniaci sitis. Quod tenementum quandiu dictus Hugo & uxor ejus Sibilla vixerint possidebunt, sicut ante constitutionem istam faciebant, & triginta solidos ad usum lampadis solvent in termino memorato. Post decessum vero utrorum vel cujuslibet eorum, hæredes eorum vel quicumque tenementum istud per succedentia tempora tenuerint dictos triginta solidos ad usum lampadis constitutos in prætaxato termino thesaurario reddere tenebuntur. Actum publice in capitulo nostro anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, mense Octobri; teste me Galtero abbate & universitate capituli nostri.

## LXXX.

Procès verbal de la Translation des Reliques de S. Leufroy.

An. 1222.

*Chron. ms.  
du Breul.*

**A**NNO ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi 1222. undecimo Calendas Februarii translatus est corpus beatissimi Leufredi confessoris atque abbatis in hac ecclesia beati Germani de pratis Parisiensis de veteri capsula in hanc novam capsulam, quæ fabricata fuit ad honorem ipsius sancti in hac ecclesia tempore venerabilis Galteri abbatis, tempore Domni Honorii Papæ tertii, regnante & strenuè in sceptris agente illustrissimo Philippo rege Francorum Ludovici filio, anno regni

ipsius quadragesimo tertio, nativitatis vero ejus quinquagesimo septimo. Facta fuit ista translatio a venerabili patre Guidone Carcafonensi episcopo, præsentem supra dicto Galtero abbate, & venerabili abbate sancti Leufredi & sanctæ Crucis, qui de voluntate ipsius Galteri abbatis & conventus ecclesiæ sancti Germani recepit os unum de reliquiis ipsius sancti cum duabus unciis digitorum. Data fuit præterea costa una ecclesiæ de Surranis & os unum episcopo Carcafonensi.

## LXXXI.

Lettres de BARTHELMY, Evêque de Paris.

An. 1225.

*Tirées du Car-  
tulaire.*

**B**ARTHOLOMEUS Dei gratia Parisiensis episcopus omnibus præsentibus litteras inspecturis æternam in Domino salutem. Notum facimus quod cum in nostra parrochia de Theodosio Parisiensis diocesis de assensu abbatis & conventus sancti Germani de pratis Parisiensis, ad quos jus patronatus ecclesiæ de Theodasio pertinere dinoscitur, capella quædam apud Choi-

siacum, quæ ab ecclesia de Theodasio tamquam a matrice ecclesia dependebat, fundata esset, prout in litteris Odonis bonæ memoriæ prædecessoris nostri quondam Parisiensis episcopi continetur, prædicti abbas & conventus & Alinandus presbiter persona ecclesiæ de Theodasio supradictæ prædictam capellam de Choisiaco a prædicta matrice ecclesia de Theodasio decidi-



& per se fieri matricem ecclesiam, ita quod fontes & cimiterium, & alia jura parochialia habeat, concesserunt hoc modo: quod omnes habitatores ejusdem villæ, videlicet de Choisiaco, presbitero qui deserviet in prædicta ecclesia dimidiam minam frumenti, sicut conditum est etiam inter eos, annuatim infra sancti Remigii festumolvere tenebuntur, quilibet de misura sua, donec ipsum bladum vel valorem bladi possit alibi si opus fuerit competentiussignari. Habet etiam dicta ecclesia de Choisiaco apud Theodasium, sicut nobis relatum est, in festo sancti Remigii septem solidos & quatuor denarios annuatim in censu capitali, & quintam partem quatuor sextariorum avenæ, in crastino Omnium sanctorum, & quintam partem quatuor caponum & unius minæ frumenti, & duodecim denarios in crastino Natalis Domini. Habet etiam apud Theodasium septem quarterios vineæ & arpennum & dimidium terræ. Habet præterea quadraginta quinque libras Parisienses ad emendos redditus in

sustentationem presbiteri convertendos. Ecclesia vero beati Germani de pratis, ad quam jus patronatus ecclesiæ de Theodasio pertinet, in jam dicta ecclesia de Choisiaco jus patronatus ecclesiæ habebit. In cujus juris recognitionem percipiet ecclesia sancti Germani de pratis in prædicta ecclesia de Choisiaco medietatem omnium oblationum in quatuor festis, videlicet in festo Omnium sanctorum, in festo beati Nicolai, in Nativitate Domini & in Purificatione beatæ Mariæ. Nos autem intellectis hiis omnibus nobis plenius intimatis ad præsentationem saepe fati abbatis sancti Germani de pratis Durandum presbiterum ad dictam ecclesiam admisimus, & ei curam commisimus ecclesiæ supradictæ. Salvo omni jure nostro & successorum nostrorum episcoporum Parisiensium. Quod ut ratum & fixum permaneat, præsentem litteras sigilli nostri munimine præcepimus in testimonium roborari. Actum Parisiis anno gratiæ millesimo ducentesimo vigesimo quinto, mense Maio.

## LXXXII.

## Lettres de GUILLAUME Evêque de Paris.

An. 1230.  
Du Breul Antiq. de Paris, l. 2.

**G**UILLELMUS permissione divina Parisiensis ecclesiæ minister indignus universis præsentem litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facimus, quod dilecti in Christo abbas & conventus sancti Germani de pratis Parisiensis quemdam locum cum domibus ibidem constructis, situm in parochia sanctorum Cosmæ & Damiani infra muros domini Regis, prope portam de Gibardo, cujus fundus & proprietas ad ipsos abbatem & conventum sancti Germani pertinent, divinæ pietatis intuitu commodaverunt dilectis in Christo filiis fratribus ordinis fratrum Minorum, ut ibi maneant tanquam hospites: ita quod nec sibi habere poterunt campanas nec cimiterium, nec altare sacratum nisi portatile, nec capellam sacratam, sed salvo in omnibus jure parro-

chiali ecclesiæ sanctorum Cosmæ & Damiani, cujus patronatus ad monasterium sancti Germani de pratis pertinet. Habebunt in ipso loco abbas & conventus sancti Germani justitiam temporalem, sicut habent in alia terra sua infra muros constituta. Si autem futuris temporibus, aliquo casu contigerit fratres ordinis prædicti a loco recedere memorato, locus ipse cum omnibus ædificiis & incremento ibi facto ad jus & proprietatem monasterii sancti Germani, cujus juris & domini esse dignoscitur, integre & absque ulla contradictione aliqua revertetur. In cujus rei testimonium & munimen de consensu eorumdem fratrum præsentem litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini 1230. mense Maio.

## LXXXIII.

## Transaction avec GUILLAUME, Evêque de Paris.

An. 1229.  
Tirée du Coutulaire.

**V**UILLELMUS permissione divina Parisiensis ecclesiæ minister indignus, universis Christi fidelibus ad quorum notitiam præsentem litteræ pervenerint æternam in Domino salutem. Universitati vestræ notum facimus, quod cum contentio esset inter nos ex una parte, & viros reli-

giosos abbatem & conventum sancti Germani de pratis Parisiensis ex altera, super finibus & limitatione aquæ nostræ, & aquæ ipsorum abbatis & conventus, qui prope villam quæ Separa dicitur sese contingunt & continuant, pro bono pacis compromissimus in dilectos filios magistrum Odonem



clericum nostrum, & fratrem Guillelmum monachum & thesaurarium sancti Germani de pratis in hunc modum. Videlicet quod prædicti arbitri bona fide inquirent de plano inquisitione legali per testes ab utraque parte nominatos & etiam alias prout viderint expedire, veritatem super terminis aquarum prædictarum & reddent utrique parti jus suum, aquas ipsas certis finibus & terminis limitantes; & hoc fa-

cient infra octavas Pentecostes, vel infra alium terminum quem poterunt ipsi arbitri de voluntate partium prorogare si viderint expedire. Quicquid autem super prædictam contentionem a prædictis duobus arbitris fuerit ordinatum, ratum & gratum habebimus. In cuius rei testimonium præsentem litteras sigilli nostri præcepimus munimine roborari. Actum Parisiis anno Domini 1229. mense Februario.

## LXXXIV.

Lettres d'EUDE, Chanoine de Paris, & de GUILLAUME, Tresorier de S. Germain des Prez.

An. 1230.  
Tirées du Cartulaire.

**I**N nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Amen. Nos Magister Odo clericus venerabilis patris Guillelmi Dei gratia Parisiensis episcopi, & frater Guillelmus monachus & thesaurarius sancti Germani de pratis Parisiensis, notum facimus universis præsentem litteras inspecturis, quod nos electi arbitri a prædicto venerabili patre Guillelmo Parisiensi episcopo ex parte una, & viris religiosi Odone abbate & conventu sancti Germani de pratis Parisiensis ex altera ad inquirendum de finibus & limitatione aquæ ipsius episcopi de sancto Clodoaldo, & aquæ ipsorum abbatis & conventus qui prope villam, quæ Separa dicitur, sese contingunt & continuant; facta inquisitione diligenti per testes ab utraque parte nominatos & alias prout melius vidimus expedire de jure utriusque partis, de assensu & voluntate dictarum partium arbitrium nostrum protulimus, & aquas ipsas certis terminis & finibus concorditer limitavimus infra terminum nobis præfixum a

partibus ante dictis. A parte siquidem villæ, quæ Separa dicitur, metam unam posuimus, ad radicem scilicet illius magnæ nucis, quæ appellatur nux Stephani Heroudi, inter aquam fluminis Sequanæ & nucem ipsam recta linea coaptatam. In ulteriori vero ripa ipsius fluminis aliam metam posuimus directo ordine & recta linea respondentem & respectivam ad illam primam metam. Palum etiam unum figi decrevimus in medio fluminis inter duas metas prædictas directe & linealiter coaptatum. Has autem metas ultro citroque ripam fluminis Sequanæ a nobis pro bono pacis & de assensu partium concorditer positas per nostrum arbitrium decernimus & volumus in perpetuum esse ratas, ut super limitatione seu finibus aquarum ipsarum nulla possit in posterum contentio suboriri. In cuius rei testimonium & evidentiam præsentem litteras sigillis nostris sigillavimus. Actum anno Domini 1230. mense Maio.

## LXXXV.

Lettres de GUILLAUME, Evêque de Paris.

An. 1230.  
Ibid.

**G**UILLELMUS permissione divina Paris. ecclesiæ minister indignus universis Christi fidelibus ad quorum notitiam præsentem litteræ provenerint aternam in Domino salutem. Universitati vestræ notum facimus quod cum contentio esset inter nos ex una parte, & viros religiosos abbatem & conventum sancti Germani de pratis Paris. ex altera, super finibus & limitatione aquæ nostræ & aquæ ipsorum abbatis & conventus quæ prope villam, quæ Separa dicitur, sese contingunt & continuant, pro bono pacis compromisimus in dilectos filios magistrum Odonem clericum nostrum, & fratrem Guillelmum monachum & thesaurarium sancti Germani

de pratis Paris. in hunc modum: quod ipsi bona fide inquirent de plano inquisitione legali per testes ab utraque parte nominatos & etiam alias prout melius viderint expedire, veritatem super terminis aquarum & eas certis terminis & finibus limitarent. Qui post modum facta inquisitione diligenti de consensu & voluntate nostra & ipsorum abbatis & conventus infra præfixum sibi terminum arbitrium suum concorditer protulerunt, aquas ipsas certis terminis & finibus limitantes. A parte siquidem villæ, quæ Separa dicitur, posuerunt metam unam ad radicem scilicet illius magnæ nucis, quæ dicitur nux Stephani Heroudi, inter aquam fluminis & nucem ipsam



## JUSTIFICATIVES. I. PARTIE. lvij

ipsam recta linea coaptatam. In ulteriori vero ripa fluminis aliam metam posuerunt directo ordine & recta linea respondentem & respectivam ad illam metam. Palum etiam unum figi decreverunt in medio fluminis inter duas prædictas metas linealiter coaptatum. Has autem metas ultro citroque ripam fluminis Sequanæ ab ipsis arbi-

tris pro bono pacis & de consensu partium positas volumus & concedimus in perpetuum esse ratas, ut super terminis seu limitatione aquarum ipsarum nulla possit in posterum contentio suboriri. In cujus rei testimonium & evidentiam præsentis litteras sigillo nostro præcepimus roborari. Actum anno Domini 1230. mense Maio.

### LXXXVI.

#### Autres Lettres du même.

An. 1234.

*Copies sur l'Original.*

**O**MNIBUS præsentis litteras inspecturis Guillelmus permissione divina Parisiensis ecclesiæ minister indignus æternam in Domino salutem. Universitati vestræ notum facimus quod in nostra præsentia constitutus dominus Ferricus de Aneto miles assignavit de assensu & voluntate Radulphi presbiteri de Villa nova sancti Georgii executoris testamenti defunctæ Christianæ dictæ Comitissæ quondam aviæ dicti militis ratione quinti hæreditatis ejusdem defunctæ quod ipsa legaverat, volens & petens quod dictus quintus esset in augmentum redditus capellaniæ de Crona, ut esset matrix ecclesia, si posset fieri; centum solidos Parisienses annui redditus, videlicet quinquaginta solidos percipiendos annuatim a presbitero de Crona quicumque fuerit vel ejus nuncio in censu suo de Crona in festo sancti Remigii de primis denariis, & sexaginta solidos de primis denariis in dreturis suis de Crona in crastino Natalis Domini; & de hiis observandis, & de faciendo habere dictum redditum ab hospitibus suis terminis supradictis, si in solutione deficerent supradicta. Item Ferricus fidem in manu nostra præstitit corporalem. Nos vero attendentes quod dicti centum solidi cum aliis redditibus qui dictæ capellaniæ de Crona erant ante hoc assignati, sufficientes essent ad hoc, quod ecclesia parochialis esset de cætero apud Cronam, volumus & concessimus de assensu & voluntate abbatis ecclesiæ beati Germani de pratis Parisiensis ad quem jus patronatus dictæ ecclesiæ de Crona & de Villa nova pertinet, & de assensu & voluntate Radul-

phi presbiteri de dicta Villa nova sancti Georgii martyris, infra cujus parrochiæ metas sita erat capellania de Crona, quod capellania de Crona divisa sit de cætero omnino ab ecclesia de Villa nova sancti Georgii, & quod in perpetuum sit matrix ecclesia ibidem. Salvo in omnibus jure nostro & successorum nostrorum. Salvo etiam in perpetuum ecclesiæ beati Germani de pratis jure patronatus de dicta ecclesia de Crona. Salvis etiam eidem ecclesiæ panibus omnibus sancti Stephani percipiendis in crastino Natalis Domini & duabus partibus candelarum in Purificatione beatæ Virginis. Pertinent autem ad dictam ecclesiam de Crona tantummodo parochiani in eadem villa commorantes, & parochiani de Chalendre Conci & Asreles dictæ ecclesiæ de Villa nova sancti Georgii remanebunt. Omnes autem redditus & vineæ sitæ in territorio de Crona, quæ presbiter de Villa nova tenebat antea, erunt ecclesiæ de Crona excepta vinea de Montcreve quæ ecclesiæ de Villa nova remanebit. Abbatem vero & ecclesiam dictæ ecclesiæ beati Germani ab impetitione augmentationis redditus dictæ ecclesiæ de Crona faciendæ, in perpetuum absolvimus, ita quod per nos vel successores nostros aut subditos dicta ecclesia beati Germani compelli non poterit ad redditum dictæ ecclesiæ de Crona deinceps augmentandum. In cujus rei testimonium præsentis litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense Julio,

### LXXXVII.

#### Declaration des Freres Mineurs.

An. 1240.

*Du Breul Antiquit. de Paris l. 2.*

**U**NIVERSIS præsentis litteras inspecturis frater Robertus Minister & servus Fratrum Minorum administrationis Franciæ, totusque conventus fratrum Parisiensium, salutem in Domino sempiternam.

Notum facimus, quod cum Dominus Papa viris religiosis Simoni Dei gratia abbati beati Germani de pratis Parisiensis, ejusdemque loci conventus dedisset in mandatis, quatinus de terris positis infra & extra



muros civitatis Parisiensis, quæ suæ jurisdictionis existere & ad censum annuum locatæ perpetuo referuntur, nobis partem ad arbitrium venerabilis patris Adæ Dei gratia Silvanectensis episcopi nostris usibus oportunam pietatis intuitu vendi libere permitteretur, præsertim cum possessores illarum ducti spiritu charitatis eas vendere, & quidam alii devotione ferventes nobis ipsas emere ad divinæ laudis obsequium parati existant (salvo tamen, ut iidem Abbas & conventus quod pro terris ipsis perceperunt vel æquivalens in posterum percipere valeant & ex hoc alias ipsis aut ecclesiæ suæ super privilegiis ipsorum, vel rebus aliis nullum deinceps præjudicium generetur) dicto venerabili patri Silvanectensi episcopo monitione præmissa peteremus ab eis, ut duas pecias terræ, prout limitatæ sunt & divisæ, sitas infra & extra muros civitatis ejusdem, partim in dominio, partim in censiva monasterii sui nobis habendas ad usum fratrum nostrorum, quamdiu fratribus eisdem ibidem placuerit habitare, juxta tenorem mandati Apostolici, salva tamen indemnitate monasterii, assignarent. Præfati Abbas & Conventus, tanquam filii obedientiæ mandatis apostolicis parere volentes, petitas duas pecias terræ nobis supradicto modo tenendas, sicut peritum fuerat, assignarunt: salvis sibi dominio & justitia & proprietate locorum, sicut habebant antiquitus in eisdem tam spirituali quam temporali, & privilegiis eorundem. Acto

etiam inter partes & a nobis promisso, quod in muro secus viam, quæ ducit a porta civitatis Parisiensis monasterio nostro contigua ad burgum sancti Germani, nec aditum nec egressum habebimus, vel habere poterimus: tamen si necessitas operandi in illo loco nobis immineret, murum frangere poterimus. Et cum opus illud impletum fuerit, fracturam muri obstruere tenebimur, & sumptibus nostris reficere murum. Nos autem concessionem istam ab ipsis nobis benigniter factam, & quod monasterium nostrum cum ædificiis nostris ad nos ibidem spectantibus situm est in fundo beati Germani corde puro & piis oculis attendentes, ne Abbas & Conventus beati Germani de Paris. dubitent de cætero, quod nos super finibus nostris in terra ipsorum amplius dilatandis, seu super aliquo in terra ipsorum nobis habendo ipsos in posterum molestemus: promittimus eis bona fide, quod super finibus nostris in terra ipsorum amplius dilatandis, vel super aliquo in terra ipsorum nobis amplius habendo, ipsos nullatenus molestabimus, nec per nos, nec per alios aliquid impetrabimus, nec utemur aliquatenus impetratis, si fuerit aliquid impetratum: & quod si Dominus Papa motu proprio nobis super hoc gratiam fecerit, obtenta gratia non utemur. Quod ut ratum permaneat & stabile perseveret, præsentis litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Actum anno Domini 1240.

## LXXXVIII.

## Bulle du Pape INNOCENT IV.

An. 1247.

Tirée du Cartulaire.

**I**NNOCENTIUS episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Abbati & Conventui monasterii sancti Germani de pratis Parisiensis ordinis sancti Benedicti ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis salutem & apostolicam benedictionem. Devotionis vestræ precibus inclinatus, auctoritate vobis præsentium indulgemus, ut possessiones & alia bona mobilia & immobilia quæ personas fratrum, qui e sæculo fugientes in monasterio vestro habitum religionis assumunt ibique se vinculo professionis astringunt, contigissent ratione

successionis vel alio justo titulo in eodem seculo permanendo percipere, petere ac retinere libere, exceptis rebus feudalibus, valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Lugduni quinto nonas Octobris. Pontificatus nostri anno quinto.

## LXXXIX.

## Manumission.

An. 1140.

Tirée du Cartulaire.

**I**N Christi nomine. Ego Hugo Dei gratia abbas monasterii sancti Germani Parisiensis notifico Christi fidelibus tam præ-

sentibus quam futuris, quod quidam homo Ansellus nomine major sancti Martini Turonensis de villa quæ Donna Maria in



Montefis vocatur adiit nostram presentiam, petens a nobis, quatinus quamdam mulierem Lethois appellatam de familia beati Germani procreatam, quam in uxorem ducere volebat, a fervili conditione solveremus. Sibi enim eam nisi liberam matrimonio jungere non licebat. Nos itaque petitionem ejus clementer exaudientes, communi fratrum nostrorum assensu predictam feminam ab omni fervili reclamatione deinceps liberam esse concessimus, tali videlicet ratione; ut liberi quos de alio marito Guillelmo de Thenesi nuncupato habuerat, in servitio beati Germani perpetuo maneant. Ne autem super hac libertatis concessione ab aliquo successorum nostrorum in posterum inquietari valeant; hanc chartam fieri iussimus, quam manu

nostra, fratrum nostrorum, coram subscriptis testibus firmatam, sigilli nostri auctoritate corroboravimus. Sign. Domni Hugonis abbatis. Sig. Stephani prioris. Sig. Galterii. Aimerici. Frogerii, &c. Testes hujus rei ex parte nostra, Hugo, Levoinus. Robertus. Petrus matricularius. Stephanus. Testes Anseli. Comes Theobaldus cujus precibus hac libertas facta est. Henricus frater regis. Thesaurarius sancti Martini cujus precibus hoc actum est. Urbanus clericus ejus. Frogerius de Montibus. Odo Villanus. Stephanus Forestarius. Actum monasterio sancti Germani Paris. anno ad incarnatione Domini M. C. XL. regnante rege Ludovico filio regis Ludovici magni, regni ejus anno tertio.

X C.

Autre Manumission.

Ibid.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Odo Dei gratia ecclesiæ beati Dionysii abbas, communisque fratrum nostrorum assensus concessimus, quod quædam ancilla beati Dionysii nomine Herfendis, filia Lamberti de Petra lata & Guntaldis, cuidam homini sancti Germani nomine Johanni de Ruta in uxorem daretur. Quam videlicet Herfendem ab omni jugo servitutis, qua nobis astringebatur, absolvimus, & ut fieret ancilla beati Germani, & in eam legem servitutis in qua maritus suus est Johannes transiret, concessimus. Sed & Theobaldus venerabilis abbas beati Germani Parisiensis episcopi una cum sibi commisso ejusdem ecclesiæ conventu mutuum vicissitudinem reddentes, concesserunt cuidam homini beati Dionysii nomine Gilberto, dari in uxorem quamdam ancillam sancti Germani nomine Adelinam,

filiam Grimoldi & Eremburgis de Clamart, & absolventes eam a jugo pristinae servitutis, concesserunt fieri ancillam ecclesiæ sancti Dionysii, & in eam legem servitutis transire in qua est maritus suus Gilbertus. Ut autem hujus alternæ mutationis concessio firma permaneat, & ne a quoquam immutari valeat, litteras inde fieri decrevimus, & ipsi nobis suas cum sui sigilli auctoritate, & nos vicissim eis nostras cum nostri sigilli auctoritate contradidimus & subter signavimus. Sign. Odonis abbatis. Sig. Anselmi prioris. Sig. Odonis subprioris. Sig. Roberti thesaurarii. Sig. Jordani infirmarii. Sig. Ilberti cantoris. Sig. Pauli sacerdotis. Sig. Girardi pueri. Sig. Benedicti pueri. Sig. Roberti pueri. Sig. Wilhelmi cancellarii. Testes vero sunt Garnerius de Valenton, &c.

X C I.

Autre Manumission.

Vers l'an 1150.

Ibid.

**N**Otum sit omnibus tam futuris quam presentibus quatinus donnus Anselmus Vicecomes & uxor Breta, necnon Radulfus frater ipsius Vicecomitis & Aales soror uxoris Vicecomitis hominem istum Alboinum nomine cum suis heredibus & sororem Herdeart nomine cum suis heredibus de servitute ad libertatem erigit. Sed quoniam humana mens sæpe oblivioni traditur, & falsitas locum veritatis falso cupit arripere, cartulæ hujus memoriæ commendamus. Et ut hæc libertas firma & incon-

vulsa permaneat supradictus Ansellus ipse primus signum crucis faciat. Signum Domni Anselmi Vicecomitis †. Signum uxoris ejus †. Sig. Domni Radulfi fratris ipsius Vicecomitis. Sig. sororis eorum Aales. Testes hujus rei ex parte donni Anselmi, Gislebertus de Servone. Thomas filius Philippi & Arnulfus. Ex parte donni Alboini Albertus Marmerel. Garnerius de Conbellis. Guido de Ambeelia. Rainoldus de Chronia. Richerius de Chronia. Martinus de Chronia. Balduinus Burda. Gar-

h ij



nerius Rogerius. Girolodus de Grisi, &c. reginæ tempore, postquam reversi sunt  
Hoc factum est Ludovici regis & Elienoris Jerosolymis.

## XCII.

## Manumission des Habitans du Bourg de S. Germain des Prez.

An. 1250.

*Tirée d'une  
copie colla-  
tionnée.*

**U**NIVERSIS præsentis litteras inf-  
pecturis frater Thomas miseratio-  
ne divina beati Germani de pratis Parisien-  
sis minister humilis, & totius ejusdem loci  
conventus æternam in Domino salutem.  
Cum homines nostri de Burgo nostro sanc-  
ti Germani de pratis grata nobis pluries  
impenderint obsequia, res, & bona, pro-  
prias etiam personas nonnumquam pro  
necessitatibus nostris periculis exponentes;  
nos ipsorum attendentes devotionem & pro-  
ducentis libris Parisiensibus (de quibus no-  
bis est satisfactum) manum mortuam, fo-  
rismaritragium, & omnimodam servitutem  
quam habebamus, vel habere poteramus  
in dictis hominibus, & eorum hæredibus  
quantum ad personas seu corpora ipsorum,  
ubicumque de cætero se transferre volue-  
rint, totaliter & in perpetuum remittimus,  
& quitramus, & eosdem manumittimus,  
ac perpetuæ libertati plene describimus &  
donamus. Hujusmodi autem remissionibus  
& libertatibus tantummodo gaudere volu-  
mus illos & illas, undecumque duxerint  
originem, qui & quæ in dicta villa sancti  
Germani remissionis & manumissionis  
tempore morabantur, & illos ejusdem vil-  
læ nativos, qui se causa peregrinationis,  
seu ad aliena servitia transtulerint, qui  
necdum alibi matrimonium contraxerunt.  
Hanc autem remissionem fecimus, salvis  
nobis & ecclesiæ nostræ omnimoda justitia  
& dominio in dicta villa sancti Germani &  
omnibus redditibus, consuetudinibus &  
coustumis. Quæ coustumæ tales sunt. Om-  
nes homines de dicto Burgo sancti Germani  
bannarii ad furnum nostrum, seu furna  
nostra (dum tamen furnum & furnarium  
competenter habeamus) per bannum co-  
quere, & furnagia (prout hætenus consue-  
verunt) nobis solvere tenebuntur. Si vero  
per duos dies aut per tres ad requisitionem  
illius qui panem suum ad coquendum pe-  
tierit, furnarius coquere distulerit, ex tunc  
absque contradictione & emenda quilibet  
dictorum hominum alibi, prout melius  
placuerit, panem suum deferre poterit ad  
coquendum. Item, prout hætenus extitit  
consuetum, de omnibus bobus & vaccis  
pascantibus in insula nostra Secanæ, pro  
quolibet bove sive vacca duodecim dena-  
rios; de jumenta foeta sex denarios in men-  
se Maio annis singulis nobis solvere tene-

buntur. Item, census nostros, videlicet pro  
qualibet masura in magno censu nostro  
lita, tres solidos censuales. Et si in duas aut  
plures masura quælibet dividatur, quilibet  
partem cujuslibet masuræ possidens, tres  
solidos censuales solvere: si vero ad unum  
possidentem quælibet masura redierit, non  
nisi tres solidos tantummodo censuales in  
festo sancti Remigii solvere tenebitur an-  
nuatim. Item, cubas suas & vindemias  
omnium vinearum quæ tenentur ad cen-  
sum a nobis in vindemiis, ad ecclesiam  
nostram vel ad pressorium nostrum de Gi-  
bert quolibet anno tenentur adducere; &  
pro quolibet modio vini, unum sextarium  
de mera gutta vini pro decima, & tertiam  
partem totius pressoragii. Exceptis vineis  
de territorio sancti Sulpicii, ex quarum  
vindemiis unum sextarium vini de mera  
gutta pro decima, & quartam partem pres-  
soragii tantummodo nobis solvent. De vi-  
neis vero quarum vindemias consueverunt  
& tenentur ducere ad pressorium nostrum de  
Gibert, quartam partem totius pressoragii  
nobis solvent, & decimam, prout hæte-  
nus extitit consuetum. Et nos prædictis  
hominibus cubas ad ponendum vindemias  
dictarum vinearum debemus in eodem  
pressorio ministrare. De quatuor vero ar-  
pentis vinearum, quæ fuerunt defuncti Aler-  
ni quatuor modios vini convenientis pro  
censu & decima, & quartam partem totius  
pressoragii nobis solvent. De vineis de fos-  
sis liberis, quæ fuerunt Adæ coqui, tres  
modios vini convenientis solvent pro de-  
cima, censu & pressoragio. Vinearum vero  
quæ sunt in masuris assignatis ad anniver-  
sarium bonæ memoriæ Roberti quondam  
abbatis ecclesiæ nostræ, solvent dicti homi-  
nes integram summam pecuniæ, & alia  
quæ in carta super his confecta conti-  
nentur. Salvo etiam hoc & retento nobis  
& ecclesiæ nostræ, quod omnes mulieres  
prædictæ villæ, in die purificationis suæ  
post puerperium, & primo die quo acce-  
dent ad parrochiam ecclesiam post spon-  
salia, ad ecclesiam nostram tenentur ver-  
tere ratione matricis ecclesiæ, & obla-  
tiones ibidem facere, prout hætenus exti-  
tit consuetum. Salvo etiam nobis & eccle-  
siæ nostræ, quod eo anno, quo Dominus  
rex a nobis solidos suos levabit, solidos a  
dictis hominibus levare poterimus quos hæ-



bito respectu ad solidos nobis impositos & terram nostram tailliabilem viderimus bona fide. Ita tamen quod homines dictæ villæ electi a communitate ejusdem villæ summam pecuniæ, quam nos vel successores nostri super communitate dictæ villæ pro solidis Domini Regis bona fide duxerimus imponendam, assidebunt, levabunt, & infra terminum a nobis vel successoribus nostris eis quolibet anno impositum integre persolvent. Et quod si in solutione facienda summæ prædictis hominibus dictæ villæ impositæ eis à nobis vel successoribus nostris impositum, pro prædictis solidis Domini Regis electi a communitate villæ cessarent in toto vel in parte: ex tunc nos vel successores nostri capiemus, vel capi faciemus de bonis cujuslibet hominis in dicta villa commorantis, unius vel plurium, prout nobis melius placuerit, & distrahere poterimus res captas, quousque super tota summa pecuniæ hominibus dictæ villæ im-

positæ, nobis & ecclesiæ nostræ, vel mandato nostro fuerit plenarie satisfactum. Præterea dicti homines dictæ villæ sancti Germani omnes alios redditus nostros & consuetudines (exceptis prædictis manumortua, forismaritagio, servitute) & alia ad servitutem corporum, vel personarum ipsarum pertinentia, nobis & ecclesiæ nostræ sine contradictione & difficultate qualibet solvent de cetero pacifice & quiete. Salvo etiam nobis in omnibus omni alio jure nostro. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum, prædictis hominibus in testimonium præsentis litteras concessimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense Maio, regnante Ludovico Ludovici filio, rege Francorum piissimo.

*Ainsi signé, FRESNES. Et scellé sur simple queue de cire verte.*

XCIII.

Lettres de THOMAS DE MAULEON, Abbé de S. Germain.

An. 1254.

*Hist. Univers.  
to. 3. sec. 5.  
pag. 493.*

UNIVERSIS præsentis litteras inspecturis Thomas permissione divina ecclesiæ beati Germani de pratis Parisius humilis abbas totusque ejusdem loci conventus æternam in Domino salutem. Notum facimus quod cum nos haberemus & possideremus quandam plateam sive peciam terræ sitam juxta villam nostram de sancto Germano & contiguam domibus, quæ fuerunt M. Simonis de Domibus, sitis extra portam Parisiensem, quæ vocatur FF. Minorum, tandem dicta platea sive pecia terra unanimi assensu omnium nostrum, utilitate monasterii nostri perpensata, dedimus & concessimus in perpetuum M. Radulpho de Albusone canonico Ebroicensi & ejusdem M. Radulphi heredibus seu causam habentibus ab eodem ad annuum censum 40. solidorum Paris. nobis a prædicto M. Radulpho, ejus heredibus & successoribus in prædicta platea annuatim in festo sancti Remigii in posterum solvendorum 150 pedes ad pedem regis continuos & completos in latum in facie vici per quem exitur de porta Parisiensi, quæ vocatur porta sancti Germani, & in longum sicut protrahitur murus exterior extremæ domus domorum prædictarum a prædicto vico superiorisque in alium vicum subterioremoventem per prædictam portam Parisiensem, ita quod in omni parte latitudinis ipsius platea tam in parte superiori quam subteriori & media dicti 150 pedes poterunt mensurari, a prædicto M. Radulpho,

ejus heredibus ac successoribus seu causam habentibus ab eodem ad prædictum censum annuum in villenagium perpetuo possidendos. Quam quidem plateam sitam esse asserimus in nostris dominio & terra. Et promittimus bona fide per stipulationem legitimam & solemnem quod contra hæc per nos vel per alios in posterum nullatenus veniemus, & quod dictam plateam sic latam & longam ad dictum censum supradicto magistro datam & ejus heredibus seu successoribus aut ab eo causam habentibus garentizabimus & liberabimus tanquam domini fundi ad usus & consuetudines aliorum censuarius nostrorum villæ prædictæ sancti Germani contra omnes. Et est sciendum quod mensuratis, ut dictum est, dictis 160 pedibus plateæ supradictæ post plateam illam sic mensuratam a parte dicti sancti Germani faciemus unum vicum novum latitudinis 3. thesiarum prope dictam plateam in longum vico superiori usque ad inferiorem eidem magistro & quorum intererit, communem. In quo vico dictus M. Radulphus aut ipsius hæredes vel successores nullum jus domini poterunt reclamare. Renunciantes in hoc facto beneficio restitutionis in integrum, & ne possimus dicere nos vel monasterium nostrum in contractu hujusmodi in aliquo læsos esse. In cujus rei testimonium præsentis litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum anno Domini 1254. mense Julii.

h iij

l. 160.

l. 160.



## Bulle du Pape ALEXANDRE IV.

An. 1258.

*Tirée du Car-  
tulaire.*

ALEXANDER episcopus servus ser-  
vorum Dei dilecto filio G. abbati mo-  
nasterii sancti Germani de pratis Paris. sa-  
lutem & apostolicam benedictionem. Di-  
lecti filii Prior & Conventus monasterii tui  
nobis porrecta petitione monstraverunt,  
quod nonnulli prædicti monasterii mona-  
chi frequenter graves infirmitates incur-  
runt propter frigus quod patiuntur, ex eo  
quod discoopertis capitibus semper omnes  
ecclesiasticas horas canunt. Quare nobis

humiliter supplicarunt, ut utendi almuciis  
eorum ordini congruentibus dum horas ce-  
lebraverint ecclesiasticas licentiam de be-  
nignitate solita largiremur. Quocirca dis-  
cretionis tuæ per apostolica scripta manda-  
mus, quatinus eis super hiis concedas au-  
thoritatem nostram, si expedire videris, licen-  
tiam postulatam. Datum Anagninæ 11. No-  
nas Decembris. Pontificatus nostri anno  
quarto.

## Narration de la découverte du corps de S. Amand.

An. 1267.

*Copie sur l'O-  
riginal.*

QUONIAM (sicut dicit Isidorus)  
litteræ sunt indices rerum, signa ver-  
borum; quibus tanta vis inest, ut nobis  
dicta absentium & præteritorum facta sine  
voce loquantur; & usus eorum repertus  
fuerit propter memoriam rerum, ut ne  
oblivione fugiant, litteris alligentur. In  
tanta enim varietate nec dici audiendo po-  
terunt omnia, nec memoria retineri. In-  
dignum enim reor sub silentio præterire  
qualiter beatissimi confessoris Christi A-  
mandi Trajectensis episcopi venerabile cor-  
pus in ecclesia invictissimi martyris Vin-  
centii, nec non gloriosissimi confessoris  
Christi Germani Parisiensis episcopi reper-  
tum fuerit. Est igitur illa prædicta ecclesia  
constitutione antiquissima, multis sancto-  
rum fulta patrociniis, quorum corpora ibi-  
dem honore condigno sepulta sunt. Sed quia  
peccatis exigentibus civitas Parisiensis cum  
ipso monasterio vastata fuit pluries a bar-  
baris & destructa; necesse fuit monachis  
aut succumbere gladio barbarorum & a  
prædonibus sanctorum capsas dirimi, ac  
sanctorum reliquias occultare, vel etiam  
dare fugam. Sicque actum est, ut quorun-  
dam occultantes corpora in subterraneis &  
obstructis armariolis, dispersi per patrias  
cum quorundam sanctorum corporibus  
abirent. Sed ingravescente molestia præ-  
riorum regnum Francorum pene destrui-  
tur. Tunc hinc & inde properantes mona-  
chi, multas invenientes vastatas ecclesias  
& urbes penitus desolatas, multa sancto-  
rum corpora pluribus in ecclesiis sine hono-  
re condigno civium repperunt. Si qui-  
dem ea deportantes ad monasterium pro-  
prium, tandem pace restituta, in prædicto  
monasterio sunt honorifice collocata. Nam

a Cordubensi Hispaniarum civitate pre-  
ciosum martyrem Georgium Bethleamite-  
m monachum, & illustrissimum militem  
Aurelium, sed & beatam ejus conjugem,  
nomine Nathaliam, ad præfatum monas-  
terium detulerunt. Cæterum a Nortmania  
gloriosum archipræfulem Thuriavum, qui  
minoris Britanniae Dolensium rexit eccle-  
siam, cum beato Leutfredo abbate sanctis-  
simo, sub quo dictus archipræsul decus  
pontificis derelinquens, monachi sumpto  
habitu, monachus est in ordine sacro.  
Sed quia longum est singula de singulis  
scribere, multa sanctorum corpora unde-  
cumque ad suam ecclesiam detulerunt. In-  
ter quæ venerabile corpus sancti Amandi  
Trajectensis civitatis episcopi a partibus  
Alemanniæ creditur adventasse. Sed (ut  
superius præfatum est) præriorum ingruen-  
te violentia, in subterraneis armariolis  
obstructis diu sanctorum ipsorum corpora  
latuerunt: quia qui ea occultaverant mar-  
tyrio sunt consumpti. Fuit autem supra-  
dicti præfulis corpus venerabile in quodam  
armariolo ecclesie præfati Germani recon-  
ditum retro videlicet altare sanctissimi  
Thuriavi. Sed hoc jam fere ab antiquo-  
rum memoria recedebat, licet (non ta-  
men humana scientia, sed sola inspirante  
divina clementia) quod inibi veneranda  
membra pontificis requiescerent, diceretur.  
Si quidem ad illud altare multorum  
peregrinorum conventicula quotidie afflue-  
bant, ut a suis languoribus sanarentur. Ibi  
vero advenientes cum devotione steriles  
meritis sanctorum præfulum post modicum  
tempus fecundari se gaudebant. Sed & si  
clausum in utero puerum prægnantes ti-  
muissent abortivum projicere, illuc ve-



nientes cum oblationibus & candelis, par-  
tus a periculo meritis sanctorum continuo  
salvabatur. Sed quia dictum altare operis  
erat vetustissimi, illud voluerunt monachi  
in meliori schemate reparare.

Anno igitur Verbi incarnati 1267. pon-  
tificatus Domini Clementis sacro sanctæ  
Romanæ Ecclesiæ Papæ quarti anno III. re-  
gnante piissimo Dei cultore Ludovico re-  
ge Francorum illustrissimo, regni vero ip-  
sius anno XLI. dies festivus apud Parisios  
ab ipso præmaximus sub die Pentecostes  
indicitur, quo filium suum Philippum no-  
bilissimum juvenem cum aliis pluribus  
regni ipsius proceribus voluit fieri milites.  
Ad præfatam si quidem diem multitudo  
copiosa Prælatorum, Comitum & Baro-  
num & aliarum gentium ab omni regno  
Franciæ colligitur. Tunc inaudita festivitas  
& incomparabilis Parisius celebratur. Igitur  
pridie Nonas Junii, videlicet illo die quo  
vigilia Pentecostes celebrabatur, venien-  
tes monachi prædictum armariolum fre-  
gerunt. Et introspectantes viderunt cap-  
sam unam ligneam panno serico cooper-  
tam. Tunc monachi cum timore & reve-  
rentia albis induti, foras ab armariolo  
capsam huiusmodi trahentes, super altare  
deposuerunt sanctissimi Thuriavi. Disco-  
perta vero capsam, viderunt sacrata membra  
pontificis panno serico involuta. Igitur  
sollicite perquirentes, si scripta possint ali-  
quatenus inveniri, quæ certos eos redde-  
rent cujus essent huiusmodi reliquiæ: sed  
adhuc minime reperientes, hæsitantes quid  
deberent facere, non modicum turbaban-  
tur. Nam quidam eorum volebant, ut in  
armariolo unde extractum fuerat, alii vero  
contradicentes, ut in sacrario cum aliis  
sanctorum capsis collocaretur, aiebant.  
Dum huiusmodi fit inter ipsos altercatio,  
subito quidam eorum prospexit interius;  
vidensque schedulam, & eam accipiens, ad  
manus prioris tradit ad legendum. Tunc  
aperta schedula legit prior audientibus om-  
nibus. HIC JACET SANCTUS AMANDUS  
EPISCOPUS. Quo audito omnes repleti latti-  
tia clamaverunt, *Te Deum laudamus, te  
Dominum confitemur.* Pulsantibus itaque  
signis, & monachis in laudem Dei psallen-  
tibus, convenit multitudo non modica,  
tanto rumore concita. Tunc omnibus qui  
aderant clericis & monachis ad legendum  
schedula ostenditur, & omnibus ad deoscu-  
landum traditur. Postea in sacrarium psal-  
lentibus monachis corpus sanctissimum de-  
portatur. Omnibus siquidem hæsitantibus  
quid de theca ubi corpus sanctissimum  
erat reconditum facere deberemus; cum  
de ipsa theca latus superius ex toto desce-

ret, nec alicubi fuisset repertum, sed ex eo  
latere maneret totaliter discooperta, & hoc  
utrique creditur accidisse, propter vicinam  
infestationem Wandalorum persequen-  
tium vel Gothorum, aut propter celere  
fugam, quam monachi citius arripere co-  
gebantur. Sicuti nos credimus eosdem mo-  
nachos sagaci consilio hoc egisse, ut in vi-  
liori theca & etiam non secata, sine ma-  
gnarum copia litterarum seu etiam sigil-  
lorum membra sanctissima collocarent: ne  
forte infideles prædictum armariolum fran-  
gerent. Veluti qui nihil aliud quam the-  
sauros quærentes reconditos, honore con-  
digno sepulta membra pontificis invenirent,  
& sic de eisdem aliquid sacrilegum perpe-  
trarent. Quoniam infideles tanto odio ha-  
bent fidelium corpora, ut ea tradere soleant  
ignibus, aut aliquando projiciant in cloa-  
cum. Illud si quidem credimus divinitus  
accidisse, quod sic fuerint membra pontifi-  
cis reservata in viliori loco, theca vilissima,  
sine litteris, aut sigillis; præterquam superius  
nominatam minimam schedulam, & illam  
scilicet occultatam: quia quod propriis  
oculis monachi viderant, & manus propriæ  
tractaverant, oblivioni tradendum nullatenus  
deinceps existimabant. Ut si forsitan  
a perfidis sanctum corpus inventum fuisset  
aliquatenus, quasi alterius hominis ossa  
spernerent & etiam sepulturam: cum apud  
illos moris semper extiterit usitati, suorum  
corpora mortuorum & magnatum præcipue  
honorificentissime sepelire. Nunc igitur  
vertamus calamum ad incepta, ut rem  
gestam per ordinem enarremus. Acciderat  
si quidem, quod prædictus Rex ad tanti  
diei solemnia celebranda quamplures regni  
sui prælatos & proceres provocaverat, inter  
quos Gerardus abbas nostri monasterii ex-  
titit evocatus. Et quia absente abbate sa-  
cra membra contingere nullatenus audeba-  
mus, nec etiam justum erat, ut hoc sine  
magnorum copia peritorum fieri debuisset,  
adventum ipsius præstolavimus in crasti-  
num, ut per ipsum quod inde deberet fieri  
sanus consilium haberetur. Involuta siqui-  
dem theca, prout, melius potuimus, in  
quodam panno serico circumligavimus eam  
stolis quamplurimis omnibus modis sigilla  
per circuitum imponentes, ne quis sancta  
pignora qualibet occasione posset contin-  
gere. Tunc thecam super altare patroni  
nostri sanctissimi Germani reposuimus, ibi-  
dem custodibus deputatis, qui usque ad  
adventum abbatis nocte dieque corpus  
sanctissimum custodirent. Hic duobus mi-  
raculis cedo locum. Et factum est in una  
dierum nobis omnibus in capitulo congre-  
gatis, abbatem nostrum prædictum unani-



miter petivimus, ut super præmissis confu-  
leret Reverendum Patrem Simonem tituli  
sanctæ Cecilie presbiterum Cardinalem  
apostolicæ sedis Legatum, qui jam per  
triennium Parisius moram fecerat pro deci-  
mis colligendis, quæ ecclesia Gallicana ad  
subsidiû Romanæ Ecclesiæ & regnorum  
sibi adjacentium concesserat per triennium  
colligenda. Quæ regna iniquissimus Man-  
fredus, impiissimi Friderici filius occupa-  
verat violenter cum multitudine Saraceno-  
rum & aliarum gentium innumerabili. Sed  
Carolus Comes, frater prædicti regis Fran-  
ciæ, qui ad rebellandum hinc a Romanis  
fuerat evocatus, tam de ipso Manfredo,  
quam de suis militibus victoriam obtinuit  
una die; & sibi totam terram penitus subju-  
gavit. Est hæc terra ciborum fertilissima,  
quos ad partes transmarinas Saraceni, qui  
tunc morabantur in Apulia, navigio suis  
complicibus transferre consueverant. Et  
ideo in regno Apuliæ fecerunt Nucherias no-  
bilissimam civitatem, in qua nusquam alius  
habitabat nisi solummodo Saraceni. Hac si  
quidem capta civitate, & occisis habita-  
toribus, ne transmarinis de cætero cibo-  
rum subventio fieret, a comite penitus in-  
hibetur, sine quibus in illis partibus nul-  
latenus poterant commorari. Urgente vero  
fame, suis principibus & soldanis sunt con-  
questi de illa ciborum quam patiebantur  
penuria. Tunc egressi sunt unanimiter ini-  
mici fidei contra Christianos, adeo debel-  
lantes, quod eorum plerosque ad dicti flu-  
minis ripas finitimas repulerint, & terræ  
sanctæ loca destruxerint. Hoc audito ru-  
more pessimo Rex Ludovicus & Carolus  
cum sui regni proceribus condoluerunt mi-  
rabiliter terræ sanctæ. Tunc prædictus le-  
gatus prædicationem Crucis exorsus est.  
Sicque factum est, ut ipse Rex cum fra-  
tribus & filiis, & multitudo non modica  
militum, Comitum & Baronum, necnon  
promiscui sexus plebs innumerabilis Cru-  
ces acceperint pro subsidio terræ sanctæ.  
Tunc Crucis prædicatio longe lateque dif-  
funditur. Hacque de causa & pluribus aliis  
negotiiis dictus legatus multipliciter occu-  
patur. Sed quamvis promississet se ventu-  
rum, tam sua devotione quam abbatis nos-  
tri precibus, ad sancti pignora revivenda;  
tamen his præpeditis negotiis, non potuit  
personaliter interesse. Sed missis venerabi-  
libus patribus, Odone sanctæ Genovesæ,  
& Gerardo nostri monasterii abbatibus,  
sed & magistris Clemente archidiacono  
Laudunensi, & Bartholomæo canonico  
Aurelianensi tale dignum commisit offi-  
cium: ut sancti corpus valerent de theca  
in qua manebat tollere, & in alia honori-

fice reponere. Statuto denique die veneris  
ante festum beatæ Mariæ Magdalene, quo  
hæc debebant fieri, & illucescente die ad  
nostrum monasterium convenerunt. Cele-  
brataque missa solemniter in honorem  
sanctissimi confessoris Christi Amandi ad  
altare beati Germani, theca super altare  
sancti Vincentii deportatur ab ipsis abbatibus  
indutis solemnibus ornamentis. Tunc  
de theca sancti corpus extrahitur, & super  
altare membratim deponitur: intuentes  
sollicite si apud nos membra omnia ex in-  
tegro haberentur, sed nulli deinceps ali-  
quo modo dubium habeatur, quin omnia  
membra totaliter habeamus. Omnes ad hoc  
presentes adfuimus. Adfuit & quidam  
solemnis nuncius Hispaniæ Regis, qui nobis  
suas direxerat litteras, ut illi de nostrorum  
sanctorum reliquiis mittere dignaremur.  
Illud nobis humiliter supplicando ( hoc  
enim in suis litteris aiebat ) quod pro vi-  
ctoria, quam ei Deus eodem anno dederat  
super pluribus regnis Saracenorum, cum  
quibus diu dimicaverat: sed omnibus ipsis  
interfectis, & a regnis penitus effugatis,  
ecclesias undecumque construere faciebat;  
nam illis in locis nulla penitus erat eccle-  
sia. Et idcirco sanctorum reliquias require-  
bat, ut in ecclesiis honorifice reponeret, &  
in honorem ipsorum essent ecclesiæ conse-  
cratæ. Prædicto siquidem regi sancti Aman-  
di mentum mittitur, cum omnibus denti-  
bus inferioribus. Caput cum aliis nostris  
sanctuariis in custodiam sacristæ traditur.  
De costis, dentibus & digitis ab abbatibus  
retinetur. Post hæc reliquiæ corporis pri-  
mo in quadam pala mundissima, & post in  
panno serico diligentius involvuntur. Cir-  
cumligatis itaque sigilla sua cum schedulis  
& magnis litteris sigillatis, quæ rei gestæ  
memoriam retinerent, tam abbates quam  
alii missi imposuerunt. Nos itaque creden-  
tes, quod in aliis armariolis adhuc essent  
absconditæ sanctorum reliquiæ, petivimus  
ut omnia pariter armariola frangerentur,  
& quod esset interius videretur. Fracto igitur  
sancti Nicolai armariolo vas vitreum  
invenitur: sed ruente lapide frangitur.  
Erat siquidem sanguine coagulato plenum,  
mixtis ossibus, dentibus, vestimentis, lapi-  
dibus & aliis minutis rebus. Quo viso mi-  
rati sunt universi: sed cujus sanguis iste  
fuerit, penitus ignoramus, nisi fuerit de  
gloriosis martyribus, Georgio, Aurelio,  
Natalia, Felice & Liliofa, qui dum ad mar-  
tyrium traherentur, ora eorum & corpora  
lapidibus contundebantur. Quorum san-  
guinem quædam Deo devota mulier col-  
legit, & postmodum corpora sepelivit. De  
quibus quorundam corpora nobis ab His-  
paniis



paniis sunt allata. Tunc sancti membra pontificis in quodam scrinio nobili reponuntur, sanguis vero in simili scrinio in panno serico involutus & firmatis scriniis, imposito responso cantantibus monachis

in pontificalibus signis hinc & inde juxta sanctum Leufredum super majus altare reponuntur. Acta sunt hæc in ecclesia beati Germani, anno Domini 1267. Idibus Julii.

## XCVI.

## Certificat des Commissaires qui ont examiné les Reliques de S. Amand.

An. 1267.

*Du Breul  
Chron. ms. de  
S. Germain.*

**A**NNO Domini 1267. die veneris ante festum B. Mariæ Magdalene, regnantibus sanctissimo Patre domno Clemente PP. IV. Ludovico Rege Francorum illustri, domno Simone de monte Pincen. Cardinale in partibus Gallicanis fungente officio legationis, nos Odo divina permissione abbas beate Genovefæ Parisiensis, magister Clemens archidiaconus Laudunensis & Bartholomæus de Regio canonicus sancti Aniani Aurelianensis & Odo de Corrigiaria clericus istius monasterii, & alii plures a religiosis viris fratre Girardo abbate & conventu dicti monasterii vocati fuimus ad videndum quamdam capsam seu thecam inventam seu repositam in altari sancti Thuriavi in eodem monasterio in quodam armatiolo retro dictum altare... in qua quidem theca erat quoddam corpus seu reliquiæ corporis in præsentem theca contentæ, quod monachi ejusdem monasterii

communitè dicebant esse corpus beati Amandi quondam episcopi Trajectensis, ibi tempore Vandalorum comportati & repositi, prout à majoribus suis & antecessoribus in dicto monasterio fide dignis receperant; cujus corporis caput, mento & os brachii cum quibusdam minutis ossibus retenta extra præsentem capsam fuerunt; & mentonem dictus G. abbas requisitus a Rege Hispaniæ, ut sibi alicujus sancti reliquias mitteret eidem mittere præparabat. Quod autem prædictum corpus esset prædicti sancti Amandi, quædam schedula vetustissima inventa cum dicto corpore in capsam prædictam erat demonstratio, quæ schedula est annexa præsentibus. Litteræ prædictæ sigillatæ sex majoribus sigillis.

Schedula vero de qua fit mentio verba sequentia continet.

HIC JACET SANCTUS AMANDUS  
EPISCOPUS. Sigillata magno sigillo.

## XCVII.

## Transaction avec PHILIPPE III. Roy de France.

An. 1272.

*Copie sur l'Original.*

**P**HILIPPUS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cum contentio verteretur inter nos ex una parte, & religiosos viros abbatem & conventum sancti Germani de pratis juxta Parisius ex altera, super justitia locorum infrascriptorum, tandem inter nos & dictos abbatem & conventum de terra sua quam habent infra muros Parisienses facta fuit concordatio in hunc modum. Videlicet quod a cuneo adaquatorii Matisconensis comitis eundo directe ad portam sancti Germani de pratis a dextra parte usque ad Secanam; & a cuneo murorum sancti Andreæ a sinistra parte eundo directe ad prædictam portam sancti Germani: & a cuneo murorum sancti Andreæ prædicti eundo directe usque ad cuneum murorum fratrum Minorum a dextra parte; & a prædicto cuneo fratrum Minorum usque ad cuneum murorum ecclesiæ sanctorum Cosmæ & Damiani; & ab eodem cuneo usque ad portam Gybardi a dextera parte, & in omni-

bus locis, plateis, masuris, domibus & vicis quæ vel qui continentur infra metas superius nominatas, habebunt dicti religiosi ex nunc in perpetuum omnimodam justitiam altam & bassam, nihil nobis & successoribus nostris juris, justitiæ, domini, proprietatis & possessionis retento, exceptis gueto, tallia, exercitu, calvacata & banno, item tallia panis & vini, cæterisque costumis nobis ab antiquo debitis & resorto, quæ infra prædictas metas nobis & successoribus nostris retinemus. Habebunt etiam dicti religiosi in omnibus locis & vicis sitis infra metas supradictas viariam & justitiam viariæ, & quicquid pertinet ad viariam & falsas mensuras. Salvo tamen & retento Joanni, dicto Sarrazin, civi Parisiensi & Stephano filio uxoris suæ usufructu, quem ipsi dicunt se habere ex collatione inclitæ recordationis percarissimi domini & genitoris nostri Ludovici Francorum Regis in dictis viaria & justitia viariæ & in fallis domorum quæ fient in vicis sitis infra metas superius nominatas. Qua-



rum saliarum faciendarum cum viaria & iustitia viaria post decessum ipsorum civium absque aliqua contradictione nostri vel nostrorum successorum ad prædictos religiosos possessio cum proprietate libere revertetur. Nos insuper & successores nostri de cætero habebimus in perpetuum absque aliqua contradictione prædictorum religiosorum omnimodam iustitiam altam & bassam in omnibus censibus eorumdem religiosorum infra muros Parisienses sitis extra metas superius nominatas. Salva tamen & retenta inibi dictis religiosis iustitia fundi terræ. Item ad nos & successores nostros ex nunc in perpetuum pertinebit tota via, cheminum & viaria, quæ est a prædicto adaquatorio usque ad dictum cuneum murorum sancti Andreae, & ab eodem cuneo usque ad cuneum murorum fratrum Minorum, & ab prædicto cuneo fratrum Minorum usque ad cuneum murorum ecclesie sanctorum Cosmæ & Damiani, & ab eodem cuneo usque ad portam Gybaridi cum omni iure, dominio, proprietate & possessione, & omni eo quod pertinet ad viariam cum omni iustitia alta & bassa pleno iure. Ita quod dicti religiosi in eadem via seu viaria, vel chemino nihil de cætero reclamabunt. Licebit enim absque aliqua nostri vel nostrorum successorum contradictione famulis & servientibus dictorum religiosorum statutis ad custodiendam terram suam virgas deferre in manibus, & arma propter

suorum defensionem corporum, si necesse fuerit, prout servientes nostri de Castelletto deferunt infra muros Parisienses ubicumque infra metas prædictas. Inhibemus etiam ne servientes nostri de Castelletto qui pro tempore fuerint vel eorum aliquis faciant evocationes seu citationes in terra sancti Germani infra metas prædictas. Quod si contra fecerint prædictas citationes seu evocationes penitus annullamus. Nec volumus quod aliquis hospitem sancti Germani infra metas prædictas propter huiusmodi citationes, si defecerit vel ad diem non comparuerit, in aliquo puniatur nisi ratione resorti vel casuum ad honorem nostri pertinentium, vel aliquorum aliorum casuum nobis & successoribus nostris, ut supra dictum est, retentorum vel alicujus alterius casus qui ad nos vel successores nostros ratione debiti nostri, vel alicujus forisfacti nobis vel servientibus nostris illati, vel aliquo alio modo iure communi posset pertinere. In quibus casibus nobis & successoribus nostris in prædictis locis infra dictas metas iustitiam & omnia quæ ad iustitiam pertinent in prædictis casibus retinemus. Salvo iure in omnibus alieno. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud sanctum Germanum in Laya anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense Februario.

XCVIII.

Charte du même Roy.

An. 1275.  
Tirée du Cartulaire.

**P**HILIPPUS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod nos obtentu Dei & grati servitii, quod dilectus & fidelis noster Girardus abbas monasterii sancti Germani de pratis Paris. in nostris negotiis fideliter impendit, eidem abbati & conventui suo S. Germani prædicti dedimus & concessimus ex nunc & in perpetuum quartam partem griagii ad nos pertinentem in nemoribus existentibus tam in castellanis de Castro forti, quam de Parisius in quibus ipsi abbas & conventus tres partes griagii dicuntur habere cum omni iustitia, dominio & omnibus & singulis ad dictum griagium pertinentibus una cum prædicta quarta parte dicti griagii possint tenere, habere & possidere pacifice & quiete in perpetuum sine aliqua contradictione nostri vel successorum nostrorum, nihilque nobis successoribus nostris iustitiæ, domini, proprietatis aut possessionis ibi

retinentes nisi solummodo resortum & illud quod ad resortum noscitur pertinere. Volumus etiam & concedimus quod dicti religiosi ex nunc in perpetuum liberi sint & immunes a quodam dinerio seu prandio in quo ipsi in domo sua villæ de Monteclein præposito nostro de Castro forti annuatim tenebantur; & quod homines seu hospites ipsorum abbatis & conventus de Monteclein de conducendis & adducendis latronibus & aliis malefactoribus Parisius quando ex parte ipsius præpositi nostri de Castro forti super hoc requirebantur, quod quidem ipsi homines facere consueverant, de cætero sint quitti, liberi & immunes. Item volumus & concedimus quod ea quæ dicti abbas & conventus acquisierant apud Joiacum a Bouchardo de Rugnant milite & Nicholaa ejus uxore in usus elemosinæ dicti monasterii committenda, scilicet tertiam partem nemorum de Joia, tertiam partem furni ejusdem villæ, quandam domum



cum proprio, censum, hospites, droiteuras & quadam alia, quæ omnia movebant de feodo domini Caprosæ quarti domini rerum prædictarum, prout ex parte dictorum religiosorum intelleximus, possint in perpetuum sine aliqua coactione vendi vel extra manum suam ponendi & sine aliqua contradictione nostri vel successorum nostrorum quiete tenere & pacifice possidere. Volentes insuper & declarantes, ut ipsi religiosi in locis omnibus & singulis in quibus habent pacificam possessionem justitiæ latronis, aut occisionis, vel majoris justitiæ ex nunc in perpetuum possint furcas vel piloria erigere seu levare, tenere semper & habere pro executione prædictæ justitiæ faciendæ. Insuper volumus & præcipimus districtè omnibus & singulis ballivis, præpositis & aliis justitiariis nostris, ut ipsi & quilibet ipsorum quotiescunque super hoc fuerint requisiti ex parte dictorum abbatis & conventus, visis hiis præsentibus litteris nostris, incontinenti præcipiant & injungant cunctis suis servientibus & cuilibet eorum per juramentum in quo ipsi servien-

tes nobis vel ipsis justitiariis nostris tenentur, ne ipsi faciant citationes seu monitiones ad requisitionem alicujus in terris, locis, seu villis monasterii vel membrorum ipsius monasterii sancti Germani in quibus habet possessionem pacificam justitiæ tam altæ quam bassæ, nisi ratione resorti vel aliorum casuum, qui ad nos debent tam de jure communi quam de consuetudine pertinere. In recompensationem vero omnium præmissorum prædicti religiosi nobis & nostris successoribus dederunt & concesserunt perpetuo viginti quatuor libras Parisienses annui redditus percipiendas Parisius tam in censu capitali ipsorum abbatis & conventus, quam in proventibus qui ex dicto censu poterunt provenire, de quibus viginti quatuor libris annui redditus assignationem habuimus competentem. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Salvo in omnibus jure alieno. Actum apud Regalem montem anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense Augusti.

XCIX.

Lettres d'Yves, Abbé de Cluny.

An. 1281.

Copie sur l'Original.

**V**ENERABILIBUS & charissimis fratribus nostris, Priori & Conventui nostro Cluniacensi, frater Yves miseratione divina Cluniacensis ecclesiæ minister humilis salutem, gratiam & benedictionem. Ex parte religiosi viri fratris Stephani de Pontifara, monachi monasterii sancti Germani de pratis Parisius in quadam ecclesiæ nostræ cella usque ad certum tempus ad pœnitentiam agendam reclusi, fuit nobis humiliter supplicatum, ut vobis auctoritatem præstare misericorditer dignaremur, ut vos universis significare possitis per vestras patentes litteras, quomodo dictus frater Stephanus pœnitentiam sibi injunctam peregerit, & in cella sibi deputata fuerit conversatus, quamprimum ipsum fratrem Stephanum ad præfatum sancti Germani monasterium contigerit remeare. Nos attendentes quod in nostra Cluniacensi eccle-

sia prædicta moram non possumus facere continuam, tamquam illi qui jam dictæ ecclesiæ nostræ frequenter sumus negotiis inevitabilibus impediti, qui etiam nollemus ob nostram absentiam quo quo casu futuram prædicti fratris Stephani petitionem justam & humilem in aliquo retardari; petitioni ipsius assensum benevolum annuentes, notum vobis facimus tenore præsentium litterarum, quod nos ex nunc vobis damus & concedimus auctoritatem plenariam & liberam potestatem significandi universis per vestras patentes litteras super præmissis & in omnibus aliis quæ sciveritis & judicaveritis dicto Stephano necessaria, veritatem, cum fratrem Stephanum ad præfatum monasterium sancti Germani licite contigerit remeare. Datum Cluniaci non. Septemb. anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

C.

Certificat d'Humbert, Grand-Prieur de Cluny.

An. 1283.

Copie sur l'Original.

**U**NIVERSIS præsentibus litteras inspecturis frater Humbertus humilis prior ecclesiæ Cluniacensis, & totus ejusdem ecclesiæ conventus salutem in vero saluari. Noveritis quod vir religiosus frater

Stephanus de Pontifara, monachus monasterii sancti Germani de pratis Parisiensis, olim reclusus ad instantiam Universitatis venerabilium magistrorum & scholarium Parisiensium, in quadam ecclesiæ Cluni-



ensis cella, ad agendam injunctam sibi pœnitentiam per quinquennium, quam dicitur incurrisse propter præsumptionem de ipso habitam (ut dicitur) super quibusdam casibus qui contigisse dicuntur, dum defendebat seu defendi faciebat jura monasterii dicti sancti Germani eo videlicet tempore, quo jurisdictionis tam spiritualis quam temporalis villæ ejusdem sancti Germani sibi commissum erat officium, dictam pœnitentiam devotè sustinuit, roboratus per Dei gratiam invincibilis patientiæ præsidio. Nec ignorans quantum sit bonum obedientiæ, peregit eandem modo quo debuit usque ad completum quinquennium supradictum. Cujus fratris Stephani vitam pro tempore quo moram fecit apud nos testamur in Domino laudabilem. De cujus etiam vita laudabiliter habita ante tempus casuum prædictorum laudabile testimonium recepimus ex fide dignorum relatione veridica, nec non & ex tenore patentium litterarum viri religiosi fratris Simonis Prioris monasterii præfati sancti Germani, & sacri conventus ejusdem loci, cum dictus frater Stephanus venit apud nos ad agendam pœnitentiam supradictam. In quorum testimonium præ-

sentibus litteris sigilla nostra duximus unanimè apponenda, auctoritate nobis primo super hoc præstita specialiter & concessa a Reverendissimo Patre & Domino nostro Ivone Dei gratia abbate Cluniacensis ecclesiæ supradictæ. Præsentium autem tenore clementiam eorum, ad quos nostræ præsentès litteræ pervenerint, humiliter imploramus, quatinus ipsi pie recolere dignantes continuam & devotam dicti fratris Stephani patientiam habitam in agendo quinquennalem pœnitentiam, vitamque ipsius tempore dictæ pœnitentiæ & ante laudabiliter habitam, nec non & affectum quem habuit defendendi jura sui monasterii, tanquam accensus zelo Dei, ut credimus, ejusdem fratris Stephani tam piis quam justis supplicationibus in favorem religionis, si placet, celerem exhibeant exauditum, cum venerabili eorum conspectui dictas supplicationes contigerit præsentari. Quorum clementiam tanto fidentius exoramus, quanto eorum discretionem ad ea facienda quæ sunt æquitati seu pietati consona credimus promptiorem. Datum Clun. anno Domini 1283. mense Novembri.

## C I.

## Lettres de MATHEU Abbé de S. Denis, &amp; de SIMON, Sire de Nesle, Regens du Royaume.

An. 1285.  
Copiées sur  
l'Original.

**M**ATTHEUS miseratione divina ecclesiæ beati Dionysii in Francia abbas humilis, & Simon dominus Nigellæ, tenentes locum domini Regis Francorum, universis præsentès litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod cum per diffinitionem seu ordinationem dicti domini Regis Francorum, pro quodam insultu facto a gentibus seu hominibus abbatis & conventus sancti Germani de pratis Parisiensis in quosdam clericos Universitatis Parisiensis (in quo quidem insultu duo clerici vulnerati fuerunt & ex illa vulneratione obierunt) dicti abbas & conventus tenerentur ad assidendum & assignandum quadraginta libras Parisienses annui redditus ad fundandas pro dictis duobus clericis interfectis duas capellanas instituendas, unam videlicet in capella veteri beati Martini juxta ecclesiam dictorum abbatis & conventus, & alteram in ecclesia Priorum & fratrum Vallis scolarium Parisiensium, prout in litteris dicti domini Regis super dicta ordinatione confectis plenius continetur. Nos attendentes altercationem & discordiam continuam inter abbatem &

conventum prædictos ex una parte; & Rectorem & scolares dictæ Universitatis Parisiensis ex altera, super dictis quadraginta libris Parisiensibus a prædictis abbate & conventu ob causam prædictam assidendis seu assignandis Rectori & scholaribus ante dictis: pro bono pacis continuandæ inter abbatem & conventum & scolares Universitatis scolarium prædictos, pensataque dicti domini Regis utilitate: ex auctoritate & vice ipsius domini Regis nobis commissa, cum dictis abbate & conventu conventiones inivimus infra scriptas. Videlicet quod nos nomine ipsius domini Regis & pro ipso, pro dictis duabus capellaniis dictæ Universitati scolarium Parisiensium dictas 40. libras Parisienses annui redditus, juxta modum & formam in dictis litteris dicti domini Regis super dicta ordinatione confectis comprehensam, in redditibus domini Regis assignari faciemus seu etiam assignari. Ita tamen quod in recompensationem dictarum quadraginta librarum annui redditus domino Regi faciendam, dicti abbas & conventus sancti Germani, nundinas suas sancti Germani prædicti,



quæ annuatim incipiunt quinta decima die post Pascha, & durant per decem & octo dies ab inde continuos, in quibus idem dominus Rex medietatem emolumenti habebat & percipiebat, & dicti abbas conventus aliam medietatem eidem domino Regi ac ejus heredibus ex nunc & in perpetuum remiserunt, dimiserunt

ac etiam quittaverunt, ab eodem domino Rege vel ejus heredibus ex nunc quando-cunque & ubicunque voluerint transferendas, nihil in ejusdem nundinis sibi vel eorum ecclesiæ retinentes. In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum regium, quo utimur, fecimus apponi. Actum Parisius mense Junio anno Domini 1285.

## CII.

## Charte de PHILIPPE IV. Roy de France.

An. 1286.

Du Breul  
Chron. ms. de  
S. Germain.

**P**HILIPPUS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cum pro conflictu diu habito inter homines villæ sancti Germani de pratis juxta Parisius, & quosdam scolares Universitatis Parisiensis (in quo quidem conflictu magister Gerardus de Dola, & filius Petri Sigillarii vulnerati fuerunt, & ex illa vulneratione postmodum obierunt) per diffinitionem seu ordinationem inclytæ recordationis charissimi domini & genitoris nostri Philippi Francorum Regis, quantum ad eum spectabat, pronunciatum fuit, quod abbas & conventus sancti Germani de pratis duas capellanas perpetuas instituerent pro animarum dictorum duorum clericorum interfectorum remedio; unam videlicet in ecclesia Vallis scolarium Parisius in qua unus ex fratribus ejusdem loci pro remedio animæ dicti defuncti Gerardi de Dola, qui inibi sepultus est, perpetuo celebrabit; & aliam in capella veteri sancti Martini juxta muros abbatiæ, in qua unus capellanus pro defunctis perpetuo celebrabit: & quod utramque capellaniam dicti abbas & conventus de vincti libris Paris. annui & perpetui redditus dotarent:

nosque ratione excambii a dictis abbate & conventu nobiscum facti, de suis nundinis sancti Germani, quas nobis & successoribus nostris in perpetuum dimiserunt pro 40. libris Paris. annui & perpetui redditus, quas ad opus dictarum duarum capellaniarum pro ipsis tenemur assignare: dictas quadraginta libras Parisienses assidemus & assignamus in Castelleto Parisiensi, per manum præpositi Paris. qui pro tempore fuerit, & in perpetuum annis singulis capiendas duobus terminis, videlicet in festo Omnium sanctorum a Priore & fratribus ecclesiæ Vallis scolarium Paris. decem libras; & alio capellano qui capellæ sancti Martini prædicti deserviet, decem libras; & in Ascensione Domini a dictis Priore & fratribus decem libras; & a capellano sancti Martini prædicti, decem libras. Volumus igitur & præcipimus, ut quicumque præpositus Parisiensis pro tempore fuerit, prædictas 40. libras annui & perpetui redditus (sicut prædictum est) persolvat, nullo alio nostro vel successorum nostrorum mandato super hoc expectato. Quæ ut perpetuæ stabilitatis robur obtineant, præsentibus litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Actum Parisius anno Domini 1286. mense Julio.

## CIII.

## Lettres de JEAN, Abbé de S. Germain des Prez.

An. 1291.

Tirées du Cartulaire.

**U**NIVERSIS præsentibus litteras inspecturis Johannes miseratione divina monasterii sancti Germani de pratis Parisius humilis abbas salutem in Domino. Noveritis nos recepisse litteras domini Papæ in forma quæ sequitur. Nicolaus episcopus servus servorum Dei dilecto filio nostro abbati monasterii sancti Germani de pratis Paris. ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis ordinis sancti Benedicti salutem & apostolicam benedictionem. Petitio tua nobis exhibita continebat quod olim inter Girardum tunc abbatem & monachos monasterii tui ex una par-

te, & Universitatem scolarium Parisiensem ex altera, dissentione suborta cujus occasione graves secuti fuerunt excessus, felicitis recordationis Martinus Papa quartus prædecessor noster tunc in minori officio constitutus & in partibus illis apostolicæ sedis legatus, fratrem Stephanum monachum tunc præpositum ejusdem monasterii ad scandalum quod inde fuerat exortum sedandum, officio præposituræ ipsius monasterii suæ legationis auctoritate privavit, & ad quamlibet administrationem ipsum inhabilem esse decernens, eum mandavit in aliqua Cluniacensis monasterii cella reclu-



di per quinquennium ad poenitentiam inibi peragendam; sed ipsum non suspendit aliquatenus a divinis. Quare tu asserens quod idem Stephanus juxta mandatum præfati legati dictam poenitentiam jam peregit, & quod in prædicto monasterio, tam post peractam hujusmodi poenitentiam quam ante, fuit laudabiliter conversatus, & quod utilis & necessarius existit monasterio memorato, nobis humiliter supplicasti, ut cum eodem Stephano super hoc agere misericorditer dignaremur. Nos igitur carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Francorum illustris pro dicto fratre Stephano sedis apostolicæ gratiam super hiis per suas litteras implorantis supplicationibus inclinati, plenam de discretione tua in Domino fiduciam obtinentes præsentium tibi auctoritate concedimus, ut si utilitati dicti monasterii videris expedire & eidem Stephano ad hoc propria merita suffragantur, nec exinde in supradicta Universitate scandalum oriatur, præmissis nequaquam obstantibus dicto Stephano auctoritate nostra concedas, ut ad omnes regulares administrationes dicti ordinis possit assumi. Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem 11. Id. Januarii pontificatus nostri anno quarto.

Nos igitur auctoritate apostolica suffulsi, scientes fratrem Stephanum de Ponti-

sara monasterii nostri monachum juxta mandatum domini legati prædictam poenitentiam sibi injunctam peregis, & ante & post laudabiliter conversatum fuisse ac ipsum dicto monasterio utilem & necessarium existere: & quia nobis constat quod Universitas Magistrorum scoliarum Parisiensium assensum præstitit quod ipsi magistri permetterent impetrari quamcunque gratiam a sede apostolica pro dicto fratre Stephano juxta formam nobis traditam, auctoritate apostolica concedimus, quod nonobstante ordinatione de ipso facta per dominum legatum ad omnes regulares administrationes ordinis sancti Benedicti possit assumi. In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, mense Martio, præsentibus testibus quorum nomina subsequuntur. Videlicet domino Johanne divina miseratione abbate Trenorchienf, fratre Regnaudo hostelario dicti loci, fratre Valthero priore de Lonnico, fratre Johanne de Castellione, Galtero de Semmerico monachis Trenorchienf. fratre Philippo infirmario sancti Germani de pratis Paris. magistro Nicolao de sancto Gendulfo, Petro de Montiniaco, Guillelmo de sancto Gendulfo clericis, & pluribus aliis fide dignis.

## CIV.

## Premier Accord avec l'Université de Paris.

An. 1292.  
Copié sur l'original.

UNIVERSIS præsentibus litteras inspecturis Universitas magistrorum & scoliarum Parisius studentium salutem in Domino. Noveritis quod cum inter nos ex una parte & religiosos viros abbatem & conventum sancti Germani de pratis juxta Parisius ex altera, orta esset materia quæstionis super quadam plathea situata prope muros civitatis Parisiensis respiciente dicti sancti Germani abbatiam, cui ex parte superiori contigua est domus in qua moratur Reverendus in Christo Pater P. Dei gratia episcopus Aurelianensis, & ex altera parte est via carnificeræ sancti Germani, per quam directe itur ad portam civitatis Parisiensis, quæ dicitur porta fratrum Minorum, & ad ecclesiam eorundem fratrum, & a parte inferiori est via publica per quam directe itur de sancto Germano ad portam civitatis Parisiensis, quæ vocatur porta sancti Germani, quæ est prope domum quæ fuit claræ memoriæ domini Henrici quondam illustris regis Navarriæ: ex altera parte est quædam via quæ in prædicta via carnifice-

riæ sancti Germani incipit juxta putheum qui est in dicta via, & juxta domum G. carnificis, quæ est ædificata in angulo jam prædictæ platheæ ex opposito dicti puthei, & terminatur in nominata via per quam itur ad portam quæ, ut dictum est, vocatur porta sancti Germani, eo quod nos nomine dictæ Universitatis jus dicebamus nos habere in dicta plathea ex parte quæ continuatur cum via prædicta per quam itur ad fratres Minores in centum & sexaginta pedibus ad pedes Regis mensurandis continue & directe secundum longitudinem & latitudinem in qualibet parte ejus, quia tantum de dicta plathea in jam dicta parte eidem Universitati nostræ dicebamus & dicimus esse legatum a Magistro Radulpho de Albusone quondam canonico Ebroicensi qui, ut dicebamus, jus habebat in plathea prædicta in quantum legatum nobis fuerat ab eodem. Item super eo quod prædicti religiosi dicebant sibi licere & licuisse portam abbatæ eorum, quæ est versus pratum nostrum quod nuncupatur pra-



tum Universitatis, aperire & claudere quantumcumque vellent & per eam intrare & exire libere sine contradictione cujusquam ad votum eorum cum vehiculo & sine vehiculo, cum equo & sine equo, vel aliter qualitercumque ad velle eorum ad dictam portam & muros ejus habere & tenere in illa dispositione, quæ continetur in quadam ordinatione facta super quadam alia controversia orta inter nos & ipsos religiosos tempore abbatis Gerardi ab inclitæ recollectionis domino Philippo illustrissimo Rege quondam Francorum & super limitatione fossati abbatiæ, quod est juxta pratum nostrum prædictum. Quam limitationem & distinctionem prædicti religiosi dicebant esse faciendam secundum preteritionem & declarationem lineæ protrahendæ in continuum & directum ab extremitate piliorum & columpnarum, quæ sunt extra muros abbatiæ prædictæ conjunctos cum ipso fossato juxta pratum nostrum versus locum in quo cum Secana conjungitur prædictum fossatum; nobis Universitate prædicta asserentibus contrarium in eisdem, tandem diligenti super hiis inquisitione & provisione præhabitis per discretos viros Universitatis nostræ a nobis super hiis deputatos, bonum pacis, ut facere tenemur, habere potissime cum religiosis affectantes, de proborum & sapientum virorum consilio, nos primitus vocatis magistris cujuslibet facultatis legitime, ut moris est, & generalibus propter hoc specialiter factis congregationibus pluribus ad hanc pacis concordiam & transactionis viam consensu unanimi devenimus; quod nos Universitas prædicta prælibatam platheam in longum & latum omnino, & omne jus quod in ea habebamus dictis religiosis cedimus, dimittimus & quitramus ad suam voluntatem plenariam faciendam. Salva nobis in ipsa plathea remanente via ad præfatum pratum nostrum & alibi eundi, agendi, in latum spaciæ viæ regalis decem & octo pedes continentis, quæ debet incipere a cuneo domus in qua nunc moratur dominus P. Dei gratia nunc Aurelianensis episcopus protendendo se versus viam publicam ante portam manerii quondam Odardi de Villa-nova olim præpositi Parisiensis per quam viam itur versus portam sancti Germani & versus pratum prælibatum. Ita quod ab angulo domus in qua moratur dominus episcopus Aurelianensis prædictus mensurabuntur decem & octo pedes directe in latum versus dictam carnificeriam procedendo. Et ab extremitate illorum decem & octo pedum producet lineam in continuum & directum usque ad angulum domus quæ est ex opposito ma-

nerii prædicti, quæ fuit quondam Albini de centum puteis clerici, & ab angulo domus in qua moratur episcopus Aurelianensis ducetur alia linea æque distans respectu prædictæ lineæ usque ad viam dictæ portæ, quæ dicitur sancti Germani, & in longum ex una parte superiori usque ad inferiorem libere, pacifice & quiete. Item volumus & concedimus ipsis religiosis quod ipsi religiosi prædictam portam apperire claudere & uti ea possint exeundo, intrando, eundo, agendo cum equis & quadrigis & sine eis libere versus Parisios vel Secanam vel villam sancti Germani, ut sibi viderint expedire, alicujus contradictione non obstante. Item volumus & concedimus eisdem quod fossatum prædictum limitetur, & quod ipsi religiosi habeant super hoc secundum quod lineæ protractio recta eis dimittendum fore declarabit in continuum & directum ab extremitate piliorum & columpnarum murorum abbatiæ absque additione adulterina & nova facta vel addita pilariis supradictis, & quod in ea parte terræ super fossatum sibi remanente muros simplices facere possint sine quernellis & forraliciis aliis a simplici muro per quæ scholares possent lædi, & quod si purgare velint fossatum, purgationem seu quæ ex eis extrahi contigerit ex alia parte non ex parte prati jactetur. Præfati vero religiosi per dictam concordiam & pacem nobis tenentur & tenebuntur in perpetuum & successores sui successoribus nostris reddere & solvere quatuordecim libras Parisienses annui & perpetui redditus pro præmissis & ratione præmissorum ad usus pauperum scholarium per Universitatem distribuendas, assignandas nobis super abbatiæ & super omnibus bonis & redditibus ejusdem & percipiendis quatuor terminis Parisius consuetis; videlicet in proximo festo sancti Remigii sexaginta & decem solidos Parisienses, & in sequenti festo Nativitatis Domini alios sexaginta & decem solidos Parisienses, & in sequenti festo Resurrectionis Domini alios sexaginta & decem solidos Parisienses, & in sequenti festo Nativitatis beati Joannis Baptistæ alios sexaginta & decem solidos Parisienses, & sic singulis annis prædictas quatuor decem libras Parisienses prædictis terminis, ut superius est expressum, sub pena quinque solidorum contra ipsos committendi pluries pro qualibet die per quam seu per quas cessaverint in solvendo ultra octo dies ultra quemlibet terminorum præfatorum una cum principali solvendum, rata nihilominus compositione seu transactione ac obligatione manentibus supradictis. Et debent procurare dicti religiosi



consensum domini Regis Franciæ de non compellendo Universitatem dictum redditum ponere extra manum. Ad quem obtinendum nos etiam preces apud ipsum dominum Regem porrigemus. Et scribent iidem religiosi ad curiam Romanam litteras supplicatorias domino summo Pontifici quod suum in hiis consensum impertiatur, ut præmissa & sequentia confirmet, super quibus nichilominus similiter supplicabimus eidem volentes insuper & consentientes expresse nos omnes & singuli nostrum unanimiter quod muros dictæ portæ habeant & retineant dicti religiosi, habere & retinere semper liceat eisdem in perpetuum in illa dispositione & in illo statu in quo & in qua eos decrevit per suam jam dictam ordinationem inclita recordationis Philippus Dei gratia illustrissimus Rex Francorum, prout in litteris inde confectis plenius continetur. Addimus etiam nos omnes & quilibet nostrum pro nobis & successoribus nostris tam nomine nostro quam

successorum nostrorum & vice & nomine nostræ Universitatis prædictæ, quod omne jus quod habebamus & dominium quodcumque in fossato prædicto & aqua ejusdem eisdem religiosi & eorum monasterio concedimus, promittentes solempniter legitime & etiam bona fide nos & unusquisque nostrum pro nobis ipsis & nostris successoribus & vice & nomine dictæ Universitatis nostræ præmissa & quodlibet præmissorum fideliter & integraliter observare, sicut superius est expressum, & contra ipsa vel aliquod præmissorum in perpetuum non venire. In cujus rei testimonium sigillum Universitatis Parisiensis præsentibus litteris duximus apponendum. Datum & actum Parisius in Congregatione generali apud sanctum Maturinum, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo in vigilia Nathalis apostolorum Petri & Pauli tempore Rectoriæ Magistri Gerardi de Nogento.

## C V.

## Charte de PHILIPPE IV. Roy de France.

An. 1292.

*Copie de l'Original.*

**P**HILIPPUS Dei gratia Franciæ Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod nos litteras quasdam sigillis abbatis & conventus monasterii beati Germani de pratis Parisiensis sigillatas, vidimus in hæc verba. Universis litteras inspecturis Johannes permissione divina monasterii beati Germani de pratis Parisiensis humilis abbas, totusque ejusdem loci conventus, æternam in Domino salutem. Notum facimus quod cum inter nos ex una parte & Universitatem venerabilium magistrorum & scholarium Parisius studentium ex altera parte, orta esset materia quæstionis super quadam platea situata pro-

pe muros civitatis Parisiensis respiciente dicti sancti Germani abbatiam, &c.

Nos autem pacem & compositionem prædictam laudantes, approbantes, ac tenore præsentium confirmantes, ad requisitionem partium prædictarum, volumus & concedimus, quod dicta Universitas compelli non possit extra manum suam ponere redditum supradictum. Salvo tamen in aliis jure nostro & jure quolibet alieno. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum præsentibus litteris nostris fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicenas anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense Julii.

## C V I.

## Autres Lettres du même Roy.

An. 1292.

*Copies de l'Original.*

**P**HILIPPUS Dei gratia Franciæ Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod nos quasdam litteras sigillo Universitatis magistrorum & scholarium Parisius studentium sigillatas vidimus formam quæ sequitur continentes. Universis præsentibus litteras inspecturis Universitas magistrorum & scholarium Parisius studentium salutem in Domino. Noveritis quod cum inter nos ex una parte & religiosos viros Abbatem & Conventum sancti Germani de pratis juxta Parisius ex altera,

orta esset materia quæstionis super quadam platea situata prope muros civitatis Parisiensis respicientes dicti sancti Germani abbatiam, &c. .... Nos autem compositionem prædictam laudamus, approbamus, & tenore præsentium confirmamus, salvo tamen in aliis jure nostro & jure quolibet alieno. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicenas anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense Julii.

## CVII.



## Charte du même Roy.

An. 1297.  
Du Breul An-  
t. q. de Paris,  
l. 2.

**P**HILIPPUS Dei gratia Francorum Rex : Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod in curia nostra conquerentibus communitatibus seu habitatoribus villarum sancti Marcelli, & sancti Germani a pratis prope Parisius, quod cives nostri Parisienses minus juste ipsos compelli facere nitebantur ad contribuendum una cum dictis civibus nostris Parisiensibus super dono centum mille librarum Turonensium a dictis civibus nostris Parisiensibus nobis facto in recompensationem denarii, quem unum videlicet ab emptore, & alium a venditore rerum venditarum Parisius de qualibet libra habere volebamus, dicentibus per plures rationes se ad hoc non teneri. Dictis civibus nostris Parisiensibus ex adverbo pro-

ponentibus prædictas villas esse de suburbiis & pertinentiis villæ Parisiensis & dictas communitates & habitatores dictam contributionem una cum dictis civibus faciendam per plures rationes teneri. Visis litteris nostris super dicto dono confectis, & propositionibus a partibus & earum rationibus plenius intellectis, pronunciatum fuit per dictæ nostræ curiæ judicium, dictas communitates & habitatores dictarum duarum villarum non esse, nec censi debere de suburbiis & pertinentiis villæ Parisiensis; nec eos compelli debere ad contributionem prædictam una cum civibus nostris Parisiensibus pro dicto dono faciendam. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini 1297. mense Martio.

## CVIII.

## Transaction avec l'Abbé de S. Magloire.

An. 1311.  
Copiée sur  
l'original.

**U**NIVERSIS presentes litteras inspecturis frater Gobertus permissione divina monasterii sancti Maglorii Parisiensis humilis abbas totusque ejusdem loci conventus æternam in Domino salutem. Noverint universi, quod cum lis sive discordia verteretur inter nos ex una parte, & religiosos viros abbatem & conventum monasterii sancti Germani de pratis, ex altera: super eo quod asserebamus nos habere & percipere annuatim ex dono regio (prout dicebamus in charta nostra regia contineri) in monasterio sancti Germani prædicti octo sextaria frumenti & duo dolia vini conventualis solvenda & percipienda, videlicet vinum in festo sancti Remigii, in capite Octobris, & bladum in die festo Omnium sanctorum. Prædictis autem religiosis vinum & frumentum solvere nolentibus, quoniam dicebant, quod abbas sancti Maglorii prædicti duas Missas matutinales singulis annis celebrare tenebatur, videlicet unam in festo sancti Germani, & aliam in die festo sancti Vincentii. Tandem propter bonum pacis & amicitiæ (quæ inter religiosos solet & debet præcipue refulgere) communicato bonorum virorum consilio & inter nos deliberatione præhabita diligenti, concordamus in hunc modum. Videlicet quod abbas sancti Maglorii, qui pro tempore fuerit, unam Missam matutinalem in dicta ecclesia sancti Germani singulis annis

in transitu sancti Germani (Domino annuente) tenebitur celebrare. Et si festum prædictum in una dierum Rogationum vel festivitatum Pentecostes adveniret (quo casu in dicto monasterio sancti Germani sollemnia de sancto minime celebrantur) prædicti religiosi sancti Germani abbatem sancti Maglorii, qui pro tempore fuerit, vel locum suum tenenti in nostro monasterio, diem in qua missam prædictam idem abbas sancti Maglorii erit celebraturus, per quinque dies ante tenebuntur intimare. Et si accideret (quod absit) abbatem sancti Maglorii, qui pro tempore fuerit, esse mandato principis, vel sui superioris, vel gravi corporis sui infirmitate, aut longinqua peregrinatione impeditum, vel si nostrum monasterium sancti Maglorii tunc temporis vacaret abbate; in hoc casu, vel uno ipsorum, prior nostri monasterii prædicti, qui pro tempore fuerit, loco abbatis (prout superius est expressum) tenebitur celebrare. Tenebitur etiam prior nostri monasterii, qui pro tempore fuerit, super tribus dictis articulis suis, vel uno eorum per juramentum suum in verbo sacerdotis excusare. Et ex altera parte, nos abbas & conventus sancti Maglorii percipiemus & habebimus annuatim in monasterio sancti Germani prædicti in festo sancti Remigii in capite Octobris duo dolia vini conventualis, item in die festivitatis Omnium



sanctorum octo sextaria frumenti conventionalis. Promittentes bona fide quod contra præmissa vel aliquod præmissorum jure aliquo communi vel speciali non veniemus in futurum, & quod promissa adimplebimus, prout superius sunt expressa. Et ut præ-

missa rata & firma remaneant, prædictis religiosi sancti Germani litteras nostras super hoc confectas sigillis nostris dedimus sigillatas. Datum anno Domini 1311. die Jovis post festum Exaltationis sanctæ Crucis.

## CIX.

## Lettres de FOULQUES, Evêque de Paris.

An. 1342.

Du Breul  
Chron. ms. de  
S. Germain.

**U**NIVERSIS præsentis litteras inspecturis Fulco Dei gratia Parisiensis episcopus salutem in Domino. Inter imensas sollicitudines & curas assiduas, quæ ministerio officii pastoralis incumbunt, de salubri statu catholicorum nobis commissorum sollicitè cogitare nos convenit; ne ob pastoris carentiam vel defectum, illius lupi vigilis faucibus pateant, qui non dormit, sed vigilat quærens quem devoret incessanter. Sane ex sequenti insinuatione nobilis & potentis viri domini Simonis de Bucyaco militis & consilarii domini nostri Regis, habitatorum, incolarum & communitatis villæ Vallis Girardi, nostræ Parisiensis diocesis, ac aliorum fide dignorum assertione ad nostrum pervenit auditum, quod propter longam & gravem distantiam ecclesiæ parochialis de Issiaco (de cujus parochia ipsa villa Vallis Girardi existebat) pluvius tempore inundantibus hyemali, memorati incolæ Vallis Girardi sine magna difficultate non poterant ipsam parochialem adire ecclesiā; sed nec congruo ad hoc valerent tempore ecclesiasticis officiis interesse; & quod propter absentiam curati proprii, qui in dicta villa de Issiaco moram trahit, multa ipsis incolis animarum pericula damnabiliter devenerint. Multi namque retroactis temporibus infirmi absque confessione & ecclesiasticorum sacramentorum ministracione, & infantes sine baptismo de nocte maxime decesserunt. Propter quod ad nostram præsentiam accedentes dicti miles ac Thomas Berthe, Joannes Parvi junior, &c. propter hoc personaliter præsentis & evocato coram dilectis & fidelibus magistris Guillelmo Chasfer in utroque jure licentato, socio nostro, & Aimerico Nicolai de Brigolio publico auctoritate apostolica & nostra notario ad hoc a nobis specialiter commissariis deputatis, ad infra scripta faciendā & valendā sub omnium suorum obligatione & hypotheca bonorum expressè specialiter constitutos, cum potestate plenaria obligandi se & ipsos habitatores ad observantiam perpetuam omnium & singulorum in præsentibus litteris contento-

rum, prout ex fidei relatione dictorum magistrorum Guillelmi & Aimerici, & litterarum super hoc confectarum inspectione nobis exitit plenaria facta fides, suo & procuratorio nomine habitatorum prædictorum nobis humiliter supplicarunt, quod nos tanto eorum dispendio paterna sollicitudine adhibere remedium, & animarum suarum præcavere periculis curarem, quandam capellam decentem & honestam, quam de licentia & assensu domini prædecessoris nostri in dicta villa de novo ædificari fecerat, a dicta matrice & parochiali ecclesiā de Issiaco dividendo, eamque erigendo & constituendo parochialem ecclesiā, & certos ejus limites præfigendo, & ipsam regendam sub cura rectoris specialis & proprii statuendo. Quorum supplicationem primo non esse duximus admittendam, attendentes præjudicium quod fieret curato dictæ parochialis ecclesiæ de Issiaco & fabricæ ejusdem ecclesiæ, nisi per dictos habitatores condigna recompensatio fieret super præmissis curato & fabricæ memoratis nec non & sufficientium reddituum assignatio pro sustentatione novi curati, qui in dicta nova ecclesiā institueretur, ex quibus posset sustentari & vivere competenter. Quapropter procuratores memorati potestatem habentes faciendi infra scripta, ad nostram præsentiam revertentes, facta prius æstimatione cujusmodi recompensatio fieret curato & fabricæ prædictæ, & quales redditus possent sufficere pro sustentatione curati Vallis Girardi, si hujusmodi separatio & divisio fieret, divisionem ipsam fieri affectantes, procuratorio nomine dictorum habitatorum, incolarum & communitatis prædictæ, ac suis propriis nominibus, coram nobis donaverunt & irrevocabiliter concesserunt pro recompensationibus prædictis faciendis, ac sustentatione novi curati, triginta duas libras Parisienses annui perpetui redditus boni & sufficientis & liberi ab omni onere, sumptibus eorum propriis admortizandi. Quas 32. libras Parisienses annui perpetui redditus prædicti promiserunt quibus supra nominibus & quilibet in so-



ludum emere, & admortizatas in certis locis & possessionibus integre assignare in hunc modum. Videlicet decem libras Parisienses infra tres annos a data presentium computandos curato ecclesie de Issiaco in recompensationem sui juris parochialis & omnium emolumentorum, quae eidem obvenire poterant de villa Vallis Girardi praedicta & pertinentiis ejusdem. Item & quadraginta solidos similis redditus, & simili modo assignare matriculariis & dictae ecclesiae de Issiaco pro fabrica ecclesiae ejusdem. Item & dictae capellae, quae in parochialem ecclesiam erigetur, & separabitur a dicta ecclesia de Issiaco & rectori ejusdem infra octo annos, quorum primus incipiet in instanti festo Paschae & deinde continue computandos, viginti libras Parisienses renduales praeter alia jura parochialia quae eidem capellae cum erit in parochiam erecta competent curato seu rectori ejusdem. Et interim praedicti procuratores suo & dictorum habitatorum nominibus praedictas triginta duas libras Parisienses renduales solvent & solvere tenebuntur annis singulis in hunc modum: videlicet dicto curato de Issiaco dictas decem libras quatuor terminis Parisius consuetis, & dictis matriculariis dictos quadraginta solidos in terminis eisdem: item & dictas viginti libras Parisienses renduales curato seu rectori, qui in dicta ecclesia instituetur, dictis terminis (ut praemittitur) Parisius consuetis. Volentes & consentientes procuratores dicti, quod si in aliqua solutionum praedictarum faciendarum defecerint, in excommunicationis sententiam incidant eo ipso, & censura ecclesiastica compellantur ad reddendum & solvendum omnia damna, interressa & expensas illius cui solvere defecerint, & super eis stare simplici verbo illius qui damna & expensas sustinebit ob defectum solutionum praedictarum, vel alterius earundem. Quibus damnis interressis & expensis solutis vel non solutis, rata nihilominus maneant omnia & singula supra & infra scripta. Promiserunt insuper praedicti procuratores suis & quibus supra nominibus, & eorum quilibet in solidum fide ab eis in manu nostra praestita corporali & juramenti interpositis ab eisdem omnia & singula praemissa integre adimplere, facere & inviolabiliter observare, & ab aliis habitatoribus & incolis dictae villae facere observari sub omnium suorum & dictorum habitatorum hypotheca & obligatione bonorum. Volentes insuper & consentientes suis & quibus supra nominibus procuratores praedicti, quod si in complendis infra annos praedictos omnibus & sin-

gulis praemissis defecerint, eo ipso ad subjectionem praedictae parochiae & matricis ecclesiae iterum revertantur, & divisio & separatio hujusmodi pro infectis habeantur. Renunciantes suis & quibus supra nominibus in vi ab eis praestiti juramenti, doli mali, laesionis, circumventionis, fraudis & rei sic non gestae, divisionis & novarum constitutionum beneficii, omni juris auxilio causa & civilis, & omnibus aliis exceptionibus, barris, cavillationibus, allegationibus & defensionibus juris & facti, quae contra praemissa vel aliquod praemissorum possent objici modo quolibet vel opponi, juriq[ue] dicenti generalem renunciationem non valere. Nos vero divini cultus augmento, animarum salute, & incolarum loci praedicti utilitate, & quod ex dictis redditibus dictis curato de Issiaco & matriculariis sit sufficiens recompensatio & assignatio etiam sufficiens pro sustentatione novi curati de quo poterit vivere competenter, attenta meditatione pensatis; vocatis coram nobis, & praesentibus & consentientibus Joanne, dicto Chateguain presbitero procuratore quoad hoc sufficienter instituto curato ecclesiae de Issiaco praedictae nec non & matriculariis ecclesiae ejusdem, praedictorum habitatorum, incolarum & procuratorum nominibus super hoc emissis supplicationibus annuere volentes, dictam capellam Vallis Girardi, a dicta ecclesia de Issiaco (a qua tanquam a matrice ecclesia dependebat) dividimus & omnino separamus, divisamque esse volumus & penitus separatam, de dicta capella ex nunc parochialem ecclesiam statuentes, decernentes, volentes, & etiam ordinantes, quod a modo & deinceps in ea deferriatur per proprium sacerdotem, qui in cimiterio, qui ibidem constructur, defunctorum corpora tradat ecclesiasticae sepulturae & omnia utriusque sexus personis ibidem habitantibus, ut curatus ejusdem ecclesiae, ministret (ut expedit) sacramenta. Quodque rectores qui de cetero ad curam dictae ecclesiae (cujus collatio ad nos & successores nostros pleno jure spectabit) pro tempore fuerint deputati, quaecunque parochialia jura, quae curatus de Issiaco ante divisionem hujusmodi solitus erat percipere infra terminos dictae ecclesiae Vallis Girardi subscriptos, praeter dictas viginti libras perpetui redditus & una cum ipsis de jure suae ecclesiae habeant, levent & percipiant, cessante cujuslibet contradictionis obstaculo, in dicta villa Vallis Girardi & infra metas ejusdem, prout undecunque se comportant. Minutis tamen decimis in nostra vel successorum nostrorum



ordinatione nobis & eisdem successoribus reservatis, & per nos adjudicandis & assignandis alteri curatorum prædictorum, vel ordinandi de eis sicut visum fuerit expedire. In recompensationem vero eorum quæ curatus de Issiaco in villa Vallis Girardi, & a personis ejusdem anno quolibet percipiebat, prædicti procuratores & habitatores dictas decem libras, ut præmittitur, renduales & admortizatas solvere modo superius expresso tenebuntur, & dictos quadraginta solidos renduales matriculariis prælibatis, nec non & curato dictæ ecclesiæ Vallis Girardi dictas viginti libras Parisienses annis singulis dictis terminis quousque in bonis & sufficientibus locis eidem fuerint assignatæ, cum omnibus aliis juribus parrochialibus infra metas sibi competentibus infra scriptis. Verum quia hominum labilis est memoria, cum homo fragilis sit & mortalis, ac scripturæ inventum sit remedium, ut quæ præsentis hominum dispositione fuerint ordinata, possint imposterum ad perpetuam rei memoriam liquido comprobari: volentes controversias & scandalorum materias (quæ inter dictos curatos seu rectores multipliciter suscitari processu possent temporis) amputare: dictis Vallis Girardi & de Issiaco limitamus per rectos terminos & locorum distantias in hunc modum. Assignamus enim prædictæ ecclesiæ Vallis Girardi a lapide, qui dicitur feodi majoris, usque ad crucem, quæ est inter Vallem Girardi & sanctum Germanum de pratis totum territorium, quod ratione juris parrochialis dictus curatus de Issiaco possidebat, infra quod territorium & dictam villam Vallis Girardi habitantes, parrochianos esse

volumus dictæ ecclesiæ Vallis Girardi, toto residuo (quod ante præsentem divisionem de terminis ecclesiæ de Issiaco censebatur) eidem ecclesiæ de Issiaco perpetuo manente. Volentes dictarum ecclesiarum curatos his terminis perpetuo esse contentos. Volentes insuper & declarantes dictos habitatores & procuratores eorum (prout etiam ipsi voluerunt) in excommunicationis incidere sententiam totiens quotiens in dictis faciendis solutionibus, vel earum altera ipsos deficere contigerit in futurum, præter damna & expensas supradictas, quæ refarcire tenebuntur. Volentes insuper quod nisi infra annos superius specificatos prædictas triginta duas libras renduales admortizatas in bonis & sufficientibus locis assignaverint, ut præfertur, ad subjectionem dictæ parrochiæ ecclesiæ de Issiaco iterum revertantur, & ejus parrochiani fiant & sint, sicut erant ante divisionem & separationem ante dictas. Reservantes nobis & successoribus nostris plenariam potestatem addendi, diminuendi, mutandi, corrigendi & declarandi præmissis omnibus & singulis, sicut nobis vel eisdem successoribus expediens visum erit. Quod ut ratum & firmum perpetuo maneat, his præsentibus litteris quadruplicatis nostrum fecimus apponi sigillum. Datum in domo nostra de sancto Victore juxta Parisius 23. die mensis Februarii anno Domini 1342. Præmissis insuper adjicientes, ut curatus quicumque pro tempore fuerit ecclesiæ memoratæ, quatuor diebus in septimana missarum solemniam celebrare teneatur, vel celebrari facere in eadem. De quibus sit dies Dominica absque defectu. Aliæ dies ad optionem celebrantis. Datum ut supra.

## C X.

## Second Accord avec l'Université de Paris.

An. 1345.  
Copié sur l'original.

**U**NIVERSIS præsentibus litteris inspecturis Joannes permissione divina monasterii sancti Germani de pratis juxta Parisius abbas humilis, totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod cum causa verteretur inter nos ex una parte & Universitatem magistrorum & scholarium Parisius studentium ex altera, super eo quod dicta Universitas petebat à nobis religiosis eidem Universitati satisfieri de arreragiis 14. librarum eidem Universitati annuatim a nobis debitarum una cum pœnis ob defectum solutionis commissis a tempore 52. annorum, necnon dictas 14. libras annuatim eidem Universitati, ut præfertur, debitas a nobis

solvi in posterum singulis annis cum pœnis adjectis juxta tenorem compositionis cujusdam olim factæ & initæ inter nos religiosos & Universitatem sub sigillis nostris & Universitatis postmodum confirmatæ per inclytæ recordationis D. Philippum tunc Francorum regem in cera viridi & filis ferricis, prout in litteris super hoc confectis hæc plenius continentur. Nobis vero asserentibus & dicentibus ad hæc minime nos teneri, ex eo & pro eo quod dicta compositio, si umquam facta fuerit, facta fuisse dicitur jam 52. annis elapsis, nec in observantiam ab alterutra partium unquam fuerat introducta; quodque per Universitatem prædictam potius steterat, quam per nos



religiosos prædictos, quominus observata fuisset: & considerato elapsu tanti temporis, & impedimentis per dictam Universitatem in contrarium appositis, a dicta petitione prædicta Universitas desistere debebat, Universitate prædicta contrarium asserente. Tandem pluribus altercationibus hinc inde habitis pro bono pacis inter nos religiosos prædictos & Universitatem prædictam concordatum accidit in hunc modum, quod dicta compositio, cujus tenor sequitur in hæc verba.

UNIVERSIS præsentibus litteras inspecturis Joannes permissione divina monasterii B. Germani de pratis Parisiensis humilis abbas, totusque ejusdem loci conventus æternam in Domino salutem. Notum facimus quod cum inter nos ex una parte & Universitatem venerabilium magistrorum & scholarium Parisius studentium ex altera, orta esset materia quæstionis super quadam platea situata prope muros civitatis Parisiensis respiciente dicti sancti Germani abbatiam, cui ex parte superiori contigua est domus, in qua moratur Reverendus in Christo Pater P. Dei gratia Aurelianensis episcopus; & ex altera parte est via carnificiæ S. Germani, per quam directe itur ad portam civitatis Parisiensis, quæ dicitur porta FF. Minorum, & ad ecclesiam eorundem fratrum. Et a parte inferiori est via publica, per quam directe itur de sancto Germano ad portam civitatis Parisiensis, quæ vocatur porta S. Germani, quæ est prope domum, quæ fuit claræ memoriæ D. Henrici quondam illustris Regis Navarriæ; & ex altera parte est quædam via, quæ in prædicta via carnificiæ S. Germani incipit juxta puteum, qui est in dicta via, & juxta domum G. carnificis, quæ est ædificata in angulo jam prædictæ plateæ ex opposito dicti putei, & terminatur in nominata via, per quam itur ad portam, quæ, ut dictum est, vocatur porta sancti Germani. Eo quod dicta Universitas dicebat se jus habere in dicta platea ex parte qua continuatur cum via prædicta, per quam itur ad FF. Minores in centum & sexaginta pedibus ad pedes regis mensurandis continue & directe secundum longitudinem & latitudinem in qualibet parte ejus, quia tantum de dicta platea in jam dicta parte eadem Universitas dicebat & dicit sibi esse legatum a M. Radulpho de Albusone quondam canonico Ebroicensi, qui, ut dicta Universitas dicebat, jus habebat in platea prædicta, in quantum eidem Universitati legatum fuerat ab eodem.

Item super eo quod nos dicebamus nobis licere & licuisse portam abbatæ nostræ

quæ est versus pratum, quod nuncupatur pratum Universitatis, apperire & claudere quandocumque vellemus, & per eam intrare, & exire libere sine contradictione cujusquam ad votum nostrum cum vehiculo & sine vehiculo, cum equo & sine equo, vel aliter qualitercunque ad velle nostrum; ad dictam portam & muros ejus habere & tenere in illa dispositione quæ continetur in quadam ordinatione facta super quadam alia controversia orta inter nos & Universitatem prædictam tempore D. G. quondam abbatis monasterii nostri ab inclytæ recordationis D. Philippo illustrissimo Rege quondam Francorum, & super limitatione fossati abbatæ, quod est juxta prædictum pratum. Quam limitationem & distinctionem nos dicebamus esse faciendam secundum protensionem & declarationem lineæ protrahendæ in continuum & directum ab extremitate pilariorum & columpnarum, quæ sunt extra muros abbatæ prædictæ junctos cum ipso fossato juxta pratum prædictum versus locum in quo cum Secana conjungitur prædictum fossatum, Universitate prædicta in eisdem contrarium asserente. Tandem vocatis, ut moris est, monachis nostris super hoc pluries, & specialiter in pleno nostri monasterii capitulo congregatis, deliberatione matura & diligenti tractatu præhabitis pacem Universitatis habere puro corde & spiritu affectantes, cum omni reverentia qua possumus & honore ad hanc pacis & concordie & transactionis viam consensu unanimi devenimus; quod Universitas prædicta prælibatam plateam in longum & latum omnino, & omne jus quod in ea se habere dicebat & habere poterat quocumque titulo seu quocumque modo nobis & monasterio nostro & successoribus nostris cessit ex nunc in perpetuum, dimisit & quittavit penitus & expresse ad nostram utilitatem & voluntatem plenariam faciendam, salva ipsi Universitati in ipsa platea remanente via ad pratum prædictum & alibi eundi, agendi in latum spatii viæ regalis decem & octo pedes continentis, quæ debet incipere a cunco domus, in qua nunc moratur D. P. nunc Aurelianensis episcopus, protendendo se versus viam publicam ante portam manerii quondam Odardi de Villa-nova olim præpositi Parisiensis per quam viam itur versus portam S. Germani & versus pratum prælibatum: ita quod ab angulo domus, in qua moratur D. Episcopus Aurelianensis prædictus, mensurabuntur decem & octo pedes directe in latum versus dictam carnificeriam procedendo, & ab extremitate illorum decem & octo pedum produ-



ceretur linea in continuum & directum usque ad angulum domus, quæ est ex opposito manerii prædicti, quæ fuit quondam Albini de Centum Puteis clerici, & ab angulo domus in qua moratur episcopus Aurelianensis ducetur alia linea æquæ distans respectu prædictæ lineæ usque ad viam dictæ portæ, quæ dicitur S. Germani, & in longum ex una parte superiori usque ad inferiorem libere, pacifice & quiete.

Item voluit & concessit ipsa Universitas quod nos & successores nostri prædictam portam quæ est supra pratum prædictum aperire & claudere, & uti ea possimus in perpetuum exeundo, intrando, eundo, agendo, cum equis & quadrigis & sine eis libere versus Parisius, vel Secanam vel villam S. Germani, ut melius viderimus expedire, contradictione alicujus non obstante.

Item voluit & concessit ipsa Universitas quod fossatum prædictum limiteretur, & quod nos & successores nostri habeamus super hoc secundum quod lineæ protractio recta nobis dimittendum fore declarabit in continuum & directum ab extremitate pilariorum & columpnarum murorum abbatiæ nostræ absque additione adulterina & nova facta vel addita pilariis prædictis: & quod in ea parte terræ super fossato nobis remanente muros simplices facere possimus sine quernellis & fortalitiis aliis a simplici muro, per quæ scolares possint lædi. Et quod si purgare velimus fossatum, purgationes, seu quæ ex eis extrahi contigerit ex parte nostra, non ex parte prati jacentur. Nos vero & successores nostri pro bono pacis & concordie antedictæ ipsi venerabili Universitati suisque successoribus tenemur & tenebimur in perpetuum singulis annis reddere & solvere 14. libras Parisienses annui & perpetui redditus pro præmissis & ratione præmissorum ad usus pauperum scolarium per Universitatem distribuendas. Quas 14. libras Paris. promittimus & tenemur nos & successores nostri prædictæ Universitati suisque successoribus in perpetuum annis singulis reddere & solvere quatuor terminis Parisius consuetis. Videlicet primo, in proximo festo S. Remigii 70. solidos Paris. in sequenti Nativitate Domini alios 70. solidos; in sequenti Paschate alios 70. solidos, & in sequenti festo B. Joannis Baptistæ alios 70. solidos Parisienses, & sic deinceps singulis annis prædictas 14. libras Paris. prædictis terminis, prout superius est expressum. Quas 14. libras percipiendas, ut dictum est, assignamus eidem Universitati super abbatiâ nostra & super omnibus bonis & redditibus

eiusdem percipiendas terminis prædictis sub pœna quinque solidorum contra nos committenda pluries pro qualibet die per quam cessaverimus ultra octo dies, ultra quemlibet terminorum præfatorum unum cum principali solvendum, rata nihilominus compositione seu transactione & obligatione manentibus prædictis. Et debemus procurare consensum D. Regis Franciæ de non compellendo Universitatem dictum redditum ponere extra manum, ad quem obtinendum ipsa Universitas apud ipsum D. Regem porriget preces nobiscum, scribemusque ad curiam Romanam litteras supplicatorias D. Summo Pontifici, quod suum in his consensum impertiat; ut præmissa & sequentia confirmet. Super quibus nihilominus similiter dicta Universitas eidem supplicabit. Voluit insuper & consensit expressè & unanimiter, quod nobis & successoribus nostris liceat in perpetuum habere & retinere super muros portæ sæpe prædictæ, in illa dispositione & in illo statu, in quo & in qua illos decrevit per suam jam dictam ordinationem inclytæ recordationis Philippus illustrissimus Dei gratia Francorum Rex, prout in litteris inde confectis plenius continetur.

Addidit etiam ipsa Universitas, quod nomine ipsius & successorum Universitatis omne jus & dominium quodcumque & quocumque modo habebat & habere poterat in fossato prædicto & aqua ejusdem, nobis & monasterio nostro cessit & quitavit in perpetuum penitus & expressè. Nos enim omnia superius expressa promittimus bona fide solemniter & legitime nos facturos, soluturos & adimpleturos nomine nostro, monasterii nostri & successorum nostrorum fideliter & integraliter observare, sicut superius est expressum, & contra ipsa vel aliquod præmissorum in perpetuum non venire, nec aliquid impetrare a Papa, vel a Rege, seu Principe quocumque modo contra præmissa seu aliquod præmissorum, nec concessis, seu concedendis, etiam ultra si fieret, uti beneficio restitutionis in integrum, doli mali, fraudis, lationisque cujuscumque voluntate spontanea renunciantes, & omnibus aliis exceptionibus & allegationibus juris & facti, per quas in aliquo posset præmissis vel alicui præmissorum derogari, quas hic haberi volumus pro expressis. In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Datum & actum in pleno nostro capitulo anno Domini 1292. die veneris ante natale apostolorum Petri & Pauli. Servabitur hinc inde, & fient limitationes in ipsa compositione contentæ



realiter & de facto absque impedimento ab alterutra partium præstando. Et si contingeret in posterum per alterutram partium contra dictam compositionem aliquid attentari, quod per hoc nullum jus in petitorio, vel possessorio facienti quæretur, nec parti alteri præjudicium generetur, nisi quatenus in præsentī concordia esset aliquid immutatum.

Nos vero religiosi pro solutione prædictorum ex parte Universitatis petitorum 300. libras monetæ tunc currentis statim & de præsentī posuimus in manu sequestrata a dicta Universitate recipiendas libere & habendas omni mora & impedimento sublati. Habitis licentia & assensu D. nostri Papæ de donatione & translatione juris patronatus ecclesiarum inferius nominandarum per nos religiosos eidem Universitati facta, & per hoc occasione præteriti temporis erga Universitatem prædictam penitus remanebimus immunes, nec a nobis aliquid aliud occasione prædictorum petere valebit Universitas prædicta in futurum. Insuper 14. libras annui redditus in quatuor terminis Parisius consuetis, & etiam sub pœnis adjectis, annis singulis tenebimur solvere nos & successores nostri Universitati prædictæ, & incipiemus solvere in proximo termino 70. solidos Paris. & sic semper in aliis terminis in perpetuum solvere tenebimur.

Præterea pro bono pacis concordatum extitit & conventum quod porta monasterii nostri sita versus pratum, quod pratum Universitatis nuncupatur, quam juxta compositionem prædictam apertam tenere poteramus, nos & successores nostri, & quæ de præsentī clausa est & murata, nunquam aperietur, nec apertam tenere poterimus, nec debebimus, nec aliam similem aperturam habebimus vel habere poterimus existentem versus pratum prædictum in futurum.

Insuper nos religiosi prædicti pacis vinculo eidem Universitati desiderantes conjungi, & ut magis vigeat inter nos affectio charitatis & Universitatem prædictam, jus

patronatus sive præsentandi ad duas parochiales ecclesias sitas Parisius, videlicet S. Andrea de Arcubus, & SS. Cosmæ & Damiani ab olim ad nostrum monasterium spectans in Universitatem præfatam consensu unanimi pure & libere transtulimus absque aliquo contractu illicitæ pactionis, suppositis tamen licentia & assensu D. nostri Papæ, pro quibus obtinendis nos religiosi prædicti præfato D. nostro supplicabimus & pro eadem supplicatione eidem porrigenda certum nuncium cum expensis nostris propriis ad sedem apostolicam quanto citius destinabimus, ut cum nunciis dictæ Universitatis ad dictam sedem jam destinatis per Universitatem præfatam, qui etiam super hoc supplicabunt, possimus dictum assensum & licentiam obtinere; salvo tamen & retento nobis religiosi & successoribus nostris in perpetuum omni alio jure temporali, quod habemus in ecclesiis memoratis maxime 30. solidos Paris. debitos nobis & successoribus nostris a curato S. Andrea prædicti, & 30. solidos Parisienses nobis debitos singulis annis a curato SS. Cosmæ & Damiani prædictorum.

Item voluit & concessit ipsa Universitas, quod nos & successores nostri possimus de præfata platea a dicta Universitate in nos & successores nostros, ut præfertur, translata libere ordinare ædificando in eadem, vel aliter de ea disponere valeamus, prout nostræ placuerit voluntati & nobis videbitur expedire; dum tamen via in compositione expressa eidem Universitati libera remaneat sicut in eadem compositione continetur. Quod si prædicti assensus & licentia a D. nostro Papa obtineri non possint, præsens tractatus nullus sit quantum ad omnes & singulas sui partes. In cuius rei testimonium sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Datum & actum in nostro pleno capitulo anno Domini 1345. die 19. mensis Junii videlicet die Dominica ante festum Nativitatis B. Joannis Baptistæ prædicti.

## CXI.

## Declaration de JEAN, Evêque de Paris.

An. 1359. **N**OVERINT universi quod cum nos Johannes Dei gratia episcopus Parisiensis venissemus & accessissemus ad consilium domini Regis in abbacia sancti Germani de pratis, die tertia mensis Decembris, in cujus crastinum prope dictam abbatiā debebat fieri duellum inter nobiles

& potentes viros dominos ducem Lincastriæ & ducem de Bresvic, ut dicebatur: cumque causa videndi dictum duellum, nos venerabilem patrem dominum abbatem dictæ abbatiæ rogassemus ut nos hospitare vellet, & in sua abbacia cameram assignare; quod nobis duxit gratiose con-

Præf. in sec. 6.  
Bened. §. 5.  
pag. 25.



cedendum. Nos nolentes dicto abbati, ejus abbatiae vel successoribus suis in futurum aliquod propter hoc praedictum generari, nec nobis aut successoribus nostris novum jus propter hoc acquirere, confite-

mur dictam concessionem ex gratia recepisse. Datum sub nostro sigillo in testimonium praemissorum die praedicta, anno Domini 1359.

## CXII.

## Bulle du Pape URBAIN V.

An. 1368.

Hist. Univers.  
Par. to. 4.  
p. 417.

Nota. Cette  
Bulle a été  
adressée à  
l'Official de  
Paris, pour  
l'exécution de  
cet Accord.

URBANUS Episcopus servus servorum Dei, &c. Sane petitio pro parte dilectorum filiorum Richardi Abbatis & Conventus monasterii sancti Germani de pratis juxta Parisius Ordinis sancti Benedicti, ac Rectoris, Magistrorum & Scholarium ac Universitatis studii Parisiensis petitio continebat, quod ad Abbatem & Conventum praesentatio personae idoneae ad ecclesiam parochialem S. Germani veteris Parisiensis; & ad Rectorem, Magistros, Scholares & Universitatem praedictos collatio Capellae S. Martini de Ordeis prope muros dicti monasterii consistentis, dum vacant, de antiqua & approbata & haecenus pacifice observata consuetudine pertinere noscuntur; quodque de demolienda dicta Capella & accipiendo duo arpenta, quorum quodlibet centum virgas continet, & etiam decem virgas prati Clericorum juxta dictum monasterium consistentis, & ad ipsos Rectorem, Magistros, Scholares & Universitatem justo titulo pertinentis; quarum quidem virgarum prati quilibet viginti pedes contineat, pro fossatis circa dictum monasterium pro ejus defensione ac tuitione civitatis Parisiensis contra inimicos regni Franciae, ex ordinatione tamen Consilii charissimi in Christo filii nostri Caroli Regis Francorum illustris tractatus est habitus. Quodque iidem Abbas & Conventus, ac Rector, Magistri, Scholares & Universitas pro bono pacis & concordiae, jura quae habent in Ecclesia & Capella praedictis, desiderant invicem permutare. Ac Abbas & Conventus praedicti pro demolitione loci dictae Capellae ac domorum & hortorum jardinarum nuncupatorum ac pertinentiarum eorundem, Rectori dictae Capellae pro tempore existenti octo libras amortizatas annui & perpetui redditus supra quamdam domum in civitate Parisiensi juxta locum

FF. Ordinis Eremitarum sancti Augustini consistentem, supra quam decem libras annuas dictae monetae percipiunt; ac praefatis Rectori, Magistris & Scholaribus pro dictis duobus arpentis & decem virgis prati, duo & dimidium arpenta terrae dictorum Abbatis & Conventus juxta praefatum pratum consistentia assignabant. Quare pro parte dictorum Abbatis & Conventus ac Rectoris, Magistrorum, Scholarium & Universitatis nobis fuit humiliter supplicatum, ut eis faciendi praemissa licentiam concedere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque hujusmodi supplicationibus inclinati discretioni tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus si est ita, eisdem Abbati & Conventui, Rectori, Magistris, Scholaribus & Universitati permurandi ad invicem hujusmodi jura quae in Ecclesia ac Capella praedictis habent, ut praefertur, ac etiam eisdem Abbati & Conventui, Rectori dictae Capellae qui nunc est, & ejus successoribus hujusmodi octo libras Paris. pro demolitione loci dictae Capellae ac domorum & hortorum praedictorum, necnon Rectori, Magistris, Scholaribus & Universitati praedictis pro dictis duobus arpentis & decem virgis prati praedicta duo & dimidium arpenta terrae assignandi, auctoritate apostolica licentiam largiaris. Volumus autem quod idem Rector dictae Capellae, qui nunc est, & successores sui, redditus & proventus ad Rectorem dictae Capellae pro tempore existentem pertinentes integre percipiant, ac divinum officium per eos ratione dictae Capellae fieri debitum in ecclesia dicti monasterii aut alio loco congruo & honesto, de quo tibi videbitur, perpetuo facere teneantur. Datum Romae apud sanctum Petrum 16. Kalend. Decemb. Pontificatus nostri anno 7.

200000



## Lettres des Grands-Vicaires de Rouën.

An. 1374.  
Du Breul  
chron. S. Germ.  
fol. 156.

**V**ICARI Reverendissimi in Christo Patris, ac domini domini Philippi de Alençonio, miseratione divina archiepiscopi Rothomagensis nunc in remotis degentis, in spiritualibus & temporalibus generales, dilecto nobis in Christo Henrico de Villamorien heremita degenti in eremo prope Meduntam Rothomagensis diocesis, salutem in Domino. Devotioni vestra quam in Domino commendamus favorabiliter annuentes, construendi & edificandi seu construi & edificari faciendi in parrochia S. Martini de Garenna dictæ diocesis in nemore seu terra, cujus nobilis vir Mattheus de Ver armiger, dominus temporalis (ut fertur) existit, quandam capellam ad honorem Dei omnipotentis, omniumque civium superiorum, & pro divino cultu ibidem celebrando, si de illius

cujus fundus existit processit voluntate. Salvo tamen jure parrochiali, & in omnibus quolibet alieno, accedente ad hoc præfati Reverendissimi Patris beneplacito & assensu: sicut nobilis & potens dominus Ludovicus comes Stampensis, germanus ejusdem Reverendissimi Patris, nobis per ejus litteras propria manu & proprio ejus nomine signatas significare curavit, etiam contemplatione & ad preces ipsius domini comitis, qui super hoc nos rogavit attentè. Vobis autem dicti Reverendissimi Patris tenore præsentium licentiam concedimus atque plenam & liberam facultatem. Datum sub sigillo magno curiæ Rothomagensis, una cum signetis nostris quibus utimur in hac parte, anno Domini 1374. die lunæ post festum sancti Barnabæ Apostoli.

## CXIV.

## Charte de CHARLES VI. Roy de France.

An. 1397  
Tirée du Cartulaire.

**C**AROLUS Dei gratia Francorum Rex ad perpetuam rei memoriam, per quem vivimus, regimus & regnamus. Gratum impendere credimus obsequium regique culminis celsitudinem gloriam promereri pariter & honorem, dum famulamina a suis fidelibus eidem impensa recolendo, eorum pia desideria favore prosequimur speciali. Et si ad hoc ipsius liberalitas facilius se inclinet, multo magis se tenetur extendere circa illos, quos innata fidei constantia intimæque dilectionis affectus in exhibendis obsequiis perplacidis plurimum reddunt gratos. Notum igitur facimus quod cum dilectus noster Henricus de Villemorien (qui Domino genitori nostro, cui Christus indulgeat, suæ juventutis flore durante longævus antea dictis temporibus plures gratissimos exhibuit famulatus) salubri motus proposito de consensu præfati Domini genitoris nostri ea quæ mundi sunt post terga rejiciens, ejus dimisso servitio locum solitarium ad sui pacificationem animi, ac ut vitæ contemplativæ quærendæ ductu salutifero potiretur, in cujusdam montis seu loci vasti apice a Medunta duntaxat una leuca distante annis viginti duobus suum fecerit incolatum. In quo quidem loco dicti temporis girante spatio quamdam capellaniam vulgari præloquio Beatæ Mariæ Desideratæ

vocabulo nuncupatam, cum nonnullis aliis ædificiis suis propriis sumptibus construi fecerit & fundari, eamque post sui obitum, quem ex antiquata senilitate jamque vicini præsentit, ruinis brevissime subdi formidat, ac per hoc divino servitio viduari. Pro cujusmodi casui obviando easdem capellam, mansiones & ædificia, ceteraque ibidem pertinentia sub ecclesiæ seu monasterii sancti Germani de pratis prope Parisius dispositione & regimine permanere & subsistere afficitur; dummodo super hoc noster præbeatur assensus, resque prædictas admortificationis munere præmunire velimus; præsertim cum immediatus dominus earundem, quantum ad eum attinet & noscitur interesse, in eis consensit gratiose, veluti pro parte prædicti Henrici nobis est datum intelligi nostram gratiam implorando. Nos itaque ejusdem sancti propositi materiam produci volentes in effectum, & ejus obnixæ supplicationis tam conventus prædicti sancti Germani intuitu, (qui tamquam ager dominicus affluentia superni roris & benedictionis infusus habet cultores, fratres videlicet industrios, pudicitie nitore præclaros & nullius inquinamenti labe resperfos) quam consideratione dicti Henrici ad dictum locum seu conventum zelo devotionis accensi, dictum locum una cum domibus, ædificiis, mansionibus,



terris & possessionibus universis dicto loco spectantibus auctoritate nostra regia certa- que scientia & gratia speciali admortifa- vimus & tenore presentium admortifa- mus; eidem Henrico nihilominus conce- dentes, & eas sic admortifatas prefato mo- nasterio donare, legare seu quovis modo, dum & quando sibi libuerit, conferre va- leat. Ipsas namque in quantum nos tangit jam dicto monasterio per presentes confe- rimus & donamus: ita quod fratres seu religiosi ejusdem monasterii eorumque successores locum hujusmodi una cum do- mibus, ædificiis, mansionibus, terris & possessionibus eidem loco spectantibus tam- quam rem ecclesiasticam, & admortifatam ac sacris usibus deputatam de cetero habe- re, tenere, & perpetuo possidere valeant pacifice & quietè, absque eo quod ipsa vendere, alienare aut extra manus suas po- nere a modo teneantur, & ad hoc cogi pos- sint aliquo modo vel compelli, aut nobis seu successoribus nostris vel causam a nobis ha- bentibus, vel habituris exinde financiam qualemcumque præstare aut solvere nunc vel in posterum teneantur. Quam quidem financiam propter hoc debitam vel debendam nos ex uberiori dono nostræ gratiæ ex dictis certa scientia, speciali gratia, & auc- toritate regia dictis Henrico & religiosis ex nunc prout extunc serie presentium dona- mus, remittimus penitus, & quitamus.

Proviso tamen quod ipsi religiosi pro nobis regnique nostri felici statu ad duas missas quolibet anno die Purificationis, & aliam die Nativitatis gloriosissimæ Dei genitricis Mariæ solemniter celebrandas erunt per- petuis temporibus adstricti. Quocirca di- lectis & fidelibus consiliariis nostris super facto domanii nostri deputatis vel depu- tandis, ac thesaurariis nostris Parisius ce- terisque justitiariis & officiariis regni nostri & eorum loca tenentibus presentibus & fu- turis, cuilibet ipsorum prout ad eum per- tinerit damus tenore presentium in man- datis, quatenus prefatos Henricum & re- ligiosos prædictos eorumque successores, & eorum quemlibet nostra presenti gratia & concessione uti & gaudere pacifice fa- ciant & permittant, & contra tenorem ip- sius eos nullatenus inquietent vel molestant aut inquietari vel molestari a quoquam ali- qualiter patiantur. Quoniam sic fieri volu- mus & ordinavimus ex dictis certa scientia & speciali gratia ordinationibus, manda- tis & defensionibus in contrarium factis vel faciendis nonobstantibus quibuscumque. Et ut hæc omnia stabilitate fruantur perpe- tua has presentes fecimus sigilli nostri ap- pensione muniri, nostro in reliquis & alie- no in omnibus jure salvo. Datum Parisius mense Octobris anno Domini 1397. regni vero nostri decimo octavo.

## C X V.

## Charte de JEAN, Duc de Berry.

An. 1399.

Tirée des Archives.

JEAN, fils de Roy de France, Duc de Berry & d'Auvergne, Comte de Poitou, de Boulogne & d'Auvergne, Salut. Sçavoir faisons à tous presens & à venir: Que comme les Religieux, Abbé & convent de l'e- glise de S. Germain des Prez lez Paris, eussent droit de prendre chacun an sur notre Hôtel & jardins de Nesle, & sur l'Hô- tel & lieu où est à present notre sejour de Nesle, neuf livres neuf sols quatre deniers parisis, tant de fonds de terre, comme de rente annuelle & perpetuelle. C'est à sça- voir sur notredit Hôtel de Nesle, au terme de la S. Remi, vingt-huit sols quatre de- niers parisis, tant en fonds de terre comme de rente. C'est à sçavoir sur la thuillerie qui fut Nicolas le Thuillier, trois sols pa- risis de fonds de terre audit terme de la S. Remi, & cinquante sols parisis de rente le jour de la S. Martin d'hiver, & sur une autre thuillerie qui fut audit Nicolas, & paravant à Jean de Corneilles, treize sols quatre deniers parisis de fonds de terre au-

dit terme de la S. Remi audit convent, cha- cun an le jour des Morts sur notredit Hô- tel de Nesle soixante & dix sols parisis de rente, & sur le jardin qui fut au convent des Augustins, & paravant à Remi Lepi- cier, lequel jardin est à present appliqué au grand jardin de notredit Hôtel de Nesle, vingt-cinq sols parisis en deux termes. C'est à sçavoir audit terme de la S. Remi douze sols six deniers parisis, au terme de Pâques autre douze sols six deniers parisis, qui se montent pour tout à ladite somme neuf livres neuf sols quatre deniers parisis, tant de rente comme de fonds de terre amorties. Nous, pour acquitter & affranchir perpe- tuellement à toujours ladite rente & char- ges nosdits Hôtel & jardins de leurs appar- tenances; & afin que nous, nos hoirs & successeurs soyons & demeurions quittes envers lesdits Religieux, Abbé & convent, qui à present sont, & qui pour le tems à venir seront de ladite rente, & de tout ce qui en peut être deub du tems passé. De



notre certaine science, avons donné, cédé & transporté, cedons, donnons & transportons ausdits Religieux, Abbé & convent de ladite eglise, presens & à venir, pour & au lieu desdits neuf livres neuf sols quatre deniers parisis, les maisons, mazures & jardins & terres & autres appartenances quelconques qui furent à feu le Roy de Navarre, assises à la Ville dudit Saint Germain, & au terroir de d'autre côté à Jeanne la Bisarde & à Jean Henri, & d'autre part au jardin du presbytere de S. Sulpice, & à Messieurs Yon aboutissant par devant au grand chemin qui va de la porte des Cordeliers à ladite eglise de S. Germain, & par derriere au jardin qui va à la porte saint Michel au jardin Jean Pellisson pelletier; icelles maisons, mazures, jardins, terres & autres appartenances chargées avant ce present don envers lesdits Religieux en la somme de dix livres six sols neuf deniers parisis, tant de fonds de terre, comme de rente amortie; & lesquelles mazures, maisons, jardins, terres & autres appartenances nous appartiennent par don par Monseigneur le Roy à nous fait, & par lui aujourd'hui datté de ces presentes amorties lesdites maisons, mazures, jardins, terres &

autres appartenances par lesdits Religieux, Abbé & convent dudit saint Germain, presens & acceptans pour eux, leurs successeurs & ayans cause, pour en faire du tout à leur plaisir & volonté, comme de leur propre heritage. SI DONNONS EN MANDEMENT à tous nos Justiciers, Officiers presens & à venir, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que lesdits Religieux, Abbé & convent, ou leurs ayans cause, desdites maisons, mazures, jardins, terres & autres appartenances, desquelles nous les avons mis & mettons par la tradition de ces presentes en possession & saisine, fassent, souffrent, & laissent jouir & user pleinement, paisiblement & perpetuellement, sans les empêcher, faire ni souffrir être empêchez en aucune maniere au contraire. Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons fait mettre notre scel à ces presentes, sauf en autre chose notre droit & l'autrui en tout. Fait & donné à Paris le second jour d'Avril, l'an de grace 1399. après Pâques. Ainsi signé sur le repli par Monseigneur le Duc, N. Barrandon, & scellé de cire verte en lacs de foye aussi verte.

## CXVI.

Sentence du Châtelet, avec un Arrest du Parlement de Paris.

**A**Tous ceux qui ces presentes Lettres verront: Guillaume Seigneur de Tiguonville, Chevalier, Conseiller, Chambellan du Roy notre Sire, & Garde de la Prevosté de Paris, Salut. Sçavoir faisons, que l'an de grace 1403. le Dimanche jour de Pâques convenans quinze jours d'Avril, Girardin de Roüen varlet servant, demourant par tout, fut emprisonné ou Châtelet de Paris par Jean le Gendre, Jean Poistevin & Philippot de Montbehy, Sergens à Verge du Roy notre Sire audit Châtelet, pour ce qu'audit jour il avoit esté trouvé coupant la manche & bourse de Pierre de Soissons escuyer, demourant en la rue saint Germain, à l'enseigne du Moulinet, en laquelle bourse avoit dix sols parisis, ainsi comme ledit Pierre estoit au sermon ou pré aux Clercs. Item, qu'en icelui jour de Dimanche frere Robert

Grandin religieux & official de S. Germain des Prez, s'opposa ad ce que Girardin de Roüen dessusnommé, lequel il disoit estre clerc, ne feust rendu à Monsieur l'evesque de Paris: & outre requist que ledit Girardin luy feust rendu comme clerc, disant que à lui en appartenoit la connoissance, pugnicion & correction, pour ce que iceluy Girardin avoit comis le delit dessusdit en la terre desdits religieux, & aussi avoit esté prins sur le lieu, & pour plusieurs autres causes qu'il entendoit à declarer en temps & lieu. Et pource que de ces choses ledit frere Robert Grandin nous requist acte, pour luy valoir & soy aidier en lieu & en temps deus, nous luy en avons octroyé ces presentes, esquelles nous en témoin de ce, avons fait mettre le scel de la Prevosté de Paris. Ce fut fait l'an & le jour dessusdits. GORET.



## Marché fait avec les Orfèvres pour la Chasse de S. Germain.

An. 1408.  
Copié sur l'original.

**A** Tous ceux qui ces lettres verront, Guillaume par la permission divine humble abbé de l'église de S. Germain des Prez les Paris, & tout le couvent de ce même lieu, salut en Nôtre-Seigneur. Savoir faisons que nous d'un commun accord & consentement, & pour le clair & évident profit de nous & de nôtre eglise, confessons avoir fait marchie & convenances à Jean de Clichy, Gautier du Four & Guillaume Boey orfèvres demeurans à Paris, de faire une châsse d'or & d'argent, où sera mis au plaisir de Dieu le corps de Monsieur saint Germain. Laquelle châsse aura deux pieds & demi & quatre pouces de long, & de hauteur & largeur telle comme il appartient à la longueur dessusdite; & laquelle châsse sera de la maniere, façon & telles que lesdits orfèvres nous ont baillé la pourtraiture & patron.

*Item* la haute & la basse couverture de ladite châsse sera faite d'or à fleurs de lys enlevées de l'or qui est en la châsse où est à present le corps de mondit sieur S. Germain.

*Item* la pierrerie qui est en ladite châsse où repose à present le corps dudit Monsieur saint Germain, sera ôtée & sera mise & employée par lesdits orfèvres en ladite châsse qu'ils nous doivent es lieux & en la meilleure maniere que faire se pourra au profit de ladite châsse.

*Item* les images & les grands pilliers & les pilliers boutteres, les chapiteaux, les hotteaux & formes de verrieres, les claires voies & le clochier & tout ce qui appartient à ladite châsse seront d'argent doré bien & souffisamment au regard de l'or au dire d'orfèvres & gens à ce connoissans. Reservé toutesvoies les images qui soutiendront ladite châsse qui seront de cuivre bien doré d'or bien & souffisamment, & aussi reservé le fonds de ladite châsse qui sera d'argent tout blanc, & laquelle châsse lesdits orfèvres nous seront tenus & promettent faire du poids de cent cinquante marcs d'argent, en ce non compris le fonds d'icelle châsse qui seront d'argent blanc, comme dit est, & ou cas que ladite châsse peseroit plus, non compris ledit fonds, que cent & cinquante marcs d'argent, nous ne serons tenus de payer aucune chose du surplus de l'or & façon dudit surplus, fors seulement la valeur de l'argent d'icelui surplus.

*Item* que quand les ouvrages de ladite châsse seront faits, lesdits orfèvres seront tenus de les dorer bien & souffisamment comme il appartient; & iceux ouvrages regardez & visitez par orfèvres & gens souffisamment & en ce connoissans. Et s'il y a faute en la doreure, lesdits orfèvres seront tenus de les redorer. Et aussi seront tenus un chacun pour le tout de ouvrer en icelle châsse bien & deuement en personne dès maintenant jusques à ce que ladite châsse soit faite & parfaite. Et pour ce faire seront tenus de leur bailler l'or & l'argent que à ce faire appartiendra. Et si seront tenus lesdits orfèvres & chacun pour le tout de nous rendre ladite châsse faite & parfaite bien & souffisamment & bien dorée par la maniere dessusd. dedans la saint Vincent prochainement venant. Et aussi seront tenus de leur querir & livrer en nôtre dite eglise lieu bon, seur & convenable pour faire ladite châsse, & leur payer pour chacun marc d'or qu'ils mettront en oeuvre pour façon seulement six écus d'or à la couronne de 18. s. par la piece; & par chacun marc d'argent qu'iceux orfèvres livreront, pour argent, or & façon seront tenus de payer douze écus d'or de ladite monnoye. Pour chacun marc d'argent blanc, dont le fonds de ladite châsse sera fait, sept écus d'or de ladite valeur. Et pour chacun marc de cuivre, dont les images qui soutiendront lad. châsse seront faites, pour cuivre, or & façon quatre écus d'or. Lesquels prix nous serons tenus payer auxdits orfèvres aussi & toute pour la forme & maniere qu'ils le commenceront & deserviront en ladite besogne. Et si seront tenus à eux & à leurs gens & aydes en faisant ladite châsse de leur querir leurs dépens par la maniere qui s'ensuit. C'est à savoir pour chacun jour qu'ils vaqueront en ladite besogne, & tant à jours ouvrables comme fêtes & dimanches, il leur sera baillé & livré à déjeuner ou boire à matin à deux personnes un pain de couvent & une peinte de vin. A l'heure de disner à deux personnes deux pains de couvent, une peinte de vin & une piece de chair de buef ou du mouton de quatre ou quartier de mouton & le buef à la valluë & du potage bien & souffisamment, & au souper pareillement comme au disner. Et aux jours que l'en ne mangera point de chair, nous baillerons à chacune personne trois oeufs ou deux harens pour pitance &



du potage à dîner ; & au souper à chacune personne deux oefs ou un harent & un fourmage pour toute la semaine, tels que nous avons. Et aussi seront tenus de leur bailler buches bien & convenablement pour eux chauffer, chandelle pour eux coucher & souper bien & convenablement, quand ils en auront nécessité. Avec ce seront tenus de leur bailler & livrer un bon coffre en lieu seur comme dessus, où seront mises les parties & ouvrages de ladite châsse bien & seurement. Auquel coffre aura deux clefs, dont lesdits orfèvres en auront l'une, & nous l'autre.

Toutesvoies si ladite châsse n'étoit faite & parfaite dedans ladite fête saint Vincent

prochainement venant, nous ne serons tenus de querir auxdits orfèvres aucuns dépens de-là en avant s'il ne nous plaist, si ainsi n'étoit que la faute fust ou soit venue de par nous. Si promettons en bonne foy & sur l'obligation des biens de nous & de nôtre dite eglise avoir agréable & tenir ferme & stable ce présent marché, convenances, promesses, & tout le contenu en ces lettres, les enterriner & accomplir de point en point selon ce que dessus est dit & non venir contre jamais à nul jour par quelque voye que ce soit. En témoin de ce nous avons fait mettre nos sceaux à ces présentes lettres le dix-huitième jour du mois de Fevrier l'an mil quatre cens huit.

#### Obligation des Orfèvres.

**J**E Gaultier du Four & Jean de Clichy & Guillaume Boey, confessons avoir eu & reçu de Monsieur l'Abbé de saint Germain, présent le quint Prieur nommé Pierre Hachette & Jean de la Crute Chevecier & Michel Prevot tresorier & Messire Regnaut Denis & Messire Bontet de la Budiniere; c'est assçavoir 101 saphir; *item* 140 esmeraudes entieres, & des despées 35, qui font en somme cent soixante & quinze pieces; *item* 47 garnats entieres &

quatre pieces, qui font en somme cinquante & un garnats. *Item* 25 amatistes; *item* 30 cassidoines; *item* 220 perles; *item* une petite croix d'or où il y a des reliques; *item* 26 marcs 2 onces 12 estrelins d'or, pareil à une piece d'or que ledit Monsieur l'Abbé a par devers lui; *item* d'argent à ouvrer tout net sept marcs cinq onces cinq estrelins. Tesmoins nos noms mis en cette cedula le 20. jour d'Aoust 1409. J. de Clichy. Gaultier du Four. G. Boey.

#### CXVIII.

##### Declaration de GERARD, Evêque de Paris.

An. 1413.

Tirée des Archives.

**G**ERARDUS miseratione divina Parisiensis episcopus Universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod licet hodie processionally pro prosperitate Domini nostri Regis, pace & tranquillitate hujus regni, ac pro pluvia obtinenda, pro commoditate fructuum terrarum, intendamus iter ad ecclesiam & monasterium sancti Germani de pratis, & ibidem in pontificalibus celebrare per territorium & exemptiones dicti monasterii benedicere; certificamus quod per hoc

non intendimus in aliquo derogare juribus & exemptionibus dictæ ecclesiæ & monasterii S. Germani, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis: quinimo volumus ipsius jura & exemptiones fore salva & illæsa, salvis etiam nobis semper juribus nostris & ecclesiæ nostræ Parisiensis. In cujus rei testimonium nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. Datum Parisiis decima quarta die Julii, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo tertio.

#### CXIX.

##### Declaration des Maréchaux de France.

An. 1418.

Copiée sur l'original.

**L**Es Maréchaux de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme à cause de nos offices & autrement deument nous ayons droit & ayons été & soyons en bonne possession & faisine pour & à cause de l'estuage du port de Milly, d'avoir, prendre & percevoir des Religieux, Abbé & convent de moustier

saint Germain des Prez lez Paris, chacun an le jour de la feste dudit saint Germain en May douze pains du convent, douze sextiers de vin & douze sols parisis, pour & parmi ce que nous devons & sommes tenus faire faire ledit jour de ladite feste de saint Germain un service par un homme noble portant une verge blanche devant



L'Abbé dudit moustier tant que la procession & la grande messe dureront. Nous confians en plain de la bonne loyauté & diligence de notre bien-ami Jean Clement escuyer, icelui avons commis & ordonné & institué, commettons, ordonnons & instituons par ces presentes, pour faire ledit service pour & ou nom de nous par devant ledit Abbé le jour saint Germain prochainement venant, & pour demander, prendre

& percevoir ledit devoir desdits douze pains de convent, douze sextiers de vin & douze sols parisis, & de faire toutes manieres de sommations, requestes & protestations qu'il appartiendra à faire & qui seront à ce necessaires. Donné à Paris sous le scel commun de ladite Maréchaussée, le vingtième jour de May, l'an de grace mil quatre cens & dix-huit.

## C X X.

## Lettres Patentes de LOUIS XI. Roy de France.

An. 1482.  
Tirées sur  
l'Original.

**L**OUIS par la grace de Dieu Roy de France, sçavoir faisons, à tous presens & à venir; Que nous considerant comme feu de tres-noble memoire le Roy CHILDEBERT, en son vivant Roy de France, notre progeniteur, pour la grande & singuliere devotion qu'il avoit à Dieu notre createur, & pour aucunes grandes causes qui à ce le meurent, fonda en son vivant l'eglise & l'abbaye Monsieur saint Germain des Prez, lez notre bonne ville de Paris, laquelle il doia de plusieurs belles seigneuries, rentes & revenus, & en icelle ordonna faire dire & celebrer certain bel & notable service divin, pour lequel dire, celebrer & continuer, il ordonna certain nombre de religieux, & depuis alla de vie à trépas, & s'est fait inhumer & ensepulturer en ladite eglise; après le trépas duquel, le Roy saint Charlemagne, pour la tres-grande & singuliere devotion qu'il avoit à icelle eglise, tant pour les grands miracles qui avoient été faits sur la personne par le moyen dudit glorieux saint Germain qui repose en icelle eglise, que aussi pour la continuation dudit service divin, pour lequel faire il accrut & ordonna en ladite eglise plusieurs religieux, outre ceux qui y étoient de la premiere fondation; il donna à icelle eglise plusieurs belles terres, seigneuries, cens, rentes, revenus, joyaux & autres biens, pour être participant es prieres d'iceux religieux & dudit divin service d'icelle eglise; depuis lequel tems lesdits religieux ont toujours fait, continué & entretenu ledit service divin: mais au moyen des guerres & divisions qui ont été par plusieurs & diverses fois en notre royaume, même du temps des infideles, lesquels par plusieurs & diverses fois, & aussi les Anglois, anciens ennemis de notre royaume, ont été devant notredite ville de Paris à puissance d'armes, ladite abbaye a été brûlée & détruite, ensemble tous leurs titres, chartes, enseignemens, & autres

choses quelconques, qu'ils avoient des rentes, revenus & droits d'icelle eglise, ledit revenu d'icelle abbaye a été & est fort diminué & tellement que lesdits religieux, abbé & convent d'icelle abbaye en sont grandement diminuez & appauvris; lesquels, à ces causes, Nous ont humblement fait supplier & requérir, que pour aucunement les recompenser de leur dite perte, & accroître leur dit revenu, il nous plaise leur octroyer certaines foires franches, comme ont nos chers & bien-amez les religieux, abbé & convent de S. Denis en France, & sur ce leur impartir notre grace. Pour ce est-il que nous voulans & desirans entretenir ladite eglise en ses droits & libertés, & les augmenter de nôtre grace, à ce que plus en plus soyons participans es bienfaits, prieres & oraisons, & service divin qui se font, disent & celebrent jour & nuit en ladite eglise, & que lesdits religieux, abbé & convent d'icelle abbaye, soient plus enclins à prier Dieu nôtre createur pour la prosperité & santé de nôtre personne, & de nôtre tres-cher & tres-ami fils le Dauphin de Viennois, audit lieu & abbaye de S. Germain des Prez. POUR CES CAUSES & considerations & autres à ce nous mouvantes, avons donné & octroyé, donnons & octroyons semblable foire franche, comme ont ceux de ladite abbaye de saint Denis en France, icelle y avons créée, instituée, ordonnée & établie, & par ces presentes de nôtre propre mouvement, grace speciale, pleine puissance & auctorité royale, creons, instituons, établissons & ordonnons pour icelle foire franche avoir & faire tenir par chacun an durant huit jours entiers, commençant le premier jour d'Octobre, & finissant le huitième dudit mois après ensuivant lesdits jours inclus, & voulons & nous plaît que dorenavant, perpetuellement & à toujours ladite foire franche soit par chacun an tenuë en la terre & lieu de S. Germain des Prez, & où lesdits



## JUSTIFICATIVES. I. PARTIE. lxxxvij

supplians verront être à faire pour le mieux durant lesdits huit jours, & que iceux religieux, abbé & convent dudit S. Germain en jouissent des droits, profits & émolumens qui y appartiennent, tout ainsi que font & ont accoutumé faire lesdits religieux, abbé & convent de S. Denis en France d'icelle leur foire, & que tous marchands & autres gens quelconques qui en icelle foire afflueront & frequenteront, soient francs, quittes & exempts de toutes aydes, peages & tributs quelconques, & y puissent vendre à deniers, revendre & échanger toutes danrées & marchandises licites, & jouir & user de tous tels & semblables droits, franchises & libertez dont ils jouissent, & ont accoutumé jouir & user en allant, venant & sejourant & frequenter, marchandant à ladite foire établie en la foire & abbaye monseigneur saint Denis en France, comme dit est. SI DONNONS en mandement par ces mêmes presentes à nos amez & feaux les gens de nos Comptes, & Tresoriers à Paris, & les generaux Conseillers par nous ordonnez sur le fait & gouvernement tant de nos finances, que de la justice de nos Aydes, au Prevôt de Paris, & Eleus sur le fait desdits aydes en l'élection dudit Paris, & à tous nos autres justiciers, officiers & sujets, à chacun d'eux, si comme à lui appartiendra, que de ladite foire durant lesdits huit jours ils fassent, souffrent & laissent lesdits religieux, abbé & convent de saint Germain des Prez jouir & user perpetuellement & paisiblement sans leur faire ou mettre, ne souffrir être fait ou mis ores pour le tems à venir aucun detourbier ou empêchement au contraire; lequel si fait mis ou donné leur étoit, mettent ou fassent mettre incontinent & sans delay à pleine delivrance, & au pre-

mier état & dû: & afin que ladite foire soit notifiée & fait à savoir à la connoissance de tous marchands & autres quelconques, nous voulons que icelle foire franche ils fassent crier & publier en leurs cours, jurisdictions & auditoires, & par tous autres lieux où l'on a accoutumé faire cris & publications, & faisans jouir & user les marchands frequentant ladite foire de tels & semblables privileges, franchises & libertez qu'ils ont accoutumé jouir & user es foires dudit lieu de saint Denis en France; & voulons & nous plaît, que pour tenir ladite foire les religieux, abbé & convent de ladite abbaye puissent faire mettre sus, dresser, construire & édifier halles, étaux, & loges à l'enclos de ladite abbaye, ou autre lieu où sera tenu ladite foire, & où bon semblera auxdits religieux, abbé & convent dudit S. Germain, comme dit est. Car tel est nôtre plaisir, nonobstant que les privileges dont ont accoutumé jouir & user lesdits marchands esdites foires de S. Denis ne soient cy & expressement specifiez ni declarez, & quelconques autres ordonnances, mandemens, restrictions ou défenses à ce contraires; & afin que ce soit chose ferme & établie à toujours, nous avons fait mettre nôtre scel à celdites presentes, sauf toutesfois en autres choses nôtre droit & l'autrui en toutes. Et pour ce que de ces presentes lesdits religieux, abbé & convent pourront avoir à besoigner en plusieurs & divers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous scel royal, pleine foy soit ajoutée comme à ce present original. Donné au Plessis du Parc les Tours au mois de Mars l'an de grace mil quatre cent quatre-vingt deux, & de nôtre regne le vingt-deuxième.

### C X X I.

#### Acte de la nouvelle consecration du Grand Autel de S. Germain.

An. 1557.

*Chron.  
Du Breul.*

**C**AROLUS Dei & sanctæ sedis apostolicæ gratia Megarensis episcopus abbasque incliti monasterii sancti Magloglorii Parisiensis ordinis sancti Benedicti universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod die datæ præsentium de permissione devoti ac religiosi viri fratris Gervasii le Gallois Prioris, vicarii generalis in spiritualibus & temporalibus Reverendissimi D.D. Francisci Turnonii tituli sanctæ Sabinæ S. R. E. Cardinalis episcopi, abbatisque commendatarii hujus cœnobii sancti Germani a pratis, altare majus hujus basilicæ, alias

ab Alexandro Papa tertio consecratum, de novo motum & reedificatum, ad laudem Dei omnipotentis & ad nomina sanctorum martyrum Stephani protomartyris & Vincentii Gervasique martyrum, sancti quoque Germani episcopi Parisiensis confessoris divina nobis auxiliante gratia benediximus & consecravimus, infraque prædictum majus altare reliquias aliquas martyrum SS. Stephani & Gervasii cum reliquiis olim illic collocatis & inventis reclusimus. Ipso die hujusmodi consecrationis unum annum, & in die anniversario prædictum majus altare visitantibus 40. dies de vera in-



dulgentia concedentes. Datum sub sigillo nostro & signo nostro manuali anno Domini millesimo quingentesimo septimo,

undecimo Calendas Maii post Pascha. Sig. Carolus episcopus Megarensis.

## CXXII.

## Acte d'Association des Celestins de Paris avec les Religieux de S. Germain.

An. 1569.

Copié sur l'Original.

**N**ous les religieux Reverend Pere Provincial des Celestins de la province de France, le Vicaire general d'icelle, le Prieur & convent des Celestins de Paris capitulairement assemblez, d'un commun accord avons associé en nos spirituels suffrages venerables Peres les religieux du convent & abbaye Monsieur saint Germain des Prez hors Paris. A sçavoir que pour chacun religieux de ladite abbaye qui decedera nous dirons en nôtre chapitre *De profundis*, *Pater noster*, *Ave Maria* &

l'oraison competente avec une oraison aux vigiles & grande messe du premier obit que nous celebrerons en nôtre eglise. Et feront tenus lesdits de S. Germain faire & dire pareils suffrages pour chacun desdits Celestins de Paris quand sera decedé, moyennant que les uns le feront savoir aux autres. En foy de quoy avons signé de nôtre main ces presentes & fait apposer le scel de nôtre convent. Fait le 29. d'Avril 1569. Sig. Boudan Provincial. Sig. Corroy Vicaire general. Sig. F. Tamponet Prieur.

## CXXIII.

## Association des Religieux de S. Germain avec les Celestins de Paris.

An. 1569.

Copiée sur l'Original.

**N**os Præsides ac Visitator monasterii congregationis Calalis Benedicti, necnon Prior, Supprior ac conventus regalis monasterii sancti Germani a pratis prope muros Parisienses ad Romanam curiam nullo medio pertinentis venerabilibus in Christo Patribus ac dilectissimis fratribus Cælestinis Parisiensibus salutem & pacem in Domino sempiternam. Cum multoties a dilecto nobis in Christo Patre fratre Stephano Tamponet Priore ac moderatore vestro acceperimus quanto cum honore ac sincero amore nos semper prosecuti fueritis; ita ut vestris sacris orationibus ac sanctis precibus associare dignati fueritis, summæ ingratitude nos jure optimo notandos arbitraremur, nisi quoque animorum nostrorum erga vos propensionem pari pietatis obsequio demonstraremus. Nos itaque paterno affectu in partem omnium bonorum spiritualium, quæ in nostro conventu fiunt & in posterum fient, recepimus. Vestrum conventum quasi hujus ipsius nostri germanum fratrem in

Christo Jesu agnoscentes, nostrum quoque monasterium vestris semper commodis referatum & paratissimum esse volumus. Id etiam de dono & gratia speciali addentes, quod cum divinæ placuerit voluntati aliquem vestrum de exilio instantis miseriæ vocare, ejusque obitus nostro capitulo fuerit nuntiatus, ut pro eo fiat officium quod pro nobiscum associatis de more fieri consuevit; videlicet dicatur in nostro capitulo *De profundis*, *Pater noster*, *Ave Maria* cum oratione competenti, & in primo officio mortuorum & missa alta diei sequentis, quæ de Beata Virgine dici solet, dicatur oratio pro eodem defuncto. Si quis autem ex mera charitate aliquid addere voluerit, Benedictus Deus. Valeant feliciter vestra devota ferventesque charitates in Christo Jesu. In quorum omnium fidem præsentis litteras fieri nostrique sigilli conventus appensione muniri jussimus. Datum in nostro monasterio sancti Germani a pratis xv. mensis Maii anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo nono.

## CXXIV.

## Inventaire des Joyaux de la Couronne, fait en presence du Roy CHARLES IX.

An. 1570.

Copié sur un ms. de la Bibl. Coislin.

**C**E jourd'huy cinquième jour de Novembre mil cinq cens soixante & dix, le Roy Charles neuvième étant logé en l'abbaye saint Germain des Prez les Paris,

en regardant par la Royne Catherine mere de Sa Majesté, si les deux inventaires des bagues affectées & incorporées à la Couronne, & lesquelles elle a eues en garde depuis



depuis la mort du feu Roy François second dernier decédé aussi son fils, assçavoir le premier desdits inventaires fait à Fontainebleau le xxi. jour de Febvrier mil cinq cens soixante, & l'autre en cette ville de Paris le 22. Novembremil cinq cens soixante & huit estoient complects, & que rien n'en deffaillist, a ladicte Dame trouvé, que lesdits inventaires estoient entierement complects, tant des bagues antiennes de ladicte Couronne, que de celles qui y ont esté depuis augmentées, mises & acheptées, & aussi de celles que icelle Dame Roynne mere du Roy, y a données des siennes; de toutes lesquelles bagues & pierreries mises ensemble, après toutesfois les avoir les unes après les autres premierement veües & verifiées sur chacun article dudit dernier inventaire, icelui Seigneur a voulu & ordonné en estre de nouveau fait ce present inventaire & nouvelle prisee par Claude Marcel à present Prevost des Marchands de la ville de Paris, & François des Jardins orfevre & lapidaire de Sa Majesté, selon l'ordre & ainsi qu'elles ont esté mises & accommodées aux accoustremens qui sont preparez pour servir aux nopces de Sa Majesté à la Roynne Elizabeth sa future femme, voulant sadicte Majesté qu'icelles bagues & pierreries soient si soigneusement gardées qu'aucune chose ne s'en puisse perdre ou esgarer, ni seulement changer d'œuvre, ou invertir en quelque autre façon que ce soit, sans qu'il se fasse par son auctorité & en la presence de deux des Conseillers de son Conseil privé, & ung de ses quatre Secretaires d'Etat; affin d'en faire memoire au bout de ce present inventaire. Duquel aussi sadicte Majesté a voulu & commandé en estre fait quatre semblables, qu'elle a signez de sa main, l'un qui demeurera es mains d'icelle Dame Roynne sa mere pour sa descharge, l'autre qui sera mis dans le coffre desdites bagues & pierreries, & l'autre au thresor des Chartres de France en la sainte Chappelle du palais royal à Paris, & l'autre pour estre mis en sa Chambre des Comptes à Paris, comme sadicte Majesté veut estre fait & icellui estre delivré au Premier President en ladicte Chambre des Comptes & à son Procureur General en icelle, pour mettre par eux ou faire mettre ledit inventaire avec les autres chartes & papiers du domaine de ceste Couronne; affin que toutes lesdites bagues & pierreries qui sont incorporées, censées & fait propres de lad. Couronne soient si soigneusement gardées, qu'aucune chose ne s'en puisse perdre ni esgarer, & que le contenu de ce present inventaire, auctorisé du

seing de sad. Majesté, soit toujours pour confirmer & affecter lesd. pierreries & bagues à icelle Couronne, & par conséquent inalienables d'icelle.

Le vingtième jour d'Avril mil cinq cens soixante & unze lesd. bagues & pierreries ont esté derechef veües & verifiées sur ce present inventaire, & toutes trouvées en l'ordre cy-après déclaré en la presence de leurs Majestez, qui ont voulu cedit inventaire estre baillé & delivré, ainsi qu'il est déclaré cy-dessus.

ET PREMIEREMENT, une bordure de thouret levé, fait à canettes, esmaillé de rouge & à trois bizeaux, y ayant des F couronnées, garnies de cinq tables & de deux poinctes de diamans de plusieurs grandeurs, avec huit couplets de perles entre deux, en chacun desquels couplets il y a cinq perles à sçavoir.

Ung diamant en table foible, escorné d'ung coing, qui a cy-devant esté estimé à quatre cens écus.

Une aultre table de diamant escornée de deux coings à demy fonds, cy-devant estimée à dix-sept cens écus.

Une grande poincte de diamant un peu languette, appelée la poincte de Bretagne, cy-devant estimée à vingt mille escus.

Ung aultre diamant appelé la table de Gennes, longuet, escorné d'un coing à demy fonds, cy-devant estimé à huit mille escus.

Ung diamant à six poinctes, appelé la poincte de Millan, cy-devant estimé à dix mille escus.

Ung diamant taillé en lozanges par dessus foible, & ung poinct au milieu, cy-devant estimé à six mille escus.

Ung diamant à plain fonds escorné d'un coing, cy-devant estimé à quatre mille escus, mis au collier, au lieu duquel a esté mis à ce touret levé une table de diamant acheptée par le present Roy Charles neufiesme six mille escus.

Les quarante perles estant esdits huit couplets de perles garnies chacune de cinq, ont esté données par la Roynne Mere du Roy, cy-devant estimées ensemble à cinq cens escus.

Somme de la velleur de ladite bordure, sans l'or & façon, soixante & dix mille cinq cens escus.

Ung carquan de pareille façon, auquel y a aussi cinq diamans & six couplets de perles, en chacun desquels y a cinq perles assçavoir

Ung diamant estant escorné d'un coing, cy-devant estimé à huit cens escus.

Ung diamant foible cassé en deux, cy-devant estimé à deux cens escus, au lieu



duquel en a esté achepté ung par le feu Roy Charles de la valeur de dix mille escus, cy-après inventorié.

Ung diamant longuet à plain fonds, cy-devant estimé à trois mille escus.

Ung diamant en table longuet, escorné d'un coing, où il y a une lozange dessus, a esté cy-devant estimé à huit mille escus.

Ung diamant un peu longuet escorné de quatre coings, estimé cy-devant à deux mille escus.

Les trente perles dudit carcan estimé environ presentement trois cens escus.

Somme de la valeur dudit carcan, sans comprendre l'or, quatorze mille trois cens escus.

La bordure d'orilletes garnie de sept diamans enchassez en canettes, dont y en a six aux chiffres de la Roynne Mere du Roy, & ung autre à FF couronnées, avec six couplets de perles de la même façon des autres cy-devant escrits.

L'un desquels qui est une table de diamant à demi fonds, estimée environ à trois cens escus.

Une belle table de diamant escornée d'un coing, ayant eu le teint lasche, estimée cy-devant à trois mille cinq cens escus.

Ung grand diamant longuet foible, estimé presentement trois mille escus.

Ung diamant longuet taillé à face, estimé presentement à deux mille cinq cens escus.

Une autre table de diamant escornée foible, estimée presentement à quatre mille escus.

Une autre table de diamant plus longuette, estimée presentement à huit cens escus.

Plus une autre petite table de diamant longuette, estimée presentement trois cens cinquante escus.

Les six couplets de perles en chasteau, garnies de chacun de cinq perles, reviennent à trente perles, estimées presentement trois cens cinquante escus.

Somme de la valeur dudit carcan, sans comprendre l'or, quatorze mille huit cens escus.

Une ceinture garnie de quatorze diamans, dont y en a quatre taillez à face, & les autres ce sont tables de diamans, garnis de chacun de pieces d'or à canettes, & à chacun chatton ung chiffre de la Roynne Catherine Mere du Roy, prizez lesdits quatorze diamans cent cinquante escus l'un portant l'autre, qui font ensemble deux mille escus.

A ladite ceinture y a quinze couplets de perles, à chacun desquels y a cinq perles

prisées lesdites quinze pieces chacune l'une portant l'autre vingt-cinq escus, qui font ensemble quatre cens escus.

Somme de la valeur de ladite ceinture, deux mille cinq cens escus.

Ung autre grand collier garni de quinze grands diamans, avec dix cordelieres garnies chacune de quatorze grosses perles, qui a esté augmentée depuis de cinq cordelieres garnies chacune de quatorze perles, cy-après inventoriées au chappitre de ce qui a esté achepté par le Roy Charles.

L'un desquels est une table de diamans carrée escornée de deux coings, estimée quinze cens escus.

Une table de diamant carrée, estimée deux mille escus.

Ung diamant longuet, estimé à deux mille escus.

Une table de diamant en pointe carrée, estimée à trois mille escus.

Ung diamant longuet taillé à fuzées, estimé à trois mille escus.

Ung diamant façon de cœur, estimé à trois mille escus.

Ung diamant en pointe longuet & taillé à face, estimé à quatre mille cinq cens escus.

Ung diamant longuet escorné d'un coing, taillé à face, estimé à six mille escus.

Ung diamant taillé en pointe longue & taillé à face, estimé à huit mille escus.

Une autre table de diamant escornée d'un coing, ayant le teint lasche, estimé à trois mille cinq cens escus.

Il y avoit un diamant taillé en triangle, estimé à trois mille cinq cens escus, au lieu duquel a esté mis ung diamant à plain fonds escorné d'un coing, estimé à quatre mille escus.

Ung autre diamant en façon de cœur, plat par dessus, & taillé à facettes par dedans, estimé à trois mille escus.

Ung autre diamant foible & en table, estimé à deux mille cinq cens escus.

Ung autre diamant longuet, estimé à deux mille cinq cens escus.

Ung autre diamant tout carré, estimé à deux mille escus.

Et lesdites perles estant esdites quinze cordellures, à raison de quatorze à chacune, reviennent au nombre de deux cens dix perles, estimées à deux mille cent escus.

Somme de la valeur dudit collier, cinquante-deux mille six cens escus.

### *Esmeraudes, rubis & perles.*

Une croix en grosse œuvre, esmaillée de rouge, garnie de cinq grosses esmeraudes,



dont y en a deux fellées de cassures avecq une perle à poire.

L'une desquelles esmeraudes cy-devant rompue estimée à six cens escus.

Ung autre à cabochon rompue en trois endroits, estimée cy-devant à huit mille escus.

La troisieme estant grande esmeraude d'assez mauvaise façon & une petite veine au milieu, a esté estimée cy-devant à douze mille escus.

La quatrieme estant en triangle a esté estimée cy-devant à quatre mille escus.

La cinquieme estant longue & escornée d'un bout, estimée cy-devant à trois mille cinq cens escus.

Une grosse perle en poire non percée, ayant un petit trou à costé par le hault, estimée à seize cens escus.

Somme de la valeur des pierreries & perles de ladite croix, sans comprendre l'or & façon, vingt-neuf mille sept cens escus.

Quarante-cinq esmeraudes enchassées en canette, les chatons esmailliez de rouge faits à F & à K couronnez d'esmail blanc, desquelles a esté fait un accoustrement, ainsi qu'il s'ensuit, assçavoir

La bordure de touret levé en laquelle y a onze esmeraudes avecq dix pieces de deux perles, chacune servant entre-deux, prisées presentement, assçavoir lefd. esmeraudes ensemble trois mille cinq cens escus.

Et lefd. vingt perles ensemble à deux mille escus.

La bordure d'orilletes garnie de onze esmeraudes de mesme façon, avecq dix pieces servans entre-deux garnies chacune de deux perles, prisées ensemble presentement, assçavoir lefd. onze esmeraudes à treize cens escus.

Et lefd. vingt perles à cinq cens cinquante escus.

Y a esté augmenté deux pieces de perles y ayant à chacune piece deux perles, qui sont quatre perles estimées & inventoriées cy-après audit chappitre du Roy Charles.

Ung carcan de mesme façon garni de dix esmeraudes & de neuf pieces entre-deux, chacune garnie de deux perles, prisées presentement ensemble, assçavoir lefd. dix esmeraudes à la somme de trois mille escus.

Et lefd. dix-huit perles à deux mille quatre cens escus.

Ung collier de semblable façon garni de treize grosses esmeraudes & de quatorze pieces servans entre-deux, garnies chacune de six perles assis sur canettes à

demy jour esmaillé de rouge entre-deux, prisées presentement ensemble, assçavoir lefd. treize grosses esmeraudes à trois mille escus.

Et lefd. perles à trois mille cinq cens escus.

Somme de ce que monte ledict accoustrement d'esmeraudes & de perles, sans comprendre l'or & façon, dix-neuf mille deux cens cinquante escus.

#### *Accoustrement de perles.*

Un touret levé de trente-cinq grosses perles enfilées vallans quatre cens escus la piece l'une portant l'autre, revenant à quatorze mille escus.

Des orilletes de quarante perles enfilées, de soixante escus chacune perle l'une portant l'autre, revenans à deux mille quatre cens escus.

Ung carcan de soixante & onze perles enfilées vallant aussi cinquante escus piece, revenans à trois mille cinq cens cinquante escus.

Somme desd. perles dix-neuf mille neuf cens cinquante escus.

#### *Accoustrement de rubis.*

Une bordure de touret garnie de neuf tables de rubis ballais mis en œuvre en façon de canettes, les chatons d'icelles canettes esmailliez de blanc, ausquels y a des K. couronnez d'or & de fleurettes rouges avecq huit pieces de perles chacune garnie de quatre perles mis en œuvre à bassinets à canettes, prisées assçavoir.

Lefd. neuf rubis ballais ensemble à trois cens cinquante escus.

Lefd. huit pieces faisant ensemble trente-deux perles, à six vingts escus.

Une bordure d'orilletes garnie de neuf rubis ballais & huit pieces chacune de quatre perles, le tout mis en œuvre de la façon déclarée au prochain precedent article, prisée assçavoir

Lefd. neuf rubis ballais ensemble à cent escus.

Et lefd. trente-deux perles ensemble à cent escus.

Un collier garni de trois grands rubis ballais & une grande table d'espinolle, deux grenats & ung rubis incarnat, & huit pieces entre-deux faites à jour, chacune garnies de cinq perles & quatre petits grains de rubis, prisez assçavoir lefd. quatre gros rubis ballais & espinolles ensemble à deux mille cinq cens escus.



Et lefd. deux grenats ensemble quarante escus.

Lefdites quarante perles & trente-deux petits grenats de rubis, à deux cens soixante & douze escus.

Ung carcan de sept rubis ballais avecq six pieces de perles, en chacune desquelles y a quatre perles estimées toutes ensemble à deux cens escus.

Le Roy estant à Blois au mois de Fevrier mil cinq cens soixante & unze perdit en allant en masque ung rubis dud. carcan, ainsi que Sa Majesté déclara alors, dont est aussi fait mention cy-après par diminution.

Une cottotiere garnie de quatorze gros rubis ballais percez à jour avecq quatorze pieces de perles, à chacune desquelles y a quatre perles estimées, assçavoir lefd. quatorze rubis à quatre mille deux cens escus.

Lefdites cinquante-deux perles à cent escus la piece revenant à cinq mille deux cens escus.

Y a esté augmenté une piece de perles à laquelle y a quatre perles estimées, dont aussi est fait mention cy-après au chappitre dudit Roy Charles.

Une chaisne faite de dix-neuf rubis ballais & dix-neuf saphirs percez à jour, garnis de fleurs d'or entre-deux, estimées cinq cens escus.

Somme de ce que montent les pierreries dudit accoustrement, sans y comprendre l'or & façon d'aucunes, treize mille cinq cens quatre-vingts deux escus.

Plus un gros grenat qui servira au collier des rubis ballais, cy-après estimé au chappitre des bagues acheptées par le defunt Roy Charles, & qui sera employé en la dernière somme totale pour deux mille escus, à quoy il est estimé.

#### *Accoustrement de saphirs.*

Ung collier de quinze saphirs mis en œuvre à canettes esmaillé, assçavoir les canettes à fil rouge & les chattons de blanc à K couronnez d'or, & de quatorze pieces de trois perles chacune à trefle pour mettre entre-deux prises, assçavoir

Lefd. quinze saphirs à douze cens escus.  
Et lefd. quarante-deux perles à trois cens escus.

Led. Roy Charles au mois de Fevrier mil cinq cens soixante & unze perdit étant à Blois en courant la bague ung defd. saphir, ainsi que Sa Majesté déclara lors, il en a esté remis ung aultre au lieu du perdu.

La bordure de touret levé faite de dix saphirs en œuvre, comme dessus, & de

neuf pieces de perles aussi à trefles, prisées assçavoir

Lefd. dix saphirs à huit cens escus.

Et lefd. vingt-sept perles à deux cens escus.

La bordure d'orilletes faite de neuf saphirs & de huit pieces de perles, le tout de semblable façon, estimée assçavoir

Lefd. neuf saphirs à cent cinquante escus.

Et lefd. vingt-quatre perles à cent escus.

Le carcan fait de neuf saphirs & huit pieces de perles, le tout de même façon, prisées assçavoir

Lefd. neuf saphirs à cent escus.

Et lefd. vingt-quatre perles à cent cinquante escus.

Une ceinture de dix-huit saphirs moyens & dix-sept pieces de trois perles chacune, estimées environ cinq cens escus.

Une croix de cinq saphirs mis en œuvre comme les dessusdictes, dont y en a quatre gros & un moyen, estimée presentement quatre cens escus.

Une grosse perle en poire pendant a lad. croix, estimée presentement quatre cens escus.

Somme de ce que montent les pierreries dudit accoustrement, sans comprendre l'or & façon, quatre mille quatre cens escus.

#### *Aultres grosses pieces.*

Une grande croix faite de neuf diamans, assçavoir cinq grandes tables faisans la croix au plus hault, au dessous un diamant quasi rond, & trois autres diamans en larmes ou fers de lance taillez en face, faisant le pied de la croix, auquel pied pend une perle en poire non percée; laquelle croix ainsi garnie a esté estimée ensemble cinquante mille escus.

Une fort grande table de diamant à plain fonds ung peu languette, escornée de deux coings, accompagnée d'une grosse perle en œuf, qui est celle que acheta le Roy François premier, & lui cousta soixante-cinq mille escus sans la perle, laquelle a esté estimée douze cens escus; & par ainsi ladite bague revient à soixante-six mille deux cens escus.

Une aultre grande table de diamant foible, plus spacieuse que la precedente, escornée de trois coings, à laquelle pend une autre grosse perle quasi ronde, estimé le tout à vingt-cinq mille escus.

Ung gros rubi balay à jour, percé d'une broche de fer, appelé l'œuf de Naples, auquel pend une perle en forme de poire, cy-devant estimé soixante & dix mille escus.



Une bague d'un A Roumain que faict ung gros ruby ballay mis en griffe, estimé à vingt-cinq mille escus.

Plus une perle qui y est pendante, estimée quinze cens escus.

Un ruby sans feuille, qui a esté osté de la poincte de Milan, enchassé en or, avecq une perle pendante, estimée assçavoir ledit ruby à dix mille escus.

Et ladite perle à deux mille escus.

Ung grand ruby ballay fait en coste, percé en trois endroits, pendu à quinze perles au lieu de chaînes, estimé le tout ensemble à cinquante mille escus.

Ung fort riche carcan faict des pieces qui ensuivent, assçavoir le ruby ballay en demi œuf, cy-devant estimé à deux mille cinq cens escus.

Une grosse triangle de diamant, accompagnée de trois poinctes aussi de diamant taillé à faces, acheptée par le present Roy Charles neuvième, deux mille escus.

Une aultre triangle de diamant qui a esté pris au collier de diamant de la Reyne Anne, estimé à trois mille cinq cens escus.

Avecq trois petites tables de diamans presentement estimez à cent escus piece.

Ung gros ruby cabochon en façon de cœur, donné par la Royne Catherine sa Mere, estimé à trois mille escus.

Ung aultre gros ruby cabochon longuet, ci-devant estimé deux mille cinq cens escus.

Douze grosses perles, dont y en a huit vallans cent escus piece, & les quatre aultres vingt-cinq escus piece, qui est neuf cens escus.

Somme desdites grosses pieces, trois cens quatorze mille quatre cens escus.

Parmi toutes lesquelles pierreries & bagues cy-devant déclarées, sont comprises celles qui seront cy-après spécifiées, que icelle Dame Royne Catherine Mere du Roy, a données à sadite Majesté, pour estre mises & incorporées à ladite Couronne, & par consequent inalienables d'icelle; assçavoir

Avecq les quatorze grandes esmeraudes mises en œuvre, esmaillées de blanc & de rouge, garnies de K couronnez & de canettes à l'entour, y a treize chattons de perles rondes à deux, lesquelles perles ont esté données au Roy par la Royne sa Mere, cy-devant prises, comme il a esté déclaré par ledit inventaire du vingt-deuxième Novembre mil cinq cens soixante-huit par François du Jardin, Claude Maillart & Denis Gilbert orfebvres, en présence de la Royne sa Mere & du Sieur de Lanillac, à douze escus la piece desdites perles l'une

portant l'aultre, qui sont trois cens soixante & quinze escus.

Avec les sept esmeraudes grosses mises en œuvre avec des K couronnez esmaillez de blanc & rouge, il y a six couplets de perles à deux, dont ladite Royne Mere du Roy a donné lesdites perles, estimées par les susdits orfebvres, lesdits six couplets de perles & lesdites perles six cens trente escus.

Avecq les treize grosses esmeraudes pour faire un collier, mises en même œuvre avecq des K couronnez esmaillez de blanc & rouge, y a quatorze couplets de perles données par ladite Royne Mere, à quinze perles pour couplet, pour mettre entre lesdites esmeraudes, estimées six escus chacune perle l'une portant l'aultre.

Plus un ruby cabochon en façon de triangle, qui est à present au collier de la Royne, aussi donné au feu Roy par ladite Royne Catherine sa Mere, estimé à deux mille cinq cens escus.

Plus huit tables de diamans enchassez avecq des chiffres de doubles C & H esmaillez de rouge, & huit couplets de perles rondes à cinq pour couplet, le tout donné par lad. Royne sa mere pour faire une orillette à l'accoustrement de diamant, estimé le premier diamant en table escorné d'un coing, & foible de biseau, trois mille cinq cens escus; le second diamant long & taillé à faces, deux mille cinq cens escus; le troisième en table un peu escorné d'un coing, trois mille escus; le quatrième en table, pierre foible, deux mille cinq cens escus; le cinquième diamant longuet en table, six cens escus; le sixième diamant carré en table un peu jaulne, quatre cens escus; le septième diamant en table, deux cens cinquante escus; le huitième diamant longuet, trois cens escus; le neuvième diamant longuet, deux cens escus; & les cinquante perles qui sont aux couplets, estimées à sept cens cinquante escus, qui est en tout perles & diamans treze mille cinq cens escus.

Plus quinze diamans en tables avecq six couplets de perles à cinq pour faire une ceinture audit accoustrement, le tout donné par ladite Royne mere du Roy Charles neuvième, & estimé deux mille deux cens soixante escus.

#### Anneaux.

Une grande poincte de diamant, duquel les Roys Henry & François second ont espousé ce Royaulme, estimé douze mille escus.

Somme par soy douze mille escus.

Somme totale de la valeur des susd. ba-

m iij

*Ladite piece a esté depuis mise au carcan du grand ruby & diamans en triangle.*



gues perpetuellement affectées à la Couronne, cinq cens soixante-sept mille huit cens quatre-vingts-deux escus.

Plus a esté mis dedans led. coffre des bagues de la Couronne deux cens six boutons de diamans enchassez en or sans email, prizez l'un portant l'autre à six escus sol piece.

A laquelle somme monte la valeur desd. bagues & pierreries, sans comprendre l'or & façon de la pluspart d'icelles, suivant les estimations qui en ont esté cy-devant & presentement faictes par commandement du Roy, lequel a de nouveau par ces presentes déclaré & veult icelles pierreries & bagues cy-dessus spécifiées estre affectées & incorporées à la Couronne, sans qu'elles en puissent jamais estre alienées, ne voulant aussi sadicte Majesté qu'elles puissent

estre changées d'œuvre ou façon pour quelque occasion que ce soit, si ce n'est par son commandement & de ses successeurs Roys, en la presence de deux Conseillers au Conseil privé, & de l'un des quatre Secretaires d'Estat, qui fera mention, à la fin de cest inventaire, de la façon de laquelle elles estoient mises en œuvre, & l'occasion pour laquelle on aura changé ladite œuvre; afin que pas une desd. pieces ne se puisse latenter ni desguiser. Lequel present inventaire & ordonnance qui a esté fait quadruple, sadicte Majesté pour tesmoignage de sa volonté, a voulu auctoriser de son seing, comme il est plus amplement déclaré en l'intitulation de ced. inventaire. A Paris le vintiesme jour d'Avril l'an mil cinq cens soixante & unze. Signé, CHARLES. Et plus bas, PINART.

## CXXV.

Attestation des Reliques de S. Sebastien, de S. Gregoire le Grand,  
& de S. Medard Evêque de Noyon, données à l'Abbaye  
de S. Germain des Prez.

An. 1578.  
Copiée sur  
l'Original.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis frater Joannes Judas presbyter, religiosus incliti monasterii sancti Medardi prope & extra muros Sueffionenses, Ordinis sancti Benedicti ac Prior claustralis totiusque ejusdem monasterii fratrum conventus salutem in Domino. Notum facimus quod cum venerabiles ac devoti religiosi fratres Guillelmus Pellaut incliti etiam coenobii sancti Germani a pratis prope Parisios Prior regularis, & Jacobus du Breul ejusdem loci monachus pro bono pacis, quam zizaniorum sator turbaverat, ad nos venissent, & juxta potestatem a supremo Parisiorum Senatu abbateque nostro eis datam visitationis & reformationis officio probe functi fuissent, reditum parantes supplicarunt, ut sacratissima beatorum Sebastiani martyris, Gregorii Papæ primi, & Medardi episcopi corpora videre & osculari liceret. Quo admissio affectuique tradito, crevit devotionis ardor, & reliquiarum particulas quas nobis libuisset secum transportare concupierunt. Nos ergo considerantes præfatorum fratrum labores pro nobis exantlatos & pium

eorum erga sanctos cultum, (quem tali dispersione non minui, sed augeri constat; ut qui in certis tantum locis celebres erant, ubique venerabilius honorentur) dedimus eis partem unius digiti gloriosi martyris Sebastiani; partem quoque sive articulum unius digiti beati Gregorii Papæ, & fragmentum costæ sancti Medardi patroni nostri. In quorum omnium & singulorum fidem, robur ac testimonium presentes litteras manu dilecti nostri Gervasii Turlot clerici diocesis Sueffionensis publici auctoritate publica venerabilisque spiritualis curiæ Sueffionensis notarii jurati in registris dictæ curiæ ac sedis præsidialis Laudunensis regum edictum insequendo descripti & immatriculati graffarii seu scribæ per nos in hac parte assumpti, fieri & signari, sigillorumque nostrorum jussimus & fecimus appensione muniri anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo octavo, die vigesima quinta mensis Novembris. Signé, JUDAS, avec paraphe. Et plus bas, TURLOT, avec paraphe.

† Loco sigilli nostri.



## Lettres d'ARNAULD DE PONTAC, Evêque de Bazas.

An. 1595.

Du Breul  
Chron. S.  
Germ. ms.

**N**O s Arnaldus de Pontac Dei gratia Vazatenſis epiſcopus omnibus notum facimus, quod hac die vigefima menſis Auguſti anno Domini 1595. cum ad ſupplicationem venerabilium fratrum ac religioſorum monaſterii ſancti Germani de pratis extra muros Pariſienſes fundati, ſanctiſſimas reliquias divi Leufredi abbatis e veteri capſula lignea in aliam novam transferremus, unum ex oſſibus pedis ejuſdem ſancti Leufredi, conſentientibus Priore ac ceteris ejuſdem conventus religioſis, dedimus fratri Johanni le Couvreur religioſo ejuſdem domus ſancti Germani ( qui, ut dicebant, capſulam novam ſuis ſumptibus conficiendam curaverat ) ut ejus opera ad eccleſiam monaſterii ſancti Joannis Baptiſtæ de Nemofio transferretur, ibique honeſte ſervandum & venerandum colloear-

tur, præſentibus magiſtris Joanne de Teilly præbytero & rectore S. Aquilini Petragericenſis diœceſis, & Franciſco Faugonet etiam præbytero & Priore S. Marci d'Auren Lemovicenſis diœceſis. In cujus rei teſtimonium præſentes litteras ſigillo cameræ noſtræ ſignoque noſtro manuali munitas per ſecretarium noſtrum infra ſcriptum fieri ſtatuiſmus. Actum Pariſiis in prædicto monaſterio ſancti Germani die & anno prædictis.

A. R. N. epiſcopus Vazatenſis.

Nos præfati ſancti Germani a pratis religioſi ſuperius narrata veritati conſona eſſe certificamus, & propterea hanc chartam parvo noſtri conventus ſigillo noſtrique ſcribæ chirographo muniri juſſimus ultima die Auguſti 1595.

## Acte de donation de quelques Reliques aux Feüillans de Paris.

An. 1597.

Du Breul  
Chron. S.  
Germ. ms.

**I**N nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti. Amen. Nos frater Jacobus du Breul humilis Prior clauſtralis monaſterii ſancti Germani a pratis ad muros Lutetiæ Pariſiorum à Childeberto, ſecundo Francorum rege chriſtiano fundati, totuſque ejuſdem loci conventus ſæpe & cum magna precum iſtantia a purioris exactiorique obſervantiæ patribus domno Joanne a ſancto Malachia priore cœnobii divi Bernardi in ſuburbiiſ Pariſiorum pariter extructi, congregationis beatæ Mariæ Fulienſis, ordinis Ciſterciënſis, atque a toto ejus conventu interpellati, ut eorum ædem ſacris aliquot pignoribus decoraremus: tandem voto unanimi & propenſa erga eos admodum voluntate partem coſtæ ſancti Aurelii martyris cum Natalia conjuge ſua in Hiſpaniis anno Chriſti 852. paſſi, digitum quo-

que ſancti Amandi Trajectenſis epiſcopi & alium digitum beati Leufredi abbatis monaſterii Crucis ſancti Audoëni, nunc autem ab ipſo ſancto Leufredo cognominati & in diœceſi Ebroidenſi conſtructi, tradidimus. Addidimus præterea os ſpinæ dorſi ſancti Evilaſii cum ſancta Fauſta virgine in Cyzico ſub imperatore Maximiano die 20. Septembris martyrizati. Quod quidem os a fratribus abbatiæ ſanctæ Mariæ Pratenſis ( vulgo *de la prée* ) ordinis Ciſterciënſis in diœceſi Bituricenſi ſitæ ( ubi utriuſque martyris ſacra corpora jacent ) fideliter accepimus. In præmiſſorum fidem hanc ſchedam ſigillis noſtris die 19. Julii, anni 1597. ſubter firmavimus; obſecrantes devotum præfatorum Fulienſium cœtum ut ſacras reliquias vice glutini Chriſti, quo illis perpetuo jungamur, ſuſcipiant.

## Autre Acte de donation de Reliques.

An. 1598.

Du Breul  
Chron. S.  
Germ. ms.

**N**O s frater Philippus Laurens Prior ac conventus monaſterii ſancti Germani a pratis ordinis ſancti Benedicti ad Romanam eccleſiam nullo medio pertinentis in ſuburbanis Pariſiorum a Childeberto, ſecundo Francorum rege chriſtiano fundati, notum eſſe volumus illuſtrem ac

reverendiſſimum D. Atilium Amalthæum, protonotarium apoſtolicum & in legatione Gallicana S. D. N. Papæ Clementis VIII. a ſecretis, devotionis zelo erga ſanctorum reliquias incenſum, a nobis petiſſe, ut illi partem aliquam reliquiarum eccleſiæ noſtræ communicaremus. Itaque cum nos pio



illius desiderio gratificari voluerimus, fidem indubiam facimus & attestamus reliquias, quas eidem reverendissimo domino concessimus, esse os sancti Lucii primi Papæ & martyris; os quoque brachii sancti Thuriavi (alias Thuriani) archiepiscopi Dolensis in minori Britannia, nunc in episcopatum reducti, cujus sancti natalis

recolitur die 13. Julii; & insuper os beati Chrisanti martyris sanctæ Dariæ simul cum eo martyrio coronatæ, conjugis. Hortamur omnes Christi fideles, quibus eas videre contigerit, summa pietate venerari. Datum in nostro monasterio die 22. Septembris 1598. cum sigillis appensis Prioris & conventus.

## CXXIX.

## Autre Acte de donation de Reliques.

An. 1599.  
Du Breul ibid.

**I**N nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen. Nos Frater Philippus Laurens humilis Prior claustralis monasterii sancti Germani a pratis ac totus ejusdem loci conventus haudquaquam immemores prima sanctæ reformationis documenta a devota Congregatione Montiscasini, alias sanctæ Justinæ de Padua, ad nostram Casalibenedicti congregationem dimanasse, ut hanc tamquam matrem revereri & honorare teneamur, maxime cum in capitulo generali anno immediate præcedenti in monasterio sanctæ Mariæ de Pratalea diocesis Paduanæ celebrato, novas mutæ unionis litteras transmississent per reverendum in Christo Patrem Domnum Hilarium ab Antipoli abbatem sancti Honorati sanctæ insulæ Lirinensis, præfatæ Congregationis sanctæ Justinæ non infimum membrum. Quem quidem diu apud nos religiose conversari contigit, ut a faucibus singularis feri suos suæque domus substantiam eriperet. Quod magni momenti negotium Deo primum ac deinde Christianissimo Francorum Rege

Henrico quarto nonnullisque proceribus faventibus pene omnino confecit. Ea propter hinc migrare contendens, supplex (ut est admodum devotus & humilis) rogavit, ut sibi sacre quædam reliquæ beatorum Thuriavi quondam archiepiscopi Dolensis Britannia minoris, & Leufredi abbatis abbatiæ Crucis sancti Audoëni, nunc autem Crucis sancti Leufredi denominatæ & in Normannia sitæ, concederemus. Cujus sanctæ petitioni acquiescentes, loculis ipsorum sanctorum ad ima demissis, in sacrarium seu sacristiam honorabiliter deportatis, coramque omnibus apertis, dedimus ei os ulnæ seu humeri sancti Thuriavi, aliudque os simile ulnæ sive humeri sancti Leufredi. In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigilla nostra jussimus apponi. Anno Domini millesimo quingentesimo nonagesimo nono, die penultima mensis Augusti. *Ainsi signé* LAURENS Prior, & Du Breul scribe capituli, avec deux sceaux de S. Vincent, de saint Germain.

## CXXX.

## Autre Acte de donation d'une Relique de S. Vincent.

An. 1602.  
Copié sur l'Original.

**A**UJOURD'HUY en la presence des Notaires du Roy nôtre Sire en son Châtelet de Paris soubsignez, haute & puissante Dame Marie de Bouffu veuve de haut & puissant Seigneur Messire Henri Duc de Bronsweig & Lunenbourg, étant de present en cette ville de Paris, logée rue saint Honoré en la maison où est pour enseigne l'Ermine, parroisse saint Eustache, a dit & déclaré que pour la devotion qu'elle a porté à Monsieur saint Vincent Martyr, elle se feroit par plusieurs & diverses fois adressée, tant en particulier qu'en general pardevant Messieurs les religieux de saint Germain des Prez les Paris pour les supplier & requérir qui leur plût luy donner aucun relique qu'ils ont de S. Vincent martyr, & même en auroient été priez par Madame la Comtesse de Sede Dame Espa-

gnole; lesquels religieux luy auroient volontiers accordé. Et elle fait confesse icelle Dame que iceux religieux & prieur luy ont baillé, qui d'eux a reçu ung relique dud. saint Vincent martyr de Vallence pays d'Espagne, duquel relique icelle Dame se tient contente, & de ce que dessus elle a requis acte auxd. Notaires soubsignez, qui luy ont octroyé ces presentes pour servir & valoir auxd. religieux & convent ce que de raison. Ce fut fait, dit & déclaré, requis & octroyé en la maison en laquelle ladite Dame est de present logée, cy-devant déclarée, le Jeudy avant midi 21 jour de Février, l'an 1602. & a ladite Dame signé la presente, de laquelle elle n'a voulu être gardé minute. Sig. Marie de Bouffu Duchesse de Bronsweig & Lunenbourg. JOURDAN.

## CXXXI.



Autre Acte de donation d'une Relique de S. Germain,  
faite au Roy LOUIS XIII.

An. 1639.

Tiré de  
l'Original.

**I**N nomine Domini. Amen. Frater Gregorius Tarrisse humilis superior Generalis Congregationis sancti Benedicti, alias Cluniacensis, & sancti Mauri, ordinis ejusdem sancti Benedicti omnibus & singulis ad quos presentes pervenerint notum facimus anno reparata salutis millesimo sexcentesimo trigesimo nono, die vigesima secunda mensis Novembris, Pontificatus S. D. N. Urbani Papæ VIII. anno decimo septimo, regnante Ludovico Justo Francorum & Navarræ Rege christianissimo hujus nominis decimo tertio, illustrissimo principe Henrico Borbonio episcopo Mentensi ac hujus cœnobii sancti Germani a pratis Parisiensis abbate commendatario, nos piissimi Regis votis ac singulari illius erga res factas sanctorum ac præcipue sanctissimi Germani episcopi Parisiensis ac monasterii hujus patroni reliquias, devotioni annuentes, ejusque mandatis pro nostra tenuitate obtemperare cupientes, capsam auream partim & argenteam, variis gemmis, smaragdis, carbunculis & diversi generis lapillis exornatam, in qua dicti sanctissimi Præfulis sacræ reliquæ conditæ sunt cum ea qua par est veneratione & reverentia aperuisse; & claviculam dextram quæ in anteriori parte humeri infra collum emi-

net inde extraxisse, quam quidem claviculam ex sacris reliquiis sanctissimi Germani esse testamur, eamque ad Ludovicum Regem in castro sancti Germani (vulgo *en Laye*) tum degentem, detulisse. Acta sunt hæc Parisiis in dicto monasterio sancti Germani a pratis, presentibus reverendis patribus domno Joanne Harel & domno Placido de Sarcus senioribus assistentibus nostris, domno Benedicto Brachet hujus cœnobii priore, domno Claudio Cotton antiquo religioso, domno Benedicto de Jumillac subpriore & domno Benedicto Bugnie, qui omnes nobiscum presentibus subscripserunt die & anno quibus supra. In quorum fidem presentes sigillo nostræ congregationis ac secretarii nostri chirographo muniri mandavimus. Et sic scriptum. F. Gregorius Tarrisse superior generalis Congregationis sancti Benedicti. F. Joannes Harel assistens supradictus. F. Placidus de Sarcus assistens supradictus. F. Benedictus Brachet prior sancti Germani. F. C. Cotton. F. Benedictus de Jumillac subprior. F. Benedictus Bugnie sacrista. Et inferius, de mandato Reverendissimi Patris Superioris generalis. F. Callistus Adam scriba.

## CXXXII.

Attestation du Médecin & du Chirurgien qui ont examiné le corps  
de l'Abbé GUILLAUME III.

An. 1656.

Copiée sur l'Original.

**D**U mardi vingt-deuxieme Fevrier mil six cens cinquante-six. Sur la requisi- tion du R. P. Dom Bernard Audebert prieur de l'abbaye royale de saint Germain des Prez les Paris. Nous soussignez Denis Jonquet Docteur-regent en la faculté de Medecine à Paris, & Mathurin Menard chirurgien juré dudit saint Germain des Prez, certifions à tous qu'il appartiendra, avoir vû & verifié diligemment un corps mort, lequel on nous a assuré être le corps de Reverend Pere en Dieu Guillaume l'Eveque, jadis religieux profez de l'abbaye de saint Germain des Prez; puis Docteur-regent en la faculté de Theologie à Paris, & enfin abbé troisieme de ce nom de ladite abbaye, decedé & inhumé l'onzieme Decembre 1418. & trouvé dès le 9. Decembre 1645. dans son caveau, qui paroissoit pres-

que neuf, au milieu duquel avoit été posé & soutenu le cercueil dudit abbé sur deux barres de fer, dont l'une étant mangée de la rouille & rompuë, le cercueil touchoit d'un bout la terre, & de l'autre étoit sur l'autre barre entiere, auquel temps, par une merveille extraordinaire, le corps se trouva tout entier & en l'état qu'il est à present; ses habits religieux & pontificaux aussi assez entiers & de couleur assez vive pour estre distinguez les uns des autres: ce qui attirant une foule de curieux pour le voir, l'on fut contraint de le remettre dans son caveau, non plus suspendu par un des bouts, comme auparavant, mais à plate-terre dans son même cercueil, auquel état il a demeuré jusques au lundy 21. Fevrier dudit an 1656. auquel jour sur le soir en presence de tous les religieux de



ladite abbaye & des ouvriers qui travailloient en l'église de ladite abbaye, ledit corps fut trouvé aussi entier qu'il y avoit été remis le fufdit jour 9. Decembre 1645. l'ais de deffous le cercueil s'étant trouvé pourry & rompu en trois pieces & les habits n'ayant plus leur couleur ni leur subsistance, exceptez ceux qui étoient plus proches le corps, & la mitre. Le lendemain Mardi 22. dudit mois de Février & an 1656. ledit corps fut levé dudit caveau sur les deux heures après midi & porté sur un ais en la sacristie de ladite eglise, où à l'instant nous nous sommes transportez après en avoir été requis, comme dit est, & nous a paru ledit corps en l'état qu'il s'ensuit. Ses habits pontificaux ne pouvoient plus être distinguez, sinon la mitre, mais seulement ceux de religieux noirs & de grosse étoffe, comme serge drappée un peu relante & vermoulue. Les bras étoient découverts, desseichez & croisez sur le milieu du corps, garnis de leurs muscles & revêtus de leur cuir entierement. Les mains sont de même, & les doigts qui ont encore tous les ongles longs, nets & desseichez, si ce n'est celui du pouce de la main gauche courbé au dedans, qui est plus transparent que les autres & approchant du coloris naturel. La couleur des bras & des mains est comme enfumée & brune. Il avoit sur la tête une mitre de toile d'argent à fleurs; les cartons étoient durs & forts, la doublure d'un rouge brun, point déchirée, & les pendans étoient frangez d'une soye cramoisie un peu déteinte. La mitre levée nous observâmes que le haut de la tête étoit sans poil; les côtes vers les deux oreilles qui étoient encore attachées à la tête, un peu fournis de cheveux, toute la tête couverte de son pericrane noirâtre & sec; le front & le visage aussi couverts de leur peau de même couleur; les deux trous des yeux en confusion de toutes les parties qui les composent, creux & noirs. Le bout du nez, dont les cartilages étoient consumez, paroïssoit également noir, les lèvres flétries & seiches, la bouche ouverte, les gencives percées de toutes leurs dents & fort blanches; le palais coloré & dans son fond un peu mollasse. Enfin il luy restoit aux côtes & deffous des joües & du menton de la barbe rude & forte avec sa couleur rousse, & de la longueur comme d'une personne rasée depuis environ douze jours: de sorte que son visage n'étoit pas si défiguré qu'on n'en reconnût facilement la ressemblance sur une petite figure d'argent doré, que ledit abbé avoit fait tirer à sa ressemblance, laquelle se voit maintenant au devant d'autel d'argent doré destiné pour le

grand autel. Le col nous parut aussi sec & brun avec les éminences de part & d'autre que sont les nerfs recurrans & le morceau d'Adam, sur lesquelles la peau s'étendoit doucement pour se coller sur la fossette de la gorge. Les omoplates quoi qu'élevées, étoient pourtant toutes revêtues de leur cuir, dur, sec & ridé; mais au deffous duquel on touchoit & discernoit aisément la mollesse des chairs musculieuses. Du cartilage xiphoïde jusqu'au col, on leva le suaire qui environnoit le corps; & pour lors nous vîmes que la poitrine étoit aussi entiere que le reste, puisque, sans aucun déplacement des os & sans pourriture des chairs, elle étoit toute couverte de sa peau, plus vermeille qu'aux parties hautes, & tirant à peu près à la couleur de la lie d'un vin un peu clairer. Au deffous du cartilage xiphoïde du côté droit & environ la region du foye, il y avoit un trou à passer deux grands doigts, qui penetroient en la capacité du bas ventre, & de l'autre côté deux petits languets à passer une feverole. Sa peau s'affaïssoit insensiblement des fausses côtes sur les entrailles qu'elle couvroit sans interruption & sans pourriture, mais plutôt de toute l'étendue du cuir sur le bas ventre, qui étoit encore palpable comme celui d'une personne vivante. On pouvoit raisonnablement conjecturer que ces parties qui se pourrissent les premières pour leur humidité naturelle & à raison des ordures qu'elles enferment, s'étoient asseichées insensiblement, & n'avoient plus que cette dernière humeur elementaire qui conjoint & unit les parties les plus solides. Le nombril étoit entier & clos; les cuisses & leur haut aussi bien que le derriere des épaules, avoient toute leur peau dure, seiche, flétrie, & retirée comme de la chair sallée qui commence à se fumer. Les pieds, les jambes & les cuisses avoient les articulations si entieres & si saines, que nous pensons bien que le corps se fust soutenu, si l'on l'eût mis en pieds. Et de fait, d'une partie du corps que l'on remuoit, tout le reste en prenoit son mouvement & son branle. Toutes les parties, quoique découvertes, avoient pourtant & leur cuir & leurs muscles. Les deux pieds étoient plus blanchâtres que le reste & boursoufflez; & ne manquoit à tous les deux (& l'on peut dire à tout le corps) que la dernière phalange du pied gauche. \* Comme le corps étoit sans humidité, aussi étoit-il sans odeur, sinon de celle qu'il avoit empruntée de la rance & du chanci, que les lieux souterrains & les caves communiquent aux corps qu'elles enferment. Enfin après avoir diligemment & avec

\* On pretend qu'un particulier l'avoit arrachée ou plutôt coupée en 1645. pour avoir une relique du corps de ce pieux Abbé.



exactitude observé ledit corps en sa superficie, nous certifions qu'il n'a point été embaumé, puisqu'il étoit sans odeur & sans mélange d'aucunes drogues qui servent aux embaumemens; qu'il n'approchoit aucunement des mumies; qu'il n'y avoit aucune

incision au cuir, & que les trois ventres étoient sans couture, ainsi que nous avons vu & remarqué les jour & an que dessus. Signé Denis Jonquet, Mathurin Menard, avec paraphe.

## CXXXIII.

## Don d'une Relique de S. Benoît fait à l'Abbaye de S. Germain.

An. 1657.

Copie sur l'original.

JE soussigné Robert Andrenas marchand mercier, grossier, joiaillier, huissier aux eaux & forêts de France au Palais à Paris, & sergent au Baillage de saint Germain des Prez, certifie à tous qu'il appartiendra que l'an 1657. le 3. jour de Janvier j'ay delivré & mis es mains du Reverend Pere Dom Bernard Audebert prieur de l'abbaye de S. Germain des Prez les Paris, & de Dom Jean Barré religieux de l'ordre de S. Benoist de la Congregation de S. Maur, & depositaire de ladite abbaye de S. Germain, une relique de S. Benoist, qui paroît estre au dire des chirurgiens une portion de l'astragal ou noix du pied, laquelle relique, suivant l'attestation en parchemin que j'ay pareillement mis entre les mains desdits Peres, signée & paraffée de la propre main de frere Jacques le Bossu quint-prieur & panetier du monastere de saint Denis en France, & Docteur en la Faculté de Paris, dont la teneur ensuit: *Frater Franciscus Rolle camerarius de Regula & Doctor Theologus in facultate Parisiensi dedit mihi suo in Theologia commilitoni fratri Jacobo le Bossu quinto-priori & panificerio sancti Dionysii in Francia, hanc ex ossibus S. P. N. Benedicti particulam, quam cum paucis aliis ex cœnobio ejusdem divi Benedicti super Ligerim per indulgentiam Prioris loci illius attulerat anno Domini 1579. die 3. Januarii.* Ainsi signé F. J. le Bossu, avec paraphe. Avoit été prise & apportée du monastere de S. Benoist sur Loire par frere François Rolle, pour lors chambrier du prieuré de la Reole, Docteur en la Faculté de Paris, & depuis superieur general de la Congregation des Exemts, & donnée audit frere Jacques le Bossu l'an mil cinq cens soixante & dix-neuf le troisieme Janvier, en faveur de l'amitié contractée par ensemble par le commerce de leurs études de Theologie à Paris, ainsi

qu'il est porté par ladite attestation. Je certifie en outre que ledit frere Jacques le Bossu étant prêt de partir pour aller à Rome, a delivré ladite relique avec quelques autres dûement enchaissées à sa sœur Denise le Bossu femme de Philippe Andrenas marchand quinquallier, grossier, joiaillier à Paris & capitaine des Bourgeois du quartier du pont Nôtre-Dame, pour gage d'amitié fraternelle, & que lesdits Philippe Andrenas & Denise le Bossu ont laissé par droit d'heritage particulier toutes lesdites reliques à feu Claude Andrenas marchand mercier, grossier, joiaillier à Paris leur fils & mon pere, duquel par le même droit d'heritage elles sont tombées entre mes mains le 10. Aoust 1635. Mais du depuis moy & Anne Marcellin ma femme ayant reconnu qu'une si precieuse relique ne feroit pas conservée dans une maison laïque avec les respects & la veneration qui luy sont dûes, comme dans une maison de religieux Benedictins, lesquels, par la presence de leur saint Patriarche, pourroient être excitez à l'invoquer avec plus de ferveur & de devotion, de laquelle toute nôtre famille, comme aussi le public en pourrions être participans, j'ay du bon gré & consentement de madite femme delivré ladite relique de saint Benoist avec l'attestation comme dessus auxdits Reverends Peres Dom Bernard Audebert & Dom Jean Barré, pour être conservée en ladite abbaye de saint Germain des Prez par les religieux d'icelle, & enchaissée dans un reliquaire digne de ladite relique & de la pieté desdits religieux. En foy de quoi j'ay signé avec ladite Anne Marcellin ma femme la presente declaration les jour & an que dessus. Signé, F. Bernard Audebert prieur, F. Jean Barré depositaire, Andrenas, Anne Marcellin.



Transaction faite avec M. l'Archevêque de Paris.

An. 1668.

Tirée des  
Archives.

**P**ARDEVANT les Notaires & Gardes du Roy nostre Sire en son Chastelet de Paris, sous-signez : Furent presens Illustrissime & Reverendissime Monseigneur Har douin de Peresix, Archevesque de Paris, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Chancelier de ses Ordres, demeurant dans son Archevesché, d'une part ; Tres-haut & tres-puissant Prince Messire Henry de Bourbon, Duc de Verneuil, Pair de France, Gouverneur & Lieutenant general de sa Majesté en sa Province de Languedoc, Abbé Commendataire de l'Abbaye de S. Germain des Prez, immediatement dependante du S. Siege Apostolique, demeurant au Fauxbourg S. Germain en son Hostel Abbatial, d'autre part ; & RR. PP. Doms Claude du Ruble, & Jacques Douceur Religieux Anciens, Antoine Espinace Prieur, Benoist de Jumillac Sous-Prieur, Estienne Vicard, Placide de Sarcus, Gregoire Bodin, Martin de Liefme, Luc Dachery, Gregoire de Villeneuve, Arsenne Moriceau, Ambroise Janvier, Gilles Pichotel, Louis Boudan, Bernard Jolly, Jean Prou, Jean Barré, François Charpentier, Jean de Leau, Joseph Bequin, Louis de Vion, Jean-Chrysostome Cornet, Hierôme Huret, Henry Constance de Brossard, Jacques Dandelle, Pierre Guerin, Bernard Isoré, Jean Patte, Nicolas Picard, Barthelemy Thibaud, Estienne Motron, Yves le Roy, Jean-Louis Ballavoine, Joseph de la Pierre, Louis-Augustin Couturier, Robert Chevalier, Alexis Gendrier, Adrien Charpentier, Pierre Louët, & François Marlot ; tous Religieux de ladite Abbaye saint Germain, Ordre saint Benoist, Congregation de saint Maur, capitulairement assemblez en leur Chapitre en la maniere accoustumée, pour traiter d'affaires, encore d'autre part : Lesquelles parties pour terminer leurs differens pendans en la Cour de Parlement de Paris, sur ce que ledit Seigneur Archevesque pretendoit avoir (à cause de sa dignité Archiepiscopale) toute Jurisdiction spirituelle dans tout le Fauxbourg & Territoire de saint Germain des Prez lez Paris ; & au contraire estoit soutenu par lesdits Seigneur Abbé, Religieux, Prieur & Convent de ladite Abbaye, que ledit Fauxbourg & Territoire de saint Germain des Prez estoit exempt de la Jurisdiction dudit Seigneur Archevesque, & qu'eux & leurs predeces-

seurs Abbez & Religieux de ladite Abbaye y avoient eu & exercé toute la Jurisdiction spirituelle & comme Episcopale ; de laquelle ils jouissent encore à present, fondez en titres & possession immemoriable ; ont transigé desdits differens, circonstances & dependances en la maniere qui ensuit. C'est à sçavoir,

Que ladite Jurisdiction sur tout le Fauxbourg & Territoire dudit saint Germain des Prez lez Paris, les Seculiers & Regulars y demeurans ; ensemble la collation des Cures dudit Fauxbourg & Territoire establies, & qui seront cy-apres érigées dans iceluy, appartiendront audit Seigneur Archevesque, & seront lesdites Jurisdiction & collation unies à sa personne & dignité, & de ses successeurs Archevesques seulement.

Que ladite Abbaye de saint Germain des Prez & enclos d'icelle, ensemble l'Abbé, Religieux, Prieur & Convent, leurs familles & domestiques, & autres y residans, demeureront exempts de la Jurisdiction dudit Seigneur Archevesque & de ses successeurs.

Que la Jurisdiction, de laquelle l'Abbé, Religieux, Prieur & Convent de ladite Abbaye de saint Germain des Prez ont esté & sont à present en possession de ladite Abbaye & enclos d'icelle, leur demeurera à toujours immediate au saint Siege, telle qu'ils l'ont possedée, & la possèdent aujourd'huy, sans toutesfois qu'ils puissent créer aucun Official ni accorder aucune dispence de Bans, ni mesme connoistre des causes de Mariages desdits domestiques.

Que le Prieur des Religieux de ladite Abbaye & ses successeurs sera Vicaire general né perpetuel & irrevocable dudit Seigneur Archevesque & de ses successeurs, pour exercer la Jurisdiction ordinaire dans l'estendue dudit Fauxbourg & Territoire dudit S. Germain des Prez ; & en cas d'absence, maladie ou autres legitimes empeschemens, son Sous-Prieur ou autre tenant son lieu & place, agira en la mesme qualite dans ledit Fauxbourg & Territoire, sans toutesfois que ledit Vicaire general né, ni ceux qui en feront les fonctions en son absence puissent faire aucune visite sur les Prestres & Communautéz seculieres dans ledit Fauxbourg & Territoire, sans une permission speciale dudit Seigneur Archevesque, & sans que l'établissement dudit



Vicaire general ne puisse empêcher ledit Seigneur & ses successeurs Archevesques de créer encore d'autres Vicaires generaux pour ledit Faux-bourg & Territoire, lors qu'ils le jugeront à propos; & en ce cas, lesdits Vicaires generaux exerceront conjointement ou séparément avec ledit Vicaire general né; lequel en cette qualité, pourra toutesfois & quantes faire donner la Confirmation, & faire celebrer & conferer la Tonfure & les Ordres mineures & sacrées dans ladite Abbaye aux Religieux de la Congregation de saint Maur seulement, sans que ladite qualité de Vicaire general ne puisse préjudicier aux susdites exemption & jurisdiction de ladite Abbaye, & sans les y pouvoir faire conferer aux Seculiers sans la permission expresse dudit Seigneur Archevesque & de ses successeurs.

Que les Mandemens qui seront envoyez en leur absence audit Faux-bourg & Territoire seront concertez, conclus & signez dudit Prieur, & de ses successeurs ou autre, faisant les fonctions dudit Vicaire general né en son absence, conjointement avec les autres Vicaires generaux, si aucuns luy sont adjoints.

Que la presentation de la Cure de saint Sulpice appartiendra audit Seigneur Abbé, Religieux, Prieur & Convent & leurs successeurs, avec tous droits de Curez primitifs: & quant aux Cures que ledit Seigneur Archevesque ou ses successeurs pourront eriger cy-après dans ledit Faux-bourg & Territoire, il a esté convenu qu'elles seront conferées la premiere fois par ledit Seigneur Archevesque, de plein droit; & pour toutes les vacances futures, mesme en cas de permutation, que l'Abbé y presentera; & en cas de vacance de ladite Abbaye, lesdits Religieux, Prieur & Convent y presenteront, comme ils ont droit & sont en possession de pourvoir à la Cure de saint Sulpice, le siege Abbatial vacant; mesme y auront aussi tout droit de Curez primitifs.

L'Eglise de leur Abbaye demeurant pour toujours l'Eglise matrice & principale de toutes celles qui sont & seront cy-après érigées dans ledit Faux-bourg & Territoire, seront faites en icelle les convocations du Clergé & du peuple dudit Faux-bourg & Territoire, tant pour les Processions generales qu'autres solemnitez publiques, & jouira de tous les droits & honneurs qui luy appartiennent en cette qualité.

Et attendu que S. Germain est le Patron principal de ladite Abbaye, Faux-bourg & Territoire, sa feste continuera d'estre chommée comme elle l'a esté par le passé.

Lors des Jubilez, la premiere Station sera toujours assignée par ledit Seigneur Archevesque & ses successeurs, ou par ledit Vicaire general né, & autres ses adjoints dans l'Eglise de ladite Abbaye, sans que cet usage puisse préjudicier aux droits d'exemption & jurisdiction d'icelle.

Et attendu que l'Eglise Paroissiale de saint Sulpice, & autres Eglises qui sont & seront érigées dans ledit Faux-bourg & Territoire, ne peuvent estre qu'inferieures à l'Eglise de saint Germain des Prez, ledit Seigneur accorde tant pour luy que pour ses successeurs Archevesques, que les Superieurs desdites Eglises & Communitez ne pourront estre choisis pour Grands-Vicaires dudit Faux-bourg & Territoire.

Et moyennant les conditions dessusdites, demeurent lesdits differens d'entre les Parties terminez & assoupis sans dépens, dommages & interets de part ni d'autre. Et pour faire homologuer en Cour de Rome & par tout ailleurs où besoin sera la presente Transaction, ont lesdites Parties constitué leurs Procureurs les porteurs des Presentes, auxquels ils ont donné pouvoir de ce faire. Ce fait en la presence & du consentement du tres-Reverend Pere Dom Bernard Audebert, Superieur general de ladite Congregation de saint Maur, resident en ladite Abbaye de saint Germain des Prez, & des Reverends Peres Doms Benoist Bracher, & Claude Martin ses assistans, & de l'avis & conseil des venerables & discrettes personnes Messires Claude Morel Docteur de Sorbonne, Conseiller du Roy en ses Conseils, Chanoine Theologal de l'Eglise de Paris, Martin Grandin, Denis Guyart, Guillaume Lestoc, François de Hodenc, & François Vinot, tous Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris; de noble homme Ange de Massac Advocat en Parlement, & de Messire Charles Coquart de la Motte, Chanoine & Sous-Chantre en l'Eglise de Paris: Et pour l'execution des presentes & dépendances, lesdites parties ont esleu leurs domiciles irrevocables; sçavoir ledit Seigneur en son Archevesché, ledit Seigneur Abbé en son logis Abbatial, & lesdits sieurs Religieux en ladite Abbaye; auxquels lieux, &c. non obstant, &c. car ainsi, &c. promettans, &c. obligeans chacun en droit foy, &c. renonçans, &c. Fait & passé, sçavoir par lesdits Seigneur Archevesque, Abbé, Peres, Superieur assistans & presens audit logis Abbatial, & par lesdits Religieux en leur dit Chapitre, l'an 1668. le 20. Septembre avant midy, & ont signé la minute des presentes, demeurée à Lemoine Notaire.

Signé GABILLON & LEMOINE Notaires.



## ARREST DU CONSEIL D'ESTAT.

Pour la conservation & exercice de la Justice du Bailliage de S. Germain des Prez lés Paris, établissement de Marchez, & autres Droits.

**V**EU par le Roy estant en son Conseil, les Memoires presentez par le Sieur Pelisson, Conseiller en ses Conseils, Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, nommé par sa Majesté à l'œconomat de l'Abbaye de saint Germain des Prez lez Paris, par lesquels il remontre tres-humblement à sa Majesté que la réunion qui a esté faite aux Chastelets de Paris par l'Edit du mois de Fevrier 1674. de la haute, moyenne & basse Justice de ladite Abbaye, & des droits en dépendans, y cause un notable préjudice; que cette Abbaye fondée par un Roy de France en l'année 558. a presque toujours esté entre les mains des Princes, & protégée glorieusement par les Rois de France, comme par sa Majesté; que ce titre de haute Justice qui luy est osté par ledit Edit du mois de Fevrier 1674. estoit le plus beau, le plus utile, & le plus essentiel de ceux qui luy ont esté concedez; d'autant qu'outre l'honneur qu'il emporte avec soy, il conserve uniquement tout le bien & le revenu temporel de ladite Abbaye, qui est le plus considerable de tous les Benefices du Royaume: Que la Justice, quoique Subalterne, comprenoit tout le Fauxbourg saint Germain, & plusieurs Bourgs & Villages de la campagne, & s'étendoit depuis le Pont saint Michel & abreuvoir de Mascon, jusqu'aux Fourches Patibulaires qui sont au-dessous des Invalides, le long de la Riviere, & mesme une Perche Royale au-delà, puis traversant les terres, va jusqu'au grand chemin de Montrouge, de-là le long des murs des Chartreux & de la rue d'Enfer, jusqu'à la Porte S. Michel, de-là le long de la rue de la Harpe jusqu'au mesme Pont S. Michel & abreuvoir de Mascon, & ce territoire avoit esté déclaré Ville separée de Paris, par Arrest du Parlement de l'année 1297. lequel nom de Ville lui estoit demeuré depuis dans toutes les Lettres Patentes de regne en regne, estant certain qu'il n'y avoit point après Paris d'autre Ville dans le Royaume aussi grande, aussi peuplée & aussi riche que l'est maintenant ledit Fauxbourg; Que dans toute cette étendue, il avoit droit de Franchise, de Marché, de Police, de Voyrie, de confiscation, & tous autres droits attribuez

aux autres Justices, sans aucun excepter, & mesme d'accorder deux Lettres de Maîtrise de chacun Art & Mestier à chacun avenement d'Abbé; Que les appellations des Sentences ressortissoient nuëment au Parlement de Paris; Que pour exercer ladite Justice, il y avoit un Bailly dont la Charge valoit plus de cinquante mille livres, un Procureur Fiscal dont la Charge valoit plus de vingt-six mille livres, des Procureurs postulans en grand nombre, & non limité, qui finançoient cinq cens livres chacun, vingt-six Sergens dont les Offices valoient trois cens livres chacun, le Greffe affermé annuellement trois mille livres, & autrefois quatre mille livres, la Geolle des Prisons affermée mille livres, les Amendes trois cens cinquante livres, la Voirie donnée par le Sieur Duc de Verneuil, cy-devant Abbé de ladite Abbaye, dans lequel l'Abbé doit rentrer, qui rendoit quatorze cens livres de revenu. Outre tous ces revenus, le Casuel de tous les Offices de ladite Jurisdiction produisoit des sommes considerables à l'Abbé, qui avoit le droit de Provision & de Nomination; Que le Casuel des Desherences, Aubeines, Bastardises & confiscations dans un Territoire aussi grand, aussi peuplé, & où il y a d'aussi grands biens que dans ledit Fauxbourg S. Germain, ne se pouvoit assez estimer, parce qu'il en pouvoit revenir chose considerable d'une seule confiscation ou aubeine, & si ladite réunion avoit lieu, le Sieur Abbé seroit dorenavant obligé de proceder en d'autres Jurisdicions pour la conservation de ses droits; ce qui coûteroit de grandes sommes, & absorberoit partie du revenu de ladite Abbaye, & pour les indemniser, sa Majesté pourroit restablir à ladite Abbaye la haute Justice dans l'enclos du Palais Abbatial, circonstances & dépendances, avec pouvoir d'y establir un Bailly ou Juge Mage pour connoistre en cause d'appel tout ce qui aura esté jugé par les premiers Juges des terres de l'Abbaye, duquel Bailly les appellations ressortiront nuëment au Parlement de Paris, & la moyenne & basse Justice sur tous les autres Vassaux de leurs fiefs dans l'étendue dudit Fauxbourg S. Germain, & à la campagne, pour le payement des rentes & censives, &



autres droits Seigneuriaux & Casuels dûs à ladite Abbaye, avec aussi la faculté de pourvoir aux Offices des personnes capables pour les exercer, ainsi que ledit Sieur Abbé le trouvera à propos, le droit de Voirie generale & particuliere dans la mesme étendue, & aux mesmes droits que par le passé, la permission d'établir des Marchez aux lieux & endroits qui seront jugez commodés & necessaires pour le bien & l'avantage public dans l'étendue dudit Fauxbourg S. Germain, & de lever & percevoir les droits ordinaires & accoustumez, lui accorder la somme de dix mille livres qui sera payée annuellement & sans aucun retranchement aux Abbez de ladite Abbaye, dont l'employ en sera fait dans les Estats qui seront arrestez au Conseil pour les Domaines de sa Majesté, & les droits Seigneuriaux sur les échanges, ainsi qu'ils se payent pour les ventes dans les lieux qui relevent de ladite Abbaye: Comme aussi les droits de lods & ventes, & ceux des échanges & autres redevances sur les maisons nouvellement basties, & au préjudice des deffenses de l'année 1638. dans l'estendue dudit Fauxbourg saint Germain des Prez, sans estre tenus de payer aucune finance à sa Majesté pour raison de ce; & en outre décharger ladite Abbaye de la somme de trois mille livres qu'elle étoit obligée de payer chacune année à l'Hospital des Enfans trouvez de la Ville & Fauxbourgs de Paris, dont sa Majesté se chargera; Et sa Majesté desirant conserver & augmenter les biens & revenus de ladite Abbaye, après avoir le tout veu & considéré, & sur ce oüy le rapport du sieur Colbert, Conseiller ordinaire au Conseil Royal, Controlleur General des Finances. **LE ROY ESTANT EN SON CONSEIL**, en interpretant ledit Edit du mois de Février mil six cens soixante-quatorze, a déclaré & déclare n'avoir entendu par iceluy réunir ausdits Chastelets de Paris la haute Justice dans l'enclos du Convent & Palais Abbatial de ladite Abbaye de saint Germain des Prez, & lieux occupez par les Abbez & Religieux de ladite Abbaye, & leurs Domestiques, & dans l'enclos d'icelle seulement: Ce faisant, Sa Majesté a maintenu & gardé, maintient & garde ladite Abbaye en la possession & jouissance de ladite haute Justice dans lesdits lieux, pour estre ladite Justice exercée par un Bailly, un Procureur Fiscal, un Greffier & deux Huissiers, aux mesmes honneurs, pouvoirs, prerogatives, & droits dont ils ont joiuy par le passé, & sans que les Officiers des Chastelets de Paris y puissent troubler les Officiers de ladite Abbaye, sous quelque pretexte

que ce soit. Connoistra ledit Bailly des appellations des Jugemens & Sentences qui seront rendus en matieres Civiles par les Officiers des hautes Justices des Terres & Seigneuries dépendantes du temporel de ladite Abbaye, situées hors la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, ainsi qu'ils ont bien & deuëment fait par le passé, & de la basse Justice fonciere pour les cens, rentes & autres redevances des maisons & biens estant dans la censive des fiefs dépendans de ladite Abbaye, situez dans ladite Ville, Fauxbourg & Banlieue. Permet Sa Majesté audit sieur Abbé & ses Successeurs d'établir un ou plusieurs Marchez dans ledit Fauxbourg de saint Germain des Prez, aux lieux & endroits qui seront choisis & trouvez plus commodés pour le bien & l'avantage du public, & d'en percevoir à son profit les droits ordinaires & accoustumez, à la charge d'estre soumis à la Justice & Police du sieur Lieutenant General d'icelle, ainsi que dans les autres de la Ville & Fauxbourgs de Paris, & d'acquitter & indemniser ceux qui auront quelques pretentions à cause desdits establissemens, & pour au surplus indemniser ladite Abbaye pour ce qui demeure réuni & incorporé à ladite Justice des Chastelets, en execution dudit Edit du mois de Février 1674. Sa Majesté a accordé & accorde à ladite Abbaye, par forme d'échange, les droits Seigneuriaux pour les échanges des Fiefs, Terres & Domaines qui sont de la mouvance d'icelle, pour en jouir conformément aux Edits & Declarations des 20 Mars 1673. & Février 1674. & des redevances, droits de lods & ventes, & ceux des échanges & autres redevances sur les maisons nouvellement basties, & au préjudice des deffenses de l'année 1638. dans l'estendue dudit Fauxbourg saint Germain des Prez seulement, sans estre tenus de payer pour raison de ce aucune finance à Sa Majesté, dont elle a déchargé & décharge ladite Abbaye, mesme de la contribution & payement chacune année de la somme de trois mille livres que ladite Abbaye estoit tenuë de payer, pour aider à la subsistance des Enfans trouvez de ladite Ville & Fauxbourgs de Paris, dont Sa Majesté demeurera chargée du jour de ladite réunion: Et pour faire jouir à perpetuité ladite Abbaye de ce que dessus, ordonne Sa Majesté que toutes Lettres necessaires seront expedies & scellées en consequence du present Arrest. Fait au Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y estant, tenu à Saint Germain en Laye, le vingt-unième jour de Janvier mil six cens soixante-quinze. Signé COLBERT.



*Extrait des Registres du Conseil d'Etat.*

An. 1693.

**L**E Roy ayant par Arrest de son Conseil d'Etat du vingt-unième Janvier mil six cens soixante-quinze, & en interpretant son Edit du mois de Février mil six cens soixante-quatorze, déclaré entr'autres choses n'avoir entendu par ledit Edit réunir aux Chastelets de Paris la haute Justice dans l'enclos du Convent & Palais Abbatial de l'Abbaye de saint Germain des Prez, & lieux occupez par les Abbé & Religieux de ladite Abbaye, & leurs domestiques, pour estre ladite Justice exercée par un Bailly, un Procureur Fiscal, un Greffier & deux Huissiers, aux mesmes honneurs, pouvoirs, prérogatives & droits dont ils ont joiuy par le passé; au préjudice dequoy, certains particuliers ne laissent pas de vouloir troubler ceux de ladite Abbaye dans l'exercice de leurs Charges; à quoy Sa Majesté voulant pourvoir; Oüy le rapport: Et tout considéré. **SA MAJESTE' ESTANT EN SON CONSEIL**, a ordonné & ordonne que son Arrest dudit jour vingt-un Janvier mil six cens soixante-quinze sera executé selon sa forme & teneur; ce faisant & conformément à iceluy, en interpretant son Edit du mois de Février mil six cens soixante-quatorze, a déclaré & declare n'avoir entendu par ledit Edit réunir aux Chastelets la haute Justice dans l'enclos du Convent & Palais Abbatial de l'Abbaye de saint Germain des Prez, & lieux occupez par les Abbé & Religieux de ladite Abbaye, & les Domestiques, & dans l'enclos d'icelle seulement; maintient & garde ladite Abbaye en la possession & jouissance de ladite haute Justice dans lesdits lieux, pour estre ladite Justice exercée par un Bailly, un Procureur Fiscal, un Greffier & deux Huissiers, aux mesmes honneurs, prérogatives, pouvoirs & droits dont ils ont joiuy par le passé, & sans que les Officiers de ladite Abbaye y puissent estre troublez par qui que ce soit, ny sous quelque prétexte que ce puisse estre. Connoistra ledit Bailly des appellations des Jugemens & Sentences qui seront rendus en matieres Civiles par les Officiers des hautes Justices des Terres & Seigneuries dépendantes du temporel de ladite Abbaye, situées hors la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, ainsi qu'ils ont bien & deuement fait par le passé, & de la basse Justice fonciere, pour les cens, rentes & autres redevances des Maisons & biens estans dans la censive des Fiefs dépendans de ladite Abbaye, situé dans ladite Ville, Fauxbourgs & Ban-

lieue; à la charge que les appellations des Jugemens & Sentences du Bailly de ladite Justice de saint Germain des Prez ressortiront, sçavoir, pour le Criminel au Parlement, & pour le Civil au Chastelet de Paris, & par appel audit Parlement. Et pour l'exécution du present Arrest seront toutes Lettres nécessaires expédiées & scellées en consequence du present Arrest. **F A I T** au Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le quatorzième jour du mois de Février mil six cens quatre-vingt-treize. Signé **PHELYPEAUX**.

*LETTRES PATENTES confirmatives dudit Arrest.*

**L**OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre. A tous presens & à venir; **SALUT**. Ayant par nostre Edit du mois de Fevrier mil six cens soixante & quatorze, pour les causes & considerations y énoncées, réuni à nos Chastelets de Paris la haute, moyenne & basse Justice de nostre Abbaye de S. Germain des Prez les Paris & les Droits en dépendans; Nous aurions en même tems estimé qu'il étoit de nostre justice d'indemniser ladite Abbaye de la perte considerable causée par ladite réunion; sur les remontrances faites par nostre amé & feal Conseiller en nos Conseils, Maître des Requestes ordinaire de nostre Hostel le Sieur Pelisson, nommé par Nous à l'œconomat de ladite Abbaye; à l'effet dequoy par Arrest de nostredit Conseil en date du 14. du present mois en interpretation dudit Edit, Nous aurions entre autres choses déclaré n'avoir entendu par iceluy réunir ausdits Chastelets de Paris la haute Justice dans l'enclos du Convent & Palais Abbatial de ladite Abbaye de S. Germain des Prez & lieux occupez par lesdits Abbé, Religieux de ladite Abbaye & leurs Domestiques, & dans l'enclos d'icelle seulement, comme aussi maintenu & gardé ladite Abbaye dans la possession de ladite haute Justice dans lesdits lieux; pour estre ladite Justice exercée par un Bailly, un Procureur Fiscal, un Greffier & deux Huissiers, aux mêmes honneurs, pouvoirs, prérogatives & droits dont ils ont joiuy par le passé, & sans que les Officiers des Chastelets y puissent troubler les Officiers de ladite Abbaye, sous quelque pretexte que ce soit; que ledit Bailly connoistra des appellations des Jugemens & Sentences qui seront rendus en matieres Civiles par les Officiers des hautes Justices des Terres & Seigneuries dépendantes du Temporel de ladite Abbaye, scituées



scituées hors la Ville, Fauxbourgs & Banlieuë de Paris, ainsi qu'ils ont bien & deuëment fait par le passé, & de la basse Justice fonciere, pour les cens, rentes & autres redevances des maisons & biens étant dans la Censive des Fiefs dépendans de ladite Abbaye, scituez dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieuë de Paris, à la charge que les appellations des Jugemens & Sentences du Bailly de ladite Justice de S. Germain des Prez ressortiront; Sçavoir pour le Criminel au Parlement, & pour le Civil au Chastelet de Paris, & par appel audit Parlement; pour l'exécution duquel Arrest nostre tres-cher & bien amé Cousin le Cardinal Landgrave de Furstemberg Abbé de ladite Abbaye de S. Germain des Prez, nous a tres-humblement fait supplier luy vouloir accorder nos Lettres sur ce nécessaires, avec l'adresse d'icelles à nostre Cour de Parlement. A CES CAUSES desirant à l'exemple des Roys nos Predecesseurs, procurer le bien & l'avantage de ladite Abbaye, Nous avons conformément audit Arrest de nostre Conseil en datte du 14. du present mois, cy attaché sous le Contrescel de nostre Chancellerie, de nostre grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, dit & déclaré, & par ces presentes signées de nostre main, disons & declaron que nostredit Cousin & ses Successeurs en ladite Abbaye demeureront propriétaires de ladite haute Justice dans l'enclos du Convent & Palais Abbatial de ladite Abbaye, & lieux occupez par les Abbez & Religieux, & leurs Domestiques, & dans l'enclos d'icelle seulement: Voulons que nostredit Cousin & ses Successeurs soient maintenus & gardez en la possession & jouissance de ladite haute Justice dans lesdits lieux, pour être ladite Justice exercée par un Bailly, un Procureur Fiscal, un Greffier & deux Huissiers, aux mêmes honneurs, pouvoirs, prerogatives & droits dont ils ont joiuy par le passé, sans que les Officiers de ladite Abbaye y puissent estre troublez par qui que ce soit, ni sous quelque pretexte que ce puisse estre; Entendons que ledit Bailly connoistra des appellations des Jugemens & Sentences qui seront rendus en matieres Civiles par les Officiers des hautes Justices des Terres & Seigneuries dépendantes du Temporel de ladite Abbaye, situées hors la Ville, Fauxbourgs & Banlieuë de Paris, ainsi qu'ils ont bien & deuëment fait par le passé; & de la basse Justice fonciere pour les cens, rentes & autres redevances des maisons & biens étant dans la Censive & Fiefs dépendans de ladite Abbaye, situez dans nostre-

dite Ville, Fauxbourg & Banlieuë de Paris; à la charge que les appellations des Jugemens & Sentences du Bailly de ladite Justice de S. Germain des Prez ressortiront, sçavoir, pour le Criminel en nostre Parlement, & pour le Civil en nostre Chastelet de Paris, & par Appel en nostre Parlement. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, & autres nos Officiers & Justiciers qu'il appartiendra, que ces Presentes ils ayent à faire registrer & du contenu en icelles faire jouir & user nostredit Cousin & ses Successeurs Abbez de ladite Abbaye de S. Germain des Prez, pleinement, paisiblement & perpetuellement: CAR tel est nostre plaisir; & afin que ce soit chose ferme & stable, Nous avons fait mettre nostre scel à cesdites Presentes. DONNE' à Versailles au mois de Fevrier, l'an de grace mil six cens quatre-vingt-treize, & de nostre regne le cinquantième. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, PHELYPEAUX.

*Visa, BOUCHERAT, Pour les Lettres d'établissement du Bailly de S. Germain, dans l'enclos de ladite Abbaye & Palais Abbatial.*

*Registrées ouy le Procureur General du Roy, pour jouir par l'Impetrant & ses Successeurs Abbez de ladite Abbaye de S. Germain des Prez, de leur effet & contenu, estre executées selon leur forme & teneur, suivant l'Arrest de ce jour. A Paris en Parlement le 17. Fevrier 1693. Signé, DU TILLET.*

*Extrait des Registres de Parlement.*

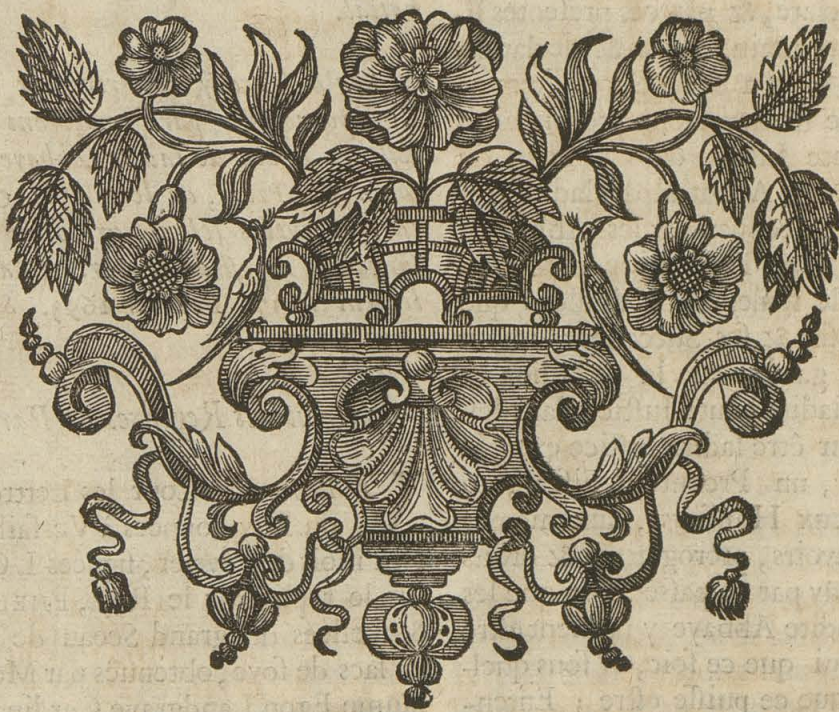
**V**EU par la Cour les Lettres Patentes du Roy données à Versailles au present mois de Fevrier, signées LOUIS, & sur le repli, par le Roy, PHELYPEAUX, & scellées du grand Sceau de cire verte en lacs de foye, obtenues par Messire Guillaume Egon Landgrave Cardinal de Furstemberg, Abbé de l'Abbaye Royale de S. Germain des Prez; par lesquelles pour les causes y contenuës, le Seigneur Roy auroit dit & déclaré que l'Impetrant & ses Successeurs en ladite Abbaye, demeureront propriétaires de la haute Justice dans l'enclos du Convent & Palais Abbatial de ladite Abbaye, lieux occupez par les Abbé & Religieux, & leurs Domestiques, & dans l'enclos d'icelle seulement, pour être ladite Justice exercée par un Bailly, un Procureur Fiscal, un Greffier, & deux



Huissiers, aux mêmes honneurs, pouvoirs, prérogatives, & droits dont ils ont jouï par le passé: Veut & entend le Seigneur que ledit Bailly connoistra des appellations des Jugemens & Sentences qui seront rendus en matieres Civiles par les hautes Justices des terres & Seigneuries dépendantes du Temporel de ladite Abbaye, scituées hors la Ville, Fauxbourg & Banlieuë de cette Ville de Paris, ainsi qu'ils ont bien & deuëment fait par le passé, & de la basse Justice fonciere pour les Cens, Rentes & autres Re-devances des Maisons & biens dans la Censive & Fiefs dépendans de ladite Abbaye, scituez dans cette Ville, Fauxbourg & Banlieuë de Paris, à la charge que les appellations des Jugemens & Sentences du Bailly de ladite Justice de S. Germain des Prez ressortiront, sçavoir, pour le Criminel en

la Cour, pour le Civil au Chastelet de cette Ville de Paris, & par Appel en ladite Cour, & ainsi que plus au long le contiennent lesdites Lettres à la Cour adressantes. Vû aussi l'Arrest du Conseil sur lequel lesdites Lettres ont esté obtenues, Requête afin d'enregistrement d'icelles, Conclusions du Procureur General du Roy; oüy le rapport de Maistre Louis-Marie Maulnory Conseiller, tout considéré, Ladite Cour a ordonné & ordonne que lesdites Lettres seront enregistrées au Greffe d'icelle, pour jouïr par l'Impetrant & ses Successeurs Abbez en ladite Abbaye de S. Germain des Prez de leur effet & contenu, & estre executées selon leur forme & teneur. Fait en Parlement le dix-sept Fevrier 1693. Signé, Du TILLET.

*Fin de la premiere Partie.*







RECUEIL  
DES  
PIECES JUSTIFICATIVES  
POUR L'HISTOIRE  
DE L'ABBAYE ROYALE  
DE  
SAINT GERMAIN  
DES PREZ.

SECONDE PARTIE.

Contenant les Nécrologes & anciens Usages de l'Abbaye.

I.

Ancien Nécrologe qui commence dès le tems de PEPIN pere de CHARLEMAGNE.

AVERTISSEMENT.

Les Nécrologes ne sont autre chose que des Calendriers où l'on écrivoit à chaque jour les noms des Abbez, religieux, bienfaiteurs, amis & associez des Monasteres lorsqu'ils venoient à deceder. Ainsi comme ces Nécrologes sont écrits par différentes mains, l'on a mis entre deux crochets ce qui est d'une écriture plus récente. Pour expliquer certaines lettres & mots abrégés qui se trouvent souvent dans ces Calendriers, il faut observer que M & S signifient Monachus & Sacerdos. C ou CONV. Conversus. MON. NOSTRÆ CONGR. Monachus nostræ congregationis. M. AD SUC. Monachus ad succurrendum, c'est à dire, pour être secourus des prieres de la communauté.

Copie sur  
l'Original.



IN nomine Domini. Incipiunt nomina vel obitus, seu anniversarii dies Fratrum defunctorum e congregatione sancti Germani qui obierunt a tempore Lantfredi abbatis usque nunc.  
VIII. Kal. Jan. Deposito Bersedei Sa-

cerdotis. [ Domni PETRI abbatis sancti Germani Parisiac. Ob. Hugo nostræ congregationis monachus. Bernardus M. Item Hugo M. & conversus sancti Germani Parisiensis. ]  
VII. Kal. Jan. Dep. Hairoardi [arque Hilgodi sacerdotis sancti Germani Paris.



monachique nostræ congreg. & Petronilla Deo devotæ. Simon conversus M. sancti Germani.]

vi. Kal. Jan. Dep. Viralis sacer. Adalradi monach. [ENEÆ episcopi atque Milonis levitæ. Ob. Tetlina nostræ societatis. Drogo M. & C. sancti Germani Parisiac. Girolodus levita & monachus sancti Dionysii.]

v. Kal. Jan. Dep. Hairamni fac. Natalii diaconi & Emmoni monachi, [Bernerii mon. sancti Germani Parisiacens. Ebroini monach. sancti Germani Paris. atque Adalardi monach. levitæ nostræ congreg. sancti Germani Parisiac. Rainerii monach. sancti Germani. Ob. Johannes nostræ congreg. Godefredus laicus.]

iiii. Kal. Jan. Dep. Hunoldi monach. [Ob. Hugo M. & C.]

iii. Kal. Jan. Dep. Ingalberti monac. & Waraculfi. [Ob. Laurentius nostræ congreg. monach. Willelmus abbas sancti Dionysii.]

ii. Kal. Jan. Ob. Torbertus conversus sancti Germani Paris. Guineramnus laicus. Aristeus monach. Burchardus monachus sancti Dionysii.

#### JANUARIUS.

Kal. Jan. Dep. Hupidini monach. [ac sacerdotum Adoardi, Ardoini, & domni ODONIS reg. sive domni Odilonis abbatis sive Tezelinæ nostræ amicæ, atque Ob. domnus abba WILLELMUS nimia religiositate sollicitus. Hugo laicus. Rainardus fac. & monachus sancti Germani episc. Parisiac.]

iiii. Non. Jan. Dep. Olberni M. & fac. [Ob. Johannes laicus. Leduinus abbas sancti Vedasti. Rorives S. & M. sancti Germani Parisiensis professus.]

iii. Non. Jan. Dep. Morgisi sacer. Leuthardi comitis. [Ragenoldi diac. & Berarii fac. Ob. Frogerius & Rodbertus nostræ congreg. monachi. Constantius sancti Dionysii monachus, Martinus fac. sancti Germani profess. Hugo M. Fiscanno.]

ii. Non. Jan. Dep. Monachorum Mauricioli, Ingalmari & Althardi, [Amaldrudis, vero Deo sacratæ, Heteni diac. Raimundis.]

Non. Jan. [Ob. Hugo nostræ congreg. monachus. Bernardus Cluniaco nostræ congreg. monachus. Godefredus M. & sacer. S. Germani Paris. Ernaudus M. & sacer. S. Germani Paris. Guibertus C. Radulfus M. S. Dionysii. Agno abb.]

viii. Id. Jan. Dep. Guarnonis monach. [Ob. Fromundus M. & fac. S. Germani episc. Ob. Nivilo M. & sacer. S. Germani Parisiacens. Rotbertus monach. sancti

Michaelis nostræ congreg.]

vii. Id. Jan. Dep. Monach. Waltarii & Odalgisi, [arque Otelmi fac. & Richerii mon. S. Germani Parisiacens nostræ congreg. Ravei laici.]

vi. Id. Jan. Dep. Adroldi sacer. Hildradi diac. Walterii M. & Fodelbaldi mon. [ & Gisfredi diac. & Ilduifi sacer. & Ragemonis mon. Ob. Josfredus miles. Hugo mon. Fiscanno atque domnus Lezelinus abb. Walterius sacer. & mon. sancti Wandregisili.]

v. Id. Jan. Dep. [Hluduvici abb. Adalardi sacer. Gerboldi fac. nostræ congreg. & Warimberti mon. atque Hadhuidis comitis & abbatissæ & Gozfredi laici. Ob. Lavoldus M. S. Audoeni nostræ congreg. Ado nostræ congreg. Cluniaco.]

iiii. Id. Januar. [Obiit Alo M. & fac. sancti Germani Parisiacens. Dep. Donni Johannis M. sancti Germani episc. abb. S. Petri Milidunensis. Safuvalo M. Fiscanno.]

iii. Id. Jan. Dep. Herlentei sacer. & Erpulfii monach. [arque Ob. Columbanus monachus S. Trinitatis nostræ congreg. & Rainaldus custos nemorum laicus.]

ii. Id. Jan. Dep. Derperii diac. [Ob. Rotbertus M. & C. sancti Germani Parisiacens. Amizo sancti Benigni nostræ congreg. Drogo sancti Benigni nostræ congregat.]

Idus Jan. Dep. Segelei mon. Segoini comitis. [USUARDI sacer. Ingoberi diac. Mainardi monachi. Ob. Ernaudus C. sancti Germani professus. Petrus mon. Fiscanno.]

xviii. Kal. Febr. [Dep. Riranni fac. & mon. & Gualterii comitis. Ob. Walcherius nostræ congreg. Rotbertus S. Trinitatis nostræ congreg.]

xviii. Kal. Febr. Dep. Hildebrandi sacer. Mundrici mon. & Ardoildis Deo sacratæ. [Euremari sacer. & Winiodi mil. Ob. Ulricus abbas S. Maglorii. Olbertus mon. S. Arnulfi. Guillelmus mon. S. Germani episc. Parisiac.]

xvii. Kl. Febr. Dep. monachor. Gisleberti, Theadi, Morfi & Bertronis, [Hiltbodi Deo dev. Ob. Hugo. mon. & fac. S. Germani Parisiac. Guicardus C. M. S. Germani Paris. Uncrinus mon. S. Petri.]

xvi. Kal. Febr. Dep. Adalberti mon. [Waltelmi, Heribrandi levitæ & monach. nostræ congreg. atque Willelmi mon. con. S. Audoeni episcopi nostræ congreg. & Garini mon. & C. S. Germani Paris.]

xv. Kal. Febr. Dep. Adalgisi sacer. & Beledrudis matris. Hiduini abb. [arque domni WALONIS abbatis & levitæ nostræ



congreg. Joseph. mon. S. Michaelis archangeli.]

XIII. Kl. Feb. Dep. monachor. Dodaldi. Adalgisi & Magenarii comitis [atque Teitbaldi levitæ. Ob. Gaufredus S. Dionisii sacerdos & monachus.]

XIII. Kal. Feb. Dep. Ebbonis diac. & Waraldi mon. [Domni Rotgerii abb. Latiniacensis cœnobii. Ob. & Dodo nostræ cong. monachus S. Michaelis archangeli. Dominicus Warnerius mon.]

XII. Kl. Febr. Dep. diaconor. Nivelongi & Gisleramni atque Adalgrimni mon. [Widmundi mon. S. Germani Parisiac. nostræ cong. Ingelramni sac. & mon. sancti Germani Paris. Ob. Josbertus mon. & sac. S. Germani. Guinebaudus conversus sancti Germani professus. Odo monachus. Benedictus mon. Drogo sacerdos. & mon. sancti Germani Paris. Herbertus mon. & conversus sancti Germani Parisiac.]

XI. Kl. Feb. Dep. monachor. Stephani & Ingobrandi [atque Riailfi. Ob. Bonus. Dep. domni Fulconis abb. S. Petri Milidunens. nostræ cong.]

X. Kl. Feb. Dep. Otfredi sacerdos. Saragisi diac. & Rangberti mon. [atque Ragononis, Haderici .... & Bosonis. Ob. Galterius miles.]

VIII. Kal. Feb. Dep. Ostaldi sac. Aigloldi & Aclfredi mon. [atque Teutboldi & Tezæ amicæ nostræ.]

VIII. Kl. Feb. [Ob. Anschitillus S. Trinitatis nostræ soc. Rotbertus abbas.]

VII. Kal. Feb. Dep. Altberti sac. Benedicti diac. [Aregarii monachi. Ob. Fulcherius S. Trinitatis nostræ cong. atque Wazo nostræ cong.]

VI. Kl. Feb. Dep. Benedicti mon. [Ob. Justinus mon. & subdiaconus sancti Germani Parisiac. Amauricus miles.]

V. Kl. Feb. Dep. domni KAROLI imperatoris. [Hairingi subd. Ob. Gauscelinus.]

III. Kl. Feb. Dep. Ramberti mon. Ob. Henricus, Cristianus. INGO potens abbas. ROBERTUS & abbas [atque Stephanus M. C. S. Germani. Stephanus nostræ congregat. monachus professus ex cœnobio S. Apri.]

III. Kl. Feb. Dep. monachor. Elegii. Wanulfi. [Dep. domni BRUNONIS episcopi. Ob. Rodolphus. Rodolphus conversus nostræ cong.]

II. Kl. Feb. Dep. Fredegarii sac. Droituei diac. & Aclhardi mon. [atque Rainchardi sac. Ob. Teuberga. Milo sancti Benigni nostræ congreg. atque Anfredus S. Trinitatis nostræ cong. com. Gislebertus mon. sancti Germani Parisiac.]

FEBRUARIUS.

Kl. Feb. Dep. monachor. Erloini. Frodini. Trutmundi. Berharii & Siclebaldi. [Eyrardi episcopi & Herberti mon. & sac. sancti Germani Parisiac. Ob. Adam puer & monachus sancti Germani Parisiac.]

III. Non. Feb. Dep. Martini mon. [Ragemberti diac. Ob. Arnulfus S. Trinitatis. Seza. Teodericus, Inguelina famula nostra nutrix monachorum & Engelaidis nostræ socier.]

III. Non. Feb. Dep. monachorum Ragamfredi. Godoardi. Adalardi abb. Johannis.

II. Non. Feb. [Dep. Fulberti mon. & Gunthardi Deo devoti atque Girolodi sacerdotis monachique sancti Germani.]

Non. Feb. Dep. monachor. Erpoini. Ulexii. [Ob. Eyrardus sac. Ulricus M. & S. sancti Germani. Oddo monach. sacerdos. S. Salvii. Ausgerius m. & lev. S. Germani Parisiac. Milo sancti Michaelis Torn. nostræ cong.]

VIII. Id. Feb. [Dep. Hildulfi sacerdos. Arierni diac. & Balduini sacerdotis, atque Waldonis nostræ c. similiter sacerdotis. Johannis, sive Harduini sacerdotis & mon. sancti Germani nostræ cong. & Petri sacerdotis & monachi sancti Benigni.]

VII. Id. Feb. Deposito Fulmari mon. [Obiit Heiroardus monachus nostræ congregationis sancti Germani.]

VI. Id. Feb. Dep. monachorum Guntberti. Amabili. Willeberti.

V. Id. Feb. Dep. Droitbaldi sac. Wandremari mon. [atque Adelonis mon. nostræ cong. sancti Germani atque Goszuini mon. sancti Germani. Ob. Fulbertus bonæ memoriæ mon. & conv. sancti Germani Par. pro justitia occisus.]

III. Id. Feb. Dep. sacerdotum Ragamfredi. Alecarii & Eligii diac. & monachorum Fredolani. Agioni. [Alberti sac. mon. nostræ cong. S. Germani. Ob. Constantinus sancti Benigni. Rainaudus clericus.]

III. Id. Feb. Dep. Adalramni mon. [Fulcarii sac. Obiit Girardus mon. sancti Benigni.]

II. Id. Feb. Dep. domni LANTFREDI abb. sancti Germani episcopi. Ermeheri mon. & Pelagiæ Deo devotæ [ & Odilardi sac. Wascelini mon. nostræ cong. sancti Germani Parisiac. Normanni.]

Idus Feb. Dep. [Wanilonis Deo devoti. Ob. Godo Cluniac. nostræ cong. Richerius mon. S. Germani & Hugo mon. & sac. Gemmeticensis nostræ cong.]

XVI. Kl. Mar. Dep. Gairolodi monach. [Adalradi diac. Tebaldi. Leodegarii sac. Haymerici nostræ congreg. Ob. Radulfus



C. & M. sancti Germani ad succurrendum.]

xv. Kl. Mar. Dep. Godalmundi diac. Teudonis Deo devoti. [Fredegarii monachi & levitæ. Ob. Osbertus monachus S. Trinitatis nostræ cong.]

xiiii. Kl. Mar. Dep. Bosonis fac. Lantgarrii diac. Ob. [Andreas sacerdos & mon. sancti Michahelis. Joannes abbas.]

xiii. Kl. Mar. Dep. Grimaldi mon. Ob. [Fulcherius Flaviniaco nostræ cong. Joze- linus S. Germani mon. & sacerdos. Rainerius conversus & monachus nostræ cong. S. Germani episc. atque Rotbertus fac. & prior. S. Wandregisili.]

xii. Kl. Mar. Dep. Ercanradi fac. [Roderici abbatis.]

xi. Kl. Mar. Dep. Wintberti mon. Johannis mon. S. Benigni. Domni Adæ abb. S. Dionisii Areopagitæ. Giraldu pueruli.

x. Kl. Mar.

viii. Kl. Mar. Dep. Hairbaldi mon. [Leutfredi fac. & mon. S. Germani.]

viii. Kl. Mar. Deposito domni [FROTBERTI abb. S. Germani. Gunthadi mon. Leonis monachi S. Petri. Roberti monac. S. Wandreg. Hugonis prioris & mon. S. Benigni. Ob. Domnus abb. Johannes Fiscannensis cœnobii mon. & fac. Guillelmus M. & C. S. Germani professus.]

vii. Kl. Mar. Dep. Leutardi fac. Grimaldis Deo sacrata. [Hildebrandi diac. Godoeni. Gisleuari fac. Hagononis fac. & M. nostræ cong. S. Germani. Ob. Adam laicus. Willelmus mon. S. Trinit.]

vi. Kl. Mar. Dep. Waratleni fac. Walradi mon. Teutboldi Deo devoti & Bertrada. [Ob. Iluinus monachus S. Germani. Richardus fac. & mon. S. Trinitatis. Germanus fac.]

v. Kl. Mar.

iiii. Kl. Mar. Dep. Bermundi monac. [Ob. Boso mon. & levita S. Germani.]

iii. Kl. Mar. Dep. Martini fac.

ii. Kl. Mar. Dep. Ercamberti sacerdos. Frothaldi mon. [Regemboldi sacerdos.]

M A R T I U S.

Kl. Mar. [Dep. Warnerii sacerdotis sancti Germani monachique nostræ cong. Ob. Amelius Cluniacensis nostræ cong. Constantinus nostræ cong. m. sancti Benigni. Ob. Lambertus nostræ cong. mon. Poncius Cluniacensis nostræ cong. Balduinus laicus mon. sancti Germani Par.]

vi. Non. Mar. [Dep. Erfredi Deo devoti & Johannis laici nostræ societatis. Obiit Guarinus mon. sancti Germani Par.]

v. Non. Mar. Dep. Sidrach sacerdos. Ermenoldi subdiac.

iiii. Non. Mar. Dep. Gerardi comitis.

Giroldi mon. sancti Germani.

iii. Non. Mar. Dep. monachorum Hartcarii. Dodonis & Hiltcarii subd. [ & Vul- farii sacerdos. atque Gozberti Deo devoti, Guillelmi sacerdos. & m. sancti Dionisii.]

ii. Non. Mar. Dep. Harluei diac. Benedic- tæ Deo sacrata. [Constantii ex laico mon. sancti Germani Paris. Lantselini sacerdotis & mon. sanctæ Trinitatis.]

Non. Mar. Dep. ERCANRADI episcopi. Eutonius sacerdos. Wilharii & Gaileni mona- chor. Gairbaldi Deo devoti [Graulsi abb. sancti Wandregisili. Ob. Albertus clericus sancti Marcelli episcopi. Turstinus mon. sanctæ Trinitatis. Anculphus mon. sancti Germani Parisiac. Gualterius laicus nostræ societatis.]

viii. Id. Mar. Dep. Flavardi diac. Tru- tuei & Custuei monachor. [Ionæ mon. nostræ cong. sancti Germani.]

vii. Id. Mar. Dep. ABBONIS Sac. & M. sancti Germani. Suggestii laici. [Dofredi m. & c. sancti Germani. Arnulfi mon. & sacerdos. sancti Germani Paris. Girmundi m. sancti Germani. GUIDONIS Papæ Ro- mani.]

vi. Id. Mar. Dep. HINCHADI episcopi. Audachri mon. & Abraham Deo devoti. LOTHARII Regis. [Ob. Hugo sacerdos. & mon. sancti Germani Parisiac. Widricus abbas S. Apri.]

v. Id. Mar. [Dep. Basuini fac. & mon. sancti Germani. Ob. Walterius mon. sanctæ Trinitatis nostræ societ. Albericus nostræ cong. Dep. domni MAINARDI archi- episcopi. Odonis sacerdos. & mon. sancti Germani Paris.]

iiii. Id. Mar. [Dep. Georgii fac. atque WARINI episcopi, atque Roberti conv. & mon. sancti Germani atque Hadeberti laici. Ob. Adam m. sancti Benigni. Dodo sacerdos. & mon. sancti Germani Parisiac. Halda. Teza mater Issembardi abbatis.]

iii. Id. Mar. Dep. Godaltrici mon. [five Christiani mon. & fac. sanctæ Trinitatis. Albaldi Cluniacensis nostræ congregationis. Henrici mon. sancti Germani Parisiac. at- que Alberici militis.]

ii. Id. Mar. Dep. Averleni sacerdos. [Gisleberti fac. & mon. sanctæ Trinitatis. Adtoldi m. & fac. sancti Germani Parisiac. Landrici canonici sanctæ Mariæ Paris.]

Id. Mar. Dep. monachor. Gunsberti. Blitgarii. [Willelmi fac. & mon. sancti Ger- mani. Wlgrini fac. mon. & professi sancti Germani Parisiensis.]

xvii. Kl. Ap. Dep. Grimharbi sacerdos. Hrotberti diac. & Graulsi atque Ansgisi laici mon. [sancti Germani. Ob. Dorinus mon. sanctæ Trinitatis. Odo fac. & mon.



sancti Remigii Senonensis nostræ congreg.  
Rainbertus levita sancti Faronis, professus  
sancti Benigni.]

xvi. Kl. Ap. [Dep. Gundradi.]

xv. Kl. Ap. Dep. Attonis fac. Godalhar-  
tii mon. [Ob. Otgerius indolis puer &  
mon. sancti Germani Parisiacensis. Gode-  
fredus mon. & fac. sancti Germani Parisiac.

xiiii. Kl. Ap. Dep. Berlandi Deo de-  
voti. [Wiscelini nostræ foc. Ob. Grego-  
rius.]

xiii. Kl. Ap. Dep. EBBONIS episcopi.  
Evrhardi mon. & ERMENGARDIS Regina.  
[Walefridi subd. sancti Germani. Obiit  
Guncelinus mon. & con. sancti Germani  
episcopi Parisiac.]

xii. Kl. Ap. Dep. Erlulfi mon. [Witber-  
ti diac. Rainaldi c. sancti Germani. Ri-  
chardi mon. sancti Benigni. Dep. domni  
GAUZUINI piissimi abbatis atque sacer-  
dot. sancti Germani. Israhelis fac. & mon. sancti  
Germani.]

xi. Kl. Apr. [Dep. ROTHILDIS ab-  
batissæ & monachæ filia regis magni Ka-  
roli, atque Rotdulfi levitæ & mon. sancti  
Germani. Ob. Walterius mon. nostræ  
congregationis & Hubertus nostræ congr.  
sancti Germani.]

x. Kl. Ap. Dep. Melismi fac. [atque  
HOTDOARDIS episcopi & mon. nostræ  
congr. sancti Germani, atque Hildrici fac.  
& mon. sancti Germani.]

viii. Kl. Ap. Depositio Bertfredi fac.  
[discipuli sancti Germani episcopi Paris.  
Richardi M. S. Benigni. Depositio domni  
HUGONIS abbatis. Ob. Raimbertus Deo  
devotus clericus. Emelina nostræ foc.]

viii. Kl. Ap. Dep. Hilperici fac. [Ob.  
Guillelmus laicus nostræ societ. Rotbertus  
mon. & fac. sancti Guandregisili.]

vii. Kl. Ap. Depositio Adalradi sacer-  
dot. Navii mon. Widonis & Salaconis Deo de-  
voti. Rageinfredi mon. [Obiit Dominicus  
nostræ congr. monachus sancti Tiburcii.  
Gaudricus mon. & fac. S. Germani prof.]

vi. Kal. Ap. Dep. Chrotgarii fac. & Ber-  
neharii mon. [Adelarii fac. sancti Germani.  
Heldeberti m. c. sancti Germani Parisiac.  
Avesgaudi mon. sancti Germani. Ob. Gal-  
terius m. & conversus sancti Germani &  
Adalardus laicus nostræ societatis.]

v. Kl. Apr. Dep. Bosleni diac. Christo-  
fori mon. [Gosfredi nostræ congr. mon. c.  
& sacerdotis professi sancti Germani. Hu-  
boldi cler.]

iiii. Kl. April. Dep. Ragnulfi mon.

iii. Kl. Ap. Dep. Odelharii mon. [Dom-  
ni LUDUVICI Regis. Ob. Tutoldus m.  
sancti Germani. Ricoldus sacerdot. Ansedus  
mon. S. Benedicti. Malgrinus c. S. Germani.]

ii. Kl. Ap. Dep. Siclebaldi fac. [Sesbol-  
di subd. & Nivulfi fac.]

APRILIS.

Kl. Ap. [Dep. domni MORARDI  
abbatis sancti Germani nostræ congreg.  
Ob. Oddo nostræ congr. m. Benzelinus  
sancti Arnulfi nostræ congr. Johannes sancti  
Benigni S. nostræ congr. Haymo sanctæ  
Trinitatis nostræ congr. Raimarus mon.  
cœnobii Lobienensis. Frotmundus fac. & mon.  
sanctæ Trinitatis. Rainaldus. Thomas.]

iiii. Non. Ap. Dep. Geroldi Deo de-  
voti. [Sacerdotum vero Adelarii, Teode-  
rici. Ob. Milo convers. mon. S. Germani,  
Aircus fac. & mon. nostræ congr. Rodul-  
fus mon. Augerius monachus & fac. sancti  
Germani. Joffredus mon. sancti Martini  
Paris. nostræ societatis.]

iii. Non. Ap. Dep. Hiltberti mon.  
[Dagoberti mon. nostræ congr. Evrardi  
nostræ congr. monachus sancti Benigni.  
Grimaldi sancti Benigni. Rotberti laici.  
Rodulfi c. sancti Dionisii.]

ii. Non. Ap. Dep. Leutharii mon. [Ob.  
Hildeburtus monachus S. Petri. Willelmus  
miles nostræ societatis frater Walterii.]

Non. Ap. Dep. Adremari fac. Florberti  
mon. [Ob. Girardus.]

viii. Id. Ap. Dep. Maniani fac. Chro-  
daldi monach. & Teudonis Deo devoti.  
[Commemoratio Gonthaidis Deo sacrata.  
Ob. Rogerius mon. & c. sancti Germani  
de pratis professus. Frambertus lev. mona-  
chus nostræ congreg. & Milo conversus &  
mon. sancti Germani.]

vii. Id. Ap. Dep. Amalcharii fac. [Ob.  
Placstulphus lev. nostræ congregationis.  
Haruvandus nostræ congreg. mon. sancti  
Germani. Gumbertus mon. sancti Germani  
Parisiac.]

vi. Id. Ap. Dep. monachor. Baldegau-  
di & Fastulfi atque Rodingi Deo devoti.  
[Odalrici diac. seu Oddonis abb. sancti  
Petri Fossat. & Teoderici pueri nostræ  
congr. sancti Germani. Ob. Laurentius m.  
& conversus sancti Maglorii. Gilo laicus  
pater domni Isembardi abbatis. Rotbertus  
fac. & mon. sanctæ Trinitatis. Walo mon.  
& sacerdos sancti Germani episcopi. Mau-  
ricius laicus nostræ congr.]

v. Id. Ap. Dep. Teutindis Deo sacrata.  
[Ob. Alboinus mon. Deodatus fac. & mon.  
sanctæ Trinitatis. Dagobertus monach.  
Constantius mon. Robertus sacerdot. & mon.  
S. Germani Paris. episcopi.]

iiii. Id. Ap. Dep. monachor. Paterni,  
Aldulfi, Salomonis, Adalberti. [Ob. Fro-  
bertus sanctæ Trinitatis nostræ congreg.  
Adselinus mon. & convers. S. Trinitatis.  
Rodulfus mon. & sacerdot. sancti Germani]



Parisiac. Robertus sacerd. & mon. S. Germani. Drogo miles frater domni Hugonis abbatis.]

III. Id. Ap. Dep. Adalgisi mon. [Ob. Radulfus mon. & sacerd. HUGO abbas S. Dionisii fac. & mon. sancti Germani Parisiac. & Adalardus mon. sancti Maglorii Paris. Letardus mon.]

II. Id. Ap. Dep. diaconorum Winofridi. Erlingi. [Ob. Ademarus fac. & m. sancti Germani Parisiac. Hugo sacerd. nostræ congreg. mon. sancti Benigni. Tezelinus sancti Benigni nostræ congregat. Teobaldus mon. & convers. S. Germani Paris. Hilduinus m. & c. sancti Germani.]

Id. Ap. Dep. sacerdotum Adaluvini. Rainoardi, & dep. monachor. Ernaldi, Herilandi. Ob. [Odo miles.]

XVIII. Kl. Mai. Dep. Gairici sacerd.

XVII. Kal. Mai. Dep. Winegarii fac. Adalberti diac. & Celsorii mon. [ & Waldonis fac. sancti Germani Paris. Josberti m. beati Germani Paris.]

XVI. Kal. Mai. Dep. HILDUINI abb. sancti Germani Paris. GOZLINI episcopi. [Ob. Eligius nostræ cong. mon. Stephanus. Rainaldus laicus sancti Germani famulus noster.]

XV. Kl. Mai. Dep. Lantfredi mon. [Eutonis diac. Ob. Stephanus fac. & monachus sancti Germani Paris. Rodulfus mon. sanctæ Trinitatis. Willelmus mon. S. Germani Autiff.]

XIII. Kal. Mai. Dep. domni EBROINI episcopi abbatis sancti Germani Parisiac. Beraldi fac. & Waningi mon. [Ob. Genzelinus laicus amicus noster. Rainoldus mon. & conversus sancti Germani Parisiac. atque Bernardus mon. & conversus S. Germani Paris.]

XIII. Kal. Mai. Dep. Bernoini diac. & JUDITH Imperatricis [atque Herlei laici. Ob. HUGO abbas sancti Germani Parisiac. monachus sancti Arnulfi Crispeiensis castri. Adelardus mon. sancti Benedicti nostræ congreg. atque Constantius nostræ congr. Harduinus mon. Majoris monasterii. Hilduinus fac. & monachus sancti Germani Parisiac. Guarinus conversus mon. S. Petri Milidun. Amalberta nostræ congreg.]

XII. Kl. Mai. Dep. Lupi diac. Godoeni subdiac. & Siehaudi mon. [Ob. Raimbertus fac. & mon. sancti Germani Parisiac. nostræ congregationis, & Ansculfus ex laico mon. sancti Germani Parisiac. Herbertus fac. & mon. sancti Germani Paris. Willelmus mon. & levita sancti Germani Paris.]

XI. Kl. Mai. Dep. Teutbaldi mon. [Ermenarii diac. & Fulcradæ Deo sacratæ

& Constantii episcopi. Ob. Aimericus monachus sanctæ Trinitatis. Andreas mon. & fac. sancti Germani Paris. Godefredus mon. & conv. sancti Germani Par.]

X. Kl. Mai. Dep. WANDREARI abbatis sancti Germani qui dedit Cellam super Sequanam sancto Germano, Vulsfradi mon. [Sacerdotumque Adevaldi & Leuthardi. Roberti sacerdotis & mon. sancti Luciani atque Vualtelmi sacerd. m. sancti Michaelis. Ob. Guillelmus sancti Germani c. & monachus. Domna Isabel mater domni Hugonis abbatis. Hugo. Bertranus & Rogerius conversus & mon. sancti Germani Parisiac. ac Richardus mon.]

VIII. Kl. Mai. Dep. Hardradi sacerd. S. Germani. Bernardi diac. S. Germani. [Ob. Orvinus nostræ congr. Lambertus mon. sancti Germani Parisiacensis. Gualterius de Drogar. de Baldouar & uxor ejus.]

VIII. Kl. Mai. Dep. Vulgaudi fac. sancti Germani. [Rotgerii mon. sanctæ Trinitatis. Rainaldi laici. Ob. Girardus fac.]

VII. Kl. Mai. Dep. Adalsadi mon. sancti Germani. [Elisarni sacerdotis. Widonis fac. sancti Germani. Johannis. Vualeranni laici. Ob. Rodulfus m. & c. sancti Germani professus.]

VI. Kl. Mai. Dep. Radonis abbatis. Vuineramni mon. & Girardi comitis, [ac Hildegarii mon. sancti Germani Parisiac. nostræ congregationis. Ob. Ratbaldus Cluniacensis nostræ congregationis. Jetbaldus S. Petri Fossat. fac. & Aldricus mon. sancti Benedicti. Josbertus. Radulfus famulus noster.]

V. Kl. Mai. Dep. Adalrici diac. sancti Germani. Ragnaldi mon. [Herberti mon. sanctæ Trinitatis.]

III. Kl. Mai. Dep. sacerdotum Hedradi. Bertigili. [Racboldi mon. Ob. Urfus conversus mon. nostræ congreg. S. Germani Parisiacensis. Erminerus m. sanctæ Trinitatis. Albertus m. & sacerd.]

III. Kl. Mai. [Dep. Johannis monachi sancti Benigni. Berengerii fac. & mon. sanctæ Trinitatis. Ob. Ingelbertus nostræ cong. & Petrus M. & S. nostræ congregationis sancti Germani Antissiodorensis professus. Magister Harduinus mon. beati Germani Paris. Pæ memorie HAYMO Virdunensis civitatis episcopus.]

II. Kl. Mai. Dep. domni IRMINONIS abbatis sancti Germani Parisiac. Gedeonis & Bertoeni monachi. [Ob. Stephanus Cluniacensis nostræ congreg. Heldebertus m. & c. sancti Germani Parisiac.]

MAIUS.

Kl. Mai. Dep. Fulcarii fac. Acbaldi mon. [Ob. Thetdericus nostræ cong. mon. atque Stephanus



Stephanus mon. Lobienſis cœnobii. Stephanus abbas & ſtabilis m. S. Trinitatis. Balduinus m. & diaconus ſancti Germani Pariſienſis epiſcopi.]

vi. Non. Mai. Dep. Chroſfredi mon. ſancti Germani. Stephani ſacerdotis & mon. noſtræ congregationis ſancti Germani Pariſiacenſis.

v. Non. Mai. Dep. Jordanis ſac. Ermenoldi. Lantboldi & Ragenoldi ſac. [Ob. Havidis noſtra amica Joſfredus miles. Martinus noſtræ congreg. Odo puer noſtræ congreg. mon. ſancti Germani Pariſiac. Gunterius ſac. & mon. ſancti Petri Gemmetice. Gunterius clericus.]

iiii. Non. Mai. Dep. Ingonis ſac. [Aganonis diac. Arnoldi ſac. Durandi ſac. Ob. Hilduinus mon. & ſubdiac. ſancti Germani Pariſienſis epiſcopi.]

iii. Non. Mai. [Dep. Hilmerici diac. Gregorii diac. S. Trinitatis. Stablis mon. & ſac. ſancti Dionyſii prioris. Iſuardi ſac. & mon. ſanctæ Trinitatis. Norberti ſacerdotis & mon. ſancti Germani Pariſiacenſis.]

ii. Non. Mai. Dep. Ernoldi diac. [Brunarii mon. Ingulſi ſac. & mon. ſanctæ Trinitatis. Ob. Arluinus Cluniacenſis cœnobii noſtræ congreg. Hugo m. & ſac. ſancti Martini de Campis noſtræ congregationis. Geroldus laicus.]

Non. Mai. Dep. Saibardi ſac. ſancti Germani [ & Dominici ſancti Benigni noſtræ congreg. Ob. Anſcotus noſtræ congreg. m. Drogo ſac. ſancti Germani noſtræ cong. Petrus ſacerdos & monachus ſancti Dionyſii noſtræ congreg. Vitalis converſus monachus ſancti Germani.]

viii. Id. Mai. Dep. Vualdradi ſac. Edelberti diac. atque monachor. Neſtardi. Ademundi. Hildegarii. [ & Girolſi ſac. Ob. Drogo mon. Faro. Haimo mon. & ſac. ſancti Germani Pariſiac. Giſlemarus ſancti Dionyſii mon. Rainaldus clericus noſtræ ſocietatis. Aſcelinus. Adelaidis.]

vii. Id. Mai. [Ob. Alcherius m. & ſac. ſancti Germani. Gauſſfredus S. Mariæ canonicus.]

vi. Id. Mai. Dep. Adelharii mon. [Ob. Fano ſancti Benigni monachus noſtræ congreg. Herveus mon. Adelina.]

v. Id. Mai. Dep. Odelberti mon. [Adalramni ſacerd. Ob. Raimbertus ſacerdos noſtræ congreg. monachus S. Apri. Herbertus ſacerdos ſancti Germani & monachus noſtræ congreg. Cherebertus. Henricus. Otmarus Cluniacenſis noſtræ congr. Anſoldus miles.]

iiii. Id. Mai. Dep. diaconor. Segenandi & Hairtei. [Amalrici pueri & monachi.]

iii. Id. Mai. Dep. Ittoini mon. [Ingala-

rii ſubd. & Gozſoldi levitæ & domni Armenradi abbatis atque ſacerd. Ob. Odo noſtræ congregationis monachus. Galterius mon. converſus ſancti Germani. Kozbertus m. ſancti Benedicti. Briccius c. Hubertus ſanctæ Mariæ clericus. Lixianirdis amica noſtra.]

ii. Id. Mai. Dep. ſacerdotum Anſoeni. Heteni. [Ob. Kohardus levita noſtræ congregationis monachus ſancti Germani epiſcopi. Richardus c. & m. ſancti Germani. Guarinus miles.]

Id. Mai. Dep. ſacerdotum Bertlandi. Dateberti. Gabenii. [Johannis mon. Cluniac. Riculſi ſac. & m. ſanctæ Trinitatis. Ob. Gotbertus ſac. & mon. ſancti Benigni. Gunterius converſ. ſancti Germani Pariſiac.]

xvii. Kl. Jun. Dep. Aglehardi ſacerd.

xvi. Kl. Jun. Dep. Martimii mon. [Ob. Ratbaldus S. Trinitatis. Benedictus mon. S. Trinitatis. Dômnus abbas Teodericus Gemmeticenſis cœnobii.]

xv. Kl. Jun. Dep. Haregarii ſac. & Deo devoti [ & Gilonis converſi mon. ſancti Germani Pariſiac.]

iiii. Kl. Jun. Dep. ſacerdotum Teutberti. Ermentarii. Brunarii [atque Roberti mon. atque ſacerd. Ob. Ratmodus heremita & monachus ſanctitatis vir & Deo devotus. Natalis ſacerd. & mon. noſtræ congreg. Harduinus noſtræ congreg. Richardus noſtræ congreg. m. S. Gorgonii. Fulco noſter amicus. Harduinus laicus.]

xiii. Kl. Jun. Dep. Hadoardi diac. Vuiterni. [Maingoldi S. Dionyſii mon. & ſacerd. noſtræ cong. Ob. Albertus abbas Majoris monaſterii.]

xii. Kl. Jun. Dep. ſacerdotum Ermenoldi & Amalcarii. Vulſarii mon. & Madalgrimi. ELISIERNI epiſcopi. [Ob. Fulcerius laicus noſter amicus. Petrus mon. & ſacerdos ſancti Germani Pariſ. Johannes mon. ſancti Germani. Magiſter Benedictus piæ memoriæ.]

xi. Kl. Jun. Dep. monachor. Vuadalmar & Tanculſi. [Ob. LUDOVICUS Rex. Orbertus monachus & Ormundus ſacerd. Ulgerius noſtræ congreg. monachus ſancti Benigni. Amblardus noſtræ c. monachus ſancti Benigni. Otranus m. ſancti Germani Autiſſi.]

x. Kl. Jun. Dep. ſacerdotum Vualatei & Bernehardi. [Alberici abbatis S. Crucis. Ob. Magnus noſtræ cong. m. S. Trinitatis. Guillelmus miles.]

viii. Kl. Jun. Dep. Tancradi mon. [atque Hiſeberti mon. S. Benedicti. Ob. Normandus S. Trinitatis noſtræ congreg. Chrotildis filia Gerehardi.]



VIII. Kl. Jun. Dep. Adalrici fac. Bernarri Deo devoti. [Ob. Osmundus sanctæ Trinitatis nostræ congreg. Stephanus fac. mon. sancti Vuandregisili. Joffredus sanctæ Trinitatis nostræ congreg. Bertranni commemoratio ob vineas quas almo porrexit Germano in villa Savineaco arp. III. cum censo sol. III. Joscelinus.]

VII. Kl. Jun. Dep. Vualantei diac. [Ob. Johannes sancti Benigni nostræ congreg. Arnulfus laicus nostræ congreg. monachus sancti Germani atque Hugo sancti Germani monachus.]

VI. Kl. Jun. Dep. David sacer. Gairboldi diac. Geroldi pueruli monachi. [Ob. Oddo vicecomes Belnensis. Johannes monachus S. Germani Paris. Humbertus monachus sancti Arnulfi. Paulus solitarius sancti Benigni. Gisoldus m. & conv. sancti Germani Paris.]

V. Kl. Jun. Dep. Bernardi [fratris Hilduvini abbatis, Aimerici subd. Ob. Rodulfus & Wilhelmus mon. S. Trinitatis. Sirach mon. & c. sancti Germani. Fulco mon. & sacer. sancti Germani. Haymo abbas sancti Maglorii Parisiensis nostræ societatis. Albertus c.]

III. Kl. Jun. Dep. sacerdot. Chrotberti & Vuillebaldi. [Ob. Balduinus sacerdos & mon. sancti Germani nostræ cong. Wilhelm. m. S. Trinitatis nostræ cong. Vualterius S. Trinitatis nostræ cong. Rodulfus fac. & mon. sancti Germani Parisiac.]

III. Kl. Jun. [Ob. Ivo m. & miles frater domni Hugonis abbatis. Stephanus levita.]

II. Kl. Jun. Dep. monachor. Adoni. Adalulfi. Gerlei & Tresberti. diac. [Gisleberti fac. & mon. S. Petri Latiniacensis; Nivulfi atque Gautberti sancti Germani subdiaconi monachique nostræ cong.]

## J U N I U S.

Kl. Jun. [Dep. domni Othardi sacer. sancti Germani. Gozberti sacer. atque Ansegisi diaconi S. Germani & mon. nostræ cong. Rainerii mon. sancti Benigni.]

III. Non. Jun. [Ob. Tezelinus S. Trinitatis nostræ congreg. Rohaidis ancilla Dei.]

III. Non. Jun. Dep. Segeberti sacer. [ & Vualterii Deo devoti atque Gamennis pueri nostræ societ.]

II. Non. Jun. Dep. Drotialdi sacer. [Ob. Girolodus m. & c. sancti Germani Parisiac. Hildebertus fac. sancti Germani mon. nostræ cong. Girbertus levita mon. S. Vuandregisili.]

Non. Jun. Dep. Airoaldi mon. Alcoini diac. [Orrici militis & WALTARII episcopi.]

VIII. Id. Jun. Dep. Teutgrimi fac. [Ob.

Angelerius fac. sancti Gorgonii & Friderus fac. & mon. S. Trinitatis nostræ cong. Dep. Rotberti abbatis S. Trinitatis nostræ cong. mon.]

VII. Id. Jun. Dep. monach. Seshaldi. Ingallhardi [ & Gozmari sacer. S. Germani.]

VI. Id. Jun. Dep. Vuarimberti. Mauricii. [Ob. Hugo de novo castello miles nostræ societatis & Rotbertus c. & m.]

V. Id. Jun. Dep. [domni Heimonis fac. Vuitberti mon. Ob. Hildebertus mon. & c. sancti Germani Parisiensis professus. Guilhelmus mon. & c. sancti Germani.]

III. Id. Jun. Dep. Vulgangi fac. [Benedicti diac. Ob. Simon mon. & c. sancti Germani Parisiaci. Hubertus mon. & fac. S. Germani Parisiacensis. Thildeardis Deo devota. Et dep. domni Guarini abbatis.]

III. Id. Jun. Dep. [Alberici canonici atque Teutboldi fac. & mon. nostræ congreg. S. Germani episcopi, & Osmundi c. & mon. nostræ cong. sancti Germani episcopi. Ob. Ebroinus mon. & con. S. Germani Parisiaci. Clemens laicus noster amicus.]

II. Id. Jun. [Dep. Girardi fac. mon. nostræ congreg. atque Sigilfridi abb. Gorziensis cœnobii & sacer.]

Idus Jun. [Dep. Hainrici Deo devoti. Attonis laici. Ob. Constantius nostræ congreg. mon. sancti Benigni atque Eurinus fac. & mon. sancti Germani Parisiaci.]

IXVII. Kl. Jul. Dep. Godalrici mon. sancti Germani episcopi. Hildeboldi diaconi. [Richardi abbatis Viridunensis. Domni Rainardi abbatis sancti Petri. . . . Ob. Rainerius mon. sancti Launomari. Hawis soror nostra.]

XVII. Kl. Jul. Dep. diaconor. Lantberti. Alberici. [Amalrici subdiac. Ingelharri Deo devoti Otramni subd. sancti Germani atque Primoldi nostræ congreg. mon. sancti Germani. Ob. Hugo m. & fac. sancti Dionysii. Rotbertus c. & m. sancti Germani. Oddo laicus & mon. sancti Germani nostræ congreg.]

XVI. Kl. Jul. Dep. Frothaldi fac. atque monachorum Joseph, Frothani. Berengarii comitis & Iderni. [Ob. Adam mon. S. Trinitatis nostræ congreg. Rotbertus m. & convers. sancti Germani Paris.]

XV. Kl. Jul. [Dep. HUGONIS ducis Francorum, atque Fulconi Deo devoti. Ob. Framericus fac. & mon. sancti Germani nostræ congreg. Petrus mon. & subd. sancti Germani Paris.]

XIII. Kl. Jul. [Dep. Rotberti diac. & mon. nostræ congreg. sancti Germani. Ob. Ingo miles nostræ cong.]

XIII. Kl. Jul. Dep. Vualafi. Radoini.



Hairoardi & Betradanae filiae Stephani. [Ob. Johannes S. Petri Fossat. Johannes majori mon. & sacer. nostrae soc. Rainaldus puer sancti Germani.]

xii. Kl. Jul. Dep. HLUDOVVICI Imperatoris. [Ob. Leo sancti Benigni nostrae congreg. Ragemfredus sac. & Dotuinus Deo devot. Bernerius monachus sancti Luciani martiris. Burcarius monachus & sacerdos.]

xi. Kl. Jul. [Ob. Gotbertus sacerdos & mon. nostrae cong. sancti Germani Parisiacensis. Havidis monacha mater Alberici abb. monast. Vizeliaci.]

x. Kl. Jul. Dep. Vuanadonis mon. [Lettolli sac. Fulconis sacerdotis & monachi nostrae cong. sancti Germani Parisiacensis. Donni Johannis bonae memoriae mon. & sacer. sancti Germani Paris. profes.]

viii. Kl. Jul. [Dep. Orrici militis. Beraldi sac. S. Trinit. Gualcherii mon. & sac. sancti Germani episcopi & confessoris.]

viii. Kl. Jul. Dep. Ragenardi mon. [Obiit Giraldu abbas coenobii Fossatenfis.]

vii. Kl. Jul. Dep. Danielis diac. Beletrudis abbatissae, [atque Gozfredi laici. Obiit Martinus conversus sancti Dionysii mon.]

vi. Kl. Jul. Dep. Aflandi mon. [Evrardi diac. Ob. Aldemannus S. Trinitatis. Donatus nostrae congreg. Bernuinus monachus & sacerdos S. Benedicti.]

v. Kl. Jul. [Dep. Vuidonis sac. Alramni mon. sancti Germani Parisiac. Ob. Rodulfus nostrae cong. monachus. Guillelmus m. & c. sancti Germani Parisiac.]

iiii. Kl. Jul. Dep. Urfiniani sac. [atque Vualtarii mon. S. Germani Parisiacens. & Leotherici mon. & sac. sancti Germani Parisiac.]

iii. Kl. Jul. Dep. Chrotgaudi mon. [Ranulfi diac. sancti Germani Parisiac. Ob. Adzo sancti Mich. Torn. nostrae congreg. mon. Letricus sancti Benigni nostrae cong. mon. Walcherius S. Trinitatis nostrae cong. & Hilduinus m. & c. sancti Germani Parisiac. Bernerius mon. & c. S. Germani. Evrardus m. & c. sancti Germani. Joffredus m. & c. S. Germani.]

ii. Kal. Jul. Dep. Ostefredi sacer. Erleboldi diaconi. [Ob. Gauzbertus mon. & sacerdos S. Petri Fossat. & Bernardus mon. S. Juliani. Mamburgis nostra amica.]

JULIUS.

Kl. Jul. Dep. Ratmundi monachi [ & Domnae Addae Ramnulfii comitissae atque Widonis levitae & mon. nostrae congreg. S. Germani. Gauzberti Deo devoti. Gunfredi mon. S. Trinitatis. Rainaldi mon.

sac. sancti Faronis.]

vi. Non. Jul. Dep. Ebrini mon. [ & Desiderii mon. nostrae cong. Ob. Teuto noster amicus. Giraldu. Stephanus. Guillelmus puer S. Germani Paris.]

v. Non. Jul. Dep. Adulfi mon. [Ob. Rainaldus. Ansellus mon. & diaconus sancti Germani Parisiensis episcopi.]

iiii. Non. Jul. [Ob. Lenfredus.]

iii. Non. Jul. [Ob. Othelmus subd. sancti Germani Parisiac. Odo m. & f. sancti Germani.]

ii. Non. Jul. [Dep. Teutfredi diac. Erkengerii sac. sancti Germani Paris. Ob. OSMUNDUS episcopus pia memoriae sanctae Trinitatis monachus.]

Non. Jul.

viii. Id. Jul. [Ob. HEINRICUS Romanorum Imperator. Girardus mon. & sac. sancti Germani Parisiac. JOHANNES Hostiensis episcopus bonae memoriae.]

vii. Id. Jul. [Ob. Odo sancti Dionysii. Placidus sacerdos sancti Arnulfi.]

vi. Id. Jul. Dep. Gaioldi comitis fratris domni Hilduvini. [Obiit Hildeburgis.]

v. Id. Jul. Dep. Alberti diac.

iiii. Id. Jul. Dep. HAYMONIS subd. & m. nostrae cong.

iii. Id. Jul. Dep. Framnoldi sacer. [Bernonis sacer. S. Germani Parisiac. atque Roberti levitae nostrae congreg. monac. sancti Germani Paris.]

ii. Id. Jul. Dep. monachor. Ragnoardi. Aldoeni. [Franconis sac. sancti Germani. Ob. Amalricus mon. & sacer. sancti Germani Parisiensis. Stephanus monachus. Simon.]

Id. Jul. Dep. Herirardi. [Ob. Ambrosius mon. & sac. nostrae congreg. sancti Germani Paris. Albericus mon. & sac. sancti Martini de Campis. Samson mon. sancti Germani ad suc.]

xvii. Kl. Aug. Dep. Starcharii sac. Vuicberti diac. [Airinci subd. Ob. Joffredus nostrae congreg. mon. Frogerius sac. & mon. nostrae congreg. sancti Germani. Item alter Frogerius mon. & sac. sancti Germani Paris. Adam mon. & sac. sancti Germani Paris.]

xvi. Kl. Aug. [Dep. Gislebrandi diac. Tiberii sacer. & mon. nostrae cong. sancti Germani. Ob. Walterius monachus & levita nostrae cong. sancti Germani Parisiacensis.]

xv. Kl. Aug. [Dep. Bettonis monach. Amalrici Deo devoti. Domni ISEMBARDI abbatis sancti Germani Paris. Gualterii abbatis Nielsis mon. sancti Germani Paris. Ob. Constantius mon. & sac. sancti Ger-



mani Paris. Guillelmus laicus.]

xiiii. Kl. Aug. [Dep. Gammonis m. Leutardi diac. Ob. Joffredus sanctæ Trinitatis nostræ soc. Tetbaldus mon. & c. sancti Germani Parisiac. episcopi.]

xiii. Kl. Aug. [Obiit w addo nostræ cong. monac. sancti Benigni. ROTBERTUS Rex Francorum.]

xii. Kal. Aug. Dep. Gisleberti mon. [ & Constantii. Domni Guillelmi abbatis S. Nichasii. Ob. Herbertus mon. & c. sancti Petri Burgulii nostræ societatis.]

xi. Kl. Aug. [Dep. Aimerici Deo devoti. Fulberti fac. sanctæ Trinitatis. Ob. Fortis reclusus. Regina CONSTANCIA. Gislebertus abbas S. Petri Cistell. Andreas mon. & sacerdos sancti Wandregesili professus.]

x. Kl. Aug. Dep. Fulberti mon. [Ob. Vuarnerius sacerdos. Odilo nostræ congreg. mon. Ingelrannus.]

viii. Kl. Aug. Dep. Droctarni diac. Godoeni mon. [Erivei diac. Heribrandi milit. Ob. Bartholomeus. FRANCO episcopus.]

viii. Kl. Aug. [Ob. Stephanus levita monachus sancti Germani episcopi. Girardus nostræ congreg. monachus. Oddo sacerdos mon. Girbertus monachus & convers. sancti Germani Parisiac. Hericus laicus. Dep. Rainerii abbatis sancti Faronis.]

vii. Kl. Aug. Dep. [monachorum Ansegili & Jona mon. Ob. Guido mon. Robertus mon. cantor & sacerdos sancti Germani Paris.]

vi. Kl. Aug. Dep. monachorum Tresberti. Bertini & Rotlaudi Deo devoti. [Ademari subd. Jozelini mon. sancti Germani Paris. Obiit Amalbertus mon. & fac. S. Germani Parisiac.]

v. Kl. Aug. [Dep. Fulberti fac. Bernardi subd. Kainoldi levitæ mon. S. Dionysii. Hersendis matris domni Theobaldi abbatis.]

iiii. Kal. Aug. Dep. Teuderici comitis. [David nostræ congreg. monachi sancti Germani. Alberti sacerdotis & abbatis sancti Dionysii. Alinardi abbatis sancti Benigni.]

iii. Kl. Aug. Dep. Teutmundi diac. [PHILIPPUS Rex Francorum obiit.]

ii. Kl. Aug. [Dep. Odalrici diac. Teutonis sacerdos. Ob. Fulco nostræ societatis monetarius. Nivardus miles. Gislebertus mon. S. Germani Parisiensis. Wilielmus miles avunculus Hugonis abbatis.]

AUGUSTUS.  
Kl. Aug. Dep. Godelindis abb. Gerboldi diac. [Grimoardi vicecomitis. Ob. Ro-

bertus mon. & levita sancti Petri Fossatensis. Leostanius sancti Dionysii. Benedictus. LUDOVICUS Rex Francorum obiit.]

iiii. Non. Aug. [Ob. Oholerius miles de Drogas.]

iii. Non. Aug. [Obiit Frodo nostræ congreg. monachus.]

ii. Non. Aug. Dep. Affleni mon. [Benedicti abbatis.]

Non. Aug. Dep. LUDOVICI Regis & domni Rannulfi com. [Landramni fac. atque Gisleberti mon. levitæque nostræ cong. S. Germani. Domni HENRICI Regis Francorum. Domni Radulfi bonæ memoriæ mon. & sacerdos.]

viii. Id. Aug. Dep. Chrodulfi mon. [Ob. Girbuinus Cluniacensis nostræ congreg. RICHARDUS Dux Normandorum tertius. Robertus Cluniac. nostræ congreg. Gualterius mon. & convers. sancti Germani Paris. Simon sacerdos. & mon. S. Germani. Guibertus sacerdos. & mon. Adelaida femina.]

vii. Id. Aug. [Dep. Gundoini diac. Ob. Dominicus nostræ cong. monachus. Gaußbertus laicus.]

vi. Id. Aug. Dep. Chrotgaudi mon. [Vualterii fac. & mon. sancti Germani Paris. Domnæ Gislænæ Deo sacratæ. Ob. Heiroardus mon. & convers. S. Germani Paris. Rodulfus mon. & conv. sancti Germani Paris.]

v. Id. Aug. Dep. Adalardi diac. [Teutodi fac. & mon. atque Ermengardis reclusæ civitatis Ebroicæ.]

iiii. Id. Aug. Dep. Fredegisi abb. [Sindigonis diac. atque Lanberti fac. monachi nostræ cong. sancti Germani. Ob. Humbertus S. Benigni nostræ congreg.]

iii. Id. Aug. [Dep. Amaluini fac. Rainaldi mon. & subdiac. sancti Germani Paris.]

ii. Id. Aug. Dep. Ingalberti mon. [Vualtarii puerilis mon.]

Id. Aug. Dep. Benjamin diac. Hartberti mon. Chrotlindis filiæ Teuderici com. & Bertrut filiæ Vualonis comit. [Ob. Mainnerius mon. nostræ congreg. Vualerannus mon. Rainardus mon.]

xviii. Kl. Sept. Dep. HLODOICI Imperatoris Romanorum. [Ob. Gualterius mon.]

xviii. Kl. Sept. Dep. Firmadi mon.

ANNUA LUX REDIIT QUA NOSTER  
(CARNE RECESSIT  
ABBAS ADRALDUS REQUIESCAT  
(SPIRITUS EIUS.)

[Ob. Henricus clericus nostræ c. Durandus m. & fac. sancti Germani Paris.]



JUSTIFICATIVES. I. PARTIE. cxvij

xvii. Kl. Sept. Dep. Stephani comitis atque Fulrici. [Ob. Albericus mon. & conv. sancti Germani Paris. Hugo m. & sac. sancti Germani Parisiac.]

xvi. Kl. Sept. [Dep. domni Girolodi abbatis S. Filiberti Tornodorensis. Rotberti mon. & sac. S. Germani Paris. Secundi sacerdot. Ob. Rainerius mon. Robertus mon. S. Germani Par.]

xv. Kl. Sept. Dep. Bernulfi diac. Reme-  
gii subd. [Adalgarii sac. & Frodoini sac. Kebaldi mon. Ob. Litbruinus S. Michaelis. Malgrimus mon. & conversus sancti Germani Paris. Bencelinus mon. & sacerdot. sancti Germani Parisiac.]

xiiii. Kl. Sept. Dep. Chrodoini Deo devoti, [atque Odonis mon. & sac. sancti Germani Paris. Ob. Robertus mon. & sac. sancti Germani Parisiac. Rainerius mon. S. Germani. Giraudus S. Dionysii.]

xiii. Kal. Sept. [Dep. Girolodi laici patris domni Morardi abbatis, atque Ingoni nostrae societatis patris domni Adraldi abbatis. Ob. Robertus mon. sancti Dionysii. Beringus m. Beatrix monacha sancti Salvatoris nostrae societatis.]

xii. Kl. Sept. Dep. monachor. Vualatei, Magenardi & Adallau [ & Adalgisi sac. atque Harduini abb.]

xi. Kl. Sept. Dep. Godalmari sac. Huberti mon. [Obiit Oldevaldus indolis puer nostrae congregat. monachus sancti Germani.]

x. Kal. Sept. Dep. Lantharii sacerdot. [Ob. Albertus bonae memoriae. Rotbertus puer nostrae congreg. mon. sanctae Trinitatis.]

viii. Kl. Sept. [Ob. Rotbertus nostrae congreg. monachus. Benedictus sacerdot. sanctae Trinitatis. Gotbertus mon. sancti Germani Par. Firminus laicus.]

viii. Kl. Sept. Dep. Ermenoldi sacerdot. Ob. Rotbertus nostrae congreg. monachus sancti Michaelis. Guineredus sacerdos & mon. sancti Germani Paris.

vii. Kl. Sept. Dep. Hrotberti. [Vuinegisi Deo devoti. ALBERICI piissimi abbatis atque sacerdot. nostrae congreg. sancti Germani. Hic est magnus. Atque Teutberti sac. nostrae. Atque Rohardi mon. Bernerii sac. & mon. sancti Germani Parisiac. Ob. Ulricus. Gualterius mon. & sac. sancti Germani Parisiac.]

vi. Kal. Sept. Dep. Samuelis sac. Girolodi mon. [Magenarii mon. Ob. Josbertus monachus nostrae congreg. sancti Germani. Ansgorus nostrae congreg. Rainaldus bonae memoriae monachus.]

v. Kl. Sept. Dep. Teutbodi diac. Erinberti mon. [ & Mabbonis bonae memoriae

& Gunfredi nostrae congregationis. Ob. HUGO JUVENIS Rex Francorum. Gumfredus. Hugo sac. & mon. nostrae congreg. sancti Germani Paris. Rotbertus mon. S. Dionysii & Helgaudus sacerdos & monachus sancti Benedicti.]

iiii. Kl. Sept. Dep. Leodini mon. [Ar-  
rici subd. Herluini sac. atque Raimberti sacerdotis & mon. S. Germani & Samson sac. & mon. sancti Germani Par.]

iii. Kl. Sept. Dep. Gairtramni sac. Aclulfi mon. [ & Berengarii Deo devoti atque Widonis. Ob. Oddo nostrae congregationis atque Malfredus mon. & sac. sanctae Trinitatis. Robertus abbas sancti Petri Gemmeticensis.]

ii. Kl. Sept. [Ob. Hildemannus. Tierbaldus. Archenaldus. Vualo mon. S. Petri Latiniac. Gozelinus mon. & Rogerius prior noster sancti Germani. Deposito domni Balduini comitis.]

SEPTEMBER.

Kl. Sept. Dep. sacerdot. Acboldi & Grimharii, monachorum vero Vuariicanei & Gedeonis. [Adremari sacerdot. & Aimoini. Ermengaudi subdiac. Ob. Joscelinus mon. & sac. sancti Germani. Gyimo mon. sancti Germani. Albericus nostrae congreg. mon. S. Trinitatis. Milo mon. & sacerdot. sancti Petri Fossat. Hubertus mon. & sac. sancti Germani Parisiac. Adelaida f.]

iiii. Non. Sept. Dep. Ermenoldi subd. Frolegi Deo devoti. [Sacerdot. vero Gundoini atque Achedi monachi nostrae congreg. sancti Germani. Ob. Algrinus. Lugo puer nepos.....]

iii. Non. Sept. Dep. Adalharii diac. Sehatti mon. & Gundoeni comitis, [atque Lanberti levitae. Dep. domni abb. Runaldi sancti Maglorii. Ob. Fulcherius sancti Dionysii mon. Domnus Girbertus abbas sancti Vandregisilli. Hubertus mon. & conversus sancti Germani Paris. Dep. Haymonis sacerdot. sancti Germani Par.]

ii. Non. Sept. [Dep. Guinevoldi mon. Ob. Durandus mon. Oddo nostrae congreg. mon. & sacerdos sancti Germani. Vuillelmus nostrae congreg. mon. sancti Germani. Constantius. Simon S. bonae memoriae mon. & sacerdot. professus sancti Germani Par.]

Non. Sept. Dep. monachor. Aclaldi. Erinberti & Bettonis. [Arulfi, Gozberti laici. Ob. Teodericus laicus. Guillelmus mon. Majoris monast. Terbaldus sac. & mon. sancti Germani Parisiacensis. Benignus mon. & sacerdos sancti Germani. Albertus sancti Benigni.]

viii. Id. Sept. Dep. Alberti mon. [Adini



Deo devoti. Ob. Hubertus, Alfredus, Gruno, Vuarnierius, Lanfredus S. ]

vii. Id. Sept. Dep. Hadoardi mon. [ Ob. Vualterius nostræ cong. mon. sancti Vandregifili. Wiscelinus nostræ soc. Guido mon. nostræ cong. ]

vi. Id. Sept. [ Dep. Dodoni fac. & Odonis fac. Adelaldi atque Hugonis l. nostræ societatis. Ob. Girboldus mon. S. Germani, Rodulfus fac. & mon. S. Trinitatis. Robertus mon. Issembardus S. ]

v. Id. Sept. Dep. Gairoini mon. [ Radaldi mon. S. Benigni. Obiit Anselmus laicus nostræ soc. ]

iiii. Id. Sept. Dep. Aririci mon. [ atque Herberti abbatis. Ob. Ingelbaudus mon. & conversus S. Launomari. Moyses mon. & fac. sanctæ Trinitatis. ]

iii. Id. Sept. Dep. Galamanni diac. Monachor. vero Rotnandi & Gisleberti [ & Bernardi. Obiit David nostræ cong. monachus sanctæ Trinitatis. ]

ii. Id. Sept. Dep. Otfredi fac. Gaironti diac. [ Ob. Vuillelmus nostræ congreg. atque Harduinus sacerdos & monachus nostræ congreg. sancti Germani. Theodericus sancti Benigni. Ansgerus mon. & Richardus levita & mon. sanctæ Trinitatis atque Adelaida Deo devota R. M. ]

Id. Sept. Dep. sacerdotum Bodini, Adalsadi. Diaconorum vero Vuillefridi, Rotberti, atque monachor. Leodardi & Baldasar [ & Rotgarii atque Huberti mon. nostræ congregationis sancti Germani. Ob. Hildinus mon. & fac. S. Petri Milidunensis & Baldricus sacer. Beati Germani episcopi Parisiacensis. ]

xviii. Kal. Oct. [ Ob. Humbertus Prior cœnobii Cluniac. Martinus sacerdos. Lambertus mon. ]

xvii. Kl. Oct. Dep. monachor. Vuilharii, Warinci & Tanculsi [ & Rotberti comitis. ]

xvi. Kl. Oct. Dep. Adalingi mon. [ Ob. Inldricus m. & c. sancti Germani Parisiensis. Ermenburgæ Deo devotæ. ]

xv. Kal. Oct. Dep. Duleffredi sacer. Amaluvini comitis & Deusdedi Deo devoti. [ Obiit Otbertus indolis puer nostræ congreg. monachus. ]

xiiii. Kl. Oct. Dep. THEODULFI episcopi. [ Richardi monachi sancti Germani Parisiac. Frederici monachi sancti Germani. ]

xiii. Kl. Oct. Dep. Benimii sacer. [ Anscherici episcopi. Ardradi fac. Girelmus m. & fac. sanctæ Trinitatis. Ob. Adelina amica nostra, & Rotbertus laicus atque Guarinus nostræ soc. ]

xii. Kl. Oct. Dep. Vuillelmi fac. Erlulfi

mon. & Ageboldi Deo devoti. [ Ob. Ragenarius fac. Gozlenus fac. Issembardus sacerdos & monachus sancti Germani. Guillelmus ex laico mon. sancti Germani Paris. frater Ir. abbatis. ]

xi. Kl. Oct. Dep. Erloini mon. & Toini Deo devoti. [ Erinrici m. Augusti sacerdotis atque Dagoberti sacerdotis. Vitalis m. f. sancti Germani Paris. profess. Ob. Humbertus nostræ congreg. mon. sancti Benigni. Berengarius laicus. ]

x. Kl. Oct. [ Dep. Rainoldi mon. & c. sancti Germani Par. Ob. Fulco mon. & convers. sancti Germani Paris. Betto mon. S. Dionysii & Constantius mon. & convers. sancti Germani Paris. ]

viii. Kl. Oct. Dep. diaconorum Godebardi & Cadalonis atque [ Johannis nostræ cong. Ob. Vualterius monachus & sacer. Josbertus mon. sancti Germani Paris. & Fulbertus m. & subd. sancti Germani Paris. Odo laicus famulus noster. ]

vii. Kl. Oct. Dep. Godebaldi sacer. PIPPINI Regis. [ Roberti laici & Dep. donni ALBERICI junior. nostræ cong. abbatis sancti Germani. Ob. Rainaldus laicus. Rotbertus S. Benigni & Josfredus sacerdos & monachus S. Germani Parisiac. ]

vii. Kl. Oct. [ Dep. Bertmeri mon. Adremari med. & Deo devoti. Ob. Oldebertus monachus atque fac. sancti Germani. Hugo nostræ congreg. mon. sanctæ Trinitatis. ]

vi. Kl. Oct. Dep. Giroini diaconi. [ Ob. Riculfus mon. & sacerdos sancti Germani Parisiac. ]

v. Kl. Oct. Dep. Ermengaudi mon. & Adelæ feminæ. [ Ob. Jetbaldus nostræ cong. monachus sancti Dionysii. Gyrardus nostræ cong. mon. sanctæ Trinitatis. ]

iiii. Kl. Oct. Dep. CHLOTARII Imperatoris. [ Ob. Vitalis sacer. mon. & Andreas m. & c. sancti Germani. Edricus sacer. & mon. sanctæ Trinitatis nostræ cong. Lantbertus sancti Maglorii monachus & laicus. ]

iii. Kl. Oct. Dep. diaconor. Chrodoini. Sidrach & Frangengarii mon. [ Amici fac. & Galeri fac. Johan. mon. & levit. sanctæ Trinitatis atque Adalulfi diac. Ob. Goffredus c. f. G. Milo. Gualdricus mon. & fac. sancti Germani Paris. episcopi. Herluza reclusa. ]

ii. Kl. Oct. Dep. Berengarii sacer. [ Adalongi & Rotberti diaconor. Ob. Hildeburtus abbas S. Taurini episcopi. Albericus convers. sancti Germani. ]

## OCTOBER

Kl. Octob. Dep. Gonfoni mon. [ Richarii sacerdotis & Vulfaldi episcopi &



abbatis beatæ recordationis.]

vi. Non. Oct. [Dep. domni EBOLE abbatis nostræ cong. Ob. Joffredus mon. & levita S. Germ. Paris. atque Alfredus mon. & lev. S. Germ. Paris. Deo devotus. Augerius mon. & sac. sancti Germani Paris.]

v. Non. Oct. Dep. Bernoni monachi. Hildeboldi sancti Gorgonii. Ob. Herbertus decanus nostræ societatis. Bernerius mon. & conv. sancti Germani. Roscelinus conv.]

iiii. Non. Oct. [Dep. Magenardi mon. & Sidrac sac. atque Gerrardi mon. Ob. Alamandus mon. Vitalis mon. & conv. S. Germani Paris. Herbertus abbas sancti Sequani mon. S. G. P. professus.]

iii. Non. Oct. [Dep. Godefredi abbas. Ob. Vualo sancti Benigni mon. nostræ cong.]

ii. Non. Oct. Dep. Odilardi sac. Sevicii mon. [Benedicti mon. Vuararii mon. KAROLI quoque secundi Imperatoris ecclesiarum amatoris.]

Non. Oct. [Dep. IRMINTRUDIS reginæ uxoris Karoli & Vuarimberti sac. Ob. Oddo monachus & laicus sancti Maglorii atque Johannes sancti Benedicti mon. nostræ congreg. Petrus mon. & sac. sanctæ Mariæ Vizeliac. nostræ congr.]

viii. Id. Oct. Dep. sacerdot. Isaac, Adalberti & Godelberti diac. [Dago mon. Ob. Rogerius mon. & sac. sancti Germani Paris.]

vii. Id. Oct. Dep. Meraldi sac. Choderici mon. & Richardi comitis. [Vulmari sac. atque Ingelardi sac. & mon. nostræ congreg. sancti Germani atque Gozberti laici & mon. nostræ congreg. Obiit Rodaldus nostræ congr. mon.]

vi. Id. Oct. Dep. Orsculfi [ & Adalardi diac. Ob. Vuanilo levita & mon. sancti Germani. Rodulfus mon. Girardus mon. Columbenfis cœnobii sanctæ Mariæ. Rainaldus m. & f. sancti Germani. Richardus m. & c. sancti Germani.]

v. Id. Oct. [Deposito domni Landerici sacristæ. Ragenonis. Ebroini mon. & levitæ.]

iiii. Id. Oct. Dep. Adreberti sac. Ardoeni diac. & domni Ratberti abbatis [atque Otberti laici mon. nostræ congr. sancti Germani. Giraldi mon. & l. sancti Germani. Ob. Ogifus laicus & mon. nostræ cong. sancti Germani. FULCO Rex Hierusalem.]

iii. Id. Oct. Dep. Vuineramni sacerdot. Ebroeni mon. [Ob. Aimbertus sancti Benigni. Johannes mon. & sac. sancti Maglorii.]

ii. Id. Oct. Dep. monachor. Radulfi,

Amalhadi, & Aldonis. [Malfredi sacerdot. Ob. Walcherius sancti Viventii nostræ cong. Rodolphus m. & c. sancti Germani Paris. PHILIPPUS Rex puer.]

Id. Oct. Dep. Haitbrandi sac. Betanæ Deo devotæ. [Aircoli Deo devoti. Ob. Rodulfus nostræ cong. mon. & levita. Rodulfus mon. & c. sancti Germani Paris. Arnulfus sancti Benigni Prior.]

xvii. Kl. Novemb. [Ob. Vualo sac. & mon. nostræ congreg. sancti Germani Parisiac. Rotbertus sac. congregationis Majoris monasterii Prior.]

xvi. Kl. Nov. Dep. Chlodoeni sacerdot. Diaconorum vero Ercambaldi & Gotfredi. [five domni Ingelbaldi piissimi abbatis Verziacensis monasterii. Ob. Vualterius nostræ cong. mon. sancti Dionysii.]

xv. Kl. Nov. Dep. Amalberti sacerdot. [Vuarnerii mon. & levit. sancti Benigni. Bertranni sac. & mon.]

xiiii. Kal. Nov. Dep. Ermenoldi subd. [Rotgangi sacerdot. Vuarini militis, & Randinegi. Bebiardis sanctimonial. Ob. Grimaldus mon. Majoris monast. Mainerius mon. Majoris monast.]

xiii. Kl. Nov. Dep. monachor. Aclemundi, Fidancii, Aurioli & Godalrici. [Rotfredi mon. Ermengarii sancti Reme-gii mon. Ob. Siguinus mon. & sac. Prior sancti Germani Paris. Rotbertus laicus.]

xii. Kl. Nov. Dep. Acleboldi mon. [Ob. Arnoldus laicus nostræ cong. mon. Rotgerius nostræ congr. monachus sancti Petri Fossat.]

xi. Kl. Nov. Dep. Alberti mon. [Ob. Odo persona mon. S. Germani Paris. professus & sacerdos.]

x. Kl. Nov. Dep. monachor. Adonis, Odalvuini [ & Gausfredi sac. & mon. sancti Dionysii.]

viii. Kl. Nov. Dep. Vulfleodi [ & Herberti sacerdot. & mon. sancti Maglorii.]

viii. Kl. Nov. Dep. Gerlonis Deo devoti. [Ob. Rainardus sancti Viventii nostræ cong. Constancius nostræ cong. mon. sancti Dionysii.]

vii. Kl. Nov. [Dep. Adalgaudi sacerdot. Ob. Hugo levita & mon. sancti Germani Paris.]

vi. Kl. Nov. Dep. Ingobodi sac. Sequaldi diac. & Bertini mon. [Gozfredi mon. nostræ cong. Ob. Warinus nostræ congr. mon. sanctæ Trinitatis, atque Albertus sacerdos & monachus nostræ congregationis sancti Germani. Osulfus nostræ congreg. mon. sanctæ Trinitatis. Eywardus laicus nostræ societ.]

v. Kl. Nov. Dep. Eremberti diac. Landramni mon. Begoni comitis. [Benedicti



mon. S. Dionysii. Ob. Theodericus mon. & subd. sancti Germani Paris. Hucbertus fac. atque Geraldus fac. Ingrannus sancti Germani. Hugo. Rainardus fac. & mon. nostræ cong. sancti Germani Paris. ]

iiii. Kl. Nov. [ Dep. Issembardi mon. Lothardi levitæ. Johannis fac. & mon. reclusi. ]

iii. Kl. Nov. Dep. Odelberti mon. [ Benedicti mon. & fac. sancti Benigni. Ob. Desfredus mon. sancti Petri Cluniacensis. Girardus Deo devotus mon. ac sacerdos sancti Germani Paris. Adalardus nostræ congreg. Gualterius mon. & c. sancti Germani Parisiensis. ]

ii. Kl. Nov. [ Ob. Milo mon. & fac. sancti Sunphoriani Belvacensis. ]

## NOVEMBER.

Kl. Novemb. Dep. Erloini fac. Diaconorum vero Fulcranni, Leuvataldi, Eli-landi mon. & VUICADI abbatis. [ Rotberti laici. Ragenarii. Hilberti. Ob. Perenza nostra amica mater domni Wilhelmi abbatis. Issembertus abbas sanctæ Trinitatis Rotom. David sancti Michaelis nostræ congreg. Plaudus fac. & mon. sanctæ Trinitatis. ]

iiii. Non. Nov. Dep. sacerdot. Petri & Sigemundi. [ Ob. domna E M M A Regina. Gumpertus nostræ cong. mon. sancti Tiburtii. ]

iii. Non. Nov. Dep. Segoini fac. Hilmerici mon. & Vectei fac. [ Ob. Ebroinus mon. & fac. sancti Germani Parisiac. Hermandus mon. & fac. sancti Germani Paris. ]

ii. Non. Nov. Dep. sacerdot. Madalranni & Angalranni, Herberti & Gisleberti fac. [ five Vualterii dilectissimi & Deo devoti. ]

Non. Nov. Dep. Adalberti fac. & Dictardi, Sidrac subd. [ Godefridi diac. & monachi Malliac. Ob. Constantius mon. Milo puer & mon. sancti Germani Paris. Ivo fac. & mon. sancti Germani Paris. Alcherius nostræ cong. mon. sanctæ Trinitatis. ]

viii. Id. Nov. Dep. sacerdotum Samadei, Gislarii, Adrulfi, Hildebaldi mon. atque Rotboldi mon. [ Ob. Bernardus mon. & conv. S. Germani episcopi. Anastasius laicus noster amicus. ]

vii. Id. Nov. Dep. Ortcarii fac. & Rotberti mon. atque Otranni laici nostri amici. [ Obiit Robertus c. mon. sancti Germani. ]

vi. Id. Nov. Dep. Gairoldi mon. & Rotberti fac. .... idis Deo sacratæ. [ Ob. Olricus mon. & sacerdos sancti Germani. We-rimboldus fac. & mon. sancti Germani.

Gislebertus mon. & fac. Ansellus laicus. ]

v. Id. Nov. Dep. Ingalberti fac. Teutoldi mon. & Adelæ Deo sacratæ, Adalulfi [ Teutoldi mon. & levitæ sancti Germani. Rogerii fac. & mon. sanctæ Trinitatis. ]

iiii. Id. Nov. Dep. Teodulfi fac. [ Ob. Girardus mon. & fac. sancti Germani Paris. ]

iii. Id. Nov. Dep. Toringi fac. & Franconis [ atque Humberti mon. S. Benedicti five Dodonis fac. & mon. ]

ii. Id. Nov. Dep. Electardi fac. & Gisleberti diac. & Ansgisi mon. [ Ob. Altrannus fac. & mon. reclusus sancti Petri Fossatenis. Rodulfus fac. & mon. sancti Germani Paris. Herveus nostræ cong. m. sanctæ Trinitatis. Andreas. ]

Id. Nov. Dep. Alberti diac. Adstagni mon. [ Ayrardi diac. S. Germani. Bernardi mon. sancti Benigni. Gregorii fac. & mon. Ob. Johannes mon. & convers. sancti Germani Paris. Godefridus m. & c. sancti Germani Paris. ]

xviii. Kl. Dec. Dep. Aimerici diac. [ Abbonis abbatis. Ob. Andreas mon. sancti Germani Paris. & Raimgardis nostræ societatis. ]

xvii. Kl. Dec. Dep. monachor. Adalelmi, Richarii. [ Ob. Osmundus mon. sanctæ Trinitatis Fiscan. Osbernus mon. sancti Germani Paris. Vitalis mon. & diaconus S. Germani Paris. ]

xvi. Kl. Dec. Dep. sacerdot. Bilefredi & Ingalboldi. [ Ob. Ansgierius fac. & mon. sancti Germani Parisiac. Semaldus fac. & mon. S. Petri Milidun. ]

xv. Kl. Dec. Dep. Suitgarii mon. & Dotuini Deo devoti, [ atque Herivei mon. Ob. Alcherius mon. sancti Faronis. ]

xiiii. Kl. Dec. Dep. sacerdotum Bertoldi, Ragenarii & Graulfi Deo devoti [ atque Herberti abbatis Latiniacensis. Ademari fac. nostræ cong. sancti Germani Parisiac. Warnerii mon. S. Germani Paris. Alfredi mon. nostræ cong. sancti Germani Parisiac. Johannis sacerdos. & mon. sancti Germani Paris. Obiit Vulfrantius mon. & levita sancti Germani Parisiac. ]

xiii. Kl. Dec. Dep. Hilduini abbatis & Attonis comitis. Fulkardi fac. & Remegii sacerdos. [ Ob. Maingodus fac. nostræ cong. S. Germani Paris. Wido laicus & monachus S. Maglorii episcopi. Herivinus laicus. ]

xii. Kl. Dec. Dep. monachorum Gundoini & Agelebaldi, Leifarii fac. & Sigeberti. [ Ob. Vualterius sancti Launomari nostræ societatis. ]

xi. Kal. Dec. Dep. Corboli fac. & Gundranni



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. CXXJ

dranni mon. Hildiardis Deo sacrata [ & Benedictæ matronæ. Ob. Odo mon. & sac. sancti Germani Paris. ]

x. Kl. Dec. Dep. domni HILDUINI abbatis. [ Anselmi mon. nostræ cong. sancti Germani Paris. Dep. domni IMBERTI sanctæ Mariæ Parisiæ. Ob. Gauterius mon. & sac. professus sancti Germani Parisiæ. ]

viii. Kl. Dec. Dep. Frauli mon. Vul-farii diac. Ob. Æva comitissa. Hilbertus noster amicus, atque Afzo laicus & mon. nostræ cong. sancti Germani. Rotgerius miles.

viii. Kl. Dec. Dep. Godefredi mon. & Vualeranni Deo devoti. [ Gerrici sac. & mon. S. Dionysii. Giraldi m. & sac. sancti Benigni. Deposito donni Remigii abbatis. ]

vii. Kl. Dec. Dep. sacerd. Ardulfi, Aldeberti & Fulradi mon. & Anastasii subd. & Doctemerii sac. [ Ob. Girolodus mon. S. Germani Paris. & Galterius. Rotbertus mon. S. Germani. ]

vi. Kl. Dec. Dep. Lanberti. [ Ob. Her-veus miles nostræ societatis. ]

v. Kl. Dec. Dep. sacerd. Adalranni, Bernoini, Gamenuifi mon. Frotmundi acol. & mon. [ Marcelli mon. Cluniacensis. Adelelmi sac. & mon. S. Trinitat. Ob. Aman-dus mon. sancti Germani Paris. ]

iiii. Kl. Dec. Dep. Vualecarii sacerd. sancti Germani & Sichardi. Joseph sac. & Odalarii diac. [ S. Germani Paris. Ob. Rotbertus mon. & lev. S. Germani Paris. & Ivo mon. & cony. sancti Germani Parisiæ. ]

iii. Kl. Dec. Dep. Gislefredi sac. [ Ob. Willelmus nostræ congreg. & Girolodus mon. Gaddo monachus sancti Germani & sac. piæ memoriæ. Girardus abbas sancti Wandregesli. Guillelmus mon. & levita sancti Germani Parisiensis professus. Arnulfus. ]

ii. Kl. Dec. Dep. Siulfi, Airici, Adehildis. [ Albuini sacerd. & mon. Ausfredi laici nostri amici. Ob. Stephanus S. Germani Autiss. Aroldus mon. & c. sancti Germani. Floherius laicus. ]

## DECEMBER.

Kl. Decemb. Dep. diaconorum Resterduni & Winegarii. Frotgarii mon. & diaconi Deo devoti. [ Gauzfredi mon. sancti Dionysii. . . . . Ainardus subd. & mon. ]

iiii. Non. Dec. Dep. Adalboldi sac. Crotharii. . . . . Gundardi sacerd. atque Evroldi sac. [ Ob. Gontio abbas atque sacerd. & mon. nostræ cong. sancti Germani. Adraldus sancti Germani Paris. mon. & f. ]

iii. Non. Dec. Dep. Hrotrudis conjugis Gerehardi. Helix & Vuandalberti diaconorum & Fulconi sac. [ Vitalis lev. nostræ cong. mon. Clun. Adelelmi mon. sancti Germani Parisiæ. ]

ii. Non. Dec. [ Dep. Prudentii mon. Ob. Gauzbertus levita mon. S. Germani Paris. Adelaidis soror nostra. ]

Non. Dec. Dep. Bobonis diac. Vuandalberti mon. Domni KAROLI Imperatoris atque Alarici diaconi. [ Ob. Johannes levita & mon. nostræ cong. sancti Germani. Willelmus nostræ cong. monachus sanctæ Trinitatis filius domni Richardi ducis. ]

viii. Id. Dec. Dep. Rotberti mon. [ domni Ascelini abbatis sancti Maglorii Parisiæ. Obiit Benedictus mon. & sacerd. sancti Maglorii Parisiæ. ]

vii. Id. Dec. [ Ob. Æva Deo devota nostræ societ. ]

vi. Id. Dec. Dep. sacerdot. . . . . [ Ob. Rodulfus nostræ cong. mon. S. Trinitatis. Manasses monachus sancti Dionysii. ]

v. Id. Dec. Dep. Elegii mon. Magenardi, Tucgarii. Germani sac. [ Ob. Teubaldus nostræ congreg. ]

iiii. Id. Dec. Dep. sacerdotum Helix, Johannis, Hilteboldi, Ermengaudi & Chrotrudæ filix Leutharii & Teutboldi. . . .

iii. Id. Dec. Dep. Hildemanni & Bertoldi [ atque Ulrici sacerdotis S. Germani & mon. nostræ congreg. ]

ii. Id. Dec. Dep. Rotlandi sac. [ Ob. Vuillelmus monachus & sac. sancti Germani Parisiæ. ]

Id. Dec.

## AVERTISSEMENT.

*Le second Nécrologe qui suit est une continuation du précédent. Il comprend aussi les noms des religieux, des bienfaiteurs, des amis & des associés aux prières des religieux de saint Germain, qui sont décédez ou inhumez dans l'Abbaye jusques à nos jours.*



## Second Nécrologe de l'Abbaye de Saint Germain des Prez.

IX. **K**L. Jan. Dep. domni GIRARDI de Moreto abbatis. Hugonis, Fulconis, Aymoini, Reinaldi, Galterii. Gileberti. [Ob. Guilielmus de la Fontaine fac. & mon. 1535. Hyacinthus Guiller sacer. & mon. 1647.]

VIII. Kl. Jan. Ob. Alveredus. Hechelinus. Rogerius. Philippus. Johannes. Girondus. [Guido le Valdin. Johannes le Changeur 1651. Anselmus Boisseau fac. mon. B. M. Beccensis 1665. D. Antonius Augustinus Toutée fac. 1718.]

VII. Kl. Jan.

VI. Kl. Jan. [Ob. domnus JOHANNES MABILLON fac. & monachus humilitate & scientiâ clarissimus 1707. Michael.]

V. Kl. Jan. Ob. Hugo. Petrus Clemens. Garnerius. Godefridus.

IIII. Kl. Jan. Ob. Rogerius. Galterius. Mathæus. Nichasius. [Ludovicus Augustinus Cousturier fac. & mon. Alborum Mantellorum. 1681. Jacobus Lopin fac. & mon. 1693.]

III. Kl. Jan. Guido delator. Gazo.

II. Kl. Jan. Ob. Rainardus Symon. Petrus.

## JANUARIUS.

Kl. Jan. Ob. Yvo. Stephanus. [Guillelmus Garnot sacer. & mon. 1618.]

IIII. Non. Jan. Ob. Johannes. Anfoldus. Symon. Radulphus. [Petrus Prior de Naintreio. Petrus.]

III. Non. Jan. Ob. Evrardus. Guillelmus de Nogent Prior. [Joannes le Changeur 1651.]

II. Non. Jan. Ob. Guillelmus.

Non. Jan. Ob. Guinerannus Richerius. Johannes. Petrus. Petrus abbas. Hildeburgis.

VIII. Id. Jan. Ob. Agnoardus. Petrus. Germanus. Osmundus. Symon. Symon de Villette. Johannes Villers. [Johannes Paulus Lesleu, convers. sanctæ memoriæ mon. 1677.]

VII. Id. Jan. Ob. Guillelmus. Raveius. Agnes. Johannes Pelé monach. conversus 1581. [Anna de Serifier vidua Mathurini Mesnard. 1641. R. P. Domnus Benedictus BRACHET superior Generalis nostræ congregationis vir pius Deo, gratus omnibus 1687. Nicolaus du Val mon. 1653. Renatus Bergevin diaconus mon. 1714.]

VI. Id. Jan. Ob. Radulphus. Hugo. [Antonius Bourel conversus mon. 1632. Aalida de Hautefeuille. D. Franciscus de

Castellan miles 1683.]

V. Id. Jan. Ob. Ogerius. Guillelmus. [Henricus Orchant. Guillelmus Noel. Bartholomeus de Roie miles. Richardus de Setulia. Johannes de Hebuterne 1668. Olivarius Simon tertius Prior monast. El-nonenfis 1721.]

IIII. Id. Jan. Ob. Gaufridus. [Henricus de Villemorien monach. qui dedit nobis Capellam B. Mariæ Desideratæ. Guillelmus Romanus. [Serenissimus Princeps Ludovicus Cæsar Borbonius Ludovici XIV. filius 1683.]

III. Id. Jan. Ob. Thomas. [Johannes. Petrus. Johannes Bellanc.]

II. Id. Jan. Ob. Hugo marescallus. Galterius. Hugo. Johannes Rameti camerarius. Guillelmus.

Idus Jan. Ob. Suggestus. Hugo. Guillelmus de Venderez. [Johannes Blondeau. Gilebertus Begant. Alardus. Henricus. Ernaldus. Acelina.]

XIX. Kal. Febr. Ob. Rainaudus. Saymerus. Hatcherius. Johannes de Grès. [Stephanus Samois. Henricus de Ganz. Herfendis uxor ejus. Galterius. Hugo.]

XVIII. Kl. Febr. Ob. Wimodus. Richardus. Adam. Johannes de S. Disier. [Johannes Guillemere. [Domina MARIA Regina Franciæ quondam uxor Philippi regis. Anna Colin vidua D. Nuguet. 1712.]

XVII. Kl. Febr. Ob. Robertus. Odo. [Antonius Boulenger mon. convers. 1560.]

XVI. Kl. Febr. Ob. Jofredus. Nicholaus. [Guillelmus Jaquin. Ausbertus de Vaccaria. Guillelmus.]

XV. Kl. Febr. Ob. Enardus. Symon. [Guillelmus Hastin subprior. Hilduinus. Agnes. D. Franciscus comes de la Mark. 1697.]

XIIII. Kl. Febr. Ob. Evrardus. [Renatus Massuet sacer. & mon. vir pius & doctus. 1716.]

XIII. Kl. Febr. Ob. Erembertus. [Guillelmus prior. Ertaudes de Nogent. Johannes.]

XII. Kal. Febr. Ob. Erardus. Symon. [Hugo Menard sacer. & mon. pietate & doctrinâ celebris 1644. Yvo Bourreau mon. conversus. 1707.]

XI. Kl. Febr. [Ob. Ravandus du Mesnil. Anfoldus. Gilebertus de Brau. Luca ejus uxor. Johanna mater Guillermi abbatis.]

X. Kl. Febr. Ob. Garnerius. Henricus.



JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. cxxij

[Martinus. Aubertus. Michael Germain  
fac. & mon. 1694.]

ix. Kl. Febr. Ob. Galterius. Petrus.  
[Garnerius piscator. Hainricus miles.  
Domnus GUILLIELMUS BRISSENET Mel-  
densis episcopus & abbas, auctor reforma-  
tionis hujus monasterii 1533. Johannes le  
Boucher mon. cœnobii Reomensis 1667.]

viii. Kl. Febr. Ob. [Aubertus. Guillel-  
mus. Johannes. Nicolaus Galloys convers.  
mon. 1590. Ademarus.]

vii. Kl. Febr. Ob. [Helyas.]

vi. Kl. Febr. Ob. Thierricus. [Ascho.  
Johannes Simonis. Richildis. Petrus de la-  
pidibus. Domna JOHANNA Regina Fran-  
ciæ & Navarræ.]

v. Kl. Febr. Ob. Johannes.

iiii. Kl. Febr. Ob. Stephanus miles.  
[Franciscus Dauché laicus commiss. 1709.]

iii. Kl. Febr. Ob. Matheus. Andreas.  
[Stephanus Coullart. Juliana. Renoldus.]

ii. Kl. Febr. Ob. Albericus. Matheus.  
Johannes. Arnulfus. Theuberga. [Bartho-  
lomeus Symon. Jacobus Paris fac. mon.  
sancti Corneli Compèdiensis 1670.]

FEBRUARIUS.

Kl. Febr. Ob. [Guillermus. Teobaldus  
de Nuys. Vincentius de Fonte. Nicolaus  
Aignan mon. 1709. Domna Carola Ludovi-  
ca de Laloë vidua D. Caroli de Lusi-  
gnan Marchionis de S. Gelais. 1715.]

iiii. Non. Ob. Robertus. Item Rober-  
tus. Richardus. [Petrus. Hebertus.]

iii. Non. Ob. Bertrannus. Philippa.  
[Guillermus le Hungliere. Johannes.]

ii. Non. Ob. Guillermus. [Johannes de  
Unoto.]

Nonas. Depositio domni GALTERII  
abbatis. 1224. [Ansell. Guillermi de Re-  
galibus. Ob. Franciscus Pommeret fac. &  
mon. 1645.]

viii. Id. Ob. Hugo. Odo Perceval.  
Maria ejus uxor.

vii. Id. Ob. Toherius. Henricus. [Guil-  
lermus Anglicus. Adam. Rollandus de la  
Ruë. Domna JOHANNA de Bourbon Re-  
gina Franciæ.]

vi. Id. Ob. Fromundus. [Odo. Vuiller-  
mus. Johannes. Placidus Rasteau fac. &  
mon. 1668.]

v. Id. Ob. Symon. Tigifus. Hugo de  
Poitou. Bertaudus. Petrus. Domna Alés.  
[Johannes. Magdalena Boulanger. 1680.]

iiii. Id. Ob. Landericus. [Reginaldus  
Crasmoiau. Petrus Vanues. Aaliz. Odo  
Ruffus. Paulus Briois sacerdos. & mon. 1700.  
Nicolaus Moret. 1702.]

iii. Id. Ob. [Petrus de Nangiaco anti-  
quus prior. Daniel Leo Deaubonne sacerdos.  
& mon. 1714.]

ii. Id. Ob. Gilo. Pelagia. [Johannes.]

Idus. Ob. [Henricus de Monte Calveto.  
Petrus Poytevin 1570. Adelina.]

xvi. Kl. Martii. Ob. Blavius. Hildui-  
nus. Eustachius. [Marcus de Valle. Pla-  
cidus David Porcheron sacerdos. & mon.  
1694.]

xv. Kl. Ob. Radulfus. Martinus. Petrus.  
Thomas. [Petrus de Cercelles.]

xiiii. Kl. Depositio domni GAUFREDI  
abbatis. Guidonis. Guidonis. Philippi. [Pe-  
tri.]

xiii. Kl. Ob. Radulphus. Stephanus.  
Philippus. Stephanus. Johannes. Robertus  
de Ponte sanctæ Mariæ. [Philippus le Halle  
prior. sancti Germani.]

xii. Kl. Ob. Guillermus Grace-Dieu.  
[Nicolaus Bachelier succentor hujus ec-  
clesiæ, vir bonæ memoriæ. Odo de Secanis.  
Johannes Frogier & Jaqueline uxor ejus.]

xi. Kl. Ob. Robertus. Symon. [Johan-  
nes de Fontomes. Dominus HUGO DE AR-  
SIACO archiepiscopus Remensis.]

x. Kl. Ob. Guillermus. Hugo. Step-  
hanus. [Johannes de Villa Meri. Albericus  
Valdin & Johanna uxor ejus. Guido eo-  
rum filius. Petrus Lhomme mon. conver-  
sus. 1635. Athanasius Ami sacerdos. 1709.]

ix. Kl. Ob. [Adam de Bilbaco. Simon  
de Concelles. Guillermus Anceau puer.  
Jacobus. Gereudis.]

viii. Kl. Ob. Theobaldus. Galterius.  
Elinandus sacerdos. [N. Chassin mon.  
sancti Remigii Senonensis. 1641. Benignus  
Goujon sacerdos. mon. 1698.]

vii. Kl. Ob. Stephanus. Galterius. Hili-  
nildis. Adam. Guillermus parvus. Floria.  
[Severinus de Lanchy sacerdos & mon.  
1660. Franciscus Gillot sacerdos. & mon.  
1720.]

vi. Kl. Ob. Galterius. Johannes prior.  
Bertrada. [Depositio domni HERVEI MO-  
RILLON abbatis. 1459. Guillermus Grisart.  
Johbertus major de Yssiaco & Maria uxor  
ejus.]

v. Kl. Ob. Guillermus. Johannes. Ascho.  
Jacobus Baugie. Præpositus. Mathildis.

iiii. Kl. Ob. Hodearius. Petrus. Theo-  
baldus.

iii. Kl. Ob. [Nicholaus de sancto Vic-  
tore.]

ii. Kl. Ob. Guido. Guillermus. Albe-  
ricus. Gualterius. Galcherius. Herfendis.

MARTIUS.

Kal. Mar. Ob. Guillermus de Dormella.  
Johannes. Robertus de Ponte super Avren-  
villam. [Petrus Emont, pater ejus. Mater  
ejus.]

vi. Non. Ob. Johannes. Agnes. Rober-  
tus de Samefio. Ermeniardis. [Gaspardus



Martinet sacerdos & mon. sanctæ recordationis. 1683. ]

v. Non. Ob. [ Johannes. Robertus Phe-  
niffon fac. & mon. 1560. Andræas de Cugnac  
Imonville mon. antiq. Majoris monaste-  
rii. 1687. Duglassus Scotus 1645. Illustrissi-  
mus D. D. JOANNES D'ESTREES  
electus Archiepiscopus Cameracensis qui  
nobis bibliothecam suam testamento lega-  
vit. 1718. ]

iiii. Non. Ob. Malginus. Savinus de  
Antoniaco. Guillermus abbas sancti Dio-  
nyfii. Gerardus. [ Petrus. Johannes de Pu-  
teo religiosus sanctæ Genovefæ. Nicolaus  
Gehennaut fac. mon. B. M. de bono nuntio  
Aurelianenf. 1701. Clemens archidiaconus  
Laudunensis. ]

iii. Non. Ob. Galo. Buchardus. Philip-  
pus. [ Symon. ]

ii. Non. Ob. [ Petrus de Nangis. Ro-  
bertus le Grade laicus commissus. 1711.  
Anna Gabrielis Nuguet. 1712. Jacobus de  
la Valogne Eques. 1719. ]

Nonas. Ob. [ Adam. ]

viii. Id. Ob. Hugo. [ Herbertus de Ver-  
rieris. Ægidius de Nangiaco prior monas-  
terii sancti Germani. Guillermus. Odo. ]

vii. Id. Ob. [ Johannes Neile subprior.  
Guillermus de Fromont. Matheus. ]

vi. Id. Ob. [ Vincentius. Johannes de  
Bonfese. Johanna de Vendosme. Petrus  
Heron diaconus mon. 1681. ]

v. Id. Ob. Odo. Reginaldus. [ Burchar-  
dus. Guillermus. Johannes. Andreas. Hugo  
du Sarteron. Petrus Chaumont conversus  
mon. 1663. ]

iiii. Id. Ob. [ Guillermus. Robertus.  
Matheus Singlin mon. & fac. 1683. Girber-  
tus. Maria de Cella. Fromundus de Eman-  
to. ]

iii. Id. Ob. Christianus. [ Johannes de  
la Porte. Francisca de la Rochefoucauld  
Dainville pia & nobilis virgo. 1708. Guil-  
lelmus Mathias Douglas nobilis puer  
Scotus. 1715. ]

ii. Id. Dep. domni Roberti abbatis.  
HISABEL Regina. [ Johannis. ]

Idus. Ob. Macharius abbas. Stephanus.  
Adam. [ Johannes presbyter sancti An-  
dreæ. ]

xvii. Kl. April. Ob. Guido. Simon.  
Cecilia. [ Domnus Claudius Cotton Prior  
sancti Germani reformationis monasterii  
promotor studiosissimus 1660. Claudius Gal-  
le laicus commissus. 1702. ]

xvi. Kl. Ob. Robertus. Bartholomeus.  
Galterius speciarius. Magister Petrus de  
Monsteriolo qui fecit refectorium & ca-  
pellam B. M. 1266. [ Emelina de S. Germa-  
no. Johannes. Guernerius Moret. Claudius

Lhuillier. 1647. Jacobus Fustel sacerdos. &  
mon. 1648. ]

xv. Kl. Ob. Thomas [ de Ponte ma-  
gister in Theologia. Benedictus Boulenger.  
1561. R. P. D. CAROLUS PETEY de l'Hos-  
tallerie superior Generalis nostræ congre-  
gationis, venerandæ memoriæ. 1721. ]

xiiii. Kl. Ob. Johannes. Odo. [ An-  
dreas de Rosoi. Symon. Ægidius Burlu-  
guay. 1605. ]

xiii. Kl. Ob. Petrus. Rainaudus. Er-  
mengardis. [ Emelina majorissa de Cachant.  
Maria de la Fontaine. 1689. Georgius Dou-  
glas miles Scotus. 1692. ]

xii. Kl. Ob. Eranburgis. [ Richardus.  
Johanna. Johannes. Yfabellis. Johannes  
Rouse. 1569. R. P. D. Petrus Benedictus Ju-  
milhac sacerdos. & mon. legum monasti-  
carum observantiæ zelo clarus. 1682. ]

xi. Kl. Ob. Syguinus. Rotildis. [ Ra-  
dulphus. ]

x. Kl. Ob. Johannes. Nicholaus. Hugo  
Bavenel. Ferricus. Radulfus. Guillermus.  
Andreas Pean mon. Majoris-monasterii.  
1650. Philippus Romagny sacerdos. & mon.  
vir magnæ sanctitatis. 1653. ]

ix. Kl. Ob. Andreas. Hernaudus Prior.  
Ludovicus de Castaneto. Adam. [ Guiller-  
mus. Herbertus prepositus de Loeinnes.  
Aalipdis uxor ejus. Anselmus Dagues mon.  
Majoris-monasterii. 1687. ]

viii. Kl. Ob. [ Richardus Anglicus.  
Odo. Nicolaus de Contry abbas Commen-  
datarius monasterii Bassacensis. 1648. Joa-  
nes de la Cassaigne monach. monasterii de  
Laveule. 1692. Domnus Ludovicus Trochon  
vir pius, observantiæ regularis amantissi-  
mus. 1701. ]

vii. Kl. Ob. Seguinus abbas Castricen-  
forii. [ Petrus. Stephanus de Domont Prior.  
Ludovicus Gaudin sacerdos. & mon. 1590.  
R. P. Domnus EBRULFUS. CLAUDIUS  
BOISTARD olim superior Generalis nostræ  
congregationis sancti Mauri dignissimus.  
1709. ]

vi. Kl. Depositio domni HUGONIS DE  
VIZELIACO abbatis. Roberti. Johannis  
Beauvais. Johannis Lhoste conversi mon.  
1605. ]

v. Kl. Ob. Garnerius. Giraldu. Petrus.  
Gillebertus. Humfredus. [ Symon. Johan-  
nes de Poant. Havis. Rogerus Begant.  
Vilana la Begaude. Depositio domni Jo-  
hannis Vouderan abbatis. Ob. Leo Bon-  
nestraîne mon. 1646. ]

iiii. Kl. Ob. Ragembertus. Guillermus.  
Guarinus. [ Johannes le Petit. Sulpicia. ]

iii. Kl. Ob. Anscifus. Johannes. Hugo.  
Hungerius. Odo. Guillermus. Robertus  
Grandin. [ Ægidius de Crispeyo. ]



II. Kl. Ob. Galterius. [Odo. Johannes. Petrus. Beatrix la Begaude.]

APRILIS.

Kl. Apr. Ob. Thomas. Galterius. Guillelmus. Guillelmus. Adam. Hugueninus de Gyly & Ofanna uxor ejus. Franciscus Tautin. 1659.]

IV. Non. April. Ob. Rainaldus. Gualterius. Johannes. Guillelmus de Cauda. Adam. Radulfus de la Bendiniere.

III. Non. Ob. Johannes Rufinus. Johannes. Petrus. Deposito Domni PETRI DE COURPALAYO abbatis. 1334. Aaliz. [Garnierius Girart. Innocentius Gay fac. & mon. 1594. R. P. D. Placidus de Sarcus sacer. & mon. virtutum & ingenii laude clarus. 1670.]

II. Non. Ob. Heinardus. Symon. Gazo. Ingerbertus. Albertus Cartusienis filius ex Baptismo Guillelmi de Ladoys Cartusien. Manasses Malus-vicinus. Stephanus. [Andreas. Bartholomæus Petis de la Croix fac. & mon. piæ memoriæ. 1721.]

Nonas April. Ob. Galterius. Agnes. [Johannes Fraxinellus. Gervasius le Galloys sacer. & mon. 1570. Dep. domni CAROLI MARCHAND mon. hujus monasterii & abbatis sancti Gregorii in Alfatia. 1681.]

VIII. Id. Apr. Ob. Hugo. Rogerius. Nivardus ad barbam. [Guillelmus. Johannes le Fèvre. Ludovicus Bulteau clericus commissus sanctæ recordationis. 1693.]

VII. Id. Apr. Robertus. Robertus. Guillelmus Alexander Elemosynarius. [Rocelinus de Thyés. Emelina uxor ejus. Ysabelis de Ponte. GUIDO DE VILLANOVA episcopus Xantonensis 1312. Johannes Bapt. le Roy. 1702.]

VI. Id. Ob. Gillebertus Carpentarius. Adelina uxor ejus. Mauricius. [Johannes de Pontifara. Guillelmus. Johannes Damours.]

V. Id. Ob. Menardus. Alalelmus. [Odo Moret. Ferricus de Hospicio & uxor ejus.]

IIII. Id. Ob. Johannes. Johannes. [Johannes de Yfiaco camerarius. Antonius du Lyon. 1556. Dep. Domni GUILLELMI EGON DE FURSTEMBERG S. R. E. Cardinalis, episcopi Argentinenis & abbatis hujus cœnobii. 1704.]

III. Id. Ob. Galterius. Hugo. Ogifus. [Odo. Nicholaus Fabri de sancto Victore.]

II. Id. Ob. Galterius. Hunfredus. Matildis. Hugo. [Claudius Jacobus de Laune des Marchais diaconus & mon. 1721.]

Idus April. Ob. [Petrus. Ragnulfus.]

XVII. Kl. Maii. Ob. JOHANNES abbas. Guillelmus. [Petrus. Johannes de Saint

Omer. Hugolinus. Hunoldus.]

XVII. Kl. Ob. Galterius. Dep. domni JOHANNIS BOURON abbatis. 1436. Johannes. Johannes. [Petrus. Philippus. Magister Petrus prædicator. Joffredus. Donna Maria de Capella. Jacobus frater ejus. Petrus Damide mon. convers. 1676. Joseph Mege fac. & mon. 1691.]

XVI. Kl. Ob. Radulfus. [Eyrardus. Johannes. Jacobus. Stephanus. Johannes Guerin sacer. & mon.]

XV. Kl. Ob. Guillelmus. Johannes de Matriolis. Nicolaus Deneez. [Theobaldus Escudes. Johannes Lenfant.]

XIIII. Kl. Ob. Gilo. Stephanus. Michael Roussel elemosinarius hujus ecclesiæ. Guillelmus Bugys de sancto Victore. Giraudus. [Gilo. Margarita ab Incarnatione sanctimonialis Benedictina. 1646. Guillelmus Bouchardeau Prior commendatarius B. M. de Beu. 1685.]

XIII. Kl. Ob. Menardus. Robertus Guido. Radulfus. [Laurentius Vicinus. Laurentius Beauvalet mon. convers. 1667. Ludovicus Boudan fac. & mon. 1695. Magdalena Darville de la Grange Palisseau. 1686.]

XII. Kl. Ob. Rogerius. Gillebertus. Gilo de Nou. Rustica. [Manasses. Robertus Dofifer. Dodo de Chalifer. Legardis de Chalifer. Petrus Lescuyer mon. sacer. cantor. 1695.]

XI. Kl. Ob. [Johannes. Johannes. Odo. Deposito Domni HENRICI MENE' abbatis. Ægidius. Reginaldus. Joseph de la Fosse sacer. & mon. in cœnobio Calensi. 1672.]

X. Kl. Ob. [Hugo. Johannes Selvois. 1641. Marinus de Launois conversus. mon. vitæ austerus. 1706.]

IX. Kl. Ob. Theodericus. [Andreas prior. Girardus. Emelina. Galterius. Eustachius miles. Johannes. Eustachius Toireau mon. conversus pauperum amator. 1686.]

VIII. Kl. Ob. Guillelmus. Dep. Domni GAUFRIDI DE COUSTURES abbatis. 1359.

VII. Kl. Ob. [D. Cyprianus le Clerc fac. & mon. bonæ memoriæ, qui a reformatione monasterii primus Prior exstitit. 1646. Renatus Ambrosius Janvier fac. & mon. vir pius. 1682. Nicolaus Soutin de Chevere. 1686. Comitissa de Dumbarton Angla, uxor Comitissæ Douglas. 1691.]

VI. Kl. Ob. Symon. Odo. Girardus. [Theobaldus de Chevillier. Magister Bartholomeus de Regio. Johannes Pineau. 1621.]

V. Kl. Ob. Garinus. [Robertus. Robertus. Johannes Goriot Carthusien. Odo Carpentarius. Emelina de Matriolis, ejus uxor.



Carolus du Lys conversus. 1663. Johannes Prou sacerdos & mon. 1708. ]

IIII. Kl. Ob. Emundus. [ Adam Dorcer. Durandus. Johannes. Hugo sacerdos istius villæ. Adalaidis uxor Galteri Chaperon. Galterius Chaperon. ]

III. Kl. Ob. Petrus. [ Petrus. Luciana mater Reginaldi Prioris Avrin villæ. Lucas Dacheri sacerdos. & mon. pietate & scriptis clarus. 1685. ]

II. Kl. Ob. Guillelmus. Emelina. Guillelmus. [ Landericus. Theobaldus du Breul. Guillelmus. Johannes. Yvo Morillon. Dominus Julianus Doyte Prior monast. sancti Benedicti Floriacensis. 1710. ]

M A I U S.

Kl. Maii. Ob. Radulphus. [ Stephanus Bullot. Odo. Guido. ]

VI. Non. Maii. Depositio Domni FULCONIS abbatis. 1192. Johannis. Ob. Remundus. [ Johannes Barré sacerdos. & mon. 1716. ]

V. Non. Ob. Odo. Berengarius. Seranus. Henricus. Adelais. Jocelinus.

IIII. Non. Ob. Robertus. Durandus. Guillelmus Locar. [ Petrus. Gilo. Symon. ]

III. Non. Ob. Guillelmus. Garnerius parvus. Sibilla de Roz. [ Petrus. Gaufridus miles. Guillelmus de Montaudier. ]

II. Non. Ob. Balnaudus. Eraudus. [ Radulphus. Leonardus Tignostin de sancto Victore. Theonius. Nicholaus Thecia. Guido Sirevous. Placidus Legier sac. & mon. 1567. Simon Hay Canonicus Cenoman. mon. ad succur. 1569. Ferdinandus Egon Landgravius de Furstemberg. 1696. N. Bugnet mon. S. Illidii Claromont. 1700. ]

Nonas. Ob. Adam. [ Robertus. Magister Oudardus de Trigny. ]

VIII. Idus Maii. Ob. Andreas. Adelais. [ Johannes. ]

VII. Id. Ob. Hugo. [ Guillelmus Charles. Serenissimus Princeps ac Eminentissimus Cardinalis CAROLUS BORBONIUS Senior abbas hujus cœnobii. 1590. ]

VI. Id. Ob. Raimbertus. [ Laurentius. Johannes. Adelina. Hugo de Armelio. Sebastianus Varambaut mon. convers. qui infirmorum maximam curam gessit. 1677. ]

V. Idus. Ob. Guillelmus. [ Johannes le Doyen. Robertus Laignelet. Joachim Perrier mon. convers. 1653. Gyla uxor Garnerii parvi. ]

IIII. Idus. Ob. Guido. [ Philippus de Gravum. Johannes Romanus. Damianus. Guido. Maria Rufa. Claudius du Ruble sac. & mon. 1671. Guillelmus Bretagne Prior S. Petri Ferrariensis. 1703. ]

III. Idus. Ob. Guillelmus. Depositio Domni Odonis abbatis. 1235. Johannis Romani. [ Roberti. Petri Boucher de

sancto Victore. ]

II. Idus. Ob. Matheus. [ Johannes. Henricus de la Fontaine mon. sancti Petri de Cultura Cenoman. 1672. ]

Idus Maii. Ob. Joscelinus. Thomas. Hugo. [ Stephanus. Jacobus du Friche sacerdos. & mon. bonæ memoriæ. 1693. ]

XVII. Kl. Junii. Ob. Stephanus. Balduinus Chauderon. Petrus. Guillelmus. Johannes. [ Rosa majorissa de Balneolis. ]

XVI. Kl. Ob. Hugo Clinet. Leobaudus. Josuana. [ Johannes. ]

XV. Kl. Ob. Ascho. Johannes. [ Odo. Milo. Johannes Samois. Gerardus Goddier sac. & mon. 1554. ]

XIIII. Kl. Ob. Radulphus presbyter. Johannes. Gilo. Guillelmus. Petrus de Danemarche.

XIII. Kl. Ob. Bartholomeus. [ Petrus. Stephanus Maulyon. Johannes Dinelle. Henricus Achilles de la Rochefoucauld abbas commendatarius monasterii Casæ-Dei. 1698. ]

XII. Kl. Ob. [ Guido Thomas. Henricus. Jacobus Mansier sac. & mon. 1702. ]

XI. Kl. Ob. Lisiardus. Adam. [ Petrus. Petrus. Henricus Villepacle. D. Aicardus. Picart prior sancti Fiacrii. 1652. ]

X. Kl. Ob. Hugo. [ Guillelmus Heric. Magister Girardus de Romino. Carolus Bullet sacerdos. & mon. 1652. ]

IX. Kl. Ob. Gunnor. Aelina [ uxor Garnerii piscatoris. ]

VIII. Kl. Ob. Radulfus. [ Junonius. Dominus GUILLERMUS MARTELET episcopus Bethleemiticus. Adam de sancto Germano presbyter. Symon de Balneolis. Sylva majorissa de Meudono. Symon de Villa nova de sancto Victore. Philippa Ladan vidua Henrici Millet. 1701. ]

VII. Kl. Ob. Radulfus. Radulfus. [ Ginchardus de sancto Marcello. Eyraudus de Yssiaco. Johannes Coigneulx. 1545. ]

VI. Kl. Ob. Guillelmus. [ Ancelinus tertius prior. ]

V. Kl. Ob. [ Petrus Daulphin. 1609. Quintinus de Waurans mon. & sac. qui primus e nostrâ Congregatione obiit in hoc monasterio. 1632. Serenissimus Princeps HENRICUS DE BOURBON Henrici IV. Regis Francorum filius & abbas hujus cœnobii. 1682. ]

IIII. Kl. Ob. Beatrix. [ Domina Agnes de Banchisiaco. ]

III. Kl. Ob. [ Guillelmus. Petrus. Johannes MASSE abbas sancti Victoris. Guillelmus de Villers-Bichet. Bartholomeus Laprade sac. & mon. 1721. ]

II. Kl. Depositio domni SYMONIS abbatis. 1244. Herberti. Guineboudi. Heluisis Brune. [ Symonis. Johannis. ]



## JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. [cxxvij]

### JUNIUS.

Kl. Jun. Ob. Rogerius. Benedictus. [Galo. Thomas presbyt. Radulphus Chapet. Oliverius Coinctereau sac. & mon. 1555. Franciscus Guignard. sac. & mon. 1613.]

IIII. Non. Ob. [Galo. Robertus. Laurentius Cousin sacerd. & mon. 1655. Johanna la Sandroine. Jacobus Guilbert sacerd. & mon. subprior. 1710.]

III. Non. Ob. Odo. Radulfus. Radulfus. Matheus. [Odo. Stephanus. Nicholaus de Cherey. Johannes Bedane de sancto Victore. Johannes Faveret sacerd. & mon. 1646. Hilarion Chaland mon. conversus. 1678.]

II. Non. Ob. Ludovicus abbas. Ademar. Heraudus. [Petrus Philippus Montgermon. Petrus de Couilly.]

Nonas Junii. Ob. Bartholomeus de Boissi. Petrus. Johannes. Ereburgis. Guido. Johannes Lhuillier.

VIII. Id. Ob. Vivianus. Symon abbas. Helisandis. [Petrus Guerin. Girardus Francoville sac. mon. Petrus de Larchet. Magdalena Barron. 1678. Claudia Cabouret vidua Claudii Picot militis. 1693. Joseph Veyrier mon. diaconus. 1713.]

VII. Idus. Ob. Guillelmus. [Clemens elemosynarius. Johannes. Robertus thesaurarius Remensis. Johannes le Loup. Yvo Breton. Johanna la Bretonne.]

VI. Id. Ob. Hugo. [Radulfus de Sartrino. Robertus de Cyveris. Theobaldus de Sargines. Heimericus de Tyés.]

V. Id. Ob. Joffredus. Galterius. [Bartholomeus de Brau prior de Balneolis. Guichardus de Bauchesi. Franciscus de la Fosse. 1646.]

IIII. Id. Ob. Rainaudus. [Reinaldus de Vernoto. Symon. Bartholomeus de Meleduno. Ermengardis uxor Reinaldi de Vernoto.]

III. Id. Ob. Osmundus. Evrardus. Stephanus. Teobaldus. Clemens. [Symon de Mauregart cantor.]

II. Id. Ob. Odo. Guillelmus. Ysabel. [Gaufridus Maugier.]

Idus Junii. Ob. Atto. Guido. Odo. Herfendis. Matildis. [Stephanus. Johannes de Cancellis prior. Alana de Villa nova.]

XVIII. Kl. Julii. Ob. Johannes. Havis. ALA Regina. [Nicholaus le Clerc. Nicholaus Sens. Johannes le Loup. Gabriel Lhuillier. 1611.]

XVII. Kal. Ob. [Robertus Douglas miles. Scotus. 1662. Maria Langellé. 1688.]

XVI. Kl. Ob. Petrus. Radulfus. [Symon conversus. Bernardus presbyter sancti Eustachii. Johannes Martianay sacerd. & mon. scriptis celebris. 1717.]

XV. Kl. Ob. Radulfus. [Thomas. Johannes.]

XIIII. Kl. Ob. Torpinus. Radulphus. Henricus. [Petrus Mote. Ansellus. Guillelmus Savoyfis. Robertus presbyter de sancto Ferreolo.]

XIIII. Kl. Ob. Garnerius. [Henricus Jacqueline. Heremburgis de Joiaco & filia ejus.]

XII. Kl. Ob. Petrus major de Meudono. Ludovicus. [Johannes de Samois. Haius. Agnes soror abbatis Girardi.]

XI. Kl. Ob. Guillelmus. Guillelmus. Alter Guillelmus. [Gaudricus. Milo Canneli. Johannes Pintiere. Antonius Nuguet. 1690. Petrus Laurent sacerdos & mon. 1707.]

X. Kl. Ob. [Johannes du Viller. Philippus Solligny. Rigaudus. Johannes de Campis.]

IX. Kl. Ob. Joscelinus. [Jobertus. Johannes de Mes. Franciscus Thevin miles. 1637.]

VIII. Kl. Ob. Symon. Henricus. [Johannes Moncharan. Adam Moret. Hugo de sancto Germano. Hemerius Delor & uxor ejus. Philippota mater jam dicti Hugonis de sancto Germano. Stephanus Goussard sac. & mon. 1580. Gabriel du Fay mon. conversus. 1642. Stephanus Goyel sacerd. & mon. 1713.]

VII. Kl. Ob. Johannes. Gaufridus Brouin. Donna Ysabellis de Muris. [Robertus. Lambertus. Guillelmus. Thomas de sainte Marie sacerd. mon. 1652.]

VI. Kl. Ob. Petrus. Galerannus cameraarius. Johannes Vile. Symon. Vigert. Firminus Pinguere.]

V. Kl. Ob. AMALRICUS episcopus. Guillelmus. Gaufridus. [Petrus Herfent. Manasses bonus supprior. Stephanus le Royer sac. & mon. 1574.]

IIII. Kl. Ob. Bernardus. Raaudus. Heloyfa. [Petrus Tronio. Jacobus de Corray. Ursicinus dictus mon. coenobii Disertinensis apud Grifones. 1695.]

III. Kl. Ob. Aimericus sacrista. [Guillelmus de Domaco. Johannes Corbigni prior. Nicolaus Canteleu sacerdos mon. & sacrista, vir sanctæ recordationis. 1662. Johannes Camus sac. & mon. Ferrariensis. 1674. Michael le Clerc. 1694.]

II. Kl. Ob. Garnerius de Medunta. Hermannus. [Guillelmus Mesnil. Johannes Closier. Marinus Camus sacerd. & mon. 1564.]

### JULIUS.

Kl. Julii. Ob. Guillelmus. Arnulfus. [Odo. Ada. Edelina. Guillelmus Pilement & uxor ejus. Petrus Chartretes. R. P. D. SIMON BOUGIS sac. olim Superior Generalis nostræ Congregationis, vir magnæ pietatis & regularis observantiæ



studiosissimus. 1714.]

vi. Non. Ob. Symon. Hugerius. [Guido. Bernardus de Pontifara. Johannes Billart.]

v. Non. Ob. Aimericus. Magister Johannes Nyot. [Guillermus Larchevesque. Odo. Johannes. Magister Mathurin Langles vir maximè pius. 1669.]

iiii. Non. Ob. Gilebertus Lecherie. Fulbertus Chaperon. Stephanus. [Johannes Morel præpositus & elemosinarius.]

iii. Non. Ob. Radulfus. [Guillermus Larchevesque.]

ii. Non. Ob. [Richardus. Stephanus de Livres infirmarius.]

Nonas Julii. Ob. Stephanus. [Guillermus Auguetin sacer. & mon. 1571. [Johannes Gaucher. fac. & mon. 1653. [Dominus Petrus de sainte Marthe Regi a sanctioribus Consiliis. 1679.]

viii. Idus. Ob. Andreas. Symon. Henricus. [Galerius prior de Thiais. Claudius Corneille. 1580.]

vii. Id. Ob. Lambertus. [Symon de Ver. Petrus Picardus. Bartholomeus. Maria.]

vi. Id. [Deposito Domni NICOLAI DE LADIT abbatis. 1361. Petri Herouart. Ob. Girolodus. Hildeburgis. Alpesa de Matriolis quæ dedit aquam monachis de Matriolis.]

v. Id. Ob. Milo. [Dionysius Moyneau de sancto Victore. Robertus de Gurbas & Marguareta uxor ejus. Ægidius Nauldier fac. 1613.]

iiii. Id. Ob. [Aubertus. Ludovicus Couret olim canonicus sanctæ Mariæ Paris. 1670.]

iii. Id. Ob. Rairanna. [Johannes Bassyn. Michael præpositi thesaurarius. Adam A-lorge capicerius.]

ii. Id. Ob. Joscelinus. PHILIPPUS rex & pater ejus.

Idus Julii. [Deposito Domni RICHARDI DE LETTRE abbatis. 1387. Ravandus Gibon. 1572.]

xvii. Kl. Augusti. Ob. Ancherius. [Symon prior de Cella. Gaufridus. Edelina. Emenardis. Johanna la Portiere.]

xvi. Kl. Ob. Ingerandus. [Johannes. Guillermus Duval. D. Jacobus du Breul sacer. Prior olim hujus monasterii, regulæ observantiâ, antiquitatis peritiâ & operibus editis celebris. 1614. Jacobus de la Fosse. 1655. Petrus Boutrou monachus Floriacensis. 1669.]

xv. Kl. Richardus presbyter. [Claudius Picot miles. 1663.]

xiiii. Kl. Ob. Simon. Odo. Richerius. Urricus. [Nicholaus. Guillermus Hiat. Robertus Bonvarlet. Quintinus de Condé fac. & mon. 1550. Nicolaa Briere vidua

Joannis-Baptistæ Selvois. 1651.]

xiii. Kl. Ob. Haimardus. Robertus. Berardus. [Guillermus.]

xii. Kl. Ob. Stephanus. Renaldus. [Bartholomeus. Johannes.]

xi. Kl. Ob. Rogerius. Johannes Constantia. [Petrus de Fraines. Claudius Fiot fac. & mon. sancti Benigni Divionensis. 1668.]

x. Kl. Ob. Radulphus. Johannes. [Petrus Dammartin.]

ix. Kl. Deposito Domni THEOBALDI abbatis. 1162. Ascelini. [Oddonis de Sens. Ob. Nicholaus Rislard. Philippus Dame-laville prior de Septuolia. Guido Aurey sacer. & mon. 1686.]

viii. Kl. Ob. Simon. Petrus. Johannes Serenis. [Guillermus de Chigniac. Petrus Barat mon. conversus. 1609.]

vii. Kl. Ob. Hildericus. Stephanus. [Gaufridus Turus. Thomas Sale.]

vi. Kl. Ob. Michael. [Guillermus Pel-laut. fac. & mon. 1580. D. Philippus Laurent sacer. & mon. 1628. Mathias Baliffon mon. conversus. 1705.]

v. Kl. Ob. Teobaldus. Teobaldus. Ferricus d'Yssi. Arnulfus Guinebois. Dullia. [Albericus. Petrus. Crispinus.]

iiii. Kl. Ob. Audebertus. Maria. [Symon Bazoches quartus prior. D. Hugo episcopus Paris.]

iii. Kl. Ob. Guillermus. Johannes. Guillermus. Droco [de Pistrino. Odo de saint Quez prior de Villa nova. Johannes Bourgeois. 1566. Serenissimus Princeps ac Eminentissimus Cardinalis CAROLUS BORBONIUS junior abbas hujus cœnobii. 1594.]

ii. Kl. Ob. Johannes. Nicolaus Daminois sacer. & mon. 1653.

## AUGUSTUS.

Kl. Aug. Ob. Hugo. Philippus de Brolio. Grimoardus. [Victor. Nicholaus. Guillermus de Vernoto. Guillermus. Johannes.]

iiii. Non. Aug. Ob. Odo. [Harduinus Moyffaiet. Guillermus Pouline. Guillermus. Symon. Guillermus de Guebat.]

iii. Non. Ob. Guinerannus. Petrus. Jacobus. [Serenissimus Princeps de Conty FRANCISCUS BORBONIUS. 1614. Petrus Odouart. 1655.]

ii. Non. Ob. Guillermus. Petrus. Adam coquus. [Antonius de la Harpe. Stephanus Pradines fac. 1655.]

Nonas Aug. Ob. Herbertus. Bernardus [de Thiais. Rainaudus de Aurenvilla. Herbertus. Richildis. Leticia.]

viii. Id. Aug. Ob. Guillermus. Matu-rinus. Almaricus subprior. Hugo. [Cosmas Rigaut fac. & mon. 1652.]

vii. Id. Ob. Nicholaus. Matheus puer. Petrus. Petrus. Petrus. [Petrus de Neuville. Nicholaus



Nicholaus Garfirot de sancto Victore. Petrus Chireon de sancta Genovefa. Nicholaus Pilleu de sancta Genovefa. ]

vi. Id. Ob. Joffredus. Gislana. [ Johannes. Johannes Mahier sanctæ Genovefæ canonicus. Georgius Petit mon. conversus. 1689. ]

v. Id. Ob. Hugo. Gilo. Germundus. Dionysius. [ Stephanus Riviere. 1590. Petrus Pijart. 1631. R. P. Domnus ARNULFUS DE LOO Superior Generalis nostræ Congregationis spectatissimus. 1713. ]

iv. Id. Ob. Richardus. Johanna. [ Matheus. Johannes Chantier. Richardus puer. Magist. Johannes de Longueil. ]

iii. Id. Ob. Hugo de Cheseignes. Galterius. [ Robertus. Hugo Sir. Johannes Lescu monachus sancti Melanii Redonensis. 1669. ]

ii. Id. Ob. Fulcherius. Nicholaus Arrode. [ Johannes de la Barre. Guillelmus Rouffel al. Villeneuve. Johannes Aprilis fac. & mon. 1553. ]

Idus Aug. Ob. [ Clemens. Erotlindis. Bertrut. Petrus de Buguco. Reginaldus. Hugo Mordas. Richardus. Magist. Petrus de Pise. ]

xix. Kl. Septembris. Ob. Symon. Renaudus. [ Symon. Ysabel. Johannes. Barbarius. Johannes Ladit. Symon prior sancti Benedicti. 1437. Johannes de Puyfaco fac. & mon. 1573. ]

xviii. Kl. Ob. Robertus. Radulfus de Emanto. Agnes. [ Nicholaus. Dionysius Menessier monachus conversus. 1557. Johannes Lymosin. 1593. . . . . Moyen sacerdos & magnus prior sancti . . . . . Laudunensis. ]

xvii. Kl. Ob. Galterius. Odo. Stephanus. [ Petrus le Grand. Antonius Beaugendre fac. & mon. Decanus. 1708. ]

xvi. Kl. Ob. [ Petrus. Gaufridus Villiers. Nicholaus Dolot sacerdos. & mon. 1570. Domina . . . de la Mark. Domini Ludovici Comitis de la Mark filia. 1704. Gabrielis le Doux Deo devota vidua domini Langellé. ]

xv. Kl. Ob. Berengerius. Georgius. Bona. [ Henricus Vitri. Symon de Sartrino. Giroildis uxor ejus, & Gilebertus eorum filius. Johannes Huyne fac. & mon. 1651. D. Jacobus Douceur ultimus prior monachorum congregationis Casalis-Benedicti. 1695. ]

xiiii. Kl. Ob. Guillelmus. Crispinus. Joffredus. Girolodus. Cecilia. Galterius. Elifandis. [ Johannes. Matheus. Philippus de Billiaco. Johannes Damplar conversus. Johannes Hardi. ]

xiii. Kl. Ob. Rainaudus prior. Beatrix.

[ Jacobus Triesche. Johannes Bourdelet. ]

xii. Kl. Ob. Symon. Guillelmus. Oda. [ Gaufridus Coquarris. Petrus Ferrieres. Martinus le Heudre. Gabriel Border fac. & mon. 1631. ]

xi. Kl. Ob. Siguinus. Johannes. Stephanus. Johannes Pontoise.

x. Kl. Ob. Berengerius. Stephanus. [ Gaufridus. Symon Bobille. Johannes Chape. Darne miles. ]

ix. Kl. Ob. Milo. Petronilla. [ Johannes Sens. Robertus Alart. Philippus Cornouille. Germanus Furnerius. Petrus & Symon fratres ejus. Ricardus pater & Supplicia mater eorum. ]

viii. Kl. Ob. Guido. Johannes de Coilli. Adam de sancto Germano decanus. Firminus. [ Guillelmus Poteau. Guillelmus Yforé eleemosynarius. Ludovicus Pierrier. Joachim Frissart. Nicholaus Pichard. Petrus. ]

vii. Kl. Ob. [ Gaufridus Preci. Guillelmus Posteau. Stephanus Pidoc. Margota octo scuta de Palacio. Marinus Triquard fac. & mon. 1625. ]

vi. Kl. Ob. Hugo. Arnulfus de Goupillieres. Theobaldus. [ Dionysius Sens. Johannes Hanot. Guillelmus Teudent. Petrus Cailliou can. sanctæ Genovefæ. Adam presbyter. ]

v. Kl. Ob. Renouldus. Reinardus prepositus. [ Johannes de Joui. Symon de Dammartin. Petrus Basoiche. Petrus Massé. 1681. ]

iiii. Kl. Ob. ALEXANDER PAPA III. Nicholaus. Guiburgis. [ Barnabas Aubert sacerdos. & mon. 1649. R. P. Domnus BERNARDUS JOHANNES AUDEBERT olim Superior Generalis nostræ Congregationis, vir summæ pietatis & sapientiæ. 1675. Dionysius Anselin sacerdos & monachus sancti Dionysii. 1712. ]

iii. Kl. Ob. Nicholaus de Civeriis. [ Deposito domni Gaufridi. Ob. Matheus. Symon la Celle. Stephanus Boucher. Milo de Gevelayo. Renatus Horton sacerdos & mon. S. Germ. 1657. ]

ii. Kl. Ob. Johannes. [ Ricardus Furnerius. ]

# SEPTEMBER.

Kl. Sept. Ob. Heremburgis. [ Guillelmus Cabertin prepositus Surisnæ. Benedictus de Malinis. Arnulphus presbyter. Vir clarissimus EUSEBIUS RENAUDOT Prior de Frossay, qui bibliothecam suam nobis testamento legavit. 1720. ]

iiii. Non. Ob. Humbertus. Petrus le Grand. [ Johannes. Guillelmus de Flandres fac. & mon. 1670. ]

iii. Non. Ob. Tetboldus. Hubertus.



Joconus. Teza. Petrus Cancellarius. Maria.  
[Antonius Caullier fac. & mon. 1558. Ja-  
cobus le Febyre fac. & mon. 1611.]

II. Non. Ob. GILBERTUS Pictaven-  
sis episcopus. Balduinus. Agnes. [Odelina  
de Thiais. Ada Leiculliere. Richanda la  
Sergente. Petrus Pariseau sacerd. & mon.  
1595.]

Nonas Sept. Ob. Fulco de sancto Lu-  
po. [Dep. ROBERTI DE LESPINASSE  
abbatis hujus monasterii. R. P. Domni  
VINCENTII MARSOLLES olim Superioris  
Generalis nostræ Congregationis, viri  
præclaris animi dotibus ornatî & gratiæ.  
1681.]

VIII. Id. Sept. Ob. Helyas abbas. Guil-  
lermus. Evrardus. [Odo Popin. Petrus.  
Paschasius Portus-maris fac. & mon. 1573.]

VII. Id. Ob. Guido. Johannes. Jacobus.  
Thomas Talperii. [RICHARDUS Abrin-  
censis episcopus. Burga uxor Radulphi de  
Pistrino.]

VI. Id. Ob. Johannes. Johannes. Symon.  
Rainaldus d'Issi. Heluifa. Johannes Verains  
Lorrain. [Henricus de Grés.]

V. Id. Ob. Lisiardus. Robertus. [Guil-  
lelmus de Vodeto. Petrus Cachet puer.  
D. Guillelmus de Troyes magnus prior.]

IIII. Id. Ob. Henricus. Johannes Pas-  
caudi. Stephanus. Reginaldus de la Barre  
prior. Adrianus Baristel fac. & mon. 1636.]

III. Id. Ob. Gillebertus. Horricus. Pe-  
trus miles & monachus. MAURICIUS epis-  
copus. [Petrus de Thiais. Edelina. Johan-  
nes Florentin.]

II. Id. Ob. Bartholomæus. Richardus.  
Albertus. [Blasius de la Boissiere. Jacobus  
Guy de sancto Victore. Agnes. Genovefa  
la Girarde. Franciscus Windebane miles  
Anglus. 1646.]

Idus Sept. Ob. Hubertus. Johannes.

XVIII. Kl. Octob. Ob. [Petrus Basin.  
Ægidius Blondeau & Bartholomea de  
Rouffin ejus uxor.]

XVII. Kl. Ob. Turgotus. Thomas.  
[Symon de Cardelou. Thomas le Mercier.  
Sevinus. Petrus Legier fac. & mon. 1552.  
Matthæus Dionysius Nuel sacerd. & mon.  
1712.]

XVI. Kl. Ob. [Petrus de Crespi. Petrus  
Venderez.]

XV. Kl. Ob. Petrus. Gaufridus. Johan-  
nes Courtel. Jacobus de Giliaco. Girardus  
de Bourbon. Theobaldus præpositus de Vil-  
la nova sancti Georgii.]

XIIII. Kl. Ob. Joffredus. Hugo. Aalidis.  
[Johannes de Baudeville. Johannes Demes-  
puer.]

XIII. Kl. Ob. Bertrannus. LUDOVICUS  
Rex. Hericus. Johannes. Johannes. [Jo-

hannes Celle. D. Robertus Audouart sacerd.  
ultimus monachorum Congregationis Ca-  
salis Benedicti in hoc monasterio, qui piè  
vixit & piè mortuus est. 1693.]

XII. Kl. Ob. Alexander prior. Johannes.  
Petrus. Gilo. [Franciscus Waguon. 1573.  
Franciscus Denré mon. convers. 1589. Pe-  
trus Pouffley. 1654.]

XI. Kl. Ob. [Johannes Villebaut. Jo-  
hannes le Couvreur fac. & mon. 1595. Guil-  
lermus le Harle præpositus de Theodasio.  
Margarita Laurent. 1659.]

X. Kl. Ob. Albertus. Gualterius. Theo-  
baldus presbyt. Radulphus. [Symon prior.  
Bernardus. Maria. Richardus de Lettre.  
D. Johannes de S. Leger prior sancti Bene-  
dicti Floriac. 1698. Antonius Beguard mon.  
conversus sancti Dionysii. 1722.]

IX. Kl. Ob. Ingerannus. Odo. [Girardus.  
Nicholaus Armencier. Jacobus. Gilbertus  
Roncé. Galcherius de Castellione Comes  
sancti Pauli. Guido filius ejus. Mauricius  
de Creon. Germanus Septier sacerdos &  
mon. 1650.]

VIII. Kl. Ob. Alexander. Jacobus. [Ma-  
gister Symon de Florentia. R. P. Domnus  
GREGORIUS TARISSE primus Superior  
Generalis nostræ Congregationis quam piè  
sapientissimèque rexit & auxit. 1648.]

VII. Kl. Ob. [Radulphus. Jacobus. Ro-  
bertus Chauveau Elemosynarius hujus ec-  
clesiæ. Johannes David conversus. Ægidius  
Grace-Dieu magnus prior. Guillelmus  
Orengi. Jaquelina uxor ejus. Petrus. Aaliz  
uxor ejus. Johannes le Blanc. 1584. Michael  
Felibien fac. & mon. 1719.]

VI. Kl. Ob. Johannes. Hubertus. [Symon  
Charetier. Guillelmus Baulmier. 1568. D.  
Theodoricus Ruinart sacerd. & mon. vir  
pius & doctus. 1709.]

V. Kl. Ob. Garnerius. Lambertus. Ni-  
cholaus Ladit. Yvo de Lions. Guillelmus  
Popée. Mauricius de Hospitio. Magister  
Jacobus de Cellario. 1398.]

IIII. Kl. Ob. Theobaldus. [Johannes  
Herici. Jacobus de Camera. 1540. Stepha-  
nus Guachet.]

IIII. Kl. Ob. Arnulphus. Bartholomeus.  
Theobaldus. [Guillelmus de L'hospital.  
Dionysius Pillot. Michael Blavot. Johannes  
Barbier. Johannes Escolent sacerd. & mon.  
1624. .... Duplessis 1650. Ludovicus Cou-  
turier mon. conversus. 1719.]

II. Kl. Ob. Julianus. Radulfus. Phi-  
lippus. Domna Johanna de malo res-  
pectu. Claudius de Pradines sacerd. 1657.  
Johannes Rue. Germanus le Moyne ab-  
bas sancti Victoris. Henricus Jusseaulme.  
1558.]



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. [CXXX]

## OCTOBER.

Kal. Octob. Ob. Odo. Magister Thomas Niger. Drogo. Araudus. Petronilla. [Johannes. Petrus Mesnil.]

vi. Non. Ob. Mauricius. Guillermus [de sancto Verano. Deposito GERARDI DE MORETO Abbatis hujus monasterii.]

v. Non. Ob. Milo. Alter Milo. Jacobus. Benedictus. Juliana la Biberée. Johannes le Conte. Berengerius Brechet. Claudius Papellart fac. & mon. 1580. D. Cyprianus Beauregard Prior sanctæ Columbæ Senonensis. 1670. Arsenius al. Petrus Lambert sacerdos. & mon. 1675.]

iiii. Non. Ob. Anselmus. [THOMAS DE MALO LEONE quondam abbas istius ecclesiæ qui perfecit capellam B. Mariæ. Petrus. Guillermus. Petrus Prevost. 1565. Antonius Bourdon sacerdos & mon. sancti Martini Sagienfis. 1695. Ludovicus Balavoine sacerdos. & mon. sancti Martini Pontifar. 1697.]

iii. Non. Ob. Ricardus. Tiericus Forestier. Johannes Feuquieres. Julianus sanctæ Genovefæ. Nicolaus. [Zacharias Corbon fac. & mon. 1620.]

ii. Non. Ob. Rainaldus prior. [Petrus Murs. Jacobus Paris. Franciscus Joncret. Johannes Germani montis.]

Nonas Octob. Ob. Rogerius. Guillermus abbas. Guillermus. Bernardus. Rogerius. [Jacobus de Domno-Martino.]

viii. Id. Octobr. Ob. Radulfus. Joffredus. Johannes Gobar. Nicholaus Maret. Emelina. [Robertus.]

vii. Id. Ob. Richardus. Ferricus de Balneolis & Hodebergis. [Nicolaus Gouffet sacerdos. & mon. 1680.]

vi. Id. Ob. Guillermus. Renardus. Guillermus presbyter istius Villæ. Vidria. [Stephanus. Reginaldus. Petrus Feuillet. Gaufridus Gautier mon. conversus. 1580. Stephanus Perreau fac. & mon. sanctæ Columbæ Senonensis 1680.]

v. Id. Ob. Herbertus abbas. Landericus Sacrista. [Gaufridus .... Gobert de sancto Victore. Guillermus Lemenois prior sanctæ Genovefæ. Domina Ales de Muris. Cyrillus Godin sacerdos & mon. sancti Faronis Meldensis. 1672. Laurentius Lestorcel fac. & mon. 1674.]

iv. Id. Ob. Herbertus. Galterius marescallus. Floria. Albereda. Germanus Contesse. 1596. [Johannes. Domnus Jacobus de Laborie Prior commendatarius sanctæ Liberatæ bonorum ecclesiasticorum dispensator fidelis. 1709.]

iii. Id. Ob. Guibertus. Rainaldus. [Johannes de Fraines. Johannes Gantier. Jacobus Dovenard. 1586. Ignatius Hurlor sacerdos & mon. 1651.]

cerdos & mon. 1651.]

ii. Id. Ob. Hugo. [Radulfus. Radulfus de Culnis. Radulfus. Vitalis Bocquillon mon. conversus. 1590. Jacobus Belet. fac. & mon. 1596. Claudius Vasset mon. conversus. 1625. R. P. D. CLAUDIUS BENNET alias WHITE Superior Generalis Congregationis Anglicanæ Ordinis nostri. 1655. Domnus Isaac Thibault eques. 1648.]

Idus Octob. Ob. Osbertus. Petrus de Thiais. [Guillelmus Emauri. Gerardus. Dionysius militis puer. Stephanus de Pontoise. Guillermus Baloret fac. & mon. 1533. Petrus Gilbert mon. conversus. 1664.]

xvii. Kl. Octob. Ob. [Hugo. Henricus Feliz. Nicolaus. Petrus.]

xvi. Kl. Ob. Berengerius. Bartholomeus. Fulcherius. [Joannes Sapientis. Jacobus le Loup conversus. Joannes Portus-Mariæ. 1562. R. P. D. Athanasius Mongin Prior hujus monasterii vir piissimus. 1633.]

xv. Kl. Ob. [Ægidius Malegrappe. Johannes Mire. Jacobus Romanus sancti Victoris. Andreas Huoys sancti Victoris. Guillermus Parmentier fac. & mon. 1586. D. Antonius Durban Prior hujus monasterii dignissimus. 1697. Petrus Coustant fac. & monasterii Decanus piæ venerandæque memoriæ. 1721.]

xiiii. Kl. Ob. Herbertus. [Stephanus Peteil puer. Johannes Porchet.]

xiii. Kl. Ob. Rogerius. Osbertus. Anfoldus. [Joannes Droco puer. Radulfus de Monstreuil.]

xii. Kl. Ob. [Johannes de Chesi Prior. Galterius de Boulay abbas sancti Maglorii. Dominus Jacobus Douglas Princeps Scotus. 1645. Claudius Guenié sacerdos. & mon. bonæ memoriæ. 1722.]

xi. Kl. Ob. Gentilis. Rogerius. [Ludovicus Crespin puer. Johannes Jacob sanctæ Genovefæ. Jacobus Fermepain mon. conversus. 1685.]

x. Kl. Ob. Guillermus. Gentilis. Berengerius. [Robertus. Jordanus Benart. Johannes Touchart.]

ix. Kl. Ob. Johannes. Garinus. Radulfus. Hugo abbas. [Symon prior. Domina Beguilla de Flaicuria. Philippus Hote. Michael Houel fac. & mon. 1600.]

viii. Kl. Ob. Constantius. Petrus. Evrardus Mordant. Genovefa. [Joffredus. Henricus. Guillermus. Johannes Guinecourt. Johannes de Cans puer. Johannes. Thomas. Guillermus Pivellas tertius prior.]

vii. Kl. Ob. [Leodegarius. Guerinus de Suresnes. Johannes. Thomas. Guillermus. Guillermus Anglici. Johannes Girafme. Johannes de Jonchery Prior. Emelina predatrix. Givardus de Monciaco



laicus. Johannes Beaudeau Commissus. 1688.]

vi. Kl. Ob. Harduinus. Girardus. Ricardus. [Petrus. Reginaldus. Petrus Picaut. Emelina. Guiardus de sancto Crispino. Emelina uxor ejus. Natalis de Vincis. Martinus Bellet fac. & mon. 1590.]

v. Kl. Ob. Theodericus. Radulfus. Galterius. [Robertus Cantor. Johannes Bucarius. Stephanus miles. Maria uxor ejus. Rogerius.]

iiii. Kl. Ob. [Renerius Johannes Belin prior de Mitry dioc. Pictavenfis. Johanna Dionete.]

iii. Kal. Ob.

ii. Kal. Deposito Domni HUGONIS de CRESPI abbatis. Milonis. [Nicholai. Hugonis. Symonis. Johannis. Helye. Guillermi. Cypriani Girard. 1532. Petri Maillet fac. & mon. 1556.]

#### NOVEMBER.

Kl. Novembr. Ob. Eleutherius pater sancti Germani. Guillermus. Radulfus de Guerrevile. [Johannes de Chastillon. Nicholaus de Sevre.]

iiii. Non. Ob. Petrus. Emma. [Nicholaus. Petrus. Johannes. Johannes de Chaveines. Johannes presbyter de Cherinvile.]

iii. Non. Ob. Radulphus de Pistrino. [Petrus. Simon. Aalaidis de Novionio. Henrica de la Rochefoucauld virgo nobilis, pia & in hanc ecclesiam benefica. 1721.]

ii. Non. Deposito Domni JOHANNIS DE VERNO abbatis. 1216. Roberti. Mariæ. [Johannis. Petri de Concigniac.]

Nonas. Ob. Garnerius. Droco. Matheus de Couilliaco. Aalodus. [Guillermus Harfon sancti Victoris.]

viii. Id. Ob. Gervasius. Magister Albertus. Anastasius. [Johannes de la Court. Domna Johanna de Merocourt uxor Domni Henrici de Courpalai.]

vii. Id. Ob. Johannes. Hatho. Johannes. Ofanna. Johannes miles. [Gilebertus. Johannes Bourguois prior. Romanus Rodayer sacer. & mon. 1652. Eligius le Cat sacer. & mon. 1689. Nicolaus Descrots sacer. & mon. 1694.]

vi. Id. Ob. Isembertus. Evrardus de Villa Perofa. Bernardus. Reinaudus miles. Ægidius. [Reinaudus. Droco. Dionysius de Olli. Petrus de la Bove. Johannes Boucher fac. & mon. 1580.]

v. Id. Ob. Bernardus. [Guillermus Natalis. Hieronymus de Lestre de la Richardie diaconus & monach. 1721.]

iiii. Id. Ob. [Rannulfus. Henricus. Robertus. Johannes. FULCO Rex Jerusalem. Johannes Pinart. PETRUS episcopus

Carcasson. Magister Guillermus Beuse. Firmina Pougoise. Ildefonsus Charlot sacer. & mon. 1680.]

iii. Id. Ob. Ferricus. Albereda. [Andreas. Johannes Rosay. Johannes de Lormel mon. conversus. 1565.]

ii. Id. Ob. Matheus de Chesaignes. [Andreas. Nicholaus Saufoy. Guido du Quesnoy. Matheus Bridou fac. & mon. 1578.]

Idus Novemb. Ob. [Gaufridus. Hugo Clinet. Alexander. Radulfus. Symon Marc. Petrus Hacete. Dominus Henricus de Corpalayo.]

xviii. Kl. Decembris. Ob. Paganus. Gurricus. Richardus Petrarius. [Ansellus. Joannes Boulé. 1609.]

xvii. Kl. Ob. Guillermus. Garnerius. Albertus. [Johannes Cachent. Jallinus Cramor. Domnus Adam de Vanuis. Antonius Lopinot mon. conversus. 1660.]

xvi. Kl. Ob. [Dominus Johannes de Yfiaco. Julianus de Paris. 1606.]

xv. Kl. Ob. Robertus le Trehet. Albereda. [Guillermus. Johannes. Johannes Homomer. Domnus JOHANNES dictus CHOLET Cardinalis.]

xiiii. Kl. Ob. Guido. Gaufridus. Robertus. Petrus Forestarius. Ereburgis uxor ejus. [Theobaldus. Bertinus Ourfel. 1573.]

xiii. Kl. Ob. Hugo de Septulia. Radulphus Chevy. [Magister Guillermus de Foucheroto.]

xii. Kl. Ob. [Gilo. Jofferannus. Petrus Bricet.]

xi. Kl. Ob. [Stephanus Gastefel. Emelina mater Hugonis de Flaicuria abbatis. Yfabel. Franciscus Devre mon. conversus. 1589.]

x. Kl. Ob. Nicholaus. [Stephanus. Guillermus Remon. Carolus Deshayes. 1617. Renatus Viot sacer. & mon. sancti Faronis Meldensis. 1659.]

ix. Kl. Ob. Theobaldus. Ogerius. Haymo. Aubertus. Eva comitissa.

viii. Kl. Ob. Girardus. Paganus. Guillermus. Helyas. [Adam. Hannus de Saint Omer. Guillermus miles Dominus de Nogeno.]

vii. Kl. Ob. Galterius. [Stephanus. JOHANNES BAUFFES episcopus Hilerdensis. Johannes de Crepone. Franciscus Martin sacer. & mon. 1652.]

vi. Kl. Ob. Gilo. Giraudus. Henricus de Crona.

v. Kl. Ob. Guinemar. Guillermus. Sanfon. Renoldus. Galterius. Emelina. Robertus. [Stephanus de Giliaco.]

iiii. Kl. Ob. Odalarius. Robertus. Ivo.



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. cxxxiiij

Mathildis. Hodeardis. [Gaudefridus coquus. Claudius Chantelou sacerd. & mon. 1664. Petrus. Carolus de Castellan abbas commendatarius sancti Apri Tullensis & Silvæ majoris. 1677.]

III. Kl. Ob. Tetboldus. Robertus. Odo. Magister Girardus de Briva. [Oliverius de Condat abbas de Morillio ac hujus cœnobii thesaurarius. Arsenius alias Jacobus Moriceau sacerd. & mon. 1675. Nicolaus Brevaut de Roidefont miles vir pius. 1713.]

II. Kl. Ob. Guillelmus. Thebaldus. Andreas. Floherius. [Petrus de Matriolis. Johannes Bely succentor. Ludovicus de saint Porçain. BERNARDUS archiepiscopus Ebredunensis.]

## D E C E M B E R.

Kl. Decemb. Ob. Rodulfus. Mauricius. HUGO DE FLAICURIA abbas. Almarricus de Montecalveto. [Nicholaus Condé. Albericus. Johannes.]

IIII. Non. Ob. Maria. Annes Docoli. [Matheus.]

III. Non. ROBERTUS abbas. Cecilia. [Ansellus. Nicholaus Chaufecire panetarius. Radulfus major istius villæ.]

II. Non. Ob. Gillebertus. Radulfus. Gaufredus de Basoches. Reginaldus Lanian. Adelaidis. Petronilla. [Hersandis. Dominus Franciscus Henricus de la Tour & Tassis canonicus Colonienfis. 1700.]

Nonas. Deposito Domni HUGONIS DE YSSIACO abbatis [Ysabellis de Nogento. Galterii. Johannis Guillermi de Vaya. Mathiæ le Grant conversi. 1551. Johannis Laigner. 1709. Guillelmi Chevrement Prioris S. Nigasi de Meulento. 1720.]

VIII. Idus. Ob. Joscho. Lucas. Johannes. [Matheus de Villa-nova miles. Emelina. Symon filius eorum. Paschasius Blondel. 1574. Johannes de Pois. 1595. D. Bernardus Joly sacerd. mon. & sacrista, vir verè pius & sanctus. 1706.]

VII. Idus. Ob. Amandus. Hunfredus. Ogifus. Galterius le Scenle. Eva.

VI. Id. Ob. Andreas. Bartholomeus de Noviom. Girardus coquus. [Johannes thesaurarius.]

V. Id. Ob. Giraldus. Otgerius. [Jacobus Nuguet sacerd. & mon. 1677.]

IIII. Id. Ob. Tetboldus. Petrus. Guarinus. Christianus. Remondus. Milo de Croci. Erotruda. [Ægidius Pichotel mon. & sacerd. 1682.]

III. Id. Deposito Domni GUILLERMI EPISCOPI abbatis. 1418. Johannis Macri. [Eligii de Grugni. 1556.]

II. Id. Ob. Joffredus. Radulfus. Adelina. Robertus de Moreto. Aelina. [Remundus

Lombardoti. Johannes Hungarus canonicus Carnotensis. Robertus Racine du Corail vir magnæ sanctitatis. 1678.]

Idus Decembris. Ob. Rainoardus. Durandus. Reimbertus. Milo. Almaricus Poilechien. Johannes Harouet. Nicolaus Bluneau.

XIX. Kl. Januarii. Ob. Avitus. Evrardus. Theobaldus de Guenart. Guillermus Pungens asinum. Emelina uxor ejus. Maria de Sertis. [Franciscus le Bel. Johannes de Montmadi.]

XVIII. Kl. Deposito Domni RAINALDI abbatis. 1116. Osmundi. Hilfredi. Odonis. Rogerii. [Ob. Magister Lucas. Ansoldus Faye. Johannes Argenout. Leodegarius dictus Villart. Helloisia uxor ejus. Hellonis & Ales de Mona sorores. Claudius Grosjean. 1667.]

XVII. Kl. Ob. Dominicus. Hildebertus. Hagano. Galterius. Ranulfus. Guillermus. Johannes. [Johannes de Fresnes. Pecaudus. Æmilianus Drouin. 1656. Serenissimus Princeps JOANNES CASIMIRUS olim Poloniæ rex, abbas hujus cœnobii. 1672.]

XVI. Kl. Ob. Guillelmus. Nicholaus. Giroldus. Petrus. Petrus. [Girardus Marefcalus. Petrus Herpes. JOHANNES PRESCI abbas. Symon Ravidis. Nicholaus Saus.]

XV. Kl. Deposito Domni HUBERTI abbatis. 1066. Gislemari. Roberti. Bartholomei de Cella. Roberti. Guillermi de Antogniaco, cantoris. Henrici Galterii. Eminentissimi ac Reverendissimi Domini CÆSARIS D'ESTREES Cardinalis Episcopi Albanensis & Abbatis hujus cœnobii. 1714.]

XIIII. Kl. Ob. Guimundus. Gunterius. Galterius. Galterius. Frogerius. Gilo abbas. Guerno. Guillermus de Larchant. Johannes Maire. Guindelmodis. Stephana. Simon Ravi. Ravi pater ejus. Ysabellis & mater.

XIII. Kl. Ob. Ingelardus. Benedictus. Guillermus. Johannes. Petrus de Cocigniac.

XII. Kl. Ob. Ulricus. Bernardus. [Ansellus. Stephanus Serenes. Hieronymus le Juage. 1622.]

XI. Kl. Ob. Hubertus. Audoenus. [Hugo de Scala. Maria.]

X. Kl. Ob. Constancius. Godefredus. Ermenfredus. Johannes. Theobaldus. Johannes. [Ludovicus Monchi. Godefredus. Johannes. Adelina.]

## FINIS.



## Usus &amp; consuetudines Monasterii Sancti Germani a Pratis.

*In nomine sanctæ & individuae Trinitatis incipit præfatio hujus operis.*

**U**T culpabilis ignorantia terra sui caligine lumini veritatis & humani notitiæ intellectus velamina sæpius objiciens hujus sacri monasterii religiosorum mentales non valeat oculos excæcare; & ne per devia procedentes tenebrosa a rationis tramite & observantiâ devotæ religionis exorbitent, unde contingat eorum quosdam nunc graves incidere pœnas, nunc reliquos jurgia, contentiones, dissensiones & schismata detestanda generare, & demum fratres in sibi deputatis officiis graviter & in divini cultus ac aliorum fratrum præjudicium deviare, quæ ut scandala inde sequi possibilia evitentur a consortio religiose viventium prorsus dignoscuntur extirpanda. Hinc est quod nos Guillelmus abbas dicti

monasterii, sacre Theologiæ professor, anno Domini currente millesimo trecentesimo nonagesimo quinto zelo motus charitatis & fraternæ dilectionis hujusmodi pro posse ignorantiam cupientes enervare, observantias, ordinationes & statuta universalem monasterii memorati statum ac regimen concernentes a bonæ memoriæ abbatibus, prælatis & fratribus nostris prædecessoribus conditas & religiosè observatas transcribi fecimus & extrahi prout melius occurrebat ab antiquis dicti monasterii registris approbatis, & in hanc quæ sequitur formam redigi ac in loco apponi publico, ut quilibet fronte serenâ ac frenatâ libertate statum suum vel officium concernentia plenius valeat intueri.

## Incipit Breve &amp; Consuetudines istius Ecclesiæ per totum annum.

**S**abbato in Adventu Domini quando pulsabuntur vespere, ita pulsabuntur. Primò cum unâ campanâ, tunc terminabit Prior orationes cum sibi placuerit. Et tunc debent cantari vespere beatæ Mariæ, & debet dici ad *Magnificat* ista antiphona per Adventum in Sabbatis, antiph. *Missus est*, &c. Postea cantabuntur suffragia sanctorum & Vespere omnium sanctorum. Et tapeta debent poni super formas *a* in choro. Et interim debent pulsari in majori turri duæ campanæ, una post aliam. Et postea pulsabuntur quinque campanæ de minori turri. Et tunc incipientur vespere. Ant. *Regnum*, &c. Ps. *Confiteantur*, &c. Luminare erit tale. Debent esse tres cerei ad pronos *b*. Post memoriam sanctorum Vincentii & Germani dicentur duo Psalmi: *Deus in adjutorium. Voce mea*. Hi duo psalmi debent dici post omnes horas, excepto quod diebus feriatis debent dici ante Vesperas & ante Laudes. Postea fiet processio in capellâ B. Mariæ cum duobus cereis præcedentibus. Cantor incipiet *g. Ave Maria*, &c. & dicetur Oratio: *Deus qui de B. Maria*. Postea ibit conventus in dormitorium, & discalciabunt sotulares, & accipient botas *c*. Et facient mandatum *d* in clauastro prout consuetum est. Postea sonabitur tympanum *e*, & ibit conventus ad potum. Hebdomadarius missæ dabit benedictionem: *Potum servorum suorum filius Dei benedicat*. Postea Prior pulsabit

campanam *f*, & conventus ibit in capitulum. Hebdomadarius coquina, intrantes & exeuntes accipient lintheamina & præcingent se illis; & quando parati fuerint Prior percutiet tabulam *g* sæpius, & tunc intrabit Capitulum & sedens discalciabit se & omnes alii similiter, & Prior incipiet *Mandatum novum*. Et tunc lavabunt pedes Prioris illi hebdomadarii habentes aquam calidam in tintinabulis *h*, & sic lavabunt pedes omnibus in ordine. . . . Expleto mandato pedum & manuum Sacrista accipiet licentiam ante pulpitem Capituli per signum manus pulsandi collationem *i*. Expleto mandato cantor incipiet Antiphonam: *Domum istam*. Tunc hebdomadarius lectionis de collatione accipiet benedictionem dicens: *Domine jube*, &c. & Prior dabit benedictionem quæ sic incipit: *Angelorum custodia*, &c. quæ solum dicitur diebus quibus fit mandatum. Cum autem dicti de lectione duo versus vel circiter, Prior faciet signum Subpriori vel ordinis alteri ut exeat a Capitulo caput proprium inclinando, & exiens ibit ad tympanum, & in fine unius versus lectionum quæ debent esse de libro Dialogorum Gregorii Papæ percutiet tympanum. Tunc surgent omnes, & ibunt ordinatim in refectorium subsequente Priore cum duobus cereis qui debent accendi in medio Capituli antequam incipiatur mandatum. Cumque conventus per ante illum transierit qui tympanum

*a* Chaises inférieures du Chœur.

*b* Poutres de bois qui traversoient le Chœur, sur lesquelles étoient des cierges. On les appelle Pannes dans quelques églises.

*c* Botas, espèces de pantoufles.

*d* Lavement des pieds.

*e* Timbre, façon de cloche sur laquelle

*f* On met un marteau que l'on fait tomber dessus pour la faire sonner. *g* Dais: c'est à dire la place de l'Abbé dans le refectoire où il y avoit un dais.

*g* Tablette, petite planche de bois où sont attachés des petits marteaux ou anneaux.

*h* Vaisseaux de cuivre propres à mettre de l'eau.

*i* Lecture des livres des saintes Ecritures, ou de quelque traité des Pères, qui se faisoit dans le Chapitre ou dans le Cloître avant Complies.



num pulsabit, omnes inclinabunt capita sua coram eo transeuntes. Conventus ascendet ad mensas, sed non sedebunt quousque Prior venerit ad dasium, & sederit super sedem. Si verò Abbas fuerit ad collationem conventus non erit superius ad mensas, sed stabunt inferius, donec Abbas transferit, & sederit ad dasium supradictum. Et tunc debet legere lector lectionis, & non antequam sederit Prior vel Abbas. Primo versu dicto lectionis quidam juvenis pulsabit uno ictu campanam quæ pender super petram elemosynæ, & tunc surgent quatuor aut quinque vel plures, & accipient modellos <sup>a</sup> vitreos non argenteos, & implebunt eos vino. Et cum impleti fuerint juvenis pulsabit campanam supradictam, & tunc ibunt illi quatuor ordinate unus juxta alium versus dasium. Et illis inclinatis coram primo gradu ascensus dasii, cantor incipiet: *Benedicite*, & hebdomadarius magnæ missæ dabit benedictionem hanc: *Dextera Dei omnipotentis*, &c. quæ numquam dicitur nisi duo cerei magni positi fuerint coram Priore. Nota quod sic debet fieri in omnibus diebus Sabbatis totius anni, & omnibus diebus sabbatinis totius anni mandatum, nisi fuerit causa quâ non possit convenienter fieri. Et sciendum est quod tale debet esse luminare in refectorio per totam hyemem dum bibit conventus; quod antequam intret in refectorium refectorarius debet accendere ad dasium duos cereos, & in unaquaque tabula <sup>b</sup> inferius tres cereos. Postea dabunt illi qui modellos tenent bibere Priori & conventui, unicuique in ordine suo incipiens ab antiquis usque ad juniores. Completo potu facient ante & retro in loco ubi acceperunt benedictionem, & tunc venient, & sedebunt juxta alios, & dabunt sibi potum ad invicem. Et quando Priori placuerit finire faciet lectionem. Finita lectione lector descendet, & faciet ante & retro, & ibit sessum juxta alios, & tunc unus qui expectabat illum stans in medio refectorii habens in manu plenum modellum vini da-

bit ei bibere.... Finito potu Prior percutiet scalam <sup>c</sup> tribus vicibus vel quatuor, & tunc surgens dicet: *Adjutorium nostrum*, &c. & conventus respondebit: *Qui fecit celum & terram*, & facient ante & retro, & ibunt processionaliter ad monasterium <sup>d</sup>, & Prior ibit in locutorium <sup>e</sup> cellarii precedentibus duobus cereis, & dicet: *Benedicite*, & dabit licentiam cui sibi placuerit, & videbitur expedire.

Conventu eunte ad Ecclesiam Sacrista pulsabit Completorium cum unâ minimâ campanâ, & cum sederint, Prior ordinis qui fuerit in choro terminabit *Pater noster* & dicet *Confiteor* cum conventu. Tunc hebdomadarius incipiet Completorium, & dicet: *Deus in adjutorium*, &c. .... & sciendum est quod post *Gloria* ultimi Psalmi nec debet aliquis de conventu vocari ad licentiam, nec alicui loqui. .... Iste modus tenendus est ad dicendum Completorium in omni tempore. .... Postea dicitur Completorium Beatae Mariæ, nisi fuerit festum duplex. Postea quinque Psalmi: *Usquequo Domine. Judica me. Deus miseretur. Nisi Dominus. De profundis* & dicetur *Kyrie eleison*, &c. .... Tunc Prior surgit & ibit per medium chori ad orationes suas ante gradum, & conventus inclinabit eum, & postea deponent scalos <sup>f</sup> suos, & sequentur eum unusquisque in ordine suo, & tunc Prior inclinabit se, & duo de antiquioribus erunt juxta eum, & postea pueri habentes laternas, & magister eorum debet esse in medio eorum. Et quando Prior surgit, omnes surgent, & signabunt se tribus vicibus & tribus vicibus inclinabunt se, primò in medio chori, post ad dexteram, & ultimò ad sinistram, & hebdomadarius missæ exhibet de choro. Diebus autem feriatis erunt istæ orationes prostratæ. Post orationes ibit Prior ad aquam benedictam subsequente conventu. Hebdomadarius autem missæ dabit eis de aqua benedicta, & ibit conventus in dormitorium. Hic est modus cantandi Completorium in omni tempore.

<sup>c</sup> Scala venit  
par corruptionem  
de Scilla ou  
Squilla, qui  
signifie petite  
cloche.  
<sup>d</sup> L'Eglise.  
<sup>e</sup> Parloir.

<sup>f</sup> Sieges du  
Chœur.

### Dominica prima Adventus.

**D**ominicâ primâ in Adventu Domini debent pulsari matutinæ circa mediam noctem vel ante, ita quod non gravetur conventus. Et sciendum est quod debent pulsari matutinæ de nocte a festo sancti Augustini usque ad Dedicationem, & de die debent pulsari a Dedicatione usque ad dictum festum B. Augustini. In hac nocte debet pulsari primò campana, &

quando primi venerint pulsabitur quoddam aliud signum duobus ictibus vel tribus, & campana cessabit pulsari. Et tunc terminabit Prior *Pater noster* tertio; & tunc incipient quindecim psalmos; & in unaquaque divisione debent levare scalos suos. Interim pulsabitur in magnâ turri cum tribus campanis majoribus una post aliam, & post pulsabuntur quinque campanæ in

<sup>a</sup> Bouteilles  
ou vases pro-  
pres à mettre  
du vin.

<sup>b</sup> Table.



minima turri. Luminare tale erit : Duo cerei accendentur in initio matutinarum ad pronos, & tertius ibidem ad Cantica.... Dicto ultimo Responsorio incipiet Prior *Te Deum laudamus*. Tunc hebdomadarius missæ ibit accipere albam, stolas, & manipulum & casulam, & accipiet librum Evangeliorum, & ibit ad magnum altare cum sociis suis videlicet tribus monachis, quorum duo portabunt duos cereos & alter thuribulum. Et veniens coram altari inclinabit se, & faciet orationes suas privatas, & incensabit Corpus Domini, & accipiet librum super altare, & veniens ad pulpitem inclinabit conventum, & posito libro super pulpitem incipiet Evangelium finito *Te Deum laudamus*, & perleget Evangelium sicut in Missa solet fieri.... Finito Evangelio respondet conventus, *amen*; & hebdomadarius incipiet hanc antiphonam : *Te decet laus*.... & iste ordo tenendus est in omnibus diebus festis duodecim lectionum. Post ant. dicit orationem : *Excita Domine*, &c. Postea incipiet Laudes in eodem loco antequam a loco\*, & tunc recedet cum sociis suis, & veniet in vestiarius & exspoliabit casulam, & veniet in chorum indutus albâ, & habens manipulum in brachio tantum.... In fine hymni ibit sacerdos in vestiarius, & si abbas fuerit in choro sacerdos apportabit incensum ad benedicendum ei; & si non fuerit, ipsemet benedicet, & ibit incensare Corpus Domini & duo altaria & corpora Sanctorum, & ibit circa sacrarium indutus cappâ.... Dicto : *Benedicamus* hebdomadarii coquinæ exeuntes accipient benedictionem ad gradum, dicentes *Benedictus es Domine*, &c. tribus vicib. Intrans autem in officio coquinæ post ipsos accipient benedictionem, & dicent : *Deus in adiutorium*, &c. tribus vicibus, & conventus similiter repetet hoc idem tertio, & sacerdos dicit : *Salvos fac servos*, &c. Post hæc fiet memoria de patronis nostris Vincentio & Germano vel alicujus sancti si in ipsâ die supervenerit, & postea suffragia Sanctorum & duo psalmi familiares, & post matutinæ B. Mariæ, & hæc erit ant. ad Benedictus ant. *Beata es Maria*, orat. *Deus qui de Beata Maria*, &c. Tunc accendentur duo cerei qui portabuntur ad processionem &c. *Ecce virgo*, &c.... Postea cantabuntur Laudes omnium Sanctorum... Postea Ps. *Verba mea*, sicut solet dici. Et sciendum est quod : *Voce mea*, debet dici semper de nocte & non de die post Capitulum. Et tunc debent ascendere in dormitorium.

In mane surgent ad sonitum, & debent

habere pedes super formas antequam cesset sonare; & ibunt ad lavatorium lotum manus suas & pectinabunt se in parte claustrum versus eleemosynam. Et venient in medio chori, & non debent accipere de aquâ benedictâ ad portam monasterii a diebus Dominicis, sed in omnibus aliis diebus accipient. Post hæc facient orationes privatas, & revertentur in claustrum, & sedebunt in claustro donec pulsabitur ad Primam, quæ debet pulsari in magna turri cum una campana. Et ita debet pulsari Prima omnibus diebus Dominicis, nisi aliud festum supervenerit... Ad Primam hymnus : *Jam lucis orto sidere*, &c. Et post Prima B. Mariæ & post duo psal. familiares. Postea pulsabitur ad Capitulum, & legentur Kalendæ, & pronuntiabitur qualis sit luna, & quota fuerit, & annuntiabuntur festivitates sanctorum, & in illâ lectione non dicit, *Tu autem*, sed, *Et aliorum plurimorum Sanctorum*. Et tunc Sacerdos dicit versum : *Pretiosa in conspectu*, &c... Et postea sedebit conventus, & legetur Evangelium *Principium*, &c. & dicitur, *Tu autem*. Et leget puer tabulam b, & postea, *Obierunt*. Et dicit Prior post *Benedicite*. Et fiet Capitulum. Sed debemus habere sermonem in Vigiliâ ipsius Adventus. Finito Capitulo dicitur *Verba mea*, & non dicitur, *Voce mea*. Tunc veniet conventus in chorum per introitum juxta altare sanctæ Crucis. Interim pulsabitur una campana in parva turri, & terminabitur a Priore ordinis, *Pater noster*. Et cantabitur Tertia Beata Mariæ. Interim induent se hebdomadarii missæ, evangelii, epistolæ matutinalis, & servitor ecclesiæ qui coram eis portabit unum cereum accensum. Missa erit de die. *Introit. Ad te levavi*, &c.... Omnibus Dominicis Adventus debet esse missa matutinalis de Adventu, nisi evenerit festum alicujus sancti trium lectionum, sed non fiet de eo ad matutinas, nisi memoria tantummodo.

In fine missæ matutinalis hebdomadarius missæ magnæ & hebdomadarii evangelii, epistolæ, tres servitores, duo qui cantabunt Respons. duo qui cantabunt *Alleluia*, & hebdomadarius cantus reveiens se, ita quod sacerdos habebit stolas & manipulum, Diaconus manipulum, & Subdiaconus similiter; Omnes alii erunt in albis. Sacerdos & diaconus debent habere albam paratam & subdiaconus; & ministrabitur aqua in pelvem & sal, & veniet ad gradum sacerdos, & incipiet benedictionem salis. Et quidam de servitoribus ecclesiæ tenebit sal juxta illum, & alter sanctam crucem a sinistris secus illum. Per-

a L'Eglise.

b Liste des Officiers de l'autel & du chœur pendant la semaine.

\*foris discedat.

acta



acta consecratione salis fiet consecratio aquæ & fiet commixtio, & dicentur orationes quæ sequuntur, &c. Finita benedictione ille qui tenebit Crucem vertet se juxta tumbam regis a parte sinistrâ, & tunc Cantor incipiet: *Asperges me*, &c. ... & servitor accipiet aquam benedictam, & portabit eam in sacrario. Et Sacerdos irrigabit magnum altare, & post altare beati Germani, & sancta sanctorum, & post circa sacrarium, & inde veniet ad gradum, & transibit conventus per chorum juxta illum, & asperget eum sacerdos de aqua benedicta. Et præcedent illi qui sunt in albis, & post Prior, & alii unusquisque in ordine suo, & revertentur in sedibus suis. Et sciendum est quod debent pulsari duæ campanæ quamdiu durabit consecratio aquæ benedictæ. Postea fiet benedictio dormitorii, & tunc veniet ille qui tenet Crucem, & stabit juxta Sacerdotem & ille qui portat aquam ex aliâ parte. Et tunc Cantor incipiet *℟. Missus est Gabriel*, &c. Et tunc ibit processio in capellam beatæ Mariæ præcedente aqua benedicta & subsequente Cruce & Sacerdote & aliis ordinatim. Et si fuerit abbas sequetur contiguum conventum, & venient in capellam, & stabit aqua, Crux & Sacerdos ante gradum, & irrigato altari, dicet Sacerdos finito *℟. vers. Benedicta tu*, &c. *Dominus vobiscum*, orat. *Deus qui de beata Maria*, &c. Et post Cantor incipiet ant. *Venite omnes*, &c. Et tunc exhibunt flexo genu de capella, & debent in exitu capellæ ambire choros suos a, & ibunt in claustrum a parte refectorii, & stabunt ibi ordinatim, & intrabit Sacerdos cum Cruce & aquâ benedictâ in refectorium expectante conventu in claustro & cantante; & dicet Sacerdos: *Dominus vobiscum. Oremus. Benedic Domine*, &c. & intrabit refectorium cum Cruce & aquâ, & dicet Sacerdos: *Oremus. Omnipotens & misericors Deus qui ubique*, &c. & tunc venient in claustrum, & ibunt ad ecclesiam per magnam portam, & sequetur eos conventus, & tunc Sacerdos stabit in medio navis monasterii b, & erit Crux a dextris & aqua a sinistris, & illi qui sunt in albis, & stabunt versus portam Prior & antiquiores post unusquisque in ordine suo, & finito responso \* incipietur a Cantore *℟. de sancto Vincentio aut de sancto Germano*. Si hebdomadarius cantus fuerit de choro Abbatis incipietur *℟. de sancto Vincentio*; si de choro prioris, de sancto Germano. Tunc juniores monachi pulsabunt *le glais* in parvâ turri, & venient in chorum. Et erunt sacerdos & illi qui sunt in albis & antiquiores a parte sacrarii. Finito respon-

sorio, si responso fuerit de sancto Vincentio *℣. Martyr Domini sancte Vincentii*; si responso fuerit de sancto Germano *℣. Ora pro nobis B. Germane. Kyrie eleison*, &c. *Pater noster*, &c. *Et ne nos*, &c. *℣. aut de S. Germano aut de sancto Vincentio. Exultabunt sancti in gloria. Exurge Domine. Dominus vobiscum. Oremus, orat. Via sanctorum, &c. per Dominum, sine Benedicamus*. Totus conventus humiliabit se super formas. Iste modus servatur per totum annum. Et in simplicibus Dominicis debent per totam processionem habere capita sua cooperta.

Statim incipietur Tertia sine *Pater noster*, & dicetur hymnus: *Nunc sancte nobis Spiritus*, &c. ... Post Tertiam pulsabitur missa cum quinque campanis, & interim dicentur duo Psalmi familiares. Et hebdomadarius incipiet missam indutus cappasferica. Sic autem ibit sacerdos ad altare. Primo præcedet thuribulum, & post duo cerei, & Subdiaconus ferens textum, & Diaconus ferens missale, & Sacerdos habens casulam albam, & Diaconus & Subdiaconus suo modo, & non debent intrare sacrarium donec canteretur *Gloria Patri* introitus missæ. Et venient coram altari & dicet Sacerdos *Confiteor*, & sicut ei placuerit faciet prout habuerit in consuetudinem, & incensato altari Diaconus incensabit sacrarium, & post servitor ecclesiæ conventum. Introitus Missæ: *Ad te levavi*, &c. ... non dicitur *Gloria in excelsis*. Orat. *Excita*, &c. Capitulum, *Fratres scientes quia hora est*, &c. *℟. Universi qui te*, &c. *℣. Vias tuas*, &c. quem duo monachi cantabunt in albis: *Alleluia* quam duo presbyteri cantabunt in albis similiter *℣. ostende nobis*, &c. Versus finem *Alleluia* faciet signum ille qui tenet chorum. Et surgent de sedibus suis servitores ecclesiæ, & ibunt, & accipiet unus thuribulum & incensum, & porriget Diacono ad benedicendum; & Diaconus porriget presbytero, & Sacerdos debet incensare Corpus Domini & altare. Et Diaconus accipiet benedictionem a sacerdote in sinistro altaris cornu dicens: *Domne jube benedicere*. Et dicet Sacerdos: *Dominus sit in corde tuo*, &c. Et veniet Diaconus cum sociis suis videlicet cum Subdiacono & thuribulo & duobus cereis ad aquilam, & inclinetur conventum, & incipiet Evangelium. Hoc erit Evangelium secundum Marcum: *Principium Evangelii*, &c. Finito Evangelio dicet Sacerdos: *Credo*, & debet dici in omnibus Dominicis. Sed a Diacono perlecto Evangelio Subdiaconus accipiet Evangelium & portabit Sacerdoti ad osculandum. Et tunc accipiet textum

a Marcher  
deux à deux.

b L'Eglise.

\* In alio  
ms. notatur:  
Postea abbas  
dabit benedictionem &  
tunc omnes  
ibunt in chorum.



argenteum, & portabit in choro, & dabit osculari primo Priori, & si Abbas fuerit ad missam Diaconus dabit Evangelium osculari ei, & post dabit Subdiaconus osculari illi qui tenet chorum, postea antiquioribus a parte chori Domini Abbatis usque ad novitios ultimos. Post hæc incipiet a parte chori Prioris a senioribus usque ad novissimos, & postea ponet textum super altare, & accipiet calicem cum offertorio, & veniet ad suscipiendum oblationem juxta altare unius de prioribus ordinis, qui debet facere oblationem, & debent poni ibi hostiæ ad consecrandum, & debent juvenes communicare; Diaconus etiam & Subdiaconus, si non fuerint Sacerdotes, mensæ lector communicabit. Et debet Sacrista deponere Corpus Domini, & Diaconus illud suscipiens honorificè cooperiet eum juxta calicem, oblatione factâ suscipiet eam Diaconus, & cum magna diligentia ordinabit hostias, & cooperiet calicem. Et tunc dabunt lavare servitores ecclesiæ Sacerdoti, & post hæc ministrabitur incensum Diacono ad benedicendum, & post Diaconus dabit Sacerdoti thuribulum osculata manu. Incensatis Corpore Domini & altari suscipiet Diaconus thuribulum, & stabit retro Sacerdotem, & incipiet Sacerdos: *In spiritu*, &c. inclinans se toto corpore, & erigens se vertet faciem suam versus conventum dicens: *Orate*, &c. Et tunc debet Diaconus accipere Sacerdotem per inferiorem casulæ, & incensabit eum, & post circa altare & sancta sanctorum & circa sacrarium. Interim Subdiaconus præparabit patenam suam super altare B. Germani, & tunc Sacerdos dicet Secretam suam: *Hæc sacra nos*, &c. Interim incensabit servitor Ecclesiæ conventum. Quando Sacerdos incipiet *Per omnia*, Subdiaconus levabit patenam altè, & veniet secus altare magnum, & quando dicet Sacerdos *adorant Dominationes* Subdiaconus inclinabit toto corpore, & tunc veniet retro Diaconum ita leviter, ut quando dicet Sacerdos *Supplici confessione*, &c. erit in locum suum & inclinabit toto corpore. Exinde debet esse inclinatus quamdiu tenebit patenam. Quando fiet elevatio inclinabit toto corpore, & Diaconus debet esse semper juxta Sacerdotem quamdiu durabit consecratio; & vertere folia missalis debet. Quando dicet Sacerdos *Supplices* Diaconus inclinabit toto corpore sicuti & Sacerdos, & tunc ibit lavare manus suas, & veniet retro sacerdotem. Et quando Sacerdos faciet signacula sua ante *Pater noster* Diaconus osculabitur sacerdotem in humero, & discooperto cali-

ce Diaconus ponet digitos suos super pedem calicis, & quando presbyter voluerit levare calicem vertet Diaconus duos digitos suos & sustentabit calicem cum Sacerdote. Et quando dixerit Sacerdos *panem nostrum* cooperiet calicem. Sed & Subdiaconus incepto *Pater noster* debet discoopere patenam, & quando dictum fuerit *panem nostrum* debet venire ad altare, & tradere patenam Diacono & osculari manum ejus, & Diaconus dabit eam Sacerdoti dum opus fuerit, & tunc venient juxta Sacerdotem & flectent genua, & dicent *Agnus Dei*, &c. & surgent, & venient retro illum in ordine suo. Ex illa hora debent semper tenere cereos servitores Ecclesiæ retro illos usque in finem missæ. Postea communicabit se Sacerdos & post alios qui debent communicari, sed Diaconus debet mutare pixidem quam deposuerat super altare, & tunc debet involvere Corpus Domini cum magnâ reverentiâ & ponere in pixide, & honorificè plicare corporale suum, & reponere in custode suo, & extergere calicem, & tradere Subdiacono. Et Subdiaconus suscipiet eum in manibus suis cum manutergio, & portabit eum in armariolo *a*, & cooperiet eum diligenter. Et venient retro Sacerdotem quousque finitur missa. Et completa communione cantabit conventus bis *Agnus Dei*. Postcomm. *Dominus dabit*, &c. oratio *Suscipiamus Domine*, &c. Et dicetur a Diacono *Benedicamus Domino* sicut in albis. Mensæ lector debet accipere benedictionem dicens: *Domine labia*, &c. tribus vicibus, & eundem versum conventus repetet. Postea dicet Sacerdos: *Salvum fac servum tuum. Mitte ei D. a. d. S. Dominus custodiat te ab omni malo*. Oratio. *Dominus custodiat introitum tuum*. Post *Agnus Dei* hebdomadarii coquinæ debent ire in refectorium & accipere singuli panem & vinum, & mensæ lector diebus Dominicis post communionem. Post missam ibit conventus in dormitorium, & post revertetur in claustrum & sedebit ibi quoad usque pulsabitur ad meridiem *b*. Iste modus missarum tenetur omnibus diebus Dominicis per totum annum, non tamen semper in albis, sed solum in Dominicis solemnibus.

Quando pulsabitur ad Sextam conventus ibit in chorum & terminabitur *Pater noster*, ant. *Dicite filie Sion*, &c. postea Sextam de Beata Maria, & duos psalmos familiares *c*. Et debent tres lampades \* ad gradum ad Sextam & ad Nonam; interea pulsabitur tympanum *d*. Et ibit conventus lavare manus suas, & intrabunt in refectorium, & stabunt unusquisque ante sedem

*a* Armoire  
proche l'Autel,  
où l'on mettoit  
les vases sa-  
crés.

*b* L'heure de  
Sexte.

*c* Nota. Ces  
Pseaumes se  
disoient à la  
fin de chaque  
heure cano-  
niale pour les  
amis & bien-  
faiteurs du  
monastère.

\* fortè adden-  
dum accendi.  
*d* Timbre.



suam in ordine suo. Quando Prior veniet in refectorium omnes inclinabunt eum, & pulsabit campanam, & incipiet cantor *ŷ. Oculi omnium, &c. Gloria. Kyrie eleison, &c. Pater noster, &c.* & debent inclinare toto corpore, & dicet Sacerdos: *Et ne nos, &c. Oremus. Benedic Domine dona, &c.* Post hæc mensæ lector accipiet benedictionem ante gradum coram sede Prioris. Lectio debet esse de expositione Evangelii. *Principium Evangelii: Adventum Domine prædicationis, &c.* Et post de Isaiâ prophetâ. . .

Post campanam eleemosynæ debet pulsari grossior campana propter Nonam, & debet cantari Nona stando usque ad *Kyrie eleison.* Ad Nonam ant. *Exulta satis, &c. Capit. Erit in novissimis. ŷ. Domine Deus virtutum. Orat. Excita quesumus Domine p. t. e. v. & quod ecclesie tue promissisti.* Post Nonam venient in claustrum vel in cæmeterium. Hebdomadarius missæ magnæ non debet exire de claustro.

Quando tempus fuerit pulsabuntur vespere sicut pulsatae fuerunt matutinae, & ita cantabuntur sicut cantatae fuerunt aliae vespere. . . . Luminare debet esse tale quale fuit ad alias vespere. . . . Post orationem fiet memoria de patronis nostris, & post duo

psalmi familiares. Post accendentur duo cerei & ibit conventus in capellam cantans Vespere beatæ Mariæ. . . . Et sciendum est quod si festum sancti Andree evenerit in isto die non fiet de eo usque ad crastinum; & fiet de eo memoria ad istas Vespere tantum. Luminare tamen suum habebit per totas vespere, videlicet ad pronos tres cereos & ad corpora sanctorum duos, & tunc fiet processio sicut invenies in eodem festo.

Post hæc pulsabitur cœna, & ibit conventus in refectorium. Panetarius debet facere cœnam. Post cœnam ibit conventus ad gratias, post in dormitorium, dimittent solares & accipient botas, & sedebunt in claustro. Et si voluerint cantabunt officium defunctorum nisi &c.\* Quando tempus fuerit collatio pulsabitur & accendentur duo cerei in medio Capituli, & veniet conventus in refectorium & debemus habere caritatem vini, & fit eodem modo quo factum fuit in sero præcedenti.

Completerium cantabitur eodem modo quo cantatum fuit in die præcedenti: & sciendum est quod semper uno modo cantatur in festis duodecim lectionum. Exinde debent sacristæ tollere tapeta quæ erant super formas.

## FERIA SECUNDA

post Dominicam primam in Adventu.

**F**eria secunda pulsabuntur matutinae cum una campana in minori turri, & terminabuntur orationes, & conventus erit prostratus; & cantabuntur quindecim psalmi, & ad unamquamque divisionem venient super formas, & pulsabuntur tres campanæ in minimâ turri, una post aliam. Post debent pulsari duæ campanæ grossiores ex his tribus, & incipiet sacerdos matutinas. Et sciendum est quotiescumque incipitur hora quælibet privatis diebus nos debemus venire super formas. Invitatorium. *Regem venturum, &c. . . .* In secundo Nocturno antiphona & psalmi de feriâ. Capit. *Qui venturus est veniet, &c.* quod dicetur per totum Adventum *ŷ. Egre dietur virga.* Et conventus veniet super formas, & sciendum est quod ad omnes preces horarum canonicarum debet conventus venire super formas. Oratio. *Conscientias nostras.* quæ dicitur ad nocturnos per totum Adventum. Post cantabuntur duo psalmi familiares & suffragia Sanctorum & Laudes omnium Sanctorum. Et debemus procumbere super formas sicut in

horis canonicis. Et post *Exultabunt nisi, &c. & Verba mea.* Et interim pulsabuntur Laudes cum unâ campanâ. Et incipiet Sacerdos Laudes, & veniemus super formas. . . . Ad Benedictus ant. *Angelus Domini.* Oratio. *Festina.* Post ibunt cantando matutinas Beatæ Mariæ in capellam.

In mane surget conventus quando pulsabitur campana ad Primam. Et veniet recte ad monasterium a, & non ibunt ad lavatorium. Et statim quando venient in chorum prosternent se super formas, & terminabitur *Pater noster* a Priore, & Sacerdos incipiet Primam & procumbemus super formas. Ad Primam ant. & psalmi de feriâ, &c. . . . postea dicetur Prima B. Mariæ, & duo psalmi familiares & septem psalmi pœnitentiales & letania cum suis orationibus. Et post venient in claustrum, & ibi sedebunt in claustro usque ad Tertiam.

Quando erit tempus calciatio pulsabitur, & ibunt in dormitorium, & venient lavare manus suas, & tunc pulsabitur Tertia cum unâ campanâ grossiori, & venient in chorum, & erunt prostrati & terminabi-

f ij

\* sic.

a C'est à dire,  
l'Eglise.



tur *Pater noster*. Ad Tertiam ant. *Adjuva me*, &c.

a C'est à dire,  
conversation.  
b Sexte.

Postea Tertia Beatæ Mariæ & duo psalmi familiares, & post missa defunctorum vel de Angelis. Deinde fiet Capitulum & post Capitulum parlamentum *a* usque ad meridiem *b*. Tunc pulsabitur meridies. Ant. *Aspice in me*, &c.... Post Sexta Beatæ Mariæ & duo psalmi familiares. Antequam incipiatur *Kyrie eleison* pulsabitur una campana, & Sacerdos revestiet se cum suis ministris. Deinde pulsabitur missa cum duabus campanis. Introitus. *Ad te levavi*, &c... ut superius. Deinde pulsabitur ad Nonam. Ant. *Fiat manus tua*, &c.... & postea de Beata Maria & duo psalmi familiares, & post ibit conventus in refectorium. Lectio de Isaia erit. Postea sedebunt in clauistro usque ad vespas.

Quando tempus erit pulsabuntur Vesperæ, primò cum unâ campana & terminabitur *Pater noster*. Et post pulsabuntur tres campanæ, una post aliam, & ultimo duæ insimul. Et interim cantabuntur suffragia sanctorum & duo psalmi familiares, &

Vesperæ omnium sanctorum, & *Placebo*.

Ad Vesperas Ant. *Nos qui vivimus*, &c... Post vespas B. Mariæ in capella. Et post ibit conventus in dormitorium, & sedebunt in clauistro, & cantabunt officium mortuorum si non fuerit cantatum. Et post fiet collatio, & cantabitur Completorium.

Feria tertia.. Feria quarta.. Feria quinta.. Feria sexta.. totum ut supra.

Sabbato ut supra... Ad vespas pulsabitur in minori turri cum unâ campana, post in minima cum tribus grossioribus, una post aliam. Interim cantabuntur vespas B. Mariæ & suffragia omnium Sanctorum, & post pulsabuntur quinque campanæ. Ad vespas Ant. *Regnum tuum*, &c... Oratio. *Excita Domine corda nostra*, & post fiet memoria de patronis nostris, & post cantabuntur duo psalmi familiares, & accendetur unus cereus, & ibunt in capellam cantantes respons. *Jerusalem plantabis vineam*, &c. *ŷ. Benedicta in*. Orat. *Deus qui de beate*, &c.

#### Dominica secunda Adventus.

**D**ominica secunda ad matutinas pulsabitur sicut ad vespas. Invitorium. *Surgite vigilemus*, &c.... Ad *Benedictus* Ant. *Super solium David*. Orat. *Excita Domine corda nostra*, &c. Commemoratio de patronis nostris, & post suffragia, duo psalmi, Matutinæ B. Mariæ, & post fiet processio in capellâ *R. Rex noster adveniet*. *ŷ. Ecce Agnus Dei*.

Ad Primam Ant. *Ecce Virgo*. Post Primam fiet Capitulum. Missa matutinalis debet ef-

se de Dominica. Introitus. *Populus Sion*, &c.

Eodem modo fiet aqua benedicta & processio & cantabitur Tertia & missa sicut dictum est in Dominica præcedenti.... Post vespas fiet processio in capella, & cantabuntur vespas B. Mariæ, & post cœna fiet & legetur de Isaia, & in mane de expositione Evangelii.

Sabbato lectiones de Isaia, &c.... (Post vespas) ad processionem eundo ad capellam. *R. Suscipe verbum*, &c.

#### Dominica tertia Adventus.

**D**ominica tertia Adventus ad Matutinas Invitorium: *Rex noster adveniet*, &c. Ad processionem in nocte, *R. Ecce Dominus veniet*, &c.... (Post vespas) ibit conventus in capellam cantans *ŷ. Beata Maria*, &c.

(Feria secunda & tertia nihil singulare occurrit.)

Feria quarta, &c... Istud summo opere cavendum est quod omnes monachi qui fuerunt intra muros debeant esse ad matutinas ista nocte, ut audiant Evangelium ob reverentiam Incarnationis Jesu Christi. Et si fuerint gravius infirmati, dum tamen possint, a lecto surgent, debent esse retro chorum ante altare videlicet sanctæ Crucis.

In Laudibus Ant. *Propheta predicaverunt*, &c... Notandum est quod si festum duodecim lectionum ista die evenerit fiet de eo memoria tantum. Cetera omnia fient sicut privatis diebus fieri solet.... Ad missam magnam Introitus. *Rorate*, &c. Epistola prima. *In diebus illis, dixit Isaias Propheta*, & legetur sicut debet legi una lectio. *R. quod quidam puer cantabit: Tollite portas*. *ŷ. Quis ascendet*, &c.... Ad prandium debet Evangelium legi cum expositione.

Feria quinta & sexta, &c.

Sabbato ad matutinas Invitator. *Regem venturum*, &c.... Post Tertiam fiet missa matutinalis. Post missam matutinalem fiet



Capitulum. Post Capitulum sedebit conventus ad parlamentum. Et quando tempus fuerit pulsabitur ad Sextam. Post Sextam ibit conventus in dormitorium, & veniet ad lavatorium lavare manus suas, & ibit per partem claustrum ubi fit rasura in monasterium, & pulsabitur una campana & terminabitur *Pater noster*. Et erunt omnes in sedibus suis videlicet antiquiores ex parte navis & facient ante & retro, & venient antiquiores a parte sacrarii & non debet dici Letania. Tunc Sacerdos revestiet se, & omnes illi qui scripti fuerint ad officia. Et pulsabitur missa cum duabus campanis sicut solet fieri diebus privatis. Hebdomadarius cantus debet tenere chorum indutus cappa & incipiet missam. Introitus. *Veni & ostende*. Ps. *Qui regis*. Gloria. *Kyrie eleison*. Sacerdos dicet *Oremus* sine *Dominus vobiscum* ad omnes orationes usque ad ultimam orationem. Prima oratio *Deus qui conspicias*. Lectio prima quam quidem Subdiaconus debet legere in modo quo legitur ad matutinas, & debet accipere manipulum super aquilam, & completa lectione deponere super aquilam. Et finiatur in modo quo finiuntur lectiones defunctorum. *In diebus illis clamabunt*. R. quod quidam puer cantabit & non reiterabit illud: *A summo celo*. V. *Celi enarrant*. Post hoc responsorium dicetur oratio secunda. *Concede quesumus omnipotens Deus*. Lectio secunda quam Subdiaconus leget in modo prædicto. *Hæc dicit Dominus: Letabitur deserta*. R. quod alter puer cantabit: *In sole posuit*. V. *A summo celo*. Orat. tertia.

*Indignos nos*. Lectio tertia quam alter Subdiaconus vel Diaconus leget: *Hæc dicit Dominus super montem*. R. quod puer cantabit: *Domine Deus virtutum*, &c. Orat. *Presta quesumus omnipotens Deus ut si. t. &c.* Lectio quam alter Diaconus vel Subdiaconus leget: *Hæc dicit Dominus Christo meo*. R. quod puer similiter cantabit & non reiterabit illud: *Excita Domine*. V. *Qui regis Israël*. Orat. *Preces populi tui*. Post hanc orationem quidam de antiquioribus leget hanc lectionem in modo prædicto: *Angelus Domini*, usque *Magnificabant in fornace dicentes*. Post hanc lectionem tres presbyteri cantabunt benedictiones: *Benedictus es Domine*, & reiteratur ad unumquemque versum; *Et laudabilis*, &c. . . . Et post *Gloria* reiterabunt *Benedictus*. Tunc Sacerdos dicet *Dominus vobiscum*. Orat. *Deus qui tribus*. Tunc more solito leget Subdiaconus Epistolam: *Fratres, rogamus vos*, &c. Tractus quem presbyteri cantabunt: *Qui regis Israël*. Post Evangelium, &c.

Sabbato statim pulsato sonitu, vel statim post Primam diebus privatis in hyeme duo Sacristæ pulsabunt duas magnas campanas parvæ turris, & hebdomadarius missæ beatæ Virginis missam incipiet, omnisque conventus & omnes alii intra muros constituti missam solemniter decantabunt, & sex cerei per thesaurarium accendentur, & sic fiet omnibus diebus sabbatis totius anni. Ad vespas ant. *Regnum tuum*, &c. Ad processionem in capella. R. *Ecce jam veniet*. V. *Benedicta tu*. Orat. *Deus qui de beate*, &c.

#### Dominica quarta Adventus.

**D**ominica quarta ad matutinas Invitator. *Prope est jam*, &c. (Post Laudes.) Ad processionem in capella R. *Radix Jesse*. V. *Benedicta tu*. Orat. *Deus qui de Beate*. . . . Sciendum est quod si ista Dominica evenerit in Vigiliâ Nativitatis Domini, missa matutinalis erit de Dominica, & missa magna de festo. Missa matutinalis;

*Memento nostri Domine*. Ps. *Confitemini*. primus, &c. . . . Si ista Dominica evenerit in vigilia Natalis Domini nihil fiet de ea nisi usque ad versiculum ante Evangelium post Cantica. Et in vigiliâ Natalis Domini invenies quomodo debet fieri officium.

Feria secunda post quartam Dominicam. Invitator. *Regem venturum*, &c.

#### Anniversarium CHILDEBERTI Regis.

**I**N Vigiliâ Anniversarii CHILDEBERTI Regis Ecclesiæ nostræ Fundatoris debet ejus Anniversarium in Capitulo solemniter commendari. Ecclesia debet parari, & debet eleemosyna de triginta panibus & triginta scopis vini post Anniversarium prædicti Childeberti commendari. Puer qui leget lectionem in Capitulo debet legere

post lectionem quindecim *Obierunt*. Subeleemosynarius debet eodem die in Capitulo afferre breviam defunctorum, & debent absolvi quando Anniversarium commendabitur superscriptum. Finito Capitulo debet dici duabus vicibus *Verba mea*, & omnes campanæ omnium turrium debent pro tanto patrono solemniter propul-

a Le catalogue des personnes decedees avec lesquelles l'on avoit association de prieres



fari. Tumba dicti regis debet parari. Cereus debet accendi coram tumbâ qui ardere debet statim incessanter a fine Capituli usque ad crastinum post Completorium.

<sup>a</sup> Chandelier  
à sept bran-  
ches.

Dum incipietur *Placebo* Sacrista debet accendere cereos candelabri <sup>a</sup> & Angelorum, & debent accendi septem cerei ante corpora sanctorum, & quatuor ante tumbam cum illo qui incessanter sicut diximus ardere debet. Quando incipietur *Placebo* Prior & Subprior induent se albis singulis, & accipient duas cappas purpureas cum thuribulis, & accipient benedictionem incensi ab Abbate si in choro fuerit. Postea incensabunt majus altare & matutinale & tumbam dicti Regis solemniter duobus ministris ipsos sequentibus qui conventum postea incensabunt. Similiter fiet ad *Benedictus*. Missa defuncti Regis debet ab Abbate vel Priore ad majus altare cum Diacono & Subdiacono indutis tunicâ & dalma-

ticâ ex purpureo celebrari. Luminare erit simile ad missam quale fuit ad *Placebo* & *Dirige*. Cantor qui chorum reget habebit cappam purpuream; monachi verò qui cantabunt responsum & tractum habebunt cappas purpureas. Cantoris autem sit providentia, ut missa privata ad altare matutinale submissâ voce celebretur... Eodem die anniversarii debet Cantor pronuntiare in Capitulo quod omnes debent convenire in crastinum in Capitulo pro annuntiatione Adventus Christi. Et debent accipere singuli venam <sup>b</sup> suam. Et qui absens fuerit statim debet coram omnibus confiteri, & debetur eis adjungi pro pœnitentia *Miserere mei Deus*. Sciendum est quod a festo sanctæ Auræ usque ad Vigiliam Nativitatis Domini debet pulsari campana quando conventus surgit & non sonitus pulsabitur in dormitorio nisi fuerint Octavæ vel duodecim lectiones aut tres lectiones solemnes.

<sup>b</sup> Accipere  
venam ou  
veniam, c'est la  
même chose  
que veniam  
accipere ou  
genusflectere.  
V. Glossar. du  
Cange.

### In Vigilia Nativitatis Domini.

**I**N Vigilia Nativitatis Domini nostri Jesu Christi pulsabuntur matutinae, & eodem modo quo solent pulsari diebus privatis. Et eodem modo fiet servitium, & omnes monachi qui sunt infra muros debent esse ad matutinas, nisi fuerint graviter infirmati. Ad matutinas Invitator. *Hodie scietis*, &c. Si ista Vigilia evenerit in die Dominica istud responsum erit duodecimum *Re. Nascetur nobis. V. Multiplicabitur*. Et de tertiâ lectione Evangelii fient duæ. Et legetur Evangelium post *Te Deum. Cum esset desponsata*, in alba parata & casula alba.... Si autem dies Dominica non evenerit, post duos nocturnos incipientur matutinae B. Mariæ & ibit conventus sicut solet processionally in capellam, postea ibidem cantabunt *Exultabunt* pro defunctis & *Verba mea*. Et ascendent in dormitorium omnes. Tunc pulsabitur una campana & venient in chorum, & erunt prostrati super formas, & ab illo tunc non debemus venire super formas usque dum transierint octavæ Epiphaniæ.

Nota quod a Pascha usque ad crastinum Trinitatis non procumbitur formis, & terminabitur *Pater noster*, & Sacerdos incipiet Laudes, & tunc juvenes pulsabunt quinque campanas in minori turri; tapetia debent poni super formas, & debent accendi tres cerei ad pronos, & duo ad corpora sanctorum. Tunc hebdomadarius debet incipere Laudes, & ordo superior tenendus est. Post Laudes sequentur suffragia, deinde duo psalmi familiares, *Deus*

*in adjutorium. Voce mea*. Postea ibimus in dormitorium. In crastina antequam pulsatur Prima, quæ debet pulsari cum scala <sup>c</sup>, debet ecclesia præparari & altare; chorus autem & Capitulum debent juncari. Hebdomadarius incipiet Antiphonam. Ad horas non dicemus: *Memento salutis auctor*, quoadusque dicamus Completorium; sed tunc dicemus, & ad omnes horas usque ad octavas epiphaniæ. Capitulum Primæ: *Pacem & veritatem*. Post Primam sequentur septem psalmi, deinde Letania. Ad Tertiam ant. *Levate capita*, &c... Deinde missa matutinalis pro defunctis. Deinde Capitulum debet pulsari ita diu, ut omnes qui sunt in abbacia possint venire ad pronuntiationem Adventus Domini nostri Jesu Christi ut accipiant venam. Postea debet esse sermo. Postea debet commendari eleemosyna. Ad Sextam ant. *Crastina erit*, &c... Deinde *Kyrie eleison*, &c. Postea Cantor indutus cappâ albâ incipiet missam quæ pulsabitur cum omnibus campanis. Indumenta erunt alba; duo cerei accendentur ante corpora sanctorum & tres ad pronos. Introitus: *Hodie scietis*, &c.

<sup>c</sup> Sonnette.

Ad Vesperas Ant. *Antequam convenirent*. Psalmi de Feriâ. Ant. *Joseph fili*, &c... Capitulum: *Propter hoc sciet populus. Re. Propter nimiam*, quod quatuor monachi cantabunt in cappis. Indumenta erunt alba. Hymn. *Veni Redemptor*, &c. Post Vesperas ad processionem in capellâ. *Re. O magnum mysterium. V. Tecum principium. Orat. Deus qui salutis*, &c.



## Festum Nativitatis Domini.

**I**N matutinis debent esse notiones in parva turri & in magnâ turri etiam, & debent primò pulsari omnes grossæ campanæ in magna turri. Secundò duæ. Tertio iterum omnes in pulsatione quæ vocatur *li glais a*. Et cantabunt Invitatorium quatuor presbyteri monachi. Quando duo hebdomadarii incipient primum responsum nos surgemus. Quando cantabimus: *de Virgine nasci dignatus est*, nos accipiemus venas genibus flexis, & postea sedebimus in sedibus nostris, & cantabimus matutinas solemner sicut decet in tali nocte. Quando contigerit ante *Te Deum laudamus*, Dominus Abbas ibit se indutum si potest, vel Prior pro legendo Evangelium. Quando erit in fine orationis sequentis Evangelium duo monachi in flosculis *b* suis accipient cereos de manibus converforum *c*, & ibunt per *lavantaille*. Dominus Abbas ibit in capellam vel vestiarium; & nos ibimus post cantando istam antiphonam: *O mundi Domina. V. Post partum*. Orat. *Deus qui salutis*. Postea nos cantabimus Laudes omnium Sanctorum, & non dicetur *Verba mea*, quia non est tricenarium in Conventu. Dum cantabuntur Laudes omnium Sanctorum illi qui erunt scripti ad officia primæ missæ ibunt ad necessitates suas, & revertentur postea ad lavatorium ad lavandum manus suas si sit tempus temperatum & non excellenter frigidum. Si sit tempus frigidum nimis quod non possint lavare manus suas, Subcamerarius vel commissus ex parte sui debet parare in una camerarum suarum vel sub dormitorio vel in infirmariâ aquam calidam & pelves & manutergia, & debent ire in silentio. Et bene caveat sacrista quod ibi sit lumen quo ibunt prædicti domini. Quando erunt induti pulsabitur missa. Tres monachi qui tenebunt chorum incipient Introitum. Luminare erit tale. Tres cerei accendentur ante corpora sanctorum & tres ad pronos & duo supra duo candelabra magna in medio chori, unus ad unam partem, & unus ad aliam partem. *Gloria in excelsis* cantabitur, & debet esse talis cantus ipsius *Gloria* sicut in duodecim lectionibus privatis, & capiemus venas genibus flexis. Prophetia legetur; deinde Epistola. Illi qui cantabunt

Responsum & *Alleluia*, quando cantaverint tenebunt chorum cum prædictis tribus. Et erit *Credo* & Præfatio, *Quia per incarnati*, &c. & Communicantes. Prædicta Præfatio dicetur in tribus missis & in tribus diebus sequentibus. Quotiens Diaconus ponet incensum in thuribulum ipse veniet ad Dominum Abbatem pro benedictione, & accipiet benedictionem a Domino Abbate. Quando ipse volet legere Evangelium istius missæ, non communicabit nisi ille qui celebrabit. Quando missa erit finita, post *Ite Missa est*, ille qui celebraverit incipiet Laudes ad altare, & nos ipsas cantabimus. Deo dante post Laudes nos cantabimus suffragia; post suffragia, duos psalmos familiares, *Deus in adiutorium meum*, &c. & *Voce mea*. Postea ascendemus in dormitorio propter requiescendum si non sit dies. Quando sacrista videbit quod erit tempus & hora, ipse pulsabit unam grossam campanam ad excitandum dominos. Illi qui erunt scripti ad secundam missam ibunt lautum manus suas & se indutum. Quando erunt induti pulsabitur missa. Tres domini qui tenebunt chorum incipient missam. Tale luminare erit sicut in aliâ missâ præcedente, & consimili formâ cantabitur ista missa sicut præcedens, excepto quod in ista duæ erunt orationes, una de die & alia de sanctâ virgine Anastasia. Post Evangelium qui erit paratus poterit ire celebratum, & hoc licentia habita. In ista missa debent communicare pueri, & juvenes monachi in magna, & non exeant de conventu sine custodia, & diaconi & subdiaconi. Quando missa erit finita nos ascendemus in dormitorio, & post reveniemus ad lavatorium lotum manus nostras, & revertemur in chorum ad orationes nostras, & hoc per ipsum claustrum versus aliam partem ipsius. Postea pulsabitur Prima. Post Primam non veniemus in Capitulum, sed dicetur lectio in choro. Item cantabitur antiphona Tertiar, & quando dicetur: *Omnes ipsam adoremus qui venit salvare nos*, nos accipiemus venas genibus flexis. Et hoc de isto. Et debet esse tale luminare sicut in festo Paschæ.

a Sonner le glais, c'est la même chose que, sonner toutes les cloches ensemble.

b Proc.

c C'est à dire, des ceroferaires ou jeunes religieux qui étoient appellex converfi, quia a saeculari vita ad conversionem venerant, vitam monasticam professuri.



## In Circumcisione Domini.

**F**estum Circumcisionis Domini antiquitus erat festum in albis quinque cereorum; sed post ex devotione ob reverentiam & honorem Dei ordinatum est

quod sit festum duplex. Et debent omnia fieri in ipso sicut in festo duplici. Vestimenta erunt alba. Missa matutinalis erit in capella. Introitus: *Vultum tuum*, &c.

## In Festo Epiphaniæ.

**F**estum Epiphaniæ festum in cappis parvis, & duæ campanæ pulsabuntur ad Vesperas; & motiones in majori turri erunt cum duobus signis, & in tertio pulsu omnes campanæ majoris turris pulsabuntur. Statim debet accendi cereus in capella, & debet ardere usque in crastinum post vespas. Abbas cantabit Vesperas & induetur alba cappa. Septem cerei in candelabro accendentur, & quatuor ante corpora Sanctorum, & sex cerei Angelorum. Quatuor monachi cantabunt responsorium in parvis cappis. In fine hymni Prior & Subprior induent se & habebunt duas cappas albas, & accipient in choro benedictionem ab Abbate pro incenso. Abbas & Prior incensabunt Sacrarium. Duo juvenes induti albis incensabunt post conventum, quando Prior & Subprior incensaverint altaria incensabunt Abbatem. Subprior cum juvene incensabit Priorem & altare sanctæ Crucis. Post vespas fiet processio ad capellam. Cantor incipiet responsorium. Ad collationem legetur sermo de Epiphania.

Ad matutinas motiones pulsabuntur in majori turri cum duobus signis, & in tertio pulsu omnes campanæ ejusdem turris.

Ad primam divisionem quindecim psalmodum duo juvenes pulsabunt duo signa

in minori turri. Quatuor monachi induti cappis albis cantabunt Invitatorium. Tres cerei accendentur ad pronos. Triginta sex lampades accendentur. Ad Cantica candelabrum accendetur. Quatuor cerei accendentur ante corpora Sanctorum. Et cerei Angelorum accendentur, & viginti quatuor lampades accendentur. Tres cerei qui ponuntur ad pronos ex tunc extinguuntur.

Vigilia Epiphaniæ usque ad crastinum post vespas lampades & chorea <sup>b</sup> debent incessanter ardere. Pulsabitur ad Primam in majori turri cum omnibus signis. Tres cerei accendentur ad pronos ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam. Ad majorem missam luminare erit tale quale fuit ad matutinas exceptis lampadibus tantum.

Et notandum est quod licet nunc ordinatum sit prædictas lampades non accendi, & luminare alio modo a thesaurario tradi, hoc est propter diminutionem reddituum & infortunium guerrarum; tamen si per gratiam Dei prædictum officium thesauraria potest redire ad tantam prosperitatem, quod prædicti redditus essent tot & tanti sicut tunc temporis erant quando prædicta tradebantur, adhuc consimiliter thesaurarius prædicta quæreret.

<sup>b</sup> Le tour des Chapelles derrière le chœur.

## Dominica in Septuagesima est festum in albis in quinque cereis.

**I**N Vigilia brandonum debet esse sermo in Capitulo.

Dominica in brandonibus <sup>a</sup> festum in albis in quinque cereis.

In crastino scilicet Feria secunda debet fieri inventarium librorum omnium claustralium, & est officium Cantoris illud facere, & claritatem ipsorum innuere Priori & Vicariis domini Abbatis, & specialiter in Capitulo quod debet tenere Prior. In illâ die Subcentor debet omnia psalteria ibi nominare in scriptis, & si aliqua fuerint deperdita debet ibi legere in scriptis. Et si aliqui aliqua retineant debet etiam legere

Quantum est de observantiâ Quadragesimæ recurrendum est ad Regulam ubi de ipsâ docetur.

Item in Dominica in medio Quadragesimæ qua cantatur *Letare*, in vigiliâ ipsius Dominicæ debet esse sermo in Capitulo, & est illa Dominica festum in albis in quinque cereis.

Dominica in Ramis palmarum festum duplex. Post missam matutinalem nos faciemus nostram aquam benedictam & nostram processionem, & portabitur aqua benedicta per officinas deintus sicut solet fieri. Postea cantabimus Tertiam; & dum ipsa pulsabitur,

<sup>a</sup> Le premier Dimanche de Carême. Il est appelé le Dimanche des Brandons, parce que les enfans alloient le soir par les rues avec des torches allumées, que l'on nommoit Brandons.



pulsabitur, Sacrista afferet palmas, & ponet eas super unum tapetum quod extendetur ad Graduale: & Eleemosynarius faciet afferri buxum per suos fervientes. Quando Tertia erit cantata benedicetur buxum. Quando erit benedicta dividetur cuilibet. Et dum dividetur nos cantabimus istas duas antiphonas quæ sic incipiunt: *Pueri Hebræorum*. Quando erit divisa nos ordinabimus nostram processionem, & ibimus ad sanctum Petrum cantando illa quæ habebimus cantare. Quando appropinquabimus ad ecclesiam, Cantor incipiet responsum unum de sancto Petro. Tres domini cantabunt versiculum. Post reincceptionem responsorii dominus Abbas dicet orationem. Post orationem nos inclinabimus nosmetipsos ad *Pater noster*. Quando *Pater noster* erit terminatum Cantor incipiet istam antiphonam *Ave Rex noster*, & capiemus venas flexis genibus. Dum cantabitur ista antiphona Diaconus præparabit se pro legendo Evangelium, & portabit incensum ad dominum Abbatem pro benedicendo, & incensabit altare & suum Evangelium, & ibit incensatum dominum Abbatem, & accipiet benedictionem a domino Abbate. Post Evangelium erit sermo. Aliquando fuit factus ibidem & antiquitus fiebat, sed nunc fit in monasterio, quando etiam ibidem fit processio. Post sermonem nos revertemur cantando hoc quod habebimus cantare secundum ordinationem cantoris. Quando appropinquabimus monasterio, illi qui cantabunt *Gloria laus* anteibunt & etiam Sacrista pro tradendo sibi cappas. Quando illi qui portabunt capsam venient ad portam monasterii & transverrent se. Et quando intrabimus ecclesiam Cantor incipiet istud responsum: *Ingre-diente Domino*, nos transibimus per subcapsam & ipsam osculabimur & stabimus ordinatim in navi monasterii, & incipietur *Gloria laus*. Et cantabuntur tres versiculi & ter reincipietur. Quando *Gloria laus* erit cantatum dominus Abbas incipiet istam antiphonam: *Multa turba Judæorum*, & ibimus in chorum. Juvenes homines ibunt pulsatum missam, & nos ipsam incipiemus & cantabimus sollempniter sicut decet in tali festo. Quando erimus circa finem tractus Sacrista pulsabit unam parvam campanam pro congregando dominos ad audiendum Passionem, quia ipsa non debet legi nisi in magna missa. Quando Diaconus dicet: *Tradidit spiritum*, nos capiemus venas flexis genibus. Et quando dominus Abbas surget, nos surgemus. Post missam nos cantabimus meridiem. Post meridiem nos ibimus in refectorium. Post

gratias nos ascendemus in dormitorium de meridie. Ab isto meridie nullus debet remanere. Illi qui jacent in suis cameris non debent expectare Priorem, imo debet quilibet ire ad suum lectum. Quando pulsabitur pro relevatione nos veniemus ad lavatorium lotum manus nostras, & transibimus per claustrum in chorum pro cantando Nonam.

Feria quarta psalmi prostrati a deficient ad Nonam. In magna missa erunt duæ epistolæ & unum responsum & unus tractus, qui reincipietur quia est loco responsorii. Quando erit versus finem tractus Sacrista pulsabit unam parvam campanam in parvâ turri pro congregando dominos ad audiendum Passionem Domini nostri, nec retrahetur curtina b in principio Evangelii. Quando Diaconus dicet: *Et velum templi scissum est*, Sacrista trahet ad se curtinam & deinceps amovebit eam quando voluerit. Post magnam missam pulsabuntur vesperæ, & Sacrista afferet tapeta super formas. Motiones Vesperarum pulsabuntur in magna turri. Non dicetur *Placebo*, nec vigiliæ mortuorum per istos tres dies sequentes. Luminare erit tale quod erunt duo cerei ante corpora sanctorum & tres ad pronos. Dominus qui cantabit Vesperas habebit cappam de pallio albo c, & unus juvenis homo revestietur pro incensando dominos. Post antiphonam de *Magnificat* nos inclinabimus super formas, & dicemus has preces: *Ego dixi Domine*, &c. & istum psalmum: *Miserere mei Deus*, & istam orationem: *Respice quesumus Domine super hanc familiam tuam*. Istæ preces & iste psalmus & ista oratio debent dici per istos tres dies ad vespervas & ad matutinas & ad omnes horas, exceptis Primâ & Completorio. Item quando pulsabitur pro matutinis nos veniemus, & Deo dante ipsas cantabimus. Tamen caveat Sacrista quod antequam conventus descendat de dormitorio quod ipse paraverit suum luminare tale sicut decet quale ipse bene scit. Orationes matutinarum terminabuntur in medio chori flexis genibus. Quindecim psalmi dicentur in silentio, & prosternent se in quolibet divisione super formas. Quando erit in tertiâ divisione ipsi juvenes homines ibunt pulsatum le glais d, & hebdomadarius incipiet: *Zelus domus tue*, & prosternemus super formas; versiculi cantabuntur sicut illi de defunctis; & illi qui legent benedictiones incipient sine benedictione, & finient taliter sicut finiuntur illæ de defunctis. Quando erit in reinceptione noni responsorii ipsi juvenes homines ibunt pulsatum le glais, deinde hebdomadarius

a Quinze  
psalmes que  
les religieux  
disoient pro-  
sternez.

b Grand vi-  
deau que l'on  
mettoit entre  
le sanctuaire  
& le chœur  
pendant le  
Carême.

c de soye  
blanche.

d C'est à di-  
re, toutes les  
cloches.



incipiet antiphonam in Laudibus, & nos prosternemus super formas. Quando erit versus finem de *Laudate Dominum de celis*, custodes puerorum exhibunt de choro, & accipient lateras eorum, & accendent intus candelas, & venient in chorum inter pueros ne pueri timeant. Laternæ erunt sub frocis suis, & Sacristæ exhibunt pro extinguendo luminaria quæ erunt accensa in illa hora. Quando dominus Abbas percussit supra formas caveant Sacristæ quod habeant luminaria parata, ut conventus videat ascendendo dormitorium. In crastino quando pulsabitur Prima nos veniemus, & ipsam cantabimus, & incipiet ab hymno & etiam omnes aliæ horæ. Post Primam dicentur septem psalmi & letania, postea veniemus sessum in claustrum. Sacerdotes ibunt dictum missas suas, & omnes debent celebrare die illâ & celebrabunt sine igne, & dicent *Credo, Communicantes & hanc igitur & qui pridie*, quod non dicitur nisi solummodo in illa die. Quando pulsabitur calceata <sup>a</sup> nos ascendemus dormitorium, & post revertemur ad lavatorium lotum manus nostras, & ibimus per claustrum in chorum. Orationes Tertiæ terminabuntur in medio chori flexis genibus. Post Tertiā immediatè non erit missa matutinalis, quæ cantabitur post Capitulum ad altare Crucis propter pauperes. Domini ordinis ibunt ad consilium Capituli, & dum erunt in consilio Capituli, Subcamerarius apportabit fotulares suos supra duas magnas perticas, & eas ponet supra duo tripedia in Capitulo. Quando domini ordinis voluerint pulsabunt Capitulum, & nos veniemus. Puer qui lectionem leget in Capitulo non accipiet benedictionem; imo incipiet a Calendis. Ibi debet esse sermo. Post sermonem nos dicemus ea quæ erimus dicturi.

Feria quinta quando dominus Abbas præcipiet ire quæsitum baculum pastoralem & stolam & librum pro faciendo absolutionem, tunc ibitur quæsitum. Quando absolutio erit facta dominus Abbas mittet quæsitum centum pauperes. Et debent ire Camerarius & Subcamerarius & Eleemosynarius & Subeleemosynarius cum ceteris & tres vel quatuor fortiorum religiosorum. Quando pauperes fuerint reperti ipsi adducuntur ad navem monasterii <sup>b</sup>. Capitulum finietur in audientia. Post Capitulum nos sedebimus in claustrum usque ad meridiem. Qui volent ire ad confessionem & ad peculiare disciplinas habebunt satis amplum spatium. Hebdomadarius missæ matutinalis ibit celebratum ad altare sanctæ Crucis, & debet conventus venire sub Crucem adjutum ad cantandum missam. In ista missa

debent communicare pueri & juvenes homines, nec recedant a conventu sine custodia, quia omnes debemus esse confessi & communicasse. Quando tempus erit pulsabitur pro meridiæ & Nona, nec dimittetur propter missam. Post Missam ducet Camerarius pauperes in illud cimiterium, & faciet eos lavare pedes suos, & dabit cuilibet duo haleca & plenam scutellam fabarum, & unum scopum vini, & unum panem. Quando meridiæ & Nona erunt cantati nos ascendemus dormitorium & revertemur ad lavatorium lotum manus nostras, & ibimus per claustrum in chorum ad dicendum *Pater noster*. Quando *Pater noster* erit terminatum, dominus Abbas revestiet se alba parata, & induet unam cappam de pallio albo cum stolis, & Diaconus albam paratam, & omnes qui ad officium erunt deputati se revestient. Quando erunt revestiti dominus Abbas ibit ad benedicendum ignem, & nos inde cantando *Miserere mei Deus*. Quando ignis erit benedictus, nos revertemur in Ecclesiam cantando: *Dominus illuminatio mea*. Juvenes homines ibunt pulsatum missam. Et dominus qui tenebit chorum incipiet ipsam. Ex tunc debent chordæ campanarum ligari & bastelli <sup>a</sup> amoveri a scalis sive campanis resectorii & a tympano, & loco bastellorum debet Cellerarius tradere tabulas & malleos. Diaconus habebit dalmaticam & Subdiaconus tunicam. Luminare erit tale quod erunt duo cerei ante corpora sanctorum & tres ad pronos. Duo domini qui cantabunt responsorium habebunt cappas de pallio, & erit *Credo, Communicantes, Hanc igitur & Qui pridie*, quod non dicitur nisi tantummodo hodierna die. Et caveat Sacrista quod ipse administret tot hostias ad consecrandum quod totus conventus possit in crastino communicare; & etiam Diaconus faciat dum cantabitur *Credo* descendere Corpus Domini de pixide altâ, & ponat novas cum aliis. Quando dominus Abbas trahet se versus angulum altaris pro assumendo vinum in calice, Diaconus ibit plicatum suum corporale pulchre & honeste & intus Corpus Domini, & ponet super patenam <sup>b</sup>, & deinde super calicem, & cooperiet uno pulchro coopertorio parato. Quando dominus Abbas ceperit vinum in calicem ipse capiet thuribulum & flectet genua, & postea incensabit Corpus Domini, & accipiet inter manus suas & portabit in armariolum calicum cantando *Hoc corpus*. Post communionem dicitur *Isti sunt dies*, & ferabit infra armariolum. De cetero debet esse luminare ante Corpus Domini usque ad servitium crastinum. Dominus Abbas ibit

<sup>a</sup> Le signal pour aller prendre ses souliers.

<sup>a</sup> Les battans des cloches.

<sup>b</sup> La nef de l'Eglise.

<sup>b</sup> Patene.



ad altare & cantabit residuum missæ quod habebit cantare. Post missam dominus Abbas veniet in vestiarius & deinduet se, & sui ministri cum ipso. Quando erunt deinduti dominus Abbas ibit in refectorium ad cœnam, & nos sequemur ipsum quilibet in ordine suo. Quando dominus Abbas accipiet & nos accipiemus, & quando dimittet & nos dimitemus. Et dum erimus in cœna Eleemosynarius & Subeleemosynarius adducent pauperes & facient eos discumbere in parte claustrum ubi fit rasura. Post cœnam dominus Abbas exhibet primus de refectorio & nos inde & veniemus per ante Capitulum, & erimus ordinatim in parte claustrum, ubi nos sedemus quotidie. Quando ibi erimus dominus Abbas incipiet postcommunem hodiernam: *Dominus Jesus*, & nos capiemus venas flexis genibus. Dominus Abbas ibit factum mandatum, & nos consequenter per turbas. Quando mandatum erit completum quoad pedes & manus s. quoad lotionem dominus Abbas percutiet tabulam, & sibi vinum afferetur ad benedicendum; & Cantor incipiet istam antiphonam *Caritas*. Dominus Abbas ibit paratum pauperes & nos consequenter, & dabimus cuilibet duos denarios. Istos denarios debet administrare Camerarius vel commissarius ejus. Deinde poterit Sacrista pulsare pro Vesperis quando voluerit. Quando mandatum erit factum Cantor incipiet istam antiphonam: *Domum istam*, & nos capiemus venas flexis genibus, & erimus sic flexis genibus donec oratio fuerit dicta. Quando oratio fuerit dicta nos ibimus in chorum cantando *Miserere mei Deus*, & ipsi juvenes homines ibunt pulsatum *le glais*. Hebdomadarius incipiet Antiphonam: *Calicem*. Antiphona de Magnificat erit ista: *Cœnantibus autem*. Post vespas nos ibimus in refectorium. . . Omnes benedictiones refectorii dabuntur in silentio. Ille qui leget lectionem prandii finiet lectionem suam sicut fuerunt finitæ lectiones matutinarum. Post commestionem nos reddemus gratias in silentio. Post gratias nos ascendemus dormitorium & revertemur in claustrum lautum pedes nostros. Omnes debent lavare pedes suos in claustrum. Quando erit quasi completa lotio pedum suorum, dominus Abbas ibit factum mandatum XIII. pauperibus quos pavit in ista quadragesimâ. Ad istud mandatum debent esse baillivi forinseci. Quando mandatum erit factum, dominus Abbas ibit in ecclesiam cantando: *Miserere mei Deus*, & revertetur in locutonium. . . Post pulsabitur collatio, & Dominus Abbas parabit se & Prior propter

mandatum in Capitulo. Subprior debet tenere collationem. Quando dominus Abbas erit paratus & Prior, ipse incipiet postcommunem hodiernam: *Dominus Jesus*, & dominus Abbas introibit Capitulum & Prior; nos non surgemus contra eos neque in introitu neque in exitu. Quando ipsi fecerint mandatum in Capitulo quoad lotionem pedum, illi qui servierint lavabunt pedes ad invicem scilicet unus alteri obsequendo, & hoc erit ante Capitulum. Deinde facient mandatum quoad manus. Quando mandatum erit quasi completum tam pedum quam manuum, Diaconus exhibet de Capitulo & ibit se indutum, & tres juvenes homines qui apportabunt candelabra & thuribulum; & etiam Sacrista exhibet cum ipsis pro tradendo sibi necessaria. Diaconus induet albam paratam & capiet manipulum & stolam. Quando mandatum erit totum factum, Cantor incipiet istam antiphonam: *Domum istam*, & dominus Abbas introibit Capitulum & Prior. Tunc nos surgemus quando intrabunt. Diaconus postea veniet sua processione incedente ante ipsum, & Sacrista qui afferet unum scrinium portabile & ponet in Capitulo & unum pannum paratum desuper. Diaconus offeret thus domino Abbati ad benedicendum & incensabit suum Evangelium & dominum Abbatem, & accipiet benedictionem a domino Abbate in silentio, & incipiet legere Evangelium hodiernum. Quamdiu dominus Abbas stabit, nos stabimus; quando sedebit, nos sedebimus. Quando Diaconus erit ad Evangelium Pentecostes: *Si quis diligit me*, Prior exhibet de Capitulo & ibit ad tympanum. Quando diaconus dicet: *Surgite, eamus*, hinc nos ibimus in refectorium. Dominus Abbas serviet de caritate vini, & Prior, & conventus recipiet ab ipsis prædictam caritatem stando, & illi osculabuntur manus ipsorum. Quando ipsi servierint mensas, ipsi offerent Diacono & suis sociis caritatem, sed ipsi non potabunt donec lectio fuerit finita. Dominus Abbas & Prior & illi qui servierint ibunt factum ante & retro, & dominus Abbas ibit sessum. Quando lectio erit finita Diaconus ibit sessum ad dasium quod debet esse paratum, & socii sui, & potabunt de caritate. Postea nos veniemus ad Completorium & ipsum cantabimus in silentio. Post Completorium nos ascendemus dormitorium. Quando matutinæ pulsabuntur, nos veniemus, & eas consimiliter cantabimus sicut illas de nocte præterita. Item cras quando pulsabitur pro Prima, nos surgemus & veniemus nudi pedes, nisi fiat nobis misericordia, nos ipsam cant-



bimus in silentio. Post Primam nos cantabimus septem psalmos & litaniam. Postea nos veniemus fessum in claustrum. Dominus Abbas incipiet Psalterium, & nos finiemus Deo adjuvante. Quando Psalterium erit dictum, illi qui volent ire ad confessionem & ad privatas disciplinas habebunt amplum spatium. Quando calceata pulsabitur, nos ascendemus dormitorium & revertemur ad lavatorium lotum manus nostras, & ibimus per claustrum in chorum pro cantando Tertiam. Post Tertiam domini ordinis pulsabunt suum Capitulum quando voluerint, & nos veniemus. Sermo debet ibi esse. Post sermonem dicemus ea quæ erimus dicturi.

Feria sexta, &c. Capitulum finietur in silentio. Post Capitulum nos sedebimus in claustrum usque ad meridiem. Illi qui voluerint ire ad confitendum & ad privatas disciplinas habebunt amplum spatium. Quando videbitur quod erit tempus pulsabitur pro meridie & Nona. Quando meridies & Nona fuerint cantati, nos ascendemus dormitorium & revertemur ad lavatorium lotum manus nostras, & ibimus per ipsum claustrum in chorum ad *Pater noster*. Quando *Pater noster* erit terminatum dominus Abbas vestiet se albâ simplici, & capiet stolam & cappam de pallio; & Diaconus alba simplici, & illi quibus erit præceptum. Quando erunt omnes induti dominus Abbas ibit ad benedicendum ignem, & nos post ipsum cantando: *Miserere mei Deus*. Interim quod erimus ad benedictionem ignis Sacrista extendet unum tapetum ad graduale, & ponet unum scrinium portabile in medio chori, & extendet unum pannum desuper, & afferet unam formam ad graduale, & cooperiet una mappa paratâ, & desuper erit sancta Crux cooperta uno pallio rubeo. Quando ignis erit benedictus nos ibimus in ecclesiam cantando *Dominus illuminatio mea*. dominus Abbas ibit in vestiarius & amovebit suam cappam, & capiet manipulum & stolam & infulam <sup>a</sup> & ibit in sacrum ipse & suus Diaconus. Officium incipiet ab ista lectione: *In tribulatione suâ mane consurgent ad me*. Post istam lectionem erit unus tractus quem tres domini cantabunt & reincipietur. Post istum tractum legetur una oratio *Deus a quo Judas*. Et Diaconus dicet: *Flectamus genua*. Post istam orationem erit una lectio. Post istam lectionem erit unus tractus quem quatuor domini cantabunt. Post istum tractum legetur Passio. Et caveat Sacrista quod ipse posuerit duas mappas super altare; & quando Diaconus dicet: *Partiti sunt vestimenta*

duo domini qui cantaverint tractum trahent ipsas. Post Passionem dominus Abbas dicet sollemnes orationes. Ad omnes sollemnes nos capiemus venas flexis genibus, nisi ad illam quæ est pro Judæis. Post istas sollemnes conventus ibit se discalciatum. dominus Abbas ibit in vestiarius & se discalciabit, & post veniet in chorum. Quatuor domini qui cantaverint ultimum tractum capient quatuor infulas rubeas. Duo qui erunt retro Crucem cantabunt: *Popule meus*, & illi qui erunt ante, *Agios*; & conventus respondebit ter: *Sanctus*, & ter accipiemus venas flexis genibus. Quando iste cantus fuerit finitus unus Sacerdotum qui cantaverit *Popule meus* flectet genua, & discooperiet Crucem, & accipiet eam inter manus suas, & levabit in altum, & incipiet istam antiphonam: *Ecce lignum* & nos capiemus venas flexis genibus. Dominus Abbas ibit adoratum Crucem, & nos quilibet consequenter in suo ordine. Quando Crux fuerit adorata, ille qui eam tenuerit veniet ipsam adoratum & unus alius accipiet ipsam. Quando ipsam adoraverit, ipse accipiet ipsam inter manus suas & portabit eam in sacrum cantando istam Antiphonam: *Super omnia ligna cedrorum*, & nos capiemus venas flexis genibus. Alii sacerdotes involvent se suis infulis, & accipient candelabra & thuribulum, & ibunt in vestiarius. Dominus Abbas ibit in vestiarius, & accipiet manipulum & stolam & infulam, & ibit in sacrum ipse cum Diacono nudi-pedes sua processione præcedente ipsum, & trahet se versus pronos ad dicendum suum *Confiteor* conventui; & conventus trahet se juxta ipsum. Quando ipse dixerit suum *Confiteor* ipse ibit ad armariolum calicum ubi Corpus Domini est sua processione præcedente ipsum, & aperiet ipsum, & flectet genua, & incensabit Corpus Domini, & accipiet ipsum inter manus suas, & portabit super magnum altare cantando *Hoc corpus*. Post communionem quam cantaverant quando ipse ibidem portaverat, & nos capiemus venas flexis genibus. Dominus Abbas sumet vinum in calice inter manus suas, & Diaconus ministrabit sibi vinum & aquam, & deplicabit suum corporale, & cooperiet suum calicem corporali. Quando dominus Abbas sumpserit vinum in calice, ipse faciet suas peculiare orationes ante Corpus Domini inclinando totum corpus suum. Quando ipse dixerit suas orationes, ipse eriget se & discooperiet suum calicem, & incipiet altè: *Oremus*, & dicet *Pater noster*, & nos respondebimus altè: *Sed libera nos a malo*. Quando *Pater*

<sup>a</sup> Une chasuble



*noster* erit dictum, dominus Abbas dicet suas orationes tales quales Deus ipsum docuerit, & dicet: *Libera nos quesumus.* Postea ipse incipiet: *Per omnia* aliter non cantando ulterius. Postea communicabit se & Diaconum & conventum. Quando Diaconus communicaverit ipse accipiet calicem, & feret supra altare matutinale, & conventus ibit illuc potum cum tugurio a argenteo secundum quod ipsi communicaverint. Quando ibidem potaverint, ipsi ibunt potum in uno calice qui erit ad alium angulum altaris. Quando conventus prædicta adimpleverit, unus vinum portabit domino Abbati ad sumendum in calice inter digitos suos; & conventus ascendet dormitorium, & revertetur in claustrum lautum pedes suos, & debent calciare novos sotulares, & debent reddere veteres pro dando pauperibus. De cetero Sacrista pulsabit pro vespere quando voluerit. Quando vespere erunt pulsata, nos cantabimus ipsas in silentio, & erit ad antiphonam de Magnificat: *Cum accepisset acetum.* Post vespere nos ibimus in refectorium, & recipiemus hoc quod nobis ministrabitur. Vinum erit in iustis, sed nos non potabimus. Post commestionem nos reddemus gratias in silentio. Post gratias nos ascendemus dormitorium, & deinde veniemus sessum in claustro. Hora competentem quando Prior voluerit ipse pulsabit collationem. Caritas vini debet esse, & de ista caritate debent omnes potare propter herbas ne eis noceant, nisi sit aliquis qui voverit. Post collationem nos veniemus ad Completorium. In ipso debent omnes interesse. Post Completorium nos ascendemus dormitorium, & quando matutinae pulsabuntur nos veniemus & ipsas cantabimus in consimili forma qua nos cantavimus hesternas & prohesternas. Cras de mane antequam Prima pulsatur cum tabula, Capitulum debet esse juncatum & Ecclesia parata. Quando Prima pulsabitur nos veniemus & ipsam cantabimus in silentio. Post Primam nos cantabimus septem psalmos & letaniam. Post letaniam nos veniemus sessum in claustro. Ipsi juvenes homines cantabunt historiam paschalem. Quando videbitur quod erit tempus pulsandi pro calciata, tunc pulsabitur; & nos ascendemus dormitorium, & revertemur ad lavatorium lotum manus nostras, & ibimus per ipsum claustrum in chorum ad cantandum Tertiam. Post Tertiam domini ordinis pulsabunt suum Capitulum quando voluerint, & nos ibi veniemus, & non erit sermo. Postea dicemus ea quæ erimus dicturi.

Sabbato Capitulum finietur in silentio. Post Capitulum nos sedebimus in claustro usque ad meridiem. Quando erit tempus pulsabitur pro meridie, & Nona tunc pulsabitur. Nos ascendemus dormitorium post Nonam, & revertemur ad lavatorium lotum manus nostras, & ibimus per ipsum claustrum in chorum ad *Pater noster*. Quando *Pater noster* erit terminatum dominus Abbas induet se alba simplici, & capiet stolam & cappam de pallio, & Diaconus induet albam paratam & illi qui erunt scripti ad officia se induent. Quando erunt induti dominus Abbas ibit ad benedicendum ignem, & nos consequenter cantando *ps. Miserere mei Deus.* Interdum quod erimus ad processionem Subeleemosynarius debet facere chorum juncari *de jerre*, & debet facere amoveri nattas de choro, & Sacrista debet afferre suum incensum & debet ponere ipsum super scrinium unum portabile. Quando ignis erit benedictus, nos veniemus in Ecclesiam cantando: *Dominus illuminatio mea*; conventus introibit chorum, & dominus Abbas ibit in vestiarium, & amovebit suam cappam, & ibit in chorum ad audiendum benedictionem cerei. Diaconus capiet dalmaticam & ibit benedictum cereum. Quando ipse erit ad eum versum qui est ante istum: *In hujus igitur*, ipse ponet thus in suo thuribulo. Quando incipiet: *In hujus igitur*, ipse ibit incensatum cereum in gyro, ipse debet dicere finem istius versus ita spatiosè quod cereus possit accendi antequam ipse dixerit. Præpositus de Dompno Martino debet ipsum accendere... Quando cereus erit benedictus, ille qui erit scriptus ad primam lectionem ibit ipsam incæptum. Dominus Abbas ibit in vestiarium & accipiet manipulum & stolam & insulam, & ibit ad altare ipse & suus Diaconus. Cantabitur officium sicut scriptum est usque ad letaniam. Duo domini cantabunt ipsam litaniam, & cantabitur Gallicè *en creble*. Deinde qui erunt parati poterunt ire celebratum, & incipient ad *Kyrie eleison*, & dicent *Gloria in excelsis* & Præfationem & *Communicantes* & *Hanc igitur*, nec dicent Offertorium nec postcommunionem, neque *Agnus Dei*, sed dabitur pax. Dominus Abbas veniet in vestiarium ipse & suus Diaconus, & amovebit indumenta quæ induerat, & capiet sollempnia indumenta. Quando illi qui cantabunt letaniam dicent: *Accendite*, ipsi juvenes homines ibunt pulsatum missam. Dominus Abbas ibit in sacrarium suâ processione præcedente ipsum. Diaconus habebit dalmaticam, & Subdiaconus tunicam. Illi qui cantabunt *Alleluia* & Tractum ha-

a Un tuyau  
ou chalumeau  
pour prendre  
le sang pre-  
cieux dans le  
calice.



bebunt cappas de pallio, & erunt duo cerei ante corpora sanctorum, & tres ad pronos. Quando missa erit cantata, pulsabitur pro vespere & cantabuntur suffragia & hoc quod erit cantandum. Quando placebit domino Abbati ipse ibit in vestiarius, & amovebit suam infulam & stolam, & induet unam cappam de pallio, & sedebit in quodam sedili quod ibi erit. Dum pulsabitur pro vespere dominus Abbas ibit in

chorum ad cantandum ipsas. Post vespere nos faciemus unam processionem ad Crucem, & dicemus hoc respons. *Dum transisset Sabbatum. Ps. Pascha nostrum.* Oratio. *Deus qui pro salute mundi.* Post Vespere nos ibimus in refectorium... Deinde Sacrista debet ita bene temperare suum horologium quod sit dies quando incipietur: *Et valde mane.*

### De modo speciali Officii, & de Festo Paschæ.

**I**N Vigilia Paschæ post missam pulsabitur ad Vespere cum duabus campanis in turri plumbata, & motiones cum duobus signis in majori turri postea pulsabuntur. Candelabrum accendetur & sex cerei sex angelorum & septem cerei ante corpora sanctorum accenduntur. Abbas induet se cappa & cantabit Vespere. Quatuor monachi induti cappis rubeis cantabunt responsorium: *Angelus Domini.* Ad Magnificat Prior & Subprior induentur cappis rubeis & venientes in chorum accipient benedictionem ab Abbate pro incenso. Data incensi benedictione Abbas & Prior incensabunt majus altare & sacrarium. Abbas revertetur solus in chorum, & duo Priores præmissi incensabunt altaria choreæ, & revertentur ad altare Crucis; ipso incensato intrabunt chorum, & incensabunt Abbatem. Duo verò juvenes in albis incensabunt tenentes chorum, postea conventum. A principio Vesperarum lampades choreæ debent omnes accendi usque in crastinum post Completorium. Ad matutinas conventus veniet & cantabit sollemniter. Omnia signa omnium turrium pulsabuntur *pour le glais.* Post *Pater noster* juvenes pulsabunt duo signa in minori turri. Quatuor monachi induti cappis rubeis cantabunt Invitatorium. Tota rota <sup>a</sup> debet accendi. Tres cerei ad pronos accenduntur pro primo & secundo nocturno. Quidam monachus vel duo monachi induti cappis rubeis acceptâ benedictione ab Abbate pro incenso incensabit seu incensabunt majus altare, postea Abbatem, Priorem & conventum. Ad Cantica tres cerei de pronis extinguuntur, & sexdecim cerei ad pronos accenduntur, & septem ante corpora sanctorum, & sex cerei sex angelorum, & candelabrum accenduntur usque ad finem de Laudibus. Caveat autem Capicerius ut matutinæ tali horâ pulsantur ut luceat clara dies cum hebdomadarius cantus antiphonam incipiet: *Et valde mane.* Pulsabitur ad Primam cum omnibus signis in ma-

jori turri. Tres cerei accenduntur ad pronos hora Prima, Tertia, Sexta & Nona. Cantor incipiet: *Asperges me* post aquam benedictam. Post fiet processio ad capellam ordinatè. Cantor incipiet responsorium: *Stirps Jesse.* Existente verò conventu in capella Abbas incensabit altare Beatæ Mariæ, postea tumbas Abbatum. Post dicet versiculum *Post partum.* Orat. *Gratiam tuam.* Tunc ibit conventus ordinatè processionaliter per claustrum. Exeundo de capella Cantor incipiet resp. *Dum transisset Sabbatum* cum versu. Non fiet statio in claustro versus ostium subeleemosynæ. Cantor incipiet Antiphonam: *Sedit Angelus.* Quatuor antiqui monachi cantabunt versum in media navi: *Crucifixum.* Post Abbas incipiet Ant. *Epulemur fratres.* Postea cantabitur missa sollemniter. Conventus erit in cappis. Candelabrum accendetur, & cerei Angelorum, septem cerei ante corpora sanctorum. Tres monachi cantabunt & in cappis, & quatuor *Alleluia.* Post cantabitur Sequentia, *Credo*, Præfatio dicentur. Post missam pulsabuntur omnia signa de turre minori. Post cantabitur Sexta. Postea ibit conventus in refectorium... Post comestionem ibit ad gratias, & post in dormitorium. Post meridianam ibit conventus per lavatorium ad Nonam... Post sedebit in claustro usque ad Vespere. Ad Vespere pulsabitur eodem modo sicut in Vigilia. Responsorium cantabitur sicut in Vigilia. Post Vespere cantor incipiet Antiphonam: *Christus resurgens.* Quatuor monachi superius ante pulpitem cantabunt altissimè: *Dicant nunc.* Totus conventus debet sedere; ante altare Abbas dicet versiculum: *Dicite in nationibus. Dominus vobiscum.* Orat. *Respice quasumus Domine.* Post ibit conventus ad cenam... Postea ibit conventus in dormitorium, & post sedebit in claustro usque ad collationem. Ad collationem debent duo cerei accendi in Capitulo. Lectio fiet de sermonibus Resurrectionis Domini nostri usque ad Octavas.

<sup>a</sup> Grand chandelier en forme de rouë ou de couronne suspendu dans la nef, autour duquel il y avoit des lampes & des cierges.



Et tribus diebus post Pascha conventus erit in albis. Motiones matutinarum pulsabuntur in majori turri. Duo signa de turre minori pulsabuntur *pour le glais*. Puer cantabit Invitatorium. Duo cerei accendentur ad pronos. In secundo Nocturno duo cerei accendentur ante corpora sanctorum, & unus ad pronos. Post orationem de nocturno juniores pulsabunt omnia signa de minori turri. Hebdomadarius missæ incipiet Laudes post Psalmum, *Deus misereatur nostri*. Induet se alba parata, & veniet in chorum cum manipulo. Et post Capitulum de Laudibus duo monachi cantabunt & de Laudibus in frocis post hymnum. Hebdomadarius induet cappam de serico, & amoto manipulo thurificabit majus altare & sacrum & Priorem; sequetur autem juvenis indutus albâ, qui conventum postea incensabit. Duobus diebus sequentibus fient omnia sicut hac die quam præmisimus. Per hebdomadam paschalem ibit conventus de die & nocte ad processionem ad Crucem cum duobus cereis accensis. Versus ut supra & oratio. *Dominus vobiscum* non dicetur. Oratio ut supra. *Placebo & Dirige* per hebdomadam paschalem non dicentur, nisi fortasse corpus defuncti præsens fuerit in Conventu.

In Octavis Paschæ pulsabitur ad Vesperas cum sola campana in una parva turri. Motiones pulsabuntur in turri majori cum signo solo. Duo cerei accendentur ante corpora sanctorum, & tres ad pronos. Duo

monachi cantabunt responsum cum frocis. Hymno dicto hebdomadarius missæ indutus cappa alba majus altare & sacrum incensabit, postea Priorem si fuerit in choro ipsum sequente juvene alba induto, qui conventum deinde incensabit. Post vespas puer incipiet: *Alleluia, sancta Dei Genitrix*, & conventus ibit in capellam cum duobus cereis. Post Antiphonam. *Post partum Virgo*. Oratio. *Gratiam tuam*. Ad matutinas post stolam\* motiones pulsabuntur cum solo signo in turri majori. Duo monachi in cappis albis cantabunt Invitatorium. Circulus rotæ debet accendi. Duo cerei accendentur ad pronos. Ad Cantica tertius cereus accendetur & duo ante corpora sanctorum. Cetera ut supra. Debet pulsari ad Primam cum duobus signis in turri majori. Tres lampades ad gradum ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam accendentur. Ad majorem missam tres cerei accendentur ad pronos & ante corpora sanctorum. Cantor incipiet missam, vestimenta erunt rubea. Cantor habebit cappam rubeam. Tres monachi in cappis cantabunt responsum. Post *Alleluia* cantabitur Sequentia quæ propulsabitur cum duobus signis in majori turri. Post missam cantabitur Sexta. Post Sextam conventus ibit in refectorium. Post gratias conventus ibit in dormitorium. Cetera ut supra. Sicut ordinavimus de primis Vesperis, de secundis Vesperis ita fiat.

\* Sic.

**I**N Rogationibus debent fieri processiones antequam eatur ad processionem. Cantor incipiet in choro Ant. *Exurge Domine*. *Deus auribus nostris*. *Ostende nobis*. Prima die Ps. *Deus misereatur nostri*. In crastino Ps. *Deus in adjutorium*. Oratio. *Mentem familie tue*. Alia oratio: *Deus qui culpas*. Alia oratio: *Deus qui culpas nostras piis verberibus*. Ad sanctos Apostolos Petrum & Paulum: *Adesto Domine suppl.* In atrio oratio: *Presta quesumus omnipotens Deus*. Et debent portari vexilla. Prima die debet fieri processio ad sanctum Sulpitium. Et post missam in regressu duo domini can-

tabunt letaniam & conventus respondebit; & duo monachi debent anteire conventum & venire ad monasterium & induere cap-pas & expectare conventum ad portam monasterii. Et dum conventus venerit ad portam monasterii, tunc debet ibi stare donec illi duo monachi qui cantabunt *Agnus Dei* dicent *Sancte Michael*, & tunc intrabunt monasterium.

In secunda die ibit processio ad sanctum Petrum.

Tertia die ad Nostram Dominam de Campis, & debet cantari Nona in prædictis monasteriis.

#### De Ascensione.

**F**estum Ascensionis fiet sicut festum Epiphaniæ. Ad Vesperas magnus cereus accendetur. Post Vesperas extinguetur, & tunc cereus in capella accendetur qui ardebit incessanter usque ad Cantica. Item ad Cantica magnus cereus accende-

tur & statim cereus de capella extinguetur ad Cantica. Post matutinas cereus magnus extinguetur & cereus de capella accendetur, & inde ardebit incessanter usque ad majorem missam. Ad magnam missam magnus cereus, & cereus de capella extin-



guetur. Post missam magnus extinguetur & alius accendetur in capella usque ad vespas. Ad Vesperas extinguetur, & major cereus accendetur. Post Vesperas magnus cereus extinguetur & cereus de capella accendetur & ardebit incessanter usque post

Completerium. Post Completerium extinguetur.

Nota quod in isto festo Ascensionis post processionem immediatè debet esse sermo in choro.

### De Vigilia Pentecostes.

**I**N Vigilia Pentecostes dedet esse sermo in Capitulo. Major cereus accendetur a principio Vesperarum usque in crastinum. Post Completerium omnia fient sicut in Pascha usque ad Cantica. Ad Cantica sexdecim cerei accendentur ad pronos & septem candelabri & sex cerei angelorum & septem ante corpora sanctorum. Quale fuit luminare ad Laudes, tale erit a principio Tertiæ usque ad finem majoris Missæ. Pulsabitur ad Primam cum tribus signis in majori turri. Ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam tres cerei accendentur ad pronos... Ad Vesperas septem cerei ante corpora sanctorum accendentur & sex angelorum, & candelabrum. Cetera fient sicut in Paschâ... Die Dominica ad matu-

tinæ rota debet accendi & tribus diebus sequentibus ad Laudes & a principio Tertiæ usque ad finem majoris Missæ. Conventus debet communicari.

Item in Festo Pentecostes & tribus diebus sequentibus erit vena. Ad Tertiam quando incipietur hymnus qui sic incipitur: *Veni Creator*, & qui absens fuerit debet in crastinum confiteri in Capitulo. Feria quarta post Pentecosten post Capitulum conventus erit in albis & cantabitur Tertia. Missa matutinalis erit. *Spiritus Domini*; Missa magna de jejuniis... Die Mercurii, die Veneris, die Sabbati pro jejuniis. Sed in die Lunæ, die Martis & die Mercurii conventus erit in albis.

### De Sancta Trinitate.

**F**estum sanctæ Trinitatis festum duplex, & fiet ut festum Apostolorum Petri & Pauli inferius declaratum; sed vestimenta erunt alba. Post secundas Vesperas Cantor incipiet antiphonam: *Hodie completi sunt dies Pentecostes*. Post fiet memoria de sancto Vincentio & Germano. Postea cantabitur in choro: *Christus resurgens. V. Dicite in nationibus*. Oratio, *Respice*, & dicetur ab eo qui cantabit suffragia sanctorum. Post orationem cantabuntur duo psalmi: *Deus in adiutorium* & *Voce mea*. Postea puer cantabit antiphonam: *Sancta Dei Genitrix*, conventus ibit in capellam præeuntibus duobus cereis accensis quos portabunt duo juvenes. *V. Post partum Virgo*. Orat. *Gratiam tuam. Dominus vobiscum* non dicetur....

Notandum est quod a Pascha usque ad festum sanctæ Aureæ, non est prima quæ vocatur Gallicè, *chassieuise*, sed a festo sanctæ Aureæ usque ad Pascha quando non fuerint octavæ vel duodecim lectiones, vel quando non fiet de nostrâ Domina aut de sancto Vincentio vel de sancto Germano erit prædicta prima & debet pulsari una parva campana quando conventus surgit

& non sonitus pulsabitur in dormitorio.

Et notandum est quod licet prælibata ram in festis sollemnibus quam aliis non quarantur propter defectum guerrarum & diminutionem reddituum; tamen si contingeret prædictos redditus redire ad pristinum statum omnia prædicta quærentur consimili modo & forma.

Nota quod a Pascha usque ad festum sanctæ Aureæ omnibus jejuniis Tertia & Sexta debent cantari ante Missam. Post missam pulsabitur sola campana & terminabitur *Pater noster*. Tunc cantabitur Nona Beatæ Mariæ, postea hora canonica scilicet Nona diei. Omnibus diebus Mercurii in jejuniis quatuor temporum dicitur ad primam orationem majoris Missæ *Dominus vobiscum*, ad secundam minimè. Omnibus diebus Sabbatis quatuor temporum non dicitur ad majorem Missam *Dominus vobiscum*, sed quando dicitur oratio ultima scilicet: *Deus qui tribus pueris*, tunc dicitur: *Dominus vobiscum*.

Item omnibus diebus Sabbatis quatuor temporum Hebdomadarius cantus debet regere chorum.

INCIPIT



INCIPIT ORDINARIUM FESTORUM SANCTORUM  
per totum anni circulum secundum consuetudinem Ecclesiæ  
Beati Germani de Pratis prope Parisius.

**I**N Vigilia sancti Andreæ officium ad magnam Missam : *Dominus secus mare*, &c.

a Tour des  
chapelles der-  
rière le chœur.

In festo sancti Andreæ motiones Vesperarum pulsabuntur in majori turri, quando pulsabitur in minori turri cum omnibus campanis pulsabitur in majori turri cum duabus. Processio fiet ad Nostram Dominam de chorea a. Duo cerei debent accendi ante corpora sanctorum & tres ad pronos. Ad matutinas similiter, sed rota accendetur xxiiii. lampades a principio matutinarum usque ad finem. Qui cantabunt Invitatorium habebunt cappas rubeas. Duo cerei ad pronos accendentur, tertius accendetur ad Cantica, & duo ante corpora sanctorum ad Cantica. Et debet Sacrista omni tempore in duodecim lectionibus ad Cantica aperire duo ostia sacrarii, nec debent claudi donec matutinae omnes fuerint cantatae. In crastino pulsabitur ad Primam in majori turri cum duobus signis, & debent accendi tres lampades de gradu omnibus horis diei excepto Completorio. Ad majorem missam hebdomadarius induet sese alba parata, Diaconus & Subdiaconus similiter. Conventus erit in albis. Sacerdos habebit insulam brubeam, Diaconus & Subdiaconus tunicam dalmaticam rubeam. Dum Tertia cantabitur Sacrista debet afferre in choro tres cappas rubeas. Tres cerei ad pronos accendentur, & duo ante corpora sanctorum. In introitu missæ induet se Cantor cappa rubea. Responsorium cantabitur a tribus antiquis monachis & similiter *Alleluia*. Sequentia subsequetur, & pulsabitur in majori turri cum duabus campanis; post Evangelium *Credo*... Post Vesperas tamen debet esse commemoratio sancti Eligii episcopi, &c....

b Une cha-  
suble.

Festum sancti Eligii, &c. xii. lectionum, &c.

Festum sancti Benedicti xii. lectionum simpliciter, &c.

Festum sancti Nicolai in albis de quinque cereis. Indumenta erunt viridia. Rota debet ardere ad totas matutinas xxiiii. lampades. Processio ibit ad sanctum Nicolaum..... Ad Vesperas, &c.

Festum sancti Ambrosii xii. lectionum simpliciter, &c.

Festum Conceptionis Beatæ Mariæ Virginis antiquitus erat festum duplex, sed

quia tempore Domini Guillelmi abbatis hujus loci fuit magna controversia inter venerabilem Universitatem Parisiensem & Fratres Prædicatores seu Jacobitas qui graviter circa dictam Conceptionem Beatæ Virginis errabant, & gloriosam Virginem in sibi devotis increpabant seu impugnabant, quapropter multi ipsorum fratrum male tractati errores suos publicè revocarunt, & in carceribus positi post multas derisiones quas propter hoc passi sunt a prædictâ Universitate privati fuerunt. Et ideo prædictus Abbas Guillelmus tertius sub hoc nomine motus devotione ad laudem & gloriam benedictæ Virginis statuit & ordinavit istud festum celebrari in parvis cappis & per omnia fieri ut in talibus festis est fieri consuetum. Historia a istius festi est historia festi Nativitatis B. Mariæ, excepto quod ubi dicitur Nativitas vel nata debet dici Conceptio vel concepta.

Festum SS. Gentiani, Fusciani & Victorici xii. lectionum simpliciter, &c.

Festum sanctæ Luciae xii. lectionum simpliciter, &c.

Festum sancti Maximini abbatis xii. lectionum simpliciter, &c. Si hæc festivitas die dominico evenierit, non fiet; sed fiet feria secunda & fiet ad Cantica de sancta Barbara. In tertio nocturno Evang. *Simile est*. Oratio, *Deus qui inter cetera*. In laudibus Ant. *Hæc est* & alia. Ant. super Horas. *Euge serve bone*, &c. Capitula & orationes & officium missæ sicut de uno abbate. Ad Vesperas Ant. *Virgam* & alia. Capitulum. *Iustus cor suum*. Ps. *Iustus ut palma*. Hymn. *Iste confessor*, & ant. *O beati viri*. Oratio: *Intercessio*. Sed si festum sancti Maximini fiat per se, tunc post Vesperas commemoratio beatæ Barbaræ: Ant. *Accinxit*. Orat. *Deus qui inter cetera*.

a L'Offici.

Festum sanctæ Barbaræ xii. lectionum, &c.

Festum sancti Thomæ Apostoli festum in albis de tribus cereis. Motiones Vesperarum pulsabuntur in majori turri cum signo solo. *Le glais* pulsabitur in minori turri, nec pulsabitur in turri majori *pour le glais*. Duo monachi cantabunt responso-rium in frocis. Ps. *In omnem terram*. Tres cerei accendentur ad pronos... Hebdomadarius missæ induet se ad hymnum. Cappam habebit rubeam, & juvenis induetur



alba qui conventum incensabit... Ad processionem post Vesperas *℟. Fuerunt.* Oratio : *Sit Domine B. Thomas.* Ad matutinas motiones pulsabuntur in turri majori. Non pulsabitur ad Laudes in turri majori. Duo cerei ad pronos accendentur & unus ad Cantica. Duo monachi in albis cantabunt Invitatorium. Rota non accendetur. Ad *Te Deum laudamus* hebdomadarius induet se alba parata, & cantabit Laudes cum alba & manipulo. Versus finem hymni deponet manipulum & induet cappam. Sequetur autem eum juvenis qui conventum incensabit. *℟.* ad processionem post matutinas : *Cives Apostolorum.* Oratio ut supra. Pulsabitur ad Primam in turri majori cum signo solo. Tres lampades ad gradum ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam accendentur. Conventus erit in albis. Ad missam hebdomadarius missæ albam paratam habebit ; & Diaconus & Subdiaconus habebit similiter. Rubea vestimenta Sacerdotalia erunt. Cantor reget chorum cum cappâ rubeâ. Officium Missæ erit : *Mihi autem.* Epistola. *Benedictio Domini.* *℟. In omnem terram,* quod cantabunt duo juvenes. *Alleluia : Per manus Apostolorum,* quod cantabunt tres Sacerdotes in cappis. Tres cerei accendentur ad pronos. Sequentia : *Clare sanctorum,* quæ non pulsabitur....

Festum sancti Stephani Protomartyris. Festum duplex. Tapeta erunt super formas. Processio ibit ad capellam. Ad matutinas tres cerei accendentur ad pronos. Circulus rotæ debet accendi. Quatuor monachi in cappis rubeis cantabunt Invitatorium. Ad Cantica duo cerei accendentur ad pronos & quatuor ante corpora sanctorum. Ad *Te Deum laudamus* fient omnia, ut supra in festis duplicibus. Ad hymnum de Laudibus hebdomadarius missæ & alius induent se cappis rubeis, & venientes per chorum accipient pro incenso benedictionem ab Abbate, & incensabunt sicut præmissimus sacrarium & choream, additis duobus juvenibus qui conventum postea incensabunt. Processio fiet ad Nostram Dominam de chorea. Ad Primam pulsabitur cum duobus signis in turri majori. Tres cerei accendentur ad pronos ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam. Ad majorem missam conventus erit in albis. Luminare erit tale. Quatuor cerei ad corpora sanctorum accendentur & quinque ad pronos. Cantor habebit cappam rubeam. Tres monachi cantabunt responsum cum cappis ; & tres etiam in cappis rubeis *Alleluia.* Sequentia pulsabitur cum duobus signis in turri majori quæ sic incipit : *Magnus Do-*

*minus.* Post Missam cantabitur Sexta, deinde conventus ibit in refectorium ad comestionem... Ad Vesperas pulsabitur cum duabus campanis in turri plumbata. Motus pulsandi campanas fient in turri majori cum duobus signis. Quatuor cerei accendentur ad corpora sanctorum & quinque ad pronos. Quatuor monachi cantabunt responsum in frocis. Ad hymnum hebdomadarius Missæ & alius induent se cappis rubeis. Si Abbas cantaverit vespas Prior & Subprior induent se cappis rubeis. Venientes autem per chorum accipient pro incenso benedictionem ab Abbate, & sicut præmissimus incensabunt choream & Abbatem. Post Vesperas fiet memoria de sancto Johanne Evangelista... de Nativitate Domini... Processio fiet ad altare sancti Thuriavi *℟. Diligebat,* &c... In nocte ad processionem *℟. Sic eum volo,* &c...

Festum sancti Johannis Evangelistæ festum duplex, & fiet in consimili forma sicut festum beati Stephani immediate præcedens, excepto quod vestimenta erunt alba. Processio fiet ad altare sancti Thuriavi....

Festum Innocentium festum in parvis cappis. Pulsabitur ad Vesperas cum duabus campanis. Motus pulsandi fient in majori turri cum duabus campanis. Omnia fient sicut in festo Epiphaniæ Domini, excepto quod Juvenes quatuor facient Invitatorium & tenebunt chorum ad vespas, & incipient a Responso. Processio fiet ad altare beatæ Mariæ Magdalænæ.

Festum sancti Thomæ Cantuariensis archiepiscopi in albis in quinque cereis..... Processio fiet ad magnam capellam (post Laudes.).....

Festum sancti Silvestri festum duodecim lectionum simpliciter, quod numquam differtur, sed in quacumque die evenit celebratur.... Memoria de sancta Columba... de sancto Stephano, &c. Invitator. *Regem confessorum.* Hymn. *Rex gloriose.* In primo nocturno & secundo antiphonæ, psalmi &c. de uno conf. episcopo. Lectiones de vitâ ipsius. Ad Cantica Ant. *Inventa bona.* Cant. *Audite me divini fructus.* Evang. *Simile est regnum cælorum,* &c. In Laudibus Ant. *Hæc est virgo,* &c. Capit. *Qui gloriatur.*..... Memoria de sancto Silvestro, &c. Ad processionem ant. *Veritas de terra,* &c.... Ad Primam Ant. *Ecce Sacerdos,* & aliæ de laudibus per ordinem sicut unius episcopi & conf. Missa matutinalis erit de sancta Columbâ. Officium a magnæ Missæ *Sacerdotes tui Domine.* Pf. *Memento.*.... Ad vespas Ant. *Juravit Dominus* & aliæ. Capitulum de Circumci-



fione Domine: *Apparuit gratia. R. Verbum caro....* Ad processionem eundo ad capellam *R. Confirmatum est....*

Octava sancti Stephani martyris festum XII. lectionum simpliciter.... Ad vespervas... Capitulum de sancta Genovefa *Qui gloriatur....* Post Vespervas ibit processio ad capellam sancti Georgii. *R. Regnum mundi.* Et in nocte, *offerentur.* Oratio, *Exaudinos.*

Festum sanctae Genovefae. Pro quo sciendum est quod in isto festo tapera erunt super formas. Motiones pulsabuntur in minori turri. Tres cerei accendentur ad pronos, & duo ante corpora sanctorum. Duo monachi cantabunt responsorium ipsarum Vesperarum in frocis scilicet, *Audi vi vocem.* Hebdomadarius missae induet se alba post hymnum, & cappa alba; & quidam juvenis induet se alba & incensabit conventum. Ad matutinas motiones pulsabuntur in majori turri. Duo cerei accendentur ad pronos. Duo qui cantabunt *Venite* habebunt duas cappas albas. Invitatorium, Hymn. Ps. &c. sicut de una virgine. Rota accendetur ad Cantica; tunc duo cerei accendentur ante corpora sanctorum & unus ad pronos. Ad Cantica ant. *Acceptus est.* Cant. *Vos sancti Domini.* Evang. *Dixit Dominus Jesus Petro. R. Hic est beatissimus,* &c... In Laudibus Antiph. hymn. orat. ut in die festo. Comm. de Virgine ant. *Hec est virgo.* orat. *Beata Genovefa.* Sed Hebdomadarius missae habebit in ipsis Laudibus albam paratam. Ad Primam ant. *Hec est virgo,* &c. require in natali unius Virginis. In missa in crastino conventus erit in albis. Cantor vel pro eo chorum regens habebit cappam albam... Ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam tres lampades de gradu debent ardere...

Octava Innocentium festum duodecim lectionum simpliciter, &c.

Festum SS. Mart. Luciani, Maxiani & Juliani festum XII. lectionum simpliciter, &c.

Octava Epiphaniae festum XII. lectionum simpliciter, &c.

Festum SS. Confessorum Hilarii, Remigii, & Viventii, &c.... In tertio nocturno de sancto Felice. Ad Cantica, *Qui vos audit me audit.* Ad Laudes sicut de uno martyre. Postea memoria de Confessoribus. Per horas ant. capitula sicut plurimorum confessorum. Missa matutinalis erit de sancto Felice.... Officium magnae Missae: *Sacerdotes Dei benedicite....* Ad Vespervas ant. & psalmi de Confessoribus. Capitulum erit de sancto Mauro, &c.

Festum sancti Mauri XII. lectionum simpliciter, &c.

Festum sancti Marcelli Papae & martyris XII. lectionum simpliciter, &c.. Ad vesp. fiet capitulum de sancto Sulpicio... memoria de sancto Marcello.

Festum sancti Sulpicii XII. lectionum simpliciter, &c. Vesperae fient de sancto Sulpicio. Commemoratio fiet de sancto Antonio... & S. Priscæ virginis....

Festum sancti Antonii XII. lectionum simpliciter, &c.

Festum sancti Launomari abbatis festum duodecim lectionum simpliciter.

Festum SS. Mart. Fabiani & Sebastiani XII. lectionum simpliciter, &c. Ad vesp.... capitulum de sancta Agnete, &c.

Festum sanctae Agnetis festum XII. lectionum simpliciter, &c.... Hodie omnes intranei & extranei debent esse in Capitulo. Magna missa erit de Vigilia sancti Vincentii. Introit. *Lætabitur justus,* &c.

Festum sancti Vincentii Martyris festum annuale. Pulsabitur ad Vespervas cum duabus campanis in turri plumbata, & tres motiones in majori turri cum duobus signis. Abbas cantabit Vespervas. Septem cerei accendentur ante corpora sanctorum & sex ad angelos & candelabrum accendetur. Lampades choreæ debent accendi usque ad crastinum incessanter. Ad Vespervas ant. *Dixit sanctus Vincentius.* Ps. *Dixit Dominus,* &c.... *R. Valerius igitur,* quod quatuor monachi cantabunt in cappis rubeis.... Post hymnum Prior & Subprior induent se cappis rubeis cum duobus juvenibus indutis albis. Post versiculum ibunt in chorum & deferent incensum Abbati ad benedicendum. Post benedictionem Abbas & Prior incensabunt majus altare & sacarium. Deinde Abbas revertetur in chorum. Prior vero & Subprior incensabunt altaria chori & altare Crucis. Postea intrabunt chorum & incensabunt Abbatem. Tunc duo juvenes prædicti accipient thuribula de manibus eorum & incensabunt eos primo, postea regentes chorum & conventum. Post Vespervas fiet memoria de S. Agnete.... Ad collationem debet legi sermo de sancto Vincentio. Ad matutinas pulsabuntur omnes campanæ omnium turrium. Invitatorium quatuor monachi cantabunt in cappis rubeis sc. *Vincentem mundum....* Omnis rota & duodecim lampades lampadarii debent accendi. In circuitu chori accendentur sexaginta quatuor cerei & tres ad pronos qui debent ardere per totas matutinas. Ad Cantica accendentur septem cerei ante corpora sanctorum & sex ad Angelos, & septem cerei candelabri. Duo monachi induent se cappis rubeis in primo nocturno, secundo & tertio, & acceptis



thuribulis incensabunt Abbatem & Priorem primò, postea conventum. Ad *Te Deum* Abbas induet se & cantabit Evangelium *Nisi granum frumenti*. Post Evangelium dicetur oratio ab eodem *Omnipotens sempiterne Deus*. Postea revertetur in chorum indutus cappa rubea & cantabit Laudes. Ad hymnum Prior & Subprior induent se cappis rubeis, & facient sicut factum fuit ad Vesperas. Ad Primam quatuor signa pulsabuntur in majori turri... Tres cerei accendentur ad pronos ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam... Post Tertiam fiet processio sollemnis valde, & sermo in choro. Ad maiorem missam accendentur ad pronos sexdecim cerei, septem cerei candelabri accendentur, & sex cerei angelorum, & septem cerei ante corpora sanctorum. Cantor reget chorum. Conventus erit in cappis. Officium Missæ Introit. *In virtute tua*. Epist. *Memor esto*. R. *Posuisti Domine* quod tres monachi cantabunt, & quatuor cantabunt *Alleluia*, *Latabitur*. Sequentia subsequetur: *Martyris egregii* quæ propulsabitur cum duobus signis in majori turri. Si infra Septuagesimam venerit tunc cantabitur iste tractus *Agnosce ô Vincenti*, & propulsabitur eodem modo sicut Sequentia. Evang. *Nisi granum*. Credo & præfatio dicentur. Offert. *Posuisti Domine*, com. *Qui mihi ministrat*. Quando Missa erit cantata juvenes pulsabunt omnia signa in minori turri. Ad Sextam Ant. *Agnosce ô Vincenti*, &c... Ad Nonam Ant. *Dantur ergo laudes*, &c... Post ibit conventus in refectorium. Ad Vesperas fiet sicut in Vigilia, &c....

Dominica infra Octavas. Invitatorium: *Laudemus Christum*. Hymnus: *O miles invictissime*. Ant. super ps. *Sanctus Vincentius*. Ps. *Domine in virtute tua*, &c.

Festum Conversionis sancti Pauli. Ad Vesperas tapeta erunt super formas. Omnia fient sicut in festo S. Andreæ. Processio fiet ad Nostram Dominam de chorea. R. *Sancte Paule*. Ad Vesperas ant. super psalmos de octavis. Capitulum, *Saulus adhuc*. Hymn. *Doctor egregie*, &c... Postea fiet comm. sancti Vincentii, comm. S. Præjecti mart. &c.

Festum SS. Johannis & Juliani confessorum. Festum XII. lectionum simpliciter. Ad Vesperas Ant. de Octavis, psalmi de feria. Capitulum: *Sancti per fidem*, &c. Comm. Agnetis secundò, postea de sancto Vincentio, &c.

Octava S. Vincentii festum in albis in quinque cereis. Invitat. *Laudemus Christum*. Hymn. *O miles*, &c.

Festum sanctæ Baltidis Reginae XII.

lectionum simpliciter, &c.

Festum S. Ignatii Episcopi & mart. trium lectionum, &c.

Festum Purificationis B. Virginis Mariæ festum in cappis parvis, & fiet sicut festum Epiphaniæ. Ad Vesperas Ant. *Tecum principium*. Ant. *Redemptionem*, &c... Prior & Subprior induent se sicut in die Epiphaniæ, & Dominus Abbas, & ipsi incensabunt sicut in die prædicto. Ad Matut. Evang. *Postquam impleti sunt*, &c. In Laudibus capit. *Ecce ego mitto*, &c. Processio fiet ad capellam B. Mariæ. Post Vesperas cantabitur R. *Gaude Maria*, cum prosâ, & post matutinas cantabitur R. *Nunc dimittis*.... Post Missam matutinalem Sacristæ ponent tapetum unum ad gradum, & ponent cereos congregatim super tapetum; Abbas verò post Tertiam benedicet eos, indutus vero erit indumentis pontificalibus. Duo cerei cum candelabris ponentur ante cereos alios. Facta benedictione cereorum tapeta quæ ponuntur super formas amovebuntur, & dabitur incensum Abbati ad benedicendum; Abbas autem incensabit majus altare tum postea cereos. Incensatis vero cereis asperget eos Abbas aqua benedicta. Cantor incipiet ant. *Lumen ad revelationem*. Tunc accendentur cerei & dabuntur fratribus ad portandum. Post ordinabitur processio. Diaconus portabit jocale argenteum. Conventus ibit per chorum ad processionem in capellam. Cantor incipiet antiph. *O beata infantia*. Abbas incensabit altare capellæ & asperget aquâ benedictâ. Incensato altari ad scallum suum redibit; capellanus tenebit librum coram eo. Vers. *Post partum*. Post versum *Domine vobiscum*. Orat. *Perfice in nobis Domine gratiam tuam*. Finitâ oratione ferentes aquam, Crucem, & cereos exhibunt primò, postea conventus totus ordinatè, Abbas extremus exhibet; & ibunt omnes per claustrum. Non fiet statio in navi monasterii, imò ibunt directè in chorum; antiqui stabunt in scallis suis circa majus altare, & juvenes stabunt in scallis suis sicut est consuetum dominicis diebus. Abbas ibit in vestiariū & induet se vestimentis sollemnibus, & quando dicetur *Gloria Patri* veniet cum processione de vestiario ad altare. Diaconus portabit missale, Subdiaconus textum. Cantor incipiet Missam: *Suscepimus*. Luminare erit tale quale fuit ad Laudes. Tres monachi cantabunt responsorium in pulpito superiori, & tres alii *Alleluia*. Non induent cappas propter cereos. Post Offertorium ponentur tapeta super formas. Si Septuagesima fuerit cantabitur tractus: *Nunc dimittis*, & pulsabitur in turre majori



ac si cantaretur Sequentia. Evangelium legetur in pulpito superiori. *Credo* dicetur & præfatio post Offertorium. Omnes post Priorem deferent cereos suos ad manum Abbatis. Post cantabitur Offertorium & complebitur Missa. Post Missam cantabuntur Sexta & Nona... In prandio legetur expositio matutinarum. Post prandium redent gratias, & sedebunt in claustro usque ad Vesperas. Cantabuntur Vesperæ sicut in vigilia Purificationis..... comm. sancti Blasii mart. & episcopi.....

Festum sancti Blasii episc. & mart. XII. lectionum simpliciter. Invitator. *Regem martyrum*, &c.. Ad Cantica ant. *Hodie Maria Virgo*. Cant. *Populus qui ambulabat*. *Speciosa*. Evang. *Postquam completi sunt*, &c.... Per horas antiph. *Qui me confessus fuerit*, &c....

Per Octavas privatis diebus. Invitator. *Ave Maria*, &c....

Festum sanctæ Agathæ virg. & mart. XII. lectionum simpliciter. Ad vespertas si fuerint octavæ, ant. de octavis, sin autem, ant. & psalmi de feria. Capit. *Confitebor*, &c.... Ad vespertas.... commem. sanctorum Confessorum Vedasti & Amandi. Ant. *Sancti per fidem*, &c.... postea commem. Octavæ....

Festum SS. Confess. Vedasti & Amandi XII. lectionum simpliciter. Invitat. *Regem Confessorum*, &c.... Ad Cantica de Octavâ, ant. *Hodie Maria Virgo*. ...

Dominica infra Octavas ant. de Dominica dicatur qualis evenerit. Invit. *Ecce venit*. In primo noct. ant. *Excelsi patris geniti*. Ps. *Domine in virtute tua*, &c..... Ad vespertas ant. super psalmos de nocturnis qualem volueris. Capitulum, &c. ut in die festo. Post vespertas comm. Pauli episcopi....

Festum S. Pauli episcopi XII. lectionum simpliciter, &c....

In Octavis S. Mariæ. Ad Vespertas ant. super psalmos de nocturnis qualis evenerit. Capit. *Ecce ego mitto*, &c.

Festum S. Scolasticæ virg. XII. lectionum simpliciter, &c.

Festum S. Auberli episcopi & conf. XII. lectionum simpliciter, &c.

Festum S. Valentini mart. XII. lectionum simpliciter, &c.

Festum Cathedralæ S. Petri Apost. festum in albis. Ad Vespertas ponentur tapeta super formas. Motiones pulsabuntur in turri majori. Tres cerei accendentur ad pronos. Ant. super psalmos de feriâ. Capit. *Petrus Apostolus*, &c. *Si diligis*, quod duo monachi cantabunt in frocis. Hymn. *Jam bone pastor*. *Annuntiaverunt*. Hebdomadarius Missæ induet se ad hymnum,

habebit cappam, sequetur eum juvenis in albis cum thuribulo; & sicut præmissus incensabit Sacrarium, Priorem, postea conventum.... Post Vespertas non fiet processio, imo cantabuntur Vesperæ B. Mariæ sicut consuetum est quotidianis diebus. Ad matutinas motiones matutinarum pulsabuntur in turri majori. Duo monachi cantabunt Invitatorium in albis: *Tu es Pastor*. Duo cerei accendentur ad pronos usque ad Cantica. Tertius ad Cantica accendetur. Hymn. *Æterna Christi*, &c.... Sacerdos cantabit Laudes indutus alba & favillo\*... Ad Benedictus incensabit Sacrarium & Priorem, & juvenis conventum.... Ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam tres lampades accendentur ad gradum. Si Quadragesima fuerit Missa matutinalis erit de festo. Si non fuerit major Missa erit de festo. Si in Septuagesima evenerit major Missa erit de S. Petro. Accendentur ad Missam tres cerei ad pronos. Cantor incipiet Missam. Officium Missæ: *Statuit ei Dominus*... Epist. *Petrus Apostolus J. C. R. Exaltent eum* quod duo juvenes cantabunt. Tractus: *Tu es Petrus*, quem quatuor monachi cantabunt, & non pulsabitur pro Tractu in majori turri.....

Festum S. Matthiæ Apostoli simili modo celebratur & eadem forma sicut festum Cathedralæ sancti Petri Apostoli.....

Festum S. Albini episcopi & conf. XII. lectionum simpliciter.....

Festum S. Droctovei Abbatis celebratur simili modo & eadem forma sicut festum Cathedralæ S. Petri Apost....

Festum S. Gregorii Papæ celebratur simili modo & eadem forma sicut festum Cathedralæ sancti Petri Apostoli ....

Festum Translationis sanctæ Mariæ Magdalenæ celebratur simili modo & eadem forma sicut festum Cathedralæ S. Petri. .... Post Vespertas fiet comm. S. Wlfranni episcopi.....

Festum S. Wlfranni episcopi & conf. XII. lectionum simpliciter....

Festum S. Benedicti Abbatis solebat celebrari antiquitus sicut festum Cathedralæ S. Petri; sed nunc est festum in parvis cappis, & celebratur consimiliter sicut festum in parvis cappis. Ad vespertas ant. & psalmi de S. Wlfranno. Capitulum: *Justus cor suum*. *Pater insignis confessor*, &c..... Si festum S. Benedicti evenerit in hebdomada pœnosa feria secunda vel tertia vel quarta celebrabitur. Si sequentibus diebus evenerit, celebrabitur aliqua die in hebdomada paschali, & Annuntiatio Dominica similiter. Si post Pascha evenerint festivitates ad Vespertas dicentur

\* forte, manipulo. Vid. infr. in festo S. Marci & in Assumptione B. Mariæ.



Psalmi de Resurrectione. Ant. super psalmos, *Alleluia*, *Crucifixus*. Ad secundas Vesperas psalmi de festivitate cum antiphonis suis.

Festum Annuntiationis Dominicae. Secundum ordinationem antiquam celebrabatur sicut festum duplex in parvis cappis, licet nunc secundum ordinationem modernam celebretur sicut festum annuale. Et nota quod celebratur in capella de novo constructa. Unde singulis annis in vigilia dictae festivitatis quamdiu pulsabitur ad Vesperas in magna turri conventus cantabit suffragia Sanctorum in choro, Vesperas omnium Sanctorum & psalmos familiares; & postea ordinate & quasi processionaliter accedent ad dictam capellam. Et Abbas si ei placuerit & duo Priores ordinis induti albis cappis, & illi qui ad Invitorium scripti fuerint & Cantor. Tunc Abbas vel Prior incipiet Vesperas. Ant. super psalmos: *Sancta Maria*, &c.... Luminare secundum ordinationem antiquam per totas Vesperas in dicta capella debet esse tale, quod retro altare accendentur decem cerei, ex quibus unus ex tunc usque post horam Completorii in crastinum incessanter ardebit. Item in matutinis quando pulsabitur cantabit conventus in choro quindecim psalmos. Post accedens ad dictam capellam, & dicti decem cerei secundum ordinationem illam debent accendi. Invitor. *Ave Maria*. Hymn. *Quem terra*, &c.... Post Evangelium duo Priores albis induti incensabunt capellam post templum & choream & sacrista illuminabit eis.... Omnes horae in dicta capella cantabuntur.... In die conventus post capitulum cantabit in choro *Verba mea*, & pulsabitur ad Tertiam, Sextam & Nonam & debent esse cantatae sequenter. Post istas horas conventus veniet in chorum & cantabit Missam de jejunio. Post Missam induentur omnes albis & cappis. Cantor incipiet *R. Gaude Maria* & processionaliter accedent ad dictam capellam cantando dictum *R.* & post dictum *R.* incipietur Missa solemniter. Officium Missae: *Rorate celi*. Epist. *Egredietur virga*. *R. Tollite portas*. Tractus *Ave Maria*, & pulsabitur cum omnibus campanis in majori turri.... In vespere fiet similiter sicut in vespere Vigiliae, hoc addito quod conventus erit in cappis sicut in Missa.... Item ordinatum est quod Capicerius in dicto festo annuatim, Sacrista & infirmi in choro in nota submissa voce matutinas, vespere, horas in majori ecclesia cantabunt. In omnibus aliis solemnitatibus Beatae Virginis infirmi omnes qui non fuerint in conventu & quibus injunctum fuerit vespe-

ras, matutinas, horas in dicta capella cum nota submissa voce decantabunt.

Festum S. Mariae Aegyptiacae XII. lectionum simpliciter....

Festum S. Ambrosii in albis de tribus cereis. Si in Quadragesima evenerit ant. & psalmi de feria. Capitulum: *In medio*, &c.... Si festivitas ista in hebdomada poenosa vel hebdomada paschali evenerit nihil fiet de ea. Si post Pascha fuerit: Ad vespere *Alleluia* quale volueris. Psalmi de feria. Ad Magnificat Ant. *Amarit cum Dominus*...

Festum SS. Mart. Tiburtii, Valeriani & Maximi, festum trium lectionum....

Festum Dedicationis Ecclesiae Beati Germani de pratis, festum annuale atque solemne, & debent Ecclesia & altare parari; chorus autem & Capitulum juncari; & debent pulsari omnes campanae in principio matutinarum & de die, & consequenter omnibus diebus debent matutinae cantari de die usque ad festum SS. martyrum Georgii, Aurelii & Nataliae. Indumenta erunt alba. Candelabrum & Angeli & septem cerei ante corpora sanctorum debent ardere ad utrasque Vesperas & ad Cantica. Omnes pulsationes debent fieri sicut in festo S. Vincentii. Et debent ad primas Vesperas lampades choreae accendi usque ad crastinum incessanter & cereus benedictus. Sed ad matutinas in principio ipsarum omnis rota & duodecim lampades lampadarii debent accendi. In circuitu chori accendentur sexaginta quatuor cerei & ista omnia debent ardere ad totas matutinas, & etiam cum hoc tres cerei ad pronos qui debent ardere usque ad Cantica; sed ad Cantica accendetur luminare, ut visum est supra de Vespere. Nota quod si festum Dedicationis evenerit in hebdomada poenosa, infra suas octavas fiet. Si vero in Vigilia vel in die Paschae, fiet feria quarta & habebit octavas in albis. In Vigilia ad Vesperas super psalmos ant. *Sanctificavit*. Ps. *Dixit Dominus*, &c.... Processio fiet post Vesperas in capellam. Invitor. *Exultemus*. Hymnus: *Urbs beata*, &c.... Nota quod in quolibet nocturno ad tertiam lectionem debent duo Sacerdotes se induere cappis albis, qui thurificabunt Corpus Christi & corpora sanctorum, & deinde Abbatem & Priorem & consequenter fratres in choro inferius & superius.... Missa matutinalis erit de Dedicatione.... Post Tertiam fiet processio ad capellam Nostrae Dominae cantando *R. Stirps Jesse*, &c.... Deinde veniendo per claustrum cantabitur istud *R. In dedicatione*, &c. Item istud *R. Terribilis est*. Versus cantabitur in nave: *Cumque evigilasset*, & debet cantari a tri-



bus. Postea incipiet Dominus Abbas ant.  
a L'Introite. *Pax eterna.* Officium a : *Terribilis est.*  
Orat. *Deus qui nobis.* Epist. *Venit Angelus.*  
*Alleluia. Adorabo.* Item : *Alleluia, Surrexit*  
*Dominus & occurrens.* Sequentia : *Victime*  
*paschali,* & tunc Diaconus benedictione  
accepta ibit cum ministris suis legere suum  
Evangelium desuper. . . . Missa celebrata  
debent pulsari omnes campanæ de parva  
turri, & postea debet pulsari Sexta. . . .  
In Octavis istius festi est festum in albis  
de quinque cereis & debent celebrari sicut  
octavæ S. Vincentii, & facies per omnia  
sicut in festo. . . .

Festum Inventionis Corporum SS. Mart.  
Dionysii, Rustici & Eleutherii, festum  
xii. lectionum simpliciter. Si infra heb-  
domadam penosam evenerit, nihil fiet de  
eo. Si in hebdomada paschali evenerit in-  
fra octavas suas celebrabitur; & de sancto  
Georgio fiet similiter. Ad vespervas de mar-  
tyribus ant. *Alleluia* super psalmos quale  
volueris. Psalmi de feria, &c. . . . Invitat.  
*Alleluia.* . . . . Ad vespervas (secundas scili-  
cet) . . . . Capitulum de sancto Georgio,  
&c. . . . comm. de martyribus. . . . deinde  
comm. S. Reguli. . . . deinde memoria de  
Dedicatione . . . . Processio debet ire ad al-  
tare S. Georgii. R. *Vir inclitus.* R. de nocte:  
*Filix Jerusalem.*

Festum S. Georgii festum in albis de  
quinque cereis. Rota debet ardere xxiiii.  
lampades ad totas matutinas. . . . comm.  
sancti Reguli episc. . . . comm. de Dedicatio-  
ne . . . . Missa matutin. de Dedicatio-  
ne . . . .

Festum S. Marci Evangelistæ festum in  
albis de tribus cereis. Motiones Vesperarum  
pulsabuntur in majori turri cum signo  
solo. *Le glais* pulsabitur in turri minori,  
nec pulsabitur in turri majori *pour le glais.*  
*Alleluia* super psalmos quale volueris. Psalmi  
de feria. Capit. *In medio Ecclesie.* R.  
*In omnem terram* quod duo monachi can-  
tabunt in frocis. Tamen tres cerei accen-  
dentur ad pronos. . . . Processio debet ire  
post Vespervas ad sanctum Benedictum. . . .  
Licet in principio matutinarum motiones  
debeant pulsari in turri majori, tamen ad  
Laudes non pulsabitur in turri majori, &  
fiet totum sicut in festo in albis de tribus  
cereis, ut supra prædiximus. Ad *Te Deum*  
*laudamus* hebdomadarius Missæ induet se  
alba parata, & cantabit laudes cum alba  
& manipulo sicut consuetum est fieri in tali  
festo. Tamen versus finem hymni deponet  
manipulum & induet cappam rubeam. Ad  
Benedictus sequetur eum juvenis qui con-  
ventum incensabit. . . . Pulsabitur ad Pri-  
mam in turri majori cum signo solo. Tres

lampades ad gradum ad Primam, Tertiam,  
Sextam & Nonam accendentur. . . . Con-  
ventus erit in albis ad Missam. Hebdoma-  
darius Missæ albam paratam habebit &  
Diaconus & Subdiaconus. Rubea erunt  
indumenta sacerdotalia. Cantor reget cho-  
rum cum cappa rubea. . . . *Alleluia* prima:  
*Nimis,* quam duo juvenes cantabunt. *Al-  
leluia* secunda: *Primus ad Syon;* quam tres  
Sacerdotes cantabunt in cappis. Tres cerei  
accendentur ad pronos. Sequentia dicetur:  
*Victime paschali,* sed non pulsabitur. . . .

Festum S. Vitalis mart. trium lectio-  
num, &c.

Festum Apost. Philippi & Jacobi festum  
in albis de tribus cereis, & celebratur  
eodem modo omnino sicut festum sancti  
Marci Evangelistæ, excepto quod in festo  
sancti Marci non dicitur *Credo* & in isto  
festo dicitur *Credo.* Ad vespervas super psal-  
mos *Alleluia* quale volueris. Psalmi de fe-  
ria. . . . Indumenta erunt rubea. Processio  
ibit ad S. Thuriavum. R. de die: *Candidi,*  
R. de nocte, *Non turbetur.* . . .

Festum S. Athanasii episcopi & conf.  
trium lectionum. . . .

Festum Inventionis S. Crucis festum  
duplex. Tapeta erunt super formas. Pula-  
bitur ad Vespervas cum duabus campanis  
in turri plumbata. Motus pulsandi cam-  
panas fient in turri majori cum duobus  
signis. Quatuor cerei accendentur ad cor-  
pora sanctorum & quinque ad pronos. Ant.  
super psalmos *Alleluia, Crucifixus.* Capit.  
*Abstine mihi.* R. *Hoc signum* quod cantabunt  
quatuor monachi in frocis. Hymn. *Impleta*  
*sunt.* & *Adoramus.* Ant. *O Crux benedicta,*  
quæ debet repeti bis. Ad hymnum heb-  
domadarius Missæ & alius induent se cap-  
pis rubeis. Si Abbas cantaverit Vespervas,  
Prior & Subprior induent se cappis rubeis.  
Venientes autem per chorum accipient  
pro incenso benedictionem ab Abbate, &  
incensabunt choream & Abbatem. Orat.  
*Deus qui in præclara.* Postea fit comm.  
SS. Alexandri, Eventii & Theodoli. . . .  
Post Vespervas processio ibit ad Crucem. . .  
& de nocte. . . . Lampas verò de Cruce a  
principio vespervarum usque in crastinum  
post vespervas accendetur. Ad Matutinas  
tres cerei accendentur ad pronos. Circulus  
rotæ debet accendi. Quatuor monachi in  
cappis rubeis cantabunt Invitator. *Alleluia,*  
*alleluia.* . . . . In primo noct. psalmi sicut de  
unâ Virgine. . . . Ad Cantica duo cerei ac-  
cendentur ad pronos & quatuor ante cor-  
pora sanctorum. . . . Ad hymnum (Laudum)  
illi qui induti fuerint ad Vespervas induent  
se & incensabunt sicut præmissimus sacra-  
rium & choream, additis duobus juvenibus



qui conventum postea incensabunt. ....  
Ad Primam pulsabitur cum duobus signis  
in turri majori. Tres cerei accendentur ad  
pronos ad Primam, Tertiam, Sextam &  
Nonam. Missa matutinalis erit de SS. mart.  
Alexandro, &c.... Officium Missæ. Con-  
ventus erit in albis. Luminare erit tale  
quale fuit ad Vesperas. Cantor habebit  
cappam rubeam. Introit. *Nos autem*. Epist.  
*Confido de vobis*. *Alleluia*, *Salva nos*,  
quam tres monachi cantabunt in cappis.  
*Alleluia*, *Dulce lignum*, quam quatuor  
monachi cantabunt in cappis rubeis. Se-  
quentia pulsabitur cum duobus signis in  
turri majori. ... Post Missam cantabitur  
Sexta.... Deinde conventus ibit in refecto-  
rium ad comestionem... Deinde ad No-  
nam... Vesperæ cantabuntur eodem modo  
ut in Vigilia.... Post gratias ibimus ad  
collationem si tempus fuerit, & tunc duo  
cerei accendentur in Capitulo.... Postea  
conventus ibit ad Completorium.

Festum S. Johannis ante Portam Lati-  
nam festum in albis de quinque cereis  
xii. lectionum.... Post vespas processio  
fiet ad sanctam Mariam in chorea... & de  
nocte, &c.

Festum SS. Mart. Gordiani & Epimachi  
trium lectionum, &c.

Festum S. Maioli abbatis xii. lectionum  
simpliciter.

Festum SS. Mart. Nerei, Achillei &  
Pancratii trium lectionum.

Festum sancti Urbani Papæ & martyris  
trium lectionum.

Vigilia sancti Germani. Omnes tam in-  
tranei quam extranei debent esse in Ca-  
pitulo.

Festum Transitus sancti Germani Pari-  
sienfis Episcopi, festum annuale. Omnia  
debent fieri sicut in festo beati Vincentii.  
Ad Vesperas Psalmi de feria. Ant. super  
Psalmos. *O felicem Germanum*, &c....  
(Post Tertiam) fiet processio solemnitas &  
sermo in choro, &c....

Dominica infra Octavam. Sabbato ad  
Vesp. super psalmos ant. *De historia*, &c...  
Invitator. *Supernum regem*. Hymn. *Præclsa*.  
In primo nocturno ant. *Beatus Germanus*.  
Psalmi sicut de Dominicâ, &c....

In Octavis festum in albis in quinque  
cereis, &c..

Festum sancti Medardi episcopi xii.  
lectionum simpliciter....

Festum SS. Primi & Feliciani, &c.

Festum sancti Landerici episc. & conf.  
xii. lectionum simpliciter, &c.

Festum S. Barnabæ Apostoli festum in  
albis de tribus cereis. Ad Vesperas *Re. In*  
*omnem terram*, &c. Processio ibit ad

S. Thuriavum. *Re. Candidi*, & de nocte, *Re.*  
*Filie Jerusalem*, &c.

Festum SS. Basilidis, Cyrini, Nazarii  
& Celsi mart. trium lectionum, &c.

Festum sancti Viti martyris, &c.

Festum SS. Mart. Ferreoli & Ferrutionis  
festum in albis de quinque cereis, &c.  
Post Vesperas processio ibit ad magnam  
capellam B. Mariæ... & de nocte.

Festum SS. Mart. Marci & Marcel-  
liani....

Festum SS. Mart. Gervasi & Protasii  
xii. lectionum simpliciter....

Festum sancti Leufredi abbatis festum  
in parvis cappis, & debet sacrarium parari,  
& fieri solemnitates & pulsationes sicut in  
festis parvarum capparum scilicet sicut in  
festis Epiphaniæ; & luminare tale etiam.  
Vestimenta erunt viridia.... Post vespas  
fiet processio in chorea ad altare sancti Leu-  
fredi, ubi nunc vocatur capella sancti Geor-  
gii, præeuntibus duobus cereis accensis.  
Cantor incipiet *Re. Incendii violentia*. De  
nocte cantabitur per choream *Re. duodeci-*  
*mum*... Lampades choreæ accendentur us-  
que in crastinum post Completorium. In-  
vitor. *Regem magnum*, &c. Hymn. *Gaude*  
*sacrata*, &c. Si Dominica dies fuerit pro-  
cessio (ante missam) fiet in albis. Post  
processionem cantabitur Tertia. Sacristæ  
ponent cappas super formas, &c....

Festum Johannis Bapt. festum duplex.  
Recte sicut festum Inventionis sanctæ Cru-  
cis quoad solemnitates & modum & for-  
mam.... Post vespas fiet processio in  
capella Nostræ Dominæ, & cantabitur  
Resp. *Inter natos*. Præeuntibus duobus ce-  
reis accensis... De nocte *Re. Hic præcursor*....  
Ad Missam & ad Vesperas vestimenta erunt  
alba. In die sancti Johannis Bapt. Missa  
matutinalis erit in capella B. Mariæ quæ  
sic incipit: *Iustus ut palma florebit*. Offi-  
cium Missæ sicut breve demonstrat, & can-  
tabitur Sequentia, quæ est propria quæ  
pulsabitur in majori turri cum duobus  
signis....

Festum SS. Johannis & Pauli xii. lectio-  
num simpliciter....

Dominica infra Octav. Invitat. *Regem*  
*præcursor*. Hymn. *Ut queant laxis*, &c....

In Octavis sancti Leufredi festum xii.  
lectionum. Ad vespas ant. de oct. S. Jo-  
hannis. Psalmi de feria. Capit. *Iustus cor*  
*suum*. *Re. Amavit eum*. Hymn. *Gaude sa-*  
*crata*.... memoria de sancto Leone....  
Item de sancto Johanne....

Festum Apostol. Petri & Pauli festum  
duplex, sicut in festo sancti Johannis Bapt.  
Vestimenta erunt rubra. Ad vespas ant.  
super psalmos: *Isti sunt viri*, &c....  
comm.



## JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. clxj

comm. Octav. S. Johan. Bapt. & S. Leufredi. Post Vesperas processio ibit ad capellam Nostræ Dominæ in choreâ... & de nocte... & post secundas Vesperas....

Festum Commemorationis sancti Pauli Apost. festum in albis in quinque cereis, &c.

In Octavis S. Johan. Bapt. est festum XII. lectionum simpliciter.....

Festum SS. Processi & Martiniani trium lectionum simpliciter....

In Translatione sancti Martini est festum XII. lectionum simpliciter.....

Dominica infra Octavas (SS. Petri & Pauli) Invit. *Gaudete*. Hym. *Æterna Christi*, &c.

Octavæ Apostolorum festum XII. lectionum simpliciter....

Sancti Martialis commemoratio, &c.

Festum septem Fratrum trium lectionum simpliciter, &c.

Festum Translationis sancti Benedicti Abbatis. Festum duplex, sicut in festo S. Johannis Bapt. Ad Vesperas Psalmi & Ant. de feria. Capitulum: *Justus cor suum*. R. *Pater insignis*, quod cantabunt quatuor monachi in frocis..... Processio fiet post vespas ad capellam sancti Benedicti. R. *Cumque sanctus Benedictus*. Et de nocte. R. *Erat vultu*.....

Festum S. Thuriavi festum in parvis cappis, sicut festum sancti Leufredi. Vestimenta erunt viridia. Ad vespas ant. super psalmos de Octavis. Capit. *Ecce Sacerdos magnus*.... Post vespas processio fiet in chorea ad capellam S. Thuriavi. Cantor incipiet R. *Dulcis amice*. Et de nocte per choream R. *O Senator paradisi*.....

Dominica infra Octav. S. Benedicti. Invitator. *Confessorum*. Hymn. *Christe sanctorum*.....

In Octavis sancti Benedicti festum XII. lectionum simpliciter.

Festum Translationis sancti Amandi festum XII. lectionum simpliciter...

Festum sancti Arnulfi festum in albis in quinque cereis.... Post vespas processio ibit ad capellam sancti Georgii in chorea. R. *Vir inclutus*. De nocte R. *Gloria & honore*... Invitat. *Regem sempiternum*. Hymn. *Martyr Dei qui unicum*..... Officium missæ. Introit. *In virtute tua*.... Sequentia: *Hic sanctus civis* quæ debet pulsari in magna turri cum duobus signis sicut decet in omnibus talibus festis in albis.... Ad vespas ant. psal. & Capit. per totum de sancto Arnulfo. Post vespas fiet memoria de sancto Thuriavo.

Octavæ sancti Thuriavi festum XII. lectionum simpliciter. Ad matutinas Invi-

tatorium &c. ut in die festi.... Ad vespas ant. & psalmi de sancto Thuriavo. Capit. de sancta Margarita....

Festum sanctæ Margaritæ festum duplex sicut in festo sancti Johannis Baptiste.... Post vespas fiet processio ad capellam sanctæ Margaritæ in chorea. R. *Regnum mundi*. De nocte. R. *Afferentur*. Invitat. *Agnum sponsum*. Hym. *Virginis proles*, &c.... Officium Missæ. Introit. *Gaudemus*, &c.... Post vespas fiet com. sancti Victoris.... postea S. Praxedis.... Post vespas processio ibit ad capellam sancti Georgii. R. *Vir inclutus*, Et de nocte R. *Gloria & honore*.

Festum sancti Victoris mart. festum duplex ut festum B. Johannis Bapt.... Invitat. *Regem sempiternum*. Hymn. *Martyr Dei*... &c. Officium Missæ. Introit. *In virtute tua*.... Sequentia: *Superne matris gaudia*, quæ debet pulsari in magna turri cum duobus signis, sicut decet in omnibus talibus festis.....

Festum S. Mariæ Magdalenes festum duplex, sicut in festo S. Margaritæ.... Post vespas processio fiet ad capellam B. M. Magdalenes in chorea... & de nocte.....

Festum S. Apollinaris martyris trium lectionum simpliciter.....

Octavæ S. Victoris festum XII. lectionum simpliciter.

Festum in Translatione sancti Germani Parisiensis Episcopi, festum annuale in magnis cappis & debent fieri sicut in festo B. Vincentii. Ad Vesperas super Psalmos antiph. *O felicem Germanum*. Psalmi de feriâ... Comm. SS. mart. Christophori atque Cucuphatis.... Post Vesperas processio fiet ad capellam sancti Symphoriani in navi Ecclesiæ. R. *Letemur omnes*. De nocte R. *Miles Christi*. Invitator. *Regem regum Dominum*, &c. .... Missa matutinalis debet esse in capella sancti Symphoriani de sancto Germano. Officium magnæ Missæ. Introit. *Statuit*.... &c.... Ad Vespas ant. *Beatus Germanus*, &c.... Post Vespas processio fiet de sancto Jacobo ad capellam sancti Thuriavi. R. *Fuerunt sine querela*. R. de nocte: *Cives Apostolorum*.... Et notandum est quod si Octavæ nequiverint celebrari in transitu, fiant tamen in Translatione ipsius. Et fiet tribus diebus sequentibus post Translationem sicut tribus diebus post Pascha in omnibus.

Festum sancti Jacobi Apostoli festum in albis in tribus cereis. Invitator. *Gaudete*. Hymn. *Æterna Christi munera*, &c.... Missa matutinalis erit de sancto Germano, &c.....

Dominica infra Octavas per omnia fa-



cies sicut in Dominica quæ est infra Octavas alterius festivitatis.

In Octavis est festum in albis in quinque cereis. ....

Festum SS. Mart. Nazarii, Celsi atque Pantaleonis festum XII. lectionum simpliciter. Si fuerint oct. solemnes in octavis suis vel infra celebrabitur.

Festum SS. Mart. Felicis, Simplicii, Faustini & Beatricis. ....

Festum SS. Mart. Abdon & Sennen. ....

Festum sancti Germani Altissiodorensis. Festum XII. lectionum simpliciter. ....

Post vespertas fiet processio ad Nostram Dominam in chorea. ....

Festum sancti Petri ad vincula, festum in albis in quinque cereis.

Festum sancti Stephani Papæ & martyris. ....

Festum Inventionis sancti Stephani Protomartyris festum in albis in quinque cereis. .... Comm. SS. Nicodemi, Gamalielis & Abibon. .... Missa matutinalis de SS. Nicodemo, Gamalielle & Abibon.

Festum Transfigurationis Domini festum in albis in quinque cereis. .... Notandum quod in isto festo vestimenta debent esse alba. .... Hac die Capicerius debet racemos pro missa matutinali.

Festum sancti Donati Episc. & mart. trium lectionum simpliciter. ....

Festum sancti Cyriaci cum fociis suis, trium lectionum simpliciter. ....

Festum sancti Romani mart. trium lectionum simpliciter. ....

Festum B. Laurentii Levitæ & mart. festum duplex sicut festum B. Margaritæ, excepto quod vestimenta erunt rubea. .... Post vespertas processio fiet ad capellam B. Laurentii in chorea. .... & de nocte. ....

Festum B. Tiburtii mart. festum trium lectionum simpliciter. ....

Dominica infra Octav. Invit. *Regem mart.* In primo noct. ant. *Quo progredieris.* Psalmi de Dominica, &c.

Festum sancti Hippolyti sociorumque ejus mart. XII. lectionum simpliciter. ....

Festum Assumptionis Beatæ Mariæ festum annuale sicut festum Paschæ. In Vigilia Evangelium legetur ad Matutinas: *Extollens vocem.* Omnes debent interesse, & imbecilles retro chorum. Si in die Dominica evenerit fient octo lectiones de sancto Laurentio. Ad Cantica ant. *Hec est Regina mundi.* Cant. *Audite me divini.* Tunc ponentur tapeta super formas, & ibi erunt per totas octavas, & accendentur tres cerei ad pronos & duo ante corpora sanctorum. .... Evangelium in alba parata cantabitur, & tunc pulsabitur ad Laudes; & re-

vertetur sacerdos in chorum indutus alba sua cum manipulo, & incipietur ab hebdomadario super Laudes ant. *Ecce tu pulchra es.* .... Capitulum. *In omnibus requiem.* R. *Sancta Dei genitrix*, quod cantabitur a tribus fratribus in frocis. Hymnus: *O gloriosa Domina.* In ultimo versu induet se Sacerdos cappa alba, qui thurificabit Corpus Christi & corpora sanctorum, & quidam juvenis sequetur ipsum indutus alba, qui thurificabit omnes fratres per chorum superius & inferius. .... *Benedicamus*, sicut in festo in albis. Comm. de sancto Laurentio. .... & de sancto Eusebio. .... Postea fiet comm. de sancto Vincentio & de sancto Germano. Postea cantabuntur suffragia & duo psalmi familiares. Postea incipiet Cantor *Salvator mundi*, & ibit Processio ad Crucem, & cantabuntur ibi Laudes de omnibus sanctis, deinde *Verba mea.* Si autem hæc vigilia die privata evenerit. Invitat. *Ave Maria.* Hymn. *Quem terra.* Psalmi de feria. .... Capitulum ad Nocturnos: *Ego quasi vitis.* Vers. *Sicut myrrha.* Orat. *Protege Domine famulos tuos.* Deinde suffragia. Deinde Laudes de omnibus sanctis. Postea *Verba mea.* Deinde pulsabitur cum omnibus campanis ad Laudes. Deinde accendentur tres cerei ad pronos & duo ante corpora sanctorum. Officium de Laudibus ut dictum est superius, excepto quod post primum psalmum i. e. *Dominus regnavit* ibit Sacerdos se indutum alba parata & veniet cum manipulo in chorum. Post Laudes cantabuntur duo psalmi: *Deus in adiutorium & Voce mea*, & tunc ibit conventus in capellam, & unus puer incipiet ant. *Veritas de terra* & eundo cantabitur Psalmus *Benedixisti.* Ad Primam pulsabitur cum solo signo in turre minori, & cantabitur: *Jam lucis orto sidere* sicut ad XII. lectiones, & dicetur *Memento salutis auctor.* Ant. *Ecce tu pulchra es.* Capit. *Regi seculorum.* Oratio: *In hac hora.* Postea duo psalmi familiares. Septem psalmi non debent dici neque letania. Deinde Missa matutinalis de sancto Eusebio. .... Postea induet se Sacerdos hebdomadarius magnæ Missæ & cantabit Tertiā. Interim induet se Dominus Abbas vel Prior alba parata, & Diaconus & Subdiaconus similiter & tres conversi, & habebit Sacerdos cum ministris indumenta alba. Cantor vel Subcantor qui tenebit chorum habebit cappam albam. Tunc accendentur tres cerei ad pronos & duo ante corpora sanctorum. Officium Missæ. Introitus: *Salve sancta parens*, &c. Epistola: *Ab initio.* R. *Benedicta.* Illi qui cantabunt R. habebunt cappas albas. Non dicetur *Alleluia*, nisi dies Dominica eve-



nerit..... Ad Vesperas ant. super psalmos : *Sancta Maria*. I salmi de feria. Capit. *In omnibus requiem*. R. *Stirps Jesse*, quod cantabitur a quatuor monachis in cappis albis. In principio vesperarum accendentur sexdecim cerei ad pronos, & septem ante corpora sanctorum, & sex Angelorum, & septem ipsius candelabri. Hymn. *Ave maris stella*. V. *Elegit eam*. Ad Magnificat ant. *Paradisi porta* bis iterata. Tamen post hymnum duo priores induent se cappis albis, & accipient benedictionem pro incenso, additis duobus juvenibus qui post eorum obsequium conventum thurificabunt ut supra. Orat. *Deus qui virginalem*. Commem. de sancto Laurentio. Post Vesperas fiet processio ad capellam magnam B. Mariæ & cantabitur R. *Maria Virgo*.... Ad Matutinas pulsabitur sicut in festis annualibus. Luminare erit tale. Ad pronos accendentur sexdecim cerei, qui ardebunt per totas Matutinas, additis adhuc cum ipsis tribus cereis qui ardebunt usque ad Cantica. Sexdecim cerei verò præmissi ardebunt ad Missam & ad secundas Vesperas. Invitator. *Venite adoremus Regem*.... Nota quod duo monachi in primo nocturno, secundo & tertio incensabunt Abbatem, Priorem & conventum.... Ad Cantica candelabrum accendetur, & sex cerei Angelorum, & septem ante corpora sanctorum. Duo cerei qui portabuntur coram eo qui leget Evangelium debent accendi ad Cantica ante majus altare omnibus festis annualibus.... Tamen post *Te Deum* legatur Evangelium. In fine duodecimi R. duo juvenes debent cum duobus cereis prædictis ire obviam Abbati ut clarè videat veniendo ad vestiarium quando se induet ob legendum Evangelium. Cetera ut supra. Postea portabuntur duo cerei prædicti ante majus altare & ardebunt per totas Laudes.... Post Laudes fiet processio in capellam. Ad Primam pulsabitur cum tribus signis in turri majori. Tres cerei accendentur ad pronos in hora Prima, Tertia, Sexta & Nona.... Post Primam fiet Capitulum. Post Capitulum dicetur *Verba mea*. Post pulsabitur magna campana & terminabitur *Pater noster* a Priore. Missa matutinalis erit in capella, & erit de festomet. Pulsabitur ad Tertiam cum duabus campanis in turre minori. Abbas induet se & cantabit Tertiam. Conventus erit in albis & in cappis ad Missam.... Post Tertiam ordinabitur processio. Ad processionem eundo ad sanctam Mariam, Ant. *Tota pulchra es*, quam incipiet Cantor. Conventus ibit processionaliter per choream in capellam.... Altare capellæ

aspergetur & thurificabitur ab Abbate. Postea conventus ibit per claustrum ad processionem. Cantor incipiet R. *Vidi speciosam*. Post R. *Beata es Virgo*. Quatuor antiqui cantabunt versiculum in navi scilicet. V. *Benedicta & vene*. Post benedictionem incipiet Cantor antiphonam de Beata Virgine, quam antiphonam incipiet in navi, vel Dominus Abbas incipiet Ant. *Ascendit Christus*. Conventus ibit ex tunc in chorum præeuntibus Cruce, aqua benedicta, thuribulo & cereis ardentibus. Post finita antiphona Cantor incipiet Missam. Luminare ad Missam erit sicut ad Cantica. Introit. *Gaudeamus omnes*. Ministri habebunt vestimenta alba cum Domino Abbate. Epist. *Egredimini*. R. *Propter veritatem*, quod cantabitur a tribus monachis. *Alleluia* cantabitur a tribus, scilicet *Assumpta est Maria*. Sequentia : *Aurea virga*, & pulsabitur cum omnibus signis turris majoris.... Præfatio dicetur : *Et te in veneratione*, quæ dicetur per totas octavas etiam in Missis privatis per choream.... Post Missam pulsabuntur omnia signa de turri minori. Postea cantabitur Sexta.... Post Sextam ibit conventus in refectorium.... Post comestionem ibit conventus ad gratias; deinde in dormitorium usque ad Nonam. Postea pulsabitur Nona.... Ad Vesperas luminare erit sicut in Vigilia & induentur pro officiis sicut præmissimus ad primas Vesperas. Ant. super psalmos : *Ecce tu pulchra es*, & aliæ per ordinem. Ps. *Dixit Dominus*. Ps. *Laudate pueri*. Ps. *Letatus sum*. Ps. *Nisè Dominus*, &c. Capit. *In omnibus*. R. *Exaltata es*, quod quatuor fratres cantabunt in cappis deauratis. Hymn. *Ave maris stella*. V. *Elegit eam Deus*. Ant. super Magnificat quæ bis cantabitur : *Ascendit Christus*.... *Benedicamus* sicut in festo in cappis. Deinde fiet comm. de sancto Laurentio. Post Vesperas dicentur duo psalmi familiares. Deinde ad processionem ad capellam magnam Beatæ Mariæ post vespas per totas octavas ant. *Maria Virgo* quam incipiet unus puer. Et de nocte, R. *Veritas*, cum psal. *Benedixisti*. Conventus inde ibit ad cœnam.... Lectio ad collationem erit de sermonibus. Duo cerei accendentur in Capitulo.... Tribus diebus sequentibus post festum conventus erit in albis.

Die secundo Invitator. & per octav. privatis diebus, *Laudemus Deum Virginis*, &c.... Capitulum ad nocturnos : *In Jacob inhabitata*.... Tunc debent accendi in rota xxiij. lampades & tres cerei ad pronos, & ante corpora sanctorum duo, & debet pulsari in parva turri cum omnibus campanis ad Laudes. In Laudibus ant. *Assumpta est*, &c....



Per istos tres dies in albis Sacerdos ibit indutum se alba parata, & revertetur in chorum cum manipulo. Capitulum: *In omnibus requiem.* R. *Exaltata es*, quod cantabitur a duobus. Hymnus & V. ut supra, &c.... Ad Primam debet pulsari in magna turri cum duabus campanis, & per duos dies sequentes, & etiam Sequentia Missæ. Ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam tres lampades accendentur ad gradum sicut in Pascha..... Ad Tertiam hymnus, ant. capit. V. & orat. ut supra. Conventus erit indutus in albis. Introit. *Gaudeamus*, &c. Epistola: *In omnibus requiem.* R. *Benedicta*, quod cantabitur a tribus. *Alleluia* ut supra, a tribus in cappis. Sequentia: *Ave Maria* quæ debet pulsari in magnâ turri cum duobus signis.... Luminare erit quinque cereorum.... Post Vesp. fiet memoria de sancto Laurentio.....

Die tertio luminare ut supra, & motiones in magna turri. Invitatorium ut supra, &c. Laudes cantabuntur ut supra, &c.

Die quarto luminare ut supra, &c.

Die quinto & duobus sequentibus conventus non erit in albis. Tapeta erunt super formas. Ita pulsabitur & luminare fiet sicut ad XII. lectiones simpliciter. Invitatorium ut supra, &c. In Laudibus ant. *Assumpta est.* Capit. R. ut supra. Sed unus ex pueris cantabit ipsum, cetera ut supra. Hebdomadarius Missæ induet se post capitulum alba singula, & thurificabit Corpus Christi & corpora sanctorum. Quidam juvenis sequetur ipsum indutus froco. Prima & ceteræ horæ cantabuntur sicut ad duodecim lectiones. Missa matutinalis erit de sancto Vincentio vel de sancto Germano vel de defunctis. Missa magna. Introit. *Salve sancta parens*, &c. Ad Vesperas ant. *Emissiones tue.* Super Magnificat ant. *Talis est.* Sed hebdomadarius Missæ induetur alba singula & cappa cum ministro habente frocum, qui incensabunt conventum sicut fit in XII. lectionibus simplicibus.

Die sexto in eadem forma, &c.

Dominica infra Octav. Invitatorium: *Venite adoremus*, &c.... In Laudibus ant. *Assumpta est.* Si ista Dominica non fuerit in albis Sacerdos exuet indumenta sua post Evangelium, & post Capitulum ibit iterum indutum se albâ singulâ. Ad Benedictus ant. *Quæ est ista.*

In Octavis festum est in albis in quinque cereis, & fiet pulsatio, & luminare tam de cereis quam de rota sicut in festo quinque cereorum, &c.....

Festum B. Symphoriani martyris festum in albis in quinque cereis, & erunt tapeta super formas. R. post Vesperas eundo ad

processionem ad sanctum Symphorianum: *Posuisti Domine.* Et de nocte R. *Tu vir.* Orat. *Votivos.* Duo juvenes portabunt duos cereos ante conventum. Luminare erit quinque cereorum XXIII. lampades rotæ ardebunt ad totas matutinas. Tres divisiones *avec le glais* pulsabuntur in magnâ turri. Et *Te Deum* & Prima cum duplici signo & sequentia. Invitatorium in cappis rubeis: *Regem sempiternum*, &c.... Et debet esse accensus solus cereus in media navi monasterii super altissimum candelabrum.. & debet celebrari una missa privata ad altare matutinale. Missa matutinalis erit in capella sancti Symphoriani..... Ad processionem R. *In omnem terram* ad S. Thuriavum. Et de nocte R. *Cives Apostolorum.*

Festum sancti Bartholomei Apostoli, festum in albis trium cereorum. Motiones pulsabuntur in magna turri tantummodo. Rota non ardebit. Invitator. *Gaudete & exultate*; quod cantabitur in albis tantummodo..... Non pulsabitur *Te Deum.* Ad Evangelium Hebdomadarius Missæ habebit albam paratam & casulam rubeam, & habebit cappam rubeam quando incensabit ad Benedictus.... comm. de sancto Audoenno.... Missa matutinalis de sancto Audoenno.... Ad magnam Missam Introitus: *Mihi autem*.... Epist. *Benedictus Deus & Pater.* R. quod duo juvenes cantabunt: *Nimis honorati.* *Alleluia* tres antiqui cantabunt: *Per manus*..... Ad Vesperas ant. *Juravit Dominus*..... comm. de sancto Ludovico rege... deinde comm. S. Genesi mart.... Deinde fiet processio ad S. Thuriavum R. *Cibavit*, & de nocte, R. *O beati viri*, duobus cereis præcedentibus.....

Festum sancti Ludovici Regis Franciæ & conf. festum in albis in quinque cereis, & debent solemnitates fieri sicut in quocunque tali festo.....

Festum sancti Philiberti abbatis festum duodecim lectionum simpliciter.

Festum SS. Mart. Georgii, Aurelii atque Nathaliæ festum in parvis cappis sicut festum S. Thuriavi vel Leufredi. Dupliciter motiones pulsabuntur in magna turri cum glaso. Candelabrum erit accensum. Quatuor cerei accendentur ante corpora sanctorum & sex ad angelos. Tapeta debent esse super formas & sacrarium erit paratum. Super psalmos ant. *Isti sunt viri sancti.* Capit. *Sancti ludibria* R. *Martyrum sanctorum* quod quatuor fratres cantabunt in cappis rubeis.... Super Magnificat ant. *Solemne devote*, quæ bis cantabitur... comm. de sancto Rufo.... Ad processionem R. *Dum natalitia*, & ibit conventus ad capellam sancti Benedicti præeuntibus duobus cereis



accensis... Lampades choreæ accendentur usque in crastinum post Completorium.... Ad magnam Missam induti erimus cappis... Epist. quæ cantabitur ad superius letrinum : *Sancti per fidem*. *Re.* cantabitur a tribus : *Gloriosus. Alleluia. Iusti epulentur*. Sequent. *Superne martyris* quæ debet pulsari in magna turri cum omnibus signis.... Ad vespervas luminare ut superius.... Ad Magn. ant. *O veneranda* quæ bis cantabitur... comm. de sancto Augustino.... Deinde memoria SS. mart. Hermetis & Juliani.... Ab istâ die debent matutinæ cantari de nocte.

Festum sancti Augustini Episcopi & Doctoris festum in albis trium cereorum. Processio debet ire ad capellam sancti Clementis, & de die *Re. Cibavit*, & de nocte *Re. In medio ecclesiæ*.... Ad Laudes ant. *Ecce Sacerdos*, &c. comm. de mart.... Deinde de mart. Georgio, Aurelio & Nathalia & per totas Octavas.....

Festum Decollationis beati Johannis Baptiste in albis quinque cereorum. Ad Vespervas debent esse tapeta super formas & luminare quinque cereorum. Ant. & psalmi de beato Augustino. Capit. *Sancti ludibria*. *Re. Metuebat*, &c. memoria de sancto Augustino.... sancto Mederico.... de SS. Georgio, Aurelio atque Nathalia.... Post Vespervas processio ibit ad magnam capellam B. Mariæ. *Re. Internator*, & de nocte *Re. Hic præcursor*. Officium nocturnale. Pulsabuntur motiones & glasium, & *Te Deum*, & Prima & Sequentia pulsabuntur in magna turri cum duabus campanis. Luminare erit quinque cereorum. Rota accendetur ad Cantica. Sacerdos habebit indumenta rubea ad legendum Evangelium.....

Festum sancti Fiacrii confessoris XII. lectionum simpliciter.

In Octavis SS. Georgii, Aurelii atque Nathaliæ festum XII. lectionum simpliciter.....

Festum sancti Lupi confessoris atque pontificis, &c. XII. lectionum simpliciter.....

Festum sancti Ægidii abbatis XII. lectionum simpliciter....

Festum Ordinationis sancti Gregorii XII. lectionum simpliciter....

Festum sancti Bernardi Abbatis XII. lectionum simpliciter.

Festum sancti Clodoaldi confessoris XII. lectionum simpliciter.... Ad Missam magnam debent esse tapeta super formas, & debent accendi tres cerei ad pronos & duo ante corpora sanctorum. Dominus Abbas vel Prior qui celebrabit Missam habebit indumenta alba cum ministris suis ; & Cantor vel Subcentor qui tenebit chorum

& illi qui cantabunt *Re. & Alleluia* scilicet bini & bini induti erunt cappis albis. Introit. *Salve sancta parens*, &c.... Et debemus in hac vigilia Nativitatis B. Mariæ & in omnibus aliis vigiliis B. Virginis jejunare.

Festum Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis festum solemne sive annuale. Pulsabitur ad Vespervas cum duabus scalis in turre plumbata. Tapeta erunt super formas. Ecclesia parata erit. Motus pulsationum fient in majori turri cum duobus signis. *Au glais* omnia signa simul. Abbas cantabit Vespervas vel Prior, & fient omnia ut in aliis festis annualibus, & etiam in modo pulsandi. Luminare erit tale. Candelabrum accendetur & sex cerei Angelorum & septem cerei ante corpora sanctorum. Quatuor monachi in cappis albis debent regere chorum. Ad Vespervas super psalmos ant. *Sancta Maria. Pl. Dixit Dominus*, &c. scilicet de sancto Clodoaldo. Capit. *Egredietur virga. Re. Ad nutum Domini*, quod cantabunt prædicti quatuor monachi. Cantor incipiet hymnum *Ave maris stella*... Prior & Viceprior post hymnum induent se cappis albis, & facient officium sicut prius dictum est in festis annualibus. Ad Magnificat antiph. *Beatissima Virginis*, quæ cantabitur bis, quam incipiet Abbas. Orat. *Supplicationem servorum tuorum*. Postea fiet memoria de sancto Clodoaldo... postea de sancto Adriano.... Post Vespervas fiet processio ad capellam duobus cereis præeuntibus ante conventum..... Ad Matutinas pulsabitur sicut in Assumptione. Quatuor monachi in cappis albis cantabunt Invitator. Rota debet tota ardere per totas Matutinas, & debent accendi primo tres cerei ad pronos usque ad Cantica. Ad Cantica debent accendi candelabrum & sexdecim cerei ad pronos, & septem ante corpora sanctorum & sex cerei Angelorum ; & ad magnam Missam tale luminare, exceptis sexdecim cereis qui sunt ad pronos.... Nota quod thurificatio a duobus monachis fiet in primo nocturno & secundo & tertio nocturnis sicut in die Assumptionis Beatæ Mariæ.... Evangelium in alba casula : *Liber generationis*... *Te Deum* debet pulsari in magna turri cum omnibus signis.... Solemnitates omnes debent fieri sicut in festis annualibus. Comm. sancti Adriani. Post Laudes processio fiet ad capellam Beatæ Mariæ. *Re. quod volueris*. Ad Primam pulsabitur cum omnibus signis in turre majori. Ad Primam, Tertiam, Sextam & Nonam tres cerei accendentur ad pronos.... Missa matutinalis erit in capella Beatæ Mariæ & in omnibus festis Beatæ Virginis... Post



Missam matutinalem conventus erit in albis & cantabitur Tertia quæ pulsabitur cum duobus signis in turre minori. . . . . Dum cantabitur Tertia Cantor præparabit sanctuaria ad majus altare. Post Tertiam Abbas incensabit majus altare & sanctuaria, postea revertetur in chorum & ordinabitur processio. Cantor incipiet *R. stirps Jesse*, & ibit conventus processionaliter ad capellam. Abbas asperget altare capellæ aqua benedicta & thurificabit. Postea revertetur ad scallum suum & dicet *ψ. Post partum*, &c. . . . Cantor incipiet *R. Hodie nata est*. Si opus fuerit per claustrum *R. Ad nutum Domini & Solem justitiæ*, & hoc in medio navis, quo cantato incipietur ab Abbate vel Cantore ant. *Nativitas tua*. Conventus veniet cantando in chorum. Cantor incipiet Missam. Abbas induet vestimentis solemnibus & ibit processionaliter cum ministris per medium chori ad altare. Conventus erit in cappis ad Missam. Officium Missæ, *Gaudeamus omnes. Gloria in excelsis Deo* solemniter, &c. . . . Post refecturium conventus ibit in dormitorium usque ad Nonam. . . . . Post Nonam sedebunt in claustro. Post pulsabitur ad Vesperas. Ad Vesperas ant. *Gloriose*, &c. . . . . comm. de sancto Gorgonio. . . . . Post Vesperas fiet processio ad capellam. Puer incipiet ant. *Hæc est*, quæ dicetur per totas octavas eundo ad processionem in capella. . . . . Et post Matutinas ant. *Veritas de terra*, eundo processionaliter ad capellam. Pf. *Benedixisti*, &c. . . . . Ad collationem de sermonibus Beatæ Mariæ. Per octavas non fiet lectio de sermonibus Beatæ Mariæ in Capitulo, sed de Dialogo beati Gregorii. Postea conventus ibit ad Completorium.

Die secundo Invitator. quod dicetur per Octavas privatis diebus: *Ave Maria*, &c.

Die tertio, quarto, &c. . . . .

Dominica infra Octav. &c. . . . .

Festum sancti Maurilii xii. lectionum simpliciter. . . . .

Festum Exaltationis sanctæ Crucis festum duplex. Tapeta debent esse super formas & chorus debet juncari, & debent accendi quinque cerei ad pronos & quatuor ante corpora sanctorum. Et debetur pulsari primo cum duabus scallis, secundo, tertio, & quarto cum duabus campanis in magna turri, & ita similiter ad Matutinas & *Te Deum* & Primam & Sequentiam. Ad Vesperas Capit. *Absit mihi*, &c. . . . . comm. de sancto Maurilio. . . . . & de octavis. *R.* ad processionem eundo ad altare Crucis: *Per tuam Crucem*. Invitatorium in quatuor cappis rubeis, &c. . . . . Evangelium in casula rubicunda deaurata. . . . . In Laud. ant. *O magnum*

*pietatis opus*, &c. . . . . *R.* ad processionem: *O Crux viride*. . . . . Et fiet processio ante majorem Missam per claustrum post Tertiam. Hebdomadarius verò Missæ portabit Crucem cum duabus filariis *a*, & veniet processionaliter per navem monasterii, & postea ad gradum ordinatum adorabitur a conventu, & ante processionem Sacrista ponet ad gradum solam formam quæ cooperietur palla parata. Vestimenta erunt rubea ad majorem Missam. Si dies Dominica fuerit, post consecrationem aquæ cantabitur Tertia. Is verò qui consecravit aquam benedictam ibit per officinas cum aqua benedicta. Hebdomadarius Missæ majoris cantabit Tertiam ante processionem. Tunc fiet processio in capellam quæ pulsabitur in magna turri. Cantor incipiet *R.* vel ant. de Nativitate Beatæ Mariæ. *ψ. Post partum*, &c. . . . . Tunc ibunt processionaliter per navem monasterii, & fiet ibi Statio propter diem Dominicam. Postea Cantor incipiet *R.* de sancto Vincentio vel de sancto Germano. Et conventus revertetur in chorum, & juvenes pulsabunt omnes campanas de turre minori. Post *R.* Sacerdos dicet orationem *Via sanctorum*, præmissis precibus. Postea Cantor incipiet ant. *Adoremus Crucis* & alias per ordinem. Tunc Hebdomadarius Missæ tenebit Crucem flexis genibus ante conventum. Tunc Abbas vel Prior primò adorabit Crucem five osculabitur, postea conventus ordinatim. Finito illo osculo, Hebdomadarius Missæ incipiet ant. *Super omnia*. Hebdomadarius Missæ & ministri sui & Cantor cum illis qui tenebunt cum ipso chorum habebunt indumenta rubea. Tale luminare erit ad Missam quale fuit ad Vesperas. Introit. *Nos autem*, &c. . . . . *R.* a tribus cantabitur: *Christus. Alleluia* a tribus. . . . . *Il y aura glais* post Missam & tancito\* debet pulsari Sexta. . . . .

a Rubans de soye, de fil, ou de padoze assez larges pour aider à porter la croix.

Octavæ Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis festum in albis de quinque cereis. Quinque cerei erunt ad pronos & quatuor ante corpora sanctorum & pulsabitur in magna turri. Motus cum una campana & *le glais* cum duabus, & *Te Deum* & Prima & Sequentia. Rota debet ardere ad totas matutinas. Invitatorium in cappis albis. . . . . Ad Vesperas, ut in die, comm. SS. Cornelii & Cypriani. . . . . postea comm. SS. Lucie & Geminiani. . . . . postea sanctæ Euphemie. . . . .

Festum SS. Mart. Cornelii & Cypriani xii. lectionum simpliciter. . . . . Ad Cantica de SS. Lucia & Geminiano mart.

Festum sancti Lamberti Episcopi & mart. xii. lectionum simpliciter.

\* Sic.



Festum sancti Sequani abbatis xii. lectionum simpliciter.

In Vigilia sancti Mathæi Missa magna erit de jejunio, nisi evenerit dies præcipuus jejunii quatuor temporum.

Festum sancti Mathæi in albis de tribus cereis tantummodo. *Les mentes* pulsabuntur cum una campana ad utrasque vespervas & matutinas. Et Prima etiam pulsabitur cum una campana. Non pulsabitur *Te Deum* neque Sequentia.... Post Vesperas processio ibit ad sanctum Thuriavum.... Invitatorium in albis... Evangelium: *Cum intrasset Jesus*; & habebit Sacerdos casulam rubeam.... Officium Missæ. Introit. *Os justi*, &c.... Ad Vesperas ant. *Convocatis Jesus*, &c.... comm. de SS. Mauritio & sociis... Deinde processio fiet ad Crucem. *R. Sancta legio.*

Festum SS. Mart. Mauricii sociorumque ejus xii. lectionum simpliciter.... *R.* ad processionem (post Laudes) ad Crucem: *Traduntur neci*.....

Festum SS. Mart. Andochii, Tirsi & Felicis trium lectionum simpliciter.....

Festum SS. Mart. Cosmæ & Damiani festum xii. lectionum simpliciter....

Memoria Beati Michaelis Archangeli festum in albis quinque cereorum. Tapera debent esse super formas. Rota debet ardere xxi. lampades ad totas matutinas, & debent pulsari sursum *les mentes* cum glaso duarum campanarum ad utrasque Vesperas, ad Matutinas & *Te Deum* & Primam. Et sequentia pulsabitur etiam cum duabus campanis & debet accendi unus cereus ad altare Beati Michaelis in magna turri & debet ardere a Vesperis usque ad crastinum post Completorium. Ad Vesperas Capit. *Factum est silentium*.... Ad processionem in chorea ad sanctam Mariam *R. Fidelis sermo*.... Invitatorium in cappis albis.... Ad processionem *R. Archangeli Michaelis*. In mane debet celebrari missa ad altare B. Michaelis in magna turri.... Officium Missæ. Indumenta erunt alba & luminare ut ad Vesperas. Introitus: *Benedicite*.... Quidam Diaconus post Evangelium induet se stola, manipulo & dalmatica alba, & incipiet post finem Offertorii coram altari majori: *In conspectu Angelorum*. Postea Diaconus majoris Missæ & alius Diaconus qui incepit versus majus altare incensabunt. Deinde incensabunt altare B. Michaelis in majori turri, & ibunt per medium chorum & revertentur in chorum, & incensabunt Priorem. Postea Diaconus qui incepit *In conspectu* deponet omnia vestimenta sua, & Diaconus alius pro celebratione divini officii remanebit.....

Ad Vesp.... comm. sancti Hieronymi....

Festum sancti Hieronymi festum in albis trium cereorum.....

Festum SS. Confess. Remigii, Germani & Vedasti xii. lectionum simpliciter.....

Festum sancti Leodegarii mart. xii. lectionum simpliciter.

Festum sancti Francisci xii. lectionum simpliciter.... Ab ista die diebus privatis debet pulsari Prima cum scala, & debet cantari Tertia ante Missam matutinalem.

Festum sancti Marci Papæ trium lectionum simpliciter....

Festum sancti Demetrii trium lectionum simpliciter.....

Festum SS. Mart. Dionysii, Rustici & Eleutherii, duplex. Tapera erunt super formas, quinque cerei accendentur ad pronos & quatuor ante corpora sanctorum. Et debet pulsari in magna turri dupliciter ad Vesperas & ad Matutinas, & *Te Deum*, ad Primam & Sequentiam. Rota debet ardere per totas Matutinas. Et habet istud festum octavas. Ad Vesperas ant. *Isti sunt viri sancti*.... Ad processionem ad capellam sancti Nicolai *R. Hi sancti viri*.... Invitator. *Adoremus Regem magnum*, in cappis quatuor rubeis.... Evangelium in casula rubea.... In Laudibus.... ad processionem *R. Tres viri isti*....

Privatis diebus, die tertio.... die quarto....

Festum sancti Venantii abbatis xii. lectionum simpliciter.

Festum sancti Calixti Papæ & martyris trium lectionum simpliciter....

Dominica infra Octavas.....

Octava prædictorum Mart. festum xii. lectionum simpliciter....

Festum sancti Lucae Evang. festum in albis de tribus cereis. Ad Vesperas Capit. *In medio Ecclesie*.... *R.* ad processionem ad capellam sancti Benedicti: *Facies & pennas*. Post Matutinas *R. Species firmamenti*.... Et debentur ad Vesperas & ad Matutinas *les mentes* pulsari cum una campana in magna turri, & ad Primam similiter. Non pulsabitur *Te Deum* neque Sequentia. Indumenta erunt rubea.

Festum SS. Mart. Saviniani & Potentiani sociorumque eorum xii. lectionum simpliciter.... Istud festum est trium lectionum, licet Petrus quondam Abbas hujus monasterii fecerit fieri tempore suo xii. lectiones motus devotione, quia oriundus erat de Diocesi Senonensi....

Festum Translationis SS. Mart. Georgii, Aurelii atque Nathaliæ festum in albis quinque cereorum cum rotâ in indumentis rubeis.....



Festum sancti Maglorii episcopi xii. lectionum simpliciter....

Festum SS. Mart. Crispini & Crispiniani iiii. lectionum simpliciter, licet Richardus Abbas hujus monasterii statuerit suis temporibus fieri de ipsis xii. lectiones, quia habebat devotionem ad hoc, quia erat Suesfionensis.....

Festum Translationis sancti Vincentii Levitæ & mart. festum in albis de quinque cereis. Rota debet accendi xxi. lampades ad totas Matutinas. Indumenta erunt rubea, & debentur pulsari in magna turri *Te Deum*, & Prima & Sequentia..... (In 2. Vesp.) comm. Apostolorum Simonis & Judæ; & sancti Faronis episcopi.... Post Vesperas fiet processio ad capellam sancti Thuriavi. *R. Fuerunt*, & de nocte *R. Civet*.....

Festum SS. Apostol. Simonis & Judæ festum in albis de tribus cereis, &c.... comm. sancti Faronis.....

Festum sancti Lucani mart. trium lectionum simpliciter....

Festum sancti Quintini mart. xii. lectionum simpliciter.... Nota quod ista die debet esse sermo in Capitulo.... Subcamerarius debet ministrare conventui boras, caligas & unicuique duo paria pedulum ex parte Camerarii.

Festum Omnium Sanctorum solemne & annuale. Candelabrum erit accensum ad Vesperas, & sex Angeli, & octo cerei ante Corpora Sanctorum. Vesperæ cantabuntur sine suffragiis. Ad Vesperas ant. *In consilio iustorum*, &c.... Capit. *Ecce ego Johannes*. *R.* in quatuor cappis rubeis: *O quam gloriosum est*. Hymn. *Christe Redemptor omnium*. *V. Letamini in Domino*. Ant. *Salvator mundi*. iiii. *Kyrie eleison*. *Pater noster*. Post *Pater noster* *V. In conspectu Angelorum*. *V. Fuit homo missus*. *V. Annuntiaverunt opera*. *V. Martyr Domini*. *V. Exultabunt sancti*. *V. Ora pro nobis beate Germane*. *V. Sacerdotes tui*. *V. Optimam partem*. *V. Adducentur*. *V. Exurge Domine*. Dominus vobiscum. Orat. *Domine Deus noster*. Postea comm. de Cruce. *O Crux benedicta*. Lectio ad collationem: *Gratias agamus.... Il aura glais* ad matutinas. Rota debet tota ardere. Ad Cantica erit tale luminare quale fuit ad Vesperas, & quindecim cerei accendentur ad pronos. Invitat. *Regem regum*, &c.... (Post Tertiam.) *R.* per choream eundo ad sanctam Mariam ad processionem: *Stirps Jesse*. *V. Post partum*. Orat. *Famulorum*. Deinde *R. Concede nobis*, si necesse fuerit *V. Adjuvet nos*. *R. O quam gloriosum est*. Versus cantabitur a tribus in media navi sc. *Beata regio*. Postea Dominus Abbas

benedictione sua populo data incipiet hanc antiph. *Beati estis*. Tunc pulsabitur Missa. Luminare erit tale quale fuit ad Cantica. Introitus Missæ: *Gaudeamus*..... Epist. *Ecce ego Johannes*. *R.* a tribus cantabitur *Timete Dominum*..... Missa celebrata debent pulsari omnes campanæ de parvâ turri, & immediatè debet pulsari Sexta; accendentur tres cerei..... Ad Nonam accendentur tres cerei..... Ad Vesperas ant. ut in die præcedenti, & psalmi similiter, & Capit. &c.... comm. de Cruce... Deinde Vesperæ mortuorum cantabuntur solemniter, & debent Prior & Subprior morari in choro quousque eant thurificare Corpus Christi & corpora Sanctorum... Omnes qui sunt in Abbatia debent esse ad matutinas mortuorum; & qui sunt de infirmariis debent esse extra chorum ad Crucem.

Octavæ omnium Sanctorum. In primo Nocturno *R. In principio*, &c....

Festum sancti Eustachii cum fociis suis xii. lectionum simpliciter, &c.... Dum cantabuntur suffragia debet accendi candelabrum & alii cerei septem ante corpora sanctorum & pulsari *Dirige*. Et debetur cantari solemniter. Prior & Subprior induent se cappis purpureis quando cantabitur *Laudate Dominum de calis*, & ibunt thurificare ad Benedictus. Missa matutinalis erit solemnis pro defunctis. Officium Missæ S. Eustachii accipe de communi, &c.

Festum sancti Benigni mart. xii. lectionum simpliciter....

Festum sancti Marcelli episcopi Paris. xii. lectionum simpliciter....

Festum SS. Quatuor Coronatorum trium lectionum simpliciter....

Festum sancti Theodori mart. trium lectionum simpliciter....

Festum sancti Martini episcopi festum duplex & habet octavas. Quinque cerei accendentur ad Vesperas & quatuor ante corpora sanctorum. Indumenta erunt viridia. Ad Vesperas ant. & ps. de feria. Capit. *Ecce Sacerdos*, &c. *R. Beatus Martinus* quod cantabitur a quatuor fratribus in fociis. Hym. *Rex Christe*, ant. *O Martine*, quæ cantabitur ante & post.... Processio ibit post Vesperas ad sanctum Benedictum... Ad Completorium debet dici iste versiculus in fine hymni: *Martine par Apostolis*, & ad totas horas similiter per oct. Invit. *Martinus ecce migrat*.... In Laud.... com. S. Mennæ..... Missa matutinalis erit S. Mennæ mart. Officium Missæ: *Os iusti*, &c....

Dominica infra Octav. Invitat. *Supernum Regem*, &c.

Festum



## JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. clxix

Festum sancti Bricii episcopi xii. lectionum simpliciter....

Festum sancti Aniani trium lectionum simpliciter....

In Octavis sancti Martini. Ad Vesperas Capit. *Ecce Sacerdos*, &c.

Festum sanctæ Cecilie virginis & mart. Festum in albis de quinque cereis. Rota debet accendi ad totas matutinas.... Indumenta erunt alba.... Post Vesperas conventus ibit ad processionem ad capellam B. M. Magdalene. *Re. Cantantibus organis.* Post matutinas *Re. O beata Cecilia.* Invitat. *Agnum sponsum*, &c.... Officium Missæ. Introitus: *Loquebar*, &c.... Ad Vesperas.... comm. S. Clementis.... comm. S. Felicitatis.... Processio ibit ad sanctum Clementem post Vesp. *Re. Febus & Cornelius.* Post

Matutinas *Re. Dediisti Domine.*

Festum sancti Clementis martyris xii. lectionum simpliciter....

Festum beati Columbani abbatis xii. lectionum simpliciter....

Festum B. Katherinæ festum duplex. Quinque cerei accendentur ad pronos, & quatuor ante corpora sanctorum. Rota debet ardere xiiii. lampades per totas Matutinas, & deberur pulsari dupliciter. Indumenta erunt alba.... Post Vesperas ibit processio ad sanctum Georgium. *Re. Regnum mundi....* Post Matutinas *Re. Ex ejus tumba.* Invitator. *Agnum sponsum*, &c. omnia sicut unius Virginis.... Officium Missæ: *Gaudemus omnes....*

Festum sancti Saturnini trium lectionum simpliciter....

*Et sic est finis tam temporis quam Festorum.*

### De Officio Defunctorum.

**E**X quo rumor monachi de gremio monasterii defuncti venerit, debet in claustrum & ecclesia pulsari tabula, & quilibet debet dicere *Pater noster*. Postea debet conventus in unum convenire, & debet ejus officium commendari. Si vero in clausura monasterii obierit, debet in lavatorium deferri, & ibidem a monachis ad hoc ordinatis lavari, postea sepeliri; & dum lavatur & sepelitur conventus debet esse prope lavatorium ac si essent in choro, & dicere *Placebo & Dirige Domine* submissa voce. Finito *Placebo & Dirige* debet corpus deferri in chorum processionaliter præeuntibus duobus cereis, Cruce, aqua benedicta & thuribulo, & ibidem super duos tretellos reponi; & dum portabitur in chorum debent cantari Responsorialia: *Subvenite sancti Dei*, & *Libera me Domine* cum oratione *Deus venia largitor & Fidelium Deus*. Si Abbas vel Prior voluerint & tempus requirat, fient in choro præfente corpore Vigiliæ defunctorum solemnes, & pulsabuntur in magna turri. Luminare erit tale circa corpus sicut ordinaverint. Quatuor monachi ante corpus defuncti debent dicere psalterium assidue. Abbas vel Prior debet Missam cantare.

Post Missam Abbas vel Prior induet capam, & veniet processionaliter retro corpus defuncti, & faciet tres divisiones, cantando in qualibet *Kyrie eleison*, *Re.* & orationem, & in qualibet divisione incensabit & asperget corpus aqua benedicta; & dum hæc fiunt Capicerius debet unicuique monacho assistenti de officio Thesaurarii cereum ministrare. Et Cantor dum Missa cantatur debet dare libellos de commendatione mortuorum. His factis Cantor incipiet Antiphonam: *In paradisum*, & corpus portabitur in cimiterium processionaliter, ut jam dictum est, & debet tradi per obsequium quatuor monachorum ecclesiasticæ sepulturæ, & qui officium defuncti fecerint non debent ea die officium coquinæ facere. Postea conventus revertetur in chorum dicendo septem psalmos. Postea debet in Capitulo anima defuncti commendari, & tricenarium missarum ordinari. Postmodum in prandio panis, vinum, generale a cum pictantia, si venerit, debet ad dasium reponi per triginta dies & pauperibus erogari. Tempore verò epidimiæ non lavantur propter infectionem aliorum, sed statim traduntur sepulturæ, si Abbas ordinaverit vel Prior.

*a La portion commune du refectoire, soit que ce soient des legumes ou du poisson.*

### Sequitur aliud Capitulum de Societatibus nostris.

#### IN FRANCIA.

**I**N ecclesia sancti Dionysii Areopagitæ.  
In ecclesia sancti Martini de Campis.  
In ecclesia sancti Petri Fossatenis.

In ecclesia sancti Maglorii Parisiensis.  
In ecclesia sancti Victoris Parisiensis.  
In ecclesia sancti Faronis Meldensis.  
In ecclesia sancti Dionysii in Monte-Martyrum.



In ecclesia sancti Petri Latiniacensis.  
 In ecclesia sancti Petri Calmenfis.  
 In ecclesia sancti Petri Milidunensis.  
 In ecclesia sancti Petri Ferrariensis.  
 In ecclesia sanctæ Columbæ Senonensis.  
 In ecclesia sancti Benedicti Floriacensis.  
 In ecclesia sancti Petri Carnotensis.  
 In ecclesia sanctæ Mariæ Columbenfis.  
 In ecclesia sanctæ Genovefæ Parisiensis.  
 In ecclesia Morigniacensi.  
 In ecclesia sanctæ Mariæ Longi-pontis.  
 In ecclesia sancti Launomari Blesensis.  
 In ecclesia sancti Martini Majoris-monasterii.  
 In ecclesia sancti Petri de Cella.  
 In ecclesia sancti Petri de Monasterio Remer.  
 In ecclesia sancti Medardi Sueffionensis.  
 In ecclesia SS. Crispini & Crispiniani Sueffionensis.  
 In ecclesia sancti Cornelii Compendiensis.  
 In ecclesia sanctæ Batildis Kalensis.  
 In ecclesia sancti Maximini Aurelianensis.

## IN NORMANNIA.

In ecclesia B. Michaëlis in mari.  
 In ecclesia B. Stephani de Cadomo.  
 In ecclesia sanctæ Trinitatis Fiscanensis.  
 In ecclesia sancti Philiberti Gimegenfis.  
 In ecclesia sancti Wandregesili.  
 In ecclesia sancti Georgii juxta Rothomagum.  
 In ecclesia sanctæ Fidei de Conches.  
 In ecclesia sancti Taurini Ebroicensis.  
 In ecclesia sancti Quintini Belvacensis.  
 In ecclesia sancti Vincentii Cenomanensis.  
 In ecclesia sancti Petri de la Cousture.  
 In ecclesia sanctæ Trinitatis Vindocinensis.  
 In ecclesia sancti Nicolai Andegavenfis.  
 In ecclesia sancti Leufredi de Cruce.  
 In ecclesia de Becco sanctæ Mariæ.  
 In ecclesia sancti Martini de Pontifara.  
 In ecclesia sancti Luciani Belvacensis.  
 In ecclesia sanctæ Katherinæ Rothomagensis.  
 In ecclesia sancti Audoeni.

In ecclesia de Fontaneto.  
 In ecclesia de Trouars.  
 In ecclesia sancti Florentii de Saumur.  
 In ecclesia sancti Geremari Flaviacensis.

## IN BURGUNDIA.

In ecclesia sancti Petri Cluniacensis.  
 In ecclesia sancti Petri Cabilonensis.  
 In ecclesia monasterii sancti Johannis.  
 In ecclesia sancti Sequani.  
 In ecclesia de Saviniaco.  
 In ecclesia sancti Benigni Divionensis.  
 In ecclesia sanctæ Mariæ Magdalænæ Vize-liacensis.  
 In ecclesia sancti Leonardi Corbiniacensis.  
 In ecclesia sancti Petri Coriacensis.  
 In ecclesia sancti Germani Altiissiodorensis.  
 In ecclesia sancti Michaelis Toronacensis.  
 In ecclesia sanctæ Mariæ Molifmenfis.  
 In ecclesia sanctæ Mariæ Dolensis.  
 In ecclesia sancti Stephani Nivernensis.  
 In ecclesia sancti Martini Augustudunensis.  
 In ecclesia sancti Petri Vivi Senonensis.  
 In ecclesia sancti Quintini in Insula.  
 In ecclesia sancti Præjecti.  
 In ecclesia sancti Symphoriani de Ædua.

## IN PICARDIA.

In ecclesia sancti Petri de Corbeya.  
 In ecclesia sancti Eligii Noviomensis.

## ITEM IN ALIIS ECCLESIIS.

In ecclesia sanctæ Mariæ de Issoduno.  
 In ecclesia Casæ Dei.  
 In ecclesia sancti Martialis Limosinensis.  
 In ecclesia sanctæ Mariæ de Morimicat.  
 In ecclesia B. Mariæ Divæ.  
 In ecclesia Montiniacensi.  
 In ecclesia sancti Corentini.  
 In ecclesia sanctæ Mariæ de fonte Ebriardi.  
 In ecclesia sancti Petri Gement.  
 In ecclesia sancti Vincentii Venn.  
 In ecclesia de Mosayco.

### STATUTA ALIQUA GENERALIA

concernentia observationem eorum ad quæ tenentur fratres  
 hujus Monasterii necnon etiam Officiarii.

.....  
 A die Cinerum usque ad festum Omnium  
 Sanctorum debet fieri mandatum de tribus  
 pauperibus in eleemosyna.  
 Item quotiescumque Abbas comederit  
 in refectorio Dominicis diebus debet fa-

cere mandatum, & debet dare sex dena-  
 rios tribus pauperibus. Si verò comederit  
 in refectorio & mandatum non fecerit, ta-  
 men ipse debet sex denarios reddere pro  
 tribus pauperibus supradictis.

Sciendum est quod quoties Rolige-



a Ceux qui  
apportent le  
billet par le-  
quel l'on ap-  
prend la mort  
de quelqu'un.

ri a abbatis defuncti, vel abbatissæ alicujus venerint, debent habere quatuor denarios, ab Abbate duos, & ab Eleemosynario duos; & Cantor debet Roligero ministrare.

Die vero quo obierit monachus aliquis & sepultus eodem die absolvetur in Capitulo, & tricenarium ejus commendabitur, & continuè habebit quotidie panem, vinum, & justam vini, & generale, & pectaniam, si evenerit, illis triginta tantum diebus. Præterea Subeleemosynarius coclearibus sublati debet afferre vas unum, & sportulam, & debet ponere in vase illo omne vinum quod ponetur ad dasium pro recitatis, & panem in sportulâ egenis clericis & presbyteris erogandum.

Item sciendum est quod si aliquis monachus de monasterio præsentem intra portam post Completorium venerit amissa benedictione Completorii, debet in crastino coram omnibus in Capitulo confiteri.

Item in omnibus festis Beatæ Mariæ missa matutinalis debet cantari in capella, & in festo Nativitatis Domini, Circumcisionis & Epiphaniæ, & Ferreoli & Ferrutionis, & beati Johannis Baptistæ.

Item singulis diebus omnes illi qui non interfuerint in conventu horâ matutinarum tenentur interesse in prædicta capella beatæ Mariæ maxime in Missa, & qui ex illis defuerit, nisi legitimum impedimentum habeat, puniatur.

Item in omnibus festis annualibus quorum Vigiliæ habent missas solemnes Subprior debet cantare Missam matutinalem, necnon in festis in quibus conventus communicat; excepto festo sancti Germani quo Abbas sancti Maglorii debet.

Item in omnibus diebus Sabbatis per annum cereus unus debet ardere in capella beatæ Mariæ a Vesperis usque ad crastinum post Missam capellæ. Et cum hoc tempore paschali cereus paschalis debet accendi a Vigilia Paschæ usque ad crastinum post Completorium, in Dedicatione Ecclesiæ, in Ascensione Domini, in festo sancti Germani. In Pentecoste debet accendi similiter.

On ne sçait  
pas bien ce  
que veut dire  
sententia trun-  
cheti, ni esse  
sub custodia  
lucernæ.

Item si aliquis fuerit in sententia truncheti non debet radi, donec fuerit absolutus. Et si fuerit sub custodia lucernæ debet radi. Et quando conventus erit in albis, ipse non debet indui albâ, sed esse in froco donec fuerit absolutus.

Item sciendum est quod Abbas vel Prior in Vigilia Nativitatis Domini, in Vigilia beati Vincentii, in Vigilia Paschæ, in Vigi-

lia Dedicationis Ecclesiæ, in Vigilia transitus sancti Germani, in Vigilia Translationis sancti Germani, in Vigilia Pentecostes, in Vigilia Assumptionis B. Mariæ, in Vigilia Nativitatis B. Mariæ, in Vigilia Omnium Sanctorum debet Missam celebrare. In omnibus istis Vigiliis cappæ debent esse ad Missam pro regente chorum & pro responso, vel rubeæ, vel aliæ secundum quod festa exigunt supradicta. Et in omnibus istis Vigiliis tres cerei debent accendi ad pronos, & duo ante corpora sanctorum.

Item quod die Lunæ, die Martis, die Mercurii post Pascha, & tribus diebus post festum Translationis beati Germani, & tribus diebus post festum Pentecostes, & tribus diebus post festum Sacramenti, & tribus diebus post festum Assumptionis B. Mariæ conventus erit in albis in quinque cereis, & pulsabitur ad Primam cum duobus signis in turre majori, & pro Sequentia ad majorem Missam cum duobus signis similiter in turre majori. Modus pulsandi ad Vesperas diebus supradictis fiet in turre majori cum signo solo successive. Et duo signa pulsantur similiter *pour le glais* quando pulsantur omnes campanæ minoris turris *pour le glais*. Et sic fiet ad matutinas.

Item quando dicitur, Obierunt, debet dici bis *Verba mea* in choro in exitu Capituli, & debet celebrari Missa matutinalis pro defunctis.

Item nota quod in omnibus festis duplicibus Prior tenetur cantare utrasque Vesperas, scilicet & in Vigilia & in die magnam Missam.

Item nota quod in Quadragesima nullæ fiunt processiones in festis Sanctorum scilicet ad aliquam capellam ratione illius festi, sed in diebus Sabbatis fiunt ante Crucem usque ad Sabbatum Dominicæ in Passione, in quo desinunt processiones quæcumque usque ad Sabbatum Paschæ, in quo post Vesperas fit processio ante Crucem, & cantatur Responsorium *Dum transisset*.

Item nota quod in Quadragesima in qualibet hebdomadâ usque ad hebdomadam in Passione, feria quarta, & feria sexta fiunt processiones modo qui sequitur. Primo debet pulsari processio cum una campana, & dum modicum pulsaverit debet iterum pulsari una alia campana. Et dum ambæ pulsabuntur & placuerit Priori, Prior percutiet cum manu super formas, & tunc dimittetur pulsare. Et Cantor incipiet ant. *Exurge Domine*. Et omnes flectent genua



in choro juxta formas. Deinde hebdomadarius Missæ dicet Vers. *Ostende nobis Domine misericordiam tuam.* Deinde Kyrie eleison. Pater noster. Et ne nos. Et tunc hebdomadarius Missæ quando dixerit, *Et ne nos*, feria quarta incipiet psalmum: *Deus in adjutorium*; & feria sexta, *Deus misereatur nostri* cum Gloria, & tunc dicet *Ÿ. Et veniat super nos.* Deinde, *Dominus vobiscum*: deinde, orationem: *Concede nobis Domine.* Postea ibit conventus processionaliter ad capellam, & Cantor incipiet in choro ant. *Exaudi*, & dum conventus erit in capella, Cantor incipiet ant. de Beata Maria. Feria quarta: *Hæc est regina celi*, & feria sexta: *Sancta Maria.* Postea hebdomadarius dicet *Ÿ. Post partum*, deinde *Dominus vobiscum*, deinde orationem: *Deus qui de beata Maria.* Deinde omnes procumbent se super formas dicendo *Pater noster* pro defunctis. Deinde Prior incipiet psalmum pro defunctis: *Lauda anima mea Dominum*, cantando submissa voce; & finito psalmo, dicto *Requiem æternam*, hebdomadarius Missæ dicet: *A porta inferi*, deinde, *Dominus vobiscum* cum oratione: *Deus cujus miseratione.* Tunc omnes dicta oratione erigent se, & duo pueri in medio capellæ incipient Letaniam, & dum cantabunt, *Sancte Michaël*, nos recedemus a capella, & veniemus processionaliter per claustrum & per navim monasterii in chorum continuando letaniam, & dum veniemus in chorum hebdomadarius Missæ ibit in vestiarius se indutum cum ministris suis.

Sed in aliis diebus a prædictis si placuerit Priori ordinis regenti chorum Nona cantata unus puer incipiet Letaniam in choro in stallo suo quæ pulsabitur cum una campana quamdiu placuerit prædicto Priori. Et prædictus Prior debet facere cessare pulsari prædictam campanam, ut sit intervallum inter prædictam pulsationem & pulsationem magnæ Missæ. Et dum puer erit circa medium letaniæ hebdomadarius exibit chorum, & ibit se indutum.

Item nota quod debent esse sermones, primo in Vigilia Adventus in Capitulo scilicet in die Sabbati. Item in Vigilia Nativitatis Domini in Capitulo. Item in festo sancti Vincentii in choro. Item in Vigilia brandonum in Capitulo. Item in Sabbato mediæ Quadragesimæ in Capitulo. Item in Dominica in Ramis palmarum in choro. Item in die Jovis scil. in die Cœnæ Domini in Capitulo. Item in crastino scilicet in die sancta Veneris in choro de Passione Domini. Item in die Ascensionis Domini in

choro. Item in Vigilia Pentecostes in Capitulo. Item in festo Transitus beati Germani in choro. Item in Vigilia Assumptionis Beatae Mariæ in Capitulo. Item in Vigilia Omnium Sanctorum in Capitulo.

Item nota quod semper pueri quando vadunt alicubi extra congregationem conventus, sicut in dormitorium vel per claustrum vel alicubi, semper debent ire bini eundo & redeundo cum magistro suo.

Item nota quod mandatum ad pauperes quod fit in Subeleemosynaria incipit in die Cinerum, & terminabitur in Vigilia Omnium Sanctorum.

Item nota quod totus conventus debet communicare in die Paschæ, in die Pentecostes, in festo Sacramenti, in die Assumptionis B. Mariæ, in festo omnium Sanctorum, in die Natalis Domini, in die Jovis proxima ante Pascha, & in die Veneris sequenti. Item in festis sanctorum Vincentii & transitus beati Germani & in die Commemorationis omnium fidelium defunctorum. Et in die Anniversarii Fundatoris nostri omnes Sacerdotes tenentur celebrare; item qualibet die Dominica totius anni juvenes homines tenentur communicare.

Item in omnibus festis in albis Cantor vel Subcentor tenetur regere chorum, & Dominus Abbas dum sibi placuerit etiam cum ipsis reget chorum; & in omnibus festis annualibus, in cappis & duplicibus Cantor & Subcentor tenentur simul regere chorum, & Dominus Abbas si non celebret eis assistet dum sibi placuerit. Et in omnibus Missis XII. lectionum simplicium ille qui erit scriptus ad officium cantus debet regere, & in omnibus Missis Anniversariorum solemnum Cantor vel Subcentor debet regere chorum, & in aliis Missis Anniversariorum non solemnum unus conventualis cui fuerit deprecatur.

Item quod nullus claustralis exeat conventum ad loquendum cum Domino Abbate sine licentia regentis conventum.

Item quod nullus loquatur alicui extraneo sive seculari sine licentia regentis chorum.

Item quod nullus conventualis exeat de congregatione conventus sive fuerit conventus in ecclesiâ, sive in claustro, sive in dormitorio, sive in cimiterio sine licentiâ Prioris ordinis.

Item quotiescumque conventus transibit per aliquem locum, & aliquis religiosus ei obviet debet se arrestare, donec conven-



tus transferit, & debet se inclinare conventui, & reverentiam sibi exhibere quicumque fuerit ille religiosus.

Item quod nullus debet loqui in ecclesia, in clauistro, nec etiam in refectorio dum conventus ibi adest, & maxime in dormitorio debet teneri silentium omnibus horis. Qui autem non tenuerit graviter puniatur.

Item conventus debet jejunare in omnibus Vigiliis nostræ Dominæ.

Item nullus conventualis debet ire per choream sive navim monasterii sine licentia regentis conventum.

Item nota quod jejunia Adventus & Septuagesimæ sunt ejusdem rationis.

Item quando aliquis hebdomadarius peregit hebdomadam suam in Dominica sequenti \* principienti aliam hebdomadam, dum cantatur Missa magna ipse debet exire de choro circa Offertorium cum uno juvène religioso qui deferet vas in quo erit aqua benedicta, & ibit prædictus hebdomadarius aspersum omnia altaria choreæ aqua benedicta; deinde ibit in cimiterium cum prædicto juvène, & asperget cimiterium, & dicet *De profundis* cum orationibus: *Deus cujus miseratione & Fidelium.*

Item quod nec in ecclesia, nec in clauistro nec ubi debet teneri silentium Religiosi dicant bini & bini horas suas, nisi Dominus Abbas qui in ecclesia seu in clauistro potest dicere cum capellano suo, & similiter Prior cum capellano suo.

### Alia Ordinationes.

**I**N nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo tertio, congregato Capitulo nostro more solito in monasterio sancti Germani ad reformationem Ordinis nostri, & ad laudem bonorum, vindictam rebellium.

Ordinamus quod quilibet Prior vel administrator forinsecus in proximo futuro Capitulo sancti Germani in Maio in scriptis afferat & doceat in quibus locis & rebus administrationum redditus consistunt, & de eis faciat inventarium & registrum, quod perpetuo in monasterio valeat inveniri.

Item quod omnes litteræ quæ sigillabuntur in Capitulo, exceptis procurationibus, per Subcentorem nostri monasterii vel per alium ad mandatum ejus transcribantur & registrentur, & de qualibet litterâ habeat duos solidos Parisienses ab illo ad cujus requisitionem litteræ sigillabuntur.

Item ordinamus quod socii prioratum extra leucam a loco suæ residentie pedites non vadant nec ad forum, & adhuc si vadant, hoc faciant de licentiâ sui Prioris.

Item in virtute sanctæ obedientie parva caputia & inordinata, vestes etiam inordinatas apertas cum punctis a penitus inhibemus.

Item quod nullus portet arma intus monasterium vel extra sine licentia sui abbatis vel ratione officii sui. Et si deferat, ita secrete deferat quod nullus percipiat, nisi necessitas eum compellat. Et hoc sub pœna excommunicationis firmiter inhibemus.

Item quod nullus pernoctet Parisius sub eadem pœna inhibemus & istud summopere detestamur.

Item quod nullus claustralis eat Parisius pedes nisi habeat secum aliquem monachum antiquum de cujus vita & honestate constet nostrum locum tenenti in ordine.

Item ordinamus quod nullus comedat Parisius nisi in domibus religiosorum vel Consiliatorum juratorum nostri monasterii, vel in domibus talium de quorum vita & honestate ille sit certus qui dabit licentiam comedendi; inhibentes sub pœna excommunicationis, ne aliquis comedat in locis suspectis vel etiam inhonestis.

Item ordinamus quod omnes Priores veniant singulis annis ad festum sancti Germani & sancti Vincentii, & quod in prædictis festis celebrent Missas suas, benedictionem percipiant, prout moris est, in suo adventu & in suo reditu.

Item quod omnes Sacerdotes intus commorantes bis celebrent vel ad minus semel Missas suas infra mensem.

Item omnes qui scripti erunt ad magnam Missam celebrent ipsam per totam hebdomadam & completam, nec per alium dictam Missam celebrari faciant, nisi legitima necessitas excuset eos. Et si postquam celebraverint per unum diem vel per duos & rauci vel modicum infirmi fuerint, liceat eos per alium facere celebrari. Ita tamen quod per totam hebdomadam non exeant claustrum, sed conventum teneant, sicut moris est ab antiquo.

Item statuimus ex nunc quod annis singulis ante festum sancti Germani per mensem per nos vel per aliquos a nobis deputatos visitentur prioratus nostri & loca, ut sciatur status veritas & indignitatibus occurratur.

Item ordinamus quod nullus in monasterio portet camisiam sub pœna dicta.



a On ne sçait pas ce que ce mot signifie ; peut-être est il défendu dans cet article d'avoir des habits doublez d'or.

Item quod nullus deferat infra metas Monasterii apparentes huveros <sup>a</sup>. Quod si secus fecerint officiales, administratores vel Priores, ab officiis, administrationibus & prioratibus ipsos amovebimus, & claustrales regulariter puniemus.

**S**equitur Ordinatio concorditer facta per Reverendum in Christo Patrem Dominum Johannem de Prescyaco quondam Abbatem hujus monasterii & per consilium antiquorum hujus monasterii, necnon & per consilium & consensum totius Capituli anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo secundo vigesima septima Septembris super omnibus oblationibus, utilitatibus & emolumentis quæ possent contingere in prædicto monasterio.

Primo omnes oblationes factæ in auro, in moneta aut in vessella de auro, aut in massa aut in jocalibus quocumque loco offerantur extra capellam sanctæ Margaritæ, sive sit ad manum aut alio modo, sunt Domini Abbatis pro sustentatione Reliquiarum & plurium aliorum jocalium ad quem pertinet sustentatio.

Item omnes oblationes factæ in argento in massa aut in vessella argentea aut in jocalibus argenteis quæcumque fuerint & quocumque loco offerantur sive sit in manu aut alio modo extra capellam sanctæ Margaritæ, sunt Thesaurarii dicti monasterii pro sustinendo calices, burettas, thuribula argentea.

Item omnia luminaria causa defunctorum sive corpus sit præsens sive non quocumque loco aut capella quo dictum luminare offeratur vel ponatur extra capellam sanctæ Margaritæ, sunt dicti Thesaurarii, exceptis candelis quæ offeruntur ad manum sive manualiter quæ sunt Capicerii.

Item omnes cerei & tedæ sive torchiæ oblatis in dicta ecclesia quocumque loco aut capella hoc fiat, unius quarter. & ulterius, extra capellam dictæ sanctæ Margaritæ sive sit manualiter aut alio modo aut in alia capella, sunt dicti Thesaurarii pro usu

luminaris dicti monasterii.

Item omne oleum oblatum modo supra dicto est Thesaurarii scilicet extra capellam sanctæ Margaritæ.

Item omnes mappæ, *tonaille* altaris, corporalia, infulæ, manutergia, albæ, & omnia alia dependentia ab officio divino quocumque loco oblata fuerint, sunt Thesaurarii pro usu Abbatæ, sic quod Thesaurarius de rebus prædictis non debet nec potest aliquid sibi applicare nec suæ utilitati propriæ.

Item omnes oblationes factæ in candelis, in candelis tortuosis, votis, longitudinibus, cereis, ponderis sub uno quarter. in moneta alba & nigra solum quocumque loco aut capella fuerint sive sit manualiter aut alio modo, sunt Capicerii dicti monasterii ad faciendum suam utilitatem.

Item si accideret quod esset in hoc monasterio unum corpus defunctum, ubi esset unus pannus aureus vel alius pannus vel pallium quodcumque esset, remaneret pro usu ecclesiæ ad commutandum in quod placeret. Et si contingeret quod conveniretur in aliqua summa pecuniæ, dicta summa converteretur in stoffas, Gallicè *étoffes*, ad sustinenda vestimenta & ornamenta dicti monasterii, sic quod non applicetur in alium usum, nec etiam illam aliquis sibi particulariter appropriet.

Item si contingeret quod corpus esset supra lectum & esset una sargia & unum lintheamen vel aliud coopertorium inter pallium & sarcophagum vel supra sarcophagum ad honorem corporis, dictus lectus, sargia & lintheamen essent Infirmaryi pro usu infirmorum; sic quod ipse non posset vendere prædicta seu aliquod ipsorum nec expendere seu applicare in usum proprium.

Item si aliquis Prælatus faceret se benedici in hoc monasterio quocumque loco esset, panis & vinum essent Eleemosynarii ad largiendum pauperibus, tedæ seu torchiæ essent Thesaurarii propter luminare, pecunia esset Capicerii modo supradicto.



I V.

POUILLIE ANCIEN ET NOUVEAU  
de l'Abbaye de Saint Germain des Prez.

*Tiré du livre des Ceremonies ou Rituel de la même Abbaye, écrit par ordre  
de Guillaume III. Abbé, & d'autres Registres.*

**H**Æ sunt Ecclesiæ in quibus Monasterium sancti Germani de Pratis habet jus patronatus vel quæ ad dictum Monasterium pertinent pleno jure.

IN EPISCOPATU SENONENSI.

Ecclesia de Acanto. *Emant.*  
Capella Montis Machou. *Mont-Machou.*  
Ecclesia de Matriolis. *Maroles.*  
Ecclesia sancti Germani juxta Mustero-  
lium. *S. Germain sous Montereau.*  
Capella de Laval.  
Ecclesia sancti Petri de Veteribus Matriolis.  
*Vieux Maroles.*  
Ecclesia de Balneolis. *Baigneaux.*

IN EPISCOPATU PARISIENSI.

Ecclesia Villanovæ sancti Georgii. *Ville-  
neuve S. Georges.*  
Ecclesia de Chrona prope Villam novam.  
*Crosne.*  
Ecclesia de Valentone. *Valenton.*  
Ecclesia de Theodasio. *Thiais.*  
Capella Beati Thomæ in eadem ecclesia.  
Ecclesia de Choisiaco. *Choisi.*  
Ecclesia de Pirodio. *Paray.*  
Ecclesia de Antoniaco. *Antony.*  
Ecclesia de Verreriis. *Verrieres.*  
Ecclesia de Avrainvilla. *Avrainville.*  
Ecclesia de Surifnis. *Suresne.*  
Ecclesia de Vaucresson. *(Les Religieux de  
S. Denis y nomment deux fois de suite  
avant ceux de S. Germain.)*  
Ecclesia de Puteolis. *de Puteaux.* *(En 1717.  
elle a été érigée en Cure par M. l'Archevê-  
que de Paris Louis-Antoine de Noailles.  
C'étoit auparavant une dépendance de Su-  
resnes, dont le Curé avoit soin d'y mettre  
un Vicaire amovible à sa volonté.)*  
Ecclesia sancti Sulpicii Parisiis, pleno jure.  
*S. Sulpice.*  
Capella sancti Petri in atrio villæ S. Ger-  
mani, pleno jure. *(C'est à présent la  
Charité.)*  
Ecclesia S. Cosmæ.  
Ecclesia S. Andreae de Arcubus.  
Ecclesia S. Germani veteris.  
*(Ces trois Cures sont dans Paris, & les Re-*

*ligieux de S. Germain les ont cedées à l'Uni-  
versité de Paris, qui y nomme presentement.)*

IN EPISCOPATU MELDENSI.

Ecclesia de Colliaco. *Couilly.*  
Ecclesia de Romainvilliers-Bailly.  
Ecclesia de Villa-nova Comitum. *Ville-  
neuve le Comte.*  
Capella S. Johannis Bapt. in eadem Ec-  
clesiâ.  
Ecclesia de Ebeliaco. *Eblis.* *(Elle est main-  
tenant à la nomination de l'Evêque de  
Meaux.)*  
Ecclesia de Montery.

IN EPISCOPATU CARNOTENSI.

Ecclesia de Domno Martino. *Dammartin.*  
Ecclesia de Laoniis. *Lognes.*  
Ecclesia de Neelfleta. *Neosflette.*  
Ecclesia sancti Martini de Drocis. *S. Mar-  
tin de Dreux.*  
Ecclesia B. Magdalenes de Monte Calvulo.  
*Mont-Chauvet.*  
Ecclesia de Septulia. *Septeuil.*

IN EPISCOPATU ROTHOMAGENSI.

Ecclesia sancti Leodegarii. *S. Leger en  
Artis.*  
Ecclesia de Villers.  
Ecclesia Longuesfæ. *Longuesfê.*  
Ecclesia de Novigento Artaudi. *Nogent  
l'Artaud.* *(Elle a été cedée en 1630. à  
Mr. de la Viéville.)*

IN EPISCOPATU EDUENSI.

Ecclesia de Gilliaco. *Gilli.*  
Ecclesia de Villers-bichet.  
Ecclesia de Marcy.  
*(Ces trois Cures ont été cedées aux Reli-  
gieux de Cîteaux par accommodement en 1300.)*

IN EPISCOPATU BITURICENSI.

Ecclesia de Bretiniaco. *Bretigni.*  
Ecclesia Villæ-novæ. *Ville-neuve sur Chair.*  
Ecclesia de Lemauso. *Limenx.*

IN EPISCOPATU PICTAVENSI.

Ecclesia de Naintriaco. *Naintré.*  
Ecclesia sancti Johannis de foro Castri Ai-  
raudi. *S. Jean de Châtelrand.*



## CATALOGUE

DES LIVRES COMPOSEZ PAR LES RELIGIEUX  
de S. Germain des Prez & autres de la Congregation de S. Maur.

1.  
Mort à saint  
Germain des  
Prez le 21.  
Janvier 1644.

DOM HUGUE NICOLAS MENARD  
a fait imprimer  
Martyrologium Sanctorum Ordinis sancti  
Benedicti notis illustratum. in 8°. *Parisiis*. 1629.

Concordia Regularum autore sancto Benedicto Anianæ Abbate, nunc primum edita ex bibliotheca Floriacensis monasterii, notisque & observationibus illustrata. in 4°. *Parisiis Bechet*. 1638.

Sancti Gregorii Papæ I. Liber Sacramentorum cum notis & observationibus. in 4°. *Parisiis*. 1642.

Ces notes & ces observations ont été imprimées une seconde fois dans la nouvelle édition des ouvrages de S. Gregoire en 1705.

De unico Dionysio Areopagita Athenarum & Parisiorum episcopo Dissertatio seu Diatriba. in 8°. *Parisiis apud Dionys. Bechet*. 1644.

Sancti Barnabæ Apostoli Epistola, ex antiqua versione, opera D. Hugonis Menard. Opus posthumum, editum curis D. Lucæ d'Achery. in 4°. *Parisiis Piget* 1645.

DOM JEAN FIRMIN RAINSSANT.

2.  
Mort à saint  
Magloire de  
Leon le 8. Novembre 1651.

Lettre adressée à Monseigneur le Prince François de Lorraine évêque & comte de Verdun, Prince du Saint Empire, pour l'éclaircissement du différend mû entre les RR. Peres Benedictins de la Congregation de S. Vanne & de S. Hidulphe. in 8°. 1630.

Meditations pour tous les jours de l'année, tirées des Evangiles qui se lisent à la Messe, & pour les principales fêtes des Saints, avec leurs octaves. in 4°. à Paris 1647. 1679. Dernière édition corrigée & mise en meilleur françois. *Paris* 1698.

DOM GREGOIRE TARISSE.

3.  
Mort à saint  
Germain des  
Prez 24. Sept.  
1648.

Avis aux RR. PP. Supérieurs de la Congregation de S. Maur. *Paris* 1632. in 8°.

DOM SIMON GERMAIN MILLET.

4.  
Mort à saint

Vindicata Ecclesiæ Gallicanæ de suo Dio-

nysio Areopagita Gloria. *Parisiis Bechet* Denis en France 28. Janv. 1647. 1638. in 8°.

Le Trésor sacré ou inventaire des saintes reliques & autres précieux joyaux de l'église & du trésor de l'abbaye de S. Denis en France, ensemble les tombeaux des Rois & des Reines depuis Dagobert jusqu'au Roy Henri le Grand. *Paris*. 1638. in 12.

Ad Dissertationem de duobus Dionysiis Responsio. *Parisiis Bechet* 1642. in 8°.

Traité de la Translation du corps de saint Benoît en France. *Paris*. 1644. in 8°.

ATHANASE DE MONGIN.

5.  
Les Flammes Eucharistiques. *Paris*. 1639. in 12. Mort à saint Germain des Prez 17. Octob. 1633.

D. LOUIS THOMAS DU FOUR.

6.  
Linguae Hebraicæ opus Grammaticum. *Parisiis* 1642. in 8°. Mort à Fumieges 2. Février 1647.

D. JEAN LUC D'ACHERI.

7.  
S. Lanfranci archiepiscopi Cantuariensis Opera omnia, cum vita, Epistolis & Appendice, notis & observationibus illustrata. *Parisiis L. Billaine* 648. in fol. Mort à saint Germain des Prez 29. Avril 1685. âgé de 76. ans.

Catalogus Librorum Asceticorum. *Parisiis Billaine* 1648. & 1671. in 4°.

Venerabilis Guiberti abbatis de Novigento Opera cum appendice, notis, observationibus & additamentis veterum monumentorum. *Parisiis Joan. Billaine*. 1651. in fol.

Grimlaici Regula Solitiorum, nunc primum edita. *Parisiis Edm. Martin*. 1653. in 12.

Spicilegium veterum aliquot Scriptorum, qui in Gallia bibliothecis, maxime Benedictinorum latuerant. *Parisiis apud Car. Savreux & alios*. 1655. & seqq. 13. voll. in 4°.

Collectio Tractatum Asceticorum. *Parisiis* 1664. in 4°.

Acta sanctorum Ordinis sancti Benedicti in sæculorum classes distributa, opera D. Lucæ d'Achery primum, deinde D. Johannis



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. clxxviij

hannis Mabillon & D. Theoderici Ruinart, cum præfationibus, notis & observationibus ejusdem Mabillon. *Parisis Billaine* 1668. & seqq. ad 1701. 9. voll. in fol.

D. JEAN ROBERT QUATREMAIRES.

8.

Mort à Ferrières 7. Juillet 1671.

Johannes Gerson Vercellensis Ordinis S. Benedicti abbas Librorum de Imitatione Christi, contra Thomam à Kempis Johannis Frontæi Canonici regularis, auctor assertus. *Parisis ap. Joan. Billaine.* 1649. in 8°.

Johannes Gerson abbas Vercellensis Ord. S. Benedicti auctor Librorum de Imitatione Christi iterum assertus contra Refutationem P. Johannis Fronteau. *Parisis* 1650. in 8°.

Privilegium S. Germani a Pratis adversus Johannis Launoii Inquisitionem propugnatum. *Parisis* 1657. in 8°.

Privilegium S. Medardi Sueffionensis propugnatum. *Parisis* 1659. in 8°.

Concilii Remensis, quod in causa Godefridi Ambianensis episcopi celebratum fertur, falsitas demonstrata. *Parisis* 1663. in 8°.

In funere Christianissimæ Francorum Reginae Annæ Austriacæ, Ludovici Adeodati Augustæ matris Epicædium. *Parisis* 1666. in 4°.

Défense des droits de l'abbaye de saint Germain des Prez. *Paris Billaine.* 1668. in 12.

Regalis ecclesiæ sancti Germani a Pratis jura brevi compendio propugnata. Eadem jura ex demonstrato S. Ludovici Regis Gallorum postremo anno, mense & die iterum propugnata. Et Johannis Launoii, ac Johannis Baptistæ Hamelii paradoxa. *Parisis* 1668. in 4°.

Histoire abrégée du Mont S. Michel en Normandie, avec les motifs du pèlerinage. *Paris* 1668. in 12.

D. LOUIS GABRIEL BROSSÉ.

9.

Mort à saint Denis en France premier Aoust 1686.

La vie de sainte Euphrosine vierge & martyre, tirée des anciens auteurs, & traduite en vers françois. *Paris* 1649. in 12.

Hymnes sur differens sujets pieux. *Paris* 1650.

D. NOËL MARS.

10.

Mort à Mar-moutier 25. Nov. 1701.

La vie du venerable Pere Dom Noël Mars Supérieur general des Benedictins de la Societé de Bretagne. *Rennes* 1650. in 12. Par son neveu de même nom.

D. JEAN BERNARD PLANCHETTE.

11.

La vie de S. Benoît. *Paris* 1652. in 4°.

Mort à saint Remi de Reims 6. Avril 1680.

Histoire des miracles qui se sont faits par l'entremise de la sainte Vierge dans la premiere restauration de l'église de l'abbaye de S. Pierre sur Dives, environ l'an 1140. tirée d'un ancien manuscrit latin de Haymon abbé de la même abbaye, & traduite en François par D. Bernard Planchette. *Caën* 1671. in 12.

Panegyriques de plusieurs Saints préchez, par le même. *Paris* 1675. in 8°.

D. CLAUDE HUGUE MATHOUD.

12.

Roberti Pulli S. R. E. Cardinalis Sententiarum libri octo; & Petri Pictaviensis Sententiarum libri quinque, notis & observationibus illustrati. *Parisis Sim. Piget* 1655. in fol.

Mort à saint Pierre de Châlons sur Saône 29. Avril 1705.

De vera Senonum origine Christiana, Dissertatio. *Parisis Langronne* 1687. in 4°.

Catalogus archiepiscoporum Senonensium, ad fontes historiæ noviter accuratus. *Parisis* 1688. in 4°.

D. FRANÇOIS ANSELME THEVART.

13.

Exercices spirituels de D. Garcias Cisneros, traduits d'Espagnol en Latin. *Paris* 1655. in 12.

Mort à saint Denis 18. Janvier 1685.

D. ANTOINE JOSEPH MEGÉ.

14.

S. Ambroise de l'origine, de l'excellence & des avantages de la Virginité, traduit en François. *Paris* 1655. in 12.

Mort à saint Germain des Prez 15. Avril 1691.

La Morale Chrétienne de Jonas évêque d'Orleans, traduite en François. *Paris* 1661. in 12.

Le Pseautier royal, ou les Pseumes de la confession, composez par Dom Antoine Roy de Portugal, traduits en François. *Thoulouze* 1671. in 16.

Explication des Pseumes de David, tirée des Saints Peres & des Interpretes. *Paris* 1675. in 8°.

Commentaire sur la Regle de S. Benoît. *Paris Edm. Martin* 1687. in 4°.

La vie de S. Benoît par S. Gregoire le Grand, avec une explication des endroits les plus importants & un abrégé de l'histoire de son Ordre. *Paris* 1690.

L'histoire de Notre-Dame de Rochefort.

D. JÉRÔME JOACHIM LE CONTAT.

15.

Meditations pour la retraite des dix jours pour les Supérieurs. *Rennes* 1653. in 4°.

Mort à Bourgueil 9. Nov. 1690.



& à Paris 1668. in 8°. Elles ont été traduites en Latin par D. François Mezger sous ce titre : *Dioptra Politices religiosæ. Salisburgi* 1694. in 8°.

L'image du Supérieur accompli. *Tours Poinçot* 1656. in 4°.

Meditations pour la retraite des dix jours pour les religieux. *Rennes* 1662. in 4°. Traduites en Latin par D. François Mezger. *Salzburg* 1695. in 12.

Conférences ou Exhortations monastiques. *Tours* 1671. in 4°.

D. NICOLAS CANTELEU.

16.

Mort à saint Germain des Prez le 29. Juin 1662.

Insinuationes divinæ pietatis seu Vita & Revelationes sanctæ Gertrudis Virg. & Abbatissæ Ord. S. Benedicti. *Parisi. Fred. Leonard* 1662. in 8°.

D. CLAUDECHANTELOU.

17.

Mort à saint Germain des Prez 28. Nov. 1664.

Bibliotheca Ascetica Patrum. *Parisiis Leonard* 1662. 5. voll. in 4°.

S. Bernardi abbatis Claravallensis Parenætica pars prima Sermones de tempore ac de Sanctis complectens, necnon & vitam S. Malachie episcopi Connerth. *Parisiis* 1662. in 4°.

D. JEAN FRANÇOIS POMMERAYE.

18.

Mort à saint Ouen de Roüen 8. Octob. 1687.

L'histoire des Abbayes de S. Ouen, de S. Amand & de la Trinité, dite du mont de Sainte Catherine de Roüen. *Se vend à Paris Piget* 1664. in fol.

Histoire des Archevêques de Roüen. *Roüen L. Maurry* 1667. in fol.

Rothomagensis Ecclesiæ Concilia, cum notis & observationibus in eadem Concilia Domni Angeli Godin. *Rothomagi Bonav. le Brun* 1677. in 4°.

Histoire de l'Eglise Cathédrale de Roüen. *Roüen* 1686. in 4°.

D. GUILLAUME HUGUE VAILLANT.

19.

Mort à Pont-levoys 15. May 1678.

Carmen heroicum in Translatione sancti Benedicti. *Parisiis* 1663. in 4°.

Fasti sacri. *Parisiis* 1674. in 12.

Hymni totumque S. Mauri, ac beatorum Eutropii & Eustellæ officium.

D. LOUIS GABRIEL BUGNOT.

20.

Mort à Bernay 21. Sept. 1673.

Histoire de M. Bugnot, imprimée par les soins de D. Gabriel Bugnot (son neveu.) *Orleans* 1662. in 12.

Sacra Elogia Sanctorum Ordinis sancti Benedicti. Accedit ejusdem sancti Patris

Regula, & vita carminibus expressa. *Parisiis* 1665. in 12.

Joannis Barclaii Argenidis, pars secunda & tertia. *Parisiis* 1669. in 8°.

D. RENE' AMBROISE JANVIER.

21.

R. Davidis Kimchi Commentarii in Psalmos ex Hebræo Latine reddit. *Parisiis* 1666. in 4°.

Petri abbatis Cellensis, ac demum episcopi Carnotensis opera omnia. *Parisiis ap. Lud. Billaine* 1671. in 4°.

D. JEAN MABILLON.

22.

Hymni in laudem S. Adalhardi & S. Bathildis reginæ, officia ecclesiæ Corbeienfis propria, vel nova edita, vel vetera emendata; quæ omnia in unum collecta typis vulgata sunt ad ejusdem ecclesiæ usum.

Galliæ ad Hispaniam lugubre nuntium, ob mortem Reginæ Galliarum Annæ Austriacæ. *Parisiis* 1667. in 4°.

S. Bernardi Abbatis primi Claravallensis Opera omnia cum novis observationibus & notis. *Parisiis* 1667. 2. voll. in fol. & in 8°. 9. voll. Item nova edit. *Parisiis Guignard, Moette, Auboyn, Launay* 1690. Item nova edit. *Parisiis. De Launay* 1719. curâ D. Renati Massuet.

Acta Sanctorum Ordinis sancti Benedicti in sæculorum classes distributa, operâ D. Lucæ d'Acheri primum, deinde D. Joannis Mabillon & D. Theoderici Ruinart cum præfationibus, notis & observationibus ejusdem Mabillon sæculum primum. *Parisiis Billaine* 1668. sæculum secundum. *Parisiis Billaine* 1669. sæculum tertium. *Parisiis Billaine* 1672. sæculum quartum. *ibid.* 1677. & 1680. 2. vol. sæculum quintum. *Parisiis Martin* 1685. in fol.

Dissertatio de Pane Eucharistico, Azy-mo & Fermentato. *Parisiis L. Billaine* 1674. in 8°.

Veterum Analectorum tomus quatuor, cum animadversionibus & disquisitionibus. *Parisiis Billaine* 1675. & seqq. 4. voll. in 8°.

Dissertatio de vita monastica S. Gregorii Magni. *Parisiis* 1674. in 8°.

Dissertatio de Epocha Dagoberti I. Regis Francorum & Chlodovei junioris. *Parisiis* 1675. in 8°.

Iter Germanicum. *Parisiis* 1675. in 8°.

Animadversiones in Vindicias Kempenses. *Parisiis* 1677. in 8°. & *ibid.* 1712. in 16.

Epître dédicatoire de la nouvelle édition des œuvres de S. Augustin, en latin & en françois. *Paris* 1679. in 4°.

Mort à saint Germain des Prez 25. Avril 1681.

Mort à saint Germain des Prez 27. Décembre 1707.



De Re Diplomatica libri sex, in quibus quidquid ad veterum instrumentorum antiquitatem, materiam, scripturam & stylum pertinet, explicatur. *Parisis Billaine 1681. in fol.* Item secunda editio. *Parisis Robustel an. 1707.*

Supplementum ad libros de Re Diplomatica, in quo archetypa in his libris proposita, ipsæque regulæ denuo confirman-  
tur. *Parisis Robustel 1704. in fol.*

Lettre de D. Jean Mabillon à un de ses amis sur le premier Institut de l'abbaye de Remiremont. *Paris 1684. in 4°.*

Liturgia Gallicana cum disquisitione de cursu Gallicano. *Parisis Ed. Martin 1685. in 4°.*

Réponse à un écrit des Chanoines réguliers de Bourgogne, sur la préférence dont les Benedictins sont en possession aux états de Bourgogne. *Paris 1687. in 4°.*

Replique à la réponse des Chanoines réguliers au précédent ouvrage. *Paris 1687. in 4°.* (Ces deux écrits ont été traduits en latin par D. Herman Schenck bibliothécaire de S. Gal, & imprimez à Constance 1706.)

Iter Italicum litterarium ejusdem D. Johannis Mabillon & D. Michaelis Germain, ac ejusdem Johannis Mabillon Museum Italicum. *Parisis Ed. Martin 1687. & 1689. in 4°.*

Traité où l'on refute la nouvelle explication que quelques auteurs donnent aux mots de Messe & de communion qui se trouvent dans la règle de S. Benoît. *Paris Coignard 1689. in 12.*

Traité des Etudes monastiques. *Paris Robustel 1691. in 4°.* & *ibid. 1692. 2. voll. in 12.* & à Bruxelles 1692. 2. voll. in 12. Cet ouvrage a été traduit en latin par le Pere Udalric Staudigl, & imprimé à Cambden 1702. in 8°. 2. voll. & par le P. Joseph Porta à Venise 1705. in 4°. Il a été aussi traduit en Italien sous le titre de *Sevola Mabiloniana*, par le P. Girolamo Ceppi Augustin. Rome 1701. in 12. 2. voll. Enfin D. Herman Schenk bibliothécaire de S. Gal, a fait imprimer en Allemagne in 4°. *Dubia historica*, qu'il a extraits de cet ouvrage, & traduits en latin.

Réflexions sur la Réponse de Mr. l'Abbé de la Trappe au Traité des Etudes monastiques. *Paris Robustel 1692. in 4°.* & en 1693. 2. voll. in 12.

Lettre circulaire sur la mort de la Mere de Blemur religieuse Benedictine. *Paris 1696. in 4°.*

La Règle de S. Benoît & les Statuts d'Etienne Poncher, mis en François pour les religieuses de Chelles. *Paris 1697. in 12.*

Eusebii Romani ad Theophilum Gallum Epistola de cultu Sanctorum Ignotorum. *Parisis 1698. in 4°.*

Fratri Johannis Mabillon communitoria Epistola ad D. Stephanotium Procuratorem generalem Congregationis S. Mauri in Curia Romana, super Epistola de cultu Sanctorum Ignotorum. *Parisis 1698. in 4°.*

Lettre d'un Benedictin à Monseigneur l'Evêque de Blois touchant le discernement des anciennes reliques, au sujet d'une Dissertation de M. Thiers contre la sainte Larme de Vendôme. *Paris 1700. in 8°.*

S. Bernardi de Consideratione libri v. ad Eugenium III. PP. jussu Clementis XI. PP. *Parisis 1701. in 8°.*

La mort chrétienne, dédiée à la Reine d'Angleterre. *Paris 1702. in 12.*

Annales Ordinis S. Benedicti [tomum quintum edidit posthumum, eique præfationem præmisit D. Renatus Massuet.] *Parisis 1703. & seqq. 5. voll. in fol.*

#### D. JULIEN GATIEN DE MORILLON.

Paraphrase sur le livre de Job, en vers François. *Paris 1668. in 8°.*

Paraphrase sur l'Ecclesiaste, en vers François. *Paris 1670. in 8°.*

Paraphrase sur Tobie, en vers François. *Orleans 1674. in 8°.*

L'histoire de Joseph, ou l'Esclave fidele, en vers François. *Turin 1679. in 8°.*

Divers Opuscules en vers François. Ouvrage posthume. *Tours 1695. in 12.*

#### D. CLAUDE MARTIN.

Meditations Chrétiennes pour tous les jours & les principales Fêtes de l'année. *Paris 1669. 2. voll. in 4°.* Traduites en latin par D. François Mezger. *Salzbourg 1695. in 12. 4. voll.*

Conduite pour la retraite du mois, à l'usage des religieux de la Congrégation de S. Maur. *Paris 1670. in 12.*

Pratique de la Règle de Saint Benoît. *Paris 1680. in 12.*

La vie de la Venerable Mere Marie de l'Incarnation (Mere de D. Claude Martin) Superieure des Ursulines en Canada. *Paris 1677. in 4°.*

Les Lettres de la Ven. Mere Marie de l'Incarnation. *Paris 1681. in 4.*

Retraites de la Venerable Mere Marie de l'Incarnation, avec une exposition succincte du Cantique des Cantiques. *Paris 1682. in 12.*

L'Ecole sainte, ou Explication familiere des mysteres de la Foy, par la Mere Marie



de l'Incarnation, publiée par D. Claude Martin son fils. *Paris 1684. in 12.*

LOUIS BULTEAU.

25.

Mort à saint  
Germain des  
Prés 6. Avril  
1693.

Introduction à la Sagesse de Louis Vives, traduite en François. *Paris 1670. in 12.*

Défense des sentimens de Lactance sur le sujet de l'usure, contre la censure d'un ministre de la Religion prétendue réformée. *Paris 1671. in 12.*

Le faux dépôt, ou réfutation de quelques erreurs populaires touchant l'usure. *Lyon 1674. in 12.*

Essai de l'histoire monastique d'Orient. *Paris 1680. in 8°.*

Abregé de l'histoire de l'Ordre de S. Benoît. *Paris Coignard 1684. in 4°. 2. voll.*

Dialogues de S. Gregoire le Grand, nouvellement traduits en François, avec des éclaircissements & une dissertation pour en établir la vérité & les justifier. *Paris 1689. in 12.*

D. PHILIPPES BASTIDE.

26.

Mort à saint  
Denis 23.  
Octob. 1690.

De Ordinis sancti Benedicti Gallicana propagatione liber unicus. *Antistodori 1685. in 4°.*

D. JACQUES LE CLERC.

27.

Mort à saint  
Pere de Melun  
le premier jan-  
vier 1679.

La science & la pratique du plein-chant, par un religieux de la Congrégation de S. Maur, imprimé par les soins de Dom Benoît de Jumilhac. *Paris 1672. in 4°.*

D. FRANÇOIS DELFAU.

28.

Mort à Lan-  
desvenec le 11.  
Octobre 1676.

Libri de Imitatione Christi Johanni Gersenii Abbati Ordinis sancti Benedicti iterum asserti, maxime ex fide Mss. exemplarium. *Paris 1674. in 8°.*

M. Dupin dans sa Bibliothèque semble attribuer à Dom François Delfau les livres suivans.

L'Abbé Commendataire, où l'injustice des Commendes est condamnée par la loi de Dieu, par les decrets des Papes & par les ordonnances, pragmatiques & concordats des Rois de France, par le Sieur des Bois. *Cologne 1693. in 12.*

Réponse au livre intitulé: l'Abbé Commendataire, & réfutation de cette Réponse par une lettre de M. Schouten à l'auteur. *Cologne 1673. in 12.*

L'Abbé Commendataire. Seconde partie; où l'on montre par le droit & par l'histoire, que les Commendes des bénéfices réguliers sont contraires au droit naturel, aux loix de l'Eglise & au bien de l'Etat.

Par le Sieur Froimont. Troisième édition, augmentée de plus d'un tiers, où l'on voit la réfutation des réponses & la requête de la noblesse au Roy. *Cologne 1674. in 12.*

Entretiens d'un Abbé Commendataire & d'un Religieux sur les Commendes, avec des réflexions sur cet entretien. *Cologne 1674. in 12.*

D. GABRIEL GERBERON.

29.

Mort à saint  
Denis le 24.  
Mars 1711.

Apologia pro Ruperto Tuitienfi. *Paris 1669. in 8°.*

Catechisme de la Penitence, composé par M. Raucour, revû & remis en meilleur François, & augmenté de quelques meditations de S. Anselme. *Paris 1672. in 12.*

Marii Mercatoris Acta cum notis Digbe-rii. *Bruxellis 1673. in 18.*

Le Combat spirituel, composé en Espagnol par D. Jean de Castagniza, religieux de l'Ordre de S. Benoît, & traduit en François sur l'original manuscrit. *Paris 1675. in 12.*

Sancti Anselmi Cantuariensis episcopi Opera omnia; necnon Eadmeri monachi historia Novorum & alia opuscula. *Paris ap. Joan. Dupuis 1675. in fol. Item secunda editio Paris 1721. in fol.*

L'histoire de la Robe sans couture de Notre-Seigneur, qui est gardée dans le monastere d'Argenteuil, avec un abregé de l'histoire de ce monastere. *Paris 1677. in 12.*

On attribue à Dom Gabriel Gerberon plusieurs autres ouvrages.

D. SIMON BOUGIS.

30.

Meditations sur la vie purgative & sur les mysteres de l'Avent, de la Passion & de la Resurrection de Notre-Seigneur. *Paris 1674. in 4°.*

Mort à saint  
Germain des  
Prés premier  
juillet 1714.

D. MICHEL GOURDIN.

31.

Illustrissimi Principis D. D. Guillelmi Egonis Landgravii Furstembergii, Serenissimi Archiepiscopi Electoris Colonienfis legati violenta abductio, & injusta detentio. *Antuerpie 1674. in 12.*

Mort à saint  
Remi de Reims  
le 23. Sept.  
1708.

D. MICHEL GERMAIN.

32.

Histoire de l'Abbaye royale de Notre-Dame de Soissons. *Paris Coignard 1675. in 4°.*

Mort à saint  
Germain des  
Prés le 23.  
Janv. 1694.

D. Michel Germain a aussi composé une Dissertation sur les anciens Palais des Rois de France, qui se trouve dans le



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. clxxxj

livre que D. Mabillon a composé *De Re Diplomatica.*

D. MICHEL FOUQUERET.

33.  
Mort à saint  
Faron de  
Meaux 3. No-  
vemb. 1709.

Synodus Jerosolymitana a D. Michaelē Fouqueret vulgata. *Parisiis* 1678. in 8°.

D. CLAUDE VIDAL.

34.

Mort à la  
Grasse le 20.  
Juillet 1680.

La Journée Chrétienne. *Limoges* 1678. in 12.

D. JEAN GARET.

35.

Mort à Ju-  
mieges le 24.  
Sept. 1694.

Aurelii Cassiodori Opera omnia. Præ-  
fatio, vita &c. auctore D. Nicolao le  
Nourri. *Rothomagi Dezallier* 1679. in fol.

D. THOMAS BLAMPIN.

36.

Mort à saint  
Benoît sur Loi-  
re le 13. Fé-  
vrier 1710.

Sancti Augustini Episcopi Hipponensis  
Opera omnia, curis & labore Monacho-  
rum Congregationis sancti Mauri [præser-  
tim D. Thomæ Blampin; adjuvantibus  
potissimum in edendo tomo primo & indi-  
cibus tum particularibus, tum generalibus  
disponendis D. Claudio Guenié, in eden-  
dis vero reliquis tomis D. Petro Coustant.]  
*Parisiis Muguet* 1679. & seq. ad 1700.  
10mm. II. in fol.

D. CLAUDE BRETAINNE.

37.

Mort à Bonne-  
Nouvelle de  
Rouen le 25.  
Juillet 1694.

La vie de M. Bachelier de Gentes.  
*Reims* 1680. in 8°.

Méditations sur les principaux devoirs  
de la vie religieuse, marquez dans les pa-  
roles de la profession religieuse, avec les  
lectures spirituelles, tirées de l'Écriture  
Sainte & des Peres, pour une retraite des  
dix jours. *Paris* 1696. in 4°. Elles ont été  
réimprimées à *Paris* 1703. in 8°.

Constitutions des Filles de S. Joseph,  
dites de la Providence, établies dans le  
Fauxbourg S. Germain. *Paris* 1691. in 8°.

D. NOEL PHILIBERT JAMET.

38.

Mort à Fos-  
phat proche de  
Chartres, le 7.  
Juillet 1671.

Traité de la circulation des esprits ani-  
maux. *Paris* 1682. in 12.

D. JACQUES LANGELLE.

39.

Mort à saint  
Denis le 9.  
Mai 1689.

Histoire du Saint Suaire de Compiègne.  
*Paris* 1694. in 12.

Histoire des Fieffez de l'abbaye de saint  
Corneille de Compiègne. in 12.

40.

D. DENIS DE SAINTE MARTHE.

Traité de la Confession contre les erreurs

des Calvinistes. *Paris Lambert Roulland*  
1685. in 12.

Réponse aux plaintes des Protestans tou-  
chant la prétendue persécution. *Paris* 1688.  
in 12.

Entretiens touchant l'entreprise du Prin-  
ce d'Orange sur l'Angleterre. *Paris* 1689.  
in 12.

La vie de Cassiodore. *Paris* 1694. in 12.

Histoire de S. Gregoire le Grand, Pape  
& Docteur de l'Eglise. *Rouen* 1697. in 4°.

Reflexions sur la lettre d'un abbé d'Al-  
lemagne aux RR. PP. Benedictins de la  
Congregation de S. Maur, sur leur dernier  
tome de l'édition de S. Augustin. 1699.  
in 12.

Lettre à un Docteur de Sorbonne, tou-  
chant le Memoire d'un Docteur en Theo-  
logie, adressé à MM. les Prelats de France,  
contre les Benedictins. 1699. in 12.

S. Gregorii Papæ primi, cognomento  
Magni, Opera omnia, labore ac studio  
Monachorum e Congregatione S. Mauri.  
*Parisiis* 1705. voll. 4. in fol.

Gallia Christiana in provincias eccle-  
siasticas distributa, qua series & historia  
Archiepiscoporum, Episcoporum & Ab-  
batum Franciæ, vicinarumque ditionum....  
deducitur & probatur ex authenticis instru-  
mentis ad calcem appositis, *tomus primus.*  
*Parisiis* 1715. in fol. 10. *secundus an.* 1720.  
*10. tertius an.*

On attribué au même auteur les livres  
suivans.

Lettres à M. l'Abbé de la Trappe, où l'on  
examine sa réponse au Traité des Etudes  
monastiques, & quelques endroits de son  
Commentaire sur la Regle de S. Benoît.  
*Amsterdam* 1692. in 12.

Recueil de quelques pieces qui concer-  
nent les quatre lettres écrites à M. l'Abbé  
de la Trappe. *Cologne* 1693. in 12.

D. CHRISTOPHE TACHON.

41.

De la sainteté & des devoirs du Predica-  
teur évangélique, avec l'art de bien prê-  
cher, & une courte methode de catechiser.  
*Paris* 1685. in 8°.

Mort au Ma-  
garnier le 8.  
Octob. 1693.

D. NICOLAS LE NOURRY.

42.

S. Ambrosii Mediolanensis episcopi Ope-  
ra omnia studio & labore Monachorum e  
Congregatione sancti Mauri [D. Jacobi  
du Frische & D. Nicolai le Nourry.] *Parisiis*  
*Coignard tomus primus an.* 1686. *tomus*  
*secundus an.* 1691. in fol. 4. voll.

Apparatus ad Bibliothecam maximam  
veterum Patrum Lugduni editam an. 1677.  
*tomus primus. Parisiis Anisson* 1703. in fol.



*Tomus secundus. Parisiis Deleespine 1715.*  
Apparatus hic primum fuit editus in 8°. Parisiis duobus tomis distinctus, & quidem prior anno 1694. posterior anno 1697.

Lucii Cæcilii liber de mortibus persecutorum, hæcenus Lucio Cæcilio Firmiano Lactantio adscriptus, ad Colbertinum codicem denuo emendatus. Accessit dissertatio, in qua de hujus libri auctore disputatur. *Parisiis 1710. in 8°. Item in fol. 10. 2°. Apparatus ad Biblioth. edit. 1715.*

D. JACQUES DU FRISCHE.

43.  
Mort à saint  
Germain des  
Près le 15.  
May 1693.

Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis Opera omnia. Studio & labore Monachorum e Congregatione sancti Mauri [D. Jacobi du Frische & D. Nicolai le Nourry.] *Parisiis &c. ut supra.*

D. ANTOINE PAUL LE GALLOIS.

44.  
Mort au Mont  
Saint Michel le  
5. Dec. 1695.

Oraison Funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, Reine de France. *Paris in 4°. Abregé des controverses qui sont agitées entre les Catholiques & les Calvinistes. Caën 1685. in 12.*

Declaration signifiée à Messieurs les Docteurs de la Faculté de Theologie de Caën l'onzième Février 1686. *Caën in 4°.*

Factum où l'on défend les expressions de l'Ecriture Sainte, celles des SS. Peres & des Theologiens, la doctrine de l'Eglise, &c. contre trois censures de quelques Docteurs de la Faculté de Theologie de Caën. *à Caën 1686. in 4°.*

Lettre d'un écolier en Theologie à un ecclésiastique de ses amis, sur deux censures faites par les soi-disans Faculté de Theologie de Caën. *à Caën 1686. in 4°.*

Réponse charitable à la Lettre diffamatoire adressée à l'Université de Caën par le P. D. J. contre le R. P. D. Antoine Paul le Gallois. *Caën 1686. in 4°.*

D. LOUIS SEROUX.

45.  
Mort au Mont  
Saint Quentin  
proche de Peronne le 22.  
Avril 1701.

La Passion de Jesus-Christ en vers François. *Paris 1687. in 12.*

D. FRANÇOIS LAMI.

46.  
Mort à saint  
Denis le 11.  
Avril 1711.

Paraphrase sur les paroles de la profession religieuse, selon la Règle de S. Benoît: *Suscipe me, Domine, secundum eloquium tuum, &c. Paris 1687. in 24.*

Conjectures physiques sur deux colonnes de nuée qui ont paru depuis quelques années, & sur les plus extraordinaires effets du tonnerre, avec une explication de ce

qui s'est dit jusques ici des Trombes de mer. *Paris 1689. in 12.*

Vérité évidente de la religion chrétienne, où Elite de ses preuves & de celles de sa liaison avec la divinité de Jesus-Christ. *Paris 1694. in 12.*

Traitez de la Connoissance de soi-même. *Paris 1694. & suiv. 6. voll. in 12.*

Le nouvel Atheïsme renversé, ou réfutation du système de Spinoza. *Paris 1696. in 12.*

Sentimens de piété sur la profession religieuse, applicables à la profession des Chrétiens dans le batême. *Paris 1697. in 12.*

Lettre d'un Theologien à un de ses amis, sur un libelle qui a pour titre: Lettre de l'Abbé\*\*\* aux RR. PP. Benedictins de la Congregation de S. Maur, sur le dernier tome de leur édition de S. Augustin. 1699. *in 12.*

Plaintes de l'Apologiste des Benedictins à Messieurs les Prelats de France. *Paris 1699. in 8°.*

Lettres du R. P. Lami religieux Benedictin, pour répondre à la critique du R. P. Mallebranche prêtre de l'Oratoire, sur les trois derniers éclaircissmens de la Connoissance de soi-même, touchant l'amour desintéressé. *Paris 1699. in 8°.*

Les saints gémissemens de l'ame sur son éloignement de Dieu. La tyrannie du corps, premier sujet de gémir. *Paris 1701. in 12.*

Lettres philosophiques sur divers sujets importants. *Trevoux 1703. in 12.*

La Rhetorique de college trahie par son apologiste, dans son traité de la véritable éloquence, contre celui de la Connoissance de soi-même. *Paris 1704. in 12.*

Les Leçons de la Sagesse sur l'engagement au service de Dieu. *Paris 1705. in 12.*

Les premiers élémens des Sciences, ou entrée aux connoissances solides, en divers entretiens proportionnez à la portée des commençans, & suivis d'un essai de Logique. *Paris 1706. in 12.*

Lettre à Monseigneur de Malaisieux Chancelier de Dombes, touchant les Mémoires de Trevoux. *La Haye 1707. in 12.*

Reflexions sur le Traité de la Priere publique. *Paris 1708. in 12.*

Lettres theologiques & morales sur quelques sujets importants. *Paris 1708. in 12.*

L'Incredule amené à la religion par la raison en quelques entretiens, où l'on traite de l'alliance de la raison avec la foy. *Paris 1710. in 12.*

De la Connoissance de l'amour de Dieu, avec l'art de faire un bon usage des afflictions. *Paris 1712. in 12.* Ouvrage posthume.



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. clxxxiiij

D. BERNARD DE MONTFAUCON.

47.

Analec̃ta Græca sive varia opuscula Græca hæcenus inedita ex manuscriptis codicibus eruerunt, latinè verterunt & notis illustrarunt monachi Benedictini Congregationis sancti Mauri. *Parisiis Ed. Martin* 1688. in 4°. D. Bernardus de Montfaucon Typicum, seu Regulam monasterii Gratia plenæ ab Imperatrice Irene Ducæna, Alexii Comneni uxore pro monialibus scriptam; & Excerpta ex Heronis Geometria; Antiquum rationarium Augusti Cæsaris; novumque Alexii Comneni; ac denique Tractatum de mensuris & ponderibus Latinè interpretatus est.

La verité de l'Histoire de Judith. *Paris Simon Langronne* 1691. in 12.

Sancti Athanasii Patriarchæ Alexandrini Opera omnia, Græcè & Latinè. *Parisiis* 1698. *Joan. Anisson.* 3. voll. in fol.

Vindiciæ Editionis S. Augustini a Benedictinis adornatæ, adversus epistolam Abbatiss Germani. *Rome* 1699. in 12.

Diarium Italicum, sive monumentorum veterum, bibliothecarum, museorum, &c. notitiæ singulares, in itinere Italico collectæ. *Parisiis* 1702. in 4°.

Collectio nova Græcorum Patrum, seu Eusebius Cæsariensis in psalmos & in Isaiam; sancti Athanasii Cosmæ Ægyptii. *Parisiis* 2. voll. in fol. 1706.

Paleographia Græca sive de ortu & progressu litterarum græcarum, &c. in fol. *Parisiis* 1708.

Le Livre de Philon de la vie contemplative, traduit sur l'original grec, avec des observations, où l'on fait voir que les Therapeutes dont il parle étoient Chrétiens. *Paris* 1709. in 12.

Bernardi de Monte-Falconis M. B. à Congregatione S. Mauri Epistola ad \*\*\* an vera narratio Rufini de baptizatis pueris ab Athanasio puero? Item de tempore mortis Alexandri episcopi Alexandrini, ac de anno obitus Athanasii Magni. *Parisiis* 1710. in fol. Prodiit etiam simul eadem epistola in 8°.

Réponse de D. Bernard de Montfaucon aux objections que lui a faites M\*\*\* contre la dissertation des Therapeutes. *Paris* 1712. in 12.

Hexaplorum Origenis quæ supersunt, multis partibus auctiora, quam a Flaminio Nobilio & Johanne Drusio edita fuerint, ex Mss. & libris editis eruit & notis illustravit D. Bernardus de Montfaucon. *Parisiis* 1713. 2. voll. in fol.

Bibliotheca Coisliniana, olim Segueriana; sive Manuscriptorum omnium Græ-

corum, quæ in ea continentur accurata descriptio. Accedunt Anecdota bene multa, ex eadem bibliotheca desumpta, cum interpretatione latina. *Parisiis* 1715. in fol.

Sancti Johannis Chrysostomi Patriarchæ Constantinopolitani Opera omnia, græcè & latinè. *Parisiis Guerin. Robustel. Barbou. Desprez.* Tom. primus & secundus 1718. tom. tertius & quartus 1721. in fol.

L'Antiquité expliquée & représentée en Figures; ouvrage François & Latin, contenant près de douze cens planches, divisé en cinq tomes. *Paris* 1719. in fol. Seconde édition. *Paris* 1722. 10. tomes. Supplément des Antiquitez. *Paris* 1723. 5. tomes.

D. JACQUES LOPIN.

48.

Analec̃ta Græca sive varia opuscula Græca hæcenus inedita, &c. *Parisiis* 1688. in 4°. [D. Jacques Lopin a fait la traduction Latine de la vie de S. Euthyme & celle de S. Estienne le jeune.]

Mort à saint Germain des Prez le 29. Decemb. 1693.

D. ANTOINE POUGET.

49.

Analec̃ta Græca, &c. [comme ci-dessus.] [Dom Antoine Pouget a fait la traduction Latine de la vie de S. Cyriaque.]

Le même Auteur a rétabli aussi les Canons des Evangiles qui sont au premier tome de l'édition de S. Jérôme, que Dom Martianay a donnée au public.

Mort à Soreze le 24. Octob. 1709.

D. DAVID PLACIDE PORCHERON.

50.

Anonymi Ravennatis, qui circa sæculum septimum vixit, de Geographia libri quinque. Ex codice manuscripto Bibliothecæ regię eruit & notis illustravit. *Parisiis* 1688. in 8°.

Maximes pour l'éducation d'un jeune Seigneur, avec les instructions de l'Empereur Basile pour Leon son fils, & l'abregé de la vie de ces deux Princes.

Mort à saint Germain des Prez le 14. Février 1694.

D. JEAN MARTIANAY.

51.

Défense du texte Hebreu & de la Vulgate, contre le livre intitulé: L'Antiquité des tems rétablie & défendue contre les Juifs & les nouveaux Chronologistes. *Paris* 1689. in 12.

Continuation de la défense du texte Hebreu contre le P. D. Paul Pezron. *Paris* 1693. in 12.

Relation de la dispute de l'auteur du livre de l'Antiquité des tems, contre le défenseur du texte Hebreu & de la Vulgate. *Paris* 1707. in 12.

Mort à saint Germain des Prez le 16. Juin 1717.



Divi Hieronymi Prodrumus, sive Epistola D. Johannis Martianay ad omnes viros doctos & studiosos, cum epistola S. Hieronymi ad Sunniam & Freclam, &c. *Parisiis Roulland 1690. in 4°.*

Sancti Hieronymi Presbyteri & Ecclesiae Doctoris Opera omnia. *Parisiis Roulland 1693. & seqq. 5. voll. in fol.*

Traitez de la Connoissance & de la Vérité de l'Ecriture Sainte. *Paris 1694. & seqq. 4. voll. in 12.*

Sancti Evangelii secundum Matthæum versio vulgata antiqua latina & itala e vetustissimis eruta monumentis, illustrata prolegomenis & notis, nuncque primum edita. Accessit epistola canonica S. Jacobi Apostoli juxta Vulgatam veterem seu italicam versionem, item cum prolegomenis & notis. *Parisiis 1695. in 12.*

Défense de la Bible de S. Jérôme contre la critique de M. Simon. *Paris 1699. in 12.*

Eruditionis Hieronimianæ defensio adversus Joannem Clericum. *Parisiis 1700. in 8°.*

La vie de S. Jérôme prêtre, solitaire, & Docteur de l'Eglise, tirée particulièrement de ses propres écrits. *Paris 1706. in 4°.*

Réponse à une dissertation sur un passage du second livre de S. Jérôme, contre Jovinien. *Paris 1707. in 12.*

Harmonie analytique de plusieurs sens cachez & rapports inconnus de l'ancien & du nouveau Testament, avec une explication littérale de quelques psaumes, & le plan d'une nouvelle Bible. *Paris 1708. in 12.*

Essais de traduction ou Remarques sur les traductions Françaises du Nouveau Testament, pour les rendre plus parfaites & plus conformes au génie des livres sacrez; d'abord sur l'Evangile de S. Matthieu, & ensuite sur le reste du Nouveau Testament. *Paris 1709. in 12.*

Essais de traduction, ou Remarques sur les versions Françaises du Nouveau Testament, servant de révision pour les mêmes versions, & de commentaire littéral sur les endroits obscurs du texte sacré. *Paris 1710. in 12.*

La vie de Sœur Madeleine du S. Sacrement, religieuse Carmélite du voile blanc, avec des réflexions sur l'excellence de ses vertus. *Paris 1711. in 12.*

Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jesus-Christ, traduit en François sur la Vulgate, avec des explications littérales, tirées uniquement des pures sources de l'Ecriture Sainte. *Paris 1712. 2. voll. in 12.*

Traité des vanitez du siècle, traduction de S. Jérôme, ou de son commentaire sur

le livre de l'Ecclesiaste, avec de nouvelles réflexions. *Paris 1715. in 12.*

Prodrumus Biblicus. *Parisiis 1715. in 4°.*

Explication historique du Pseaume 67. *Exurgat Deus, &c.* avec une réponse aux réflexions critiques d'un Docteur en Théologie, touchant quelques endroits du Nouveau Testament de D. Jean Martianay *Paris 1715. in 12.*

Pseautier en trois colonnes, selon la Vulgate. *Bruxelles 1716. in 12.*

Methode sacrée, pour apprendre à expliquer l'Ecriture par l'Ecriture même. Genèse. *Paris veuve Muguet 1716. in 8°.*

#### D. THIERRY RUINART.

Acta primorum Martyrum sincera, & selecta ex libris tum editis tum Mss. collecta, eruta vel emendata, notisque & observationibus illustrata. *Parisiis 1689. in 4°.* Editio secunda ab ipso auctore recognita, emendata & aucta. *Amstelodami 1713. in fol.* [Cet Ouvrage ou ces Actes ont été traduits en François par M. Drouet de Maupertuis, & imprimez en 2. voll. in 8°. à Paris 1708.]

Historia persecutionis Vandalicæ in duas partes distincta, &c. *Parisiis 1694. in 8°.*

Sancti Georgii Florentii Gregorii Turoensis Opera omnia, necnon Fredegarii Scholastici Epitome & Chronicum, cum suis Continuatoribus & aliis antiquis monumentis. *Parisiis 1699. in fol.*

Acta SS. Ordinis sancti Benedicti in sæculorum classes distributa. Opera D. Lucae d'Acheri primum, deinde D. Johannis Mabillon & D. Theoderici Ruinart cum præfationibus, notis & observationibus ejusdem Mabillon. *Parisiis 1668. & seqq. ad 1701. 9. voll. in fol.*

Apologie de la Mission de S. Maur, Apôtre des Benedicins en France, avec une Addition touchant S. Placide, premier Martyr de l'Ordre de S. Benoît. *Paris 1702. in 8°.*

Ecclesia Parisiensis vindicata adversus R. P. Bartholomæi Germon duas dissertationes de antiquis Regum Francorum diplomatibus. *Parisiis 1706. in 12.*

Præfatio in novam editionem librorum Johannis Mabillonii de Re Diplomatica. Prodiit hæc editio fol. maj. *Parisiis 1709.*

Abregé de la vie de Dom Jean Mabillon prêtre & religieux Benedictin de la Congregation de S. Maur. *Parisiis 1709 in 12.* Cet abregé a été mis en Latin, & augmenté par D. Claude de Vic. *Patavii 1714. in 12.*

Dissertatio de Pallio archiepiscopali. Vita Urbani



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. clxxxv

Urbani Papæ II. Iter litterarium in Alsatiam & Lotharingiam. Opus posthumum editum a D. Vincentio Thuillier. *Parisis* 1723. in 4°.

FR. JEAN BONNET Convers.

Des proprietéz & qualitez des eaux minérales, *Clermont* 1689. in 12.

D. EDMOND MARTENE.

De Antiquis Monachorum Ritibus libri quinque, &c. *Lugduni* 1690. in 4°.

Commentarius litteralis, moralis & historicus in Regulam sancti Benedicti. *Parisis* 1690. in 4°.

La vie du venerable Pere Dom Claude Martin Religieux Benedictin de la Congrégation de S. Maur. *Tours* 1697. in 8°.

Maximes spirituelles du venerable Pere Dom Claude Martin Religieux Benedictin de la Congrégation de S. Maur, tirées de ses ouvrages & confirmées par les sentimens des saints Peres. *Roüen* 1698. in 12.

Veterum scriptorum & monumentorum moralium, historicorum & dogmaticorum collectio nova. *tomus primus. Rothomagi* 1700. in 4°.

De antiquis Ecclesiæ ritibus, libri quatuor. *Rothomagi* 1700. in 4°. 3. voll.

Tractatus de antiqua Ecclesiæ disciplina in divinis officiis celebrandis. *Lugduni* 1706. in 4°.

Thesaurus novus Anecdotorum quinque in tomos distributus, opera D. Edmundi Martene & D. Ursini Durand. *Parisis* 1714. 5. voll. in fol.

Voyage litteraire, &c. *Paris* 1717. in 4°.

Veterum Scriptorum & monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium amplissima collectio, partim ab erudito viro D. Johanne Mabillon, partim a RR. PP. Domino Edmundo Martene & D. Ursino Durand congesta. *Parisis Montalant sub prelo: in fol. . . voll.*

D. JEAN CLADIERE.

Histoire des miracles de Nôtre-Dame de Vastinieres, sous le Mont-d'Or. *Clermont* 1690. in 12.

D. PIERRE COUSTANT.

S. Augustini episcopi Hipponensis Opera omnia curis & labore Monachorum Congregationis sancti Mauri [ præsertim D. Thomæ Blampin, adjuvantibus D. Claudio Guenié & D. Petro Coustant. ] *Parisis. Muguet* 1679. &c.

S. Hilarii Pictaviensis episcopi opera omnia. *Parisis* 1693. in fol.

Vindiciæ manuscriptorum codicum a R. P. Bartholomæo Germon impugnatorum, cum appendice, in qua S. Hilarii quidam loci ab anonymo obscurati & depravati illustrantur & explicantur. *Parisis* 1706. in 8°.

Vindiciæ veterum codicum adversus R. P. Bartholomæum Germon confirmatæ. *Parisis* 1715. in 8°.

Epistolæ Romanorum Pontificum, aut quæ ad eos scriptæ sunt, a sancto Clemente ad Innocentium III. quotquot reperiri potuerunt, seu novæ, seu diversis in locis sparsim editæ, earumve fragmenta, spuris segregatis in unum, secundum ordinem temporum, collectæ, ad veterum codicum fidem recognitæ, notis criticis, & quæ historiam, dogmata ac disciplinam explicant, illustratæ. *Parisis* 1721. *tomus primus in fol.*

D. GUILLAUME BESSIN.

Reflexions sur le nouveau Systême du R. P. Lami de l'Oratoire, touchant la dernière Pâque de N. S. Jesus-Christ. *Roüen* 1697. in 8°.

Concilia provinciæ Rothomagensis in fol. *Rothomagi apud Francisc. Vautier* 1717.

D. ANTOINE BEAUGENDRE.

La vie de Messire Benigne Joli Prêtre. *Paris Guerin* 1700. in 8°.

Venerabilis Hildeberti 1°. Cenomanensis, deinde Turonensis archiepiscopi opera omnia. Accesserunt Marbodi Rhedonensis episcopi opuscula. *Parisis le Conte* 1708. in fol.

D. ETIENNE BADIER.

La sainteté de l'état monastique, &c. où l'on fait voir l'histoire de l'abbaye de Mar-moutier & de l'église de saint Martin de Tours, pour servir de réponse à la vie de saint Martin composée par M. l'Abbé Gervaise Prevôt de l'église de saint Martin de Tours. *Tours* 1700. in 12.

D. JEAN PAUL DU SAULT.

Entretiens avec Jesus-Christ dans le très-saint Sacrement de l'autel. *Toulouse* 1701. 5. voll. 12. Item 1. vol. *Toulouse* 1722.

Avis & reflexions sur les devoirs de l'état religieux, pour animer ceux qui l'ont embrassé. *Toulouse* 1706. 2. voll. in 12. Item

53.  
Mort à Che-  
zal-Benoît le  
26. Avril  
1692.

54.

57.

58.

Mort à saint  
Germain des  
Prés le 16.  
Aout 1708.

59.

Mort à Corbie  
le 6. Juillet  
1719.

60.

56.  
Mort à saint  
Germain des  
Prés le 18.  
Octobre 1721.



à Avignon in 8°. 2. voll. augmenté. Item à Paris 17... 3. voll. in 12.

Le Religieux mourant, ou de la préparation à la mort pour les personnes qui ont embrasé l'état religieux. Avignon 1718. 2. voll. in 8°.

D. CLAUDE DAVID.

61.

Mort à saint  
Laumer de  
Blois le 6. No-  
vembre 1705.

Dissertation sur les écrits de saint Denis Aréopagite, où l'on fait voir que ce saint est l'auteur des ouvrages qui portent son nom. Paris 1702. in 8°.

D. ANDRÉ ROZE.

62.

Mort à S. Jean  
de Laon le 28  
Octobre 1703.

Nouveau système par pensées sur l'ordre de la nature & de la grace. Paris 1696. in 8°.

D. GUILLAUME ROUSSEL.

63.

Mort à Argen-  
teuil le 5. Oc-  
tobre 1717.

Lettres choisies de saint Jérôme traduites en François. Paris 1704. in 8°. 3. voll. Epitaphium D. Johannis Mabillon. Remis 1708. in 4°.

D. JEAN GELE'.

64.

Dictionnaire géographique & historique, contenant une description exacte de tous les états, royaumes, provinces, &c. par Michel-Antoine Baudrand. Publié, corrigé & beaucoup augmenté par D. Jean Gelé. Paris 1705. 2. voll. in fol.

D. LEONARD DE MASSIOT.

65.

Mort à S. Cy-  
rien de Poi-  
tiers le 25.  
Avril 1717.

Traité du Sacerdoce & du Sacrifice de Jesus-Christ. Poitiers 1708. in 8°.

D. MICHEL FELIBIEN.

66.

Mort à S. Ger-  
main des Prez  
le 25. Septem-  
bre 1719.

La vie de Madame d'Humieres, abbesse & réformatrice de l'abbaye de Monchi de l'ordre de Cîteaux décédée le vingt Janvier 1710. Paris 1711. in 8°.

L'Histoire de l'Abbaye royale de saint Denis en France. Paris 1706. in fol.

L'Histoire de la ville de Paris depuis son commencement connu jusques à présent, par Dom Michel Felibien. Revûe, augmentée & mise au jour par D. Guy-Alexis Lobineau, s'imprime à Paris en 5. voll. in fol.

D. JEAN LIRON.

67.

Dissertation sur un passage du second livre de saint Jérôme contre Jovinien altéré dans toutes les éditions, & qui est rétabli

dans sa pureté originale. Paris 1706. in 12.

[ Elle a été réimprimée l'année suivante & augmentée d'une réponse aux objections du R. P. Dom Pierre Coustant. ]

Nouvelle littéraire adressée aux sçavans de France. Paris 1707. in 12.

Question curieuse, si l'histoire des deux conquêtes d'Espagne, est un roman. Paris 1708. in 12.

Dissertation sur Victor de Vite, avec une nouvelle vie de cet évêque. Paris 1708. in 12.

Dissertation sur l'établissement des Juifs en France. Paris 1708.

Apologie pour les Armoricaïns, & pour les églises des Gaules, particulièrement de la province de Tours. Paris 1708.

Les Amenitez de la Critique, ou Dissertations & Remarques nouvelles sur divers points de l'antiquité Ecclesiastique & Profane. Paris 1717. 2. voll. in 12.

Bibliothèque generale des Auteurs de France. Livre premier contenant la Bibliothèque Chartraine. Paris 1719. 1. vol. in 4°.

D. GUY-ALEXIS LOBINEAU.

68.

Histoire de Bretagne composée sur les titres & les auteurs originaux. Paris 1707. 2. voll. in fol.

Histoire des deux conquêtes d'Espagne par les Maures, traduite de l'Arabe en 1589. par Miguel de Luna, & mise de nouveau en François par D. G. A. L. Paris 1708. in 12.

Contre-Apologie, ou Réflexions sur l'Apologie des Armoricaïns. Nantes 1712. in 12.

Lettre à M. de Brilhac premier Président du Parlement de Bretagne, pour servir de réponse aux Dissertations de la mouvance de Bretagne imprimées en 1711. Nantes 1712. in 12.

Réponse au Traité de la mouvance de Bretagne. Nantes 1712. in 12.

L'Histoire de la ville de Paris composée par Dom Michel Filibien, revûe, augmentée & mise au jour par Dom Guy-Alexis Lobineau. S'imprime à Paris en 5. voll. in fol.

L'Histoire des saints de la province de Bretagne honorez d'un culte public dans l'Eglise, & des personnes de piété dont la mémoire est en vénération dans la même province. S'imprime à Rennes chez Garnier & sa société 1723.

D. ROBERT GUERARD.

Abregé de la sainte Bible en forme de

69.

Mort à S. Ouen  
de Roën le 2.  
Janv. 1715.



# JUSTIFICATIVES. II. PARTIE. clxxxvij

questions & de réponses familières. *Roüen* 1708. in 12.

D. RENE' MASSUET.

70.

Mort à S. Germain des Prez le 19. Janv. 1716.

Annales Ordinis S. Benedicti, auctore D. Johanne Mabillon. [Tomum 5. edidit posthumum eique præfationem præmisit D. Renatus Massuet.] *Parisiis* 1703. in fol.

S. Irenæi Episcopi Lugdunensis & martyris contra hæreses libri quinque. *Parisiis* 1710 in fol.

S. Bernardi Claravallensis abbatis primi opera omnia ab editore primo [D. Johanne Mabillon] in hac tertia editione recognita; curis D. Renati Massuet. *Parisiis* 1719. 2. vol. in fol.

Lettre d'un Ecclesiastique au R. P. E. L. J. sur celle qu'il a écrite aux RR. PP. Benedictins de la Congrégation de S. Maur, touchant le dernier tome de leur édition de saint Augustin, à *Osnabruk & à Liege* 1699. in 12.

Lettre à Monseigneur l'Evêque de Bayeux sur son Mandement du 5. May 1707. portant la condamnation de plusieurs propositions extraites des theses soutenues par les Religieux Benedictins de la Congrégation de S. Maur dans l'abbaye de S. Etienne de Caën, diocèse de Bayeux. *La Haye* 1708. in 12.

D. CLAUDE DE VIC.

71.

Vita Joannis Mabillonii à Theoderico Ruinart ejus socio olim Gallicè tradita; nunc vero ab alio ejusdem Congregationis monacho (D. Cl. de Vic) in Latinum sermonem translata, rerumque nova accessione aucta. *Patavii* 1714. in 12.

D. DOMINIQUE FOURNIER.

72.

Description des saintes grottes de l'église de l'abbaye royale de saint Germain d'Auxerre. *Auxerre* 1714. in 8°.

D. ROBERT MOREL.

73.

Entretiens spirituels en forme de prières sur la Passion de Jesus-Christ, distribuez pour tous les jours de Carême. *Paris* 1714. in 12.

Entretiens spirituels en forme de prières, sur les Evangiles des Dimanches & des mystères de toute l'année, avec l'ordinaire de la Messe. *Paris* 1715. 2. voll. in 12.

Effusions de cœur, ou entretiens spirituels & affectifs d'une ame avec Dieu, sur chaque verset des Pseaumes & des canti-

ques de l'Eglise *Paris* 1716. 4. voll. in 12.

Méditations sur la Regle de saint Benoît pour tous les jours de l'année. *Paris Vincent* 1717. in 8°.

Entretiens sur l'Incarnation de N. S. Jesus-Christ, distribuez pour tous les jours de l'Avent. *Paris Vincent* 1718. 4. voll. in 12.

Entretiens spirituels pour servir de préparation à la mort. *Paris Vincent* 1721. in 12.

Traduction de l'Imitation de J. C avec des effusions du cœur. *Paris* 1722. in 12.

Retraite de dix jours sur les principaux devoirs de la vie religieuse avec une paraphrase sur la prose du S. Esprit: *Veni sancte Spiritus*. *Paris Vincent* 1723. in 12.

D. NICOLAS ALEXANDRE.

74.

La Medecine & la Chirurgie des pauvres. *Paris* 1714. in 12.

Dictionnaire Botanique & Pharmaceutique. *Paris* 1716. in 8°.

D. URSIN DURAND.

75.

Thesaurus Anecdotorum. Opera D. Edmundi Martene & D. Ursini Durand. *Parisiis* 1714. 5. voll. in fol.

Veterum scriptorum & monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium amplissima collectio, partim à D. Johanne Mabillon, partim à D. Edmundo Martene, & D. Ursino Durand congesta. *Parisiis Montalant sub prelo in fol.* . . . vol.

D. JACQUES BOUILLART.

76.

Ufuardi San-germanensis monachi Martyrologium sincerum. *Parisiis* 1718. in 4°.

L'Histoire de l'Abbaye de S. Germain des Prez. *Paris* 1723. in fol.

D. AUGUSTIN TOUTTE.

77.

S. Cyrilli Jerosolymitani episcopi Opera omnia Græcè & Latine. *Parisiis* 1720. in fol.

Mort à saint Germain des Prez le 25. Decemb. 1718.

D. JULIEN GARNIER.

78.

S. Basilii Magni Cæsariensis archiepiscopi opera omnia. *Parisiis* 1721. tomus primus in fol. tomus secundus 1723.

D. JOSEPH VAISSETE.

79.

Dissertation sur l'origine des François. *Paris J. Vincent* 1722. in 12.

a a ij



clxxxviii RECUEIL DES PIÈCES, &c.

80.

D. PIERRE GUARIN.

Grammatica Hebraïca & Chaldaïca ex optimis quæ hucusque prodierunt, nova facilique methodo concinnata. Accedit Lexicon Hebraïcum & Chaldaïcum. *Lu- tetiæ Parisiorum sub prælo Jacobi Colombat 3. voll. in 4<sup>o</sup>.*

81.

D. VINCENT THUILLIER.

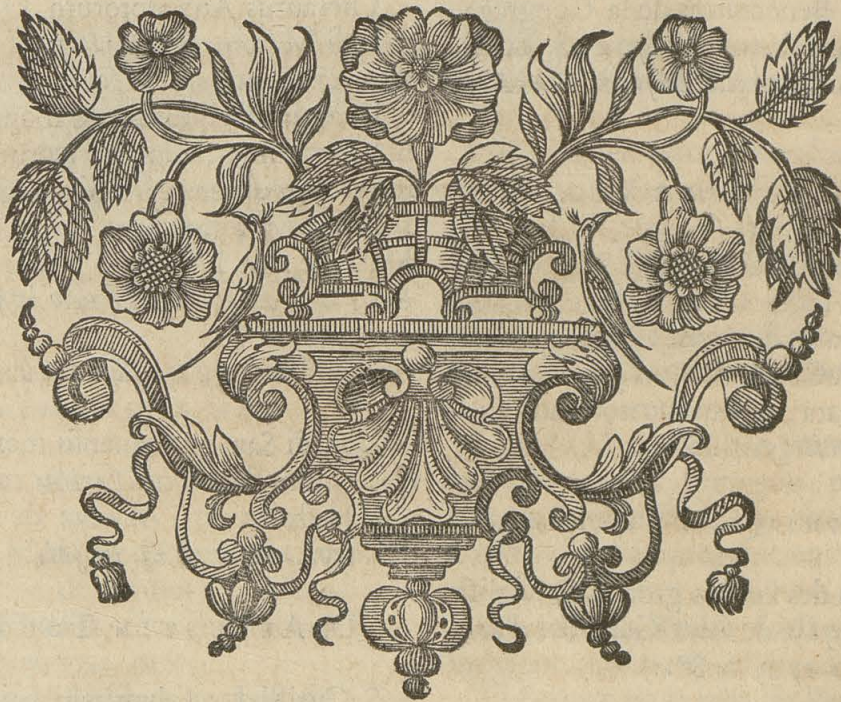
Dissertatio de Pallio archiepiscopali. Vita Urbani Papæ II. Iter literarium in Alsatiâ & Lotharingiam. D. Theodorici Ruinart opus posthumum editum a D. Vincentio Thuillier. *Parisiis 1723. in 4<sup>o</sup>.*

Histoire de Polybe mise en François par D. Vincent Thuillier avec des remarques & des notes critiques, politiques, histori- ques & militaires, où l'on a joint des plans gravez des ordres de batailles, des com- bats, &c. Et de plus des observations sur chaque ordre de bataille, des éclaircisse- mens sur la milice des anciens & le Sup- plément de cette milice par le Sieur de Folard chevalier de l'ordre militaire de S. Louis, Colonel d'Infanterie, prête à être imprimée, *in fol. . . vol.*

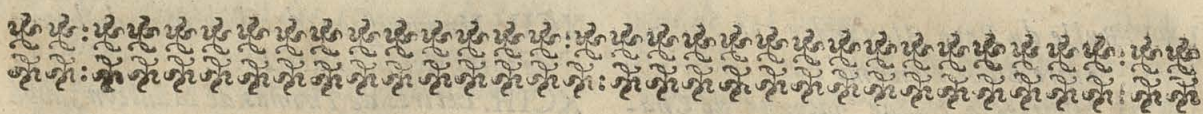
D. CHARLES DE LA RUE.

Origenis Adamantii opera omnia quæ exstant. *Parisiis sub prælo.*

*Fin du Recueil des Pièces Justificatives.*







# CATALOGUE

DES PIÈCES JUSTIFICATIVES  
contenues dans ce Volume.

## PREMIERE PARTIE.

- |                                                                                                             |                       |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|------|
| I. <i>Charte de Childebert I. Roy de France &amp; Fondateur de l'Abbaye de saint Germain.</i>               | <i>saint Germain.</i> | xxiv |
| II. <i>Privilege de saint Germain évêque de Paris.</i>                                                      | ibid.                 |      |
| III. <i>Donation de S. Germain évêque de Paris.</i>                                                         | ibid.                 |      |
| IV. <i>Testament de Dagobert I. Roy de France.</i>                                                          | ibid.                 |      |
| V. <i>Charte de Vandemir &amp; d'Ercamberte sa femme.</i>                                                   | ibid.                 |      |
| VI. <i>Charte de Gammon pour le monastere de Limoux.</i>                                                    | ibid.                 |      |
| VII. <i>Charte de Childebert II. Roy de France.</i>                                                         | ibid.                 |      |
| VIII. <i>Charte de Thierry II. Roy de France.</i>                                                           | ibid.                 |      |
| IX. <i>Ce que l'Abbaye de S. Germain possédoit à Palaiseau sous Pepin &amp; Charlemagne.</i>                | ibid.                 |      |
| X. <i>Ce que l'Abbaye de S. Germain possédoit dans la forêt d'Iveline sous les mêmes Rois.</i>              | ibid.                 |      |
| XI. <i>Charte de Charlemagne Roy de France.</i>                                                             | ibid.                 |      |
| XII. <i>Autre charte de Charlemagne.</i>                                                                    | ibid.                 |      |
| XIII. <i>Autre charte de Charlemagne.</i>                                                                   | ibid.                 |      |
| XIV. <i>Charte de Louis le Débonnaire Empereur.</i>                                                         | ibid.                 |      |
| XV. <i>Autre charte de Louis le Débonnaire.</i>                                                             | ibid.                 |      |
| XVI. <i>Charte de Pepin Roy d'Aquitaine.</i>                                                                | ibid.                 |      |
| XVII. <i>Acte d'association entre les religieux de l'Abbaye de S. Denis &amp; ceux de S. Remi de Reims.</i> | ibid.                 |      |
| XVIII. <i>Charte de Charles le Chauve.</i>                                                                  | ibid.                 |      |
| XIX. <i>Charte du seigneur Brunard.</i>                                                                     | ibid.                 |      |
| XX. <i>Charte de la comtesse Eve.</i>                                                                       | ibid.                 |      |
| XXI. <i>Charte du Roy Charles le Chauve.</i>                                                                | ibid.                 |      |
| XXII. <i>Autre charte du même Roy.</i>                                                                      | ibid.                 |      |
| XXIII. <i>Charte du Roy Charles III.</i>                                                                    | ibid.                 |      |
| XXIV. <i>Autre charte du même Roy.</i>                                                                      | ibid.                 |      |
| XXV. <i>Autre charte du même Roy.</i>                                                                       | ibid.                 |      |
| XXVI. <i>Lettres d'Hugue archevêque de Rouen.</i>                                                           | ibid.                 |      |
| XXVII. <i>Charte de Robert Roy de France.</i>                                                               | ibid.                 |      |
| XXVIII. <i>Lettres de Guillaume I. abbé de</i>                                                              | ibid.                 |      |
|                                                                                                             | <i>saint Germain.</i> | xxiv |
| XXIX. <i>Charte de Robert Roy de France.</i>                                                                | ibid.                 |      |
| XXX. <i>Autre charte du même Roy.</i>                                                                       | ibid.                 |      |
| XXXI. <i>Charte de Robert, duc de Bourgogne.</i>                                                            | ibid.                 |      |
| XXXII. <i>Lettres d'Imbert, évêque de Paris.</i>                                                            | ibid.                 |      |
| XXXIII. <i>Charte de Robert, duc de Bourgogne.</i>                                                          | ibid.                 |      |
| XXXIV. <i>Lettres d'Imbert, évêque de Paris.</i>                                                            | ibid.                 |      |
| XXXV. <i>Charte d'Henri I. Roy de France.</i>                                                               | ibid.                 |      |
| XXXVI. <i>Autre charte du même Roy.</i>                                                                     | ibid.                 |      |
| XXXVII. <i>Charte de Philippe I. Roy de France.</i>                                                         | ibid.                 |      |
| XXXVIII. <i>Lettres de Geofroy, évêque de Paris.</i>                                                        | ibid.                 |      |
| XXXIX. <i>Charte de Philippe I. Roy de France.</i>                                                          | ibid.                 |      |
| XL. <i>Autre charte du même Roy.</i>                                                                        | ibid.                 |      |
| XLI. <i>Lettres d'Hugue, évêque de Soissons.</i>                                                            | ibid.                 |      |
| XLII. <i>Bulle du Pape Pascal II.</i>                                                                       | ibid.                 |      |
| XLIII. <i>Donation faite aux religieux de Cîteaux.</i>                                                      | ibid.                 |      |
| XLIV. <i>Autre donation faite aux religieux de Cîteaux.</i>                                                 | ibid.                 |      |
| XLV. <i>Association avec l'Abbaye de Fescan.</i>                                                            | ibid.                 |      |
| XLVI. <i>Bulle du Pape Callixte II.</i>                                                                     | ibid.                 |      |
| XLVII. <i>Lettres d'Henri, archevêque de Sens.</i>                                                          | ibid.                 |      |
| XLVIII. <i>Bulle du Pape Innocent II.</i>                                                                   | ibid.                 |      |
| XLIX. <i>Consentement pour bâtir une église à Monteri.</i>                                                  | ibid.                 |      |
| L. <i>Lettres de Geofroy, évêque de Chartres.</i>                                                           | ibid.                 |      |
| LI. <i>Bulle du Pape Anastase IV.</i>                                                                       | ibid.                 |      |
| LII. <i>Lettres de Geofroy, abbé de S. Germain.</i>                                                         | ibid.                 |      |
| LIII. <i>Lettres d'Hugue, archevêque de Rouen.</i>                                                          | ibid.                 |      |
| LIV. <i>Autres lettres du même.</i>                                                                         | ibid.                 |      |
| LV. <i>Relation de ce qui s'est passé à la dédicace de l'église de S. Germain des Prez.</i>                 | ibid.                 |      |



- LVI. Bulle du Pape Alexandre III. xli  
 LVII. Autre Bulle du même Pape xli  
 LVIII. Lettres d'Hugue, vicomte de Châ-  
 telraud. ibid.  
 LIX. Lettres de Rotrou, archevêque de  
 Rouen. ibid.  
 LX. Charte de Louis VII. Roy de France.  
 xlii  
 LXI. Autre charte du même Roy. xlii  
 LXII. Bulle du Pape Alexandre III. ibid.  
 LXIII. Autre Bulle du même Pape. xlii  
 LXIV. Lettres d'Hugue V. abbé de S. Ger-  
 main. xlii  
 LXV. Charte de Louis VII. Roy de France.  
 ibid.  
 LXVI. Bref du Pape Alexandre III. xlii  
 LXVII. Autre Bref du même Pape. ibid.  
 LXVIII. Autre Bref du même Pape. ibid.  
 LXIX. Autre Bref du même Pape. xlii  
 LXX. Charte de Philippe II. Roy de France.  
 ibid.  
 LXXI. Bulle du Pape Luce III. ibid.  
 LXXII. Lettres de Gui, archevêque de  
 Sens. 1  
 LXXIII. Transaction faite entre Gui arche-  
 vêque de Sens, & Foulque abbé de saint  
 Germain. ibid.  
 LXXIV. Ratification du Chapitre de Sens. 1  
 LXXV. Charte de Philippe Auguste, Roy de  
 France. 1  
 LXXVI. Sentence arbitrale entre l'évêque  
 de Paris, & l'abbé & les religieux de saint  
 Germain des Prez. ibid.  
 LXXVII. Lettres de Guillaume, abbé de  
 Castres. 1  
 LXXVIII. Transaction avec Guillaume évê-  
 que de Meaux. ibid.  
 LXXIX. Lettres de Gautier, abbé de saint  
 Germain. 1  
 LXXX. Procès verbal de la Translation des  
 reliques de S. Leufroy. ibid.  
 LXXXI. Lettres de Barthelemy, évêque de  
 Paris. ibid.  
 LXXXII. Lettres de Guillaume évêque de  
 Paris. 1  
 LXXXIII. Transaction avec Guillaume  
 évêque de Paris. ibid.  
 LXXXIV. Lettres d'Ende chanoine de Pa-  
 ris, & de Guillaume Trésorier de S. Ger-  
 main des Prez. 1  
 LXXXV. Lettres de Guillaume, évêque de  
 Paris. ibid.  
 LXXXVI. Autres Lettres du même. 1  
 LXXXVII. Déclaration des freres Mineurs.  
 ibid.  
 LXXXVIII. Bulle du Pape Innocent IV.  
 1  
 LXXXIX. Manumission. ibid.  
 XC. Autre Manumission. 1  
 XCI. Autre Manumission. ibid.  
 XCII. Manumission des habitants du bourg  
 de saint Germain des Prez. 1  
 XCIII. Lettres de Thomas de Mauleon, abbé  
 de S. Germain des Prez. 1  
 XCIV. Bulle du Pape Alexandre IV. 1  
 XCV. Narration de la découverte du corps  
 de S. Amand. ibid.  
 XCVI. Certificat des commissaires qui ont  
 examiné les reliques de S. Amand. 1  
 XCVII. Transaction avec Philippe III. Roy  
 de France. ibid.  
 XCVIII. Charte du même Roy. 1  
 XCIX. Lettres d'Yves, abbé de Cluni. 1  
 C. Certificat d'Humbert, grand Prieur de  
 Cluni. ibid.  
 CI. Lettres de Mathieu abbé de S. Denis, &  
 de Simon Sire de Nèle Régens du Royau-  
 me. 1  
 CII. Charte de Philippe IV. Roy de France.  
 1  
 CIII. Lettres de Jean, abbé de S. Germain  
 des Prez. ibid.  
 CIV. Premier Accord avec l'Université de  
 Paris. 1  
 CV. Charte de Philippe IV. Roy de France.  
 1  
 CVI. Autres lettres du même Roy. ibid.  
 CVII. Charte du même Roy. 1  
 CVIII. Transaction avec l'abbé de S. Ma-  
 gloire. ibid.  
 CIX. Lettres de Foulque, évêque de Paris.  
 1  
 CX. Second Accord avec l'Université de  
 Paris. 1  
 CXI. Déclaration de Jean, évêque de Paris.  
 1  
 CXII. Bulle du Pape Urbain V. 1  
 CXIII. Lettres des grands Vicaires de  
 Rouen. 1  
 CXIV. Charte de Charles VI. Roy de Fran-  
 ce. ibid.  
 CXV. Charte de Jean, duc de Berry. 1  
 CXVI. Sentence du Châtelet. 1  
 CXVII. Marché fait avec les orfèvres pour  
 la chasse de S. Germain. 1  
 CXVIII. Déclaration de Gerard, évêque de  
 Paris. 1  
 CXIX. Déclaration des Maréchaux de Fran-  
 ce. ibid.  
 CXX. Lettres Patentes de Louis XI. Roy de  
 France. 1  
 CXXI. Acte de la nouvelle consécration du  
 grand autel de S. Germain. 1  
 CXXII. Acte d'association des Celestins de  
 Paris avec les religieux de S. Germain.  
 1  
 CXXIII. Association des religieux de S. Ger-  
 main avec les Celestins de Paris. ibid.  
 CXXIV. Inventaire des joyaux de la couron-  
 ne fait en présence du Roy Charles IX. ibid.



- CXXV. Attestation des reliques de S. Sebastien, de S. Gregoire le Grand, & de S. Medard évêque de Noyon données à l'abbaye de S. Germain des Prez. xciv
- CXXVI. Lettres d'Arnauld de Pontac, évêque de Bazas. xcv
- CXXVII. Acte de donation de quelques reliques aux Feuillans de Paris. ibid.
- CXXVIII. Autre acte de donation de reliques. ibid.
- CXXIX. Autre acte de donation de reliques. xcvj
- CXXX. Autre acte de donation d'une relique de S. Vincent. ibid.
- CXXXI. Autre acte de donation d'une relique de S. Germain au Roy Louis XIII. xcviij
- CXXXII. Attestation du Médecin & du Chirurgien qui ont examiné le corps de l'abbé Guillaume III. ibid.
- CXXXIII. Don d'une relique de S. Benoît fait à l'abbaye de S. Germain. xcix
- CXXXIV. Transaction faite avec M. l'archevêque de Paris. c
- CXXXV. Arrêt du Conseil d'Etat. cij

## SECONDE PARTIE.

- I. Ancien Nécrologe de l'Abbaye de saint Germain des Prez. page cvij
- II. Second Nécrologe de la même Abbaye. cxxij
- III. Anciens usages & cérémonies de l'Abbaye de S. Germain des Prez. cxxxiv
- IV. Pouillé de l'Abbaye de S. Germain des Prez ancien & nouveau. clxxv
- V. Catalogue des ouvrages composez par les religieux de S. Germain & autres de la Congrégation de S. Maur. clxxvj

## PERMISSION DU REVEREND PERE GENERAL de la Congrégation de S. Maur.

Nous Frere Denis de Sainte-Marthe, humble Superieur General de la Congrégation de S. Maur, Ordre de S. Benoît, permettons à Dom Jacques Bouillart Prêtre, Religieux de la même Congrégation, de faire imprimer un Livre qui a pour titre : *L'Histoire de l'Abbaye Royale de S. Germain des Prez*, approuvée par Monsieur d'Arnaud, Docteur de Sorbonne, Censeur Royal des Livres. Fait en l'Abbaye de S. Germain des Prez le 13. Juin 1722.

FR. DENIS DE SAINTE-MARTHE, Superieur General.

## APPROBATION DE MONSIEUR D'ARNAUDIN, Docteur de Sorbonne, Censeur Royal des Livres, & Chanoine du S. Sepulchre.

J'AY lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux un Manuscrit qui a pour titre : *Histoire de l'Abbaye Royale de S. Germain des Prez*, &c. Bien loin qu'il y ait dans cette Histoire quelque chose de contraire à la foy & aux bonnes mœurs, on est édifié d'y voir les marques éclatantes de religion & de pieté que les Religieux de cette Abbaye ont donnez aux fideles, principalement depuis que la célèbre Congrégation de S. Maur a pris soin de gouverner ce monastere. Elle y a établi & maintenu une régularité édifiante, & elle s'est appliquée avec zele à former de vrais sçavans, qui remplis de la science des saints, ont enrichi & enrichissent tous les jours le public d'ouvrages très-utiles à l'Eglise. Celui-ci est interessant, & doit être regardé comme une partie considérable de l'histoire Ecclesiastique. Il est écrit purement; le style en est net, précis, & une noble simplicité y regne par tout. Mais ce qu'on y doit admirer davantage, est l'exactitude & la sincerité de l'Auteur, qui ayant compris que la verité est, pour ainsi dire, l'ame de l'histoire, n'a rien avancé dans celle-ci qu'il n'ait prouvé solidement par des pièces justificatives. Fait à Paris ce 10. May 1722.

D'ARNAUDIN.



P R I V I L E G E D U R O Y .

**L** OUIS par la grace de Dieu , Roy de France & de Navarre , à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens , Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel , Grand-Conseil , Prevôt de Paris , Baillifs , Senéchaux , leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra , SALUT. Nôtre bien-aimé Gregoire Dupuis Libraire à Paris , Nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Ouvrage qui a pour titre : *Histoire de nôtre Abbaye Royale de S. Germain des Prez , par Dom Jacques Bouillart Religieux Benedictin* ; qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au public , s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires. A ces causes , voulant favorablement traiter l'Exposant , Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ladite Histoire ci-dessus spécifiée , en tels volumes , forme , marge , caractère , conjointement ou séparément , & autant de fois que bon lui semblera , & de la vendre , faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume pendant le tems de dix années consécutives , à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance ; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter ni contrefaire ladite Histoire ci-dessus exposée , en tout ni en partie , ni d'en faire aucuns extraits , sous quelque prétexte que ce soit , d'augmentation , correction , changement de titre , même de traduction étrangere ou autrement , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ce Livre sera faite dans nôtre Royaume , & non ailleurs , en bon papier & en beaux caractères , conformément aux Réglemens de la Librairie ; & qu'avant que de l'exposer en vente , le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , es mains de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans nôtre Bibliothèque publique , un dans celle de nôtre Château du Louvre , & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires , foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant Clameur de Haro , Charte Normande & Lettres à ce contraires : Car tel est nôtre plaisir. Donné à Paris le vingt-deuxième jour du mois de May , l'an de grace mil sept cens vingt-deux , & de nôtre regne le septième. Par le Roy en son Conseil , S A M S O N.

*Registré sur le Registre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , page 130. N°. 149. conformément aux Réglemens , & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 3. Juillet 1722.*

*Signé , DELAULNE , Syndic.*

TABLE



# TABLE DES MATIERES.

*Les noms des Villes, des Terres, &c. sont marquez par une étoile.* \*

## A

**A** ALES comtesse de Mâcon, 122  
 Aalis duchesse de Bourgogne, 95  
 Abbaye de saint Amand fondée par le même saint.  
 Les religieux de ce monastere pour éviter la  
 fureur des Normans se refugient & apportent  
 le corps de saint Amand dans celui de saint  
 Germain, 46  
 Abbayes de saint Apre de Toul, 73. d'Argen-  
 teuil, 83. 84. 293. de saint Arnoul de Metz,  
 73. de Beaulieu en Argone, 173. de Bellefon-  
 taine, de saint Benigne de Dijon, 73. de saint  
 Benoît sur Loire, 107. de Bernay, 74. de Be-  
 ze, 73. Au Bois, 231. de la Chaise-Dieu, 107.  
 de Chelles, 120. de la Croix saint Leufroy,  
 160. & suiv. de sainte Croix de Poitiers, 27.  
 de Nôtre-Dame d'Abondance au diocèse de  
 Genève, 107. de Nôtre-Dame ou de saint  
 Jean de Laon, 27. de saint Denis, 13. 14. 21.  
 33. 35. de Farmoutier, 280. de saint Faron de  
 Meaux, 88. de Fescan, 73. de Frutare, 73.  
 de Gorze, 73. de la Grassé, 120. d'Hiere 141.  
 de Locedia, 72. de Macé, 71. de Melun, 114.  
 de Nantua, 49. de saint Ouën de Rouën, 73.  
 de Pantemont, 265. de saint Pierre le Vif de  
 Sens, 71. du Pont aux Dames, 265. de la Prée,  
 210. de saint Remi de Reims, 21. de S. Saurin,  
 73. de S. Victor de Marseille, 140. 141. 142.  
 de S. Victor de Paris, 107. de saint Vivent de  
 Vergi, 73  
 Abbaye de la Croix saint Ouën, maintenant la  
 Croix saint Leufroy. Les religieux de ce mo-  
 nastere se retirent dans celui de saint Germain  
 & y sont aggrégez, 60. Ils s'en retournent  
 dans leur monastere, 62  
 Abbaye de saint Germain des Prez fondée par  
 Childebert I. 1. Bâtie en même tems que l'E-  
 glise. Dotée pour des moines, 4. Exemptée par  
 saint Germain de la juridiction des évêques  
 de Paris, 6. Gouvernée par des abbez regu-  
 liers, *ibid.* Possédée ensuite par des abbez  
 laïques, 60. 65. 208. Remise en regle par Hu-  
 gue II. dit Capet, 69. Réformée par Airard  
 abbé de saint Thierry, 70. & par Guillaume  
 abbé de saint Benigne de Dijon, 73. 74. Tom-  
 bée en commende. 176  
 Les religieux de Cluni sont introduits dans l'Ab-  
 baye pour la réformer. Ils sont contrainsts d'en  
 sortir, 175. Elle est unie à la Congrégation de  
 Chezal-Benoît, 177. puis à celle de saint  
 Maur, 225  
 Jurisdiction spirituelle de l'Abbaye de saint Ger-  
 main confirmée par dix Papes, 80. 83. 84. 88.  
 89. 90. 93. 97. 100. 102. 108. 115. 131. 133. 180.  
 Reconnue par les évêques de Paris, 112. 159.  
 168. 255. Son étendue, 112. Cédée par transac-  
 tion, 262. Benefices de l'Abbaye de saint Ger-  
 main. *V. le Pouillé entre les Pr. part. 2. n. IV.*  
*pag. 175.*

Jurisdiction temporelle & son étendue, 136. Su-  
 primée, 267. Temporel de l'Abbaye adminis-  
 tré par des économes, 173. 267  
 Graces & privileges accordez à l'Abbaye de saint  
 Germain par les Papes, 84. 89. 91. 92. 97. 98.  
 100. 101. 102. 105. 106. 108. 112. 116. 119. 125.  
 126. 128. 129. 131. Par les Rois, 1. 13. 20. 21. 22.  
 23. 24. 26. 34. 44. 47. 61. 62. 64. 137. 144. 162.  
 174. Exempte de tous impôts, 22  
 Partage des biens de l'Abbaye entre l'abbé & les  
 religieux, 25. 47. 183  
 Abbaye de saint Germain prise & brûlée par les  
 Normans, 33. 35. 55. Environnée de fossés  
 comblez de l'eau de la riviere de Seine, 143.  
 Fortifiée contre les Anglois, 160. Pillée par  
 des séditeux, 164. Prise par le Roy Henri  
 IV. 205. 206  
 Abbaye de saint Germain fermée de nouvelles  
 clôtures, 200. 233. Nouveaux bâtimens dans  
 le monastere, 277. & dans son enclos, 294  
 Abbaye de saint Germain représentée dans diffé-  
 rens plans & elevations, 1. 169. 200. 260.  
 Abbayes de filles soumises à l'abbé de saint Ger-  
 main, 15. 17  
 Abbayes unies à la Congrégation de Chezal-Ben-  
 oît, 178  
 Abbayes réformées par Guillaume I. abbé de S.  
 Germain, 73. 74  
 Abbayes associées à celle de saint Germain, 30. 82.  
 86. 88. 107. 114. 120. 195. *V. les Preuv. pagé*  
*169.*  
 Abbaye de saint Magloire. Prébende établie par  
 le Roy Louis le Jeune, dont les revenus sont  
 assignez sur l'Abbaye de saint Germain, 90.  
 Accord entre les religieux de saint Germain  
 & ceux de saint Magloire, 146  
 Les abbez de saint Germain principaux fonda-  
 teurs des Paroisses de saint Côme & de saint  
 André des Arcs qui sont dans Paris, 113. Ils ont  
 donné un fonds & quelques maisons pour l'é-  
 tablissement des Cordeliers ou Freres mineurs,  
 119. 124. pour bâtir les paroisses du Chênay,  
 105. de Choisi, 110. & de la Marche, 111,  
 dans le diocèse de Paris,  
 Ils sont exemts de la Jurisdiction des archevê-  
 ques de Sens & des évêques de Paris, 6. 80.  
 Ne dépendent que du saint Siège, 84. 89. &c.  
*Voyez ci-dessus au mot Graces.*  
 Ils ont jurisdiction comme episcopale dans tout  
 le territoire de saint Germain, 112. Ils ont  
 pouvoir de se servir des ornemens episcopaux  
 dans la célébration des saints mysteres; de bé-  
 nir le peuple, 93. 98. 116. de relever leurs re-  
 ligieux de l'irrégularité; de leur conferer les  
 ordres mineurs, & aux Clercs qui leur sont  
 soumis de plein droit, 93. 98. 131  
 Les annates qu'ils payoient à la Cour de Rome  
 réduites à la moitié, 160  
 Ils nomment aux cures de saint André des Arcs  
 & de saint Côme, 113. aux chapelles de l'égli-  
 Bb



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| se de saint André des Arcs alternativement avec l'Université de Paris, 170. à laquelle ils cedent le patronage de la cure de saint Germain le vieil, 160. Ils choisissent un Recteur pour l'hôpital de Villeneuve saint Georges, 172. Ils ont droit d'élire un prieur général pour veiller sur la conduite des Benedictins étudiants à Paris, 181                                                                                                                                                                                                                                      | Gui de Noyers archevêque de Sens, <i>ibid.</i> Il fait un reglement en faveur de l'Abbaye touchant les visites du même archevêque, 97. Il lui écrit plusieurs Lettres pour ce sujet, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Ils ont toute juridiction temporelle dans le territoire de saint Germain, 112. 136. Ils peuvent ériger des piloris & fourches patibulaires dans le fauxbourg de saint Germain & autres lieux où ils ont haute, moyenne & basse Justice, 137. Ils sont maintenus dans le droit de hauts-Justiciers, 154. de lever une taille tous les ans sur leurs vassaux, 100. de donner des lettres de maîtrise à deux personnes de chaque corps de métier à leur joyeux avènement, 1. part. des Pr. p. 102                                                                                         | Mort du Pape Alexandre, 100                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| Abbon évêque de Soissons, 62                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Alexandre IV. Pape, 129                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| Abbon doyen de saint Germain, 60. 67                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Alexandre VI. Pape, 125. 129. 130. 177                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Abbon religieux de saint Germain, auteur de l'histoire du siège de Paris, 59. & de plusieurs sermons. Sa mort, 64                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Alexandre VII. Pape, 232. 282                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Abbeuvoir de Mâcon, 136                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Alexandre VIII. Pape, 285                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Abfalon évêque de Roschild en Dannemarc, 88                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Alexandre trésorier de l'église de saint Germain, 8. 135. Sa tombe & son épitaphe, 325                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Dom d'Acheri (Luc) religieux de saint Germain. Ses ouvrages. Sa mort, 281. 282                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Alexandre sacristain de saint Germain, 114                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| Adalberon archevêque de Reims, 70                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Alfonse Roy d'Espagne, 134. Les religieux de saint Germain lui donnent le menton de saint Amand, 135                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Adalgair évêque d'Autun, 49                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Alfonse Roy de Castille, 138. 149                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Adelaïde Reine de France, 49                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | * Alife, 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| Adèle Reine de France, 109                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Alloel (Jean), 150                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Adraud abbé de saint Germain, 75. 76. 77. Sa mort, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Altaud trésorier de Troyes, 121                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Adrien IV. Pape, 90                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | S. Amand évêque de Mastric, 13. 306. Son corps est transféré dans l'Abbaye. Abbregé de sa vie, 45. Découverte de ses reliques, 133. & <i>suiv.</i> Les religieux de saint Germain donnent son menton à Alfonse Roy d'Espagne & quelques ossemens à Eude abbé de sainte Genévieve de Paris, 135. Le crâne de saint Amand est enchassé dans un reliquaire de vermeil; & ses reliques mises dans une nouvelle chasle, <i>ibid.</i> Une de ses reliques donnée aux Feuillans de Paris, 210 |
| Agnès de Méranie, 108                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Amauri évêque de Senlis, 91                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| Agnès sœur de Gerard de Moret abbé de saint Germain. Sa sépulture, son épitaphe, 140                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Amauri comte de Montfort, 79. 86. 109                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| Agnès Son épitaphe, 322                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Amauri comte d'Evreux, 87                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Agnès femme de Pierre de Montereuil ou de Montereau fameux architecte. Sa sépulture, son épitaphe, 133                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Amauri chanoine de sainte Genévieve de Paris, 106.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Agobard archevêque de Lyon, 30                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Amauri d'Issy, 121                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Saint Agofroy, 60. 62                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | * Amblainvilliers, 273                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Agrippin évêque d'Autun, 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | D'Amboise cardinal, legat du saint Siège, 175                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| * Aigrefin, 136                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | D'Amboise (Jacques) évêque de Clermont & abbé de saint Allire, 177                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Aimoin religieux de saint Germain a écrit l'histoire de la translation des reliques de saint Vincent, 218, & des saints Georges, Aurele & Natalie, 37. Il a composé deux livres des miracles de saint Germain, 34. 44                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Ambroise évêque d'Alet. Il veut être abbé de saint Germain, 172                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Airard abbé de saint Thierry réforme le monastere de saint Germain, 70                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Amyot (Jacques) Grand Aumônier de France, & abbé de Bellozane, puis évêque d'Auxerre, 191.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| Alabat (Guillaume) abbé de saint Sulpice de Bourges, 177                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Anaclet antipape, 84. 85                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| Alberic abbé de saint Germain. Sa mort, 70                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Anastase IV. Pape, 89                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| Alberic abbé de saint Victor de Paris, 155                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Andrenas (Philippe), 255                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| Alberic doyen de saint Germain, 69                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Andrenas (Robert), 255                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Alexandre III. Pape vient en France. Il fait la dédicace de l'église de saint Germain, 91. Il accorde des indulgences aux fideles qui visiteront l'église le jour de la dédicace, 92. Il tient un Concile à Tours, <i>ibid.</i> Il accorde plusieurs grâces aux religieux de saint Germain par plusieurs bulles, 92. 93. Il permet aux abbez de saint Germain d'user des ornemens pontificaux dans la célébration des divins offices, <i>ibid.</i> Il confirme tous les privileges de l'Abbaye, 96. 97. & toutes les églises qui en dépendent, <i>ibid.</i> Il protège l'Abbaye contre | <i>Angelus. Voyez.</i> Salutation angelique.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | D'Anguien Duchesse, 280                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Annates. Les abbez de saint Germain n'en payent plus que la moitié de ce qu'ils payoient autrefois, 160                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Anne d'Autriche Reine de France, 213. 260. 283. Elle vient à l'église de saint Germain, & reçoit une relique de saint Placide, 215. 241. Elle contribue à l'établissement des religieuses du saint Sacrement, 250. des Prémontréz réformez, 257. Sa mort. Son service, 261                                                                                                                                                                                                             |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Anne de Gonzague de Cleves Princesse Palatine donne plusieurs reliques à l'Abbaye, 278. & <i>suiv.</i> 281                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Ansegise abbé de Fontenelle ou de saint Vandril-le, 28                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | D'Antibes (Hilaire) abbé de Lerins, 210                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Antoine de Bourbon Roy de Navarre, 190                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | * S. Antoine du Buiffon, 105                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | * Antoni, 26. 76. 89. 95. 97. 98. 109. 110. 126. 128. 149. 164. 193.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                       |                  |                                                       |                   |
|-------------------------------------------------------|------------------|-------------------------------------------------------|-------------------|
| D'Argences (Robert) abbé de Fescan,                   | 82               | n'a pas été abbé de saint Germain,                    | <i>ibid.</i>      |
| Armar doyen de saint Germain,                         | 67               | De Bagni (Nicolas) archevêque d'Athènes, &            |                   |
| Arnaud official de Paris,                             | 114              | Nonce du Pape,                                        | 238. 247          |
| S. Arnoul évêque de Metz,                             | 13               | * Baigneaux,                                          | 97. 101. 102. 106 |
| Artaud archevêque de Reims,                           | 67               | * Baigneux,                                           | 78                |
| Artaud (Guillaume)                                    | 113              | De Balsac (Henriette)                                 | 221               |
| Ascelin abbé de saint Maur des fossés,                | 86               | De Bar (Gui) prévôt de Paris,                         | 169               |
| Asceline dame de qualité se consacre à Dieu dans      |                  | De Bar (Catherine) <i>V. La mere Mechtild.</i>        |                   |
| l'Abbaye & y laisse tous ses biens, 135. Sa mort,     | 135.             | Barberin cardinal. Il vient en France en qualité      |                   |
| Assemblée du Clergé de France dans l'Abbaye de        |                  | de Legat. Les religieux de saint Germain vont         |                   |
| saint Germain, 198. Le cardinal de Bourbon y          |                  | processionnellement recevoir sa benediction,          |                   |
| préside, <i>ibid.</i> Autre assemblée où il préside,  | 200.             | 221. Il est grand Aumônier de France,                 | 230               |
| Assuerus évêque de Coria,                             | 91               | Baron (Madéline) comtesse de Jussac,                  | 320               |
| Astolfe Roy des Lombards,                             | 21               | De Barre (Guillaume) religieux de saint Ger-          |                   |
| * Le port d'Asy,                                      | 22               | main. Son épitaphe,                                   | 325               |
| D'Attri ou de Laitre. <i>V. Richard d'Attri.</i>      |                  | Dom Barré (Jean) religieux de saint Germain,          | 278               |
| Attilius Amatheus secretaire du Nonce du Pa-          |                  | Barthelemi évêque de Paris,                           | 117               |
| pe, reçoit quelques reliques des religieux de         |                  | Barthelemi évêque de Laon,                            | 83                |
| saint Germain,                                        | 210              | Barthelemi chanoine d'Orleans,                        | 134               |
| Aubriot (Hugue) prévôt de Paris,                      | 163              | Sainte Bathilde Reine de France religieuse à          |                   |
| D'Aubusson de la Feuillade (Georges) est sacré        |                  | Chelles,                                              | 14                |
| archevêque d'Embrun dans l'Abbaye,                    | 244              | Baudoin de Flandres,                                  | 89                |
| D'Aubusson (Raoul) chanoine d'Evreux achete           |                  | Baudoin le Cimentier,                                 | 112               |
| de l'abbé de saint Germain une place qu'il            |                  | Baudran (Michel Antoine) prieur de Rouvres.           |                   |
| donne ensuite à l'Université de Paris,                | 129.             | Il donne ses livres aux religieux de saint Ger-       |                   |
| Place d'Aubusson,                                     | 143. 147. 155    | main,                                                 | 295               |
| Dom Audebert (Bernard) Prieur de saint Ger-           |                  | Beatrix la Begaude,                                   | 119               |
| main, 250. Général de la Congrégation de S.           |                  | Beaucens (Pierre)                                     | 97. 109           |
| Maur, 261. 263. Abregé de sa vie, sa mort,            | 269. 270.        | De Beauveau (Gabriel) évêque de Nantes,               | 214               |
| Grands Augustins. Ils s'établissent dans le terri-    |                  | Bedacier (Pierre) est sacré évêque d'Augusto-         |                   |
| toire de Laas,                                        | 132              | ple dans l'église de saint Germain,                   | 244               |
| Augustins déchauffez établis dans le fauxbourg        |                  | * Beine château,                                      | 79                |
| de saint Germain, 213. Ils n'y demeurent que          |                  | Bely (Jean) religieux de saint Germain. Son épi-      |                   |
| quatre ans,                                           | <i>ibid.</i>     | tape,                                                 | 322               |
| Augustins de la réforme de Bourges, établis dans      |                  | Du Bellay (Jean) évêque de Paris, 183. puis évê-      |                   |
| le fauxbourg de saint Germain en la place des         |                  | que d'Orléans,                                        | 190               |
| Augustins déchauffez,                                 | 214              | Dom Benard (Laurens)                                  | 216. 223          |
| D'Aumont Maréchal de France,                          | 206              | Les Benedictins Anglois veulent s'établir dans le     |                   |
| Aumusses. Le Pape Alexandre IV. permet aux            |                  | fauxbourg de saint Germain,                           | 219. 220          |
| religieux de saint Germain de porter des au-          |                  | Dom Bennet Wihte (Claude) supérieur géne-             |                   |
| musses,                                               | 131. 132         | ral des Benedictins Anglois. Sa mort, sa sépul-       |                   |
| S. Aurele martyr de Cordouë en Espagne. His-          |                  | ture,                                                 | 251               |
| toire de son martyre, 37. & <i>suiv.</i> Ses reli-    |                  | Benoît XI. Pape,                                      | 146               |
| ques transferées à Emant, 42. à Nogent sur            |                  | Benoît XII. Pape donne une bulle pour refor-          |                   |
| Marne, 43. puis dans l'église de saint Germain,       |                  | mer l'Ordre de saint Benoît,                          | 153               |
| <i>ibid.</i> Une de ses reliques donnée aux Feuillans |                  | Benoît XIII. antipape,                                | 166               |
| de Paris,                                             | 210              | Saint Benoît patriarche des moines d'occident.        |                   |
| * Auffonville,                                        | 81               | Quand on a observé la Regle dans l'Abbaye             |                   |
| Autaire I. abbé de saint Germain, 14. 298. Sa         |                  | de saint Germain. <i>V. la Pref.</i> Une de ses reli- |                   |
| mort,                                                 | 15               | ques donnée au monastere,                             | 255               |
| Autaire II. abbé de saint Germain,                    | 17               | Benoît abbé de la Grasse,                             | 120               |
| Auvray (Claude) évêque de Coutances,                  | 244              | Benoize,                                              | 174               |
| * Avalon ville de Bourgogne,                          | 2                | * Bens,                                               | 78                |
| D'Avons (Oger)                                        | 106              | Bernard comte de Barcelone,                           | 27                |
| Avouez ou Avocats; Vidames ou défenseurs:             |                  | Bernard Cardinal, évêque de Porto,                    | 91                |
| leur origine, leurs devoirs. Les Rois & les           |                  | S. Bernard abbé de Clairvaux,                         | 85                |
| Empereurs ne se sont pas tenus deshonorez de          |                  | Bernard abbé ou prieur de Grammont,                   | 103               |
| ce titre. Les charges des Avouez devenues he-         |                  | Bernard de sainte Thérèse évêque de Babylone,         | 258               |
| reditaires causent de grands préjudices aux           |                  | Bernard de saint Joseph religieux Carme dé-           |                   |
| Abbayes,                                              | 75. 76           | chaux,                                                | 216               |
| * Avrainville,                                        | 79. 97. 109. 126 | * Berni,                                              | 273. 276          |
|                                                       | B                | De Bernieres conseiller d'Etat,                       | 256               |
|                                                       |                  | Bernon chef des Normans,                              | 36                |
|                                                       |                  | Berte premiere abbesse de Limeux,                     | 15                |
|                                                       |                  | Berthaller (François) évêque de Bethléem,             | 267               |
|                                                       |                  | 272. 284.                                             |                   |
|                                                       |                  | Bertieram ou Bertram évêque du Mans donne             |                   |
|                                                       |                  | une terre à saint Germain, 9. 299. & <i>suiv.</i> 306 |                   |
|                                                       |                  | 307.                                                  |                   |
| <b>B</b> A BON abbé de saint Germain, 16. Sa          |                  |                                                       |                   |
| mort,                                                 | <i>ibid.</i>     |                                                       |                   |
| S. Babolen abbé de saint Maur des fossés, 16. Il      |                  |                                                       |                   |



TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                         |                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Bertier ( Pierre ) évêque d'Usés ,                                                                                                                                      | 235                 | Dom Brachet ( Benoît ) prieur de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 231. 233. 235. 236 , puis général de la Congrégation de saint Maur , 275. 277. Abregé de sa vie. Sa mort , sa sépulture , 282. & suiv. |
| S. Bertin abbé de Sithieu ,                                                                                                                                             | 306                 | Brandons. La femaine des brandons , pourquoi ainsi nommée ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 129                                                                                                                                    |
| Bertrand ( Pierre ) évêque d'Autun & cardinal.                                                                                                                          |                     | Breget ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 292                                                                                                                                    |
| Il fonde un college qui porte son nom ,                                                                                                                                 | 153                 | Dom Bretagne ( Claude ) prieur de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 278. 280                                                                                                                               |
| Bertrand ( Pierre ) évêque d'Arras ,                                                                                                                                    | 153                 | * Bretigni , ou saint Martin le Noir dans le Berrri ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 16. 82. 97. 136                                                                                                                        |
| Bertrude ou Berdetrude Reine de France. Sa sépulture , 13. Son tombeau est changé de place , 252. 253. 296. & suiv.                                                     |                     | * Le Breüil ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 109. 124. 126                                                                                                                          |
| De Bethune ambassadeur extraordinaire à Rome ,                                                                                                                          | 224.                | Dom du Breul ( Jacques ) religieux de saint Germain , 30. 127. 128. 164. 186. 188. 190. 191. 197. 209. 309. Abregé de sa vie. Ses ouvrages. Sa mort. Sa sépulture. Son épitaphe , 217. 218                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                        |
| Bilihilde Reine de France & Dagobert son fils massacrez par Bodillon , 14. Leur sépulture , <i>ibid.</i> Leurs tombeaux découverts , 251. & changez de place , 252. 253 |                     | * Breval ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 102                                                                                                                                    |
| Blanche Reine de France , mere de saint Louis ,                                                                                                                         | 121. 123. 127. 132. | Brevaut de Roidemont ( Nicolas ) Sa sépulture ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 322                                                                                                                                    |
| Blanche de France fille de saint Louis , 138. Elle fonde une chapelle dans l'église de saint Germain ,                                                                  | 150                 | Brihart ( Eude )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 87                                                                                                                                     |
| Blanche comtesse de Troyes ,                                                                                                                                            | 113. 115            | Brice ( Germain )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 311                                                                                                                                    |
| Blancs-manteaux , monastere de Paris ,                                                                                                                                  | 223                 | Brignonnet ( Guillaume IV. ) cardinal , &c. abbé de saint Germain. Il résigne son benefice à son fils de même nom ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 176                                                                                                                                    |
| * Boasse ,                                                                                                                                                              | 64                  | Brignonnet ( Guillaume V. ) évêque de Lodève & abbé de saint Germain. Les religieux lui disputent cette qualité , 176. Il y est maintenant , 177. Il fait de grands biens à son Abbaye. Il permet aux habitans de Puteaux d'ériger une chapelle. Il introduit dans l'Abbaye les religieux de Chezal-Benoît pour y mettre la réforme , 179. Le Roy François I. l'envoye à Rome en qualité d'ambassadeur. Il obrient du Pape plusieurs bulles en faveur de l'Abbaye , 180. & quinze cens jours d'indulgences pour ceux de l'abbaye , du fauxbourg de saint Germain & des dioceses de Meaux & de Lodève , qui reciteront trois fois la salutation angelique le matin , à midy & le soir , <i>ibid.</i> Il consacre plusieurs autels dans l'église de S. Germain , 181. Sa mort , sa sépulture , | 182                                                                                                                                    |
| * Bobana terre dans le territoire d'Estampes donnée à l'Abbaye par Bertram évêque du Mans ,                                                                             | 9                   | Brignonnet ( Marie ) veuve d'Etienne le Tonnelier ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 233                                                                                                                                    |
| Bodillon ,                                                                                                                                                              | 14                  | Britaud ( Henri )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 117. & suiv. 123                                                                                                                       |
| Boëthius ,                                                                                                                                                              | 288                 | Brosse ( Jacques )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 217                                                                                                                                    |
| * Bois-Berenger ,                                                                                                                                                       | 152                 | Brunard comte ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 35                                                                                                                                     |
| De Boissy ( Etienne )                                                                                                                                                   | 157                 | Brunchauld Reine d'Austrasie ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 8. 12                                                                                                                                  |
| Dom Boistard ( Claude ) ancien Général de la Congrégation de saint Maur. Sa sépulture ,                                                                                 | 324                 | Bruno archevêque de Cologne ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 67                                                                                                                                     |
| De Bologne ( Raphaël ) évêque de Megare ,                                                                                                                               | 221                 | Bruno évêque de Langres ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 73                                                                                                                                     |
| De Bongalle ,                                                                                                                                                           | 225. 226            | De Brunsvic duchesse ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 280                                                                                                                                    |
| Boniface VIII. Pape ,                                                                                                                                                   | 144. 145            | * Bruyeres ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 132                                                                                                                                    |
| S. Boniface sacre le Roy Pepin ,                                                                                                                                        | 19                  | Buchanan ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 288                                                                                                                                    |
| De Bonnetable Princesse de Conti ,                                                                                                                                      | 216                 | De Buci ( Simon ) conseiller d'Etat , 154. 156. 157. Il est fondateur de la paroisse de Vaugirard , <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                        |
| * Bons ,                                                                                                                                                                | 246                 | Buiffon ( Louis )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 208. 218                                                                                                                               |
| Le Bossu ( Jacques ) religieux panetier de l'Abbaye de saint Denis ,                                                                                                    | 255                 | Bulet habile architecte ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 267                                                                                                                                    |
| Le Bossu ( Denise )                                                                                                                                                     | 255                 | Bullion ( Claude ) Surintendant des Finances ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 249                                                                                                                                    |
| Boucher ( Charles ) évêque de Mégare & abbé de saint Magloire ,                                                                                                         | 189                 | Bulteau ( Louis. ) Ses ouvrages. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 286                                                                                                                                    |
| Dom Boucher ( Jean ) Prieur de saint Germain ,                                                                                                                          | 179                 | Burchard ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 74                                                                                                                                     |
| Boucherries du fauxbourg saint Germain ,                                                                                                                                | 137                 | Burchard évêque de Meaux ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 86                                                                                                                                     |
| Dom Bougis ( Simon ) ancien Général de la Congrégation de saint Maur. Sa sépulture ,                                                                                    | 324.                | Burchard sire de Marli ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 115                                                                                                                                    |
| De Boulay ( Gautier ) abbé de saint Magloire. Son épitaphe ,                                                                                                            | 326                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Du Bouley auteur de l'histoire de l'Université de Paris ,                                                                                                               | 147                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Le Bourdais ( François ) sa sépulture , son épitaphe ,                                                                                                                  | 325                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Bourgeois ( Jean )                                                                                                                                                      | 162                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Bourgoin ( Philippe ) religieux de Cluni , veut réformer les religieux de saint Germain ,                                                                               | 175                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Fr. Bourlet ( Jacques ) religieux de saint Germain ,                                                                                                                    | 270. 311            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Bouron ( Jean V. ) abbé de saint Germain , 169. Il assiste au convoy du Roy Charles VI. 170. Sa mort ,                                                                  | <i>ibid.</i>        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Bourrelrier ( Simon ) fonde un hôpital à Villeneuve saint Georges ,                                                                                                     | 172                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Boutault ( Gilles ) évêque d'Aire ,                                                                                                                                     | 244                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| Boutaur ( Gilles ) évêque d'Evreux ,                                                                                                                                    | 249                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |
| De Bourillier ( Victor ) archevêque de Tours ,                                                                                                                          | 234. 244            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                        |



# TABLE DES MATIERES.

- Caliste II. Pape. Sa bulle en faveur de l'abbaye de S. Germain, 83
- De Camps ( Renaud. ) Son épitaphe, 324
- Le Camus ( Jean ) évêque du Bellay, 235
- Dom Canteleu ( Nicolas ) religieux de S. Germain; abrégé de sa vie, 258
- Caraffe ( Pierre ) évêque de Theari, 242
- Carloman fils de Charles Martel se fait religieux; & meurt au Mont-Cassin, 118
- Carloman frere de Charlemagne, sa mort, sa sépulture, 21
- Carloman Roy de France. Sa mort, 49. 296. & *suiv.*
- Les Carmes Déchaussés établis dans le fauxbourg de S. Germain, 216
- Les Carmelites Déchaussées s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain, 283. 284
- \* Carnorin, 97
- Carré ( Jean-Baptiste ) religieux Dominiquain, 227
- S. Casimir; une de ses reliques, 278. 280
- De Castellán ( Olivier ) Lieutenant général des armées du Roy, &c. Sa mort. Son cœur transporté dans l'église de l'abbaye, 271
- De Castellán ( Charles ) abbé de S. Evre de Toul & de la Seauve. Sa fondation. Sa mort. Sa sépulture. Son tombeau, 270
- De Castellán ( Louïs ) Brigadier des armées du Roy, &c. Sa mort. Son cœur transporté dans l'église de l'abbaye, 271
- De Castellán ( François ) seigneur de Blenot-le-Mesnil, &c. Sa sépulture, 271. Son épitaphe, 272
- De Castellán. Tombeau ou mausolée érigé dans l'église de l'abbaye pour plusieurs de cette famille. Leur épitaphe, 271
- Catherine de Medicis Reine de France, 190
- Catherine de Bourbon. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe, 209
- Catin ( Aubert ) 209
- Cautin évêque de Clermont, 298
- \* La Celle village proche de Paris, 15. 26. 32. 126. 152. 259. 273. 277
- Celles maison royale près de Melun, 4
- Celestin III. Pape, 92. 105. 106. 108
- Du Cellier ( Jacques ) chanoine de l'Isle en Flandres fait une fondation. Sa mort, sa sépulture, 165
- S. Celse martyr. Son autel, 5
- Ceslaus, 288
- Challevanne, gor ou espace d'eau dans la riviere de Seine proche de Ruel, 24. 32. 131. 152
- Chambly ( Adam ) évêque de Senlis, 123. 124. 130
- Champ de bataille hors le fauxbourg de saint Germain, 158
- De Champigni ( Adam ) 96
- De la Chancellerie ( Anselme ) 106
- Chandelier à sept branches, 181
- Dom Chantelou ( Claude ) religieux de saint Germain. Ses ouvrages, sa mort, sa sépulture, 260
- Chapelain ( Guillaume ) doyen de Chartres, 117
- Chapelles de l'église de saint Germain, 5. 181
- Chapelle de saint Casimir, 267
- Chapelle de Notre-Dame dans le cloître de saint Germain. Sa construction, 126. Sa dédicace, 222
- Chapelle de Notre-Dame la Desirée. Sa fondation, 161. & *suiv.* Elle dépend de l'abbaye de saint Germain, 162
- La Chapelle de Notre-Dame des Hales & de saint Blaise, 150. Elle est donnée à l'abbaye par Ansered de Fours, 150. 174
- Chapelle de S. Jean-Baptiste fondée dans la paroisse de Villeneuve-le-Comte par Robert de Villeneuve le Comte. Elle est à la nomination des religieux de saint Germain, 156
- Chapelle de saint Jean l'Evangeliste à Châtelrand, 95. 97
- Chapelle de sainte Marguerite, 270
- Chapelle de S. Martin érigée dans Paris, 12
- La Chapelle de saint Martin des Orges, 124. 139. 141. Elle est abattue, & le titre transféré dans l'église de saint Germain, 160
- Chapelle de saint Michel de Chevaudos, 115
- Chapelle de S. Pierre bâtie au bas de l'église de saint Germain du côté du septentrion, 5. Saint Droctovée y est enterré, 10
- Chapelle de saint Pierre. Elle sert d'église à l'hôpital de la Charité, 212. Il paroît qu'elle étoit l'ancienne paroisse du fauxbourg de S. Germain. *Voyez la Note*, *ibid.*
- Chapelle de saint Symphorien bâtie par saint Germain au bas de l'église de saint Vincent, 5. Il la choisit pour sa sépulture & celle de son pere & de sa mere, 7. Elle est réparée & son autel consacré par saint François de Sales évêque de Genève, 220. On y fait de nouvelles réparations, & son autel consacré une troisième fois, 284. Doute si Chilperic y a fait quelque décoration & s'il l'a rebâtie, 296. & *suiv.* 307
- Chapitre de Paris, 81. 90. 112. 119. 183
- Chapitre général tenu dans l'abbaye de saint Germain pour la publication de la Bulle de Benoît XII. 153
- Chapitre général tenu dans l'abbaye de S. Germain. Ses réglemens, 145. 159. 160. 163
- Chapitre général tenu à Compiègne, où préside Richard abbé de saint Germain, 163. Ses réglemens, *ibid.*
- Charles Martel gouverne la France sans prendre le titre de Roy, 16. Il fait la guerre à Hunold duc d'Aquitaine, 17. Sa mort, sa sépulture, 18
- Charlemagne âgé de douze ans assiste à la translation de S. Germain, 20. Il est reconnu Roy, 21. Il assujettit les Saxons & confirme l'abbaye dans ses possessions, *ibid.* Il lui accorde des privilèges, 22. Ses bienfaits, *ibid.* Sa mort, 24. 296. & *suiv.*
- Charles, surnommé le Chauve, fils de Louïs le Debonnaire, est Roy d'Allemagne, 26. Il est enfermé & mis sous une bonne garde, 27. Etant devenu Roy de France les Normans entrent dans ses états, 32. Il reste dans l'abbaye de saint Denis pour la défendre contr'eux. Il fait un traité avec leur chef, 33. Il confirme les immunités de l'abbaye de S. Germain. Il lui donne la terre de Naintray en Poitou, 34. Il veut chasser les Normans de l'isle d'Oïssel, mais inutilement, 36. Il leur coupe les passages au-dessus de Meaux & les oblige de capituler, 43. Il confirme le partage des biens de l'abbaye, dont il augmente les revenus, 47. Il est couronné Empereur par le Pape Jean VIII. Il tient une assemblée d'évêques à Pontion. Il fait la guerre à Louïs son neveu, & il



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| est vaincu, 47. Il va en Italie. Sa maladie, 48. Sa mort, 49. Son corps inhumé à Nantua & depuis porté à saint Denis, 49                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Chaufsé (Guillaume) Recteur de l'Université de Paris, 188                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Charles le Gros Empereur reconnu Roy de France, 50. Il vient au secours de Paris assiégé par les Normans, & n'ose les attaquer, 58. Il fait un traité honteux avec eux, 58. Il est abandonné & méprisé. Sa mort, 59                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | De Chavignac curé de saint Sulpice. Il a été enterré dans sa paroisse par les religieux de saint Germain, 211                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Charles III. dit le Simple, reconnu Roy, 60. Il fait un traité avec Rollon duc des Normans, 61. Il confirme les privilèges de l'abbaye, <i>ibid.</i> Ses bienfaits, 64. Sa mort, 65. Sa sépulture, <i>ibid.</i> Son anniversaire, 62                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | De Chaville (André), 135                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Charles V. Roy de France, 160. 161                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | Chedelmar ou Thedelmar abbé de saint Germain, 15. Sa mort, 16                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Charles V. Empereur, 183                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Chelles. Les religieuses de Chelles se retirent dans l'abbaye de saint Germain à cause des Huguenots. Leur retraite, leur conduite édifiante, 192. Elles retournent à Chelles, 193                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Charles VI. Roy de France, 161. 162. 165. Sa mort, 170                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | * Le Chénay. On y érige une cure, 79. 105. 110. 111. 115. 256. 259                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Charles VII. Roy de France, 172                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Chérebent successeur de Clotaire au royaume de Neustrie ou de Paris, 7. Il épouse Ingoberge, <i>ibid.</i> Sa mort & sa sépulture, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Charles VIII. Roy de France, 177                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Chiggi Cardinal Légat. On va le saluer, 259                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Charles IX. Roy de France fait quelque séjour dans l'abbaye de saint Germain. Il vient à l'église & assiste à la procession du saint Sacrement, 190. Il touche des écrouelles. Il tient son conseil. Le jour de saint Jean-Baptiste il touche des écrouelles pour la seconde fois, <i>ibid.</i> 191. Il met les religieux de saint Germain sous sa protection, 195. Il revient faire quelque séjour dans l'abbaye & y fait un inventaire des joyaux de la couronne, 196                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Childebert fait la guerre en Espagne. Il assiège Saragosse avec Clotaire I. son frere, 1. Il leve le siège après avoir obtenu la tunique de saint Vincent, qu'il rapporte à Paris, 2. avec une grande croix d'or tres-précieuse qu'il avoit prise à Tolède, <i>ibid.</i> Il fait rompre sa vaisselle d'or & d'argent pour en faire des aumônes, 3. Il fait un édit pour abolir l'idolâtrie dans son royaume, 4. Il fonde l'abbaye & donne le fief d'Issy, la riviere de Seine avec ses isles, l'oratoire de saint Andeol, la runique de saint Vincent, une grande croix d'or & autres présens, <i>ibid.</i> Palais de Childebert proche de l'abbaye, 5. Sa mort, sa sépulture, son tombeau, <i>ibid.</i> Son épitaphe, 6. Son anniversaire, 5. Son corps est levé & mis dans un nouveau cercueil au milieu du chœur, 237. 252. 254. 296. & <i>suiv.</i> Sa statue est placée à la porte du réfectoire, 123. 124 |
| Charles I. Roy de Navarre, 158                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Childebert & Clovis enfans de Thierry I. 15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Charles I. Roy d'Angleterre, 221                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Childebert II. Roy de France succède à Clovis III. 15. Sa mort, 16                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Charles comte de la Marche, 146                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Childeran abbé de saint Germain, 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| Charles I. Cardinal de Bourbon, archevêque de Roüen, &c. abbé de saint Germain, 192. Il prend possession par procureur, & ensuite par lui-même, 193. Il préside à l'Assemblée du Clergé tenuë dans saint Germain, 198. Il fait un grand festin au Roy dans son abbaye à l'occasion du mariage du duc de Joyeuse avec Marguerite de Vaudemont sœur de la Reine, 199. Il a beaucoup de part à la Ligue. Il préside à une seconde Assemblée du Clergé tenuë dans l'abbaye de saint Germain, 200. Il cède aux religieux les fosses de l'abbaye, & il fait bâtir une nouvelle maison abbatiale, <i>ibid.</i> Il érige en fief l'hôtel de Nesle, 201. Il assiste à une procession générale où le corps de saint Germain est porté <i>ibid.</i> & 202. Il fait peindre la vie de saint Benoît dans le cloître de l'abbaye, 202. Il est arrêté prisonnier à Blois, puis conduit à Fontenay-le-Comte, <i>ibid.</i> Il est proclamé Roy par la Ligue, 204. Sa mort, sa sépulture, 205 | Childeric II. Roy de France est assassiné par Boddillon, 14. Sa sépulture, <i>ibid.</i> Son tombeau est découvert, 251. 252. Puis changé de place, 153                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Charles II. Cardinal de Vendôme, puis de Bourbon, assiste à la procession de saint Germain, 201. Il est abbé, 205. Il assiste à la conversion d'Henri IV. 207. Sa mort, ses obsèques, sa sépulture, 208                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Childeric III. Roy de France est déposé & relégué à saint Bertin. Sa mort, 19                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Charles duc de Mayenne, 204. 205                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Chilperic I. successeur de Cherebert, 8. Il est tué en revenant de la chasse, & inhumé dans l'abbaye de saint Vincent, 10. Inscription sur son tombeau, <i>ibid.</i> lequel est changé de place, 252. 253                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Charles de Lorraine évêque de Verdun, 217                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Chilperic II. ou Daniel Roy de France succède à Dagobert III. 16. Sa mort, sa sépulture, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| Charpentier (Hugue), 116                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Chlodesinde fille de Childebert I. Sa sépulture dans l'église de saint Germain, 6                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| * Chartrette, 209                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | * Choisi, 122. 128. 149. 153. 234. Jean de Vernon abbé de saint Germain donne une place pour y bâtir une chapelle, 110. laquelle est érigée en paroisse, 117                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| Château (Pierre), 110                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | De Choiseul (Louise) est benie abbesse de saint Sauveur d'Evreux, 249                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| * Châteaufort, 137                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | S. Chrysante martyr. Don d'une de ses reliques, 210                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| De Châteauneuf (Charles) Garde des Sceaux, 226                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Ciboire. Des voleurs enlèvent le saint Ciboire. Réparation, 197                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Châtelain (Claude) auteur du martyrologe universel, 149                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | * Clain, partie du fief de Jonzac, 23                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| * Châtillon, 231                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | De Clameci (Jean), 164                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Dom Chaufsé (Jean) Prieur de S. Germain, 179                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | De Clameci (Gilles), 164                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Clemence Reine de France, 148                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | S. Clement Pape, 29                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Clement III. Pape, 109                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                      |                     |                                                         |          |
|------------------------------------------------------|---------------------|---------------------------------------------------------|----------|
| Clement IV. Pape,                                    | 133                 | pour regler l'équipage des évêques lorsqu'ils           |          |
| Clement V. Pape,                                     | 146                 | font leurs visites, 97. 98. Le Concile permet           |          |
| Clement VI. Pape,                                    | 155. 156            | aux abbez de saint Germain d'user des orne-             |          |
| Clement VII. Pape,                                   | 182                 | mens pontificaux,                                       | 98       |
| Clement VIII. confirme l'érection de la Congrè-      |                     | Concile de Paris tenu l'an 557.                         | 3        |
| gation de saint Vanne,                               | 178. 212. 223       | Concile provincial tenu dans l'abbaye de saint          |          |
| Clement IX. Pape,                                    | 262                 | Germain,                                                | 83       |
| Clement X. Pape,                                     | 282                 | Concile de Pise,                                        | 85       |
| Clement docteur en droit,                            | 124                 | Concile de Troyes,                                      | 49       |
| Clement archidiacre de Laon,                         | 134. 326            | Concile de Tours,                                       | 92       |
| Dom le Clerc ( Cyprien ) Prieur de saint Ger-        |                     | Concile de Verneuil sur Oise, 32. dans le dio-          |          |
| main. Sa sépulture,                                  | 324                 | cèse de Paris,                                          | 35       |
| Le Clerc ( Jean )                                    | 101                 | Dom de Condé ( Quentin ) religieux de S. Ger-           |          |
| De Clermont ( Simon ) Sire de Nèle Régent du         |                     | main, 187. Il meurt à Rome. Sa sépulture,               | 188      |
| royaume,                                             | 141                 | Congrégation de Chezal-Benoît. Son origine.             |          |
| De Cleves ( Marie ) femme de Louïs de Bour-          |                     | Elle est érigée sur le modèle de celle du Mont-         |          |
| bon Prince de Condé,                                 | 196                 | Cassin, 178. Religieux qui ont travaillé à son          |          |
| De Cleves ( Marie ) Marquise de l'Isle en Cham-      |                     | établissement. Ses privilèges, <i>ibid.</i> Sa réfor-   |          |
| pagne, femme d'Henri de Bourbon Prince de            |                     | me introduite dans saint Germain des Prez,              |          |
| Condé,                                               | 209                 | 179. Elle est incorporée à celle de saint Maur,         | 226      |
| Cloches. Les deux grosses de l'abbaye fondus         |                     | Congrégation de saint Maur. Son origine, 222.           |          |
| séparément & en différens tems,                      | 198. 199            | Elle est sortie de celle de S. Vanne. Religieux         |          |
| Clochers de l'église de saint Germain,               | 70. 71              | qui ont le plus travaillé à son établissement.          |          |
| Clodomir fils de Clovis,                             | 296. & <i>suiv.</i> | Ses protecteurs, 223. Ses privilèges, 224. Ses          |          |
| Cloître. Construction d'un nouveau cloître, 118.     |                     | progrès, <i>ibid.</i> Elle est introduite dans l'ab-    |          |
| Réédification d'un côté de cloître proche de         |                     | baye de saint Germain,                                  | 225      |
| l'église,                                            | 188                 | Conrad Roy d'Italie,                                    | 86       |
| Clotaire I. successeur de Childeberr. S. Germain     |                     | Constance Reine de France,                              | 71. 73   |
| le guérit. Sa mort, sa sépulture à Crouy dans        |                     | Constance sœur de Louïs VII.                            | 93       |
| l'église de saint Medard près de Soissons, 7.        | 296. & <i>suiv.</i> | * Constançons,                                          | 110. 115 |
| Clotaire II. Roy de France. Sa sépulture, son        |                     | Constantin ( Georges ) superieur général de sainte      |          |
| tombeau, 13. Il est changé de place, 252. 253        |                     | Croix de la Bretonnerie,                                | 182      |
| Clotaire III. Roy de France, enterré à Chelles,      | 14                  | De Coray ( Ursicin ). Sa sépulture, son épi-            |          |
| Sainte Clotilde Reine de France, 296. & <i>suiv.</i> |                     | trophe,                                                 | 326      |
| Clotilde Reine de France, femme de Thierry I.        | 15                  | * Corbeni,                                              | 20       |
| Clou ( Simon ) abbé de saint Sulpice de Bour-        |                     | De Corbigni ( Jean ) prévôt d'Emant, & Grand-           |          |
| ges,                                                 | 179                 | Prieur de saint Germain,                                | 156      |
| La pointe d'un des Cloux dont Nôtre-Seigneur         |                     | Cordeliers ou Freres Mineurs. Leur établisse-           |          |
| fur attaché en croix, donnée à l'abbaye par la       |                     | ment dans le territoire de S. Germain, 119.             |          |
| Princesse Palatine,                                  | 278. 280. 281       | Ils augmentent leurs enclos, 124. Les Corde-            |          |
| * S. Cloud,                                          | 120                 | liers tiennent leur chapitre général à Paris,           |          |
| Clovis I. Roy de France,                             | 296. & <i>suiv.</i> | 197. Ils élisent leur gardien sans la participa-        |          |
| Clovis III. Roy de France succède à Thierry I.       | 15                  | tion de leur Général. Le Nonce du Pape les              |          |
| Clovis fils de Chilperic, inhumé dans l'église de    |                     | en reprend, & en punit quelques-uns, 198                |          |
| saint Germain,                                       | 11                  | Les religieuses Cordelieres de Nogent l'Artaud          |          |
| Cluet ( Guillaume ) curé de Surêne,                  | 254                 | promettent des suffrages pour les religieux             |          |
| Le Pere le Cointe,                                   | 301                 | de saint Germain lorsqu'ils seront decedez,             | 184      |
| Coisvox sculpteur,                                   | 292                 | * Cordouë ville d'Espagne,                              | 37       |
| Colbert abbé de Premontré,                           | 263                 | * Cordouë en Brie cedé par les religieux de             |          |
| Colbert ( Nicolas ) évêque de Luçon,                 | 242                 | Cîteaux à l'abbaye de saint Germain,                    | 175      |
| De Coligni Amiral de France,                         | 193                 | De Coringni ( Anseau )                                  | 102      |
| Collège d'Aubusson, maintenant de Maître Ger-        |                     | Cornu ( Simon )                                         | 123      |
| vais,                                                | 156                 | Corrozet auteur d'un livre des Antiquitez de            |          |
| Collège d'Autun,                                     | 153                 | Paris,                                                  | 179      |
| Collège de Bertrand ou d'Autun,                      | 156                 | Cospean ( Philippe ) évêque de Lisieux,                 | 237      |
| Collège de Boissy,                                   | 157. 162            | De Cotentin de Tourville ( Helene ) abbesse de          |          |
| Collège de Bourgogne,                                | 151                 | Panthemont,                                             | 265      |
| Collège de saint Denis,                              | 132. 133            | Dom Cotton ( Claude ) Prieur de saint Germain.          |          |
| Collège de Justice,                                  | 157                 | Il travaille à introduire la réforme de la Con-         |          |
| Collège Mazarin,                                     | 104. 258            | grégation de saint Maur dans son monastere,             |          |
| Collège de Mignon ou de Grammont,                    | 164                 | 225. & <i>suiv.</i> Il fait faire les chaises du chœur, |          |
| De Combronde de Juligni gouverneur du châ-           |                     | 251. Sa sépulture, son épitaphe,                        | 318      |
| teau de Vincennes,                                   | 172. 173            | * Coulaville village de Brie donné à l'abbaye           |          |
| De Concigni ( Pierre ) chanoine d'Aire,              | 141                 | par Dagobert I. 13. Le corps de saint Germain           |          |
| Concile de Bâle,                                     | 171                 | y est transporté, 32. 35. Il est aliéné, 67. L'é-       |          |
| Concile III. de Latran, 97. On y fait un canon       |                     | glise de Coulaville donnée à l'abbaye, 76.              |          |
|                                                      |                     | Cette terre lui est restituée. Elle en est pri-         |          |



## TABLE DES MATIERES.

Donidatichi



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Donidarichi (Louis) évêque de Riez ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 244           | ris le droit de patronage ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 160       |
| Douglas (Guillaume) Prince d'Ecosse. Abregé de sa vie. Sa mort, sa sépulture, son mausolée, son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                            | 215. 216      | Eglise de saint Sulpice. L'ancienne est démolie pour en construire une nouvelle. Sa description, 238. & suiv. L'on impose une taxe sur les maisons du fauxbourg pour contribuer au bâtiment. L'abbé & les religieux de saint Germain donnent une grosse somme, 240. Sacrilege commis dans l'Eglise de saint Sulpice. Réparation , | 241       |
| Douglas (Jacques) Prince d'Ecosse. Sa sépulture, son mausolée & son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                        | 319           | Egon (Guillaume) Cardinal de Furstemberg, abbé de S. Germain. Sa sépulture, son épitaphe.                                                                                                                                                                                                                                         | 285. 291. |
| Douglas (Robert) sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 320           | Egon (Ferdinand) Landgrave de Furstemberg. Sa mort. Sa sépulture. Son épitaphe, 292. 293.                                                                                                                                                                                                                                         | 311       |
| Douglas (Georges) comte de Dumbarton. Sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 320           | S. Eleuthere compagnon de saint Denis ,                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 29        |
| Douglas (Guillaume Mathias) fils du comte Charles Douglas. Sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                             | ibid.         | Eleuthere pere de saint Germain, 2. Sa mort, 7. Sa sépulture. Sa translation ,                                                                                                                                                                                                                                                    | 20.       |
| De Dreux (Pierre)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 225           | Elie abbé de sainte Colombe de Sens ,                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 93        |
| S. Drockové disciple de saint Germain & premier abbé de saint Germain des Prez, 4. Sa mort, 10. Sa sépulture. Merveilles arrivées à son tombeau. Sa translation. Fortunat a fait des vers à sa louange ,                                                                                                                             | ibid.         | Elinand curé de Thiais ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 117       |
| Drogon ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 75            | Elizabeth d'Autriche Reine de France ,                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 195       |
| Duels ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 89. 158       | Elnon. V. Abbaye de saint Amand.                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |           |
| Dom Dufriche (Jacques) religieux de saint Germain. Ses ouvrages. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                           | 287           | S. Eloy fait des ouvrages d'or & d'argent pour orner le tombeau de saint Germain, 9. Chapelle dédiée en son honneur ,                                                                                                                                                                                                             | 150. 181  |
| Dom Durban (Antoine) prieur de saint Germain. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                              | 293           | * Emant dans le diocèse de Sens , 26. 83. 97. 98. 106. 109. 114. 130. 142. 172. Le corps de saint Germain y est transferé ,                                                                                                                                                                                                       | 37        |
| Dyonville (Jean)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 147           | Enée évêque de Paris. Les religieux de saint Germain ont part à son élection ,                                                                                                                                                                                                                                                    | 36        |
| E                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |               | Epreuves pour terminer les affaires douteuses ,                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 47. 158   |
| E B L E abbé de saint Germain , 50. Il signale son zele au siege de Paris, <i>ibid.</i> & suiv. Il est chancelier de France. Son portrait. Sa mort ,                                                                                                                                                                                 | 60            | * Erabloy ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 110. 117  |
| * Ebli ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 79. 101. 115  | Erchenrad évêque de Paris ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 36        |
| Ebroin Maire du Palais, 14. Il est privé de sa charge; ensuite rétabli. Il fait mourir saint Leger évêque d'Autun. Il est tué lui-même, <i>ib.</i>                                                                                                                                                                                   |               | Ermar religieux de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 246       |
| Ebroin abbé de saint Hilaire, évêque de Poitiers, chancelier de France, & abbé de saint Germain. Il fait une société de prieres entre son Abbaye & celle de saint Remi de Reims, 30. Il assiste au concile de Verneuil sur Oise , 32. Il fait rapporter à Paris le corps de saint Germain, 34. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe , | ibid.         | Ermengarde premiere femme de Louis le Debonnaire ,                                                                                                                                                                                                                                                                                | 26        |
| Ecoliers. V. Université.                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |               | * Espiney sur Orge ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 26. 111   |
| Edouard Roy d'Angleterre ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 146           | D'Etampes (Eleonor) évêque de Chartres ,                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 217       |
| Edouard III. Roy d'Angleterre ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 153           | Ethelstan Roy d'Angleterre ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 66        |
| L'Eglise de saint Andeol donnée à l'Abbaye par Childbert, 4. Elle est nommée maintenant S. André des Arcs ,                                                                                                                                                                                                                          | ibid. 113     | Ethgive Reine de France ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | ibid.     |
| L'Eglise de saint André des Arcs bâtie dans le lieu où étoit l'oratoire de saint Andeol, 4. par Jean de Vernon abbé de saint Germain, 113. Elle étoit appelée autrefois saint André de Laas, <i>ibid.</i> 155. Les abbez de saint Germain nomment alternativement avec l'Université aux chapelles de cette église ,                  | 170           | S. Etienne patron de la cathédrale de Paris, 35. & second patron de l'église de saint Germain des Prez, 5. 6. Ses reliques, 5. 6. 21. Elles sont mises sous le grand autel, 91. & sous celui des saints anges ,                                                                                                                   | 181       |
| L'Eglise de saint Alexandre d'Eimben en Allemagne ,                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 280           | Etienne III. Pape ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 66        |
| L'église de sainte Catherine de la Couture, autrefois du Val des écoliers ,                                                                                                                                                                                                                                                          | 139. 141      | Etienne évêque d'Autun ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 83        |
| L'Eglise de S. Côme bâtie par Jean de Vernon abbé de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                 | 113. 136. 155 | Etienne évêque de Paris, 76. 83. Protege l'Abbaye de saint Germain contre Etienne de Garlande ,                                                                                                                                                                                                                                   | 84. 86    |
| L'église de Notre-Dame la Reposte, 301. Son portail ,                                                                                                                                                                                                                                                                                | ibid. 302     | Etienne abbé de sainte Geneviève de Paris, 103. 104. 105. 106. 107. puis évêque de Tournay ,                                                                                                                                                                                                                                      | 108       |
| L'église de saint Jean-Baptiste, appelée saint Germain le vieux. Les religieux de l'Abbaye s'y refugient avec le corps de saint Germain, pendant que Paris étoit assiégé par les Normans, 50. Ils y laissent un os du bras du même saint, 59. Ils cedent à l'Université de Pa-                                                       |               | Etienne évêque de Zamora ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 91        |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | S. Etienne abbé de Cîteaux ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 82        |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | S. Etienne de Thiers fondateur de l'ordre de Grammont ,                                                                                                                                                                                                                                                                           | 102. 103  |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Etienne intrus dans la dignité d'abbé de Grammont ,                                                                                                                                                                                                                                                                               | 103       |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Etienne religieux de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 106       |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Etienne de Macy ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 89        |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Etienne prévôt de Paris, 77. Il est frappé de la main de Dieu ,                                                                                                                                                                                                                                                                   | 78        |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Etilde seconde femme d'Hugue le Grand ,                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 68        |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Etudes établies dans la Congrégation de saint Maur ,                                                                                                                                                                                                                                                                              | 226       |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Eude ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 102       |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |               | Eude comte de Paris défend la ville contre les Normans, sa valeur, 50. & suiv. Il est Roy                                                                                                                                                                                                                                         | D d       |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                           |         |                                                      |          |
|-----------------------------------------------------------|---------|------------------------------------------------------|----------|
| de France, & fait des présens à saint Germain,            |         | gouliers de l'abbaye de saint Germain, <i>ibid.</i>  |          |
| 59                                                        |         | Florence abbesse de Chelles,                         | 120      |
| Eude comte de Champagne,                                  | 78      | S. Florian. Une de ses reliques,                     | 280      |
| Eude évêque de Tusculum ou Frefcati, légat du             |         | Focas Empereur,                                      | 305      |
| saint Siège,                                              | 126     | Foire de saint Germain : elle se tenoit quinze       |          |
| Eude sacristain, puis abbé de saint Germain. Il           |         | jours après Pâque & duroit trois semaines,           |          |
| permet d'ériger la chapelle de Choisi en par-             |         | 96. Le Roy Louis VII. demande aux religieux          |          |
| roisse, 117. Il fait bâtir un nouveau cloître,            |         | de saint Germain la moitié des revenus de la         |          |
| 118. Il donne une place dans le territoire de             |         | foire, <i>ibid.</i> Ils cèdent l'autre moitié au Roy |          |
| l'abbaye aux Freres Mineurs pour s'y établir,             |         | Philippe le Hardi, 141. Elle est rétablie par        |          |
| 119. 120. 121. Il permet l'érection de la cha-            |         | le Roy Louis XI. 173. Les religieux de saint         |          |
| pelle de Crône en paroisse, 122. Sa mort, sa              |         | Denis s'y opposent, <i>ibid.</i> Elle est remise au  |          |
| sépulture, <i>ibid.</i>                                   |         | troisième Février, confirmée par les Rois            |          |
| Eude abbé de sainte Geneviève,                            | 93. 134 | Charles VIII. & Louis XII. Aliénée par la            |          |
| Eude religieux de saint Germain & prieur de               |         | Princesse de Conty. Le preau de la Foire réuni       |          |
| Gilly,                                                    | 95      | à la messe abbatiale, <i>ibid.</i> Foire de saint    |          |
| Eude religieux de saint Germain,                          | 106     | Germain bâtie au lieu où étoient les jardins         |          |
| Eude chanoine de Paris,                                   | 120     | du Roy de Navarre,                                   | 165. 208 |
| Eude le Lierre,                                           | 112     | De la Fontaine ( Marie ). Sa sépulture,              | 322      |
| Le P. Eude fait une mission dans l'église de l'ab-        |         | * Fontenay,                                          | 78. 210  |
| baye,                                                     | 256     | * Fontenay-le-Comte. Les habitants de cette          |          |
| Eugene II. Pape,                                          | 25      | ville obtiennent des religieux de saint Ger-         |          |
| Eugene III. Pape,                                         | 88. 89  | main une relique de saint Venant,                    | 245. 246 |
| Eugene IV. Pape,                                          | 170     | De Fontenay ( Richard ) religieux de saint Ger-      |          |
| S. Euloge prêtre de Cordouë écrit le martyre              |         | main,                                                | 156      |
| des saints Georges, Aurele & Natalie,                     | 37      | Fortunat évêque de Poitiers, auteur de la vie de     |          |
| Eupheme Rossé,                                            | 289     | saint Germain évêque de Paris,                       | 1        |
| Eusébe évêque de Paris & prédécesseur de saint            |         | Fosse de l'abbaye changez en maisons, 229. 233       |          |
| Germain,                                                  | 3       | Foucault ( Hugue ) abbé de saint Denis,              | 106.     |
| Eusebie mere de saint Germain, 2. Sa mort, 7.             |         | 107. 109                                             |          |
| Sa sépulture, <i>ibid.</i> Sa translation,                | 20      | Foullon ( Joseph ) abbé de sainte Geneviève,         |          |
| * Eve,                                                    | 78. 246 | 191                                                  |          |
| Eve comtesse,                                             | 3. 5    | Foulques évêque de Paris,                            | 154      |
| L'Evêque. Voyez Guillaume III. dit l'Evêque.              |         | Foulques abbé de saint Germain, 101. 102. Il est     |          |
| S. Evilase martyr. Une de ses reliques donnée             |         | nommé commissaire pour pacifier les troubles         |          |
| aux Feuillans de Paris,                                   | 210     | arrivez dans l'ordre de Grammont, 102. 104.          |          |
| Evrard de Villepreux,                                     | 115     | Il permet d'ériger une cure dans le village du       |          |
| F                                                         |         | Chénay & donne une place, 105. 106. Il fait          |          |
|                                                           |         | des associations de prières avec plusieurs mo-       |          |
|                                                           |         | nastères. Sa mort,                                   | 107      |
| Sainte FARE abbesse. Une des ses reliques,                |         | Foulques abbé de Jumièges,                           | 28       |
| 278. 280                                                  |         | * Fours,                                             | 150. 174 |
| Faure ( François ) évêque d'Amiens,                       | 249     | De Fours ( Guillaume ). Sa fondation dans la         |          |
| Faure ( Angelique ) femme de Claude Bullion               |         | chapelle de Notre-Dame des Halles, 150. 174          |          |
| Surintendant des Finances, fonde l'hôpital de             |         | De Fours ( Anfered ) donne à l'abbaye de saint       |          |
| Nôtre-Dame des Convalescens,                              | 249     | Germain la chapelle de N. D. des Halles &            |          |
| Le Fauxbourg de saint Germain est déclaré ville           |         | de saint Blaise,                                     | 150      |
| séparée de Paris par le Roy Philippe le Bel,              |         | S. François de Sales évêque de Genève consacre       |          |
| 144. Il passe pour un des plus beaux qui soit             |         | l'autel de saint Symphorien,                         | 220. 284 |
| en France, 187. On veut qu'il soit fermé de               |         | François I. Roy de France, 178. Sa mort, ses         |          |
| murailles, <i>ibid.</i> L'abbé & les religieux s'y        |         | obsèques,                                            | 185      |
| opposent,                                                 | 222     | François de Bourbon Prince de Conty jouit des        |          |
| * Fauxbourg de saint Marceau,                             | 98      | revenus de l'abbaye, 208. Sa mort, sa sépul-         |          |
| Dom Felibien ( Michel )                                   | 109     | ture, 218. La Princesse sa veuve continué de         |          |
| Felland évêque des Asturies,                              | 91      | jouir des mêmes revenus, <i>ibid.</i>                |          |
| Ferdinand fils d'Alfonse Roy de Castille,                 | 138     | François duc d'Anjou, frere unique du Roy. Sa        |          |
| S. Ferreol martyr. Son autel,                             | 5       | mort, ses obsèques. Les religieux de saint           |          |
| Ferric d'Anet,                                            | 122     | Germain y assistent,                                 | 199      |
| Ferric Doison,                                            | 111     | François de Luxembourg duc de Piney,                 | 217      |
| S. Ferrution martyr. Son autel,                           | 5       | François comte de la Mark. Sa sépulture,             | 293      |
| * Filcherolles,                                           | 22      | Dom François ( Philippe ).                           | 222      |
| * Flagy,                                                  | 109     | Françoise d'Orleans veuve de Louis de Bour-          |          |
| Fleurs de lys, 141. Note b Leur antiquité, 304.           |         | bon Prince de Condé. Ses obsèques, sa sépul-         |          |
| Sceaux des Rois de France où il n'y a que trois           |         | ture, 211. Son cœur déposé dans l'église             |          |
| fleurs de lys,                                            | 303     | de saint Germain,                                    | 214      |
| Floreau ( Geofroy ) religieux Benedictin & évê-           |         | De Franconville ( Gerard ) religieux de saint        |          |
| que de Châlons, est abbé de saint Germain,                |         | Germain,                                             | 156      |
| 173. Il obtient du Roy Louis XI. la permission            |         | Franqueville grand-doyen de Bayeux,                  | 228      |
| d'établir une nouvelle foire dans le fauxbourg            |         | Fredgonde Reine de France, 8. Sa mort, 12.           |          |
| de saint Germain, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Sa mort, sa |         | Sa sépulture, son tombeau, <i>ibid.</i> Il est chan- |          |
| sépulture, 175. Il est le dernier des abbez ré-           |         |                                                      |          |



# TABLE DES MATIERES.

- gé de place , 252. 253  
Frédérune Reine de France. Son anniversaire, 62  
Fremiot ( André ) archevêque de Bourges , 234  
\* Frênes , 78. 246. 273. 276  
\* Frénieres , 95. 116  
Fresene ( Antoine ) Général de l'ordre de sainte Croix de la Bretonnerie , 182  
Froger ( Jean ) 161  
Fronteau ( Jean ) chanoine régulier de sainte Geneviève de Paris. Sa Dissertation sur l'auteur de l'Imitation de J. C. 245. 264  
\* Frossard , 110  
Frotaire archevêque de Bourges , 49  
Frotaire évêque de Poitiers , 64  
Fulrad évêque de Paris , 64  
Fulrad abbé de saint Denis , 29  
Furstemberg. Voyez Egon cardinal de Furstemberg.  
**Du G A B R E ( Dominique ) évêque de Lodève.** Sa mort, sa sépulture, 189. Son épitaphe , 190  
S. Gaëtan , 242  
Gaifre duc d'Aquitaine , 21  
Galeran chambrier de saint Germain , 129  
Dom le Gallois ( Antoine ) religieux de saint Germain , 277  
Gamart ( Christophe ) architecte , 229. 238  
Gammon & Adalgude sa femme fondent un monastere à Limeux au diocèse de Bourges , 15. Ce monastere est soumis à l'abbaye de saint Germain , *ibid.* Il est dédié à saint Jean & à sainte Croix , *ibid.* Il ne subsiste plus , 16. C'est une église paroissiale , *ibid.*  
\* Gardeloup , 171  
Garibal Président au Grand-Conseil , 258  
De Garlande ( Etienne ) archidiacre de Paris fait des violences dans le territoire de S. Germain. Action intentée contre lui , 84. 85. 87  
Garnier abbé de S. Benoît sur Loire , 107  
Galon évêque de Paris , 81  
Gauscion abbé de S. Germain , 13. Sa mort , *ibid.*  
Gautier Cardinal évêque d'Albane , 91  
Gautier Grand-Sénéchal d'Ecosse , 289  
Gautier abbé de S. Benigne de Dijon, ensuite de Vezelay. Il est abbé de S. Germain , 116. Il fait faire une translation des reliques de saint Leufroy. Sa mort , *ibid.*  
Gazil ( Michel ) 258  
\* Gemigni , 82  
\* Geneauville , 116  
Sainte Geneviève. Son église à Paris , 35. Son corps porté sur les murailles de la ville lorsque les Normans montoient à l'assaut , 58  
Genton Prevôt de Paris , 186  
Geofroy I. abbé de S. Germain obtient du Pape Anastase IV. la confirmation des privilèges de son abbaye , 89. Il est déposé à cause de ses infirmités , 90. Sa mort , *ibid.*  
Geofroy évêque d'Amiens , 264  
Geofroy évêque de Chartres & légat du saint Siège , 85. 87  
Geofroy évêque de Meaux , 112  
Geofroy évêque de Paris , 79. 80  
Geofroy de Senlis , 109  
Geofroy chantre de Sens , 105  
S. Georges martyr. Son autel , 5. Son bras donné à l'église de saint Vincent par saint Germain , 8  
S. Georges moine de Bethléem martyrisé à Cordouë en Espagne. Histoire de son martyre , 37. & *suiv.* Ses reliques transportées à Emant , 42. à Nogent sur Marne , 43. puis à Paris. Elles ont été cachées , ensuite découvertes , 81  
Gerard évêque de Paris , 168  
S. Gerard religieux de saint Denis , puis abbé de Brogne , 246  
Gerard abbé de sainte Colombe de Sens , 93  
Gerard évêque de Cahors , 91  
Gerberge Reine de France , 66. 68  
Gerbert , 70  
Gerbert abbé de saint Vandrille , 79  
Gersen ( Jean ) abbé de Verceil , auteur de l'Imitation de J. C. 245. 264  
S. Germain évêque de Paris , 2. Ses parens , sa naissance , son éducation , *ibid.* Il est ordonné diacre , ensuite prêtre par Agrippin évêque d'Autun. Il est fait abbé de S. Symphorien , 3. Ses miracles , *ibid.* Il est élu évêque de Paris. Ses grandes aumônes , *ibid.* Sa vie épiscopale , *ibid.* & *suiv.* Il exemte l'Abbaye de la juridiction des évêques de Paris , 6. Cette exemption est confirmée par dix Papes & reconnue par les évêques de Paris , *ibid.* S. Germain fait une donation pour l'entretien du luminaire & pour l'anniversaire de ses pere & mere , 7. Il donne à l'Abbaye plusieurs saintes reliques , 8. Il apparait aux prisonniers & brise leurs chaînes , 11. Il guerit Childebert I. 4. & Clotaire I. 7. Sa mort , sa sépulture , son tombeau , 8. Son épitaphe , 9. Ses miracles après sa mort , *ibid.* Devotion des fideles à son tombeau. Saint Eloy orne sa sépulture , *ibid.* Sa translation , 20. Miracles operez pendant cette cérémonie. *ibid.* Le corps de saint Germain est transporté à Coulaville en Brie , 32. 35. Il est reporté à Paris. Miracles operez par l'intercession du saint , 34. Il est encore transferé à Emant au diocèse de Sens , 37. de là à Nogent sur Marne , puis reporté à l'abbaye , 43. Sa reception , *ibid.* Il est transporté dans Paris , 50. Saint Germain protege les Parisiens pendant qu'ils sont assiegez par les Normans , 58. Le Roy Eude & le comte Henri lui font des présens , 59. Ses reliques sont reportées dans l'abbaye , *ibid.* Son tombeau rétabli , son inscription , 284. Chasse de saint Germain élevée dans le chœur sur quatre colonnes , 251. La clef de saint Germain est dérobée , 188. Elle est retrouvée , 189. Puits de saint Germain , 59. Le corps de saint Germain est porté en procession , 183. 201. 202. 203. 247. 248. 259. Don d'une relique de saint Germain au Roy Louis XIII. 233. à la paroisse du Chénay & à celle de Magni-Lessac , 256. L'église de S. Germain bâtie & fondée par Childebert I. 4. 297. Sa description , 5. Elle est dédiée par saint Germain évêque de Paris en l'honneur de sainte Croix , de saint Vincent , de saint Etienne , &c. *ibid.* Ses noms differens , 6. Elle est la sépulture des Rois & de la famille royale , 10. Elle est appelée de saint Germain , 6. Pillée & brûlée par les Normans , 33. 35. 42. 54. Rébâtie par Morard abbé du même lieu , 70. Dédiée par le Pape Alexandre III. 91. 92. Le grand autel nommé de S. Etienne , 21. Consacré de nouveau par Charles Boucher évêque de Megare & abbé de saint Magloire , 189. Changé de place , 253. Consacré par François de Bertailier évêque de Beth-



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| léem, 272. L'église de saint Germain profanée par effusion de sang, puis rebénie, 219. On y fait des réparations considérables. Nouvelle disposition du chœur, 237. Sa description dans l'état qu'elle est maintenant, 309. Ses chapelles, 310. Le grand autel, 311. 312. Le plan ancien & moderne de l'église, 309. Portail de l'église de saint Germain, 9. Les figures qui y sont représentées; leur antiquité, 10. 296. & <i>suiv.</i> Grosse tour de l'église de saint Germain, 9. L'église de saint Germain rebâtie par Chilperic. Doute sur ce sujet, 9. 306. 307. Religieux de saint Germain; leur établissement dans l'abbaye, 4. Quelle règle ils professoient; quand ils ont commencé à observer la règle de saint Benoît. Leur ferveur dans l'office divin. <i>Voyez pref.</i> Ils gardoient l'abstinence de la viande, 26. 47. Ils usoient de volailles aux fêtes de Noël & de Pâques, <i>ibid.</i> Pour éviter la fureur des Normans ils se réfugient à Coulaiville en Brie à l'exception de quelques-uns, 32. 35. Ensuite à Emant & à Nogent sur Marne, 43. Ils se réfugient dans Paris, 50. Ils s'en retournent dans leur monastère, 59. Ils ne peuvent être interdits ni excommuniés sans une commission spéciale du saint Siège, 96. 125. Ils se soumettent néanmoins à l'interdit général du Royaume fulminé du tems de Philippe Auguste, 108. Ils obtiennent du Pape de célébrer l'office à voix basse & les portes fermées pendant les interdits généraux, 109. Ils ont droit d'élire leur abbé, 6. Ce qu'ils observent dans l'élection, 125. 129. 130. Alexandre IV. leur permet de porter des aumusses, 131. Ils ont droit d'élire leur grand Prieur en présence de l'abbé, 173. Le trésor de saint Germain mis en lieu de sûreté pour le soustraire aux Huguenots, 183. 192. 195. 203. Sa description, 313. | Gitard (Daniel) architecte, 239                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| L'église de saint Germain le Vieil appelée autrefois de saint Jean-Baptiste, 50                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | De Glatigni (Petronille) 111                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| L'église de saint Germain l'Auxerrois appelée saint Germain le rond, 52                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Gombaud religieux de saint Medard de Soissons, 27                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| Germain abbé de saint Germain, 14                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | De Gonda (Thomas) supérieur général de l'ordre de sainte Croix de la Bretonnerie, 182                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Dom Germain (Michel) religieux de saint Germain. Ses ouvrages, sa mort, 287                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | De Gondi (Pierre) évêque de Paris, 146                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| * S. Germain, sous Couli, 80. 86. 97. 101. 106                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | De Gondi (Henri) évêque de Paris, 217                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| * S. Germain de Laval, 83. 87. 88. 160                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | De Gondrin (Louis) archevêque de Sens, 244                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| * S. Germain en Laye, 152                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Gontran Roy de Bourgogne, 8. Il découvre les corps de Merovée & Clovis ses neveux, 11. & les fait enterrer dans l'église de saint Germain, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| * S. Germain sous Montereau, 95. 97. 98. 106. 116. 117. 119. 171. 172.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | De Gonzague (Scipion) général des Cordeliers, 198                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| Gervaise (André) ancien chanoine de Reims, 249                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | De Gonzague (Louis) prince de Mantouë & duc de Nevers, 201                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| S. Gervais martyr. Son autel, 5                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Gosbert doyen de saint Germain, 67                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Gilduin premier abbé de saint Victor de Paris, 76. 84                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Goslin évêque de Chartres, 88                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| * Gilli patrimoine de saint Germain évêque de Paris. Il le donne à l'église de saint Vincent, 76. 81. 97. Il est aliéné aux religieux de l'abbaye de Cîteaux, 144. 145. 175                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Goslin évêque de Soissons, 83                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| Gilon abbé de saint Germain. Il fait sa démission, 88                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Gosmar doyen de saint Germain, 60                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| Gilon de Flagy, 109. 119                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | De Gournay (Guillaume) 89                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Girardin de Roüen arrêté dans le Pré aux Clercs, 165                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Gozlin oncle de Charles le Chauve, est abbé de saint Germain. Il assiste à un concile, 35. Il est pris par les Normans, & l'on paye sa rançon, 36. Son abbaye donnée à Hilduin, 37. Il est rétabli, & fait chancelier de France, 44. Il fait réparer son abbaye. Le Roy lui donne celle de saint Amand <i>ibid.</i> Il fait apporter le corps du même saint dans l'abbaye de saint Germain, 46. Il fait un second partage des biens, 47. Il est fait prisonnier de guerre, & ensuite délivré, 48. Le Roy Louis le Begue lui donne l'abbaye de saint Denis, 49. Il est élu évêque de Paris, 50. Il signale son zèle au siège de Paris, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Sa mort, son épitaphe, 56 |
| Girardon sculpteur célèbre, 271                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Grammont. Troubles arrivés dans l'ordre de Grammont, & assoupiés par les soins de Foulques abbé de saint Germain, 102                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| De Giry (Pierre) religieux de saint Germain. Son épitaphe, 325                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | S. Gregoire le grand. Ses reliques sont transférées dans l'abbaye de saint Medard de Soissons, 25. Celle de saint Germain en obtient un offement, 197                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Gislemar religieux de saint Germain, & auteur de la vie de saint Droctovée, 297. 298                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Gregoire IX. Pape, 118. 119. 121. 124.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Gregoire XV. Pape, 220. Il confirme par une bulle l'érection de la Congrégation de saint Maur, 224                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Gregoire de Velly, 152                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | * Grenelles, 112                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | * Grignon, 128. 149. 153. 234                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Grolier (Jean). Abregé de sa vie. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe, 194                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Grosjean (Claude) sa sépulture, 319                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | De la Guêlle (Marie) comtesse de Châteauneuf, 250                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | * Guerche proche de saint Cloud, 79                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Guerin, 75                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Guerin évêque de Beauvais, 74                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Guerin abbé de saint Victor de Paris, 107                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Guerin chevalier de saint Jean de Jerusalem & Garde des sceaux, 112                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Guerin (Jean) religieux de saint Germain, 323                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Guerin (Robert) 162                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Guerres civiles sous Louis le Debonnaire, 26. & <i>suiv.</i> Sous Charles IX. 190. & <i>suiv.</i> Sous Henri III. 196. & <i>suiv.</i> Sous Louis XIV. 246                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Gui évêque de Carcassonne, 116                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Gui archevêque de Lyon, 153                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Gui abbé de saint Denis, 152                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Gui                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| Gui comte de Blois,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 146                |
| Gui Bouteiller de France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 95. 96             |
| Guillaume Cardinal,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 91                 |
| Guillaume archevêque de Bourges,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 177                |
| Guillaume évêque de Meaux,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 115                |
| Guillaume évêque de Paris,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 119. 120. 122. 168 |
| Guillaume de Champagne archevêque de Reims & legat du saint Siège, 100. 104. Il est Regent du Royaume,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 105. 107. 108      |
| Guillaume archevêque de Sens,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 156                |
| Guillaume archevêque de Tyr,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 104                |
| Guillaume I. abbé de saint Germain. Abregé de sa vie, 71. & <i>suiv.</i> Il bâtit le monastere de Frutare, 73. Et réforme les abbayes de saint Saurin, de saint Benigne de Dijon, 72. de saint Vivent de Vergi, de Beze, de Montier saint Jean, de Tonnerre, de Melun, de saint Arnoul de Metz, de saint Apre de Toul, de Gorze, de Jumiège, de saint Ouën de Rouën, du Mont-saint Michel, de saint Faron de Meaux, 73. de Bernay, 74. Sa mort, sa sépulture, 75                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                    |
| Guillaume religieux de saint Germain se fait élire abbé de saint Germain, & se fait benir par l'évêque de Paris. Ses religieux lui refusent l'entrée du monastere, & rétablissent Renaud son prédecesseur. Il est chassé de l'abbaye, 81.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                    |
| Guillaume III. dit Levêque abbé de saint Germain, 164. Il étoit docteur & professeur en Theologie dans l'Université de Paris, 165. Il a fait un commentaire sur la Genese. Sa pieté. Il fonde son anniversaire, <i>ibid.</i> Il est fait commissaire par le clergé de France, pour connoître des causes ecclesiastiques, 166. Il fait faire la chasse de saint Germain, le retable du grand autel, &c. <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Il est désigné pour présider au chapitre general des provinces de Sens & de Reims, & est élu visiteur des mêmes provinces, 168. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe, 169. Son corps demeuré sans corruption, <i>ibid.</i> Ses cartulaires. Son portrait peint au naturel sur un ancien tableau, 169. Son corps est découvert trois fois, & trouvé sans corruption, 237. 238. 252. 253 |                    |
| Guillaume abbé de Notre-Dame d'Abondance au diocèse de Genève,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 107                |
| Guillaume abbé de Castres,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 114. 115           |
| Guillaume abbé de Vezelay,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 94                 |
| Guillaume abbé ou prieur de Grammont,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 103                |
| Guillaume neveu d'Hugues III. abbé de saint Germain. Il est chanoine de sainte Geneviève & premier novice de la réforme de cette abbaye, 88. Il réforme celle d'Eschyl en Dannemarc. Sa mort, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                    |
| Guillaume de Troyes grand-prieur de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 173                |
| Guillaume trésorier de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 120                |
| Guillaume trésorier de Sens,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 106                |
| Guillaume duc de Normandie,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 66. 77. 79         |
| Guillaume comte de Nevers,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 93                 |
| Guillaume vicomte de Châtelraud,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 101                |
| Guillaume sire d'Auchy,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 135                |
| Guillaume Gellinard,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 185                |
| Guillaume de saint Marcel,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 110. 112. 122      |
| Guillaume de Villeneuve saint Georges,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 123                |

## H

|                                               |    |
|-----------------------------------------------|----|
| H ADEUVI DE troisième femme d'Hugue le Grand, | 63 |
| Haganon favori de Charles III.                | 64 |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Haimon abbé ou plutôt doyen de l'abbaye de Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 24          |
| Dom Harel (Jean) Général de la Congrégation de S. Maur,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 243         |
| De Harlay Chanvalon (François) archevêque de Rouën, 263. Il est archevêque de Paris, 264. 278. 280. Sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 291         |
| Le Harle (Philippe) religieux de S. Germain. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 322         |
| Le Harle (Jean). Sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 322         |
| Haton évêque de Troyes,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 83          |
| Hay du Châtelet (Simon) archidiacre & chanoine du Mans. Sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 324         |
| Heiric doyen de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 67          |
| Helgaudus religieux de Fleury,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 70          |
| Helie duchesse de Bourgogne,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 76          |
| Hemerie évêque de Clermont,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 83          |
| Hennequin président,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 223         |
| Henri I. Roy de France, 76. Ses bienfaits, 76. Sa mort, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |             |
| Henri II. Roy de France, 187. 189. Sa mort. Les religieux de saint Germain assistent à ses obsèques,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 190         |
| Henri III. Roy de France, 198. Il se défend contre la Ligue & se joint à Henri Roy de Navarre. Il assiste à la procession du corps de saint Germain, 201. Il investit Paris, 203. Sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 204         |
| Henri IV. Roy de Navarre, 203. Puis Roy de France. Il est chef des Religioneux & se joint à Henri III. contre la Ligue, 203. Il se fait proclamer Roy de France, 204. Ses conquêtes. Il vient devant Paris avec son armée; il attaque les fauxbourgs, <i>ibid.</i> Il fait sommer l'abbaye de S. Germain de se rendre. Il y entre & monte au clocher pour considerer Paris, 205. Il se retire de devant Paris, 206. Il se convertit & embrasse la foy catholique. Il entre dans Paris,                                                            | 207         |
| Henri II. Roy d'Angleterre,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 104         |
| Henri III. Roy d'Angleterre,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 121         |
| Henri duc de Bourgogne,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 68          |
| Henri duc de Saxe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 54. 55. 57  |
| Henri de Bourbon, nommé à l'évêché de Mets, puis abbé de S. Germain, 214. 221. 227. & <i>suiv.</i> 241. Il consent à l'introduction de la Congrégation de saint Maur dans son abbaye, 224. Il fait une transaction avec les religieux au sujet des fosses de l'abbaye, 229. Il cede par une transaction à l'archevêque de Paris la juridiction spirituelle de l'abbaye, 263. Il se démet de ses benefices pour épouser la duchesse de Sully, <i>ibid.</i> Sa mort, sa sépulture. Son cœur transferé dans l'église de saint Germain. Son épitaphe, | 275         |
| Le comte Henri fait des présens à S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 59          |
| Henri duc de Guise,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 190         |
| Henri archevêque de Sens,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 83. 84. 131 |
| Henri Prince de la Tour & Tassis, chanoine de Cologne. Sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 320         |
| Henri avoué de Baigneaux,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 106         |
| Henriette de France épouse Charles I. Roy d'Angleterre,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 321         |
| Herbert comte de Vermandois, 60. 62. 65. 66                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |             |
| Herbert. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 325         |
| Heric moine de S. Germain d'Auxerre,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 20          |
| Heriger abbé de Lobes,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 71          |
| Herou (Etienne)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 120         |
| Herouard (Pierre) Official de S. Germain. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 324         |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Hersende ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 74                       | 65. Il contribué à mettre sur le trône Loüis d'Outremer , 66. Il aliene les biens de l'abbaye , 67. 78. Sa mort , sa sépulture ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 67           |
| Hervé archevêque de Reims ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 65                       | Hugue II. dit Capet , est abbé de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 60.          |
| Hervé abbé de S. Victor de Paris ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 93                       | Il se démet de son abbaye pour y remettre des abbez réguliers ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 69           |
| Hiacinthe Cardinal ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 91                       | Hugue III. religieux de S. Denis est élu abbé de saint Germain , 82. Ses belles qualitez. Il remet le bon ordre dans son abbaye , & obtient de plusieurs Papes la confirmation de ses privilèges. Il assiste à un concile provincial tenu dans son abbaye , 83. Il fait des plaintes à l'évêque de Paris contre Etienne de Garlande ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 84.          |
| Hilduin I. abbé de S. Germain , 24. Sa naissance & son éducation. Ses premieres études , 24. Il est religieux de S. Denis , <i>ibid.</i> Grand aumônier de France ; abbé de S. Germain. Il accompagne Lothaire à Rome. Saintes reliques obtenues par son crédit. Il fait un partage des biens de l'abbaye , 25. Il entre dans le parti des enfans de Loüis le Debonnaire , 26. Il est relegué à Corbie en Saxe & privé de sa charge de Grand-Aumônier & de ses abbayes. Il rentre en grace auprès de l'Empereur & jouit des abbayes de S. Germain & de S. Denis. Il écrit ses Areopagiques , 28. Jugement qu'on a porté de ses ouvrages , 29. Hilduin fait présent des reliques de S. Vitus à l'abbaye de Corbie en Saxe , <i>ibid.</i> Sa mort , sa sépulture , | 30                       | Il va à Rome à la suite du Pape Innocent II. 85. Il est fait prisonnier par les soldats de Conrad. Il revient à Paris , 86. Il établit quelques-uns de ses religieux à Mont-chauvet , & y construit une église parroissiale , 87. Il fait confirmer les privilèges de son abbaye par les Papes Innocent II. Luce II. & Eugene III. 88. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | <i>ibid.</i> |
| Hilduin II. abbé de S. Germain , 37. fait transférer le corps du saint de Nogent à Paris , 43. Il n'est plus abbé de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 44                       | Hugue IV. prieur de Crêpi , puis abbé de saint Germain , 88. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 89           |
| Hilduin comte de Montdidier ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 78                       | Hugue V. dit de Monceaux , abbé de S. Germain , 90. Il prie le Pape Alexandre III. de dédier l'église de S. Germain , 91. Il assiste au concile de Tours , où il soutient les droits de son église , 92. Le Roy Loüis VII. le choisit pour être le parrain de son fils , nommé depuis Philippe Auguste , 93. Il préside à l'élection de l'abbé de sainte Colombe de Sens. Il reçoit dans son abbaye les religieux de Vezelay chassés par Guillaume Comte de Nevers , & leur rend de grands services auprès du Roy , 93. Il obtient du Pape Alexandre III. un règlement au sujet de l'équipage que Guy archevêque de Sens vouloit avoir à sa suite en faisant ses visites , 97. Il assiste au concile III. de Latran. Il fonde un anniversaire , 98. Sa mort , | 101          |
| Hilperic. 10. Sa sépulture , 11. Découverte de son tombeau ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <i>ibid. &amp; suiv.</i> | Hugue VI. dit de Flacourt , abbé de S. Germain , 115. Il fait confirmer les privilèges de l'abbaye par le Pape Honoré III. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 116          |
| Hincmar religieux de S. Denis , & depuis archevêque de Reims ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 28. 30                   | Hugue VII. dit d'Iffy , abbé de saint Germain. Son élection , 125. 126. Il fait bâtir la grande chapelle de la Vierge , <i>ibid.</i> Il exemte les habitans du fauxbourg de saint Germain de plusieurs servitudes. Sa mort , sa sépulture ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 127          |
| Hinfeberch ( Guillaume ) supérieur général de l'ordre de sainte Croix de la Bretonnerie ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 182                      | Hugue de Milan religieux de saint Germain , puis abbé de S. Denis ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 109          |
| Hodierne dame de Nogent-l'Artaud ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 113                      | Hugue le Noir duc de Bourgogne ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 67           |
| Honfroy abbé de S. Germain , 14. Sa mort , <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 84                       | Hugue duc de Bourgogne ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 95           |
| Honoré II. Pape ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 84                       | Hugue duc de Bourgogne ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 146          |
| Honoré III. Pape , 112. Il confirme les privilèges de l'abbaye ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 115. 116                 | Hugue vicomte de Châtelrand ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 95           |
| Honoré IV. Pape ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 112                      | Hugue archevêque de Rouën donne à l'abbaye l'église de Longueffé ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 70           |
| Hôpital de la Charité ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 212. 213                 | Hugue archevêque de Rouën accorde plusieurs églises à l'abbaye de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 90. 96       |
| Hôpital de N. D. des Convalescens , 249. Les religieux de la Charité y sont introduits , <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 185                      | Hugue de Tency archevêque de Sens ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 87           |
| Hôpital des petites Maisons ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 185                      | Hugue évêque de Soissons ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 80           |
| Hôpital des Incurables. Son établissement. L'abbé de saint Germain y a deux places à sa disposition ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 228                      | Hugue évêque de Soissons ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 122          |
| Hôpital général de Paris. Son érection , 256. Les religieux de S. Germain lui font une aumône toutes les semaines ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | <i>ibid.</i>             | Hugue Chancelier de France ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 95           |
| Horic Prince des Normans ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 32. 33                   | Hugue chanoine de sainte Geneviève de Paris ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 106          |
| Dom de l'Hôstallerie ( Charles ) ancien Général de la Congrégation de saint Maur. Sa sépulture ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 324                      | Hugue Scavello ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 79           |
| Hôtel-Dieu. Les administrateurs veulent bâtir dans le territoire de S. Germain un hôpital pour les pestiferez. On s'y oppose ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 181                      | Huguenots. Leur nombre augmenté. Edits contre eux , 182. Leur impiété , 183. On les punit. Ils mettent le trouble dans la France. Ils ont une armée , <i>ibid.</i> Ils font des mouvemens sé-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |              |
| Hôtel de Ville. 118. Les religieux de S. Germain font une transaction avec l'Hôtel de Ville pour l'eau des fontaines ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 264                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hôtel de Nêle , 154. 155. 165. Loüis XI. le donne avec ses dépendances à l'abbaye de S. Germain , 174. Il est érigé en fief , 201. Le duc de Nevers en jouit & fait foy & hommage à l'abbaye. Il est appelé hôtel de Nevers ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 220                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hôtel des Invalides ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 264                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hôtel des Mousquetaires ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 264                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hubaud Cardinal évêque d'Osie ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 91                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hubert abbé de S. Germain , 77. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 79                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hubert doyen de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 67                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hucbold abbé de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 60                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |
| Hugue le Grand , 60. Il est abbé de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |              |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ditieux contre les Catholiques, 190. Ils pillent les églises, 192. Ils veulent se rendre maîtres de la France, 193. Ils viennent devant Paris. Ils perdent une grande bataille proche de Dreux, <i>ibid.</i> Ils font encore des mouvemens, 194. Ils bloquent Paris, 195. Ils sont tuez dans Paris, 196 | Imitation de J. C. Assemblée de personnes sçavantes tenuë dans l'abbaye de saint Germain au sujet de ce livre, 245                                                                       |
| Humbert Grand-Prieur de Cluni, 140                                                                                                                                                                                                                                                                      | Indulgences pour ceux qui visiteront l'église de saint Germain le jour de la dedicace, &c. 92                                                                                            |
| Hunold duc d'Aquitaine, 17. 18                                                                                                                                                                                                                                                                          | Indulgences pour ceux de l'abbaye, du fauxbourg de saint Germain, & des dioceses de Meaux & de Lodève, qui reciteront trois fois la salutation angelique le matin, à midi & au soir, 180 |
| I                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Ingeburge Reine de France, 108                                                                                                                                                           |
| JACQUELINE femme de Jean Froger, 161.                                                                                                                                                                                                                                                                   | Ingelvin évêque de Paris, 44. 50                                                                                                                                                         |
| Leur sépulture, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                            | Ingilbert d'Antoni, 89                                                                                                                                                                   |
| Jacques Roy d'Arragon, 144                                                                                                                                                                                                                                                                              | Ingoberge Reine de France, 7                                                                                                                                                             |
| Jacques évêque de Palestrine & légat du saint Siège fait quelques réglemens dans l'abbaye, 124                                                                                                                                                                                                          | Ingon abbé de saint Germain, 71. Sa mort, <i>ibid.</i>                                                                                                                                   |
| Jannon ( Hugue ) Ses bienfaits. Les religieux de S. Germain lui donnent un petit morceau du bois de la vraye Croix. Sa mort, 294                                                                                                                                                                        | Innese ( Louis ) 288                                                                                                                                                                     |
| Dom Janvier ( René-Ambroise ). Ses ouvrages. Sa mort, 274. 275                                                                                                                                                                                                                                          | Innocent II. Pape. Ses bulles en faveur de l'abbaye de saint Germain, 84. 85                                                                                                             |
| Des Jardins ( François ) 196                                                                                                                                                                                                                                                                            | Innocent III. Pape confirme les privileges de l'abbaye de saint Germain, 108. 109. 112                                                                                                   |
| Jardin d'Oliver, 233                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Innocent IV. Pape, 125. 126. 128. 129.                                                                                                                                                   |
| Le Jay premier Président du Parlement de Paris, 227                                                                                                                                                                                                                                                     | Innocent VIII. Pape, 177                                                                                                                                                                 |
| Jean XXII. Pape, 147                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Innocent XII. Pape, 293                                                                                                                                                                  |
| Jean Roy de France, 158                                                                                                                                                                                                                                                                                 | SS. Innocens. Une de leurs reliques donnée à l'église de saint Vincent par saint Germain, 8                                                                                              |
| Jean de France duc de Berri & comte de Poitou, 165                                                                                                                                                                                                                                                      | Dom Joli ( Bernard ) religieux de saint Germain, 284                                                                                                                                     |
| Jean-Batiste Gaston duc d'Orleans, 239                                                                                                                                                                                                                                                                  | De Joncheri ( Jean ) grand prieur de saint Germain, 173                                                                                                                                  |
| Jean Casimir Roy de Pologne, abbé de saint Germain. Il prend possession, 263. Il est reçu dans l'église de saint Germain, <i>ibid.</i> Sa mort, sa sépulture, 266. Son cœur est transporté dans l'église de l'abbaye. Son mausolée, son épitaphe, 266. Son anniversaire, 267. 270. 280                  | * Jonzac en Saintonge avec ses dépendances donnée à l'abbaye par Charlemagne, 23. Ce fief est aliéné, <i>ibid.</i> Redevance pour ce fief, <i>ibid.</i>                                  |
| Jean Frederic duc de Brunsvicx, 280                                                                                                                                                                                                                                                                     | S. Joseph. Filles de saint Joseph ou de la Providence: leur établissement dans le fauxbourg de saint Germain, 234                                                                        |
| Jean fils d'Hugue duc de Bourgogne, 95                                                                                                                                                                                                                                                                  | Jouard ( Jean ) abbé de Prieres, 234                                                                                                                                                     |
| Jean comte de Mâcon, 122                                                                                                                                                                                                                                                                                | * Jouy, 137                                                                                                                                                                              |
| Jean évêque de Leon, 91                                                                                                                                                                                                                                                                                 | * Jouy en Jozas, 173                                                                                                                                                                     |
| Jean évêque d'Orleans, 83                                                                                                                                                                                                                                                                               | De Joyeuse cardinal, 210. 216                                                                                                                                                            |
| Jean évêque d'Oviède, 91                                                                                                                                                                                                                                                                                | De Joyeuse favori du Roy Henri III. 199                                                                                                                                                  |
| Jean évêque de Segni, 91                                                                                                                                                                                                                                                                                | Irminon abbé de saint Germain, 23. Son grand ordre pour le temporel de son monastere, 23. Il signe le testament de Charlemagne avec plusieurs autres, 24. Sa mort, <i>ibid.</i>          |
| Jean archevêque de Tolède, 91                                                                                                                                                                                                                                                                           | Isabeau de France, Reine d'Angleterre, 146                                                                                                                                               |
| Jean III. abbé de saint Germain, 144. Il aliène le prieuré de Gilli aux religieux de Cîteaux, <i>ibid.</i> 145. Il tient un chapitre général où il fait plusieurs réglemens, <i>ibid.</i> Sa mort, 146                                                                                                  | Issembard ou Issembert abbé de saint Germain, 79. 80. Sa mort, <i>ibid.</i>                                                                                                              |
| S. Jean de Dieu, 211. Translation de sa relique, 213                                                                                                                                                                                                                                                    | Isis. Son temple, 4. Sa figure prétendue, 179. 180. Elle est mise en pieces, <i>ibid.</i>                                                                                                |
| Jean abbé de saint Jean de Sens, 106                                                                                                                                                                                                                                                                    | * Issy, 4. 112. 149. 150. 152. 154. 155                                                                                                                                                  |
| Jean grand prieur de saint Germain, 129                                                                                                                                                                                                                                                                 | Itère abbé de Cluni, 156                                                                                                                                                                 |
| Jean trésorier de saint Germain, <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                           | Itère de Mauni fondateur de la chapelle de Mauni, 101                                                                                                                                    |
| Jean archidiacre de Paris, 122                                                                                                                                                                                                                                                                          | Judith Imperatrice, seconde femme de Louis le Debonnaire, 26. 27                                                                                                                         |
| Jean archidiacre de Sens, 114                                                                                                                                                                                                                                                                           | Jules II. Pape, 232                                                                                                                                                                      |
| Jean Sire de Breval, 102                                                                                                                                                                                                                                                                                | Jules III. Pape, 178. 187                                                                                                                                                                |
| Jean Clement écuyer, 118                                                                                                                                                                                                                                                                                | Julien de saint Germain évêque de Cesarée, 208                                                                                                                                           |
| Jeanne Reine de France, 148. Fonde le college de Bourgogne, 151                                                                                                                                                                                                                                         | Julienne Britone, 132                                                                                                                                                                    |
| Jeanne de France, femme de Louis XII. & duchesse de Berri, institutrice des Annonciades, 230                                                                                                                                                                                                            | Jurisdiction spirituelle. L'abbé & les religieux de saint Germain exercent la jurisdiction spirituelle dans tout leur fauxbourg, le siege de Paris vacant, 264. 291                      |
| Jessé évêque d'Amiens, 27                                                                                                                                                                                                                                                                               | De Justice ( Jean ) chantre de Bayeux & chanoine de Paris, 157. Il fonde un college, <i>ibid.</i>                                                                                        |
| Les Jesuites s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain, 214. Ils font une acquisition à Issy, 200                                                                                                                                                                                                   | La Justice du fauxbourg de saint Germain unie au Châtelet de Paris, 267. En quoi elle consistoit, 268. Elle est rétablie dans l'enclos de l'abbaye seulement, 269. Ses assises, 291      |
| Le pere Illier de l'ordre de saint François est sacré évêque de Glandeves dans l'église de S. Germain, 250                                                                                                                                                                                              | Justin Empereur, 305                                                                                                                                                                     |
| Imbert évêque de Paris, 76                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                          |



# TABLE DES MATIERES.

|                                               |     |                                                           |                        |
|-----------------------------------------------|-----|-----------------------------------------------------------|------------------------|
| Justin le jeune Empereur ,                    | 305 | mendataire de saint Pourçain , 210. A l'abbaye            |                        |
| Juvenal (Gui) abbé de S. Sulpice de Bourges , | 177 | de Lerins , aux Feuillans de Paris , <i>ibid.</i> A la    |                        |
| Iveline. Bois donnez par Pepin à l'abbaye de  |     | chapelle de saint Leufroy proche le grand                 |                        |
| saint Germain dans la forêt d'Iveline ,       | 21  | Châtelet de Paris ,                                       | 206                    |
| Ives abbé de Cluni ,                          | 140 | Lhuillier (Claude) sa sépulture , son épitaphe ,          | 318                    |
|                                               |     | Lhuillier (Jean) . Sa sépulture ,                         | 318                    |
|                                               |     | Lhuillier (Gabriel) . Sa sépulture ,                      | <i>ibid.</i>           |
|                                               |     | Lhuillier (Madelène) .                                    | 214                    |
|                                               |     | Lices , lieu où se donnoient les duels ,                  | 158                    |
|                                               |     | Ligue sous Henri III. Ses commencemens ,                  | 200.                   |
|                                               |     | Ses progrès , 203. Les Ligueurs mettent gar-              |                        |
|                                               |     | nison dans l'abbaye , 204. 206. Ils tiennent des          |                        |
|                                               |     | conferences avec les royalistes à Surène ,                | 207                    |
|                                               |     | * Lilandri ,                                              | 104                    |
|                                               |     | * Limeux monastere de religieuses dédié à saint           |                        |
|                                               |     | Jean & à sainte Croix , 15. Il ne subsiste plus ,         |                        |
|                                               |     | 16. Il est changé en église paroissiale , <i>ibid.</i> 97 |                        |
|                                               |     | De Limigni (Guillaume) archidiacre de Poissi ,            | 135                    |
|                                               |     | De Lion (Antoine) . Sa sépulture , son épitaphe .         | 318                    |
|                                               |     | * Locotice , nom que portoit autrefois le lieu où         |                        |
|                                               |     | est à présent l'abbaye de saint Germain ,                 | 4                      |
|                                               |     | Loisel ,                                                  | 225                    |
|                                               |     | De Loiseluch ou Loisleve (Pierre) chancelier de           |                        |
|                                               |     | France & abbé de S. Germain , 79. Sa mort , <i>ibid.</i>  |                        |
|                                               |     | * Longnes ,                                               | 91. 97. 111. 113. 114. |
|                                               |     | * Longuefle dans le Vexin , 64. 70. 90. 96. 97.           |                        |
|                                               |     | Dom de Loo (Arnoul) 291. General de la Con-               |                        |
|                                               |     | grégation de saint Maur. Sa sépulture ,                   | 324                    |
|                                               |     | Dom Lopin (Jacques) religieux de saint Ger-               |                        |
|                                               |     | main. Ses ouvrages , sa mort ,                            | 287                    |
|                                               |     | De Lorraine cardinal ,                                    | 187. 193. 195          |
|                                               |     | Lothaire Roy d'Italie & associé à l'Empire par            |                        |
|                                               |     | Louis le Debonnaire son pere , 25. Il va à Ro-            |                        |
|                                               |     | me & y rétablit la tranquillité , <i>ibid.</i> Il se dé-  |                        |
|                                               |     | clare pour la faction de ses freres ,                     | 27                     |
|                                               |     | Lothaire Roy de France ,                                  | 67. 69                 |
|                                               |     | Lothaire Roy des Romains ,                                | 85                     |
|                                               |     | Louis le Debonnaire fils & successeur de Char-            |                        |
|                                               |     | lemagne , 24. Il donne à l'abbaye un gor dans             |                        |
|                                               |     | la riviere de Seine proche de Ruel. Ce gor est            |                        |
|                                               |     | nommé dans la suite Challevanne , 24. Louis               |                        |
|                                               |     | le Debonnaire confirme les privileges de l'ab-            |                        |
|                                               |     | baye ,                                                    | <i>ibid.</i>           |
|                                               |     | Louis II. dit le Begue succede à Charles le Chau-         |                        |
|                                               |     | ve son pere , 49. Il est couronné à Compiègne             |                        |
|                                               |     | par Hincmar archevêque de Reims , ensuite à               |                        |
|                                               |     | Troyes par le Pape. Sa mort , & sa sépulture ,            | <i>ibid.</i>           |
|                                               |     | Louis III. Roy de France. Sa mort ,                       | 49                     |
|                                               |     | Louis IV. dit d'Outremer Roy de France , 66.              |                        |
|                                               |     | Sa mort ,                                                 | 67                     |
|                                               |     | Louis VI. Roy de France ,                                 | 81. 83. 86             |
|                                               |     | Louis VII. dit le Jeune , Roy de France , 87. 90.         |                        |
|                                               |     | 146. Il oblige l'abbaye de saint Germain de               |                        |
|                                               |     | donner tous les ans à celle de saint Magloire             |                        |
|                                               |     | des revenus pour une prébende , 90. Il choisit            |                        |
|                                               |     | Hugue V. abbé de saint Germain pour être                  |                        |
|                                               |     | le parrain de son fils Philippe Auguste , 93. Il          |                        |
|                                               |     | demande aux religieux de saint Germain la                 |                        |
|                                               |     | moitié des revenus de la foire , 96. Sa mort ,            |                        |
|                                               |     | sa sépulture ,                                            | 99                     |
|                                               |     | S. Louis IX. Roy de France , 110. 112. 122. 132.          |                        |
|                                               |     | 133. 134                                                  |                        |
|                                               |     | Louis X. dit Hutin , Roy de France ,                      | 147                    |
|                                               |     | Louis XI. Roy de France , 162. 173. Il permet             |                        |
|                                               |     | d'établir une nouvelle foire de saint Germain ,           |                        |
|                                               |     | <i>ibid.</i> Il donne à l'abbaye les jardins & l'hôtel    |                        |
|                                               |     | de Nèle ,                                                 | 174                    |
|                                               |     | Louis                                                     |                        |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Louis XIII. Roy de France, 216. Sa majorité, 219. Il donne des lettres patentes pour l'érection de la Congrégation de saint Maur, 223. Les religieux de saint Germain lui donnent une relique du même saint, 233 | Marc-Antoine, 206                                                                                                                                                                                                                                                    |
| Louis XIV. Roy de France. Son sacre, 250. Il tombe malade à Calais. Prieres pour sa santé, 256. Il est reçu dans l'église de saint Germain, 260                                                                  | Marcel (Claude) prévôt de Paris, 196                                                                                                                                                                                                                                 |
| Louis XV. Roy de France, 240                                                                                                                                                                                     | De Marci sculpteur du Roy, 266                                                                                                                                                                                                                                       |
| Louis Roy de Navarre, 146                                                                                                                                                                                        | * La Marche. La cure de la Marche unie à celle de Vaucreffon, 273                                                                                                                                                                                                    |
| Louis de France fils de Philippe Auguste donne à l'abbaye de saint Germain une relique de S. Vincent, 114                                                                                                        | Petit-Marché. Son établissement, 229                                                                                                                                                                                                                                 |
| Louis Dauphin fils de Louis XIV. visite l'église de S. Germain, 272                                                                                                                                              | Marcouëf, 7                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Louis de France duc de Bourgogne. Sa naissance, 275                                                                                                                                                              | Maréchaux de France, ils rendent un service à l'abbé de S. Germain le jour de la fête du même saint, 168                                                                                                                                                             |
| Louis de Bourbon Prince de Condé, 163. Il fait abjuration de son hérésie dans l'abbaye de S. Germain, où il épouse la Princesse Marie de Cleves, 196                                                             | De Marfontaine (Thomas) 149                                                                                                                                                                                                                                          |
| Louis comte d'Etampes, 161                                                                                                                                                                                       | Sainte Marguerite. Ses reliques, 257. 275. Sa chapelle, 270. Consécration de l'autel. Sa figure de marbre, 270. Sa ceinture est volée, 188. Il en reste une petite portion, 189                                                                                      |
| Louis-César de Bourbon comte de Vexin. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe, son anniversaire, 277                                                                                                                | Marguerite Reine de France & duchesse de Valois, 212. 213                                                                                                                                                                                                            |
| Louise de Bourbon duchesse de Longueville, 233                                                                                                                                                                   | Marguerite de France, 190                                                                                                                                                                                                                                            |
| S. Loup archevêque de Sens. Quelques-unes de ses reliques données aux religieux de l'abbaye, qui en font part à l'église de Thiais, 220                                                                          | Marguerite sœur de la Reine Louise de Vaude-mont, épouse le duc de Joyeuse. Réjouissances dans Paris, 199                                                                                                                                                            |
| Loup abbé de Ferrières, 24 30                                                                                                                                                                                    | Marie de Medicis Reine de France, 212. Elle donne à l'église de S. Germain une figure d'argent représentant sainte Marguerite, 214. 217. 220                                                                                                                         |
| Louvet (Guillaume) d'Ivry, 91                                                                                                                                                                                    | Marie-Thérèse d'Autriche Reine de France, 232. Elle offre le pain beni dans l'église de saint Germain. Elle met au monde M. le Dauphin, 257. Elle est malade. Prieres pour sa santé, 259. Elle est reçue dans l'église de S. Germain, 272. Sa mort, son service, 277 |
| Louvre. Le Louvre représenté tel qu'il étoit depuis Philippe Auguste jusqu'à François I. 169                                                                                                                     | Marie de Bourbon fille de François de Bourbon Prince de Conty. Sa mort, sa sépulture, 214                                                                                                                                                                            |
| S. Luce I. Pape. Une de ses reliques donnée à Atilius Amatheus secrétaire du nonce du Pape, 210                                                                                                                  | De Sainte Marie (Gabriel) provincial des Bénédictins Anglois, veut les établir dans le fauxbourg de saint Germain, 219. 220                                                                                                                                          |
| Luce II. Pape, 88                                                                                                                                                                                                | Dom de Sainte Marie (Thomas) religieux de S. Germain. Sa mort, 248. 249                                                                                                                                                                                              |
| Luce III. Pape confirme les privileges de l'abbaye, 100. 101                                                                                                                                                     | Marillac (Michel) Garde des Sceaux, 222. 225                                                                                                                                                                                                                         |
| * Luines, 246                                                                                                                                                                                                    | Mariorie, 289. 290                                                                                                                                                                                                                                                   |
| De Luines duc, 246                                                                                                                                                                                               | De la Mark (François) comte. Sa sépulture, 320                                                                                                                                                                                                                       |
| * Luz, bourg de Bourgogne, 2                                                                                                                                                                                     | * Marli. La forêt ou bois de Marli nommez autrefois la forêt de Cuice, 115                                                                                                                                                                                           |
| De Lyre (Nicolas) Docteur de l'ordre de saint François, 151                                                                                                                                                      | De Marli (Pierre) 115                                                                                                                                                                                                                                                |
| M                                                                                                                                                                                                                | * Maroles le vicil, 95. 97                                                                                                                                                                                                                                           |
| Dom MABILLON (Jean) religieux de saint Germain, 245. 262. 271. 282. 296. Sa sépulture, 184                                                                                                                       | * Maroles, 22. 26. 97. 106. 109. 114. 118                                                                                                                                                                                                                            |
| * Macy. Accord fait avec les habitants, 184                                                                                                                                                                      | * Marry, 97                                                                                                                                                                                                                                                          |
| De Maci (Jean) 95. 109                                                                                                                                                                                           | Dom Marfolle (Vincent) Général de la Congrégation de S. Maur. Abrégé de sa vie, 273. 274. Sa mort, sa sépulture, <i>ibid.</i>                                                                                                                                        |
| * Magni-Lessac, 256                                                                                                                                                                                              | Martellet (Guillaume) doyen de Nevers, évêque de Bethléem, 164                                                                                                                                                                                                       |
| Dom Maillet (Michel) Prieur de saint Lucien de Beauvais, 261                                                                                                                                                     | L'église de S. Martin de Dreux donnée aux religieux de S. Germain, 77. 97                                                                                                                                                                                            |
| De Mainternes (Louis) abbé de Castrices, 193                                                                                                                                                                     | * S. Martin de la Garenne, 161                                                                                                                                                                                                                                       |
| * Malabri érigé en fief, 227                                                                                                                                                                                     | * S. Martin le Noir ou Bretigni dans le Berri, 16. 136                                                                                                                                                                                                               |
| Maladerie de S. Germain démolie, 184                                                                                                                                                                             | * S. Martin de Villers, 90. 96. 97                                                                                                                                                                                                                                   |
| Mallulfe ou Madalulfe évêque de Senlis prend le soin des funérailles de Chilperic, 10                                                                                                                            | De Saint Martin (Daniel) abbé de la Chaise-Dieu, 263                                                                                                                                                                                                                 |
| Manassès archidiacre de Sens, 106. 109                                                                                                                                                                           | Martin (Pierre) official de l'abbaye de S. Germain, 200. 228                                                                                                                                                                                                         |
| * Mante, 116. 117                                                                                                                                                                                                | Dom du Mas (Pierre) abbé de Chezal-Benoît réforme son abbaye & établit la Congrégation de Chezal-Benoît, 177. & <i>suiv.</i>                                                                                                                                         |
| Manuel Comnene Empereur de Constantinople, 278                                                                                                                                                                   | De Matel (Jeanne) établit les religieuses du Verbe Incarné dans le fauxbourg de S. Germain, 236                                                                                                                                                                      |
| Manumissions, 127. 128                                                                                                                                                                                           | Mathieu évêque d'Albane & légat du S. Siège F f                                                                                                                                                                                                                      |
| Du Marais (Pierre) patriarche de Jérusalem, 153                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                      |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| préfide à un concile provincial tenu dans l'abbaye de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                   | 83. 86. 87    | De Montaffié ( Anne ) comtesse de Soissons,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 233              |
| Mathieu chambellan de France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 95            | De Montaigny ( Jean )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 109              |
| De Mauleon ( Thomas ) abbé de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 127. 143.     | De Montaigny ( Milon )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 110              |
| Il affranchit les habitans de plusieurs villages dépendans de S. Germain, 128. Il obtient plusieurs bulles du Pape Innocent IV. Il aliène une place à Raoul d'Aubusson chanoine d'Evreux. Il se démet de son abbaye, 129. Sa mort, sa sépulture dans la grande chapelle de la sainte Vierge qu'il avoit fait achever. Son épitaphe, | 130           | De Montaigu ( Guerin ) Grand-Maître des chevaliers hospitaliers de Jérusalem,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 117              |
| Mauni, chapelle fondée par Itère de Mauni,                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 101.          | De Montaudier ( Drogon ) abbé de S. Pierre le Vif de Sens, puis abbé de S. Germain, 170. Il a pour compétiteur Geofroy de Montchoisi abbé de Lerins, <i>ibid.</i> Il est maintenu dans son abbaye par le Concile de Bâle, 171. Il a un autre compétiteur, sçavoir Hervé Morillon, auquel il cède son abbaye,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <i>ibid.</i>     |
| Elle est à la nomination de l'abbaye,                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 102           | * Mont-berry,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 96               |
| Maurice Empereur,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 305           | * Mont-chauver, 86. 97. 109 113. 114. 115. 132                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                  |
| Maximilien II. Empereur,                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 196           | De Mont-chauver ( Henri ) religieux de saint Germain. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 324              |
| S. Mayeul abbé de Cluni,                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 72. 73        | De Mont-Choisi ( Geofroy ) abbé de Lerins veut être abbé de S. Germain, 170. Sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 171              |
| Mazarin, Cardinal, 246. 249. Il fait venir les Theatins en France & les établit dans le fauxbourg de saint Germain, 242. Il fonde le college qui porte son nom,                                                                                                                                                                     | 258           | * Montclin,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 117. 137. 273    |
| La mere Meotide du S. Sacrement prieure de Rambervilliers se retire à Paris, 250. Elle travaille à l'établissement des religieuses du saint Sacrement,                                                                                                                                                                              | <i>ibid.</i>  | De Monteller ( Simon ) Prieur de S. Germain. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 323              |
| S. Médard évêque de Noyon. Une de ses reliques donnée à l'abbaye de S. Germain, 297. 298                                                                                                                                                                                                                                            |               | De Montereüil ou de Montereau ( Pierre ) architecte qui a bâti le réfectoire de l'abbaye, 124. & la grande chapelle de la Vierge, 126. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 133              |
| Medici ( Adam ) religieux de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 324           | * Montereau,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 115. 155         |
| Dom Mege ( Antoine-Joseph ) religieux de saint Germain. Ses ouvrages, sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                      | 285           | * Monteri,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 86. 97. 101. 106 |
| De Mêmes conseiller d'Etat,                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 222           | De Montigni sacré évêque de Petrée dans l'abbaye,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                  |
| Menar ( Nicolas Hugue ) religieux de S. Germain. Abregé de sa vie. Ses ouvrages, sa mort, sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                             | 236. 237      | Mont-machon,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 97. 115          |
| Mené ( Henri ) abbé de S. Germain. Il a pour compétiteur Ambroise évêque d'Aler, 172. Le Pape & le Roy confirment son élection. Sa mort,                                                                                                                                                                                            | <i>ibid.</i>  | De Mont-magny,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 225. 226         |
| Merofede,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 7             | * Montmartre,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 29               |
| Merové fils de Chilperic inhumé dans l'église de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                     | 11            | De Montmaur,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 244              |
| De Mesgrigni ( Mathieu ) abbé de Quinci,                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 234           | De Montmorancy connétable de France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 187              |
| * Meudon,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 121. 123. 195 | De Morangis directeur des finances,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 258              |
| De Meudon ( Etienne )                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 121. 123      | Morard abbé de saint Germain rebâtit l'église, & y fait une tour ou clocher, 70. 71. Les sciences cultivées par ses soins. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 71               |
| * Meulent,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 64            | More ( Adam ).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 290              |
| De Meulent ( Robert )                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 110           | More ( Elizabeth ).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 288. 289         |
| De Meulent ( Jean ) évêque de Paris,                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 159           | De Moret ( Gerard ) abbé de saint Germain. Son élection, 129. 130. Il fait bâtir une maison avec des lieux réguliers à Valboitron, appelé de son nom Vaugirard, 130. Et une chapelle de saint Vincent au même lieu, <i>ibid.</i> 131. Il permet aux religieux nommez Sachets de s'établir dans le territoire de Laas, 132. Il prend la qualité de chapelain du Pape. Il permet à l'abbé de saint Denis de bâtir un college, 132. 133. Pendant son absence les reliques de saint Amand cachées depuis long-tems sont découvertes, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Il fait construire le dortoir & autres lieux réguliers de son abbaye, 136. 137. Il établit des boucheries dans le bourg de saint Germain, 137. Il est inquieté par l'Université au sujet d'une batterie entre les écoliers & les habitans du bourg de saint Germain, 139. Sa mort, sa sépulture, | <i>ibid.</i>     |
| Michel doyen de S. Marcel,                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 112           | De Moret ( Guillaume ) aumônier de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 135              |
| Mignon ( Jean ) archevêque de Blois, 164. Il fonde le college qui porte son nom,                                                                                                                                                                                                                                                    |               | Morillon ( Hervé ) abbé de saint Germain. Il fait à l'église plusieurs décorations. Il fait un quatrième accord avec l'Université au sujet du Pré aux Clercs. Il affranchit les habitans de saint Germain sous Montereau, de Gardeloup & de Laval, 171. Il donne à l'église de Naintré plusieurs reliques, 172. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | <i>ibid.</i>     |
| Dom Millet ( Simon ) religieux de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 189           | Morisson ( Ives ) abbé de saint Allire de Cler-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Milon de Dreux évêque de Beauvais,                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 265           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Milon abbé de S. Remi de Sens,                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 106           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Milon de Mail,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 135           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Mission dans l'église de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 256           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Molé Procureur général,                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 223           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Molé ( Mathieu ) Garde des Sceaux. Sa mort. Les religieux de S. Germain font un service pour lui,                                                                                                                                                                                                                                   | 251           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| De Moleignons ( Pierre )                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 140           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| S. Mommolen évêque de Noyon,                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 306           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Dom de Monaco ( François-Marie ) premier supérieur des Theatins de Paris,                                                                                                                                                                                                                                                           | 242           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| De Monceaux ( François ). Sa tombe, son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 321           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
| Dom Mongin ( Athanase ) 223. Prieur de saint Germain. Sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                                 | 324           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                           |          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| mont, 177. Puis premier supérieur de la réforme de Chezal-Benoît dans l'abbaye de saint Germain des Prez, | 178      |
| De Mortagne (Simon).                                                                                      | 150      |
| De la Motte Houdancourt (Henri) est sacré évêque de Reims dans l'église de saint Germain,                 | 234. 261 |
| * Le Moucet,                                                                                              | 173      |
| Le Musnier (Charles) est benî abbé de Hennin-Lietard,                                                     | 249      |
| Murray (Thomas)                                                                                           | 288      |

## N

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| * <b>N</b> AINTRE, 97. 172. Charles le Chauve le donne à l'abbaye,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 34           |
| De Nangis prieur de saint Germain. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 323          |
| De Nanteuil (Adam).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 106          |
| S. Natalie martyre de Cordouë en Espagne. Histoire de son martyre, 37. & suiv. Son chef transporté à Emant, 42. puis à Nogent sur Marne, 43. Il est caché, puis découvert, 81.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |              |
| Naudé (Gabriel).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 264          |
| De Neauffle (Gervais).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 115          |
| * Neaufflete,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 97. 113. 114 |
| Nécrologe, ce que c'est,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 31           |
| Nectaire évêque d'Autun,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 3            |
| De Nemours (Pierre) évêque de Paris, 111. Il fait une transaction avec l'abbé & les religieux de saint Germain au sujet de la juridiction spirituelle qui y est limitée,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | ibid.        |
| De Neufville (Guy) évêque du Puy, puis évêque de Xaintes,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 144          |
| De Nets (Geofroy) religieux de saint Magloire,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 149          |
| Nicolai président,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 223          |
| Nicolas III. Pape,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 142          |
| Nicolas IV. Pape,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ibid.        |
| Nicolas prévôt de Villeneuve de S. Georges,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 129          |
| * Nîme,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 78. 246      |
| Nivelon évêque de Soissons,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 100          |
| De Noailles (Louis-Antoine) évêque de Châlons, puis archevêque de Paris,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 292          |
| Nogent sur Marne ou Nogent l'Artaud, 26. 80. 97. 100. 121. 122. Les religieux de S. Germain le cedent par échange au marquis de la Vieuville,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 222          |
| De Nogent (Gerard) Recteur de l'Université de Paris,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 143          |
| Les Normans viennent en France; leurs ravages. Ils entrent dans Paris & pillent les monastères, 31. Ils veulent détruire l'église de saint Germain & sont punis, 33. Renier leur chef vient à S. Denis saluer Charles le Chauve qui traite avec eux, <i>ibid.</i> Ils rentrent en France & continuent leurs ravages. Ils brûlent les églises de Paris; celle de S. Germain est sauvée en payant une somme d'argent, 35. Ils y reviennent le jour de Pâque & sont contraints d'en sortir, <i>ibid.</i> Ils prennent l'abbé Gozlin prisonnier. Ils se fortifient dans l'isle d'Oyssel, d'où Charles le Chauve les veut chasser, mais inutilement, 36. Ils viennent à Paris pour la troisième fois, 42. Le Roy leur coupe les passages & les oblige de capituler. Ils sortent de France, 43. Ils y reviennent, & l'on compose avec eux, 48. Ils rentrent encore & assiègent Paris, 50. & suiv. Ils sont contraints de lever le siège, 58. Ils s'y présentent une cinquième fois & sont repoussés, |              |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 59. Leur conversion & leur établissement en France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 61  |
| De Noyers (Guy) archevêque de Sens, 97. Il veut faire ses visites suivi d'un grand train. L'abbé Hugue s'en plaint au Pape, qui fait des réglemens pour ce sujet, <i>ibid.</i> Ces réglemens sont confirmés au Concile III. de Latran, 98. Il n'a pas d'égard aux réglemens du Concile, 99. Le Pape Alexandre l'en reprend, <i>ibid.</i> Il permet l'érection de la chapelle de Mauni, 101. Il transige avec Foulques au sujet des droits de gîte, | 105 |

## O

|                                                                                                                                                                                                      |        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| * <b>O</b> CTAVIEN cardinal & évêque d'Ostie,                                                                                                                                                        | 108    |
| Odilard religieux de saint Germain va à Cordouë en Espagne, 41. Il transporte de Cordouë à Emant les reliques des saints martyrs Georges, Aurele & Natalie,                                          | 42     |
| Odolric évêque d'Orléans,                                                                                                                                                                            | 74     |
| Oiffel Isle de l'Océan sur les côtes de Normandie. Les Normans en font une place d'armes, 35. Le Roy Charles le Chauve les en veut chasser, mais inutilement,                                        | 36     |
| Olbert religieux de Laubes,                                                                                                                                                                          | 71     |
| Olier (Jacques) abbé de Pebrac & curé de saint Sulpice, 238. Il entreprend de bâtir une nouvelle église,                                                                                             | 239    |
| Oppenort (Gille-Marie)                                                                                                                                                                               | 311    |
| Orgue donné à l'abbaye,                                                                                                                                                                              | 259    |
| Orsanne (Jeanne) mere de Guillaume III. abbé de S. Germain. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe,                                                                                                     | 166    |
| Othon Roy de Germanie,                                                                                                                                                                               | 66. 68 |
| Othon duc de Bourgogne,                                                                                                                                                                              | 68     |
| Othon Cardinal,                                                                                                                                                                                      | 91     |
| Ottulfe évêque de Troyes,                                                                                                                                                                            | 47     |
| Oudard (Jean)                                                                                                                                                                                        | 149    |
| S. Oüen archevêque de Roüen, 6. 9. 62. Il prend le soin des funérailles de Childeric II. de Bilihilde sa femme & de Dagobert leur fils, 14. Son corps est transporté dans l'abbaye de saint Germain, | 60     |

## P

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| <b>P</b> A L A I S ancien des Rois de France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 94                           |
| Palais d'Orléans, dit de Luxembourg,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 217                          |
| * Palaifeau donné à l'abbaye par Pepin, 20. 67. 273. 296. 299                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                              |
| * Paray,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 89. 97. 109. 122             |
| Paris. La ville de Paris brûlée par accident, 11. Assiégée par les Normans. Voyez Normans. Augmentée du tems de Philippe Auguste, 104. Son étendue du côté du fauxbourg de saint Germain, <i>ibid.</i> Elle est fortifiée par l'ordre du Roy Charles V. 160. Agitée par les troubles de la Ligue, 203. Investie par l'armée du Roy Henri III. 204. Assiégée par Henri IV. <i>ibid.</i> Réduite à la dernière extrémité, 206. Soumise à l'obéissance du Roy, 207. Affligée de la peste, 209. & par la guerre civile, | 246                          |
| Pascal I. Pape. Sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 25                           |
| Pascal II. Pape. Sa bulle en faveur de l'abbaye de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 80                           |
| Passelaigue (Jean) évêque du Belley,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 228. 235                     |
| Paul V. Pape,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 178. 212. 213. 216. 222. 225 |
| Dom Pellaut (Guillaume) Prieur de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 197                          |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| Pelet (Jean)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 173                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Picotté prêtre de la paroisse de saint Sulpice,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 250            |
| Le Pelletier de la Houffaye Controlleur Général,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 240                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Pie II. Pape,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 172            |
| Pelisson Maître des Requêtes,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 267. 268. 273                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Pie V. Pape,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 212            |
| Penitens blancs,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 201                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | S. Pierre apôtre. Ses reliques,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 12             |
| Pepin Roy d'Aquitaine confirme l'abbaye dans ses possessions, 26. Il se déclare contre son pere Louis le Debonnaire,                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 27                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Pierre de Leon antipape sous le nom d'Anaclet,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 84. 85         |
| Pepin le Jeune Roy d'Aquitaine se joint aux Normans,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 35                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Pierre cardinal du titre de saint Clement,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 151            |
| Pepin Maire du Palais, 18. Ses belles qualitez,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 19. Il est élevé sur le trône & sacré dans l'abbaye de saint Medard de Soissons par saint Boniface archevêque de Mayence, <i>ibid.</i> Il assiste à la translation du corps de saint Germain, & donne à l'abbaye la terre de Palaiseau, 20. 296. & <i>suiv.</i> Il porte la guerre en Italie & revient à Saintes, 21. Ses bienfaits envers l'église de saint Germain. Sa mort, sa sépulture à saint Denis, | <i>ibid.</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                |
| Percheron (Jean)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 208                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Pinslet (Charles).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 204            |
| De Perefixe (Hardouin) archevêque de Paris veut priver les religieux de saint Germain de leur exemption. Il fait avec eux une transaction, 262. Sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                                          | 163                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Pipinel-Guerin,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 74             |
| Pestiferez. L'on veut bâtir une maison dans le fauxbourg de saint Germain pour les pestiferez. L'on y met opposition,                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 181                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | De Pivelas (Guillaume). Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 326            |
| Petit (Isabelle)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 230                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | S. Placide. Reliques du saint martyr données à l'abbaye, 234. 235. Procession de leur translation, <i>ibid.</i> Une de ses reliques donnée par D. Gregoire Tarisse general de la Congregation de saint Maur à la Reine mere, & aux religieuses du Val de grace,                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 235. 278. 280  |
| De Petit Pont (Emmeline). Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 323                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Du Plessis (Armand Jean) cardinal de Richelieu,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 227            |
| Dom Philibert (Ignace) Prieur de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 257. 258. 261                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Poitrevin (Armand).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 258            |
| Philippe I. Roy de France, 67. Il veut enlever la croix donnée par Childebert, mais il en est empêché par miracle, 77. 78. Il restitue Coulaville à l'abbaye, <i>ibid.</i> Il donne cette terre à un seigneur, & cede Baigneux en échange, <i>ibid.</i> 79                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | De Polignac cardinal,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 240            |
| Philippe Auguste Roy de France confirme les privileges de l'abbaye, 99. Il réunit à son domaine la terre de Breval, 102. Il fait son testament avant que d'aller à la croisade, 104. Il ordonne aux bourgeois de Paris d'agrandir la ville & la fortifier. Une partie du fauxbourg de saint Germainy est enfermée, <i>ibid.</i> 105. 106. 108. 109. 110. Il donne à l'abbé de saint Germain la porte de Bucy, 111. 112. 113. 112. |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | De Pontac (Arnaud) évêque de Basas,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 208            |
| Philippe le Hardi Roy de France limite par une transaction la juridiction temporelle de l'abbaye, 136. Ses bienfaits, 137. 138. Il rend un arrêt contre les religieux de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                           | 139                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | De Pontchartrain controlleur general,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 292            |
| Philippe le Bel Roy de France, 141. 143. 144. 146. 147                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | De Pontoise (Etienne) religieux & prevôt de l'abbaye de saint Germain. Il est interdit de ses offices & relegué à Cluni, 135. Il est mis en liberté & s'en retourne dans l'abbaye, 140. Il est réhabilité dans ses offices,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 142            |
| Philippe V. dit le Long Roy de France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 148                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | De Pontoise (Jean) religieux de saint Germain. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 323            |
| Philippe VI. dit de Valois Roy de France, 147. 153. 154                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Dom Porcheron (David Placide) religieux de saint Germain. Ses ouvrages, sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 288            |
| Philippe IV. Roy d'Espagne,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 213                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | De la Porte (Amadore) Grand Prieur de France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 235            |
| Philippe duc d'Orleans, Regent du Royaume,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 240                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Porte de Bucy,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 111. 187. 201  |
| Philippe comte de Poitiers,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 146                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Porte de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 110. 136. 156. |
| Philippe d'Alençon archevêque de Rouën,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 161                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Porte de Gilbard, ou Porte de S. Michel,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 111. 136       |
| Philippe de Dreux évêque de Beauvais,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 265                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Porte de Nèle, 110. 187. 201. Elle est abatuë,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 258            |
| Philippe cardinal de Luxembourg, évêque du Mans & abbé de saint Vincent,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 177                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Porte de la Tournelle,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 104            |
| Philippe religieux de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 89                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Poulin (Geneviève).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 233            |
| De Piancourt est beni abbé de la Croix saint Leufroy dans l'église de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 263                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Pouniarque (Guillaume) religieux de saint Germain. Son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 325            |
| Picolomini évêque de Cesarée & nonce du Pape,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 256                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Pous (Geofroy).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 109            |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Pradines (Claude) aumônier du Roy. Sa sépulture,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 325            |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Pré aux Clercs, 70. 91. 92. 107. 124. 138. 143. 147. 148. 155. 165. 171. 185. 186. 187                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Petit Pré aux Clercs,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 160            |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | De Preci (Jean IV.) abbé de saint Germain. Il consent à l'érection du college d'Autun, 153. & d'une paroisse dans Vaugirard, 154. Il fait un second accord avec l'Université de Paris, par lequel il lui cede la nomination des cures de saint Côme & saint André des Arcs, &c. 155. Le Pape le choisit pour terminer quelques differends entre l'abbé & les religieux de Cluni, 156. Sa mort, sa sépulture, <i>ibid.</i> 321. Son épitaphe, 157. Il a fait une version françoise du commentaire de Bernard du Mont-Cassin sur la Regle de saint Benoît, | <i>ibid.</i>   |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Prémontrez                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                |



# TABLE DES MATIÈRES.

|                                                                                                    |                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| Prémontrez réformez établis dans le fauxbourg de saint Germain ,                                   | 257                |
| Prestations exigées par les évêques déclarées simoniaques ,                                        | 77                 |
| Prieur general pour veiller sur la conduite des religieux Benedictins étudiants à Paris , 168. 181 |                    |
| De Prigni ( Jean ) religieux de saint Germain. Son épitaphe ,                                      | 322                |
| Processions générales dans Paris. Les religieux de saint Germain y assistent ,                     | 202. 203           |
| Procession générale dans Paris. Les religieux de saint Germain n'y assistent pas ,                 | 219                |
| Processions generales où l'on porte le corps de S. Germain , 183. 201. 202. 203. 247. 248. 259     |                    |
| Procession générale dans le fauxbourg de saint Germain ,                                           | 213                |
| Procession des religieux de saint Germain pour la santé de la Reine ,                              | 220                |
| Procession générale en action de graces de la naissance de M. le Dauphin ,                         | 257                |
| Procession de sainte Geneviève ,                                                                   | 201                |
| S. Protas martyr. Son autel ,                                                                      | 5                  |
| * Provins ,                                                                                        | 110. 115           |
| * Puteaux ,                                                                                        | 113. 114. 177. 196 |

## Q

|                                                                                                            |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Dom <b>Q</b> UATREMAIRES ( Robert ) religieux de saint Germain. Ses ouvrages , 7. 245. 255. 262. Sa mort , | 264 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

## R

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| <b>R</b> ABAN Maur abbé de Fulde ,                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 24. 30        |
| Racine du Corail ( Robert ). Abregé de sa vie , 272. Sa mort , sa sépulture ,                                                                                                                                                                                                                                                  | 273           |
| Raguier de Poussé ( Antoine ).                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 28            |
| La Ramée ( Pierre ) excite les écoliers de l'Université contre l'abbaye ,                                                                                                                                                                                                                                                      | 185           |
| Raoul Roy de France , 65. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                            | ibid.         |
| Raoul Connétable de France ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 95. 96        |
| Raoul ( Jacques ) évêque de Saintes ,                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 234           |
| Raoul chambrier de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 121           |
| Raoul de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 119           |
| Raoul curé de Villeneuve saint Georges ,                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 122           |
| De Ratabon ( Martin ) est sacré évêque d'Ypres dans l'église de saint Germain , 286. Il est évêque de Viviers ,                                                                                                                                                                                                                | 242           |
| Recluse dans l'église de saint André des Arcs ,                                                                                                                                                                                                                                                                                | 258           |
| Les Recollets de la province de saint Denis ont un hospice dans le fauxbourg de S. Germain. Ils y bâtissent un couvent. Ils sont obligés de se retirer ,                                                                                                                                                                       | 232           |
| Les Recollettes de sainte Claire de Verdun s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain ; puis elles s'en retournent ,                                                                                                                                                                                                        | 222. 231. 232 |
| Les Recollettes de sainte Claire de Tulle en Limosin s'établissent dans le fauxbourg de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                        | 231. 232      |
| Religieux de saint Symphorien d'Autun établis dans l'abbaye par saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                | 4             |
| Religieux de S. Germain des Prez. On veut les réformer , 175. Ils changent de conduite , <i>ibid.</i> Ils sont réformez par les religieux de la Congrégation de Chezal-Benoît , 179. Le Pape Leon X. leur permet d'avoir un abbé régulier. Le Roy s'y oppose , 180. Les guerres civiles obligent les religieux de cacher leurs |               |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| reliques , &c. 183. Ils sont inquiétez par le cardinal de Tournon. Plusieurs d'entr'eux sont accusés faullement d'avoir volé le trésor de l'abbaye. Leur justification , <i>ibid.</i> On les empêche d'augmenter leur enclos , 184. Ils assistent aux obsèques de François I. 185. Ils font bâtir un nouveau côté de cloître , une bibliothèque au dessus , 188. & un grand autel dans l'église. Sa consécration , 189. Ils assistent aux obsèques du Roy Henri II. 190. Ils mettent leurs reliques , &c. en lieu de sûreté de peur des Huguenots , 192. 195. 203. Ils se retirent dans l'hôtel de S. Denis proche les Augustins , 193. Ils sont dans une pressante nécessité , 195. Ils assistent aux obsèques de François duc d'Anjou , 193. Ils font faire de nouveaux murs de clôture , <i>ibid.</i> Ils assistent à deux processions générales dans Paris , 202. 203. Ils sont calomniez. Leur justification , 204. Ils manquent de pain , 206. Ils sont maintenus dans le droit de voirie & de hauts-justiciers , 210. & de curez primitifs de la paroisse de Surêne , 254. Ils cedent par une transaction la juridiction spirituelle du fauxbourg à l'archevêque de Paris , 262. Voyez Abbaye de saint Germain. Prières pour les religieux de S. Germain décedez , | 74       |
| Religieuses Annonciades de saint Nicolas de Lorraine. Elles s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 230      |
| Religieuses Annonciades des dix Vertus ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 230. 231 |
| Religieuses de l'Assomption ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 230      |
| Religieuses Bernardines de l'abbaye au Bois. Elles s'établissent dans le fauxbourg de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 231      |
| Religieuses Bernardines de sainte Cecile ou du Précieux Sang. Elles s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 228      |
| Les Religieuses du Calvaire s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 220. 235 |
| Les Religieuses de Notre-Dame de Liesse s'établissent dans le fauxbourg de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 232. 233 |
| Les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame s'établissent dans le fauxbourg de saint Germain , 227. Elles sont aussi appelées Religieuses de S. Joseph , 228. Elles prennent la Regle de S. Benoît & sont appelées Religieuses de Notre-Dame de Consolation du Chasse-midi ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | ibid.    |
| Religieuses de la Présentation de Notre-Dame ou de Notre-Dame de Grace établies dans le fauxbourg de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 230      |
| Les Religieuses de Notre-Dame de la Miséricorde s'établissent dans le fauxbourg de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 244      |
| Les Religieuses de l'abbaye de Fervaques s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 232      |
| Religieuses de la Pénitence de J. C. dites Sachettes ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 98       |
| Les Religieuses de l'abbaye de Penthemont s'établissent dans le fauxbourg de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 265      |
| Les religieuses du S. Sacrement s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 250      |
| Religieuses chanoinesses du S. Sépulchre. Elles s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain au lieu dit Belle-Chasse ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 228      |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          |                                                                                                                                                                                                                                        |          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Religieuses du Val-de-Grace. Dom Gregoire Tarriffe Général de la Congrégation de saint Maur leur fait présent d'une relique de saint Placide ,                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 235      | Richilde femme de Charles le Chauve couronnée Imperatrice par le Pape Jean VIII.                                                                                                                                                       | 48       |
| Religieuses du Verbe Incarné. Elles s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain , 235. Elles sont supprimées.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 236. 265 | S. Rieul archevêque de Reims ,                                                                                                                                                                                                         | 306      |
| Les Religieuses de la Visitation s'établissent dans le fauxbourg de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 267      | Robert comte de Paris & depuis Roy de France , abbé de saint Germain , 60. 65. 246. Il tient sur les fonts de batême Rollon duc des Normans , 61. Bienfaits qu'il obtient du Roy Charles le Simple pour son abbaye , 62. 64. Sa mort , | 65       |
| Les Religieux de la Pénitence de J. C. dits Sachers ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 132      | Robert Roy de France contribué au rétablissement de l'église , 70. & à la réforme de l'abbaye , 71. 73. Sa mort ,                                                                                                                      | 75       |
| Les Religieux de la Charité établis dans le fauxbourg de S. Germain , 211. & suiv. & dans l'hôpital des Convalescens ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 249      | Robert I. Roy d'Ecosse ,                                                                                                                                                                                                               | 289      |
| S. Remi archevêque de Reims ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 296      | Robert II. Grand-Sénéchal , puis Roy d'Ecosse ,                                                                                                                                                                                        | 288. 289 |
| Remi doyen de S. Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 60       | Robert III. Roy d'Ecosse ,                                                                                                                                                                                                             | 288. 289 |
| Rémond religieux de S. Victor de Marseille , puis abbé de saint Germain , 140. vend au Roy la moitié de la foire de saint Germain , 141. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                        | ibid.    | Robert I. duc de Bourgogne donne aux religieux de S. Germain Villers-bichet ,                                                                                                                                                          | 76       |
| Renard religieux de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 89       | Robert comte d'Artois ,                                                                                                                                                                                                                | 136      |
| Renaud archevêque de Reims ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 83       | Robert comte de Dreux & de Braine ,                                                                                                                                                                                                    | 114      |
| Renaud évêque de Chartres ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 113. 115 | Robert seigneur de Bray ,                                                                                                                                                                                                              | 114      |
| Renaud abbé de saint Germain , 80. Il assiste à une assemblée d'évêques tenuë à Paris. Il est inquieté par Gualon évêque de Paris touchant la juridiction spirituelle de son abbaye. Il va à Rome & obtient du Pape la confirmation de ses Privileges. Il se démet de son abbaye , & est ensuite rétabli , 81. Ses bienfaits envers les religieux de Cîteaux , 82. Il fait une société de prières avec les Religieux de Fescan. Sa mort , | ibid.    | Robert de Meulent ,                                                                                                                                                                                                                    | 110      |
| Renaud Chambellan de France ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 96       | Robert de Villeneuve-le-Comte , 156. Il fonde la chapelle de saint Jean-Baptiste dans la paroisse du même lieu ,                                                                                                                       | ibid.    |
| Renaud de Beaumont ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 89       | Robert I. précepteur de Pepin , prieur de l'abbaye de S. Germain , puis abbé , 22. Il établit une académie dans son monastere. Sa mort ,                                                                                               | 23       |
| Renaudot (Eusébe) Prieur de Frossay. Ses bienfaits , sa sépulture ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 318      | Robert III. abbé de saint Germain , 79. Il avoit été abbé de S. Vandrille. Sa mort ,                                                                                                                                                   | ibid.    |
| Renée de Bourbon abbesse de Chelles se retire avec ses religieuses dans l'abbaye de S. Germain à cause des Huguenots. Elle apporte avec soy la sainte Larme de Vendôme qu'elle avoit en dépôt , 192. Elle retourne à Chelles ,                                                                                                                                                                                                            | 193      | Robert IV. Grand-Prieur , puis abbé de S. Germain. Il est inquieté par l'Université de Paris , 107. 108. Sa mort ,                                                                                                                     | 109      |
| Renier comte de Mons ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 78. 246  | Robert abbé de Jumièges ,                                                                                                                                                                                                              | 107      |
| Renier chef des Normans fait une descente en France & ravage tout le pays , 32. Il vient à saint Denis saluer Charles le Chauve , qui traite avec lui. Il se retire de France & rend compte au Roy Horic de son expedition. Saint Germain le punit , 33. Il meurt ,                                                                                                                                                                       | 34       | Robert abbé de Marimoutier ,                                                                                                                                                                                                           | 140      |
| De Rets (Henri) cardinal , évêque de Paris , 223. Le Pape le nomme protecteur de la Congrégation de S. Maur ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 224      | Robert abbé de S. Victor de Paris ,                                                                                                                                                                                                    | 131      |
| De Rets (Jean-François) cardinal , archevêque de Paris ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 249      | Robert religieux de S. Germain. Son épitaphe ,                                                                                                                                                                                         | 323      |
| Richard I. duc de Normandie ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 66. 73   | Robert supérieur ou gardien des Freres Mineurs ,                                                                                                                                                                                       | 124      |
| Richard II. duc de Normandie ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 73       | Robin (Barthelmi) est benî abbé de Soreze dans l'église de S. Germain ,                                                                                                                                                                | 334      |
| Richard d'Atri ou de Laitre , abbé de saint Germain , 159. Il préside à un chapitre général , 160. 163. Il obtient du Pape pour lui & ses successeurs la diminution de la moitié des annates dûs à la Cour de Rome , ibid. Il fortifie l'abbaye par ordre du Roy Charles V. ibid. Il cede à l'Université de Paris le patronage de l'église de saint Germain le Vieil , 160. 163. 164. Sa mort , sa sépulture , son épitaphe , 164. 165    |          | De la Rochefoucauld (Alexandre) Prieur commendataire de saint Pourçain ,                                                                                                                                                               | 210      |
| De Richelieu cardinal ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 227. 231 | De la Rochefoucauld de Marillac (Henri Achilles) abbé de la Chaise-Dieu. Sa mort , sa sépulture , son épitaphe ,                                                                                                                       | 294      |
| De Richemont (Artus) connétable de France ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 171      | De la Rochefoucauld de Marillac (Henriette) Sa sépulture ,                                                                                                                                                                             | 318      |
| Richer archevêque de Sens ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 80       | De la Rochefoucauld Dainville (Françoise) Sa sépulture ,                                                                                                                                                                               | 318      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | Des Roches ,                                                                                                                                                                                                                           | 231      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | Rodoïn prieur de saint Medard de Soissons va à Rome , & obtient les reliques de saint Sebastien & de saint Gregoire le Grand ,                                                                                                         | 25       |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | Le Pere Rodolfe Général des Dominiquains ,                                                                                                                                                                                             | 227      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | De Rohan (Anne) duchesse de Luines ,                                                                                                                                                                                                   | ibid.    |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | De Rohan (Marie Eleonor) abbesse de Malnouë ,                                                                                                                                                                                          | 228      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | La Roist (Jean) abbé de saint Vincent du Mans ,                                                                                                                                                                                        | 177      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | Rolin (Jean) religieux de Cluni ,                                                                                                                                                                                                      | 175      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | Rollons duc des Normans fait un traité avec le Roy Charles le Simple : il reçoit le batême & est nommé Robert : il épouse Giselle fille de Charles le Simple ,                                                                         | 61       |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | Dom Rolle (Anselme) .                                                                                                                                                                                                                  | 223      |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |          | Rolle (François) chambrier du prieuré de la Reole ,                                                                                                                                                                                    | 255      |



# TABLE DES MATIERES.

|                                                   |                  |                                                   |                           |
|---------------------------------------------------|------------------|---------------------------------------------------|---------------------------|
| Romain (Gerard) religieux de saint Germain.       |                  | * Septeuil,                                       | 97. 113. 114              |
| Son épitaphe,                                     | 325              | Sépulture. Devoir de la sépulture que l'on ren-   |                           |
| * Romainvilliers dit Bailli,                      | 97. 125          | doit aux religieux de saint Germain,              | 138                       |
| Rosinadec (Sebastien) évêque de Vannes,           | 221              | Sépultures de l'église de saint Germain,          | 317. Ob-                  |
| Rotilde premiere femme d'Hugue le Grand,          | 67               | servation sur la sépulture des Rois de la pre-    |                           |
| Rotrou archevêque de Rouen,                       | 96               | miere race,                                       | ibid.                     |
| Dom des Rousseaux (Anselme) prieur de saint       |                  | * Serans,                                         | 155                       |
| Germain,                                          | 249              | S. Serene: une de ses reliques donnée à l'église  |                           |
| Dom Roussel (Placide) prieur de saint Germain,    |                  | de Naintré,                                       | 172                       |
| 242. 244                                          |                  | Sergens à la douzaine,                            | 291                       |
| Le Roux (Eude).                                   | 132              | Serroni (Hyacinthe) archevêque d'Alby,            | 217                       |
| Le Roux (Jacques.)                                | 186              | De Servien Surintendant des finances,             | 195                       |
| Le Roux (Claude) sieur de Sainte-Beuve,           | 214              | Seuïlfe archevêque de Reims,                      | 65                        |
| Le Roy (Pierre) fond les deux grosses cloches     |                  | Sevin (Gilles).                                   | 209                       |
| de l'abbaye de saint Germain,                     | 198              | * Serre petite riviere proche de Paris,           | 4. 120                    |
| Ruë de sainte Marguerite bâtie sur les fosses de  |                  | Sibille,                                          | 116                       |
| l'abbaye,                                         | 229              | Sigebert Roy d'Austrasie fait la guerre à Chilpe- |                           |
| * Ruggy,                                          | 109              | ric,                                              | 8                         |
| Dom Ruinart (Thierri) religieux de saint Ger-     |                  | Sigefroy abbé de saint Germain est envoyé en      |                           |
| main,                                             | 296. 298         | ambassade en Espagne. Sa mort,                    | 17                        |
| S. Rustique compagnon de saint Denis,             | 29               | Sigefroy Roy des Normans met le siège devant      |                           |
| Ruzé (Martin).                                    | 186              | Paris,                                            | 50. & suiv.               |
|                                                   |                  | Sigon abbé de saint Germain,                      | 14                        |
| <b>S</b> ACHETS, ou religieux de la penitence de  |                  | Silvin abbé de saint Martin de Tours,             | 246                       |
| J. C. Leur établissement,                         | 132              | Simon de Brie cardinal de sainte Cecile, légat en |                           |
| Sachettes nom des religieuses de la penitence de  |                  | France,                                           | 134. 139                  |
| J. C.                                             | 98               | Simon évêque de Meaux,                            | 101                       |
| De Saclois (Erienne). Son épitaphe,               | 326              | Simon évêque de Noyon,                            | 83                        |
| De Saclois. Son épitaphe,                         | 326              | Simon abbé de saint Germain, 123. Il fait faire   |                           |
| De Sainte Marthe (Pierre) Conseiller d'Etat.      |                  | une croix d'or & un devant d'autel d'argent.      |                           |
| Sa sépulture,                                     | 325              | Il fait construire le refectoire de l'abbaye,     |                           |
| Saladin Soudan d'Egypte,                          | 104              | ibid. des murailles de clôture & plusieurs mai-   |                           |
| Salon doyen de Sens,                              | 106              | sons, 124. Il obtient du saint Siège plusieurs    |                           |
| Salutation angelique. Quinze cens jours d'indul-  |                  | bulles. Sa mort, sa sépulture, son épitaphe,      |                           |
| gences accordées par le Pape Leon X. à ceux       |                  | ibid.                                             |                           |
| de l'abbaye & du fauxbourg de saint Germain,      |                  | Simon comte de Montfort,                          | 114. 115                  |
| & des dioceses de Meaux & de Lodève, qui          |                  | Simon d'Anet,                                     | 91. 95. 109               |
| reciteront trois fois la salutation angelique le  |                  | Simon de Bucy,                                    | 111                       |
| matin, à midi & au soir,                          | 180              | Simon d'Emant,                                    | 135                       |
| * Samoiseau,                                      | 96. 97. 126. 131 | Simon (Olivier) troisième Prieur de l'abbaye      |                           |
| De Sancheri (Eude) chanoine de Soissons,          | 135              | de saint Amant,                                   | 326                       |
| Sang miraculeux donné par la Princesse Palatine,  |                  | Simon (Richard).                                  | 277                       |
| 278. 280. 281                                     |                  | Sinrich Roy des Normans met le siège devant       |                           |
| Sarragosse assiégée par Childebert & par Clotai-  |                  | Paris,                                            | 50. & suiv.               |
| re son frere, 1. Les habitans portent en pro-     |                  | * Sirfontaine,                                    | 64                        |
| cession autour des murailles la tunique de saint  |                  | Sixte V. Pape,                                    | 200                       |
| Vincent, ibid. Ils obtiennent la levée du siege,  |                  | Skene (Jean).                                     | 288                       |
| en cedant cette tunique à Childebert,             | 2                | Societez de prieres entre les religieux de saint  |                           |
| Saval auteur des memoires sur les antiquitez de   |                  | Germain & ceux de Notre-Dame d'Abondan-           |                           |
| Paris,                                            | 159. 200         | ce, 107. de saint Benoît sur Loire, de la Chai-   |                           |
| Sceau des Regens du royaume sous Philippe le      |                  | se-Dieu, ibid. Des Celestins de Paris, 195. de    |                           |
| Hardi,                                            | 141              | saint Denis, 107. de saint Faron, 88. de Fes-     |                           |
| * Seaux,                                          | 78               | can, 82. de la Grasse, 120. d'Issoudun, 107.      |                           |
| Le Scelleur (Pierre). Son fils enterré dans la    |                  | de Jumièges, ibid. de saint Maur des Fosses,      |                           |
| chapelle de saint Martin des Orges,               | 139              | 86. de saint Pierre de Melun, 114. de saint       |                           |
| Schults fameux peintre de Dantzic,                | 267              | Victor de Paris, 107. Avec les religieuses de     |                           |
| S. Scopilion parent de saint Germain veille à son |                  | Chelles, 120. & plusieurs autres églises. Voyez   |                           |
| éducation, 2. Sa ferveur & son zele pour l'office |                  | part. 2. des Pieces justific. pag. 169.           |                           |
| divin, ibid.                                      |                  | De Sose (André) est sacré évêque de Bethléem      |                           |
| Scubillion abbé de saint Germain & successeur     |                  | dans l'abbaye de saint Germain,                   | 221                       |
| de saint Droctovée, 10. n. 9. Sa mort,            | 13               | De Sourdis cardinal,                              | 223                       |
| S. Sebastien martyr. Son corps transferé à saint  |                  | S. Stanislas. Une de ses reliques,                | 278. 280                  |
| Medard de Soissons, 25. Une de ses reliques       |                  | Sublet (François) de Noyers,                      | 214                       |
| donnée à l'abbaye de saint Germain,               | 197              | Suger abbé de saint Denis,                        | 83. 84. 86                |
| De Sede comtesse Espagnole,                       | 211              | De Sulli (Maurice) évêque de Paris, 91. 93. Il    |                           |
| Seguin abbé de saint Pierre de Melun,             | 114              | donne aux religieux de saint Germain l'église     |                           |
| Seminaire de saint Sulpice. Son établissement     |                  | de Thiais,                                        | 96                        |
| dans le fauxbourg de saint Germain,               | 238              | De Sully (Eude) évêque de Paris,                  | 110                       |
| Seminaire des Missions étrangères. Son établisse- |                  | * Surènes,                                        | 64. 79. 97. 111. 120. 177 |
| ment,                                             | 258              | Synode provincial d'Auch,                         | 98                        |



# TABLE DES MATIERES.

## T

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Dom <b>T</b> AISNIERE (Martin)                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 223          |
| Talon Avocat général,                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 254          |
| Dom Tarbourier (Ambroise)                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 242          |
| Tardieu) Richard)                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 210          |
| Dom Tarrisse (Gregoire) supérieur général de la Congrégation de S. Maur, 225. Il établit les études, 226. Abregé de sa vie. Sa mort, sa sépulture, 233, 242. Il obtient des reliques de S. Placide,                                                                                                                       | 235          |
| Tastilon duc de Baviere fait serment sur le tombeau de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                        | 20           |
| Dom Tassin (Maur)                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 223          |
| Telis,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 225          |
| Le Tellier chancelier de France. Sa mort, son service,                                                                                                                                                                                                                                                                    | 282          |
| Templiers. Leur Grand-Maitre & le Commandeur de Normandie brûlez dans une isle proche le palais,                                                                                                                                                                                                                          | 147          |
| De Ternates (Isabeau)                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 140          |
| Les Theatins. Leur établissement dans le fauxbourg de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                         | 242          |
| Theodelmar ou Chedelmar abbé de saint Germain, 15. Sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                               | 16           |
| Theudis Roy des Visigots,                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 1            |
| Thevin (François) comte de Sorges. Sa sépulture, son épitaphe,                                                                                                                                                                                                                                                            | 217, 318     |
| * Thiais, 70. 97. 98. 110. 117. 128. 140. 149. 153. 222. 234. Les religieux de S. Germain donnent à l'église de Thiais une relique de saint Loup archevêque de Sens,                                                                                                                                                      | 220          |
| De Thianges (Erard)                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 160          |
| De Thiard de Bissy (Henri) Cardinal évêque de Meaux, abbé de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                  | 240          |
| Thibault Roy de Navarre,                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 123, 155     |
| Thibault abbé de S. Germain, 90. Il fait confirmer les privilèges de son abbaye par le Pape Adrien IV. <i>ibid.</i> Le Roy l'envoie au devant du Pape Alexandre III. 90. Thibault meurt à Vezelay,                                                                                                                        | <i>ibid.</i> |
| Thibault abbé de S. Maur des Fosses,                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 86           |
| Thibault Sénéchal de France,                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 95, 96       |
| Fr. Thibault (Jean) religieux convers,                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 266          |
| Thierry I. Roy de France, détrôné & relegué dans l'abbaye de S. Denis, 14. Il est remis sur le trône, <i>ibid.</i> Sa mort & sa sépulture,                                                                                                                                                                                | 15           |
| Thierry II. dit de Chelles, Roy de France, 16. Sa mort,                                                                                                                                                                                                                                                                   | 17           |
| Thireul (Pierre)                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 198          |
| S. Thomas de Cantorbrie. Il est venu dire la messe dans l'église de S. Germain, & y a laissé sa chasuble. Elle a été pourrie pour avoir été cachée dans un lieu humide,                                                                                                                                                   | 207          |
| Thomas à Kempis. Sçavoir s'il est l'auteur de l'Imitation de J. C.                                                                                                                                                                                                                                                        | 245          |
| Thomas de Savoye chanoine de Paris,                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 151          |
| Thomas (Charles) conseiller au Grand-Conseil,                                                                                                                                                                                                                                                                             | 185          |
| S. Thuriave archevêque de Dol en Bretagne. Translation de ses reliques dans l'abbaye de S. Germain. Elles y restent, 62. Abregé de sa vie, 63. Quelques-unes de ses reliques données à l'église de Naintrai, 172. à l'abbé de Lerins, 170. à Attilius Amatheus, <i>ibid.</i> à l'église de Landivisiau en basse-Bretagne, | 256          |
| De Tiller (Pierre) chanoine de saint Martin de Tours,                                                                                                                                                                                                                                                                     | 140          |
| * Tilliers château sur la rivière d'Aure,                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 77           |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Du Tiller (Jean)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 217      |
| * Tiverni,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 64. 124  |
| De Tiverni (Pierre)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 133      |
| Dom Tixier (Victor) Prieur de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 264      |
| Tombeaux des Rois & Reines de la premiere race qui sont dans l'église de saint Germain. Leur ancienne situation. Leur distinction, 304. Leurs inscriptions, 305. La place qu'ils occupent à présent,                                                                                                                                                                                    | 309      |
| Tombeaux. Découverte des tombeaux de Childeric II. de Bilihilde sa femme, de Dagobert leur fils,                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 251, 252 |
| Tour qui est au dessus du portail de l'église de S. Germain. Son antiquité,                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 302      |
| Tour de Nesle,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 104. 112 |
| Tour de Philippe Hamelin,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 104. 112 |
| De la Tour (Claude) comtesse du Rouffillon,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 191      |
| De Tournon (François) cardinal obtient l'abbaye de saint Germain. Il en prend possession, 182. Il inquiete les religieux, 183. 184. 185. Il fait bâtir une infirmerie, 185. 187. Le Roy l'envoie en ambassade à Rome, 188. Il est doyen du sacré College, 190. Il meurt, 191. Il est inhumé dans la grande chapelle de la Vierge. La comtesse de Rouffillon sa nièce demande son corps, | 191      |
| Trajan Empereur,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 305      |

## V

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| De <b>V</b> ADENT (Guillaume)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 151                |
| Vadingus,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 73                 |
| Dom Vaillant (Hugue)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 262                |
| Vala abbé de Corbie,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 27                 |
| * Valboitron, maintenant Vaugirard,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 130                |
| Valentinien II. Empereur,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 305                |
| * Valenton, 26. 87. 97. 114. 128. 141. 195                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                    |
| De Valeri (Hugue)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 118. 119           |
| De Valeri (Jean)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 116. 118. 119. 123 |
| Vallant (Noël) donne ses livres aux religieux de saint Germain, 282. Son service,                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | <i>ibid.</i>       |
| De Valois,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 301                |
| Vandemir fait une donation à l'abbaye de saint Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 14                 |
| Varembert religieux de S. Germain,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 246                |
| Varin abbé de Corbie en Saxe,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 29                 |
| Le Vau (Louis) architecte,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 239                |
| * Vauboyen,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 117                |
| * Vaucresson,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 111. 273           |
| De Vaudetar (Artus) doyen de saint Marcel,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 173                |
| De Vaugeville (Guiard)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 149                |
| * Vaugirard, autrefois Valboitron, 130. 149. 152. On y érige une paroisse,                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 154. 156           |
| Vautier évêque de Meaux,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 80                 |
| Ubalain (Robert) nonce du Pape en France,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 217                |
| S. Venant abbé de saint Martin de Tours, 245. Abregé de sa vie, <i>ibid.</i> 246. Ses reliques conservées dans l'abbaye de S. Germain; puis transportées à Couvain situé sur la Meuse; enfin rapportées dans l'abbaye, <i>ibid.</i> Donation de ses reliques aux habitants de Villeneuve-le-Comte, à l'église de Luines en Touraine, & au chapitre de S. Venant de Tours, <i>ibid.</i> |                    |
| Vendicien évêque de Cambrai,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 306                |
| Vendôme. Les religieux de Vendôme mettent en dépôt la sainte Lame dans l'abbaye de Chelles pour la soustraire aux Huguenots, 192                                                                                                                                                                                                                                                       |                    |

De



# TABLE DES MATIERES.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|
| De Vendôme ( Mathieu ) abbé de saint Denis ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                  |
| 131. Il fait bâtir un college dans la censive de l'abbaye , 132. Il est Régent du royaume & accommode un differend entre l'abbé de saint Germain & l'Université ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 141                              |
| De Ver ( Mathieu )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 161                              |
| Du Verger ( Charles ) reçoit les ordres , & est sacré évêque de Lavaur dans l'abbaye de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 213                              |
| Verlegrand ( Henri )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 149                              |
| De Vernet ( Renaud )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 116                              |
| * Vernon ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 96                               |
| De Vernon ( Jean ) trésorier de S. Germain , 102. Il est élu abbé de S. Germain , 109. 110. Il permet que l'on érige une chapelle à Choisi , 110. Il fonde une cure au village de la Marche. Il obtient du Roy Philippe Auguste la porte de Buffry , 111. Il fait une transaction avec Pierre de Nemours évêque de Paris , par laquelle la juridiction spirituelle du fauxbourg de S. Germain est limitée , 111. Il fait bâtir les églises de saint André de Laas ou des Arcs , & de saint Côme , où il a droit de patronage , 113. Sa mort , | 115                              |
| * Verrieres ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 97. 113. 128. 187. 193. 222. 273 |
| Vialart ( Felix ) évêque de Châlons ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 244                              |
| * Villhuis ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 175                              |
| De Villemer ( Jean ) aumônier de saint Germain. Son épitaphe ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 325                              |
| De Villemorien ( Henri )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 161. 162                         |
| * Villeneuve ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 115                              |
| De Villeneuve ( Gui ) évêque de Saintes , inhumé dans l'église de saint Germain ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 146                              |
| * Villeneuve sur le Cher ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 16. 97                           |
| * Villeneuve le Comte. L'abbaye de saint Germain a droit de patronage dans la paroisse du lieu ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 115. 156                         |
| De Villeneuve le Comte ( Robert ). Voyez Robert de Villeneuve le Comte ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                  |
| * Villeneuve S. Georges , 76. 87. 97. 114. 122. 124. 126. 128. 140. 149. 187                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                  |
| De Villeparisis ( Jean )                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 152                              |
| De Villeroy ( Ferdinand ) évêque de Chartres ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 256                              |
| De Villeroy ( Simon ).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 150                              |
| * Villers-Bicher ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 66. 95. 97                       |
| S. Vincent diacre martyr. Childebert I. demande l'étole ou tunique de saint Vincent aux habitants de Sarragosse & l'apporte à Paris , 2. Il fait bâtir l'église de l'abbaye en l'honneur de saint Vincent & y dépose la tunique du saint ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 4                                |
| L'église de saint Vincent nommée aussi de saint Germain peu après la mort du même saint , 299. 300                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                  |
| Reliques de saint Vincent données à l'abbaye de saint Germain par Louis de France fils de Philippe Auguste , 114. Les religieux de saint Germain en font part à Marie de Bouffu veuve du duc de Bronswic , & à l'abbaye de saint Vincent du Mans ,                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 211                              |
| Vindebanc ( François ). Sa sépulture ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 321                              |
| Viole ( Guillaume ) évêque de Paris ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 146                              |
| S. Vitus martyr. Ses reliques transférées de l'abbaye de saint Denis à Corbie en Saxe ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 29                               |
| Ultrigothe Reine de France , femme de Childe-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                  |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| bert I. fondateur de l'abbaye de saint Germain 296. & suiv. Sa mort , son tombeau , son épitaphe , son anniversaire , 5. 6. 255. Son tombeau changé de place & mis au milieu du chœur ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 237. 252. & suiv. |
| Université de Paris. Elle inquiete les religieux de saint Germain au sujet du Pré aux Clercs , 91. 92. Elle fait des plaintes contre eux au Pape Alexandre III. lequel renvoie l'affaire au concile de Tours , qui ne décide rien , <i>ibid.</i> Elle est en procès avec les religieux de saint Germain , qui font avec elle un premier accord , 143. 147. 149. Second accord par lequel elle a la nomination des cures de saint Côme & de saint André des Arcs , 155. de saint Germain le Vieil , 160. Troisième accord avec l'Université au sujet des chapelles de la paroisse de saint André des Arcs , 170. Quatrième accord avec l'Université au sujet du Pré aux Clercs , 171. 185. Elle obtient plusieurs arrêts qui reglent ses differends avec les religieux de saint Germain , 186. 187. Elle vient en procession à l'église de l'abbaye , 188. 210. La Faculté de Theologie en fait une autre en son particulier , <i>ibid.</i> |                   |
| Les écoliers de l'Université commettent plusieurs excès , & se battent avec les habitants du fauxbourg de saint Marceau , 120. & ceux du fauxbourg de saint Germain , 138. 139. 147. 148. 149. Ils excitent des séditions contre l'abbaye , <i>ibid.</i> La Cour fait informer contre eux , 185. 186. Quelques-uns sont punis ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | <i>ibid.</i>      |
| * Voisines ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 106               |
| Urbain III. Pape confirme les privileges de l'abbaye ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 102. 104          |
| Urbain IV. Pape ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 101. 133          |
| Urbain V. Pape ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 160. 161          |
| Urbain VIII. Pape ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 220. 211. 224     |
| Uuard religieux de saint Germain va à Cordouë en Espagne , 41. Il transporte de Cordouë à Emant les reliques des saints martyrs Georges , Aurele & Natalie , 42. Il est auteur d'un martyrologe. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 44                |
| Walafrie-Strabon ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 30                |
| Vualdromere ou Vuandremar abbé de saint Germain , 15. Il donne à l'abbaye le village de Celle proche de Paris. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | <i>ibid.</i>      |
| Walon , Waldon ou Gualon abbé de saint Germain , 69. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 70                |
| Wandilmar évêque de Tournay ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 24                |
| Wichad abbé de saint Germain. Sa mort ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 22                |
| * Wiffous. Accord fait avec les habitants ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 184               |
| Ulgrin archevêque de Bourges ,                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 83                |

## Y

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| YOLAND évêque de Langres ,                           | 13  |
| Yolande femme de Robert comte de Dreux & de Braine , | 114 |
| Le Pere Yvan ,                                       | 244 |

## Z

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| ZONGO Ondedey sacré évêque de Frejus dans l'abbaye , | 256 |
|------------------------------------------------------|-----|

Fin de la Table des Matieres.

Hh





*P*age 6. ligne 7. Avernus, lisez, Arvernus. P. 16. l. 25. Childeric, lisez Chilperic. P. 45. l. 2. Aman, lisez, Amand. P. 126. l. 18. qu'il entreprit en son honneur, lisez, qu'il entreprit de bâtir en son honneur. P. 134. l. 17. n'y touchât, lisez, y touchât. P. 146. l. 5. Courpalay, ajoutez & lisez, religieux de saint Martin des Champs, puis abbé de saint Jean de Laon, fut élu en sa place. (V. Guibert. de Novig. p. 830. ) P. 218. l. 20. avec, lisez, & P. 245. l. 39. Villeneuve-le-Comte, lisez, Fontenay-le-Comte. P. 262. l. 31. jouïssioient, lisez, jouïssent. P. 279. l. 9. remplis de, lisez, remplis du. P. 294. l. 46. arpent, lisez, toise.

Page ix. ligne 9. multimodo, *lisez*, multimoda. P. xv. col. 2. l. 38. dominis, *lisez*, dominio. P. xli. col. 2. l. 32. Cinthius cardinalis, &c. *lisez*, Cinthius diaconus cardinalis S. Adriani. Petrus diaconus cardinalis S. Eustachii juxta templum Agrippæ, &c. P. xlii. col. 2. l. 8. præscripti, *lisez*, scripti. P. xliv. col. 2. l. 22. de Antoniâci, *lisez*, Antoniâci. P. xlyi. col. 1. l. 9. abbatutam, *lisez*, abbatituram. P. li. col. 2. l. 23. & presbiteris, *lisez*, a presbiteris. P. xliii. col. 2. l. 9. secata, *lisez*, serata. P. lxxiii. col. 1. l. 43. amicitæ, *lisez*, amicitia. P. lxxvi. col. 1. l. 29. dictis, *lisez*, dictas. P. cxxxvii. col. 2. l. 2. Vincentii, *lisez*, Vincenti. P. cxliii. col. 1. l. 1. notions, *lisez*, motiones. P. clv. col. 1. l. 1. Domine, *lisez*, Domini. P. clxxv. col. 2. l. 34. Marci, *lisez*, Marri.





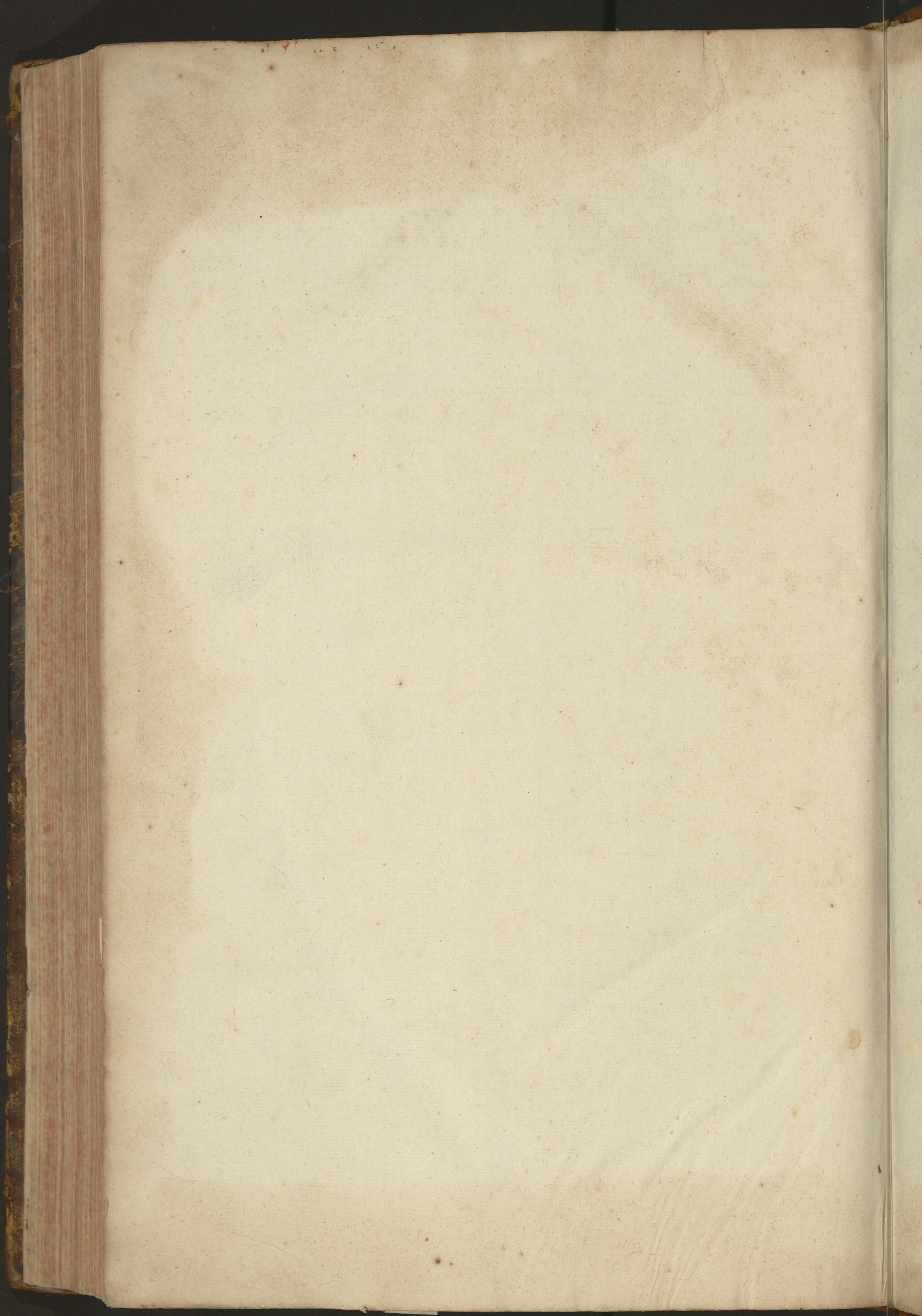


*[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*







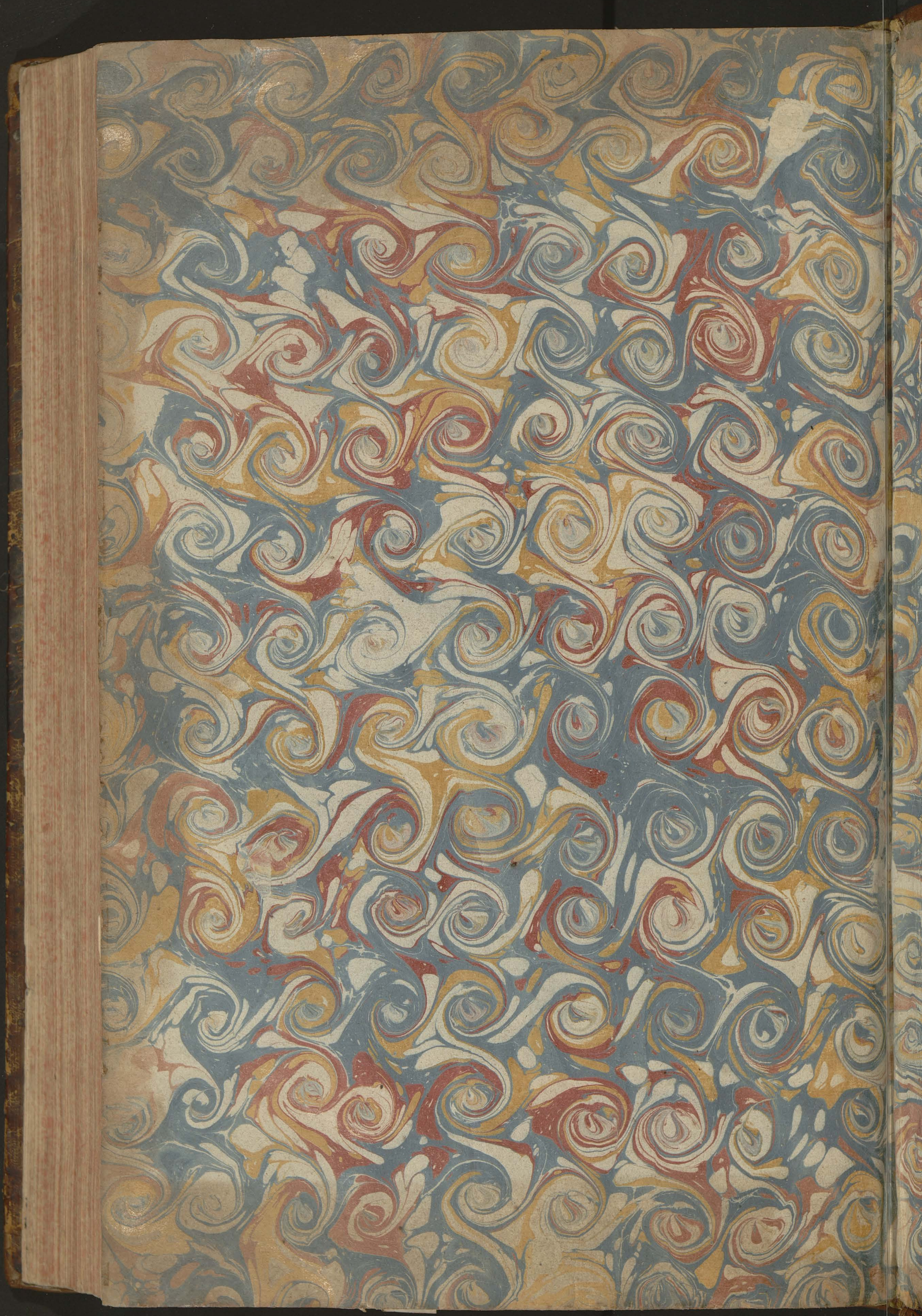




22th June 1862

2,500.









Biblioteka Jagiellońska



stdr0024232



